**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Orianda*, chargera vers le 29 Mars.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Comino*, chargera vers le 1er avril.
Pour frêt s'adresser à
**Arthur C. Southwell, Bastia.**

**ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES**
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
**LOUIS LACHÈVRE**
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
**On demande des représentants**



**Royal Windsor**
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? SI OUI,
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux naturels. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.
Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations
*ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS*

**Malades! 800 000**
[illegible] Nouvelle méthode pour guérir les maladies. (Médication Naturelle). 663e vacation. Des milliers de malades écrivent leur complète guérison à ce livre. 1000 pages. 700 gravures. 3 médailles décernées au soulagement du corps humain. Prix fco. 3f. — payable en comptant ou par remboursement de 7fr. 5. — par poste.
F. L. Pitt, 17, rue d'Hauteville, Paris

**BELLE JARDINIÈRE**
PARIS — 2, Rue du Pont-Neuf, 2 — PARIS
*La Plus Grande Maison de Vêtements du Monde entier*
**VÊTEMENTS**
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
**AGRANDISSEMENTS TRÈS IMPORTANTS**
de Tous les Rayons
sur l'ADJONCTION de 4 NOUVEAUX IMMEUBLES
Envoi FRANCO des CATALOGUES ILLUSTRÉS et d'ÉCHANTILLONS sur demande.
Expéditions Franco à partir de 25 francs.
LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANVERS, LILLE, BAYONNE.

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.
**FERS A PLANCHER**
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cargo, 1.

LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
**Choses du Siècle**
*et*
**Choses du Cœur**
Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 302 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

**LOTERIE DES ENFANTS TUBERCULEUX**
ORMESSON — SAINT-POL-s/-MER
Autorisée par arrêté ministériel du 30 Novembre 1901.
3 GROS LOTS
**250.000 f**
**50.000-20.000 f**
TABLEAU COMPLET DES LOTS :
1 lot de.. 250.000 fr. 250.000 fr.
1 — . 50.000... 50.000
1 — . 20.000... 20.000
2 lots de. 5.000... 10.000
10 — . 1.000... 10.000
20 — . 500... 10.000
500 — . 100... 50.000
536 lots 400.000 fr.
Tous les lots sont payables au comptant
TIRAGE
**10 JUILLET 1902**
Le Billet : UN f. — En vente chez les Libraires-Editeurs de la France, chez les principaux débitants de tabac, librairies, papeteries, kiosques, etc., à l'Entrée des ENFANTS TUBERCULEUX, 35, rue Réaumur, Paris, et, aussi à la gare [illegible]

**SYPHILIS**
TRAITEMENT VÉGÉTAL
Traitement à M. le Docteur STARK, Charlottenburg-Berlin, 4, Uhlandstrasse, par correspondance et visite aux Docteurs spécialistes aux cliniques Starck

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

**A VENDRE**
Une propriété de vingt hectares, arrosable, donnant sur la route nationale, avec grande maison d'habitation et d'exportation à un kilomètre de Casamozza, arbres fruitiers de toutes espèces, jardin, vigne, cédratiers, etc. Prix convenable.
Pour tous renseignements s'adresser au bureau de placement, 21, rue Napoléon.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia, Imprimerie Ollagnier

**AFFAIRE EXCEPTIONNELLE**
A céder dans une sous-préfecture de la Haute-Garonne, Hôtel avec service de voitures publiques et particulières, grandes remises et écurie, anciennes maison possédant une bonne clientèle sans concurrence, tenu depuis 30 ans par titulaire, 6.000 fr. nets à placer par an.
S'adresser pour tous renseignements Hérard, rue Montagne Ste Geneviève, 6 Paris.

**A LA TOUR EIFFEL**
MONTRE ronde, seule exacte à secondes, Heures, quarts et [illegible], Réveil, [illegible] Nickel, [illegible] Bracelet à RESSORTS [illegible] Envoi franco contre mandat-poste de 5f. Catalogue gratis.
Ets G. WOOLLAMMET
Fabrique d'Horlogerie
Bracelet à RESSORTS [illegible]
Envoi franco contre mandat-poste de 5f. Catalogue gratis.

**PLUS de CHEVAUX POUSSIFS!**
**POUDRE DELARBRE**
Dr A. DELARBRE
Gérant : PICARD, Tour, Gourmet. — Saint-Yrieix.
VENTE, Pharmacie BOYER, 4, Grand'Rue, Paris.
GRAND PRIX
(Ex aequo) Paris Exp. 1900.

☞ Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
*Pose d'appareils d'acetylène*
Un mécanicien est attaché à la maison

**AVIS IMPORTANT**
La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'Intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.
A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.
Savon extra *Le Bastiais*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.
Savon de ménage l'*Arbouse*, 18 fr. la caisse de 101 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

**VOITURE A VENDRE**
**pour atteler à une bête**
S'adresser chez M. Bonini, carrossier.

**ALAMBICS DEROT**
Constructeur à la commande de nombreux Bouilleurs de Cru
DEROT Fils Aîné
N-177, de l'Entrée, PARIS
Envoi franco du Texte de la Loi et du dernier opuscule de M. Aimé Girard.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Ame Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag.
S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

**USAGE** Revue d'hygiène, littéraire et critique, mensuelle 6e Année 2 fr. en Sus pour les articles Hors Concours. Antisyphilitique, par Sels, mod. 1er Prix, Lyon, 1894. CHIMIATRIQUE M. CHARRAS, 32, rue J.-J. Rousseau, Paris

**ESSAYEZ ESSAYEZ**
**CHICORÉE BOULANGÈRE**
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARDON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaires pour l'Extérieur, M. CAVIGLI FILS, 48, rue de la République, Marseille.

**JEAN DIAS**
Expéditionnaire
*1, Rue du Nouveau-Port, 1.*
Transit. — Commission. — Représentation. — Consignation. — Formalités et Opérations en douane.
Avances sur marchandises, camionnage, etc.

**AVIS**
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

**RAGUENEAU**
17, rue Tronchet 17 (BATTELLE) - PARIS
**IMPRIMER soi-même**
Encres, Presses, Caractères, Papiers, Cartes, Enveloppes, Etiquettes, Machines à écrire, Machines à calculer, Machines à adresser, Machines à numéroter, Machines à timbrer, Machines à plier, Machines à compter, Machines à cacheter, Machines à coudre, Machines à relier, Machines à [illegible]
APPAREILS PELLEGRIN

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie des Mirador*. Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le Courrier de la Presse — Bd. Boulevard Montmartre, PARIS

**AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE**
Gros lots **500.000 fr.**
250 000 f., 100.000 f., 25 000 f., etc
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au moins trois fois ses versements. — Envoi et demander la notice explicative au Directeur de la Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
**La Cédratine**, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

Demandez partout **LA CÉDRATINE** de la Maison L.-N. MATTEI & Cie. Liqueur apéritive, digestive et antiseptique, dont l'usage journalier et modéré, facilite toutes les fonctions de l'organisme.



27e ANNÉE — LUNDI 31 MARS et MARDI 1er AVRIL 1902 — N° 77

00155

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 3, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petite Bourse, 1 fr. — Réclame (3e page), 0.75 — Divers, 0.20 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| CORSE | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| AUTRES DÉPART. | 24 » | 12 » | 6 » |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.


### LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Macaire.
SOLEIL : (heure nationale)
LEVER, 5 h. 30 m. — Coucher, 5 h. 54 m.
LUNE : Pleine, le 23 — Dernier quart., le 31
FÊTE DE DEMAIN : Saint François de P.

*31 Mars*

## POISSON D'AVRIL

Le notaire de Saint-Mandé et son ami Jules Sospel devisaient joyeusement en quittant la terrasse d'un café en vogue après avoir pris leur deuxième rinçette. C'était le 31 mars, et nos deux amis, très expansifs ce soir-là, se rappelaient, à la veille du 1er avril, les joyeuses farces qu'ils avaient faites jadis sur les bancs du petit collège de province où ils avaient toujours vécu côte à côte.

A ce même instant ils firent la rencontre d'un vieillard réputé très riche et qui portait le nom assez répandu de Durand (Jérôme), auquel ils demandèrent des nouvelles de son neveu, Anatole Durand, (cette bonne poire d'Anatole, comme ils avaient l'habitude de l'appeler), employé du ministère des finances aux modestes appointements de 165 fr. 75 et qu'ils n'avaient pas vu depuis longtemps.

Ils venaient à peine de quitter le vieillard ; le toujours facétieux Jules Sospel se penchait à l'oreille du notaire, qui, le chapeau très incliné sur l'oreille, soivait en souriant finement le plan machiavélique que lui exposait son ami.

Après avoir bien préparé le colossal poisson d'avril qui allait écraser sous son poids le malheureux Anatole, ils se dirigèrent tous deux vers le bureau de poste et y rédigèrent un télégramme ainsi conçu :

Anatole Durand,
22, rue de Beaune, Paris.
Viens immédiatement. Oncle décédé. Te fait légataire universel.
SOSPEL et SIMON, *notaire*

Anatole Durand, après avoir quitté son bureau, promené quelque temps sur les boulevards et jeté sa douzième cigarette, se dirigea vers son domicile. Il s'apprêtait à commencer l'ascension de ses cinq étages, lorsque M. Pipelet, sortant de sa loge, lui tendit le petit bleu poisson d'avril.

Tel autre que je connais, n'aurait pas dissimulé sa joie et aurait commencé, devant les yeux indignés de l'honnête concierge, une danse de son invention ; Anatole, au contraire, qui, malgré une légère teinte d'*e mabouliane*, avait un excellent cœur, versa des larmes amères sur le sort de son oncle Jérôme.

Il voulait partir immédiatement pour Saint-Mandé, mais en consultant son horaire, il constata que le dernier train pour cette ville venait de partir cinq minutes auparavant. Il se résigna.

Peu à peu, ses larmes cessèrent, et notre brave Anatole se prit à penser à la vie qu'il mènerait avec l'argent que lui laissait son oncle. Il avait bien que c'était une fortune ; on parlait de plus de quatre cent mille francs ! Un demi-million. Rien que d'y songer, Anatole oubliait complètement sa douleur.

Le lendemain il se fit réveiller de bonne heure et prit le premier train qui le déposa en gare de Saint-Mandé, à 8 heures du matin.

Sospel l'attendait ; il se jeta à son cou et tâcha de le consoler, versant lui-même des larmes sincères, puis il lui raconta comment son oncle était mort, presque subitement ; à peine avait-on eu le temps de lui administrer les derniers sacrements.

Lui et Berger avaient songé à tout ; et il expliquait au pauvre Anatole les mesures qu'ils avaient prises.

Puis ils se dirigèrent vers un magasin d'objets funéraires et l'on choisit la plus belle couronne que l'on put trouver. Deux inscriptions de perles blanches, l'une en haut et l'autre en bas disaient : « A mon oncle regretté » et : « Eternel souvenir. »

Et la couronne fut expédiée sur le champ vers la demeure du défunt, tandis que nos deux amis allaient rejoindre le notaire afin que Durand pût prendre connaissance du testament qui le faisait riche, en versant d'abondantes larmes de regrets et de reconnaissance.

Pendant ce temps, le lugubre poisson frappait à la porte du vieux Durand, et vous pouvez vous figurer facilement la colère qui s'empara du vieillard. Il brisa la couronne en mille morceaux, puis, sans attendre l'arrivée de son neveu, il prit le train pour la Belgique, afin d'oublier la pénible surprise.

. . . . . .

Anatole Durand ne reçut plus de nouvelles de son oncle, sinon huit mois après pour apprendre sa mort, réelle cette fois, et que lui annonçait, je ne sais plus quelle dame qui le soignait.

Le vieux Durand avait tout fait pour oublier la farce macabre, et la soudite dame l'avait si bien soigné, que le neveu toucha, tous frais défalqués, la modeste somme de cinquante mille francs, c'est-à-dire la dixième partie de ce qu'il aurait pu toucher, sans la mauvaise farce de ses deux amis.

Ce qui ne l'a pas empêché de s'en aller dans son village et d'y vivre tranquillement en bon bourgeois, qui vit du revenu de son argent. Il reçoit volontiers ses amis, même les étrangers qui passent dans la localité, mais ne vous aviserez pas d'aller frapper à sa porte le 1er avril, vous la trouveriez hermétiquement close. Anatole Durand a fait le serment solennel de ne communiquer ce jour-là avec aucun être vivant, même avec sa femme, et il tient rigoureusement son serment.

SIR-HANO.

## Réminiscences
### La Semaine Sainte de Solenzara

C'était un Jeudi-Saint. Par un beau et chaud soleil de fin de mars annonçant la mort de l'hiver, la foule des fidèles se pressait dans les temples chrétiens pour prier près des reposoirs, où, tout sanglant, martyrisé pour le salut de tous, le Christ aux cheveux roux gisait douloureusement sur la croix. Sa pauvre tête couronnée d'épines retombait lourdement sur son épaule, comme lasse d'avoir trop pensé hors du commun, trop aimé la gent ingrate et trop souffert pour que ses idées soient immortelles ; son corps, maigre et nerveux, encore tout endolori, frémissait déjà, comme à la pensée d'une résurrection prochaine et éternelle.

Tout autour de lui, surgissaient parmi des cierges allumés, des vases colorés, des fleurs d'or artificielles et des feuilles de laurier, les principales scènes de sa passion. C'était son entrée triomphale à Jérusalem, juché sur un âne, une branche d'olivier à la main droite, tandis que ses adeptes lui offraient des rameaux de gloire ; c'étaient ses songeries profondes et tristes sur le Mont des Oliviers, tandis que dormaient ses fidèles et préférés Pierre et Jean ; c'était le soir de la cène où Judas étendait son bras vers le Maître ; c'était la délivrance de Barabbas par une foule délirante ; c'était enfin la montée au Calvaire.

Pieusement les femmes embrassaient les meurtrissures de Celui que l'on avait nommé le Roi des Juifs.

C'était, disais-je, le Jeudi-Saint. Elle avait mis son plus beau costume pour faire honneur à son Dieu ; un chef-d'œuvre de confection qui lui allait à ravir. C'était d'une nuance imprécise faite d'un bleu velouté et de violet, nuance douce, délicate, qui faisait mieux ressortir sa jolie tête ailsée, quelque peu imposante et fière, avec sa magnifique et abondante chevelure d'or.

Tout en elle était provocant, ensorceleur : ses petits pieds enfermés dans des bottines à la Cendrillon, ses hanches en un relief harmonieux, sa taille souple et guêpée, ses yeux d'un bleu gris écrasant d'un regard le profane qui osait les fixer ; son nez gamin, irrégulier, dénotait sentiment et rendait familier ce port de reine ; sa bouche aux lèvres rouges, épaisses, donnait une envie irrésistible de la mordre.

On se moque quelque peu du fameux coup de foudre, mais, je vous assure, que si vous l'aviez connue, vous me croiriez sans peine lorsque je vous dis que je fus foudroyé, fasciné, ému, quand je la vis pour la première fois. Et depuis ce jour, elle fut la maîtresse constante de ma pensée, tout mon moi lui appartenait, je souffrais de ne point la voir, et sa vision au lieu de m'apaiser, me provoquait en tout mon être qu'un douloureux frisson. Je pleurais comme un enfant lorsque, tout seul, dans ma chambre, me comparant au « ver de terre amoureux d'une étoile, » je me disais que jamais elle ne serait ma femme.

Je la craignais et je l'aimais sans qu'elle le sache.

Ce jour de semaine sainte, elle alla, avec une de ses amis, visiter toutes les églises de la ville. Comme toujours, je la suivis de loin. Ce fut pour moi une nouvelle, longue et douloureuse montée au Golgotha. Je la vis s'agenouiller dévotement et s'absorber dans des prières. J'étais tenaillé par l'envie de savoir ce qu'elle pouvait bien demander au ciel. Elle changeait souvent de prie-Dieu, et chaque fois c'était, sa belle tête penchée, une prière longue, profonde, et puis, elle embrassait Jésus.

Chaque fois que ses lèvres s'approchaient du corps du Rédempteur, il me prenait une espèce de vertige, les lumières clignotaient et dansaient vivement devant mes yeux, j'étais secoué sans arrêt d'agitation fébrile et tout en sensible que je ne pouvais maîtriser. Mes tempes battaient à se rompre, une douleur cuisante traversait mon cœur, et je ne m'apercevais avec horreur de cette monstruosité : j'étais jaloux du Christ !

POMPONNET.

### MUSIQUE MILITAIRE
**PLACE SAINT-NICOLAS**

*Programme du 1er Avril, à 4 heures*

| | |
|---|---|
| 1. Le Languedoc, | Pasch. |
| 2. Esclarmonde, | Massenet. |
| 3. Le jeune Marins, | Meurgey. |
| 4. Symphonie héroïque, | Verdi. |
| 5. Marche Indienne, | Sellénick. |

*Le Chef de Musique*, C. MOULINES.

### ÉPHÉMÉRIDES CORSES

31 mars 1756. — Les évêques de l'île, — qui étaient tous Génois, — avaient été priés par Paoli et le Conseil suprême corse de visiter leurs diocèses et de quitter les *présides* où ils s'enfermaient. Mais NN. SS. d'alors ayant refusé d'obtempérer à cet ordre, le Conseil suprême prit une mesure énergique, d'après laquelle ceux qui dans un laps de temps indiqué ne se trouveraient pas au chef-lieu diocésain, perdraient leurs dîmes.

---

64 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT
par CHARLES DE BERNARD

XII (Suite)

Profond avec lui, à gens sérieux, d'un dévergondage princier ou compagnie de vivrons, poli comme un chevalier de l'ancien régime à l'égard des douairières, tour à tour insolent, galant ou ironique auprès des belles dames, pour qui nul autre ne savait confire dans un sirop plus parfumé de plus vaines impertinences, il possédait à l'usage des jeunes demoiselles une sorte de jargon bénin et réservé, honnête et candide, auquel la mère la plus sévère n'eût pu trouver mot à reprendre. Le petit légèrement immoral, le dramaturge qui faisait rougeoler dans ses pièces l'inceste et l'adultère, rencontrait dans ces occurrences des expressions mitiés lait, miel, son hostie au besoin, que savouraient sans le moindre effarouchement les plus jolies innocences de quinze ans.

Aline écoutait avec un plaisir qu'elle ne cherchait pas à dissimuler les paroles de son danseur ; l'étonnité de ses pas, une sorte de frémissement général qui le faisait ressembler à une fleur bercée par la brise, la pensée qu'une émotion intérieure communiquait à la grâce naïve de sa pose, révélaient le charme que goûtait son âme à cet entretien. Ses yeux, chaque fois qu'ils rencontraient le regard pénétrant d'Octave, se baissaient par un instinct de pudeur, mais dans ces moments là, leur éclat semblait redoubler sous les paupières à demi fermées. Chaque parole, même indifférente, résonnait à ses oreilles, douce et mélodieuse ; chaque contact de main lui paraissait une pression. A seize ans, le sexe est un complice si puissant de tous les sentiments qui surgissent au cœur d'une jeune fille ! Dans cette période de l'adolescence comprise entre le voile blanc de la première communion et la blanche corbeille du mariage, un vague désir, un confus pressentiment du mot réel de la vie, une attraction invincible vers l'aimant ignoré, donnent quelquefois aux plus ingénues de ces enfants quelque chose de l'enivrement d'Eve.

En remarquant l'épanouissement dont chaque mot sorti de sa bouche embellissait cette rose fraîche et innocente, Gerfaut éprouva un sentiment involontaire de mélancolie.

— Elle m'aimerait, pensa-t-il, comme je veux être aimé, de toute sa pensée, de tout son désir, de toute son âme. Pour elle je serais la flamme qui embrase et le soleil qui féconde ; elle s'agenouillerait devant mon amour comme devant un autel, tandis que cette coquette...

Il se tourna du côté de madame de Bergenheim qui dansait avec Marillac, et rencontra son regard fixé sur lui. Le coup d'œil qu'il reçut fut rapide, mécontent et impérieux. Il signifiait clairement : Je vous défends de parler ainsi à votre danseuse.

Pour le moment, Octave n'était pas plus disposé à l'obéissance que ne le fut madame Verthelin en pareil cas. Après avoir promené ses yeux sur la contredanse, comme si le hasard seul lui avait fait rencontrer ceux de Clémence, il se retourna vers Aline pour laquelle il redoubla d'amabilité.

Un moment après, il reçut, non pas directement, mais par l'intermédiaire de la glace, ce confident si souvent indiscret, un second coup d'œil plus sombre et plus menaçant que le premier.

— Fort bien, se dit-il en reconduisant la jeune fille à sa place, nous sommes jaloux. Ceci change la question. Je suis maintenant où le rempart est faible et où il faut attaquer le mineur.

Aucun nouvel incident ne signala le reste de la journée. Le soir, les convives étant partis, la société se trouva réduite aux hôtes ordinaires du château, et tout y reprit sa physionomie accoutumée. En rentrant dans sa chambre après souper, Octave chantonnait un motif italien d'un air de bonne humeur dont son amitié très surpris.

— Je veux être académicien si je comprends rien à ta conduite, dit celui-ci ; tu as été toute la journée sombre et ostensiblement plus gai que Falstaff ; est-ce que vous êtes raccommodés ?

— Brouillés plus que jamais.

— Et cela t'égaie ?

— Infiniment.

— Ah ça, vous jouez donc à qui perd gagne ?

— Pas tout à fait ; mais comme mes bons sentiments ne me mènent à rien, j'espère me conduire désormais d'une manière assez haïssable pour contrebalancer cette capricieuse créature à m'adorer.

— Diantre ! c'est du raffiné. Au reste, c'est un système comme un autre. Les femmes sont si fantastiquement extraordinaires ! Tu as connu Pauline, cette jeune épouse de notaire à qui j'ai fait le plaisir l'an dernier ? Sais-tu à quoi j'ai été redevable de ses bonnes grâces ! Ce n'est à aucune de mes nombreuses qualités morales, intellectuelles ou physiques : c'est à un coup de canne.

— Un coup de canne !

— Dont, en lui donnant le bras, je sangla, sur le boulevard, le museau d'un individu qui me faisait l'effet de nous regarder de travers. Elle m'avoua depuis que cela lui était allé droit au cœur. O femmes ! sexe décevant... comme dit Figaro.

Les femmes, reprit Octave, ressemblent au pendule dont le mouvement est une réaction continuelle : quand il est allé à droite, il va à gauche pour revenir à droite, et ainsi de suite. Supposons donc le vertu d'un côté, la passion de l'autre et le balancier féminin entre deux, il est à parier qu'après avoir frappé à droite d'une manière violente, il reviendra non moins énergiquement à gauche ; car plus une vibration a été longue, plus la vibration contraire a de jeu. La femme tombe du confessionnal aux bras de son amant, ou devient sœur Louise de la Miséricorde après avoir endormi sur son genou le front de Louis XIV. Pouvons nous avoir assez d'admiration pour ces folles sublimes ?

(A suivre).

Cette mesure ne produisit aucun effet. Les prélats étaient Génois d'abord, prêtres ensuite.

1er avril 1569. — Alphonse d'Ornano, après avoir lutté en vain contre la domination génoise, quitte la Corse.

Deux galères ayant été mises à la disposition du héros corse par Catherine de Médicis, il put passer en France avec une suite nombreuse.

## SOCIÉTÉ SCOLAIRE
### DE SECOURS MUTUELS ET DE RETRAITE
de la Circonscription de Bastia

*Assemblée générale du 13 mars 1902*

La Société scolaire de secours mutuels et de retraite de la Circonscription de Bastia s'est réunie en Assemblée générale le 13 mars 1902, dans une des salles de l'école de la Place Saint-Nicolas à Bastia, sous la présidence de M. Faure, Inspecteur primaire.

M. le Président ouvre la séance par la lecture du rapport du Secrétaire sur la situation morale de la Société, ainsi conçu :

Mesdames, Messieurs.

Notre *Mutualité scolaire* ne date que du 1er mai 1901. Malgré cela, elle compte, au 31 décembre dernier, 807 membres participants et 15 membres honoraires répartis en 47 Ecoles formant chacune une Section ; ces membres participants comprennent 232 filles et 575 garçons. Mais pour des causes diverses 105 sociétaires ont cessé de payer, ce qui réduit à 702 le chiffre exact de nos petits Mutualistes dont plus de 500 appartiennent aux Ecoles publiques de notre ville.

Tous ont, à la date du 1er mars courant le stage suffisant pour que l'Assemblée générale puisse prononcer leur admission, conformément à l'art. 6 des Statuts.

Nous sommes heureux de reconnaître que tous les chefs de section, Instituteurs, Institutrices, ont fait les plus [illegible] pour [illegible] et le Conseil d'administration [illegible] contribuer ainsi à la prospérité de notre œuvre. Les idées de mutualité [illegible] pénètrent peu à peu jusque dans les moindres communes. Les indemnités demandées n'ont rien eu d'exagéré et ont été presque insignifiantes pendant la gestion de 1901.

Mais un trop grand nombre d'Ecoles de la circonscription ne comptent pas encore un seul sociétaire. Nous faisons de nouveau un pressant appel à tous nos Collègues, sur le zèle et le dévouement desquels nous savons pouvoir compter. Ils n'auront qu'à montrer les nombreux avantages matériels et moraux que l'on retire de l'Association pour recruter des adhérents et obtenir ainsi que toutes nos Ecoles, sans exception, forment une section active de notre Société.

Sollicitons aussi les adhésions de nouveaux membres honoraires. Notre première Assemblée générale (16 juin 1901) avait décidé que « pour faire connaître à nos Elèves ceux qui s'intéressent à leur avenir, un tableau portant les noms de tous les Bienfaiteurs de la Société serait affiché dans toutes les Ecoles de la Circonscription. » Le bureau a adressé dans le courant de l'année une circulaire à un très grand nombre de personnes qui par leur situation morale et matérielle peuvent le seconder utilement dans son œuvre ; une quinzaine d'adhésions sont seules parvenues au Comité. Nous attendons encore les autres et nous faisons un nouvel appel à toutes les bonnes volontés pour nous aider, dans un but essentiellement moral et démocratique, à répandre autour de nous le plus de bien possible.

Nos recettes se sont élevées à 2,391 fr. 45 ainsi réparties: Cotisations des membres participants, 2,364 fr. 45 ; cotisations des membres honoraires, 27 fr. ; ces fonds ont été employés de la manière suivante :

1,391 fr. 15 sont réservés pour les livrets de retraites ;

1,190 fr. 30 ont été affectés aux secours mutuels.

Nos dépenses se sont élevées à 85 fr. 60, *savoir, frais de recouvrement*, 12 fr. 55 ; Indemnités de maladie à 7 sociétaires 66 fr. 05, frais de bureau réduits à l'achat de 2 timbres : 2 fr. Ces dépenses sont très limitées et cela s'explique aisément. D'abord le bureau n'a rien dépensé, le Secrétaire général ayant avancé les premières fournitures nécessaires. Ensuite notre Société n'a pas fonctionné pendant l'hiver, alors que les cas de maladies sont le plus fréquents ; nous n'avons eu à secourir, cette année, qu'un nombre fort restreint de malades. Il serait à désirer qu'il en fût toujours ainsi.

La différence entre la somme affectée à la Mutualité et le total des dépenses, soit 1,105 fr. 70, représente les économies réalisées sur l'exercice 1901. Une somme de 1,000 fr. a été prélevée sur ces économies et versée à la Caisse des dépôts et consignations pour constituer un fonds inaliénable de retraite conformément à l'art. 25 des Statuts. Ce prélèvement nous a laissé un solde en faisse de 104 fr. 70.

Voici du reste résumés en un tableau la situation financière de notre première année de gestion.

I. — Cotisations.

| | |
|---|---|
| Versements des 807 membres participants | 2,364,45 |
| des 9 membres honoraires | 27 » |
| Total | 2,391,45 |

II. — Répartition des fonds.

Fonds provenant des 105 adhérents qui ont cessé de verser : 154 fr. 50, ainsi répartis :

| | |
|---|---|
| Somme totale versée pour la retraite (versement réglementaire et versement supplémentaire) | 3,00 |
| Somme restant acquise à la Mutualité (art 7 des Statuts) | 151,50 |
| Total | 154,50 |
| Fonds provenant des 702 adhérents effectifs au 31 déc. 1901 : | |
| Somme versée pour les retraites: versements réglementaire de 5 cent par semestre | 1,012, 60 |
| Somme versée pour les retraites: versements supplémentaires | 180,15 |
| Somme affectée à la Mutualité proprement dite | 1 011,80 |
| Total | 2,209,95 |
| Cotisations des membres honoraires | 27,00 |
| | 2,391,45 |

A réserver pour constituer les livrets de retraite:

| | |
|---|---|
| Parts des adhérents qui ne versent plus | 3,00 |
| Part des adhérents effectifs | 1,198,15 |
| Total | 1,201,15 |

III. — Fonds spéciaux à la Mutualité.

Recettes. Versements des adhérents effectifs

| | |
|---|---|
| Sommes acquises à la Mutualité par les versements [illegible] rents qui ont cessé [illegible] | 154,50 |
| Cotisations des membres honoraires | 27,00 |
| Total | 1,190,30 |
| Dépenses. Frais de recouvrement de fonds | 12,55 |
| Frais de maladie payés à 7 sociétaires | 66,85 |
| Frais de propagande et de bureau | 7,00 |
| Total. | 85,60 |

IV.— Economies réalisées sur l'exercice 1901. (mai-décembre).

| | |
|---|---|
| Recettes | 1,190,30 |
| Dépenses | 85,60 |
| Total | 1,104,70 |
| Versement de 1,000 fr. effectué à la Caisse des dépôts et consignations pour le fonds inaliénable de retraite, et prélevé sur les économies réalisées | 1,000 |
| Solde restant en caisse | 104,70 |

M. le Président résume en quelques mots le rapport du Trésorier, d'où il résulte que nous avons constaté, en 1901, la somme totale de 2,391 fr. 45. Sur cette somme

85 fr. 60 seulement ont été dépensés.

1,201 fr. 15 sont réservés pour les versements à effectuer sur les livrets individuels de retraite dès que la somme minime de 3 fr. fixée par les Statuts sera atteinte.

1,000 fr. 00 ont été versés à la Caisse des dépôts et consignations pour le fonds inaliénable des retraites de la Société.

104 fr. 70 nous restent en caisse, au 31 décembre 1901, et suffisent pour assurer le bon fonctionnement de la Société en attendant les versements de l'exercice courant.

2,391 fr. 45 Voilà, en bloc, le résultat de la gestion de 1901.

Le rapport du Trésorier, mis aux voix, est approuvé à l'unanimité par l'Assemblée générale.

M. le Président croit utile de faire connaître à l'Assemblée les avantages accordés aux sociétés de secours mutuels *approuvées comme la nôtre, qui constituent* des pensions à l'aide du fonds commun, par l'Arrêté ministériel du 29 avril 1900, rendu après avis du Conseil supérieur de la Mutualité.

Nous transcrivons cet arrêté :

Le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur et des Cultes,

. . . . . .

Arrête :

Art. 1er. — Des subventions sont accordées, chaque année, aux sociétés de secours mutuels approuvées qui effectuent, avant le 31 décembre de l'année précédente, des versements à leur compte de fonds de retraites.

Art. 2. — Ces subventions sont établies d'après les bases suivantes :

1° le quart du versement ;

2° (A) un franc par membres participant des sociétés qui assurent à la fois le service des retraites et celui de la maladie ;

(B) 50 centimes par membres participant des sociétés qui n'assurent que le service des retraites.

Toutefois cette répartition est soumise aux restrictions suivantes :

Lorsque le nombre de membres participants est égal ou inférieur à 1 000, la subvention ne peut excéder 2,000 fr. Si le nombre des membres est supérieur à 1,000, la subvention ne peut excéder ce nombre multiplié par 3, sans pouvoir dépasser la somme de 10,000 fr. En aucun cas, la subvention ne peut être supérieure au chiffre du versement.

Art. 3. — Les subventions visées dans l'article précédent sont inscrites au capital réservé au profit de la Société. Elles seront portées au crédit de leur compte de fonds de retraites par les soins de la caisse des Dépôts et Consignations.

Art. 4. — Notification sera faite aux Sociétés bénéficiaires par le Ministre de l'Intérieur de la subvention qui leur aura été accordée.

*Signé :* WALDECK-ROUSSEAU.

Aux termes de l'art. 3 de cet arrêté, nous recevrons donc une subvention de :

le quart de 1,690 fr. soit 250 fr. auxquels viennent s'ajouter, à raison de 1 fr. par membre participant, 702 fr., soit en tout 952 fr. Ajoutée à nos 1,000 fr., cette subvention constituera pour notre très année un fonds de retraite de 1,952 fr. Cette somme sera divisée par le nombre de membres participants et honoraires, et le *quotient* ainsi obtenu indiquera ce qui revient à chaque sociétaire sur les économies réalisées sur le fonds commun, 1,952 : 711 = 2 f. 74 à inscrire sur les livrets de retraite, (2 f. 60 pour l'année entière), de sorte que la retraite d'un sociétaire, variable suivant son âge, sera presque toujours supérieure au montant annuel de sa cotisation.

M. le Président saisit volontiers l'occasion pour remercier publiquement MM. Leoni, secrétaire, et Chiesi, [illegible] du [illegible] le dévouement avec lequel ils remplissent leur très lourde tâche. Il remercie en même temps Mmes les institutrices et MM. les instituteurs qui ont su, par leur concours dévoué et infatigable, assurer le succès de notre Mutualité. Ce qu'ont fait ces dévoués collaborateurs, tous leurs collègues peuvent également le tenter avec le même succès, et l'idéal à réaliser serait de voir toutes nos écoles de la circonscription compter autant de Mutualistes qu'elles comptent d'élèves. Beaucoup d'instituteurs et d'institutrices sont en même temps pères ou mères de famille ; c'est à ceux-là qu'il appartient de donner, les premiers, l'exemple, en inscrivant d'abord leurs enfants.

Avant de lever la séance, M. le Président pose à l'Assemblée la question suivante : « Ne conviendrait-il pas afin de ménager nos ressources, de ne pas accorder de secours pour certaines maladies épidémiques comme la rougeole? » Une vive discussion s'engage à ce sujet, à laquelle prennent part des Membres honoraires, des Membres participants et des parents des Membres mineurs. Finalement on trouve que cette restriction ne serait par conforme à la lettre des statuts et l'on se contente d'émettre le vœu suivant : Messieurs les chefs de section sont priés d'intervenir auprès des parents des Sociétaires malades afin de les engager, s'ils sont alités et si le sociétaire n'a pas fait une longue maladie, à renoncer dans l'intérêt de la Société, et partant de leurs enfants, à l'indemnité qui leur est due. On espère éviter de la sorte certains petits abus qui ne manquent pas de se produire dans toutes les Sociétés de secours mutuels.

Quant aux fièvres paludéennes ou intermittentes, on décide de n'accorder un secours que pour les jours où l'accès se produit, et de détailler par conséquent de la durée totale de la maladie, le nombre de jours de calme.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 10 h. et demie.

Vu :

*Le Président,* E. FAURE. — *Le Secrétaire,* L. LEONI.

∴

### Le Laboratoire Scolaire

*Matériel complet d'enseignement scientifique pour les Ecoles primaires*

*par M. A. PETITOT, Inspecteur primaire*

Nous avons déjà fait connaître à nos lecteurs que M. Petitot, alors qu'il dirigeait avec autant de distinction que de mérite notre importante Inspection primaire, travaillait à doter nos Ecoles d'un Matériel scientifique suffisamment complet pour rendre l'enseignement des Sciences franchement expérimental.

Aujourd'hui, ce matériel, connu sous le nom de *Laboratoire scolaire*, est en vente à la Société nationale des produits chimiques, 50, Rue des Ecoles, à Paris, au prix de 90 fr. Notre Librairie se charge de le livrer à MM. les Instituteurs qui voudront bien nous en faire la commande.

C'est une véritable nouveauté pédagogique que M. Petitot présente aux membres de l'enseignement primaire, avec une confiance d'autant plus grande qu'il s'adapte aux différents ouvrages scientifiques en usage dans les Ecoles.

Honoré d'une médaille d'argent à l'Exposition universelle de 1900, le *Laboratoire scolaire* sera connu une fois de plus, et nous ne doutons pas que notre école de village comme dans les cités de nos grandes villes, il rendra de réels services aux élèves de la classe du jour et du cours d'adultes.

Un guide pratique, clair, précis, méthodique, indique le mode d'emploi des appareils et la marche des *expériences*.

Le prix du *Laboratoire scolaire* est si réduit que les Instituteurs qui ne l'obtiendraient pas des municipalités, pourraient aisément se le procurer en organisant une souscription dans leur Commune. Nous savons même que quelques-uns l'ont déjà fait et nous ne pouvons que les en féliciter.

## SYNDICAT AGRICOLE
### de l'Arrondissement de Bastia

LETTRE OUVERTE

*à MM. les Membres du Comité*

Messieurs,

?

UN SYNDIQUÉ.

## Bénédiction des Maisons

PAROISSE SAINT-JEAN

Mardi. — Rues Conception, Napoléon, Saint Roch, Gouvernement, de la Banque, place de l'Hôtel de Ville, rue de l'Intendance.

Mercredi. — Rues des Zéphyrs, [illegible] Sisco, Vieille Poste, Pino, Bejella, Spinola, Marine, Jardins, Scala di Sarrone, Miséricorde, Castagno, Fontaine Neuve.

Jeudi. — Magasins, maisons de campagne, bateaux.

PAROISSE SAINTE-MARIE

Jeudi. — Bénédiction des campagnes.

QUARTIER DU PORT NEUF

Mardi. — Toga, docks, magasins, campagnes.

Jeudi. — Bateaux.

## Bulletin Financier

Paris, le 27 mars 1902.

La marché est resté calme en forme. Nous retrouvons le 3 0/0 à 100 65, le 3 1/2 à 102,27. Bon état de crédit actuellement au très ancien tenues, surtout le Crédit Lyonnais et la Société Générale en nouvelle avance à 1,013 et à 5/7. Le Crédit Foncier est ferme à 744 ; ses bénéfices pour les deux premiers mois de 1902 sont accrus de 2,744,338 francs contre 2,056,061 fr. en 1901. La Compagnie Française de Mines d'Or reste à 115 francs.

Dans le compartiment industriel, les Wagons-Lits sont à 596 demandés, la Dynamite Centrale s'inscrit à 759.

En banque, l'action Comptoirs du Canal cote 470 francs et le part 67,50.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieur a remonté à 78,50, le Serbe 4 0/0 est recherché à 69,80. A Bruxelles, 3 0/0, 99,55. Capital Nord ouvre Financière 80 ; Dividende Internationale de Transways 61. Produits au Finon 2,765. Part Belge-Roumaine de Transports fermé à 21,50 sont à que l'ordinaire Genes Delta à 27,50. Valeurs Canadiennes inscrites.

Chemins Français soutenus

Dernières Cours. — 3 0/0 100 65. — 3 1/2 0/0 102 27 — Crédit Foncier 744 — Comptoir National d'Escompte 573 — Crédit Lyonnais 1,015 — Société Générale 617.

## Pétition à la Chambre

Des conseillers municipaux de la commune de Levie ont adressé une pétition à la Chambre des députés pour se plaindre des agissements de leur maire.

M. Pichon, rapporteur de la 22e commission, dit dans son rapport que les faits reprochés au maire semblent de nature à justifier un examen sérieux de la pétition, et propose le renvoi pour enquête au ministère de l'intérieur, la réclamation pouvant être fondée, quoique rédigée en termes violents.

La Chambre a adopté les conclusions de la commission.

## Gazette Départementale

MORIANI. — Plusieurs habitants de Sainte-Lucie de Moriani qui regagnaient leur village à une heure assez avancée de la nuit, entendirent à un moment donné des plaintes. Ils se dirigèrent vers la maison d'où elles partaient, pénétrèrent dans l'intérieur et trouvèrent Mme S. étendue par terre, presque nue, et se roulant dans des convulsions terribles.

Ils appelèrent au secours et prodiguèrent toute leurs soins à cette malheureuse femme, mais tout fut inutile : elle ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

La gendarmerie a constaté sur une table la présence d'une tasse contenant une décoction de gentiane dans laquelle on avait fait infuser des racines de ciguë.

D'après l'enquête toute idée de crime ou de suicide doit être écartée.

Ce triste événement ne peut être attribué qu'à une imprudence.

∴

MURATO. — Les familles Raffucci, de Marcheetti, Moretti, viennent d'être cruellement éprouvées par la mort de Mme veuve Raffucci née Moretti, décédée à Bastia, à l'âge de 87 ans.

Le cercueil a été transporté à Murato où ont eu lieu les obsèques et où a été faite l'inhumation au milieu d'une assistance nombreuse.

Nous adressons à Mme Raffucci née de Marchetti et à sa famille toutes nos condoléances.

∴

BONIFACIO. — M. Zamponi, commis des postes et télégraphes à Bonifacio, passe à Corte.

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. le premier maître mécanicien Pantalonacci Pierre-François est promu au grade de mécanicien principal de 2e classe, et affecté au port de Toulon.

— M. Pietri Benoit, adjoint de 2e classe, des constructions navales, à Toulon, est promu au grade d'adjoint de 1re classe.

—M. Rossi Jean-Pierre François, adjoint de 2e classe des constructions navales à Toulon, est promu au grade d'adjoint de 1re classe.

— M. Pino Jean-Baptiste-François, dessinateur de 3e classe des services des travaux hydrauliques à Toulon, est promu dessinateur de 2e classe.

— M. Amorelli Baptistin-Camille, dessinateur de 4e classe des constructions navales, à Toulon, est promu dessinateur de 3e classe.

## Conférences

La conférence hebdomadaire de la salle du Tribunal de Commerce aura lieu jeudi prochain, 3 avril, par M. Marchioni, professeur au collège d'Ajaccio, qui parlera de « Gabriel d'Annunzio. »

## Petite Gazette

VALEURS ANNONCIATRICES DU 29 MARS

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 12,0 à midi + 16,1, 6 heures du soir, + 13,5. Minima, + 17,8, minima, + 10,5.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 m.m. midi, 761 m.m. 6 heures du soir, 760 m.m.

Vent. — 9 h. du matin calme.

3 h. du soir, S. E. faible.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle.

Evaporation des neuf matin, + 0,38, soir, + 0,35

Pluviomètre, 4 4 heures du matin nul.

∴

*A louer*

— Huit pièces au 3e étage, bonne position, s'adresser à M. Louis Scinetro.

— Appartement de neuf pièces, au 4e, au dessus des Grands magasins Orenga.

∴

*A l'arrivée*

Le paquebot postal de Marseille est arrivé à 8 heures du matin.

Au nombre des passagers se trouvait M. Antoine Gavini, ancien député.

∴

*Décès*

M. le receveur de l'enregistrement Luciani vient d'avoir la douleur de perdre une de ses filles, Mlle Angèle, âgée de 13 ans. Cette charmante enfant a été emportée en peu de jours. Son esprit vif, son caractère doux et aimant la faisaient chérir de tous les siens, et augmentent encore les angoisses de la séparation pour sa famille inconsolable et ses nombreuses amies éplorées.

On ne saurait rendre l'explosion de douleur qui s'est manifestée autour du corps inanimé de cette adorable fillette parée pour aller s'asseoir au milieu des légions célestes.

Si en ces moments si tristes, les consolations humaines peuvent adoucir l'amertume des cœurs qui saignent, M. et Mme Luciani doivent avoir trouvé une atténuation à leur douleur dans l'affluence considérable qui se pressait aux obsèques. Nous leur présentons la sincère expression de nos condoléances émues.

∴

M. Filippi Antoine-Martin, employé de la maison Orenga, quoique assez fatigué, avait passé toute la journée de samedi à son poste ; le soir, il sortait avec ses collègues, peu d'heures après il rendait le dernier soupir au milieu de sa famille éplorée.

M. Filippi était le doyen des employés de la maison Orenga ; pour faire son éloge, il suffit de dire qu'il occupait cette situation depuis quarante-huit ans. S'il servait avec dévouement, avec zèle, il en était récompensé par l'affectueuse estime dont l'entouraient ses patrons et ses camarades auxquels il donnait l'exemple de l'accomplissement de ses devoirs professionnels.

Notre regretté concitoyen laisse une nombreuse famille dont il était l'unique soutien.

Les obsèques ont eu lieu dans l'après-midi : le deuil était conduit par les fils et le frère du défunt. Tout le personnel de la maison Orenga y assistait, ainsi que tous ses collègues de la ville.

Nous adressons aux familles Filippi et Vittori toutes nos condoléances.

∴

*Ecoles militaires*

Les prévisions de la direction de l'infanterie pour les entrées aux écoles militaires de cette arme sont les suivantes :

Saint-Maixent : 240 élèves-officiers, non compris les troupes coloniales ; — Saint-Cyr : 210 élèves destinés à l'infanterie, la cavalerie, l'infanterie coloniale.

*Miroir des Modes*

Les abonnés du *Miroir des Modes* trouveront dans le numéro d'avril, la fin de « Hélène, » une nouvelle charmante, qui intéresse autant par la vivacité du style que par l'originalité du sujet. M. Paul Vardel, un de nos jeunes littérateurs d'avenir, est passé maître dans l'art de captiver ses lecteurs. Comme à l'ordinaire, le *Miroir* contient une chronique sur « l'Hygiène de l'Enfance, » dont les avis pratiques devront intéresser les mères. Il ne faut pas oublier l'article sur « l'Art de la Décoration » que comporte la même publication ; il donne l'historique des différents tissus employés comme draperies et se termine par la description de tentures modernes.

∴

*Maladies des yeux*

La clinique du Dr Alexandroff à Ajaccio, est transférée à l'ancien Cercle des Palmiers, Cours Grandval, 20, à côté du Grand Hôtel Continental.

Consultations tous les jours de 2 à 3 heures.

∴

*A louer*

— Huit pièces au 3e étage, bonne position, s'adresser à M. Louis Scinetro.

— Appartement de neuf pièces, au 4e, au dessus des Grands magasins Orenga.

# LE PARLEMENT
## Chambre des Députés

Paris, 30 mars, 3 h. 10 matin.

### Clôture de la Session

### Le Vin aux soldats

La Chambre rejette le crédit de 4 millions 1/2 pour la distribution des rations de vin aux soldats et maintient celui de cinq millions pour la distribution de rations de viande, qui avait été également rejeté par le Sénat.

### *Incident*

Au moment de la proclamation de ce vote une exclamation part de la tribune occupée par les directeurs de journaux.

Le président fait évacuer cette tribune.

### La taxe des journaux

La Chambre rétablit son vote primitif sur l'abaissement de la taxe postale pour le transport des journaux, rejeté par le Sénat.

### Les Obligations à court terme

La Chambre maintient le texte primitif sur l'émission des obligations à court terme.

### Le Cumul

La Chambre prononce la disjonction de la proposition relative à la suppression du cumul de l'allocation sénatoriale et du traitement des fonctions rétribuées par l'Etat.

### Vote de l'ensemble

L'ensemble du projet du budget est adopté par 378 voix contre 81.

La séance est suspendue à minuit.

### *Reprise de la Séance*

La séance est reprise à 5 heures 15 du matin.

Après une vive discussion, la Chambre se décide enfin à adopter toutes les modifications introduites dans le budget par le Sénat.

Les deux Chambres étant d'accord, le président met aux voix l'ensemble du budget de 1902 qui est adopté à l'unanimité.

### La Clôture

Le président, avant de déclarer la session close, prononce un remarquable discours, dans lequel il fait ses adieux aux députés qui ne demandent pas le renouvellement de leur mandat.

Après ce discours, la Chambre s'ajourne au 1er juin.

## SÉNAT

La séance est reprise à minuit 30.

Le ministre des finances dépose le projet de budget tel qu'il a été modifié par la Chambre des députés.

*Le budget est renvoyé à la commission des finances.*

### La Médaille de Chine

Discussion de la proposition de loi, adoptée par la Chambre des députés, instituant la médaille commémorative de l'expédition de Chine.

M. Fergemol de Bostquénard développe les conclusions de son rapport tendant à l'adoption de ce projet de loi.

Le Sénat, dit l'orateur, ne doit pas manquer de témoigner son admiration et sa gratitude aux vaillants soldats qui ont porté haut le drapeau de la France et de la civilisation.

Sur la demande de la commission, d'accord avec le gouvernement, l'urgence est déclarée.

La discussion immédiate est ordonnée.

Le projet est adopté sans modification.

La séance est levée à 2 heures du matin et renvoyée à dimanche, à 3 heures de l'après-midi.

### *Séance du 30 mars*

Le Sénat s'est réuni à 3 heures.

Aucune modification n'ayant été apportée dans le budget de 1902, le procès-verbal de la séance d'hier est adopté sans discussion.

Le président propose au Sénat de s'ajourner au 3 juin.

Cette proposition est adoptée.

La séance est levée ; elle n'a pas duré cinq minutes.

## LA DATE DES ÉLECTIONS

Les élections pour le renouvellement de la Chambre des députés sont définitivement fixées au dimanche 27 avril.

Le deuxième tour de scrutin aura lieu le dimanche 11 mai.

Le décret paraîtra demain matin au Journal officiel.

## Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

### *Les élections législatives*

Le conseil s'est d'abord occupé de la date des élections législatives.

Le président du conseil a fait signer le décret fixant ces élections au 27 avril.

### *Affaires courantes*

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

## Le général Pouzyrewski *à Paris*

Le général Pouzyrewski, premier adjoint au général gouverneur de la circonscription militaire de Varsovie, a été retenu à déjeuner par le général Pendezec, chef d'état major général de l'armée.

On sait que l'éminent officier général russe a été mêlé bien légèrement dans les *organes austro-polonais* à l'affaire du lieutenant-colonel Grimm.

Le général Pouzyrewski qui passe pour un des tacticiens les plus redoutés de l'armée russe, retournera dans quelques jours à Nice.

## La Crue du Rhône

De graves inondations sont signalées dans la vallée du Rhône à la suite des dernières pluies.

Les eaux ont envahi la route de Montfaucon au pont suspendu de Roquemaure, ainsi que les bas-fonds de l'île de Miemart.

La navigation est interrompue à La Voulte ; les eaux ont envahi le bas-port.

Malgré les prompts secours organisés, les pertes matérielles sont déjà considérables.

Les habitants ont dû abandonner leurs demeures.

On ne signale jusqu'à présent aucun accident de personnes, mais les eaux montent toujours.

## A L'ÉTRANGER

### UN CONGRÈS D'ETUDIANTS

Aujourd'hui s'est ouvert, à Genève, un grand congrès international de tous les étudiants Arméniens d'Europe.

### Les funérailles de Cecil Rhodes

On télégraphie du Cap :

De grands préparatifs sont faits pour les obsèques de Cecil Rhodes qui sont fixées à mercredi prochain.

Les délégations commencent à arriver au Cap.

## A Constantinople

### Mort du frère du Sultan

Un télégramme de Constantinople annonce la mort du frère du Sultan, héritier présomptif du trône.

Cette mort est entourée d'un grand mystère ; elle s'est produite dans des circonstances suspectes.


SOCIÉTÉ DE NAVIGATION A VAPEUR
ARGO

M. Pierre Vincentelli a l'honneur de porter à la connaissance du public que le bateau *Hermann* arrivera à Bastia le 1er avril prochain ; il chargera, sur connaissements directs, des marchandises à destination d'Anvers, Brême et Cologne. De ces trois ports, la Société se charge de faire transborder les marchandises pour toutes autres destinations du Nord.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Eugène Orsini, expéditionnaire.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Vidal, née Amadei ; Mme veuve Vidal, née Rossi ; M. Louis Vidal ; Mlle Marie Vidal ; Mme veuve Amadei, née Sanguinetti ; M. Michel Amadei, élève en pharmacie ; M. Giudicelli, ancien magistrat, Mme Giudicelli et leurs enfants,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jean Vidal

leur fils, petit fils et neveu, décédé à Bastia, à l'âge de trois mois.

L'enterrement aura lieu ce matin, mardi, 1er avril, à 10 heures.

On se réunira à la maison mortuaire, Boulevard Saint-Angelo, 11.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La famille ne reçoit pas.

BAZAR GASTRONOMIQUE
A. FERRANDINI
*11, Place Saint-Nicolas, Bastia*

Spécialités de conserves alimentaires, telles que Choucroute garnie, Tripes à la mode de Caen, etc., de la maison Prevôt et Chollet ; Sardines des frères Amieux ; Beurre de Bretagne frais et en boîtes 1/2 sel.

Grand assortiment de café Moka, Java, Caracoli, café vert, Santos depuis 1 fr. la livre.

Vin de Champagne Moët et Chandon à 5 fr. 40 la bouteille. — Pâtes alimentaires Rivoire et Carret. — Fromage en boîtes, le vrai Camembert. — Fruits secs, Julienne, etc.

AVIS. — Tout acheteur de 30 fr. de conserves aura droit à une superbe sardinière en porcelaine.

GRANDS MAGASINS
*de Tissus et Nouveautés*
MARINETTI FRÈRES
Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
*Usine à vapeur*

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 30 fr.

Tables à voiet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Tables anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale de Lits XV
Lits en fer et fer et cuivre.


14 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

V

LES CHUTES DU GLENN

Cet avis était assez alarmant par lui-même, elles en l'entendirent pas sans une secrète terreur.

Cependant l'air d'assurance et d'intrépidité du major leur donna du courage et les mit en état, du moins à ce qu'elles crurent, de supporter les épreuves inattendues auxquelles il était possible qu'elles fussent bientôt soumises.

Sans répondre un seul mot et sans un instant de délai, elles souffrirent que le major les aidât à descendre de cheval ; puis, Heyward, prenant les deux chevaux en laisse, marcha en avant, suivi de ses deux compagnes, et arriva au bout de quelques instants, sur le bord de la rivière où le chasseur était déjà rendu avec les deux Mohicans et le maître en postmanche.

— Que faire de ces créatures muettes ? dit le chasseur qui semblait seul chargé de la direction des mouvements de toute la troupe ; leur couper la gorge et les jeter ensuite à la rivière, ce serait encore perdre bien du temps ; et, les laisser ici, ce serait avertir les Mingos qu'ils n'ont pas bien loin à aller pour trouver leurs maîtres.

— Jetez leur la bride au cou et chassez-les dans la forêt, dit le major.

— Non ; il vaut mieux donner le change à ces bandits et leur faire croire qu'il faut qu'ils courent aussi vite que des chevaux s'ils veulent attraper leur proie. Ah ! Chingachgook, qu'entends-je dans les broussailles ?

— C'est ce coquin de poulain qui arrive.

— Il faut que le poulain meure, dit le chasseur en saisissant la crinière de l'animal.

Et celui-ci lui ayant échappé :

— Uncas, ajouta-t-il, une flèche !

— Arrêtez ! s'écria à haute voix le propriétaire de l'animal condamné, sans faire attention que ses compagnons ne parlaient qu'à voix basse ; épargnez l'enfant de Miriam : c'est le beau rejeton d'une mère fidèle ; il est incapable de nuire à personne volontairement.

— Quand les hommes luttent pour conserver la vie que Dieu leur a donnée, les jours de leurs semblables même ne paraissent pas plus précieux que ceux des animaux des forêts. Si vous prononcez encore un mot je vous laisse à la merci des Mingos. Une flèche, Uncas, et tirez à bout portant ; nous n'avons pas le temps d'un second coup.

Il parlait encore, que le poulain blessé se dressa sur ses jambes de derrière pour retomber aussitôt sur ses genoux de devant. Il tenait un effort pour se relever, quand Chingachgook lui enfonça son couteau dans la gorge aussi vite que la pensée et le précipita ensuite dans la rivière.

Cet acte de cruauté apparente, mais de véritable nécessité, fit sentir mieux que jamais aux voyageurs dans quel péril ils se trouvaient ; l'air de résolution calme de ceux qui avaient été les acteurs de cette scène porta dans leur âme une nouvelle impression de terreur.

Les deux sœurs se serrèrent l'une contre l'autre en frémissant, et Heyward, mettant la main comme par instinct sur un de ses pistolets qu'il avait passé dans sa ceinture en descendant de cheval, se plaça entre elle et ces ennemis épaissens qui semblaient jeter un voile impénétrable sur les profondeurs de la forêt.

Cependant les deux Indiens ne perdirent pas un instant ; prenant les chevaux par la bride ils les forcèrent à entrer dans le lit de la rivière.

A quelque distance du rivage, ils firent un détour et furent bientôt cachés par la hauteur de la rive, le long de laquelle ils marchaient dans une direction opposée au cours de l'eau.

Pendant ce temps, le chasseur mettait à découvert un canot d'écorce caché sous un buisson dont les longues branches formaient une sorte de voûte sur la surface de l'eau ; après quoi, il fit signe aux deux dames d'y entrer.

Elles obéirent en silence, non sans jeter un regard de frayeur derrière elles du côté du bois, qui ne paraissait plus qu'une barrière noire étendue le long des rives du fleuve.

Dès que Cora et Alice furent assises, le chasseur fit signe au major d'entrer comme lui dans la rivière et, chacun d'eux poussant un côté de la barque *fragile*, ils firent remonter contre le courant, suivis par le propriétaire du poulain mort.

Ils avancèrent ainsi, quelque temps, dans un silence qui n'était interrompu que par le murmure des eaux et le bruit léger que faisait la nacelle en les fendant.

Le major ne fait rien que d'après les signes de son guide tantôt approchant du rivage tantôt s'en éloignant, suivant qu'il voulait éviter les endroits où l'eau était trop basse pour que la nacelle pût y passer, ou trop profonde pour qu'un homme pût y marcher sans risquer d'être entraîné.

De temps en temps il s'arrêtait, et au milieu du silence profond que le bruit croissant d'une chute d'eau rendait encore plus solennel, il écoutait avec attention, et nul son ne sortait des forêts endormies.

Quand il s'était assuré que tout était tranquille et que ses sens exercés ne lui rapportaient aucun indice de l'approche des ennemis qu'il craignait, il se remettait en marche lentement avec précaution.

Enfin, ils arrivèrent à un endroit où l'œil toujours aux aguets du major découvrit à peu de distance un groupe d'objets noirs sur un point où la hauteur de la rive assez élevée s'abaissait à fleur d'une eau profonde.

Ne sachant s'il devait avancer, il montra du doigt à son compagnon l'endroit qui l'inquiétait.

— Oui, oui, dit le chasseur avec calme ; les Indiens ont caché les animaux avec leur jugement naturel. L'eau ne garde aucune trace du passage et l'obscurité d'un tel trou rendrait aveugle un hibou.

(A suivre).

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Orianda*, chargera vers le 29 Mars.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Comino*, chargera vers le 1er avril.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants



Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? *si oui,*
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux naturels. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations
ENTREPOT : 38, rue d'Enghien, PARIS

Malades! 800 000
F. C. Bile, 17, rue d'Estrelle, Paris

BELLE JARDINIÈRE
PARIS — 2, Rue du Pont-Neuf, 2 — PARIS
*La Plus Grande Maison de Vêtements du Monde entier*
VÊTEMENTS
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
AGRANDISSEMENTS TRÈS IMPORTANTS
de Tous les Rayons
par l'ADJONCTION de 4 NOUVEAUX IMMEUBLES
Envoi FRANCO des CATALOGUES ILLUSTRÉS et d'ÉCHANTILLONS sur demande.
Expéditions Franco à partir de 25 francs.
LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANVERS, LILLE, BAYONNE.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Largo du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER I
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cargo, 1.

LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
Choses du Siècle et Choses du Cœur
Préface de Jules Claretie
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX A L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
ÉDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 3e, 5e et 6e No.
3 MOIS : 5 fr. 50 — UN AN : 22 francs
ABEL GOUBAUD, Éditeur, 2, r. des 4-Septembre

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, à 6/0. Achat de Valeurs Détachées non connues en Banque ni en Bourse. Écrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

A VENDRE
Une propriété de vingt hectares, arrosable, donnant sur la route nationale, avec grande maison d'habitation et d'exploitation à un kilomètre de Casamozza, arbres fruitiers de toutes espèces, jardin, vignes, cédraies, etc. Prix convenable.
Pour tous renseignements s'adresser au bureau de placement, 21, rue Napoléon.

*Un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
A céder dans une sous-préfecture de la Haute Garonne, Hôtel avec service de voitures publiques et articulières, grandes remises et écuries, anciennes maison possédant une bonne clientèle sans concurrences, tenu depuis 30 ans par titulaire, 6.000 fr. nets à placer par an.
S'adresser pour tous renseignements Hérard, rue Montaigne Ste Geneviève, 6. Paris.

A LA TOUR EIFFEL
MONTRE rapid., simple, sport, 6 fr. — Chronom., 10 fr. — Compteurs, 12 fr. — Réveils, 6 fr. — Bijoux, 3 fr. — Catalogue franco.
GRAND PRIX Paris Exp. 1900

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS!
POUDRE DEL'ARBRE D'AUBUSSON
Guérit : Pousse, Toux, Gourme, Auto-Dulch.
VENTE, 5, rue Jacques-Callot, PARIS
GRAND PRIX Paris Exp. 1900

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador.* Dépositaire : Sam Durand, angle des rues Miot et Napoléon, 21, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Veuve F. Agostini et Fils
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
*Pose d'appareils d'acetylène*
Un mécanicien est attaché à la maison

Ne pas oublier que TAMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

Demandez, dorénavant, la CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et un véritable nectar. Elle est aujourd'hui la reine des liqueurs.

AVIS IMPORTANT
La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.
A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandises prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.
Savon extra *La Bastiais*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.
Savon de ménage l'Arbousier, 12 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

VOITURE A VENDRE
pour atteler à une bête
S'adresser chez M. Brunini, carrossier.

ALAMBICS DEROT
DEROT FILS AINÉ
71 à 77, rue de Tolbiac, PARIS

Posit. ass. de 8.000
dans Ave Pompes Funèbres Paris, à Mr bien vu à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. sg.
S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

USAGE
CAOUTCHOUC H. Charles, 16, rue J.-J.-Rousseau, Paris.

ESSAYEZ — ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
GARÇON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Extérieur, M. CANDOLI Frères, 48, rue de la République, Marseille.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

JEAN DIAS
Expéditionnaire
*1, Rue du Nouveau-Port, 1*
Transit. — Commission. — Représentation. — Consignation. — Formalités et Opérations en douane.
Avances sur marchandises, camionnage, etc.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

RAGUENEAU
11, r. des Tournelles (Chantilly) PARIS
SE RÉSERVE POUR IMPRIMER Soi-Même
Machines à Imprimer à la Main
ÉPREUVES FRANCO

Le COURRIER de la PRESSE
fondé en 1880 par A. GALLOIS, Docteur ès Lettres
24, Boulevard Montmartre, PARIS
Téléphone 102-83

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
300 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc.
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au cinquième presque trois fois ses versements. — Écrire et demander la notice explicative au Directeur de la Caisse générale, 30, rue Bandin, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
*Produits Recommandés*
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie
Liqueur apéritive, digestive et antidiarrhéique. Plus grand succès et meilleur marché de toutes les liqueurs connues.



27e ANNÉE — MERCREDI 2 AVRIL 1902 — N° 78

00157

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petite réserve : 5 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| BASTIA | 2 fr. | 4 fr. | 8 fr. |
| Autres départements | 3 fr. | 6 fr. | 12 fr. |
| UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS | 5 fr. | 10 fr. | 20 fr. |

Le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.


*LE CALENDRIER*

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint François de Paul.
SOLEIL : (Heure du Midi).
LEVER, 5 h. 15 m. — COUCHER, 5 h. 58 m.
LUNE : NOUV., le 3 — Premier quart., le 14.
FÊTE DU DEMAIN : Saint Richard.

*1er Avril*

## HISTOIRE D'AVRIL

C'est dans toute la nature verdoyante et parfumée, un immense **Hosanna** : Avril ! Avril est arrivé ! Les êtres et les choses en un commun accord chantent avec allégresse la chanson du renouveau. Tout chante et fit sous un soleil plus chaud et plus éblouissant. Tout est à la joie, à la gaîté ; les souffrances d'hiver se sont enfuies. Tout renaît, tout revit, il semble que la mort est à jamais partie. Les cœurs meurtris renaissent à l'espérance, les hommes vivifiants adoucissent les plaies les plus profondément cachées.

Des effluves odorants montent par bouffées enivrantes jusque dans la salle où je suis enfermé du matin au soir. C'est en vain que des senteurs de lilas et d'acacias essaient de me griser, de me faire partager sans aigreur les dons de joyeux événement de la saison des fleurs et des nids ; en vain, les gentils pierrots à la robe sobre, s'efforcent de papier plus harmonieusement, je reste maussade. C'est avec horreur que je repousse le papier blanc qui m'écrit à le couvrir de rondels et de sonnets que fait danser dans ma tête je ne sais quel lutin tentateur et moqueur, écios avec le printemps.

Au lieu de me réjouir, moi, malheureux rond-de-cuir, éternellement *attaché à sa chaise et à son bureau*, où je perds mes cheveux et mon énergie, la bienfaisante et féconde joie qu'apporte l'avril, ne sert qu'à me faire plus souffrir, à me faire sentir d'une façon plus intense la froide et douloureuse vie de vieux garçon que je mène. Tandis qu'amour échauffe tous les cœurs, le mien reste glacé. Mon humeur devient plus acariâtre, je me renfrogne volontiers et je vois que tout le monde me délaisse, à cause de mon caractère, qui, avec les années, ne fait que devenir plus âpre et plus insociable.

Malgré que je m'en défende, malgré que je comprenne tout l'odieux de ce vil sentiment, je suis jaloux, horriblement jaloux du bonheur des autres. Et tout cela parce que mon bonheur à moi s'est enfui pour ne jamais revenir, par un beau jour d'avril.

Il y a longtemps, j'avais alors vingt ans. Je faisais mon stage dans une petite sous-préfecture d'un département du centre. Figurez vous un véritable trou à potins, où la vie s'écoulait du matin au soir et du soir au matin avec une monotonie désespérante ; où aucun événement tant soit peu extraordinaire ne venait jeter la moindre animation, la cendre distraction parmi cet ennui incurable.

Point de théâtre. Un petit café-concert sur la principale place de la ville, véritable bouis-bouis, où, sur le marbre de deux tables rapprochées, se trémoussaient douloureusement, — à la grande joie de maquignons bretaux, de marchands de cochons aux répartiles salées, de quelques bourgeois bilieux aux yeux agrandis de convoitise lubrique, — deux malheureuses femmes aux costumes fanés, aux visages plâtrés, l'une bouffie de mauvaise graisse, l'autre sèche comme du bois mort, chantant avec de pauvres voix éraillées, la grosse, des romances sentimentales ou patriotiques, tristes à faire pleurer, fades à faire vomir ; la maigre, des chansonnettes grivoises, pleines de sous-entendus canaille s, qu'elle cherchait à souligner et à faire comprendre le mieux possible par ses roulements d'yeux et ses gestes. C'était alors des exclamations, de gros rires, des poussées de coude, des clignements d'yeux malicieux, parmi les spectateurs qui avaient fini par comprendre.

Après chaque fin de chant, ces dames ayant mis un ficho sur leurs épaules défraîchies, faisaient la quête, tournoiement, les vieux rentiers leur touchaient, prestement et timidement, d'un air de gourmandise polissonne, comme de vrais potaches vicieux, leurs bras nus et leurs mollets. Là-dedans, où l'on se tordait bêtement, je ne faisais qu'y bailler, en avalant avec force grimaces, un horrible moka, vanté superlativement par le maître de céans. Deux fois la semaine, tout Potinville se transportait sur le Mail, pour écouter la musique municipale dont les désaccords auraient fait hurler des chiens. Jeunes filles, gommeux, prétentieux et inutiles (comme il y en a partout) vieilles gens, trouvaient cela délicieux. On se surprenait à fredonner avec la musique lorsqu'elle jouait des fantaisies sur la *Favorite* ou la *Dame Blanche*.

On apprit vite par je ne sais quel service d'espionnage, que j'étais d'assez bonne famille, que je préparais ma licence en droit, que j'attendais la mort d'un vieil oncle à *héritage*. Aussi, quelques jours après mon arrivée, je fus assailli de cartes d'invitation pour aller passer la soirée chez Mme X. ou Mme Z. dont la ou les jeunes filles à marier chanteront le *Lac* de Lamartine ou la *Chanson de Fortunio*, du *Chandelier*, et exécuteront au piano la *Prière d'une Vierge* et le *Beau Danube Bleu*. Puis, on lunchera et on dansera. Je me rendis quelquefois à ces soirées mondaines où je rencontrais toujours le même monde prétentieux, maquin et méchant, qui se dénigrait mutuellement. Les mêmes jeunes filles bêtâtres, les mêmes gommeux aux galanteries fades et pompeuses, à l'esprit pétillant d'idiotie, les mêmes vieilles dames aux chapeaux grotesques, aux minauderies ridicules. Je préférais encore la société du café-concert, beaucoup plus naturelle et plus intéressante. Je ne m'attardai pas longtemps dans ces entraves mondaines, je repris vite ma liberté.

Dès que j'avais un moment, je m'enfuyais au plus vite de cette ville banale qui m'écœurait, pour aller vagabonder dans les alentours qui étaient délicieux. De préférence, je m'asseyais au bord de la Risuse dont le cours était ombragé par des saules pleureurs. C'était alors de longues paresses, de longues rêveries où j'oubliais le présent, en regardant courir l'eau claire et chantante de la rivière et en mâchonnant de la menthe sauvage.

Je fus souvent interrompu dans mes songeries, par un couple qui venait s'installer à quelques pas de moi. Il était formé d'un homme toussotant et crachant, asthmatique, d'une cinquantaine d'années, et d'une jeune femme qui au premier abord me parut insignifiante.

Le vieil homme semblait contrarié de ma présence, il devait me considérer comme un intrus, car ses yeux clignotants à la lumière tamisée par les feuilles de saules, me regardaient, chaque fois qu'ils se portaient vers moi, d'un air froid et coupant, ne m'engageant nullement à converser. Malgré ses efforts, après un instant de pose, l'homme se mettait à somnoler. Je m'enhardissais alors à jeter des regards furtifs sur sa compagne qui, d'un geste ennuyé, par distraction, jetait de petites pierres ou des brins d'herbe dans le cours d'eau. Elle me parut charmante avec sa pâleur *souffreteuse et ses grands yeux* noirs cavés par je ne sais quelle fièvre. Sa poitrine était oppressée comme par un chagrin inconnu. Tout de suite je me pris à l'aimer et à la plaindre. A la plaindre ? Pourquoi ? Mon imagination travaillait et bâtissait un roman. Cette inconnue avait dû être mariée malgré sa volonté à ce vieil asthmatique ; elle devait souffrir de cette cohabitation peu faite à son goût, et je sentais en moi des trésors de tendresses et de câlineries pour réchauffer, réconforter ce pauvre cœur endolori.

Elle me surprit à la contempler. Elle en parut d'abord contrariée. Mais, peu à peu, après quelques jours de rencontre, elle s'apprivoisa. En me regardant, ses yeux se firent plus doux, plus caressants, et alors, pendant que son mari dormait, pendant que l'eau courait en bruissant, pendant que mille oiseaux ramageaient gaiement, ce fut entre nous deux des duos muets d'amour où nos deux âmes après s'être unies, s'enfuyaient à tire-d'aile vers un monde lointain et meilleur où elle pouvait me dire *toute sa détresse et son amour et* où moi je pouvais la presser doucement et la consoler en embrassant ses larmes. C'était délicieux, c'était dangereux.

Plus je sentais qu'elle m'aimait, plus je voyais son visage s'amincir, ses traits se tirer, ses yeux se cerner. Moi aussi, je me sentais tout changé, je n'avais plus la tête au travail, je ne mangeais plus, je ne dormais plus. Je ne pensais qu'à elle, qu'à elle. Et dire qu'il m'était défendu de l'avoir, de la prendre, même de lui parler. J'essayais de la chasser de mon idée comme on attrape trompeur, je ne pouvais. Une force irrésistible me portait vers elle, et c'est avec impatience que j'attendais le couple, au bord de la Risuse.

Et au plus fort de notre amour platonique et meurtrier, je reçus ce billet par un jour radieux d'avril :

« Mon adoré aimé et maudit,

» Lorsque vous lirez ces lignes, votre pauvre amie aura vécu. La Risuse qui chaque jour se faisait plus docoreuse, plus fascinatrice pour m'attirer vers elle, m'aura reçue dans son sein verdoyant. Je n'en pouvais plus, je n'ai pu résister. Je ne sais quel sentiment irrésistible m'obligeait à aller vers vous. Vivre constamment loin de vous m'était impossible, m'était un supplice. Me donner à vous ? Je ne l'aurais jamais fait, car, tromper mon mari me paraissait infâme, il avait été trop bon pour moi et avait rendu trop de services à ma famille dans le malheur.

» C'est pourquoi j'ai préféré partir pour échapper à cet horrible cauchemar. Peut-être, mon aimé, nous nous reverrons, quelque chose de doux en moi me le dit. Ce sera dans un endroit où nous pourrons nous aimer en toute liberté et où nous serons éternellement l'un à l'autre.

» LUCIE. »

Et son souvenir est resté en moi comme une pauvre fleur fanée que l'on garde précieusement dans un livre. Je n'ai jamais pu aimer aucune autre femme, et c'est pourquoi je suis devenu vieux garçon, malheureux rond-de-cuir, constamment enchaîné à sa chaise et à son bureau, que les premiers sourires d'avril font pleurer. .

POMPONNET.

## Épisodes Corses

2 avril 1793. — La Convention nationale appelle Paoli à sa barre, et charge Salicetti, Delcher et Lacombe Saint-Michel d'aller en Corse faire une enquête sur sa conduite.

## La Situation agricole

Le bureau de la statistique agricole publie les renseignements suivants, sur la situation agricole dans le département de la Corse d'après les rapports fournis par le Préfet à la date du 8 mars :

Les blés présentent dans leur ensemble un aspect satisfaisant, ils ont profité des pluies abondantes de février. Grâce à la douceur de la température la végétation est plus avancée que l'an dernier à pareille époque. Les prairies sont belles et les bestiaux y trouvent encore un pâturage suffisant.

Les ensemencements de pommes de terre sont très avancés. Dans le vignoble on termine la taille et on commence les labours d'hiver. Les amandiers ont bien passé la floraison, ils sont assez bien garnis et la récolte promet d'être abondante.

## *Votes de nos Députés*

Scrutin sur la disposition additionnelle de M. Gauthier de Clagny à la proposition de loi relative aux candidatures multiples.

Cette disposition est ainsi conçue :

« Sauf en cas de violation de l'article ci-dessus, le préfet ne peut refuser de délivrer à un candidat le récépissé définitif de sa déclaration. »

| | |
|---|---|
| Nombre de votants | 487 |
| Majorité absolue | 244 |
| Pour l'adoption | 252 |
| Contre | 235 |

La Chambre a adopté.

Ont voté contre, MM. Arène, Astima, Giacobbi, Malaspina.

Le comte Pozzo di Borgo absent par congé.

Scrutin sur l'amendement de M. Allemane, ainsi conçu :

« Sont et demeurent inéligibles les condamnés de la Haute-Cour et les membres des familles ayant régné en France, et de ce fait sont considérées comme nulles et non avenues leurs déclarations de candidatures. »

| | |
|---|---|
| Nombre de votants | 448 |
| Majorité absolue | 225 |
| Pour l'adoption | 239 |
| Contre | 209 |

La Chambre a adopté.

Ont voté pour, MM. Arène, Astima, Giacobbi, Malaspina.

Le comte Pozzo di Borgo absent par congé.

## Les Fraudes électorales

### Rapport

fait au nom de la Commission chargée d'examiner la proposition de loi, adoptée par la Chambre des députés, tendant à assurer la répression des fraudes en matière électorale,

par M. DE CASABIANCA, sénateur.

Messieurs,

Dans sa séance du 18 mars 1902, la Chambre des députés a adopté, après déclaration d'urgence, une proposition de loi tendant à assurer la répression des fraudes en matière électorale.

Le décret organique du 2 février 1852 prévoit et punit les fraudes qui seraient commises au cours du scrutin, mais, parmi ces fraudes, il en est, et d'une extrême gravité, qui demeurent impunies, à défaut d'un texte formel les visant, les réprimant. C'est ainsi que les membres d'un bureau électoral peuvent, à cette heure, et sans crainte d'encourir la moindre pénalité, priver des citoyens régulièrement inscrits sur les listes électorales de leur droit de prendre part au vote, pareille fraude, pareil abus de pouvoir, ne constituant, aux termes de récentes décisions judiciaires, ni crime, ni délit.

Saisis de la connaissance d'actes de cette nature, Tribunaux et Cours d'appel ont jugé à maintes reprises que ces faits tombaient sous l'application du décret organique du 2 février 1852, dont l'article 35 est ainsi conçu :

« Quiconque étant chargé dans un scrutin de recevoir, compter ou dépouiller les bulletins contenant les suffrages des citoyens, aura soustrait, altéré ou ajouté des bulletins ou fait un nom autre que celui inscrit sera puni d'un emprisonnement d'un an à cinq ans et d'une amende de 500 francs à 5.000 francs. »

Il semble que les dispositions de cet article visent à la fois l'addition et la soustraction de bulletins de vote. Il semble qu'un refusant de « recevoir les bulletins contenant les suffrages des citoyens » les membres d'un bureau électoral commettent bien le délit de soustraction, tel qu'il est prévu par l'article susvisé, et deviennent ainsi passibles des peines que cet article édicte. Mais la Cour de cassation, on va le voir, en a décidé autrement. Elle estime que le délit de soustraction n'existe, ne peut être retenu que dans le cas où son auteur a, de sa personne, accompli un fait matériel de soustraction ou d'altération, fait qui ne saurait résulter du simple refus par le Président d'un bureau électoral de déposer dans l'urne les bulletins de vote qu'on lui présente.

« Attendu, porte un arrêt de la Cour de cassation en date du 24 mai 1884, quant au chef de soustraction, que l'arrêt de la Cour de Bastia a considéré comme constituant le délit de soustraction de bulletins électoraux, dans les termes du décret du 2 février 1852, le fait par les demandeurs, alors qu'ils faisaient partie du bureau électoral chargé de recevoir les bulletins de vote, lors des élections pour le Conseil d'arrondissement qui ont lieu en août 1883, dans la commune de..., d'avoir refusé d'admettre au vote et de déposer dans l'urne les bulletins présentés par les sieurs X..., qui produisaient à l'appui de leur demande une décision du juge de paix reconnaissant leur qualité d'électeurs dans la commune ;

» Que ce fait même consommé de manière foi, ainsi qu'il est constaté par l'arrêt, a été à tort considéré par la Cour d'appel comme constituant le délit de soustraction de bulletins, prévu par l'article 35 susvisé.

« Que cet article impose un fait matériel de soustraction ou d'altération qui, dans l'espèce, n'a pas existé. »

Même décision et mêmes motifs dans un arrêt en date du 14 juin 1884. (Bulletin des arrêts de la Cour de cassation, année 1884, page 334). (*Id. Cour* de cassation, 20 février 1869).

Dans ces conditions, il n'est que temps d'aviser. On ne saurait admettre, en effet, que les membres d'un bureau électoral aient pareille latitude, celle de priver du droit de vote des citoyens inscrits sur les listes électorales, et ce, sans que de tels agissements, qui n'ont pas seulement pour conséquence d'altérer les scrutins, mais encore de provoquer des troubles graves, parfois même de sanglants conflits, engagent la responsabilité de leurs auteurs.

Il est à considérer que les arrêts que nous venons de mentionner font aujourd'hui jurisprudence, ont force de loi. Décisions sur décisions interviennent, toutes portant que de tels agissements quelque blâmables qu'ils puissent être, échappent à toute répression.

Ainsi désarmé devant la juridiction correctionnelle, le ministère public a saisi à plusieurs reprises la juridiction criminelle. Il l'a fait au vertu des dispositions de l'article 114 du Code pénal ainsi conçu :

« Lorsqu'un fonctionnaire public, un agent ou un préposé du Gouvernement, aura ordonné ou fait quelque acte arbitraire ou attentatoire, soit à la liberté individuelle, soit aux droits civiques d'un ou de plusieurs citoyens, soit à la Charte, il sera condamné à la peine de la dégradation civique. »

Les accusés ont tous été acquittés. Il était peu à croire d'ailleurs que le jury aurait consenti à frapper de peines criminelles les auteurs d'actes que la Cour de cassation tient pour non délictueux.

Nous croyons inutile d'insister. Nous jugeons superflu de faire observer combien il importe d'aviser, de combler sans retard une lacune qui ne saurait plus longtemps exister dans notre législation pénale.

Mais il ne suffit pas d'assurer la régularité des opérations au cours du scrutin. Il doit en être de même des opérations qui le précèdent et de celles qui le suivent.

Assurément, le législateur a édicté mesures sur mesures en vue d'assurer la confection régulière des listes électorales. Impossible même de pousser plus loin la prévoyance. Mais, ici encore, point de sanction. Qu'un maire refuse, malgré les dispositions de la loi, soit de déposer au secrétariat de la mairie les listes électorales, soit de les communiquer ou de les publier, la justice est impuissante à l'atteindre à défaut de pénalités édictées par la loi. Que la Commission municipale chargée de dresser la liste des électeurs en augmente ou en diminue à plaisir le nombre, vainement encore dans ce cas ferait-on appel aux tribunaux. Ils n'y peuvent rien, et des actes non moins graves assurément que ceux prévus par le décret du 2 février 1852 demeurent ainsi impunis.

Que de fraudes, dit avec raison M. Ruau, dans son rapport à la Chambre, qui échappent à toute répression. Confection frauduleuse des listes électorales, composition irrégulière du bureau, tenue des opérations dans un local autre que celui désigné par l'arrêté préfectoral, séjournement du scrutin, etc., etc... longue serait l'énumération d'actes tous de nature à altérer le scrutin, tous commis dans ce but et sans que les auteurs de ces actes aient à craindre la moindre pénalité.

Bien plus, les membres d'une Commission de recensement *qui s'écartent* comme irréguliers non pas une partie, mais la totalité des suffrages exprimés dans une commune en faveur d'un candidat » sont, eux aussi, à l'abri de toute poursuite, pareil procédé ne constituant pas le délit de soustraction de bulletins de vote, « mais simplement une appréciation erronée des faits. »

« En admettant que l'article 35 du décret du 2 février 1852 soit applicable aux membres des bureaux de recensement qui n'ont pas le maniement matériel des bulletins de vote, le délit prévu par cet article ne peut être considéré comme résultant de ce que les membres de ce bureau ont annulé le scrutin d'une commune sous le prétexte que les scrutateurs ont apposé *des croix au lieu* de paraphe pour constater les émargements.

« Cette décision, qui peut constituer une appréciation erronée ou même un excès de pouvoir, ne saurait être assimilée à une soustraction de bulletins. (Cour de cassation, 7 avril 1881, « Bulletin des Arrêts, » année 1881, page 165.

« Il est à remarquer que cette appréciation erronée *des faits avait été suivie* de la proclamation d'un autre candidat que le candidat réellement élu. »

Des diverses décisions judiciaires que nous venons d'indiquer, on ne peut qu'induire qu'il est de toute nécessité de mettre fin à un pareil état de choses.

Dans son rapport à la Chambre des députés, l'honorable M. Ruau s'exprime ainsi :

« Deux moyens s'offrent à nous pour remédier au mal. Vous pouvez, convaincant chacune des manœuvres impunies, multiplier les délits et compléter ainsi, par des textes spéciaux, une législation répressive manifestement insuffisante. Mais il est à craindre que la fraude, toujours ingénieuse, ne passe au travers d'un filet légal, si serrées qu'on soient les mailles. Le moyen le plus simple et le plus efficace pour l'arrêter, n'est-il pas d'élever entre les textes des lois et décrets actuellement en vigueur dont on respecte l'existence, une véritable muraille de Chine constituée par « une disposition nouvelle assez large « dans sa compréhension, assez générale « dans ses termes, pour pouvoir s'appli- « quer à toute fraude électorale non pré- « vue déjà par un texte spécial ? »

Tel est aussi l'avis de votre Commission. Mais il nous paraît que le texte qui nous est proposé comporte certaines modifications. Les mots : « manœuvres frauduleuses » que contient ce texte, donneraient certainement lieu à des difficultés d'ordre juridique qu'il importe d'éviter. Certes, les faits établis, les tribunaux auront à rechercher si l'intention délictueuse existe ou non, mais toute répression deviendrait à peu près impossible s'il leur fallait également démontrer, reconnaître l'existence de manœuvres frauduleuses à défaut desquelles l'acte incriminé ne serait pas punissable.

Il doit leur suffire, comme dans la généralité des faits prévus par notre législation pénale, de retenir l'intention coupable, la volonté manifeste de changer le résultat du scrutin. Ne procédant-ils pas ainsi d'ailleurs lorsqu'ils sont appelés à statuer sur des poursuites intentées en vertu du décret organique du 2 février 1852 ?

Et telle est la coercition qui existe entre les délits que cette loi prévoit et ceux mentionnés dans la proposition que nous analysons que les mêmes règles, les mêmes principes doivent s'appliquer aux uns et aux autres.

Il nous paraît d'autre part que le texte voté par la Chambre des Députés ne précise pas suffisamment que toute violation de la loi, toute inobservation d'arrêtés préfectoraux constitue un délit et rend son auteur passible des peines que la proposition édicte. Le texte que nous avons *l'honneur de vous proposer coupera court*, par sa précision, à toute difficulté sur ce point.

La proposition de loi contient une disposition qui on est, dirons-nous, le complément, le corollaire indispensable. Elle édicte que les tribunaux prononceront contre les délinquants la peine de l'interdiction des droits civiques. En pareille *matière, il ne peut*, croyons-nous, *en être* autrement. On ne parviendra à arrêter la fraude qu'en infligeant à ses auteurs la seule peine qu'ils redoutent, celle d'être privés, pendant une période de temps plus ou moins longue, de l'exercice des droits civiques. Aux termes de la proposition votée par la Chambre des Députés, cette période sera de deux ans au moins, *de cinq ans au plus*.

Nous estimons en conséquence qu'il importe de maintenir dans la loi cette disposition, mais il nous paraît préférable de laisser aux tribunaux toute liberté d'appréciation. Il leur appartiendra de voir, de décider s'il y a lieu ou non de prononcer la peine accessoire de la privation des droits civiques.

*La proposition porte enfin que les tribunaux* pourront appliquer les dispositions de l'article 463 relatives à l'admission des circonstances atténuantes.

« Tout le monde, dit M. Ruau dans son rapport, est d'accord, dans cette Chambre, sans distinction de parti politique, pour mettre au terme à un état de choses si préjudiciable à la moralité du suffrage universel. »

A peine avons-nous besoin de dire qu'un pareil accord existe au Sénat, où tous nous voulons que le suffrage universel, fonctionnant sans entraves, librement, loyalement, soit toujours l'expression fidèle et sincère de la volonté du pays

En conséquence, votre Commission, à l'unanimité, a l'honneur de soumettre à votre approbation *la proposition de loi ci-*après :

### PROPOSITION DE LOI

ARTICLE UNIQUE.

En dehors des cas spécialement prévus par les dispositions des lois et décrets actuellement en vigueur, quiconque, soit dans une Commission administrative ou municipale, soit dans un bureau de recensement, soit dans un bureau de vote, ou dans les bureaux des mairies, des préfectures ou sous préfectures, avant, pendant ou après un scrutin, aura, par inobservation volontaire de la loi ou des arrêtés préfectoraux, ou par tous autres actes frauduleux, changé ou tenté de changer le résultat du scrutin, sera puni d'un emprisonnement de six jours à deux mois et d'une amende de 50 francs à 500 francs, ou de l'une de ces deux peines seulement.

Les tribunaux pourront, en outre, prononcer la peine de l'interdiction des droits civiques pendant une durée de deux à cinq ans.

Si le coupable est un fonctionnaire public, la peine sera portée au double.

L'article 463 du Code pénal est applicable à la présente loi.

## Bulletin Financier

Paris, le 23 mars 1893.

Toutes les Bourses Etrangères sont fermées aujourd'hui, c'est ce qui explique pourquoi notre marché a été si calme. Néanmoins nos Rentes et nos Etablissements de Crédit font preuve d'une grande fermeté.

En valeurs *Industrielles* nous retrouvons les Wagons-Lits à 795 et la Dynamite Centrale à 730.

Les Fonds Etrangers sont fermes, le Serbe à 69 est suivi à 68 80 à Bruxelles à 69 50 à 69.50. Ordinaire Transways reprend 2.500, Capital Nationale Financière 80 Capital et Anversois d'Anvers 108.50. Il change mieux à 1870.

Chemins Français stationnaires.

Informations Financières. — La Société *« Les Veillées de Saint-Nazaire »* fondée d'abord au capital de 400.000 francs a donné dès le premier exercice 20.50 0/0 : aussi éprouve-t-elle bientôt le besoin d'augmenter sa flotte et son capital élevé successivement à 2.400.000 francs vient encore d'être porté récemment à 4.000.000. Ses dix navires servent en plein exploitation cette année. Comme la rapidement une valeur totale de 7.440.000 francs, on voit quel gage plus qu'avantageux ont les Obligations que cette *Société offre actuellement au public à 462.50* et qui rapportent 5 fr 81 0/0 l'an, sans compter la prime de remboursement.

Dernière Cours. — 3 0/0 100 65. — 3 1/2 0/0 103 17 — Crédit Foncier 730 — Comptoir National d'Escompte 574 — Crédit Lyonnais 1.137 — Société Générale 617.

## Un Congresso di serbe

Quadretto commico

DI P. VATTELAPESCA

*Chilèra*

E bene !... Ma un dite nulla, d'e vecchie che, quando li mancano e fòrze pe u travaglie, si strescianano di pòrta in pòrta dimmandendo a limòsina d'un pezzu di pane, e si ne vanu pói a crepà all'ospidale !

*Tocchellecca*

E ghiusta che anch'elle abbiann a so ritirata.

*Chilèra*

E cunsentezzebbenu gulinteri a lascià un tantu ogni mese sopra a nòstra paga, cumme l'impiigati.

*Stummaghèghia*

Su tantu, ogna ch'u lascimu i padroni chi n'hann di tròppu, e minca noi ch'un n'emmu abbastanza !

*Tutte*

Sì, sì, approvatu !

*Tocchellecca*

Nimmu un dummanda pói a parólla !

*Bucnarona*

Ci sarebbenu tante cose da dì ! Danu una dóta se figliòle, per esempiu. Perchè minca an serbe ?

*Tocchellecca*

Ne parlerammu un'altra vólta. Avà, per fa balè i nòstri diritti presso dill'autorità, ogn'a numinà una commissione.

*Tutte*

Sì, sì ! Una commissione !

*Spazzetta*

Ma quale numminerema ?

*Tocchellecca*

Naturalmente quelle chi faceau e proposte.

*Bucnarona*

E quelle chi l'hanu approvate un sò nnuda.?

*Tocchellecca*

Ci accompagneranno dau à pòrta dendo cusì più fòrza su nòstro discorzu.

*(Tumultu e fischj)*

*Mucciona*

Aa pòrta cumme i mendichenti !

*Stammaghèghia*

Un putessimu andanni bulle, ch'un n'averiana pòsta a ricevezi l'autoritat !

*Bucnarona* (rabbiosa)

I fiori per elle e per noi e pancalate !

*Mucciona*

E sà fòrze più di noi ?

*Bucnarona*

Tocchellecca un avanzu di quertieri !

*Tocchellecca*

E vu un strulimecca di combinà o sarzestie !

*Spazzetta*

Zitte ch'un bi senti manco l'eria !

*Mucciona (a Spazzetta, ridendu)*

*Chi bella maestra di morale !*

*Bucnarona*

Cumpagna di preste Schiecciafighi, chi difendia di spuà in chiesa, e andava a fa i so vizzgni darèra all'altare maggiore !

*Spazzetta*

E tu, Bucnarò, che di jorna o di nótte impiostri d'e to vergogne e casse d'i padróni !

*Bucnarona*

Almenu un le vote nisciunu, mentre ch'u tòie si mostranu publicamente p'e piezze e i cherughj.

*Spazzetta (lapendusi sopr'a Bucnarona)*

Aspetta ch' ti pettini u *chignon !*

*Bucnarona (lampendusi sopr'a Spazzetta)*

E tu ch'e' ti solacchi i pidòcchj sopr'a tiggerella !

*(Battaglia generale con urli e pienti)*

*Chilera (ridendu)*

Ecco numminata a Cummissione,

*(scendu u tradone).*

FINE DI UN CUNGRESSU DI SERBE.

## Conférences

La conférence hebdomadaire de la salle du Tribunal de Commerce sera faite jeudi prochain, 3 avril, par M. Marchioni, professeur au collège d'Ajaccio, qui parlera de « Gabriel d'Annunzio. »

### Conférence politique à Corte

On nous écrit de Corte :

Hier au soir, la grande salle du Café Cerani était envahie par plus de cinq cents personnes accourues pour entendre M. le juge Zaccarelli, candidat aux élections législatives dans l'arrondissement de Corte.

L'assemblée a d'abord constitué son bureau, et nommé à l'unanimité, M. Campana, officier en retraite, président, et M. Xavier de Nobili, secrétaire. Puis, la sympathique conférencier a développé, avec une éloquence persuasive, son programme politique, qui est nettement nationaliste et anti-juif.

M. Zaccarelli est le premier, dans notre département, qui ait arboré le Drapeau Patriote. Avec admiration, nous saluons sa fière indépendance ; les chaude applaudissements qui n'ont cessé d'éclater hier, sont le présage d'un heureux résultat.

PATRIA.

## Gazette Départementale

OLETTA. — On doit célébrer cette année, le 13 de ce mois, à Oletta, la fête de N. D. de la Pitié, qui attire dans ce coquet village une affluence si grande de fidèles.

De belles fêtes sont organisées à l'occasion de cette solennité, et on peut s'attendre à un concours plus considérable que les années précédentes.

### Un incident de moisson

Chez un cultivateur principalement à l'époque de la moisson, tous les bras de la famille sont nécessaires s'il en est qui viennent à manquer, c'est une gêne et un retard. La moisson allait commencer chez M. Auvigné, cultivateur à Vitalo par Chassigny (Haute-Marne) et l'on se réjouissait dans la famille, car cette année Aile Armandine Auvigné allait pouvoir prêter son concours pour le travail des champs se qu'elle n'avait pu faire depuis quelques années. La maladie avait depuis longtemps profondément altéré la santé de Mlle Auvigné et épuisé ses forces. Elle était devenue anémique. A la suite d'une peur aux époques s'étant subitement arrêtées et depuis lors avaient été irrégulières et incomplètes. Elle nous raconte simplement comment se sont passées ces années de souffrance et son admiration pour les pilules Pink qui l'ont guérie.

« Un jour je fus vivement effrayée, j'étais à ce moment indisposée et du coup mes règles furent supprimées. Depuis lors, ma santé déjà fu sensiblement, je devins d'une grande faiblesse après avoir perdu l'appetit, malgré des digestions assez bonnes, j'avais souvent des étouffements d'estomac. Des points de côté me prenaient la respiration. J'avais constamment envie de dormir et mon sommeil était troublé par des cauchemars. Le matin en me levant, j'avais des étourdissements à tomber, les oreilles me tintaient comme des sifflets, et j'avais des migraines violentes et de fortes nevralgies. Je désespérais enfin de jamais guérir. Les journaux me firent connaître les pilules Pink et je les employai. Alors tout changea, mes maux disparurent, l'appétit me revint et aujourd'hui je suis très forte et la preuve c'est qu'à la moisson dernière, je n'ai cessé de travailler sans trêve ni sans fatigue. Je me souviendrai longtemps des pilules Pink surtout à la mauvaise saison que je ne prévois guère du reste, »

Toniifier les nerfs, régénérer le sang, tel est l'effet que remplissent les pilules Pink. Par ce moyen plus d'anémie, plus de chloroses, de neurasthénie, de rhumatismes, mais au contraire, la vigueur et la force pour tous, jeunes et vieux, car les pilules Pink sont aussi efficaces au moment de la jeunesse qu'à un âge avancé.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal Gubin et Cie, 24, rue Baile, Paris. Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante les 6 boîtes, franco contre mandat-poste.

### Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Pietricioli Philippe-Antoine, gardien de prison, services militaires, 6 ans 11 mois 27 jours ; services civils, 34 ans 6 mois 13 jours, 980 francs.

Bastenti Louis, commissaire de police à Sétif, services militaires, 6 ans 6 mois 17 jours ; services civils, 23 ans 5 mois 20 jours, 1.138 francs.

Orpheline Romanetti Jeanne Marie-Xavière, la père huissier de préfecture, services militaires, 14 ans ; services civils, 14 ans 10 mois 17 jours. Pension avec jouissance du 19 août 1901 au 25 juillet 1911, 100 francs.

Vincent veuve Nicolai, le mari décédé, décédé en activité à la suite de maladies contractées dans ses fonctions, 166 francs.

Guerrier Antoine-Sylvestre, fantassin réformé, services militaires, 7 ans, services civils, 19 ans 10 mois, 423 francs.

Roland veuve Ambrosi, le mari capitaine, décédé lit. d'une pension, 1.100 fr.

Moretti Antoine-André, adjudant, 41 ans 3 mois 27 jours de services, 1.248 fr.

Poggi Charles-François, surveillant de 1re classe des établissements pénitentiaires, 34 ans 10 jours de services, 1.404 fr.

Pietri Dominique-Désiré-Michel, maître armurier de la marine, 33 ans 8 mois 5 jours de services, 1.480 francs.

Albertini Marie-Davinia, veuve Prosperi, huissier préposé visiteur des douanes, 40 ans 7 mois 15 jours de services, 480 fr.

Zolesi Marie-Rose veuve Leverni, le mari brigadier de 1re classe des douanes, 35 ans 2 mois 15 jours de serv., 960 fr.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 1er avril

1er avril. — 7 heures du matin. + 14 8 Midi ] 17 2. 5 heures du soir. + 13 7. Maxima, + 17 5. minima, + 11 5

Baromètre. — 7 heures du matin, 754 mm. midi, 759 mm. 6 heures du soir, 760 mm

Vent. — 9 h. du matin S. E. faible.

4 h. du soir, S. E. assez fort.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,32, soir, + 0,26

Pleine mer, à 9 heures du matin.

### *Décès*

Encore une mort subite. Mme Célinie Diamanti, qui avait passé la soirée du samedi en famille jusqu'à près de dix heures, sans se plaindre d'aucun malaise, succombait vers deux heures du matin des suites de la rupture d'un anévrisme.

Mme Diamanti habitait l'avenue de la gare et était la providence des malheureux du quartier de Capanelle ; aussi la nouvelle de sa mort subite a-t-elle excité les plus vifs regrets dans notre ville.

La défunte appartenait à l'une des meilleures familles de la Bretagne ; elle était la fille de M. Camenen, président honoraire du tribunal de Quimper, et sœur de M. Camenen, inspecteur général des services de la marine à Lorient.

Les obsèques ont eu lieu à la chapelle du Port-Neuf, où elle avait suivi jusqu'au samedi tous les offices de la Semaine Sainte.

Nous adressons à M. André Diamanti, si cruellement éprouvé par un malheur aussi imprévu, et aux familles Camenen, Gaultier et Moretti toutes nos condoléances.

— Mme veuve Vidal née Amadei qui porte encore le deuil de son mari, vient de perdre son unique enfant, âgé de quelques mois.

Nous prenons part au deuil de cette famille si cruellement éprouvée, en peu de temps, par des malheurs répétés, et lui offrons l'expression de nos vifs regrets.

### *Loterie*

Le tirage de la loterie du bateau fait par M. Airola aura lieu dimanche 6 avril.

### *Avis*

Mlle Paccioni, institutrice, pourvue du brevet supérieur informe le public qu'elle donne des leçons chez elle, avenue de la Gare, 2.

Elle donne aussi des leçons particulières à domicile.

### *A louer*

On demande à louer une maisonnette de campagne, de préférence au bord de la mer, ou bien du côté de Saint-Antoine.

### *Perdu*

Il a été perdu dimanche soir, sur la route de Casevecchie, un *chien* mouton blanc tâché de noir. — Prière de le rapporter au Bar des Boers, rue de la Gare.

### *Au port*

Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Udino, est arrivé de Livourne avec 10 passagers et 1 tonne et est reparti pour Marseille.

— Le vapeur *Liban*, capitaine Lacotte, est arrivé de Marseille avec 50 passagers et 256 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le vapeur *Africa*, capitaine Sapelli, est arrivé de Porto-Torres et est reparti pour Livourne avec 70 passagers et 18 tonnes.

— Le vapeur *Comino*, capitaine Browne, est arrivé de Gênes avec 175 tonnes.

— Le voilier *Louise-Marie*, capitaine Mattei, a relâché venant de Portovecchio.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grande prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
6, J.B. Sarazin, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 1.

### LIBRAIRIE OLLAGNIER

*Magnifique occasion*

500 volumes semestriels des premières années de l'*Illustration*

Brochés : 2 francs.
Cartonnés : 3 francs.

### *Le Larousse Illustré*

Comme complément à un important article sur la Marine dû à la plume de M. Albert Harou, lieutenant de vaisseau et professeur à bord de l'« Iphigénie », et illustré de nombreuses reproductions de navires des divers temps, le Nouveau Larousse Illustré nous donne cette semaine comme supplément planches en couleurs : les Flammes de guerre des différents Etats ; il n'y a pas moins de 48 figures coloriées dans l'ensemble constitue un document fort intéressant : si les précédents volumes du magnifique dictionnaire ont été l'objet à leur apparition d'une véritable admiration, le tome V, qui va paraître dans quelques semaines, n'aura certainement rien à leur envier. Notons dans la même fascinante d'excellentes biographies de Marivaux, Xavier Marmier, Marmont, Marmontel, Marot, une remarquable étude sur la Marne, les mots Marionnette, Marne, Maronite, etc. (Le fascicule 52 centimes chez tous les libraires.)

### BOURSE DE PARIS

29 mars — 1er avril

Amort 3 p. 0/0 ancien 100.60 — 100.80
— 3 p. 0/0 nouveau. 100.75 — 100.85
— 3 1/2 0/0 » » 102 40 — 102.20

## Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

### Deux attentats

On nous télégraphie de Moreasglia :

Hier soir, vers 6 heures, à Castello di Rostino, le nommé Emmanuelli Paul Pierre, cultivateur, âgé de 26 ans, a porté un coup de couteau à un autre cultivateur, Ferrari Charles-Marie, âgé de 32 ans.

Emmanuelli a pris la fuite.

On nous télégraphie de Prunelli-di-Fiumorbo :

Ce matin, à 10 heures, à Pastricciole, territoire d'Isolaccio, une discussion d'intérêts s'est élevée entre les frères Micaelli Dominique-François et Don-Jules, et Bartoli Oura-Mathieu.

Bartoli Oura-Mathieu, âgé de 34 ans, a porté un coup de poignard à Micaelli Dominique-François et l'a atteint au bas ventre ; Micaelli Don-Jules, âgé de 40 ans, voyant son frère Dominique, baigné dans son sang, a déchargé son fusil sur Bartoli et l'a atteint à la région du cœur. Bartoli est tombé foudroyé.

Le projectile qui avait tué Bartoli Oura-Mathieu, a atteint également la femme Doria-Maria Bartoli et lui a fait une légère blessure au bras gauche.

Don-Jules Micaelli est en fuite.

### Le Président de la République à Montélimar

Le président de la République est parti ce soir pour Montélimar, où il compte passer quelques jours.

### CONGRÈS DE MÉDECINE

Le 6e Congrès français de médecine s'est ouvert aujourd'hui à Toulouse.

### Les Inondations

de Corse :

La crue de la Loire cause des inondations désastreuses ; toutes les communications sont coupées avec le département du Cher.

de Privas :

Le Rhône a inondé les îles et les plaines de l'Ardèche ; les habitations et les usines sont abandonnées.

La désolation est grande partout. Les dégats sont considérables.

## M. LOUBET EN RUSSIE

La date du départ du Président de la République sera définitivement fixée dans le prochain conseil des ministres.

M. le capitaine de frégate Huguet, de la Maison militaire, a visité aujourd'hui le *Montcalm*, qui est arrivé à Brest, hier, dans l'après-midi.

Le choix du navire destiné à reconter la Neva semble enfin arrêté sur le contre-torpilleur *Fusonneau*, qui sera remis à l'eau jeudi prochain, après la visite de ses hélices.

## Congrès des sociétés savantes

Le Congrès des sociétés savantes de Paris et des départements s'est ouvert aujourd'hui à la Sorbonne.

## Le Ministre de la Marine à Lyon

M. de Lanessan a inauguré hier, à Lyon, le pont de Vernaison.

Le ministre de la marine qui était accompagné de M. Jottet, chef-adjoint de son cabinet, est rentré aujourd'hui à Paris.

## Les Morts du Jour

M. Clavell

On annonce la mort de M. Frédéric Clavell, ancien sécrétaire général de la *questure de la Chambre* des députés.

## EN RUSSIE

### Arrivée du colonel Marchand

Le lieutenant colonel Marchand, *après avoir séjourné à Moscou*, se rendra à Saint-Pétersbourg, où il passera quelques jours avant de rentrer en France.

Le colonel Marchand est partout l'objet de manifestations sympathiques.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### Négociations de paix

L'agence du Central News publie un télégramme de Pretoria annonçant que les Boers sont disposés à traiter de la paix.

Le président Steijn est en ce moment avec Delarey.

### Les opérations

Une dépêche de lord Kitchener dit que la crue des rivières entrave ses opérations dans le Nord de l'Orange.

### Prisonniers Boers

Le nombre des prisonniers boers qui ont été faits pendant la semaine dernière, s'élève à 210 environ.

### Accident de chemin de fer

Un accident de chemin de fer s'est produit près de Barberton ; il y a eu 30 soldats tués et 45 blessés.

### *ÉTAT CIVIL*

des 30 et 31 mars et 1er avril

NAISSANCES.

Memmoi François. — Ferrandi Eugène Léon-Julien. — Timotei Paul-Félix-Pascal. — Penas Marie Antoinette. — Sbraggia Jean. — Albertini Angèle-Marie-Félicité.

Décès.

Patroni Joseph, 8 mois, de Bastia.
Moschini Antoine, 14 mois, de Bastia.
Martin Antoine-Fortuné, 9 mois de Bastia.
Filippi Félix-Antoine, marié, 68 ans, de Bastia.
Diamanti Célinie-Marie-Anne-Zélaïde, mariée, 55 ans, de Quimper (Finistère).
Vidal Jean, 3 mois, de Bastia.

HYGIÈNE ET BEAUTÉ DE LA PEAU
CRÈME VELOUTINE DOR Cie FAY
9, Rue de la Paix, Paris. — Toutes les Parfumeries

### *AVIS DE DÉCÈS*

Mme veuve Vidal, née Amadei ; Mme veuve Vidal, née Rossi ; M. Louis Vidal ; Mlle Marie Vidal ; Mme veuve Amadei, née Sangiovanni ; M. Michel Amadei, élève en pharmacie ; Mme veuve Antonini, née Amadei ; M. le Juge Rossi ; M. Giacomoni, ancien magistrat, Mme Giacomoni et leurs enfants,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jean Vidal

leur fils, petit-fils et neveu, décédé à Bastia, à l'âge de trois mois.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Horlogerie-Bijouterie
*Orfèvrerie*
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

SOCIÉTÉ DE NAVIGATION A VAPEUR
*ARGO*

M. Pierre Vincentelli a l'honneur de porter à la connaissance du public que le bateau *Hermann* arrivera à Bastia le 1er avril prochain ; il chargera, sur connaissements directs, des marchandises à destination d'Anvers, Brême et Cologne. De ces trois ports, la Société se charge de faire transborder les marchandises pour toutes autres destinations du Nord.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Eugène Orsini, expéditionnaire.

LA CARROSACCIA
*Etablissement horticole à Ajaccio*
ROUTE D'ALATA
Application pratique des découvertes horticoles les plus récentes dans toutes les branches de l'horticulture en vue de leurs mérites pour notre climat et nos terrains.
Le verger modèle créé et cultivé selon les données les plus récentes des pomologues les plus éminents comprend plus de 500 arbres fruitiers de toutes variétés, cultivés en buisson, et mérite l'inspection de tout propriétaire, désireux de mettre ses terres en rapport.
Ces arbres constituent les plantes mères de nos pépinières.
*Exportation* de nouveautés.
*Exportation* de fruits, primeurs et plantes décoratives.

Machines à coudre Hélvétia
*Boulevard Paoli, 14, Bastia*
MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.
*Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.*
Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.
*Travail soigné — Prix modérés*
Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.
Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans contestes, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.
Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
*Nouveau Port, Bastia*

65 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XII (Suite)

La mienne, à moi, plus divinement extravagante que toutes les autres, se cramponne maintenant, par un embrassement désespéré, à l'aride *rocher du devoir* ; mais je l'en arracherai, sur mon âme ! Et pour hâter la réaction de pendule, je vais y attacher en guise de contrepoids un petit tourment que j'aurais dû employer plus tôt.

— Pourquoi la faire souffrir puisque tu crois qu'elle t'aime ?

— Pourquoi ? parce qu'elle le veut ainsi probablement. T'imagines-tu que je la torture de gaîté de cœur ; que l'épreuve du plaisir à voir sur ses joues la pâleur de l'insomnie, à trouver des traces de larmes dans ses yeux ? me supposes-tu donc enfin dans l'âme quelque chose qui ressemble au féroce sensualisme du marquis de Sade ? Je l'aime, te dis-je. Après elle, je souffre ces peines et je pleure ces larmes. Mais je l'aime enfin, et je la veux !

Si elle ne me laisse ouvrir, pour arriver à elle, qu'un chemin plein de ronces et de pierres aiguës, dois-je reculer parce que je risque en l'entraînant avec moi d'y blesser ses pieds charmants ? Oh ! je les guérirai par mes baisers !

— Bref, elle est comme la femme de Sganarelle, qui voulait être battue.

— Tu raisonnes tout au grotesque.

— Ecoute donc, je ne suis pas amoureux : je suis artiste. Si j'ai du trait dans l'esprit, ce n'est pas ma faute. Et toi, en ta qualité d'amant *docile*, tu es décidé à obéir ? tu battras ?

— Moralement.

— Eh bien ! en fait, tu as raison. La science de l'amour ressemble à ces vieilles enseignes sur lesquelles on lit : « Ici l'on coiffe à l'idée des personnes. » Si l'idée de cet ange est qu'on lui tire les cheveux, coiffe-la à son idée.

XIII

Le mariage ! « invention mythique ! » a dit Rabelais. Un fait admirable, surtout parmi tant d'autres phénomènes qui s'y rencontrent, c'est l'aplomb avec lequel la plupart des hommes sautent dans ce sanctuaire, à pieds joints, comme s'il s'agissait du temple de Lilliput. A voir l'intrépidité de ces messieurs, on dirait que rendre une femme heureuse et recevoir d'elle son propre bonheur, soit la chose du monde la plus facile, et cependant quel double et terrible problème !

Il n'est pas question ici de ces unions au front desquelles on lit du premier coup d'œil : « Fatalité ! » de ces chevaliers de Monsade s'encanaillant pour payer leurs dettes ; de ces vieillards cadues, vénérables et jaloux, épousant, comme Ray Gomez, d'une main une belle fiancée, de l'autre la mort ; de ces jeunes maris semblables à celui qu'a mis en scène M. Mazères, qui, pour se désennuyer d'une femme de cinquante ans, s'amusait à faire des rosières ; en un mot, de toutes ces disparates d'âge, de position, d'éducation, de fortune, germes infaillibles de discorde et de calamité : ayant à peindre une de ces alliances qui aux avantages ordinairement désirés unissent encore des conditions particulières de bonheur, une de ces célestes nouées entre toutes les autres et à titre d'honneur, mariage de convenance, nous ne nous occuperons, pour mieux faire comprendre ce tableau particulier, que de la classe à laquelle il appartient, classe choisie et privilégiée, garde royale du mariage, pour ainsi parler !

Or, même dans cette catégorie d'élite qui semble placée sous une protection divine toute spéciale, que d'écueils à redouter ! Il faut rendre justice à qui de droit, quand le navire conjugal chavire, les hommes sont le plus souvent cause du naufrage, parce qu'ils ne comprennent pas que le mariage est une science tout aussi difficile que l'art nautique, tout aussi nécessaire lorsqu'on veut se hasarder sur un océan plus fécond en dangers que celui du Cap des tempêtes.

Sur dix hommes, il en est à peine un qui sache se marier. On comprend qu'il ne s'agit pas ici de la question d'intérêt, dans laquelle le plus grand nombre, au contraire, se montre passé maître en fait de calcul et d'avarice. Nous entendons, par science, cet esprit de conduite, ce sens lucide, cette expérience de la vie qui font, en toutes choses, saisir le point précis et l'heure favorable.

Dans le monde, une partie des hommes se marie trop tôt, un plus grand nombre trop tard, une petite et heureuse portion au temps opportun ; ce qui divise le genre martial en trois espèces comme les raisins : verjus, mûrs et de conserve.

Les verjus conjugaux, récoltés principalement en province, se composent de ces très jeunes gens, fils de familles par excellence, dont les parents cherchent à former l'établissement le plus promptement possible. L'un est le seul garçon, dauphin in-trente-deux, et l'on est pressé de le voir perpétuer sa race ; quel malheur, en effet, que le nom des Sottenville ou des Escarbagnas vint à s'éteindre ! L'autre a une mère, vertu de profession, qui redoute pour lui le souffle empoisonné du siècle, et cherche un nid où reposer, à l'abri de l'orage, les ailes de son innocent passereau.

Pour tous, il y a une foule de bonnes et prudentes raisons. On s'empiert donc d'abord, quelquefois fort longtemps d'avance, d'une jeune personne dont la fortune et la position sociale réalisent les prétentions qu'on se croit le droit d'élever. Du caractère, de l'esprit, de l'âme enfin, il en est un peu moins question ; et en effet, que servirait de s'en trop préoccuper ? Toutes les demoiselles, celles-là même qui pendant leur enfance ont été proclamées par leurs mères de vrais démons, en deviennent elles pas subitement, vers l'âge de quinze ans, des modèles d'ordre et de raison, des phénomènes de douceur et de bonté ?

*(A suivre).*

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale
OH. FAY, Inventeur du Rimmel, Parfumerie, Lithographie, Albums, Invalides, 9, Rue de la Paix, Paris.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

*Nouveauté*

CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI

**Choses du Siècle**
*et*
**Choses du Cœur**

Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

**AVIS**

M. PIERRE PETROLACCI, herbantier-chandronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

**A VENDRE**

*à des conditions très avantageuses*

Plusieurs voitures, charrettes et harnais. — Futailles de toutes dimensions. — Croisées, persiennes et portes de chambre et de balcon bien conditionnées, de diverses dimensions.

S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador*. Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

**A VENDRE**

Une propriété de vingt hectares, arrosable, donnant sur la route nationale, avec grande maison d'habitation et d'exportation à un kilomètre de Casamozza, arbres fruitiers de toutes espèces, jardin, vigne, cédratiers, etc. Prix convenable.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau de placement, 21, rue Napoléon.

**L'ESPÉRANCE**

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1898).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28 boulevard Paoli.

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Départ. non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

**ANCIEN CABINET PRADÈRE**
**PIERRE SABATE**
**Chirurgien-Dentiste du Lycée**
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
*14, rue de l'Opéra,*

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir un nombreux clientèle, d'avoir à sa mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui empirent même des matières nuisibles à la santé pour la dentition de deux artificielles.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Orianda*, chargera vers le 29 Mars.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Comino*, chargera vers le 1er avril.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
***Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia***

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Réunion à des prix modérés

MÉDICATION PHOSPHATÉE
**VIN DE VIAL**
Lacto-phosphate de Chaux - Quina - Suc de Viande
**ANÉMIE-CHLOROSE-CONVALESCENCE**
VIAL FRÈRES. Marseille, 36, Place Bellecour, LYON

**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
**Porcelaines — Verreries — Faïences**
**Articles de Ménage**
**Grand assortiment de Couronnes funéraires**
Bicyclettes TERROT
***Pose d'appareils d'acetylène***
**Un mécanicien est attaché à la maison**

L'ART DE GAGNER DE L'ARGENT A LA BOURSE
20 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer, à voir à l'heure les fluctuations des financiers les plus distingués.
Envoi gratis : GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris.

**VIGNOBLES DE GIOVICHI**
Anciennement
SOCIETE ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE
*Diplôme d'Honneur 1883*
de la Société d'Agriculture de Sartene

Piève de l'Ortolo, près Ste-Lucie de Tallano
environ 200 hectares, plantés en cépages italiens
Dépôt. 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA

Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.
Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. 50 les 100 litres.
Le vin de montagne qui peut s'appeler du *Tallano* et que les fluctuations du marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.
*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*

**PHARMACIE Centrale du Nord**
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
122 et 124, Rue Lafayette
CATALOGUE FRANCO (300 pages).
Dépôt Général du FER GAFFARD

**BÉNÉDICTINE**
*Exquise, tonique, digestive*
La MEILLEURE des LIQUEURS
*Un verre après chaque repas*

60 ANNÉES DE SUCCÈS
**HORS CONCOURS**
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
**DE RICQLÈS**
Exiger le nom DE RICQLÈS

**ASTHME**
CATARRHE, OPPRESSION
CRISES de SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
1f 60 la Boîte de Cigares ou de Papier.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Ans Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. sg. S'adresser MARLARD, rue Laffitte, 48.

**LOTERIE DES ENFANTS TUBERCULEUX**
OSMOSE — SAINT-POL-S-MER
Autorisée par arrêté ministériel du 20 Novembre 1901.
2 GROS LOTS
**250.000 f**
**50.000-20.000**
TABLEAU COMPLET DES LOTS :

| | | |
|---|---|---|
| 1 lot de.. | 250.000 fr. | 250.000 fr. |
| 1 — | 50.000.... | 50.000 |
| 1 — | 20.000.... | 20.000 |
| 2 lots de. | 5.000.... | 10.000 |
| 10 — | 1.000.... | 10.000 |
| 50 — | 200.... | 10.000 |
| 500 — | 100.... | 50.000 |
| 526 lots | | 400.000 fr. |

Tous les lots sont payables au comptant
TIRAGE
**10 JUILLET 1902**
Le Billet 1f. — En vente dans tous les bureaux de Tabac de France et chez les Percepteurs. — Demander dans tous les Débits de Tabac le Catalogue illustré des Lots offerts gratuitement. — Ecrire à l'Adresse ci-dessus pour obtenir des Billets.

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Largue du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques et Ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER**
*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
**Charles CLÉMENT & Cie**
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1

Le PAGES in-4o 300.000 Lecteurs! FONDÉE en 1830
**LA MODE ILLUSTRÉE**
JOURNAL DE LA FAMILLE
Publié sous la Direction de Mme Jeanne RAYMOND
SPÉCIMEN GRATUIT ET FRANCO
PRIX POUR PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE
PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS

**VOS CHEVEUX**
*Ne tomberont plus et repousseront*
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
**PÉTROLE HAHN**
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
**EMPLOI SANS DANGER**
*Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmacies, Parfumeurs, Coiffeurs*
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vibert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de tous ordres, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
*Demandez partout* LA CÉDRATINE



27e ANNÉE — JEUDI 3 AVRIL 1902 — N° 79

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 1 an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| BASTIA | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| AUTRES DÉPART. | 22 » | 12 » | 6 » |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus et on ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
00159


### LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Richard.

SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 15 m. — Coucher, 5 h. 58 m.
LUNE : Nouv., le 8 — Premier quart., le 14.

FÊTE DE DEMAIN : Saint Isidore.

*2 Avril*

## J.-B. D...

**Histoire du Jour**

Ceci se passait chez nous.

Il y avait une fois un roi et une reine, ou plutôt, il y avait autrefois un prince et une princesse — devenus monarques depuis — qui s'aimaient beaucoup ; qui s'aimaient non pas à la mode des rois et des reines, mais à la façon de tout le monde. Ils s'en allaient, le plus souvent, tous deux, insoucients et amoureux, à travers les montagnes et les mers, pour le pittoresque de leur intimité, se tenant ainsi éloignés de la Cour où ils ne paraissaient qu'aux solennités officielles — présence exigée par la Constitution — et aux réunions de la famille royale.

L'amour seul les avait unis. Aucune considération politique n'avait influencé leur choix réciproque. Elle, était belle, lui, galant. Ils auraient voulu rester princes toute leur vie, pour ne pas être soumis à toutes les exigences du métier royal qui les auraient séparés pendant de longues heures de la journée.

Ils voyageaient presque toujours, ou plutôt ils aimaient s'isoler généralement, au milieu de la mer, sur leur yacht ou dans une île, loin du bruit des foules, des réjouissances publiques, des acclamations du peuple, car ils étaient aimés ; ils aimaient aller seuls, seuls, avec leurs sourires, leur tendresse et leur simplicité.

Aventureux parfois, téméraires mêmes, car la princesse avait reçu une éducation robuste, et le prince, une direction assez martiale pour ne pas éviter, tous deux, les courses quelquefois périlleuses qui les intéressent davantage.

Un jour, s'étant arrêtés avec leur yacht dans une île de l'archipel toscan, qu'ils visitaient assez souvent, ils résolurent, comme de grands enfants, d'aller faire une excursion dans une autre île voisine qui apparaissait, devant eux, comme un petit continent, tellement elle était majestueuse et grande.

C'était l'île de Corse.

Ils ne la connaissaient point, mais ils connaissaient son histoire héroïque et ses hommes de trempe. Et comme leur esprit était constamment en éveil, ayant le cœur au repos, ils partirent donc, par une nuit étoilée, non à bord de leur yacht élégant et confortable, la chose eût demandé des négociations diplomatiques inutiles, et leur incognito eût été révélé, mais sur une barque solide, à la voile, avec deux matelots du yacht royal, sans se rendre compte d'un voyage insolite de la part de deux princes héritiers, en pays étranger, et sans aviser, même confidentiellement, les autorités de l'endroit du but de leur excursion.

Mais ils ne voyaient de mystérieux en ce voyage, un peu fou, que leur passion pour le renouveau et le vagabondage charmants de leur amour.

Ils partirent en inconscients, joyeux d'avance d'une excursion aussi piquante et peut-être pleine d'imprévus originaux. Ils en riaient en se félicitant d'une si bonne idée.

Ils débarquèrent vers la fin de la journée sur la côte orientale de cette île de Corse qui a fait, comme a dit le grand poète, la France bien grande, et qui fait rêver, toujours, maintes puissances, par son aspect superbe d'avant-garde.

Le voyage fut, vers sa fin, assez fatigant, quoique vent arrière, mais plus long que ce que l'on avait cru. La barque s'était très bien tenue. Mais le trajet si long, sans mouvement pour les voyageurs, avait fini par être énervant.

Ils mirent pied sur le rocher corse, avec un soupir de satisfaction et une indicible curiosité. Les deux matelots restèrent à bord, pendant que le couple royal s'engagea aussitôt dans l'intérieur comme de simples touristes, détendant leurs nerfs et n'ayant dans leur accoutrement et leur allure, rien qui put révéler leur qualité.

Les deux matelots également s'étaient dépouillés du costume de la marine royale pour revêtir celui de simples bateliers de plaisance. Aussi les douaniers corses qui avaient fait leur apparition, sitôt après le départ du prince et de la princesse, n'eurent qu'à se retirer après les explications plausibles des deux bateliers de plaisance, n'ayant eu rien à constater de répréhensible, de suspect.

Les deux excursionnistes dépassèrent la voie ferrée qui borde presque le littoral et la route départementale qui la suit après, sortant ainsi d'un espace sans attrait, pour s'engager dans des terres en culture ou en makis. Des villages adossés au flanc d'une cessature de montagnes et qui s'offraient à leurs yeux, ne les attiraient guère vers là haut, leur aspect n'étant pas d'un caractère piquant. Ils restèrent un moment indécis, presque désappointés. Devaient-ils suivre à droite, à gauche, ou grimper le vallon qui était devant eux ?

La fatigue du voyage en mer avait amoindri l'enthousiasme de la princesse. Ils comprenaient pourtant que le but était là-haut, ces maisons grises et blanches, aux toits rouges, en formes bataies, mais d'où le panorama devait être enchanteur. Puis, en poussant encore plus loin, la Corse se dessinerait mieux et on comprendrait davantage la beauté de cette île à l'aspect quasi sauvage, mais superbe. Et ils marchaient, au hasard, sans rencontrer personne. Ils marchaient presque silencieux ; la princesse s'arrêtait de temps en temps, sinon pour reprendre haleine, mais comme pour se raidir devant une faiblesse envahissante. Le prince s'en aperçut.

— Reposez-vous là, sur ce tertre ; le soleil tend à disparaître derrière la montagne ; nous redescendrons et irons rejoindre la barque.

— Non, nous pourrons continuer encore, si vous voulez.

— Chère amie ! dit-il, en prenant le bras de la princesse et le passant sous le sien, appuyez-vous là, bien fort.

— Oui, marchons, fit-elle, mais avec effort.

Ils passèrent devant une maison de campagne, entourée d'eucalyptus. Un homme fumait sa pipe sur le seuil de la porte, en bras de chemise. Il salua le couple qui passait à une faible distance de là. Le prince répondit en levant son chapeau de feutre mou.

Une sueur froide perlait le front de la princesse. La faiblesse la gagnait.

— Asseyons-nous là, voulez-vous, fit-elle faiblement.

— Mon Dieu ! s'exclama le prince, vous sentez-vous mal ?

— Non, mais un peu de repos me ferait du bien.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! fit-il en regardant autour de lui, comme pour chercher une aide.

L'homme fumait toujours et suivait des yeux le couple qui marchait. Puis, tout à coup, voyant l'étrangère s'asseoir et l'autre regarder autour de lui comme pour demander du secours, il vida sa pipe, la mit dans sa poche et s'avança vers les voyageurs.

Le prince, voyant venir le Corse vers lui, sembla respirer.

— Auriez vous besoin de quelque chose ? dit l'homme avec sa cosquette à la main.

— Pardon, monsieur, répondit le prince, madame se trouve un peu fatiguée, un verre d'eau pourrait certainement la soulager.

— Venez dans ma maison de campagne, là, je pourrai vous satisfaire.

Le prince et la princesse suivirent l'homme.

— J'ai du lait très frais que je viens de traire à ma chèvre. Prenez-en, madame, cela va vous remettre.

Et ce disant, il lui offrit un verre de lait, en répétant :

— Prenez, prenez, cela vous remontera. La journée a été chaude, aujourd'hui.

Elle but, à petites gorgées.

— Merci, monsieur ; en effet, cela me remet.

— Encore un autre ?

— Non, monsieur, merci.

Et elle s'assit sur le banc qui était devant la porte de l'habitation.

Le prince l'entourait et l'interrogeait des yeux.

Le Corse revint avec une bouteille de vin et deux verres et en offrit un à son hôte.

— Prenez ceci pour vous, monsieur. C'est du vin corse, du meilleur ; aucun pays du monde ne pourra l'égaler, je vous assure.

— Volontiers, dit le prince.

Le Corse emplit son verre et le sien.

— Trinquons, voulez-vous ?

— Oh ! avec plaisir.

Ils choquèrent le verre, pendant que la princesse souriait.

— Vous êtes étranger à la localité, monsieur, dit le Corse en jetant par terre le fond de son verre, une goutte.

— Oui, monsieur, nous faisons une excursion avec ma femme. Votre pays est très beau, poursuivit-il, et il me plaît beaucoup.

— Tous les étrangers disent ainsi, lorsqu'ils arrivent en Corse, puis en la quittant, ils n'y pensent plus.

— Je vous assure, monsieur, que j'y penserai toujours, car, je vous le répète, j'aime la Corse et votre hospitalité me touche.

Le Corse hocha légèrement la tête et dit :

— Je suis conseiller municipal de mon pays, que vous voyez là-haut ; je serai maire un jour, et si vous voulez vous donner la peine d'y venir, je vous offre mon cheval pour Madame, et nous, nous monterons à pied. Nous y arriverons à la nuit tombante.

Le prince regarda sa montre et dit avec regret :

— Vous êtes réellement aimable, mais il est trop tard et je le regrette, sinon j'aurais accepté volontiers.

— Vous reprenez le train de Bastia ?

— ... Oui, fit-il, après un moment d'hésitation.

— C'est dommage, il va passer. Sinon, j'aurais été très heureux de vous offrir ma maison. Une bonne soupe serait prête en arrivant et ma femme ferait votre connaissance avec plaisir... Encore un peu de lait, madame. Prenez.

Le prince la regarda en souriant, pendant que le Corse revint avec un verre de lait.

Elle but.

— Eh bien, monsieur, comment avez-vous trouvé mon vin ?

— Excellent.

— Prenez alors de celui-ci, de l'*aleatico*. Et vous m'en donnerez des nouvelles.

Il déboucha une nouvelle bouteille et remplit les deux verres.

Ils trinquèrent encore.

Le Corse, après les premières gorgées, s'arrêta et interroges son hôte.

— Eh bien ?

— Exquis, fit le prince en s'arrêtant aussi.

Puis ils achevèrent de boire.

La princesse se leva.

— Partons maintenant ; Madame est mieux, grâce à vous, monsieur. Je vous en suis bien reconnaissant.

— Oh ! il n'y a pas de quoi. Quand vous passerez encore par là, arrêtez vous ici ou montez à X., ce village que vous voyez là-haut, en suivant plus facilement la route, et demandez J.-B. D..., propriétaire, conseiller municipal.

— Merci, merci, monsieur.

Et pendant que la princesse saluait, le prince serrait la main du Corse.

— Je n'oublierai pas votre touchante hospitalité, et merci encore, dit-il en le quittant.

Le Corse les regarda s'éloigner. Le salut de la dame l'avait frappé. Il comprit, dans son ignorance mondaine, que dans cette manière de saluer, il devait y avoir quelque chose de supérieur.

— Bah ! fit-il ensuite.

Il raluma sa pipe et s'apprêta à rentrer au village.

Les deux excursionnistes regagnèrent la barque où les matelots avaient préparé le repas du soir qui devait se terminer en route.

Le lendemain, dans la matinée, ils étaient de retour.

Les officiers du yacht royal avaient, du haut d'un rocher de l'île où ils étaient au mouillage, suivi constamment la marche de la barque, avec une longue-vue. Cette absence un peu prolongée du prince et de la princesse royale ne les avait donc pas inquiétés.

***

Les événements ont marché.

Le prince et la princesse sont devenus roi et reine.

Quelque temps après leur avènement au trône, J.-B. D..., propriétaire et conseiller municipal de X Corse, recevait, par la poste, un écrin renfermant une croix de chevalier, accompagné du brevet portant la signature du Roi.

Cet envoi avait été annoncé par une lettre de la chancellerie.

Le nouveau souverain avait nommé, motu proprio, membre de son ordre chevaleresque, le Corse hospitalier qui avait réconforté la jeune reine au moment de tomber en défaillance, ainsi que lui, en buvant de ce vin généreux corse dont il n'a jamais pu retrouver la saveur dans les autres vins servis à sa table.

Le Roi s'était souvenu.

J. B. D. . n'a jamais su pourquoi il a été décoré. Jamais il ne s'est arrêté à ce souvenir des deux touristes qu'il a toujours considérés comme des gens de passage.

Il se frappe, dit-on, souvent le front, pour savoir qui est-ce qui a pu lui faire obtenir cette distinction honorifique si estimée en Corse et qu'il n'avait pas eu lieu, certes, de solliciter ? Pourquoi son nom bien écrit et ses qualités de propriétaire et de conseiller municipal, sur un brevet à propos de quoi, et pour quoi ?

Quelle action d'éclat a-t-il pu accomplir pour que le Roi d'un des plus beaux royaumes d'Europe daigne lui faire parvenir, à lui, humble campagnard, une si belle récompense avec ces mots inscrits sur le parchemin : Pour reconnaissance royale.

Reconnaissance royale ?...

Cette décoration est une énigme qui creuse son cerveau et qui étonne et fait jaser les gens de l'endroit.

Je désire que ces lignes, si elles tombent sous ses yeux, puissent éclairer et faire sourire mon brave compatriote et étonner, en même temps, davantage les bonnes gens de l'endroit qui jasent toujours malignement sur ce cas — très enviable.

PHILIPPE TONELLI.

### ÉPHÉMÉRIDES CORSES

3 avril 1735. — De nombreux Génois qui avaient quitté San Pellegrino pour enrôler les habitants des villages voisins rencontrent deux cents Corses qui les battent et les forcent à retourner où ils auraient dû rester.

### MUSIQUE MILITAIRE

MUSIQUE SAINT-NICOLAS

*Programme du 3 Avril, à 4 heures*

| | |
|---|---|
| 1. Isabelle, | Pasch. |
| 2. Cavalerie Légère, | Suppé. |
| 3. Chants du Pays, | Lentz. |
| 4. Salammbo, | Reyer. |
| 5. La Troika, (polka russe). | |

*Le Chef de Musique*, C. MOULINS.

### Médaille militaire

Les sous-officiers dont les noms suivent sont inscrits sur les tableaux de concours pour la médaille militaire en 1902 :

*Artillerie*

13. Cecculli, adjudant au 25e rég.
30. Leca, adjudant au 37e.
40. Delcourt, adj. au 13e bat., Ajaccio.

*Commis d'administration*

3. Savelli, adjudant à la 9e section.
16. Laurenzi, adjudant en Chine.
17. Zuccarelli, adjudant à la 16e section.

*Infirmiers*

4. Raffalli, adjudant à la 14e section, école du service de santé de Lyon.
11. Chiappe, sergent à la 15e section, corps expéditionnaire de Chine.

*Tribunaux militaires*

1. Grimaldi, sergent huissier appariteur près le conseil de guerre de Besançon.

*Etablissements pénitentiaires*

1. Ciavaldini, sergent major surveillant au pénitencier militaire de Douera.
2. Pasqualini, adjudant greffier, id.
6. Casanova, adjudant agent principal à la prison de Constantine.
9. Verdoni, adjudant greffier de 2e classe à l'établissement pénitentiaire mixte de Tunisie.
10. Agostini, sergent-major surveillant à l'atelier de travaux publics de Merz el-Kébir.
12. Dominici, adjudant greffier de 3e classe à l'établissement pénitentiaire mixte de Tunisie.

*Troupes coloniales*

6. Lanfranchi, adjudant au 1er rég.
8. Castellani, sold. au bat de la Guyane.
16. Madori, adjudant au 1er.
17. Sota, adjudant au 1er tonkinois.
38. Mattei, sergent-major au 4e.
61. Alata, adjudant au 17e.
62. Giudicelli, adjudant au 1er.
71. de Susini, adjudant au 7e.
74. Giovannoni, adjud au 3e malgaches.
77. Alessandrini, adjudant au 3e bataillon de la Nouvelle-Calédonie.
81. Cristiani, sergent au 17e.
84. Castellani, adjudant au 13e

*Pour faits de guerre*

3. Varsi François, sergent au 7e.
16. Raffalli Mathieu, soldat au 13e.
18. Schiarelli Paul-Baptiste, sold au 7e.
35. Dessanti Jph-Sébastien, sold. au 6e.

*Artillerie coloniale*

35. Tomasini Maxime, 1er canonnier servant au 3e régiment.

## Votes de nos Députés

Scrutin sur l'article 1er de la proposition de loi relative à la répression des actes de corruption électorale, ainsi conçu :

« Quiconque par des dons, promesses, libéralités en argent ou en nature, faits en vue d'influencer le vote d'un ou de plusieurs électeurs, aura obtenu ou tenté d'obtenir leur suffrage, soit directement, soit par l'entremise d'un tiers, quiconque par les mêmes moyens aura déterminé ou tenté de déterminer un ou plusieurs d'entr'eux à s'abstenir, sera puni de trois mois à deux ans d'emprisonnement et d'une amende de 200 à 1.000 francs.

» Seront punis des mêmes peines ceux qui auront agréé ou sollicité les mêmes dons, promesses ou libéralités. »

| | |
|---|---|
| Nombre de votants . . | 440 |
| Majorité absolue . . . | 221 |
| Pour l'adoption. . . . | 330 |
| Contre. . . . . | 110 |

La Chambre a adopté.

Ont voté pour, MM Arène, Astima, Giacobbi, Malaspina.

Le comte Pozzo di Borgo absent par congé.

## Revue Hebdomadaire

Paris, le 29 mars 1902.

Peu d'affaires et des variations sans grande importance, tel est le bilan de la semaine qui vient de s'écouler. Non fermes sont calmes, le 3 0/0 a 100.70 et le 3 0/0 à 102.20. Les sociétés de crédit ont été très bien tenues, notamment le Crédit Lyonnais et la Société Générale qui se sont avancés à 1.034 et à 878. La Cie Française des Mines d'Or a inscrit à 116 fr.

Dans le compartiment industriel, la Dynamite Cattaneo est mieux à 734. Les Wagons-Lits sont demandés à 795 : une actionnaires aussi nombreux au Assemblée Générale ordinaire pour le 15 avril à Bruxelles.

En Banque, les titres de la Société des Constructions du Caire sont l'objet d'un bon courant d'affaire. D'après les calculs les plus modérés, l'action devra rapporter annuellement près de 150 fr et la part bénéficiaire plus de 20 francs.

Fonds Etrangers soutenus, Extérieure 78.40 ne bé 4 0/0 68.32 : les remplois des coupons d'avril vous exercer une grande influence sur les cours de ces fonds et spécialement comme paiement. A noter aussi, 3 0/0 29 fr. Capital National Financière 89. Ordinaire Tramway de Rome 38.50, Capital Assicurazioni d'Anvers 692.50, Rodenge 1470.

Formels des Chemins Français.

Information Financières. — La souscription aux Obligations de la Société « Les Voitures de Saint-Nazaire », se poursuit avec succès. Cette Société, dont le but est la construction, l'armement et l'exploitation de grands navires à voiles en acier, soumis le en France, a été fondée en 1898 au capital de 600.000 francs. Dès le premier exercice, elle a donné 20 50 0/0 aussi éprouva-t-elle bientôt le besoin d'augmenter se fonds et aux capitaux alors anciens ont été portés à 1.400.000 francs vient encore d'être porté récemment à Quatre millions. Les dix navires qui composent en fait représentent une valeur totale de 7.500 000 francs environ

Les Obligations offertes au public seront pour garantie la valeur totale de cette flotte, couverte par des assurances.

En cas de perte ou de vente d'un navire, le capital provenant de l'assurance ou du produit de la vente sera par la voie d'un tirage au sort supplémentaire réparti aux Obligataires.

Ces Obligations qui constituent un placement sérieux et largement rémunérateur, rapporteront, leur taux d'émission atant de 480 francs, 5 fr. 36 0/0 l'an.

On souscrit au siège social provisoire, 47 rue Vieille-Marne, à St Nazaire-sur-Loire, chez M. Guilloux, banquier à St-Nazaire-sur-Loire, à Paris et dans tous les départements, chez tous les banquiers, changeurs, agents de change, et dans toutes les succursales des établissements de crédit.

## Nouvelles Maritimes

M. Padovani Dominique-André, chef surveillant de 2e classe des constructions navales à Toulon, est promu à l'emploi de chef surveillant de 1re classe.

— M. Spinosi Pascal, surveillant de 1re classe des constructions navales à Toulon, est promu à l'emploi de chef surveillant de 2e classe.

— M. Lupi Adolphe-Louis, surveillant de 2e classe des constructions navales à Toulon, est promu à l'emploi de surveillant de 1re classe.

— Sont nommés à l'emploi de surveillant de 2e classe, MM. Fioretti Frédéric, chef cuvrier des bâtiments en fer, à Toulon, et Casanova Henri, chef ouvrier de la petite chaudronnerie, à Toulon

## Gazette Départementale

OLETTA. — La neuvaine en préparation à la fête de N. D. de la Pitié, qui se célébrera dimanche 13 courant, commencera demain vendredi.

L'instruction sera faite par le R. P. Mariotti, qui a prêché avec tant de talent la station quadragésimale à l'église Ste Marie de Bastia.

CASTELLUCCIO. — Le paquebot postal a amené hier 170 détenus civils, provenant des maisons centrales du Continent et destinés au pénitencier de Castelluccio.

Ces reclusionnaires ont été choisis parmi les agriculteurs.

LENTO. — Sur la demande de M. l'Instituteur Danesi, le Conseil municipal de Lento a voté un crédit de 50 francs pour achat de matériel scolaire et menues réparations à la salle d'école, ainsi qu'une indemnité de 25 francs pour le cours d'adultes.

## Conférences

La conférence hebdomadaire de la salle du Tribunal de Commerce sera faite aujourd'hui, 3 avril, par M. Marchinoni, professeur au collège d'Ajaccio, qui parlera de « Gabriel d'Annunzio. »

## Loi de Finances

Nous détachons de la loi de finances les articles qui concernent la contribution personnelle mobilière.

§ 2. — *Impôts et revenus autorisés*

I. — IMPÔTS DIRECTS.

Art. 2. — Dans toute commune dont le contingent en principal a été augmenté du fait de l'article 3 de la loi du 10 juillet 1901, tout contribuable qui, par suite de l'augmentation ainsi apportée au contingent communal, aura à supporter une augmentation du taux de sa cote mobilière en principal et centimes généraux (27 c., 20,12) de plus de 5 p. 100, obtiendra d'office remise du montant de cette augmentation.

Toutefois, seront exceptés du dégrèvement d'office les contribuables dont la contribution personnelle-mobilière, pour 1902 est supérieure à 125 francs (part de l'Etat).

Art. 3. — Dans les communes où les valeurs locatives d'habitation ont été déterminées sans tenir compte, dans les conditions prévues par le nouveau décret sur le casernement du 3 mars 1899, des exonérations totales ou partielles accordées aux officiers avec troupe en matière de contribution personnelle-mobilière, la part d'impôt, pour laquelle les valeurs locatives devennes non imposables ont été comprises dans le contingent en principal assigné au département, sera déduite, avec le montant des centimes généraux correspondants (27 c , 20, 12), du total des rôles.

Art. 4. — Dans les départements dont le contingent en principal dans la contribution personnelle-mobilière a été augmenté par la loi du 10 juillet 1902, et où il n'a pas été tenu compte, pour la fixation du nombre des centimes additionnels départementaux à imposer en 1902, de la plus-value à provenir de l'augmentation du principal de cette contribution, les conseils généraux sont autorisés à affecter l'excédent de recettes qui résulte de cette situation à l'allocation aux communes de subventions destinées à servir à l'acquittement partiel de la contribution personnelle-mobilière.

Art. 5. — Les communes, dans lesquelles le nombre des centimes additionnels communaux à comprendre dans les rôles de 1902 a été également déterminé sans avoir égard à la plus value devant résulter de l'augmentation du principal de la contribution personnelle-mobilière, sont de même autorisées à employer au payement d'une partie du contingent personnel mobilier l'excédent que présente, par le fait de la substitution du nouveau principal à l'ancien, le produit des centimes portant sur ladite contribution.

Art. 6. — Les sommes mises à la disposition des communes par les deux articles précédents pour servir à l'acquittement de la contribution personnelle-mobilière seront réparties entre les contribuables compris dans les rôles de 1902, soit au centime le franc des loyers matriciels sur lesquels est calculée la contribution mobilière, soit d'après un tarif gradué en raison inverse de la progression ascendante de ces loyers, suivant le procédé autorisé par l'article 5 de la loi du 3 juillet 1846.

Les délibérations prises à ce sujet par les conseils municipaux ne recevront leur exécution qu'après avoir été approuvées par le préfet.

Art. 8. — Les évaluations inscrites à l'article 1er de la loi du 10 juillet 1901 relative aux contributions directes et aux taxes y assimilées de l'exercice 1902 sont portées à la somme de 488,304,853 fr., déduction faite du dégrèvement sur la contribution foncière des propriétés non bâties accordé par l'article 1er de la loi du 21 juillet 1897, lequel est évalué à la somme de 16 millions.

Art. 9. — Il sera délivré un avertissement à chacun des locataires ou fermiers compris dans les rôles auxiliaires.

ON GUERIT vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, des 2 sexes, par les *Biscuits dépuratifs* du Dr OLIVIER de Paris. SEULS approuvés, autorisés offic'. Voir d'une récompense de 24.000 fr. Jugez, comptez ces témoignages authentiques, ces garanties uniques de toute confiance. 50 ans de succès constants. 1/2 b. de 25 bis. 5 fr. Rem. 25 0/0 aux milit. et marins. Broch. de 80 p. avec 2 bisc. gratis (1 timb.) Consult. de 1 à 5 h. et par lettres. R. Rivoli, 33.

## Tournée Pastorale

Itinéraire de Mgr l'Evêque d'Ajaccio pour la visite pastorale dans les doyennés de Sartene, Bonifacio, Portovecchio, Isolaccio, Ghisoni, Pietra, Moita et Aitiani.

6 avril, départ d'Ajaccio. — 7, Belvedere. — 8, Camposanto. — 9, Tivoliaggio. — 10, Grosso. — 11, Bilia. — 12-13, Sartene. — 14, Granace. — 15, Belzeno. — 16, Pico. — 17, Giunchetto. — 18, Moita. — 19, Muracia. — 20, Calzarello. — 21, Poggiali. — 22, Tivarello. — 23, Sotta. — 24, Chera. — 25-26, Bonifacio. — 27-28, Portovecchio. — 29, Muratello. — 30, Lecci.

1er mai, Conca. — 2, Solenzara. — 3, Sari. — 4, Solaro. — 5, Ventiseri. — 6, Ghisonaccia. — 7, Serra. — 8, San Gavino. — 9-10, Isolaccio. — 11, Prunelli. — 12, Poggio di Nazza. — 13, Lago di Nazza. — 14-15, Ghisoni. — 16, Noceta. — 17, Rospigliani. — 18, Antisanti. — 19, Venzani. — 20, Pietroso. — 21, Aghione. — 22, Aleria. — 23, Linguizzetta. — 24, Canale. — 25, Chiatra. — 26-27, Pietra di Verde. — 28, Tox. — 29, Campi. — 30 31, Moita.

1er juin, Matra. — 2, Pianello. — 3, Zuani. — 4, Amprani — 5, Zalana. — 6, Tallone. — 7, Pancheraccia. — 8, Giuncaggio. — 9, Pistrarerena — 10, Piedicorte. — 11-12, Altiani. — 13, Feolachia. — 14, Erbajolo.

## Caisse des retraites

Sur le crédit de 4.200 000 fr. ouvert par la loi de finances du 25 février 1901, pour la répartition, en 1901, des majorations de rentes prévues par la loi du 31 décembre 1895, il est réservé une somme de 335 000 fr. pour les bonifications spéciales visées à l'article 3, second alinéa, de la dite loi.

Ces bonifications spéciales sont fixées à 16 p. 100 des rentes à majorer pour les parents qui ont élevé quatre enfants jusqu'à l'âge de trois ans accomplis.

Il est attribué, à raison de chaque enfant au-dessus de quatre élevé jusqu'à l'âge non-désigné, une bonification supplémentaire de 4 p. 100 des mêmes rentes.

## MARCHE CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 8 à 10.50 les 100 k.
— rates, 15 à 28 fr. id.
Tomates d'Egypte, 15 à 35 fr. id.
Haricots verts, 80 à 350 fr. id.
Petits-pois d'Algérie, 25 à 50 fr. id.
Oignons rouges de Toulouse, 15 à 30 fr. les 100 kilos.
Poires, 10 à 55 fr. id.
Pommes, 10 à 80 fr. id.
Artichauts d'Hyères, 0,75 à 1 20 la d.
— d'Algérie, 0,40 à 0,90 la d.
Citrons, 20 à 40 fr. le 1000.
Oranges, 20 à 45 fr. le 1000.
Mandarines, 20 à 40 fr. id.

*Quais de Marseille*

Charbon du Var, 11 à 12.50 les 100 k.
Charbon corse, 10.50 id.

*Bourse de Marseille*

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2 ; paine 5/6 en vrac, 34 fr. ; cassé rangé en caisses de 50 k., 35 50.

## Emplois réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été classés pour les emplois civils ou militaires ci-après :

*Ministère du commerce, de l'industrie des postes et des télégraphes*

Facteur des postes des départements. — MM. Nicolai Paul-Pasquin, ex-sergent au 62e, à Ajaccio, également classé facteur des télégraphes ; Olivi Joseph, ex-sergent au 113e, à Calenzana ; Trojani César, sergent au 4e régiment d'infanterie coloniale, également classé préposé des contributions indirectes ; Astolfi Ange-Pierre, ex-maréchal des logis au 3e régiment de chasseurs d'Afrique, à Pietralba, également classé porteur de contraintes.

Surveillant des télégraphes. — Cesari Christophe, adjudant au 96e, également classé commis ambulant ; Ansidei Charles-André, sergent surveillant au pénitencier militaire de Bône ; Antonelli Ludovic, sergent au 97e, à Castello di Rostino.

Facteur des départements. — Casabona François, ex-sergent au 111e, casernier à Conlommiers.

*Histoire d'x travaux publics*

Garde-pêche. — Alerini Antoine Martin, ex-adjudant au 4e régiment d'infanterie coloniale, également classé préposé des contributions indirectes, receveur buraliste, casernier en France et garde de navigation.

*(A suivre).*

## Souscription publique

*pour l'érection d'un monument à élever à la mémoire des soldats Corses morts pour la Patrie.*

MM. Musso J.-A., 20 fr. ; Vittini Charles, 10 ; Donati Etienne, 10 ; Docteur P. Zuccarelli, 20. — Total, 60 francs.

Commune de Luri. — MM. Orsini, [illegible] fr. ; Mattei-Loca, [illegible] 2 ; Loca Toussaint, 2 ; Oliviori, greffier, 1 ; Calvani, huissier, 2 ; Capanza, 1 ; Franceschi, 0.50 ; Franceschi A., 0.50 ; Franceschi Grégoire, 5 ; Paravisini, 1 ; Oliviori 1 ; de Mari, 2 ; Agostini, vicaire, 1 ; Massari, 1 ; Gregori, 1.25 ; Perletti, 0.25 ; Felisi, 1 ; Tomasi, 2 ; Vinconti, 1 ; Buscaglia, 0.50 ; Vincenti P., 0.50 ; Chatillon, 0.50 ; Vincenti, 0.50 ; Mojani, 0.50 ; Hôtel de France, 1 ; les Capucins de Luri, 3 ; Oliviori F., 5 ; Pieretti, 0.50 ; Cervoni Dominique, 2.50 ; Cervoni Augustin, 1 ; Vecchini P., 0.50 ; Paravisini, 2 ; Vecchini V., 0.75 ; Vecchini Marc, 5 ; Pieretti F., 0.50 ; Marc Vecchini, 0.50 ; Franceschi L., 0.50. — Total, 55.25.

MM. Piazza, directeur des contributions à Tunis, 20 fr ; Natali, adjudant au 3e tirailleurs tonkinois, 5 ; Torre, sous-officier, 5 ; La Lyre Bastiaise, 10 ; Casablanca, lieutenant au 80e, 10. — Total, 80 francs.

## Concours de Greffage

Le Président de la Société d'agriculture de Calvi a l'honneur d'informer MM. les maires des communes d'arrondissement, qu'un concours pour le greffage de la vigne aura lieu à Calvi, le dimanche 6 avril 1902, à midi, et les prie de vouloir bien le faire connaître, par voie d'affiche, à leurs administrés.

Les inscriptions sont reçues, à Calvi, chez M. Casalta, secrétaire de la Société, jusqu'au 6 avril inclus.

*Le Président de la Société,*
DURRAERE-TELMON.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 2 avril

[illegible] heures du matin, + 14 2
[illegible] 17.5 [illegible] 43 7 dess. ouest, + 17 2. matin, + 13.5
Baromètre. — 7 heures du matin, 761 mm. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 760 mm
Temp. — 9 h. du matin SE. presque calme
4 h. du soir. S. E. faible.
Etat du ciel, très nuageux.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0.36 soir, + 0,40
Pluviomètre, à 9 heures du matin nul.

∴

*Décès*

Une triste nouvelle nous arrive de Toulouse. Mme Dormand, la digne compagne du premier président de la Cour d'appel de cette ville, y est décédée vendredi dernier, à la suite d'une maladie qui n'a duré que peu de jours et que les soins les plus énergiques n'ont pu combattre.

Pendant quelques années Mme Dormand avait appartenu à la société bastiaise, alors que M. Dormand remplissait les hautes fonctions de procureur général près notre Cour d'appel. Les personnes qui l'ont connue de près se rappellent ses belles qualités du cœur et de l'esprit qui lui assuraient parmi elles une des places les plus distinguées. Aussi les regrets furent unanimes quand Mme Dormand s'éloigna de Bastia et la suivirent partout où elle passa depuis.

Ces regrets sont plus vifs encore aujourd'hui, à la suite du triste événement qui vient si malheureusement de s'accomplir.

Pour notre part, nous prions M. le premier président Dormand et ses chers enfants d'agréer l'expression de nos bien vives et très respectueuses condoléances.

∴

*Mort-né*

Une vagabonde, âgée de quarante-cinq ans, de l'arrondissement de Corte, prise des douleurs de l'enfantement, s'était réfugiée dans une cabane abandonnée, à Padulone, territoire de Volpajola, et a donné le jour à un enfant du sexe féminin.

Des paysans arrivèrent en ce même endroit ; elle leur déclara que son enfant était mort né, mais la rumeur publique l'accusa de l'avoir tué. Ces bruits prirent une consistance telle qu'ils parvinrent jusqu'à la justice, et une enquête fut ordonnée.

M. le juge d'instruction Virgitti et M. le substitut Pierangeli, accompagnés de M. le docteur Ramaroni, se sont transportés sur les lieux. De l'examen auquel s'est livré M. le docteur Ramaroni, il est résulté qu'en effet l'enfant n'avait pas respiré. La pauvre femme, qui avait été arrêtée par la gendarmerie de Volpajola, a été immédiatement rendue à la liberté.

∴

*Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il arrivera à Bastia le 10 courant, et donnera des consultations pour les maladies des yeux à l'appartement de la dentiste Mme Wood, n° 1, rue de l'Opéra. Les malades dont l'état nécessite une opération sont priés de se présenter dès les premiers jours.

∴

*A louer*

On demande à louer une maisonnette de campagne, de préférence au bord de la mer, ou bien du côté de Saint-Antoine.

∴

*Au port*

Le voilier *Sempre Merica*, capitaine Castagnola, a relâché venant de Livourne.

— Le vapeur *Hermann*, capitaine Koopmann, est arrivé de Livourne.

— Le voilier *Dominique*, capitaine Morganti, est arrivé de Marseille avec 64 tonnes.

## ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Gavalli Lavinia. — Peretti Marie-Catherine. — Luigi Noël.

DÉCÈS.

Fantini Angélique, 18 mois, de Bastia.

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT
Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, n'est pas de la
LESSIVE PHÉNIX

LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Magnifique occasion*
500 volumes semestriels des premières années de l'*Illustration*
Brochés : 2 francs.
Cartonnés : 3 francs.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.-B. Semala, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 9.

Horlogerie-Bijouterie
*Orfèvrerie*
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

## 60 BOURSE DE PARIS

| | 1er avril | 2 avril |
|---|---|---|
| Actif 3 p. 0/0 ancien | 100.80 | 100.55 |
| — 3 p. 0/0 nouveau | 100.35 | 100.30 |
| — 3 p. 0/0 . . . | 99 30 | 102.45 |

# Dépêches du Soir

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Le Journal Officiel publie ce matin le décret convoquant les électeurs pour le renouvellement de la Chambre des députés.

Ce décret est ainsi conçu :

***Décret de Convocation***

Le Président de la République française, sur le rapport du président du conseil, ministre de l'intérieur,

. . . . . .

Vu la loi du 30 mars 1902, modifiant le tableau des circonscriptions électorales annexé à la loi du 13 février 1889 ; vu la loi du 30 mars 1902 sur la répression des fraudes en matière électorale ;

Décrète :

Les collèges électoraux des arrondissements et des circonscriptions électorales sont convoqués pour le 27 avril prochain à l'effet d'élire chacun un député.

L'élection aura lieu sur les listes arrêtées le 31 mars 1902. Les maires des communes où il y aura lieu d'apporter des modifications à la liste arrêtée le 31 mars, publieront cinq jours avant la réunion des électeurs un tableau contenant les dites modifications.

. . . . . .

Le deuxième tour de scrutin, s'il est nécessaire d'y procéder, aura lieu le deuxième dimanche qui suivra le jour de la proclamation du résultat du premier scrutin.

## Le Voyage Présidentiel

L'escadre du Nord fait ses préparatifs pour se rendre sur les côtes d'Espagne et rentrera à Brest vers le 15 mai, pour accompagner l'escadrille qui doit transporter le président de la République en Russie.

## NOUVELLES MILITAIRES

M. de Peretti della Rocca, ancien sous-officier, est nommé sous-lieutenant de réserve au 23e régiment de dragons.

## Les préfets à Paris

Le Président du conseil a commencé à recevoir les préfets, et il les recevra tous, successivement, afin de s'entretenir avec eux de la situation électorale dans leur département.

## LES GRÈVES

A Reims, la grève prend de grandes proportions et tend à devenir générale. Les deux principales usines de la ville ont cessé tout travail.

∴

A Roubaix, les ouvriers d'une teinturerie, au nombre de 300, ont abandonné les ateliers.

## A PARIS

### Assassinat d'une fillette

Une fillette âgée environ de trois ans, Renée Tacussel, a été tuée par sa tante, Cécile Monnier, dans un accès de folie.

Le cadavre de la tante a été retrouvé aujourd'hui dans les environs de Paris.

### *Suicide d'un romancier*

Le romancier Dubut de Laforest s'est jeté, ce matin, de la fenêtre de sa étage de son appartement, dans la rue ; le malheureux a été relevé dans un état pitoyable.

Les médecins ne conservent aucun espoir de le sauver.

## Complot contre Edouard VII

La *Patrie* affirme qu'un complot contre la vie du roi d'Angleterre vient d'être découvert à Cannes ; c'est ce qui a décidé le roi Edouard VII à ne pas se rendre à Nice, ainsi qu'il l'avait projeté.

## EN ITALIE

### M. CAMBON AU QUIRINAL

M. Cambon, ambassadeur de France à Londres, voyage actuellement en Italie. Hier il se trouvait à Rome ; il a fait une longue visite à M. Prinetti, ministre des affaires étrangères, puis a été reçu par le Roi.

## LE CHOLÉRA EN ARABIE

La semaine dernière on a constaté à la Mecque près de mille décès cholériques, et 61 à Djeddah.

## EN RUSSIE

### Le lieutenant-colonel Marchand

Le consul de France à Moscou a donné lundi un dîner en l'honneur du colonel Marchand ; toute la colonie française a tenu à le saluer à son départ.

Le colonel Marchand est arrivé aujourd'hui à Saint-Pétersbourg.

## Un complot à Manille

On vient de découvrir, dans les provinces de Rizal et de Tarlac, un vaste complot : les indigènes voulaient massacrer tous les Américains. De nombreuses arrestations ont été opérées. Tous les blancs se réfugient à Manille, seule localité où on soit à l'abri des indigènes.

## A Constantinople

### La mort du frère du Sultan

Le plus grand mystère plane toujours sur les causes de la mort de Mohamet-Rachid-Effendi.

### M. KUYPER EN ALLEMAGNE

Le voyage de M. Kuyper, ministre des Pays-Bas, en Allemagne, est attribué à son intention d'intervenir auprès de l'Empereur, en faveur des Boers. Mais M. Kuyper répète à tous ceux qui veulent l'interviewer qu'il voyage simplement en touriste.

## Le Conflit turco-bulgare

On télégraphie de Sofia que tous les officiers de réserve ont reçu l'ordre de rejoindre leurs corps avant le 15 avril. Cette décision fait supposer qu'on prépare la mobilisation générale de l'armée bulgare.

D'après un journal anglais le Montenegro serait sur le point d'envahir Ipeck pour venir en aide aux tribus chrétiennes.

Les Macédoniens résidant à Athènes ont adressé une supplique aux puissances pour solliciter leur intervention, afin d'arrêter les atrocités dont leurs compatriotes sont l'objet de la part des Bulgares.

LA GUERRE AU TRANSVAAL
Prise de blockhaus
*Le Rappel* affirme que pendant la dernière semaine de février des batailles sanglantes ont eu lieu dans les montagnes de Kliprivier ; les Boers ont été victorieux et ont occupé une longue série de blockhaus.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
*Nouveau Port, Bastia*

A LOUER Petite Villa avec jardin, située entre Bastia et Toga.
A LOUER Chalet, bord de la mer, rez-de-chaussée et 1er étage.
A LOUER Sept pièces, maison Fantauzzi, Place Saint Nicolas.
A LOUER Maison de 8 pièces, rue de la mer, rue du Lycée, 32, au 3me.
S'adresser à M. L. N. Mattei, 15, Place St-Nicolas.

BAZAR GASTRONOMIQUE
A. FERRANDINI
*11, Place Saint-Nicolas, Bastia*
Spécialités de conserves alimentaires, telles que Choucroute garnie, Tripes à la mode de Caen, etc., de la maison Prevôt et Chollet ; Sardines des frères Amieux ; Beurre de Bretagne frais et en boîtes 1/2 sel.
Grand assortiment de café Moka, Java, Caracoli, café vert, Santos depuis 1 fr. la livre.
Vin de Champagne Moët et Chandon à 5 fr. 40 la bouteille. — Pâtes alimentaires Rivoire et Carret. — Fromage en boîtes, le vrai Camembert. — Fruits secs, Julienne, etc.
AVIS. — Tout acheteur de 30 fr. de conserves aura droit à une superbe sardinière en porcelaine.

Machines à coudre Hélvétia
*Boulevard Paoli, 14, Bastia*
MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.
*Nouvelle Machine à Cannelle Centrale brevetée dans tous les pays.*
Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.
*Travail soigné — Prix modérés*
Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.
Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.
Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

BÉNÉDICTINE
*Exquise, tonique, digestive*
La MEILLEURE des LIQUEURS
*Un verre après chaque repas*

GRANDS MAGASINS
*de Tissus et Nouveautés*
MARINETTI FRÈRES
Bastia
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
*Usine à vapeur*
Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.
Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.
Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.
Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 39 fr.
Tables à voiet noyer verni, 8 places, 25 fr.
Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.
Guéridons ronds vernis, 12 fr.
Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.
Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de [illegible]
Meubles de Louis XV
Lits en fer et fer et cuivre.

65 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XIII (Suite)

— Il est vrai, elle était un peu vive, étant petite, mais elle est si changée ! son humeur est devenue si égale ! son caractère n'est si heureusement formé !... elle aime tant son père ! elle aime tant sa mère ! elle aime tant ses petits frères ! — Comment supposer que cet ange n'adorera pas son mari ? — Et puis, il y en a de si jolies !

Lors donc que le conseil de famille a trouvé une héritière selon les conditions du programme, il commençait par endoctriner le dauphin. On doit reconnaître que la jeunesse actuelle, singulièrement raisonnable et positive, est assez facile à apprivoiser au sujet des mariages de convenance. Pourvu que la jeune personne n'ait pas le nez positivement de travers, les lèvres trop rouges, ce qu'on n'ait pas été obligé de lui donner une taille de nymphe sur un lit de fer ; quelquefois même, nonobstant un de ces petits malheurs, l'affaire, car c'est une affaire, est conclue sans difficulté.

Les conventions d'intérêt sont stipulées, de part et d'autre, avec l'attention la plus scrupuleuse, mais avec les formes les plus exquises. La noce est brillante ; la corbeille magnifique ; les procédés réciproques sont parfaits de bon goût et de savoir vivre. On monte la maison du jeune ménage ; cette association s'appelle un jeune ménage. Sur les voitures, on accolle les deux écussons, quand il y a voitures et écussons ; touchante allégorie ! Puis quand le tout est dûment, légalement, religieusement scellé et consacré, on souhaite aux époux, comme Isaac à Jacob, la graisse de la terre et la rosée du ciel. C'est ainsi que se lance sur la mer de la vie le couple intéressant, tandis qu'une voix paternelle marmure aux oreilles du mari un dernier monitoire qui en langage de marine, puisque j'ai commencé à parler marine, peut se traduire ainsi : maintenant débrouille-vous.

Un débrouillement assez ordinaire est l'enchevêtrement le mieux conditionné, le plus inextricable nœud gordien dont puissent s'étrangler réciproquement deux tourtereaux liés par le cou. Comment exiger d'un demoiseau, qui ne sait de la vie que ce que lui en ont laissé voir par un trou du rideau, le plus exigu possible, la prudence et la surveillance paternelles, qu'il se trouve tout d'un coup, par la grâce de Dieu, à la hauteur d'un rôle dont il ignore le premier mot. Toute science veut être apprise. Pour qui ne les a pas étudiées de bonne heure, les femmes sont un peu plus difficiles à comprendre que le sanscrit ou l'hébreu, et les langues de feu des sphères sont le dernier astre qui descende au front des maris.

Il est de ces vertueux jeunes gens qui, en se mariant, pourraient porter le bouquet de fleurs d'oranger. Ceux-ci se prennent d'un tel enthousiasme pour les joies, les liesses et délices de leur nouvel état, qu'ils s'y engluent de prime abord comme des moineaux à la pipée. Quand pour surcroît de malheur, désirable malheur, direz-vous peut-être, les grands parents leur ont octroyé une charmante et spirituelle créature disposée à utiliser la puissance de ses charmes, — et quelle femme n'espère pas un peu au despotisme ! — ils sont, dans la quinzaine, couchés, liés, emmaillotés aux pieds du joli Bonaparte en cornettes. La loi salique est abrogée ; symptôme de révolution, et de désastres ! Dans le gouvernement des familles, comme dans celui des états, le règne de la quenouille fit rarement des jours d'or et de soie.

D'autres, au contraire, ceux-là surtout à qui sont échus les nez tordus, bras d'une marcher si doux que tapissent les riches fleurs de la jeunesse, ils moissonnent à pleines mains, sans regarder s'ils s'arrachent pas avec les fruits du printemps, les germes qui devaient faire à l'automne une parure moins brillante, mais belle encore.

Ils pressent d'une lèvre avide et jamais désaltérée, les coupes enivrantes jusqu'à ce qu'elles soient taries, sans songer qu'il viendra un temps où une goutte du fond du vase acquerra la valeur de celle qu'im-plorait de Lazare le mauvais riche. Ils dévorent ainsi glouton nement leur existence, l'avenir avec le présent ; puis, quand ils ont usé tout ce qu'a de flamme leur esprit, si cependant ils ont de l'esprit, tout ce qu'a de passion leur âme, s'ils ont une âme, ils s'arrêtent un jour, accablés de dégoût et d'ennui, le cerveau vide, ainsi que le cœur.

Alors est arrivé cet âge viril qui est le point culminant de l'existence, l'époque où l'homme devrait déployer tout le luxe de sa maturité, mais dont des excès précoces ont déjà terni l'éclat et flétri les couleurs.

*(A suivre).*

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Orianda*, chargera vers le 29 Mars.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Comino*, chargera vers le 1er avril.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
**LOUIS LACHÈVRE**
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
**On demande des représentants**

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAÏDE COLOMBANI
***Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia***
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

THÉOPHILE ROEDERER & Cie REIMS
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864
M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.
Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.
Angle des rues Miot et Napoléon.
M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

**Maladies! 800 000**

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rosaces artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

**AFFAIRE EXCEPTIONNELLE**
A céder dans une sous-préfecture de la Haute-Garonne, Hôtel avec service de voitures publiques et particulières, grandes remises et écuries, anciennes maison possédant une bonne clientèle sans concurrences, tenu depuis 30 ans par titulaire, 6.000 fr. nets à placer par an.
S'adresser pour tous renseignements Hérard, rue Montagne Ste Geneviève, 6. Paris.

**L'ESPÉRANCE**
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 24 boulevard Paoli.

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, à 6%. Achat de Valeurs Départées non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

**ANCIEN CABINET PRADÈRE**
**PIERRE SABATE**
**Chirurgien-Dentiste du Lycée**
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
*14, rue de l'Opéra,*
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de fausse articulation.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
**Porcelaines — Verreries — Faïences**
**Articles de Ménage**
**Grand assortiment de Couronnes funéraires**
Bicyclettes TERROT
***Pose d'appareils d'acétylène***
**Un mécanicien est attaché à la maison**

Demandez partout l'excellente **Eau-de-vie du Mirador.** Dépositaire: Sous Dallas, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.



*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame! Demandez-le sur Parole.*
☞ Décidément, la CÉDRATINE MATTEI est un véritable nectar. Elle est aujourd'hui la reine des liqueurs.

LIBRAIRIE OLLAGNIER
***Nouveauté***
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
**Choses du Siècle et Choses du Cœur**
Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
PRIX: 4.50; franco: 5.10

**AVIS**
M. PIERRE PETROLACCI, ferblantier-chaudronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.
MODÈLE ALBUM OFFERT
**La Famille**
500.000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
16 à 24 pages par semaine
7, rue Cadet PARIS

**SYPHILIS**
TRAITEMENT VÉGÉTAL
D'Autreuse à M. le Docteur STARK, à Bethune-les-Lille (Nord), qui envoie gratuitement et franco une Brochure explicative sous enveloppe fermée

**PRÊTS** sur signatures, 4 0/0. Ecrire *Mutuelle*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.

**AMÉRIQUE**
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Pedevant, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

**TUMEUR**

**Chronomètre BARTHET**
Merveille de Précision
Bastia — 38, Boulevard Paoli — Bastia
A LA MAISON DE CONFIANCE
Directeur: A. BARTHET, à Besançon (Doubs)

☞ Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI, à 0.30 le paquet.

Ne pas oublier que l'**Amaro Mattei** est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

ESSAYEZ — ESSAYEZ
CHICORÉE
**BOULANGÈRE**
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CAMION DUVERGER CAMBRAI
Dépositaires pour l'Exportation, M. CANUGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orengo.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Ans Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. sg.
S'adresser MAILLARD, rue Laffite, 48.

**USAGE** DE LA TEINTURE **E. Chartan**, 18, rue J.-J.-Rousseau, PARIS

Un très grand nombre de personnes ont rendu leur santé et la conservent par l'usage des **PILULES DÉPURATIVES** du Docteur **GOLVIN** Ex-Interne des Hôpitaux de Paris
Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifient le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vices Rhumaux, Furoncles, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Epuisement, Faiblesse, Anémie.
Maurice Leloncle, Instituteur paroissien, à St-Jean-de-Losne (Côte-d'Or), nous écrit: La boîte avec la notice de GUÉRISON DE LA SANTÉ nous portera 100 francs de plus.
Se trouve dans toutes les bonnes officines.
M. Pierre Lafont, 17, rue Saint-Denis, à Paris, nous écrit: Je vous prie de m'envoyer 6 boîtes de votre Remède. Je suis très satisfait de votre Remède.
Se méfier des imitations. Exiger le nom de GOLVIN et la signature.
PARIS

Le COURRIER de la PRESSE
Huile de 1330 A. GALLOIS, Fondateur
28, Boulevard Montmartre, PARIS
Publication quotidienne donnant tous les renseignements sur les Journaux, Revues, Publications de toutes sortes, Annuaires, Almanachs, etc.

**AVEC 4 SOUS** (20 CENT. PAR JOUR) **FAIRE FORTUNE**
Gros lots **500.000 fr.**
200 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc.
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de **500.000 fr.**, **250.000 fr.**, **100.000 fr.**, **50.000 fr.** Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne voudrait pas favoriser est assuré de toucher toujours au cir presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Bandin, Paris.

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
**La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour**
**Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.**
**Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »**
**« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.**
**Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.**
**Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.**
*Demandez partout* **LA CÉDRATINE** de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et antidiabétique, dont l'usage journalier est recommandé par les Médecins, facilite toutes les fonctions de l'organisme.



27e ANNÉE — VENDREDI 4 AVRIL 1902 — N° 80

00161

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 1 an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| CORSE | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| AUTRES DÉPART. | 28 » | 12 » | 6 » |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.

Le journal ne répond pas des manuscrits déposés.


### LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI: Saint Isidore.
SOLEIL: (heure nationale)
LEVER, 5 h. 15 m. — Coucher, 5 h. 58 m.
LUNE: Nouv., le 8 — Premier quart, le 14.
FÊTE DE DEMAIN: Saint Vincent Ferrer.

*3 Avril*

## ASSAINISSONS !

Blanqui l'a dit : « La question de l'assainissement des marais est une question de vie ou de mort pour la Corse. » Et le célèbre économiste d'ajouter avec beaucoup de bon sens et de clairvoyance : « Réduite à ses seules forces, cette île est hors d'état d'accomplir une tâche aussi rude. Nous lui devons donc aide et protection comme si elle était en proie à un vaste incendie ; et n'est-ce pas un fléau plus funeste que celui qui frappe de stérilité la plus belle partie de son sol et qui décime ses habitants ? »

Voilà, certes, une voix autorisée, qui, en quelques lignes, nous donne le résumé le plus clair de cette grave question. Ce n'est pas la seule d'ailleurs. Plusieurs savants des plus compétents appartenant soit au monde de la médecine, soit à celui de l'économie politique, se sont fait un devoir d'étudier sous toutes ses formes la question de l'assainissement, et n'ont pas manqué de formuler des conclusions aussi précises que bien fondées.

Parmi ceux qui se sont ainsi dévoués au triomphe d'une cause juste entre toutes, nous devons citer notre compatriote M. le docteur Costa de Bastelica qui a publié sur l'assainissement de la plaine orientale corse deux études très documentées.

Il faut savoir gré à M. le docteur Costa, dont on connaît le patriotisme et l'érudition, de se préoccuper à ce point de nos intérêts. Il faut lui savoir gré, surtout, de ce que, entre toutes nos légitimes revendications, il ait préféré faire campagne pour celle dont l'aboutissement nous tient le plus à cœur.

Il est bon, certes, de faire des efforts louables pour une solution heureuse de cette sempiternelle question des services maritimes postaux ; il est bon de se remuer en faveur de l'achèvement toujours projeté et jamais effectué de notre réseau de chemins de fer et de routes vicinales ; mais nous sommes nombreux, plus nombreux qu'on ne le pense, ceux qui estiment que rien ne saurait avoir le pas sur la question de l'assainissement de la plaine orientale de la Corse, véritable clef de voute de nos doléances.

Vous est-il jamais arrivé de visiter, pendant les moins caniculaires, un point quelconque de la plaine orientale ? Moi, oui. Et je vous prie de croire qu'il est difficile d'imaginer un spectacle aussi désolant que celui de cette immense étendue de terrain, presque nue, presque déserte, où se rencontrent, de temps en temps, de vieilles masures et des paysans souffreteux que la nécessité seule oblige à rester là. Quand on la parcourt, le cœur est étreint par la tristesse et la mélancolie de ces lieux, par le lourd et majestueux silence, le silence de la mort, qui y règne en maître.

Le spectacle de l'homme est encore plus pénible que celui de la nature. La malaria, la terrible et redoutée malaria, terrasse littéralement ses victimes. D'un être robuste et bien portant, elle fait une loque humaine, et cela en quelques jours seulement.

Eh ! bien, ils sont des milliers ainsi, pâles, décharnés, grelottant de fièvre, incapables de la moindre des choses, ayant à peine la force de se plaindre. Quelques-uns que j'ai interrogé m'ont dit toutes les souffrances qu'ils endurent passivement, toutes les transes par lesquelles ils passent. L'un d'eux, même, me déclara : « ... Encore si nous avions de quoi nous acheter de la quinine !... » Eh ! quoi, ces malheureux ne peuvent se procurer le seul remède qui agisse avec succès ?...

En vérité, il est vraiment honteux qu'au début du vingtième siècle, en un temps où l'on ne fait que broder des thèmes sur le progrès et la civilisation et où nos plus récentes colonies sont transformées et dotées des dernières inventions, la Corse, le plus français des départements français, soit si en retard avec le reste du monde.

L'effort à faire pour nous donner satisfaction est-il donc si immense, si prodigieux, que nos gouvernements reculent toujours devant la besogne et ne se décident jamais ?

Qui oserait l'affirmer ? D'ailleurs, les avantages nombreux et réels que la Corse aussi bien que la France retireraient de la plaine orientale assainie, justifient dès à présent tous les sacrifices que l'on pourrait faire à ce sujet.

Notre plaine est vraiment trop fertile, son sein contient trop de trésors inestimables pour qu'on la délaisse ainsi.

Assainissons ! Assainissons ! L'avenir et la prospérité de notre pays sont à ce prix.

LÉON MARSTRATI.

## Les Treize Jours

Voici le résultat des différents votes émis par le Parlement à propos des treize jours :

Des dispenses seront accordées, en 1902, aux travailleurs et aux soutiens de famille, dans la mesure la plus large.

En ce qui concerne les sapeurs-pompiers, ils sont désormais exempts des treize jours.

Enfin, si, à la rentrée, le Sénat ratifie la proposition adoptée par la Chambre des députés, seront également exemptés les territoriaux pères de quatre enfants.

Tous les autres territoriaux devront faire leur période d'instruction de 13 jours, seulement le nombre des dispenses sera considérablement augmenté.

## Les Acquits-à-caution en Corse

L'article 13 de la loi de finances du 30 mars 1902 est ainsi conçu :

Les eaux-de-vie, esprits, liqueurs, fruits à l'eau-de-vie et autres spiritueux quelconques, les vermouths, vins de liqueurs ou d'imitation, vins mutés à l'alcool, les vins de raisins secs et autres vins artificiels, indigènes ou nationalisés par le payement des droits de douane, qui seront expédiés, soit de France (y compris la Corse), à destination de l'Algérie, soit d'Algérie en France (y compris la Corse), soit de France en Corse ou réciproquement, ne peuvent circuler qu'en vertu d'acquits-à-caution des contributions indirectes ou des contributions diverses suivant les cas, acquits qui seront déchargés au port d'arrivée après payement ou garantie des droits.

## ÉPHÉMÉRIDES CORSES

4 avril 1755. — *Paoli fait exécuter un de ses parents.* Le général Corse, pour rétablir la paix et l'harmonie dans la famille et les villages, employait la rigueur si la persuasion avait été impuissante. Ainsi, un de ses parents ayant, malgré une réconciliation solennelle, conservé des sentiments de haine et remis la discorde dans sa famille, fut mis à mort.

Paoli était draconien, mais, homme d'épée, il avait l'inflexibilité et l'inexorabilité de cette arme.

## LÉGION D'HONNEUR

Les officiers mariniers de l'escadre de la Méditerranée dont les noms suivent ont été proposés pour la Légion d'honneur :

*Pour le grade de chevalier*

Rutali, 1er m. commis, Charlemagne.

*Pour la Médaille militaire*

Polverini, 1er m. fourrier, Cassard.
Sosniglia, m. armurier, Charlemagne.
Savolli, 2e m. can., Charles-Martel.

## Les Corses à Alger

Sur les côteaux de Mustapha, au milieu d'un parc qu'une flore printanière en plein épanouissement embaumait de ses effluves odorantes, est situé l'Hôtel Oriental, un des plus selects de la station hivernale de la côte algérienne. Ces jours derniers, la Société la Corse fêtait dans cet établissement, par un banquet et une matinée musicale et dansante, le seizième anniversaire de sa fondation. L'élite de la colonie corse d'Alger avait tenu à répondre à l'appel des membres du bureau.

Le jour de cette fête de la mutualité, à 11 heures du matin, les tramways électriques venant d'Alger déposaient à l'entrée du parc de l'établissement les convives qui étaient reçus par le sympathique avoué et délégué financier de la colonie, M. Tedeschi, entouré des membres du Conseil, MM. Gouzon, Tasso, Fiaschi, Polverelli, Santandrea, Cianconi et Valentini.

La salle du banquet décorée avec un art et un goût parfaits de trophées tricolores, de tableaux représentant la Corse, Napoléon Ier, Pascal Paoli, Sampiero, Sambucuccio d'Alando, au milieu de palmes entrelacées de rubans aux couleurs nationales, a fait l'admiration des quatre-vingts convives qui ont pris part à ces agapes fraternelles.

Le menu dessiné avec originalité et rappelant bien des mets du pays, y compris le *lonzu* du Talavo et le *broccio* de Bastelica, a soulevé l'admiration des convives pour les surprises qu'il contenait.

A la table d'honneur avaient pris place aux côtés du président Tedeschi, MM. Conneau, colonel du 1er chasseurs d'Afrique, corse par sa mère et dont le père a laissé de si heureux souvenirs; Luciani, conseiller du Gouvernement, directeur du cabinet du Gouverneur général de l'Algérie; Leoni, chanoine de la cathédrale d'Alger; le vice-président et le juge du Tribunal civil Ciavaldini et Angeli; les docteurs Sebadini, Maggi et Poli; les capitaines Costa, Susini, Palassi; le lieutenant Todeschi; Ettori, Peraldi, Santelli, Pulicani, Ilalli, Mattei, Mosca, Napolessi, administrateur de la Banque de l'Algérie; le receveur des domaines et l'inspecteur des douanes Pittaluga et Battestini; le répartiteur principal des contributions Sebastiani, l'agent voyer d'arrondissement Mariacola; Angelini, directeur de la *Revue Algérienne*; les conseillers municipaux Guillet et Santoni, etc., etc.

Au champagne, M. Tedeschi, dans une improvisation aussi éloquente que touchante, après avoir fait ressortir les bienfaits que les Corses ont reçu de la Société depuis sa création, les services qu'elle est appelée à rendre, grâce au dévouement qu'apportent les administrateurs de l'Association, notamment les membres fondateurs Fiaschi, Polverelli et Acquatella, attachés avec tant de désintéressement à cette œuvre de bienfaisance, qu'ils ont contribué si puissamment à créer et à faire prospérer, remercie les convives d'être venus en si grand nombre au banquet, et les engage vivement à s'unir de plus en plus dans un but de concorde et de mutualité, en conservant intact le souvenir des Corses qui se sont illustrés sous tous les régimes par leur courage, leur


**VELOUTINE** Poudre de Riz Spéciale
CH. FAY, 9, Rue de la Paix, Paris


15 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

V

LES CHUTES DU GLENN

Ils ne tardèrent pas à arriver à ce point et toute la troupe se trouvant réunie, une autre consultation eut lieu entre le chasseur et les deux Mohicans.

Pendant ce temps, ceux dont la destinée dépendait de la bonne foi et de l'intelligence de ses habitants des bois, eurent le loisir d'examiner leur situation plus en détail.

La rivière était resserrée en cet endroit entre les rochers escarpés, la cime de l'un d'eux s'avançait jusqu'au dessus du point où le canot était arrêté. Tous ces rochers étant couverts de grands arbres, on aurait dit qu'elle coulait sous une voûte ou dans un ravin étroit et profond.

L'espace situé entre ces rochers couverts d'arbres dont la cime se dessinait faiblement sur l'azur du firmament, était rempli d'épaisses ténèbres ; derrière eux, la vue était bornée par un coude que faisait la rivière et l'on n'apercevait que la ligne noire des eaux. Mais en face, à peu de distance, l'eau semblait tomber du ciel pour se précipiter dans de profondes cavernes, avec un bruit qui se faisait entendre bien loin dans les bois.

C'était un lieu qui semblait mal choisi à la retraite et à la solitude ; les deux sœurs, en contemplant les beautés de ce site à la fois gracieux et sauvage, respirèrent plus librement et commencèrent à se croire plus en sûreté.

Les chasseurs avaient été attachés à quelques arbres qui croissaient dans les fentes des rochers ; ils devaient y rester toute la nuit, les jambes dans l'eau.

Un mouvement général qui eut lieu alors parmi les conducteurs ne permit pas aux voyageurs d'admirer davantage les charmes que la nuit prêtait à cet endroit.

Le chasseur fit placer Heyward, ses deux compagnes et le maître de chant à l'un des bouts du canot et prit possession de l'autre aussi fermé comme s'il eût été sur le gaillard d'arrière d'un vaisseau de ligne.

Les deux Indiens retournèrent à l'endroit qu'ils avaient quitté pour les accompagner jusqu'au canot, et le chasseur, appuyant une longue perche contre une pointe de rocher, donna à sa nacelle une impulsion qui la porta au milieu de la rivière.

La lutte entre le courant rapide et la frêle barque qui le remontait fut pénible pendant quelques minutes et l'événement parut douteux.

Ayant reçu l'ordre de ne pas changer de place, de ne faire aucun geste, de craindre que le moindre mouvement ne fît chavirer le canot, les passagers osaient à peine respirer et regardaient en tremblant l'eau menaçante.

Vingt fois, ils se crurent sur le point d'être engloutis ; mais, l'adresse du pilote expérimenté triomphait toujours. Un vigoureux effort, un effort désespéré à ce que pensèrent les deux sœurs, termina cette navigation pénible.

A l'instant où Alice se couvrait les yeux par un instinct de terreur, convaincue qu'ils allaient être entraînés dans le tourbillon bouillonnant au pied de la cataracte, le barque s'arrêta près d'une pleie ferme de rocher dont la surface ne s'élevait qu'à deux pouces au-dessus de l'eau.

— On sommes-nous, et que nous reste-t-il à faire ? demanda Heyward, voyant que le chasseur ne faisait plus usage ni des rames ni de l'aviron.

— Vous êtes au pied du Glenn, lui répondit le batteur d'estrade, parlant tout haut et ne craignant plus que sa voix s'entendît au loin au milieu de la cataracte ; ce qui nous reste à faire, c'est de débarquer avec précaution, de peur de faire chavirer le canot, car vous suivrez la même route que vous venez de faire et d'une manière moins agréable, quoique plus prompte. La rivière est dure à remonter quand les eaux sont hautes ; en conséquence, cinq personnes sont trop pour une pauvre barque qui n'est composée que d'écorce et de gomme. Allons, montez sur le rocher ; j'irai chercher les deux Mohicans avec le daim qu'ils n'ont pas oublié de charger sur un des chevaux. Autant vaudrait abandonner au chevalure au couteau des Mingos que de jeûner au milieu de l'abondance.

Ses passagers ne se firent pas presser pour obéir à ces ordres.

A peine le dernier pied était-il posé sur le rocher que la barque s'éloigna avec la rapidité d'une flèche. On vit un instant à grande taille du chasseur qui semblait glisser sur les ondes, puis il disparut dans l'obscurité.

Privés de leur guide, les voyageurs ne savaient ce qu'ils devaient faire. Ils n'osaient même pas s'avancer sur le rocher, de crainte qu'un faux pas fait dans les ténèbres ne les précipitât dans une de ces profondes cavernes où l'eau s'engloutissait avec bruit, à droite et à gauche.

Leur attente ne fut pas longue : aidé des deux Mohicans, le chasseur reparut bientôt avec le cerf. Il fut de retour auprès de la plate-forme en moins de temps que le major ne calculait qu'il lui en faudrait pour rejoindre ses compagnons.

— Nous voici maintenant dans un fort, avec bonne garnison et munis de provisions, s'écria Heyward d'un ton encourageant ; nous pouvons braver Montcalm et ses alliés. Dites-moi, mon brave, pouvez-vous voir ou entendre d'ici quelqu'un de ceux que vous appelez les Mingos

— Un Indien est un homme qui se fait sentir avant de se laisser voir, répondit le chasseur en jetant nonchalamment par terre le daim qu'il portait sur ses épaules ; je me fie à d'autres signes que ceux qui peuvent frapper les yeux, quand je me trouve dans le voisinage des Mingos.

— Vos oreilles vous ont elles appris qu'ils aient découvert notre retraite ?

(*A suivre*).

intelligence et leur désintéressement. C'est en suivant leur exemple, a-t-il ajouté, en imitant leurs vertus, que les enfants de la vieille Cyrnos continueront à mériter l'estime et l'affection de leurs concitoyens.

Après avoir remercié le colonel Conneau d'avoir bien voulu venir s'associer à la table de la Mutualité corse, et donné à la réunion, lecture de lettres d'excuses de MM. Antonini, maire d'Alger, Patrimonio, conseiller à la Cour, Acquatella, contrôleur des chemins de fer, etc., de ne pouvoir, par suite d'absence d'Alger ou de deuils de famille, prendre part à cette fête, M. Tadeschi lève son verre et boit à la prospérité de la Société, à la Corse, à la France et à l'Algérie.

M. le colonel Conneau, par des paroles pleines de cœur et où le patriotisme débordait la pensée, a exprimé toute sa satisfaction de se trouver au milieu de ses compatriotes, dont l'attachement à la France égale la bravoure qu'ils ont toujours montrée sur tous les champs de batailles, et lève son verre à la Patrie bien-aimée, à la Corse, à la Société.

M. le chanoine Leoni, dans une allocution aussi vibrante que pleine de circonstance, engage à son tour ses compatriotes à s'aimer les uns les autres et à continuer à mener toujours cette vie de probité et d'honneur, seul patrimoine que nous ont légué nos ancêtres avec celui d'un amour ardent pour la France, notre patrie. Cet excellent prélat, que tous les Corses algériens ont en grande vénération, a fait ensuite parmi l'assistance une quête pour les familles nécessiteuses, qui a produit la somme de quatre-vingt-deux fr.

Après ces discours prononcés avec tant de cœur, des poésies dédiées à la Corse et à ses enfants, déclamées avec un véritable brio par MM Tadeschi, Polverelli et Angelini, ont soulevé les applaudissements enthousiastes des convives.

Avant de lever la séance du banquet, M. Tadeschi a soumis à la réunion un vœu qui a été adopté à l'unanimité, tendant à ce que le bateau d'Ajaccio à Bône soit dirigé, par quinzaine, directement d'Ajaccio sur Alger. Ce vœu sera transmis aux députés et sénateurs de la Corse, d'Alger et d'Oran.

Dans cet intervalle, les allées des jardins de l'Hôtel Oriental étaient sillonnées par des essaims de jeunes gens et de jeunes filles de nos compatriotes et de leurs invités, qui dans des toilettes du meilleur goût venaient avec les mamans s'adonner au plaisir de la danse. Quelques instants après, en effet, les salons de l'hôtel étaient à peine suffisants pour contenir cette foule joyeuse et select, qui, jusqu'au soir, a pris part, sans relâche, à la sauterie des figures de la danse moderne, pendant que sur les terrasses et les vérandas, couvertes de bougainvilie jonché et fleuri, les sorbets, les glaces vanillées et les petits fours avec vins mousseux et muscats de marque étaient gracieusement servis à nos charmantes compatriotes par les membres de la Société.

Ce n'est qu'à sept heures du soir, lorsque le disque de la lune surplombait les glaciers de l'hiver qui couvrent encore les cimes du Djurdjura et qu'au loin Alger la Blanche s'illuminait, que l'on s'est séparé avec regret après une si heureuse journée dont le souvenir restera inoubliable, mais en se donnant rendez-vous à la fête de l'automne prochain.

Remarquées à la matinée parmi les dames : Mme Tedeschi, Mme et Mlles Patrimonio, Mmes Luciani, Palazzi, Sonini, Ciancioni, Guillet, Mme et Mlle Tasso, Mme et Mlle Costa, Mme et Mlles Polverelli, Mme et Mlle Siriacchi, Mme et Mlle Maggi, Mmes Casabianca, etc., etc.

Soirée de Grocaglia.

## Bulletin Financier

Paris, le 1er avril 1902.

Malgré une liquidation facile, le marché est indécis et lourd. Le 3 0/0 s'inscrit à 100.45 en liquidation et à 100.50 fin courant ; le 3 0/0 vaut 100.30. Le Fonds étranger reste bien tenu ; l'extérieur 93.70. Turc à 0/0 28 40 ; Extérieure, en hausse à 74.85. Nos sec tés de crédit se tiennent aux environs de leurs cours précédents. La Société Générale est à 616 ; le consolidant du dividende de 1901, soit 8 fr 50, est payé à partir du 1er avril.

Les valeurs industrielles, le Rio finit à 1.095 ; la Dynamite Centrale s'inscrit à 788.

Les Obligations de la Société « Les Vallons de Cambiar-Nazaire » offre actuellement au public à 480 francs, produisant un intérêt annuel de 25 fr., et sont remboursables à 500 francs par tirages annuels au plus tard en dix ans à compter de 1901. Un dernier de leurs garanties très sérieuses : elles ne présentent donc à l'épargne comme un placement largement rémunérateur puisqu'elles rapportent 5 fr 21 0/0 l'an, outre compter la prime de remboursement.

Chemins Français 1,3 hausse.

### Votes de nos Députés

Scrutin sur la disposition additionnelle de M. le marquis de l'Entraubeillon à l'article 1er de la proposition de loi relative à la répression des actes de corruption électorale.

Cette disposition est ainsi conçue :

« Rentreront dans cette catégorie et seront considérés comme coupables d'actes de corruption tout ministre ou tout employé de l'Etat qui, pendant la période électorale et dans le mois qui la précède, attribuerait, dans une circonscription ou à un électeur quelconque, des faveurs ou dons exceptionnels sur la demande d'un candidat ou d'un député sortant.

» A l'avenir aucuns dons ou faveurs extraordinaires et extralégaux ne pourront être attribués par les ministres ou fonctionnaires de l'Etat à des circonscriptions ou des particuliers quelconques pendant la période électorale et le mois qui la précèdera, sans en faire rentrer immédiatement ceux-ci dans la catégorie ci-dessus. »

| | |
|---|---|
| Nombre de votants | 432 |
| Majorité absolue | 217 |
| Pour l'adoption | 157 |
| Contre | 275 |

La Chambre n'a pas adopté.

Ont voté contre, MM. Arène, Astima, Giacobbi, Malaspina.

Le comte Pozzo di Borgo absent par congé.

### L'approvisionnement de la Corse

Le ministre de la guerre avait inscrit sur son budget pour 1902, un crédit de 118 000 francs, destiné à assurer l'approvisionnement en blé de la population de la Corse, en temps de guerre, pendant trois mois.

L'approvisionnement représente près de 50.000 quintaux de blé. Il est indispensable, car on a pu s'assurer qu'il n'existe pas pour huit jours d'approvisionnements dans l'île, les négociants ayant pris l'habitude de recevoir chaque semaine et même deux fois par semaine les quantités de farines et autres denrées nécessaires à la consommation.

On sait que la commission des finances du Sénat avait supprimé ce crédit accepté par la Chambre, et que malgré l'insistance de M. Hébrard pour son rétablissement, le Sénat avait voté la suppression proposée par la commission.

Le budget étant revenu à la Chambre, M. Giscobbi a déposé un amendement tendant à rétablir l'article relatif à l'approvisionnement de la Corse, tout en réduisant le crédit à 60.000 francs, représentant l'approvisionnement de un mois et demi environ.

L'amendement de M. Giscobbi a été adopté par la Chambre qui a réduit cependant le crédit à 50.000 francs et le Sénat l'a accepté.

### Les Fraudes électorales

Loi relative à la répression des fraudes en matière électorale.

Article unique. — En dehors des cas spécialement prévus par les dispositions des lois et décrets actuellement en vigueur, quiconque, soit dans une commission administrative ou municipale, soit dans un bureau de recensement, soit dans un bureau de vote ou dans les bureaux des mairies, des préfectures ou sous-préfectures, avant, pendant ou après un scrutin, aura, par inobservation volontaire de la loi ou des arrêtés préfectoraux, ou par tous autres actes frauduleux, changé ou tenté de changer le résultat du scrutin, sera puni d'un emprisonnement de six jours à deux mois et d'une amende de 50 fr. à 500 fr. ou de l'une de ces deux peines seulement.

Les tribunaux pourront, en outre, prononcer la peine de l'interdiction des droits civiques pendant une durée de deux à cinq ans.

Si le coupable est un fonctionnaire public, la peine sera portée au double.

L'article 463 du code pénal est applicable à la présente loi.

La présente loi délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 29 mars 1902.

### NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Marchi, commis des douanes à Vintimille, est promu commis principal sur place.

— M. Sieco, commis de 4e classe des contributions indirectes à Guitier, est élevé à la 1re classe.

— Le 1er maître mécanicien Gardanne, du *Charles-Martel*, est appelé à servir à la défense mobile de la Corse, en remplacement du 1er m. Gourdon, remis en disponibilité.

— M. Peretti della Rocca, ancien sous-officier de cavalerie, est nommé sous-lieutenant de réserve au 23e régiment de dragons.

### ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

#### Arrondissement de Corte

Les conseillers d'arrondissement, maires, adjoints, conseillers municipaux et notables du canton de Sermano, soussignés, réunis en comité républicain sous la présidence de M. le capitaine Angelini, maire de Tralonca, à l'occasion du prochain renouvellement de la Chambre des Députés ;

Considérant que les personnalités les plus considérables de l'arrondissement de Corte ont déjà offert la candidature à M. Thadée Gabrielli, Procureur de la République à Ajaccio, conseiller général du canton de Sermano ;

Que cette offre a été ratifiée par les populations avec une spontanéité et un enthousiasme qu'on ne saurait sérieusement contester et qui justifient, d'ailleurs, aussi bien les services rendus par l'homme politique à la cause républicaine que l'intelligence et l'intégrité du magistrat ;

Qu'un tel mouvement populaire lui impose des devoirs auxquels il ne saurait se soustraire, quelque attaché qu'il puisse être aux hautes fonctions qu'il remplit avec autant de tact que de fermeté ;

Invitent leur conseiller général à répondre à l'appel qui est fait de tous côtés à son patriotisme et à accepter le mandat de représenter au Parlement, un arrondissement dont nul, mieux que lui, ne connaît les aspirations et les besoins.

Copie de la présente délibération sera adressée à M. le Président du Conseil des ministres et à M. Arène, député de la Corse, chef du parti républicain insulaire.

Ont signé :

Capitaine Angelini, maire de Tralonca ; P. Albertini, adjt. m. ; Gabrielli Quilicus, Joseph Leca, L. Sargentini, Jules Santucci, Ph.-J. Guelfucci, R. Lanfranchi, D. Raffaelli, cons. municipaux — B. Giudicelli, adjt. municipal f.f. de maire à Sainte Lucie de Mercurio ; D.-M. Giudicelli, J. Geromini, J.-B. Bonetti, P. Giudicelli, P.-A. Giudicelli, P. Raffaelli, J.-M. Luciani, J.-B. Nicoli, S. Giudici, Th. Vincenti, cons. municipaux ; capitaine Calzarelli, ch. de la L. d'h. ; Gabrielli J.-A. et Giudicelli S.-P. sous-officiers retraités ; Grimaldi Michel et Luciani E.-L. anciens cons. m. — P.-J. Giudicelli, adjt. f.f. de maire à Castellare de Mercurio ; N. Parigi, A.-M. Bernardini, O.-B. Bernardini, D. Agostini, D.-J. Parigi, A.-M. Giudicelli, cons. municipaux ; A.-B. Giudicelli et J. Parigi, propriétaires ; F.-J. Giudicelli, agent maritime des postes en retraite. — J.-P. Marcaggi, médecin et maire à Sermano, Paul de Zerbi, chevalier de la Légion d'honneur. — Defranchi D.-J., maire de Buxtanico ; A. Turchini, adjt. m. ; J.-P. Taddei, Ch.-A. Andrei, F.-J. Taddei, J. Geromi, A. Turchini, P.-P. Taddei, M.-A. Ornini, cons. municipaux. — C. Orsatelli, maire de Favalello ; J.-A. Orsatelli, J.-P. Orsatelli, J.-B. Alfonsi, J.-A. Orsatelli, S. Bianchini, A.-B. Orsatelli, M.-M. Orsatelli, cons. municipaux. — D.-C. Parigi, adjoint au maire, Alando, N. Ornini, c. m. ; M. Battini, juge suppléant ; P. Defendini, c. m. ; Ch.-M. Parigi, C. Defendini et J. Guelfucci, anciens maires. — Risterucci, maire d'Alsi, J. Orsatelli et Simbaldi, c. m. ; Risterucci, A.-M. Grimaldi, Ch.-B. Bernardi et J.-P. Marcantoni, propriétaires. — S.-J. Ventorini, publiciste, cons. municipal à Mansola ; P.-P. Andrei, notaire ; Andrei, professeur en retraite ; Mazzoli, greffier ; P.-J. Mazzoli, rentier. — P. Poggi, maire de St-André de Bozio ; Ph.-M. Battini, P. Poggi, F. Clattoni, J.-P. Poggi, P. Poggi, J. Cecculdi, J.-P. Semidei, F. B. Semidei, J.-P.-P. Pizzini, Ch.-F. Ornini, cons. municipaux ; D.-J. Ornini, sous-officier en retraite, Marcantoni, Pizzini, C., Battini ; S.-J. Poggi, J.-F. Battini, S. Pizzini, V.-P. Pizzini, retraités.

### Gazette Départementale

VENZOLASCA. — Mercredi, 2 avril, a été célébré, à Venzolasca, le mariage de M. Joseph Muglioni, conseiller de préfecture à Belfort, avec Mlle Françoise Moracchini, fille du négociant, si honorablement connu dans toute la Casinca et dans le monde commercial de notre ville.

La bénédiction nuptiale a été donnée par un parent du marié, M. Cocula, curé de Pero, qui a prononcé une allocution touchante et élevée.

Toute la population Venzolascaise, avec la grande majorité des villages voisins, entourait le cortège, voulant ainsi donner, par leur présence et sans distinction de partis, un témoignage d'affectueuse sympathie aux familles Moracchini et Muglioni.

Un arc de triomphe magnifique ornait l'entrée de la maison nuptiale.

De nombreux invités des cantons voisins et de Bastia accompagnaient à l'autel la jeune mariée, toute resplendissante de grâce et de beauté dans sa toilette virginale, et l'époux qui rayonnait de bonheur.

Les témoins étaient, pour la mariée, M. le capitaine Emanuelli, son oncle, et M. Petrignani Joseph-Marie, son cousin germain ; pour le marié, M. Luce de Casabianca, maire de Venzolasca, conseiller général et ancien député, et M. Mariotti, président du Tribunal Civil de Calvi.

Notons, au hasard du crayon, dans une assistance aussi nombreuse que choisie :

Mmes Muglioni, Frediani, Renucci, Taddei, Angerly, Ciosi, Rinaldi, Mlles Vittori, Grimaldi, etc.

MM. Moracchini, Muglioni, Marchetti, Frediani, Piras, Angerly, Ajaccio, Olivari, Cuneo, Gavini, de Loreto, Colombani, etc.

Après la cérémonie, un déjeuner au menu savamment composé, signé Tellier, et arrosé des vins les meilleurs de la Corse et du continent, a été servi aux invités dans les salons de M. Moracchini.

MM. Moracchini et Muglioni en ont fait les honneurs avec l'exquise affabilité qui les caractérise.

A notre tour, nous prions les époux et les familles Moracchini et Muglioni d'agréer l'expression de nos vœux de bonheur.

### Deux consultations

Pour l'occasion dans un récent voyage en Ille-et-Vilaine de voir un de mes amis qui avait consulté dernièrement un Docteur, praticien autorisé, au sujet de l'état précaire de santé de sa femme. Il lui avait expliqué tous les malaises dont elle souffrait journellement. Ici avait décrit fidèlement tous les symptômes qui se produisaient. Ma femme, disait-il, de gaie, affable et douce qu'elle était, est devenue triste et maussade. Son caractère est totalement changé. Elle ne cherche plus aucune distraction, parle à peine et refuse de voir qui que ce soit. De grands maux de tête, des points de côté complètent sa souffrance. Enfin les aliments les plus délicats lui répugnent et elle a perdu son embonpoint.

Ce sont là, lui répartit le Docteur, tous les symptômes d'une grande anémie à laquelle se joint une forte chlorose. Il faut d'abord changer d'air, commencer pendant quelque temps sur le bord de la mer ou dans les montagnes. La elle reprendra l'appétit et retrouvera des forces. Le changement de vie, les distractions saines de la nature lui rendront le caractère enjoué d'autrefois et dans quelques mois vous me la ramènerez si fraîche et si bonne.

Cela est bien simple, me disait mon ami, mais le pourra-t-elle ? Mes occupations ne me permettent certainement pas de m'absenter si longtemps.

Veux-tu me permettre, répliquai-je, de te donner moi-même mon avis à ce sujet. Je ne suis pas médecin, mais j'apporterai mes prescriptions sur les autorités médicales dont se sera aussi formelle. Je ne serai que leur porte-parole.

Le Docteur te l'a dit, la femme est chloro-anémique. Le grand air, le bord de la mer, tout cela est parfait, mais n'est pas à la portée de tout le monde ; ensuite donc de traiter la femme par les pilules Pink et je suis convaincu que tu la marieras, je veux dire l'occasion de constater l'opinion très saine d'un médecin de département, M. le Docteur Charpentier de Bonherel. Voici quel son est exactement formulé sur les pilules Pink :

« Dans la chloro-anémie les pilules Pink jouissent d'une efficacité incontestable. Je dois leur rendre cette justice que je me suis toujours très bien trouvé de leur emploi. Je puis citer le cas d'une de mes malades atteinte de la chloro-anémie à qui les pilules Pink ont rendu la santé. » Mes amis saisit avec joie cette occasion de rester à son poste et de guérir sa femme, car j'ai appris depuis que les pilules Pink lui avaient rendu la santé. Par leur action tonique et reconstituante nous voyons chaque jour les pilules Pink guérir toutes les maladies issues d'un sang pauvre, le fait sans générale, la neurasthénie, les rhumatismes et chez les enfants le rachitisme et la danse de St-Guy.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes pharmacies et au dépôt principal Galtier et Cie, pharmaciens de 1re classe, 32, rue Vivienne, Paris, au prix de trois francs cinquante la boîte (cette sept francs cinquante les 6 boîtes, franco contre mandat-poste.

### Le Drame de Tallano

Sainte Lucie de Tallano, 31 mars.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Ce n'est qu'aujourd'hui qu'on me communique le numéro de votre journal qui rend compte de la mort de mon malheureux fils Roch Agostini, tué à Sainte-Lucie le 20 mars par le gendarme Lamary.

Je ne puis que protester énergiquement contre la relation d'un correspondant par trop complaisant.

La vérité est que mon malheureux fils a été tué au moyen de quatre coups de revolver qui tous ont porté, sans être précédés d'un coup en l'air, comme il a été dit, et cela, sans aucune nécessité, et pour assouvir les instincts pervers de son meurtrier.

J'ajoute que mon pauvre fils n'était atteint d'aliénation mentale que depuis deux jours, et que jamais la vie des habitants n'a été menacée par lui.

Le gendarme a beau prétendre que mon fils lui a porté un coup de compas, c'est faux, et la déchirure de sa veste ne peut avoir été faite qu'après coup, et pour sa défense.

Mon malheureux fils, il y a deux ans, a eu une crise pareille à celle qui a occasionné sa mort, et, il en fut complètement guéri après dix-sept jours, il serait encore guéri cette fois, si le gendarme Lamary s'était conduit comme le reste de la brigade.

Tout cela sera établi par l'instruction qui est ouverte, et j'espère que la justice de mon pays infligera au gendarme le juste châtiment qu'il mérite.

Pierre Agostini.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 3 avril

7 heures matin. — 7 heures du matin, + 14.2 à midi ; 17.7. 6 heures du soir, + 14.7. Maxima, + 17.9, minima, + 13.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 mm. midi, 761 mm. 5 heures du soir, 761 mm.

Vent. — 9 h. du matin S. E. faible.

5 h. du soir, S. E. faible.

Etat du ciel, couvert.

Etat de la mer, belle.

Extrêmes des 24 mars, + 0.46 min., + 3.42 Pluviomètre, à 9 heures du matin mm.

Les obsèques de M. Paul-Sylvestre de Luri, décédé à Narbonne, le 2 avril courant, auront lieu aujourd'hui, à 3 heures du soir, partant de la maison mortuaire, rue du Lycée, 32.

Le Conseil de fabrique de la Cathédrale fait savoir que la quête pour les pauvres de la paroisse, annoncée pour le dimanche 6 avril, est remise au dimanche 13 du même mois

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Orianda*, chargera vers le 29 Mars.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Comino*, chargera vers le 1er avril.
Pour frêt s'adresser à
**Arthur C. Southwell, Bastia.**

# VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

# VIN
*GARANTI NATUREL*

La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres.

**VIN** du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

## VIGNOBLES DE GIOVICHI
**Anciennement**
SOCIÉTÉ ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE

*Diplôme d'Honneur 1883*
**de la Société d'Agriculture de Sartene**

Pièbre de l'Ortolo, près Ste-Lucie de Tallano
environ 200 hectares, plantés en cépages corses
Dépôt. 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA

Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.
Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. 50 les 100 litres.
Le vin de montagne qui peut s'appeler du *Tallano* et que les fluctuations du marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.
*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rosaces artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
**Choses du Siècle**
*et*
**Choses du Cœur**
Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

## AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

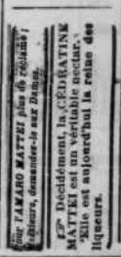
## JEAN DIAS
**Expéditionnaire**
*1, Rue du Nouveau-Port. 1.*
Transit. — Commission. — Représentation. — Consignation. — Formalités et Opérations en douane.
Avances sur marchandises, camionnage, etc.

**ASTHME ET CATARRHE** — ESPIC

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador.* Dépositaire : Simon Damian, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.



DÉFENSE DE FUMER



Pour l'AMARO MATTEI plus de rivaux ! Buveurs, demandez-le aux Dieux.

Le Décidément, la CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI est un véritable nectar. Elle est aujourd'hui la reine des liqueurs.

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire Caisse Agricole, 23, rue aux Ours, Paris.

DEMANDEZ ET OFFRI dans tous les Etablissements
**L'Amaro Mattei**
*APÉRITIF SUPÉRIEUR*
et dans tous les Débits
**L'Exquis Cigare Mattei**
*Le meilleur à 10 centimes*
*Tout bon fumeur doit fumer le cigare ou ne pas fumer.*

DEMANDEZ PARTOUT :
**LA CÉDRATINE**
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et anti-spasmodique, dont l'usage journalier et modéré facilite toutes les fonctions de l'organisme.

☞ Demandez dans tous les Cafés: LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

☞ Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.
Un principe l'Amaro est pour tout empêcher
Un produit excellent qui répond à tout,
Il ranime le sang et chasse au loin la Mort,
Sur nos semblables il nous fait sourire
Et nous rend la vie et la santé.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
**PIERRE SABATE**
**Chirurgien-Dentiste du Lycée**
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
*14, rue de l'Opéra,*

M.P. SABATÉ a l'honneur de prévenir un nombreux clientèle, d'avoir à sa mettre en garde contre certaines charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

**La Maison L.-N. MATTEI & Cie**
GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE
BASTIA (Corse)
met en vente de l'excellente Eau-de-Vie de vin Corse aux prix suivants :

Eau-de-Vie de Vin

| | | | |
|---|---|---|---|
| Année 1895, | bouteille de 1/1, | 4 grappes, | 2,50 |
| — 1897, | — | — 3 — | 2,00 |
| — 1900, | — | — 2 — | 1,75 |
| — 1902, | — | — 1 — | 1,25 |

Eau-de-Vie de Marc
Vieille, bouteille de litre. . . . . 1,25
Nouvelle, bouteille de litre. . . . . 0,85
Eau-de-Vie pour conservation de fruits

## Maison L. N. Mattei et Cie
*Aperçu de quelques prix spéciaux pour le gros*

Absinthe en fûts, 90, 100, 110, 120 fr. l'hect.
Rhums et Cognac, 55, 60, 70 et 80 fr. id.
Vermout Français et Vermout de Turin, 55, 60 et 70 francs l'hectolitre.
Absinthe Pernod Fils, 2.60 la bouteille, verre non compris.
Rhum et Cognac, 0.90 la bout., verre non compris.
Absinthe, 1,10 et 1,20 la bouteille id.
Fine Champagne 3 étoiles, 1 fr. la bouteille, verre non compris.
Liqueurs de toutes sortes, marques courantes, 0,70 à 0,80.
Liqueurs fines, 2.10 la bouteille.
Sirops assortis, 0,90 et 1.10.
Liqueur, « La Cédratine » 2.80 la bouteille, verre non compris.
Amaro Mattei, 1.10 la bouteille, id.
Vin de Cap-Corse ou Quinquina, 1.30 la bout.
Bière Veltes, la canette 0,35 verre non compris.
Vins rouges et blancs à partir de 14 fr. l'hec.
CIGARES :
Rapiès, le mille 15 fr. — Petit Japon, 15 fr.
Contacte . . 20 fr. — Longs et fins, 20 fr.
Bouche rose. . 18 fr. — Bouche verte, 18 fr.
Havane et bande do- — Ajaccinos longs, rée . . . 24 fr. — courts, 24 fr.
Jayons, longs et — Trabucos, 26 fr.
courts . . 24 fr. — etc., etc.
Cigares Elbes, la boîte de 100, 2.50.
Id. Ile-Rolle, Régence, boîte de 100 2.50
Id. Manette en boîte de 25, 1.25.
Id. id. 50, 2 francs.
Id. id. 100, 3.75.
Id. La Corse, en boîte de 100 3.50.
Id. Mattei, id de 50 4 fr.
Id. Ternata, Renaissi, la boîte de 100 7 fr
Id. Le Commandant, id. de 50 2.50
Id. id. id. de 25 1.25
Id. assortis avec liqueur, en boîte de 25, 1.25
Id. Petit Mattei, en boîte de 100 5.75.
Id. Cuba, id 0,70.
Id. Brésil, id. 0,40.
Cigarettes Pacha en boîte de 10, 2 fr. les 50 b.
Id. ordinaires les 40 pap. de 5 cig. 1.50
N. B. — Marchandises prises à l'Usine de Toga ou rendues franco gare ou quai Bastia.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Ass Pompes Funèbres Paris, à M' bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser Maillard, rue Lafitte, 48.

**USAGE** DE LA CÉRATINE, Médicament de Thérac, autorisé par D. du 9 Juin 1896 pour être vendu publiquement. Notice gratis, par tous. Dépôt, 20, Rue de Lisbonne, PARIS. Antidote certain, par tous. Dépôt, 20, Rue de Lisbonne, PARIS. LABORATOIRE H. Thérac, 22, rue de la Banque, PARIS.




Offrez & Demandez dans tous les Etablissements le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

**La Maison L.-N. MATTEI & Cie**
GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE
BASTIA (Corse)
met en vente de l'excellente Eau-de-Vie de vin Corse aux prix suivants :

Eau-de-Vie de Vin

| | | | |
|---|---|---|---|
| Année 1895, | bouteille de 3/4, | 4 grappes, | 3,50 |
| — 1897, | — | — 3 — | 2,50 |
| — 1900, | — | — 2 — | 1,75 |
| — 1902, | — | — 1 — | 1,25 |

Eau-de-Vie de Marc
Vieille, bouteille de litre. . . . . 1,25
Nouvelle, bouteille de litre. . . . . 0,85
Eau-de-Vie pour conservation de fruits

☞ Le meilleur Cigare à 10 centimes est une contrefaçon du CIGARE MATTEI

LE
## Salon de la Mode
*TOUS LES SAMEDIS*
Le plus Élégant et le plus Pratique des Journaux de Modes

PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An.... 14 f. — Six Mois. 7f 50
*Le N° : 25 centimes*
SECONDE ÉDITION
avec 32 gravures coloriées
Un An.... 22 f. — Six Mois. 11f 50
*Le N° : 50 centimes*
SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à H. Henry PETIT, Editeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

☞ Demandez dans tous les Cafés : La CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

# MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
## *Produits Recommandés*

**Le Cédratine**, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centim.s.

Demandez partout
LA CÉDRATINE
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et anti-spasmodique, dont l'usage journalier et modéré facilite toutes les fonctions de l'organisme.



27e ANNÉE — SAMEDI 5 AVRIL 1902 — N° 81

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 1 an | 6 mois | 3 mois | |
|---|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » | |

Les manuscrits ne sont pas rendus et répondu pas des manuscrits déposés.



00163
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE


### *LE CALENDRIER*

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Vincent Ferrier.
SOLEIL : (Heure officielle)
Lever, 5 h. 15 m. — Coucher, 5 h. 58 m.
LUNE : Nouv., le 8 — Premier quart, le 14.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Sixte Ier.

*4 Avril*

## La Ligue Corse contre la Malaria

L'époque actuelle est aux ligues, c'est-à-dire aux associations ayant en vue les objets les plus divers. Jamais la force que l'association donne n'a été mieux comprise et mieux appliquée et n'a produit sur bien des points de plus heureux résultats.

C'est dans cette pensée que se crée en ce moment en Corse une Ligue contre la malaria.

On demandera peut-être ce que pourra une ligue, une association quelconque, contre une maladie qui est le résultat des forces sauvages et brutales de la nature, et quel champ d'action pourra lui être réservé.

Ce champ est des plus vastes, pour peu qu'on y réfléchisse, et les efforts collectifs trouveront ici à s'employer avec la plus évidente utilité.

Les questions qui se rattachent aux fièvres paludéennes ont été, dans ces dernières années, l'objet d'études approfondies qui ont amené d'importants résultats. C'est un Français, le docteur Laveran, qui a donné le signal et illustré son nom par des recherches couronnées de succès. D'autres l'ont suivi dans cette voie, en Allemagne, en Angleterre même, pays qui cependant sont peu exposés à ces maladies, mais surtout en Italie où elles sévissent sur un grand nombre de points, de sorte que l'Italie, malgré la splendeur qu'elle a eue aux diverses époques de l'histoire, peut être considérée comme la terre classique de la malaria.

La Corse se trouve malheureusement, au point de vue de l'insalubrité paludéenne, et pour différentes causes parmi lesquelles il faut certainement compter la similitude du climat, dans des conditions pareilles à celles de l'Italie. Bien que parfaitement saine dans la plus grande partie de son territoire, différentes régions, formant ensemble la sixième ou la septième partie de sa superficie totale, sont au plus haut degré insalubres, et ce sont précisément celles qui sembleraient destinées à produire la plus grande richesse.

On sait comment en Italie des expériences récentes tendent à établir que la cause principale, peut-être unique, des fièvres intermittentes, réside dans la piqûre d'un moustique, et que pour se soustraire à la maladie il suffit de se soustraire à l'insecte. La Ligue provoquera des expériences semblables en Corse, les contrôlera et en fera connaître les résultats.

Mais quel que soit le mode de transmission du mal, il est à l'insalubrité paludéenne une cause première sans laquelle les autres ne pourraient exister. Cette cause, la qualification de paludéenne l'indique suffisamment, c'est l'existence de marais plus ou moins étendus. La Ligue devra, sans paix ni trêve, appeler l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité de procéder à des desséchements nombreux et complets.

Toutefois, de longues années s'écouleront avant que ces travaux aient été exécutés en entier et avant qu'ils aient produit tous leurs effets. En attendant, il faut, comme on dit, vivre avec son mal en s'efforçant d'en amoindrir les proportions, et c'est ce qui peut être fait dans une large mesure. La Ligue propagera la connaissance et la pratique des mesures hygiéniques qu'il convient d'adopter.

Il est, contre les fièvres paludéennes, un remède souverain, ce qu'on appelle un spécifique, c'est-à-dire un remède qui agit toujours avec une certitude absolue : c'est la quinine. Son emploi comme moyen curatif est hors de toute contestation. Mais il peut agir aussi préventivement, c'est-à-dire pour empêcher que les fièvres ne soient contractées. Ce second mode d'emploi de la quinine n'est pas encore aussi connu que le premier ; il n'agit de le propager, après avoir réglé les doses. Mais la quinine est une substance dont le prix est relativement élevé et qui cependant pourrait être diminué de beaucoup. La Ligue s'emploiera à la mettre à la portée de tous, en telles quantités qu'il sera nécessaire. Et à ce propos une idée a été émise, qui mérite d'être examinée. Il existe dans bien des pays des sociétés d'assurances mutuelles contre les maladies quelles qu'elles soient. Moyennant le payement d'une faible prime, les assurés reçoivent gratuitement, lorsque leur état vient à l'exiger, les soins et les remèdes. Ne serait-il pas plus facile encore d'établir des assurances semblables contre une maladie circonscrite et déterminée et pour l'obtention, en cas de nécessité, du remède à peu près unique destiné à guérir cette maladie ? Il y a là une question d'un grand intérêt pour ceux qui sont plus particulièrement exposés aux fièvres paludéennes, et en même temps on pourrait ainsi remédier à quelques-uns des inconvénients et des abus dont on s'est plaint en ce qui concerne l'assistance médicale entièrement gratuite.

Par ces considérations et par bien d'autres encore, une Ligue contre la malaria rendra en Corse des services importants. Nous applaudissons à la généreuse initiative prise à ce sujet par M. le docteur Félix Battesti qui, en même temps qu'il est un de nos praticiens éminents, a appelé sur lui l'attention par des publications justement remarquées, à propos des questions relatives aux fièvres paludéennes. Font avec lui partie du comité d'organisation de la ligue : MM. Chardon, ingénieur civil, industriel ; Donati, professeur d'agriculture ; Gaston Fantauzzi, banquier, président du tribunal de commerce de Bastia ; Fontaine, directeur des chemins de fer de la Corse ; Franchetti, docteur en médecine, conseiller général ; Franzini, professeur au Lycée de Bastia ; Limperani, ancien député, président de chambre honoraire à la cour d'appel de Paris ; docteur Michon, ancien préfet, propriétaire à Aleria, Paris ; Musso, ancien président du tribunal de commerce de Bastia ; Charles Orenga, membre de la chambre de commerce ; docteur Pitti-Ferrandi ; Poletti, professeur au Lycée de Bastia ; J.-A. Raffalli, censeur de la succursale de la Banque de France de Bastia ; docteur Thiers. Ces diverses personnalités sont pour la plupart propriétaires de terres situées dans des régions en partie malsaines.

M. le docteur Laveran, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, a bien voulu accepter la présidence d'honneur de la Ligue, et certes ce sera pour elle le plus éclatant des patronages. Ont été élus : M. le docteur Félix Battesti, président effectif ; M. le docteur Pitti-Ferrandi, secrétaire ; M. le docteur Thiers, trésorier.

Nous ferons connaître demain le règlement de la Ligue et son mode de fonctionnement.

## Les Services Maritimes Postaux
### DE LA CORSE

Une dépêche de Paris nous annonce que la Compagnie de navigation nantaise a soumis à la commission du Sénat de nouvelles propositions.

Bastia aurait deux services hebdomadaires diurnes directs sur Nice, à 16 nœuds de vitesse.

Notre port conserverait également ses trois prolongements hebdomadaires sur Livourne par les paquebots venant de Marseille et de Nice.

Les traversées auraient lieu pendant le jour, à une vitesse de 14 nœuds, c'est à dire en 4 heures et demie.

## Comité Electoral
### ET CONTINENTAL MARSEILLAIS des Enfants de la Corse
POUR LA DÉFENSE DE LA MÈRE-PATRIE

*Programme du Comité*

A la veille des élections, le Comité électoral et continental marseillais des enfants de la Corse publie le programme suivant de ses revendications :

1. Considérant que la Corse a toujours été au rang des départements les plus déshérités au point de vue des faveurs administratives et gouvernementales ;
2. Considérant que cet état de choses aurait pu cesser, si nos députés et sénateurs avaient, avant tous autres intérêts, lutté pour les intérêts généraux du pays qui les a élus ;
3. Considérant que parmi les réformes les plus urgentes sont : la réorganisation postale entre le continent français et la Corse qui, actuellement, se trouve pire à celles de nos colonies les plus éloignées ;
4. Considérant qu'il est de toute urgence d'obtenir des moyens de transports plus nombreux, plus rapides, plus confortables et surtout à des prix moins onéreux. Nos futurs députés devront demander instamment aux Chambres que le provisoire actuel qui régit la Compagnie Fraissinet depuis dix ans environ, si désastreux à tous les points de vue, cesse sans retard et fasse place au service donné par adjudication.

La Compagnie adjudicataire, se trouvant liée par un cahier des charges, dotée d'une subvention gouvernementale assez importante, devra améliorer son matériel et diminuer de moitié les tarifs actuellement en vigueur ; par ce moyen, la Corse mourante reprendrait sa vitalité ;

5. Considérant que les marais sont une cause d'insalubrité et de maladies mortelles et permanentes pour diverses contrées du département, il faut à tout prix que cette cause disparaisse par le moyen du desséchement des dits marécages. Nos futurs députés devront employer toute leur influence pour obtenir rapidement ce résultat ;
6. Considérant que les moyens de communications locales et départementales sont à tel point défectueux qu'il est presque impossible de pouvoir faire un commerce intérieur et extérieur rapide et avantageux.

Nos députés futurs devront s'employer d'une manière active pour que cet état de défectueuse viabilité soit modifié au mieux le plus promptement possible ;

7. Considérant que les besoins de la défense nationale ont fait surgir la nécessité de fortifier le littoral de la Corse, nous demandons que nos députés pressent le Gouvernement d'activer les travaux de cette défense stratégique de la Méditerranée.

Tel est le programme du Comité Electoral et Continental des enfants de la Corse habitant Marseille.

Les candidats qui souscriront loyalement et sincèrement à ce programme d'intérêt général de la Corse, en dehors de toute opinion politique, seront défendus, soutenus par le Comité qui, soit par correspondance, soit par affiches, soit par circulaires, soit par tous autres moyens, fera connaître aux électeurs la valeur de chacun d'eux.

Le Comité Electoral et Continental des enfants de la Corse habitant Marseille.

---

07 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT
par CHARLES DE BERNARD

XIII (Suite)

Il est une troisième classe de mariages de convenance qui semblerait devoir échapper aux dangers des deux autres et à laquelle une plus grande conformité d'âge, d'éducation, de caractère même, promet en apparence un heureux avenir. Au premier rang de ces unions périlleuses on devra placer celle du baron Christian de Bergenheim et de Clémence de Corendeuil. Le vieil oncle le plus vétilleux, le donneur-le plus formaliste, n'auraient pu y découvrir le moindre prétexte à la critique. Ages, positions sociales, richesses, avantages physiques, tout paraissait assorti par un hasard aussi rare qu'heureux.

Aussi mademoiselle de Corendeuil, qui avait pour sa nièce de très hautes prétentions, ne fit aucune objection en recevant les premières ouvertures. A cette époque, elle n'avait pas pour la famille de son futur neveu l'antipathie que détermina bientôt ensuite plusieurs circonstances dont nous parlerons plus tard ! les Bergenheim étaient alors à ses yeux des gentilshommes fort bien nés, et chevaux de Lorraine dans tout l'honneur du terme.

Une entrevue eut lieu à un bal de l'ambassadeur de Russie. M. de Bergenheim, officier d'ordonnance du ministre de la guerre, y vint en uniforme ; pour lui c'était détail d'étiquette, car le ministre était présent ; mais il y avait en même temps de sa part un petit calcul de vanité assez bien entendu, le frac d'officier d'état-major faisant ressortir avec avantage sa taille élevée et sa tournure athlétique. Christian était réellement un fort beau militaire ; des moustaches et des sourcils d'une teinte plus claire que son visage un peu hâlé, lui donnaient cet air martial qui ne déplaît jamais aux femmes. Clémence ne trouva aucune raison pour motiver un refus. La manière dont elle était élevée par sa tante ne la rendait pas assez heureuse pour qu'elle n'éprouvât pas souvent le désir de changer de position. Comme la plupart des demoiselles, elle consentit à devenir femme afin de ne pas rester fille ; elle dit oui, pour ne pas dire non.

Quant à Christian, il s'prit de sa femme ainsi que neuf officiers de cavalerie sur dix savent être amoureux, et il se montra parfaitement satisfait du sentiment qu'il obtint en retour de cette subite tendresse. Quelques succès auprès de ces belles pour qui une épaulette est une recommandation irrésistible, lui avaient inspiré une confiance en lui-même dont la bonhomie faisait accuser la fatuité. Il se persuada qu'il plaisait beaucoup à Clémence, parce qu'elle-même lui plaisait infiniment. D'ailleurs il ne lui serait jamais venu à l'esprit qu'un capitaine d'état-major, ayant trente ans, une belle figure, une moustache blonde formidable, cinq pieds huit pouces et un poignet capable d'abattre la tête d'un bœuf d'un coup de sabre, pût ne pas être aimé.

Il est des chanceux avantageux qui ont la prétention de déchiffrer à livre ouvert ; présentez leur une partition de Gluck : Je vous demande pardon, diront ils, ma partie est écrite sur la clef d'ut, et je ne chante que la clef de sol. Combien de femmes sont écrites sur la clef d'ut ! Combien d'hommes ne connaissent pas même la clef de sol ! Pour son malheur, Bergenheim était de ce nombre. Après trois ans de mariage, il n'avait pas deviné le premier mot du caractère de Clémence. Au bout de quelques mois, il avait décidé en lui-même qu'elle était froide, pour ne pas dire insensible. Cette découverte, qui eût pu blesser sa vanité, lui inspira au contraire un plus profond respect ; plus insensiblement cette réserve agit sur lui-même, car l'amour est un feu dont la chaleur s'amortit toute d'aliment, et le refroidissement en est prompt quand la flamme a plus de surface que de profondeur, quand le corps aime plus que l'âme.

La révolution de 1830, en arrêtant la carrière militaire de Christian, vint ajouter des prétextes d'absence momentanés, de séparation matérielle à l'espèce de tédeur qui existait déjà dans ses rapports avec sa femme. Après avoir donné sa démission, il fixa sa résidence dans son château des Vosges, pour lequel il partagea it la prédilection héréditaire de sa famille. Son caractère se trouvait en parfaite harmonie avec ce séjour, car il eût été autrefois un type parfait de ces bons gentilshommes de province, médisant de la cour, faisant chez eux de la féodalité au petit pied, et ne quittant guère leurs terres que pour les convocations de l'arrière-ban. Mais il avait trop de générosité de cœur pour exiger que sa femme partageât, au même degré que lui, ses goûts de campagne et de retraite. La confiance sans bornes qu'il avait en elle, une loyauté qui ne lui permettait pas de supposer le mal, et de le reconnaître d'avance, un caractère peu porté à la jalousie, lui firent laisser à Clémence la liberté la plus grande.

La jeune femme vivait donc à son gré à Bergenheim, ou à Paris chez sa tante, sans qu'il fût jamais venu à l'esprit de son mari de concevoir l'ombre d'une inquiétude. Qu'aurait il pu craindre, au reste ? quel tort avait elle à lui reprocher ? N'était-il pas pour elle rempli de bonté et d'attentions ? ne la laissait-il pas maîtresse de sa fortune, libre d'exécuter toutes ses volontés, de satisfaire aux moindres caprices ? Il vivait donc, sur la foi du contrat de mariage, avec une confiance et une loyauté antiques. D'ailleurs, dans l'innocence de sa fatuité juvénile et militaire, un mari soupçonneux se présentait invariablement à son esprit sous l'aspect d'un vieillard portant perruque et plaqué en deux comme Barthole.

Dans l'opinion générale, madame de Bergenheim était une femme heureuse, à qui la vertu devait être si facile, qu'on ne pouvait guère lui en attribuer le mérite. Le bonheur, selon le monde, c'est une loge à l'Opéra, un attelage élégant et un mari qui paie les mémoires sans sourciller.

(*A suivre*).

pondance et autres moyens, fera la propagande la plus active pour assurer le triomphe de leur élection.

Le Bureau: Président, Polverini Joseph; vice-président, Paloncelli; secrétaire général, Moretti Joseph; trésorier, L. M. Martin; arbitre, Barthélemy Mannoni.

Commission exécutive:

Sauveur François, Arnao Joseph, Clément Félix, Marani Mathieu, Maffei, Muri, Pietri, Anselmi Ferdinand, Poggi Félix, Orsoni Pierre, Battit Napoléon, Fratacci Louis, Ossabenca Sylvestre, Cristofali, Cima Pierre-François, Cima Antoine, Suberini Baptiste, Colonna F.

## Les Obligations Morelli 6 %

**Tirage du 15 mars 1902**

*de 361 Obligations 1878*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 88 | 1923 | 4438 | 7084 | 9 491 | 12245 |
| 94 | 2009 | 4546 | 7083 | 9556 | 12350 |
| 154 | 2032 | 4572 | 7136 | 9386 | 12513 |
| 169 | 2046 | 4622 | 7138 | 9478 | 12530 |
| 192 | 2099 | 4624 | 7186 | 9486 | 12641 |
| 251 | 2105 | 4629 | 7204 | 9530 | 12649 |
| 380 | 2175 | 4395 | 7213 | 9563 | 12681 |
| 413 | 2183 | 4414 | 7214 | 9580 | 12685 |
| 418 | 2246 | 4938 | 7253 | 9767 | 12735 |
| 463 | 2258 | 4941 | 7281 | 9779 | 12822 |
| 469 | 2457 | 4956 | 7291 | 9785 | 12853 |
| 521 | 2470 | 5043 | 7334 | 9845 | 12864 |
| 541 | 2481 | 5110 | 7335 | 9966 | 12865 |
| 551 | 2483 | 5174 | 7375 | 9949 | 12891 |
| 576 | 2509 | 5225 | 7389 | 9963 | 12951 |
| 618 | 2522 | 5236 | 7403 | 10056 | 12976 |
| 696 | 2541 | 5301 | 7448 | 10101 | 12973 |
| 732 | 2578 | 5322 | 7485 | 10113 | 13022 |
| 758 | 2587 | 5354 | 7509 | 10298 | 13026 |
| 763 | 2709 | 5380 | 7658 | 10325 | 13110 |
| 805 | 2795 | 5498 | 7674 | 10349 | 13132 |
| 813 | 2815 | 5536 | 7701 | 10429 | 13216 |
| 840 | 2857 | 5589 | 7742 | 10428 | 13234 |
| 859 | 2902 | 5770 | 7756 | 10458 | 13249 |
| 873 | 2905 | 5909 | 7759 | 10534 | 13253 |
| 889 | 2981 | 6041 | 7865 | 10595 | 13474 |
| 901 | 3020 | 6045 | 7961 | 10614 | 13490 |
| 979 | 3033 | 6.65 | 7964 | 10620 | 13540 |
| 988 | 3046 | 6086 | 8040 | 10625 | 13558 |
| 993 | 3071 | 6118 | 8060 | 10848 | 13586 |
| 1010 | 3121 | 6145 | 8253 | 10873 | 13651 |
| 1032 | 3146 | 6.70 | 8316 | 10899 | 13684 |
| 1072 | 3192 | 6182 | 8333 | 10904 | 13719 |
| 1098 | 3208 | 6243 | 8338 | 10965 | 13729 |
| 1139 | 3.07 | 6246 | 8387 | 11089 | 13779 |
| 1164 | 3308 | 6226 | 8461 | 11142 | 13789 |
| 1191 | 3311 | 6232 | 8508 | 11212 | 13797 |
| 1216 | 3456 | 6242 | 8606 | 11285 | 13893 |
| 1286 | 3464 | 6274 | 8619 | 11473 | 13914 |
| 1298 | 3466 | 6278 | 8658 | 11488 | 14087 |
| 1313 | 3473 | 6282 | 8666 | 11560 | 14105 |
| 1328 | 3584 | 6350 | 8746 | 11586 | 14164 |
| 1354 | 3568 | 6338 | 8708 | 11609 | 14171 |
| 1405 | 3577 | 6533 | 8722 | 11665 | 14176 |
| 1405 | 3683 | 6571 | 8771 | 11640 | 14187 |
| 1502 | 3777 | 6669 | 8801 | 11700 | 14228 |
| 1582 | 3820 | 6748 | 8803 | 11704 | 14252 |
| 1607 | 3877 | 6780 | 8818 | 11770 | 14294 |
| 1510 | 3966 | 6831 | 8824 | 11808 | 14304 |
| 1528 | 3978 | 6836 | 8839 | 11817 | 14305 |
| 1541 | 3987 | 6853 | 8842 | 11836 | 14368 |
| 1561 | 3996 | 6857 | 8898 | 11908 | 14389 |
| 1564 | 4076 | 6869 | 8940 | 11989 | 14427 |
| 1565 | 4091 | 6886 | 8995 | 12005 | 14481 |
| 1582 | 4171 | 6913 | 9023 | 12007 | 14504 |
| 1609 | 4205 | 6925 | 9078 | 12340 | 14572 |
| 1693 | 4247 | 6978 | 9129 | 12358 | |
| 1734 | 4255 | 6985 | 9136 | 12069 | |
| 1796 | 4295 | 6997 | 9196 | 12076 | |
| 1845 | 4340 | 7030 | 9301 | 12121 | |
| 1856 | 4375 | 7069 | 9202 | 12166 | |

La part à la charge de la Compagnie Générale Transatlantique, dans le remboursement des obligations ci-dessus, sera payée à dater du 1er avril prochain, en 415 fr. 785 par titre, impôt déduit.

## Nouvelles Maritimes

Ont été promus dans le corps des équipages de la flotte:

au grade de 1er m. vétéran, le m. Fondacci, à Toulon.

au grade de m. vétéran, les seconds m. Orsoni Thomas et Barrettapiana Nicolas, à Toulon.

au grade de second maître vétéran, le q. m. Pittaluga Ange, à Toulon.

— Le garde consigne ambulant de 1re classe Rossi André, à Toulon, est nommé garde consigne de 1e classe.

## Bulletin Financier

Paris, le 3 avril 1902.

En sympathie avec les places étrangères, notre marché fait montre aujourd'hui de meilleures dispositions. Nos Rentes varient peu: le 3 0/0 se retrouve à 100.55 et le 3 0/0 à 102.35. Les établissements de crédit sont fermement tenus. Crédit Lyonnais à 1.092. Comp. d'Est assez d'Escompte 572, Crédit Foncier 745, sur 15 Généralo 848. Cie Française de Mines d'Or 442.

Parmi les valeurs d'électricités, le Rio se raffermit à 1196, la Syndicate Centrale est aux environs de 765.

La Correspondance Marc, 1, rue du 4 Septembre, publie une étude très documentée sur l'Iran Ligne.

Parmi les fonds Etrangers, l'Extérieure pourrait se reprendre à 79.50; le Serbe à 87 est demandé à 88 frs. Le marché de ce soir

---

lonniale, également classé préposé des contributions indirectes, receveur buraliste, casernier.

*Ministère d s travaux publics*

Aide préposé des chemins de fer. — M. Vincenti Toussaint, adjudant à la 16e section de commis et ouvriers d'administration.

Gardien de bureau des chemins de fer. — M. Santini Santone Michel-Ange Bert, sergent au 81e, également classé porteur de contraintes.

*Préfecture de la Seine*

Expéditionnaire. — MM. Pajanacci Dominique, adjudant au 4e; Bonon Marins-Joseph, adjudant au 11e; Graziani Paul-Joseph, adjudant au 111e; Histeri Charles-Laurent, adjudant au 124e.

Gardien de bureau. — MM. Frambolanois Jean-Baptiste, adjudant au 80e, également classé gardien de bureau au ministère de l'intérieur et au ministère de l'instruction publique; Ariotti Charles-Eustache, ex-adjudant au 99e, également classé gardien de bureau au ministère de la guerre, gardien-concierge de bibliothèque et surveillant à la bourse du travail; Sanani Dominique-François, ex-sergent surveillant à l'atelier de travaux publics d'Orléansville.

*(A suivre).*

## Les Engrais chimiques

Il y a quelques dix ans, un de mes bons amis qui a longuement voyagé m'engagea à faire un essai d'engrais chimiques pour mes petites prairies, m'assurant d'avance que je n'aurais qu'à me louer du résultat.

Un essai procure toujours une satisfaction personnelle; il flatte la vanité, car chacun de nous se pique de vouloir sortir de la routine et désire se montrer homme d'initiative et de progrès.

Je commandai donc à Marseille 600 kilos de superphosphate et 300 kilos de chlorure de potassium. A la mi-janvier je mélangeai mes deux produits; j'en brisai minutieusement toutes les mottes, j'en poudrai mon champ d'environ un hectare. Dépense: cent francs.

Le résultat répondit à mes espérances; il les dépassa même: ma récolte fut doublée, sans compter que mon foin était de qualité bien supérieure.

Je fis alors cette remarque que je tiens à noter ici, bien qu'elle soit déjà vieille, c'est que mon fourrage, composé d'ordinaire de graminées, ou plantes à épis, était maintenant presque entièrement formé de trèfle.

L'année suivante ma récolte fut plus abondante encore, sans nouvelle fumure, et j'attribue ce fait à la sécheresse du printemps qui n'a pas permis la dissolution complète de l'engrais.

J'ai essayé depuis de fumer avec les mêmes engrais les fèves, les pommes de terre, la vigne, les luzernes, et le résultat a été merveilleux.

En 1900 la fantaisie me prit de fumer au sulfate d'ammoniaque pour augmenter l'azote de ma terre. Je pondrai donc ma prairie naturelle, d'une façon légère, en novembre et en mars. Résultat: un fourrage presque exclusivement composé de graminées, et tellement dru que les faucheurs en étaient aburis. Dépense: cent francs.

Or, voyez comment nous pratiquons il y a dix ans, et comparez. Nous fumions à l'engrais de ferme que nous achetions à 5 francs le tombereau. La fumure d'un hectare de prairie nous coûtait, pour 30 tombereaux, 150 francs d'achat et 70 francs de transport, soit 220 fr., pour un rendement bien inférieur en quantité et en qualité à celui d'aujourd'hui.

On dit que l'exemple est contagieux. Il l'est tellement qu'il vaut à lui seul toutes les conférences possibles, pour les débuts surtout.

D'abord, mes voisins trouvaient que ma terre valait mieux que la leur, puis... ils ont voulu à leur tour employer les nouveaux engrais, et leur opinion a changé. Si le fisc s'avisait de me frapper d'une patente comme courtier, j'en serais réduit à alléguer, pour sauver la porte-monnaie, qu'aucun commerçant de Bastia n'a encore songé à mettre à la disposition des agriculteurs une matière fertilisante de première nécessité, ce qui est vraiment regrettable.

Espérons que notre nouveau Syndicat voudra combler cette lacune pour le plus grand bien de l'agriculture.

JEAN FRANCESCHI.

## Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Marachini Dauphin, gouverneur de 1re classe des colonies, 35 ans 2 mois 6 jours de services, 7.050 francs.

Firoloni Jean-Augustin, surveillant de 1re classe des établissements pénitentiaires, 30 ans 10 mois 15 jours de services, 1.800 francs.

Fleury veuve Arrighi, le mari administrateur adjoint de 3e classe des colonies, mort de maladie endémique, 833 francs.

Gouzian veuve Tristani, le mari surveillant de 1re classe des établissements pénitentiaires, mort de maladie endémique, 767 francs.

Poletti Marie-Lucie veuve Muzelli, le mari surveillant de 2e classe des établissements pénitentiaires, mort de maladie endémique, 695 francs.

Arcambal veuve Fornari, le mari percepteur, décédé titulaire d'une pension, 578 francs.

Daval veuve Mignucci, le mari percepteur, services militaires 7 ans 1 mois 10 jours, services civils 18 ans 1 mois 21 jours, 618 francs.

Griscotomi Joseph-Mathieu, préposé des douanes, 26 ans 3 jours de serv., 758 fr.

Olmiccia Dore-Joseph, préposé visiteur des douanes, 39 ans 1 mois 10 jours de services, 825 francs.

Tonelli Ange-Toussaint, préposé des douanes, 35 ans 9 mois de serv., 815 fr.

Franceschini François-Antoine, commis principal des douanes, 40 ans 1 mois, 1.750 francs.

## MARCHE CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 7.50 à 9.50 les 100 k.
— raies, 15 à 25 fr. id.
Tomates d'Egypte, 25 à 60 fr. id.
Haricots verts, 100 à 350 fr. id.
Petits-pois d'Algérie, 25 à 50 fr. id.
— de Bandol, 125 à 175 f. id.
Oignons rouges de Toulouse, 15 à 25 fr. les 100 kilos.
Poires, 12 à 60 fr. id.
Pommes, 10 à 75 fr. id.
Artichauts, 0,25 à 1.25 la douzaine.
Asperges ord., 1.25 à 3 fr. la botte.
Citrons, 20 à 45 fr. le 1000.
Oranges, 20 à 50 fr. le 1000.
Mandarines, 20 à 40 fr. id.

*Quais de Marseille*

Charbon du Var, 11 à 12.50 les 100 k.
Charbon corse, 10.25 à 10.50 id.

*Bourse de Marseille*

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2; pains 5/8 en vrac, 33 fr.; cassé rangé en caisses de 50 k., 34.50.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 3 avril

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 13 2 à midi; 17 2. 6 heures du soir, + 13 6 Maximum, + 18 8. minimum, + 12 7.

Baromètre. — 7 heures du matin, 762 mm. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 761 mm. Vent. — 9 h. du matin, S. E. faible.

6 h. du soir, S. E. faible.

Etat du ciel, quelques nuages.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux: matin, + 0 45, soir, + 0,40

Pluie tombée, 4 9 heures du matin: nnn.

### Beaux-Arts

On nt dans le compte-rendu mensuel des travaux de la Société des artistes français:

« Le vote pour le renouvellement du Jury de peinture pour les années 1902-1903-1904 a eu lieu le jeudi 6 mars.

» Le Jury est composé de 60 artistes français hors concours nommés à l'élection pour une période de trois ans.

» Les artistes français, récompensés ou ayant déjà exposé cinq fois au Salon annuel, ont seuls le droit de prendre part au vote. »

Deux de nos compatriotes se trouvent dans les conditions ci-dessus; ils sont par conséquent électeurs de droit du Jury de peinture: ce sont: MM. Pierre Catsonna d'Istria, de Bastia; Paul-M. Norellini, de Lento.

### *Nouvel horaire*

A partir du 1er mai la marche des trains sera réglée d'après l'horaire d'été.

Les trains partiront de Bastia à 6 h. 32, 8 h. 31, midi 7 et 3 h. 38.

### *Décès*

Hier nous est parvenue la triste nouvelle de la mort du jeune Paul-Sylvestre de Lari, fils de notre distingué concitoyen M. Louis de Lari, receveur de l'enregistrement et des domaines à Narbonne.

C'était un fils unique, âgé de douze ans, et l'espoir et la joie de cette famille si éprouvée. Il a été emporté en peu de jours. Très doux, studieux, il ne donnait que des consolations à ses chers parents que sa disparition plonge dans la plus profonde désolation.

Que les témoignages nombreux d'affection qui leur sont parvenus les aident à supporter cette épreuve douloureuse! Nous leur envoyons l'expression de nos condoléances très sincèrement émues.

### *Avis de matinée*

**Pour remercier les personnes qui ont bien voulu honorer de leur présence la matinée musicale donnée le 30 janvier dernier, au profit de l'Hôpital civil, Mlles Agostini en donneront une nouvelle le jeudi 10 avril courant, à 3 heures.**

Le présent avis tient lieu de lettre d'invitation.

### *Avis*

La famille de l'abbé Casabianca, de Casabianca, remercie tous les parents, amis et connaissances, connus et inconnus, des preuves d'attachement et d'estime qu'ils leur ont témoignées dans les circonstances douloureuses qu'elle vient de traverser.

### *Moustache irrespectueuse*

A bord du *Deutschland*, qui a ramené le prince Henri de Prusse d'Amérique, quatre garçons étaient spécialement chargés de servir le prince et sa suite. Tous les quatre portaient la moustache.

Au bout du cinquième repas, les garçons reçurent l'ordre de raser leurs moustaches. Trois des Ganymèdes obtempérèrent aussitôt. Le quatrième, un Suisse, répondit: « Jamais! »

Le jour même, après une sévère admonestation, il quitta le service et continua le voyage comme simple passager.

### *Avril*

Le mois d'avril 1902 correspond du 11 germinal au 10 floréal de l'an 110 et commence onze jours après l'équinoxe vernal. Le 16 avril, le temps vrai et le temps moyen sont égaux, et le jour a 13 heures, 24 minutes, la nuit: 10 heures 36 minutes. Le 22, éclipse totale de lune.

Les pronostiqueurs annoncent des dépressions générales du 3 au 9; du 10 au 25 beau temps en France; tempêtes vers la fin. La lune rousse commence le 8 avril et finit le 7 mai.

### *Société de Sainte-Dévote*

Les membres participants sont avisés que les 6 et 13 courant aura lieu la perception, au bureau social, de 9 à 11 heures.

*Le Trésorier*, RAIBALDI.

### *Le paradis des femmes*

Quel pays doit être considéré comme le paradis des femmes? Une importante revue de Londres a posé récemment cette insidieuse question à ses lectrices, lesquelles, en leur qualité d'Anglaises, ont toutes plus ou moins voyagé de par le monde, et voici les réponses obtenues par l'initiateur de ce plébiscite:

Le paradis des femmes est incontestablement les Etats-Unis d'Amérique où, suivant la majorité des opinions exprimées sur ce sujet, les filles d'Eve, qu'elles soient célibataires ou mariées, ont le maximum de liberté et sont entourées d'un culte respectueux dont les mœurs d'aucun autre pays ne peuvent donner l'idée.

Au second rang, — car il a fallu établir un classement, — vient l'Angleterre, où, depuis une cinquantaine d'années surtout, les femmes ont conquis la plupart des « droits de l'homme. » Puis viennent, toujours dans l'ordre du plébiscite, l'Autriche, la Suède l'Allemagne, la France, l'Espagne, l'Italie, la Russie, le Mexique, le Brésil et, tout au bas de l'échelle la Turquie, où, paraît-il, les femmes s'ennuient à mourir.

Mesdames, à présent, faites votre choix de paradis!

### *Tailleur*

Le coupeur de la maison Terrasseu, 4, rue Noailles, Marseille, prévient sa nombreuse clientèle qu'il séjournera à Bastia jusqu'au lundi, 7 avril.

Les personnes qui désirent recevoir sa visite n'auront qu'à laisser leur adresse à l'hôtel de France où on le trouvera de midi à 2 heures.

### *A la Miséricorde*

La neuvaine de N. D. de la Miséricorde a commencé hier, dans l'oratoire de ce nom. Elle a lieu à 5 heures du soir.

### *A louer*

Au quatrième étage, 10 pièces, Boulevard Paoli, en face le Café Andreani.

### *A vendre*

Belle propriété avec maison d'habitation, vigne, arbres fruitiers et réservoir d'eau près de Cardo.

### *Prévoyants de l'Avenir*

Recette mensuelle: Demain dimanche, 6 avril, de 10 à 11 heures, à la Mairie. Admission de nouveaux membres. Les sociétaires sont priés d'inscrire leurs numéros matricules sur chaque page des livrets.

Tous les retardataires sont passibles d'amendes.

### *Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff à l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il arrivera à Bastia le 10 courant, et donnera des consultations pour les maladies des yeux à l'appartement de la dentiste Mme Wood, n° 1, rue de l'Opéra. Les malades dont l'état nécessite une opération sont priés de se présenter dès les premiers jours.

### *Au port*

Le vapeur *Africa*, capitaine Sapelli, est arrivé de Livourne avec 11 passagers et 14 tonnes, et est reparti pour Porto-Torres, avec un passager.

— Le vapeur *Cyrnus*, capitaine Udino, est arrivé de Marseille avec 61 passagers et 210 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Lahaye, est arrivé de Livourne avec 5 passagers et 1 tonne, et est reparti pour Nice.

### *A louer*

On demande à louer une maisonnette de campagne, de préférence au bord de la mer, ou bien du côté de Saint-Antoine.

## Bains de Puzzichello

Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.

1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.

L'Etablissement ne fournit pas le linge.

Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.

Pension à cinq et trois francs par jour.

Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.

Retenir les chambres en s'adressant à M. Biellot, 15, cours Napoléon, Ajaccio; après le 24 avril adresser les demandes à Puzzichello, par Vezzani.

## BOURSE DE PARIS

| | 3 avril | 4 avril |
|---|---|---|
| Amort 3 p. 0/0 anciens | 100.60 | 100.60 |
| — 3 p. 0/0 nouveaux. | 99.90 | 99.90 |
| — 3 1/2 0/0 . . . | 102.35 | 102.37 |

## Dépêches du Service Télégraphique Spécial de Nuit

## NOUVELLES MILITAIRES

### NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Le Journal Officiel publie ce matin plusieurs décrets de nominations dans l'armée.

### *Infanterie*

La promotion comprend 10 colonels, 10 lieutenants-colonels, 27 chefs de bataillon ou majors, 70 capitaines.

M. Labbé lieutenant au 2e rég. d'infanterie, est nommé au grade de capitaine et affecté au 163e rég. de même arme;

M. de Chabot, lieutenant au 13e rég. d'infanterie, est nommé au grade de capitaine et affecté au 163e rég. de même arme.

### *Artillerie*

La promotion est de: 1 lieutenant-colonel, 10 chefs-d'escadron, 30 capitaines.

M. Quoniam, adjudant au 38e rég. d'artillerie, batteries détachées de la Corse, stagiaire à la direction de Bastia, est nommé au grade d'officier d'administration de 2e classe, et classé à l'atelier de constructions de Bourges.

### *Intendance*

M. Drouineau, adjoint à l'intendance à la 6e région, est nommé au grade de sous-intendant militaire de 3e classe, et désigné pour Ajaccio.

### Mutations

M. Bloch, lieutenant-colonel breveté d'infanterie, hors cadre, chef d'état-major du Gouvernement de la Corse, est reintégré dans son arme et affecté au 126e rég. d'infanterie, à Toulouse.

— M. Chaligne, chef de bataillon breveté au 123e rég. d'infanterie, est mis en activité hors cadre et affecté au service d'état-major et nommé à l'emploi de chef d'état-major du gouvernement de la Corse.

M. Ouffroy de Vèrez, capitaine au 163e rég. d'infanterie, passe au 1er bataillon d'infanterie légère d'Afrique.

M. Hantz, sous-intendant militaire de 3e classe, à Ajaccio, est désigné pour Poitiers.

M. Moyne, lieutenant-trésorier à la 2e compagnie de la 15e légion territ de gendarmerie, à Ajaccio, passe à la 3e légion, compagnie du Calvados, comme commandant la gendarmerie de l'arrondissement de Pont-l'Evêque.

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Jusqu'à présent on compte déjà 52 députés sortants qui ne se représentent pas.

## ARRIVÉE DE M. DOUMER

M. Doumer, gouverneur général de l'Indo-Chine, arrivera dimanche à Marseille, avec sa famille, à bord du *Sydney*, des Messageries Maritimes.

Le lendemain un banquet lui sera offert, sous la présidence de M. Peytral.

## LES GRÈVES

### à Privas

Le mouvement gréviste des ouvriers des usines de soie s'étend dans presque tout le bassin de l'Ardèche.

## EN RUSSIE

### Le lieutenant-colonel Marchand

Le lieutenant-colonel Marchand a reçu à Saint-Pétersbourg un accueil très chaleureux.

L'attaché naval de l'ambassade de France l'attendait à la gare.

Les officiers russes et les membres de la colonie française lui ont offert un dîner au Casino militaire.

Des toasts ont été portés aux deux nations, aux deux armées et au héros de Fachoda.

## EN ESPAGNE

### Le mouvement carliste

de Madrid:

Les Carlistes préparent un mouvement important; ils ont acheté des armes en France et en Belgique pour les introduire en Espagne.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### Le combat de Drirkuil

### Pertes anglaises importantes

Une dépêche de lord Kitchener dit qu'un violent combat a eu lieu le 31 mars, à Drirkuil, à l'ouest du Transvaal, entre les colonnes anglaises et les troupes du général Dolarey, qui présentaient un effectif de 1.500 hommes environ.

Les Boers ont été repoussés, mais les pertes anglaises sont très élevées.

Le détachement des fusiliers canadiens a eu tous ses hommes tués ou blessés.


### AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Borgh-pi, née Clavaldini; Mlles Eugénie, Anna et Maria Borghi-tti; M. et Mme Paleni, née Borghetti, et leurs enfants; Mademoiselle Jeannette Clavaldini, de Bastiano; M. Charles Clavaldini, président du Tribunal d'Alger, Mme Clavaldini, et leurs enfants; M. Lemoine, professeur agrégé, et Mme Lemoine, née Clavaldini; Mme veuve Jean, et sa fille; M. et Mme Allegnagni; M. Auge-Augustin Borghetti, et sa famil e,

Les familles Partulmeni, de Tomei, Gaudin, Molins, Emmanuelli, Grilion de Nice, Bastiani, et Marinetti, de Marseille, et Borghetti, de Tavagna,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Mlle Pauline Borghetti**

leur fille, sœur, nièce et cousine germaine, décédée à Ajaccio, en proie d'assister à son pauvre lambeau qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, Boulevard du Trois 4.


## ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Rochi Léon-Emile, — Colonnini Anna, — Ane li Lucienne.

DÉCÈS.

Borghetti Jeanne-Pauline, 13 ans; de Pasta, Candolfi Anna, 18 mois, de Bastia.


BOUILLIE SUCRÉE

MICHEL PERRET

Le Premier qui ait Adhérence, son Efficacité, sa Résistance aux Pluies et sa Facilité d'Emploi

Sacs recleuse 10 kgs (9 k. 500 bouillie) 9 fr. 05, quai Corse, 9 fr. 60, gare Corse.

VERDET SUCRÉ « LA SUCRATINE marquant les feuilles, en paquets

SOUFRES SUBLIMÉ et TRITURÉ (Avec ou sans sulfate de cuivre) Prix très modérés

Demander Brochures et Renseignements au *Service Commercial Agricole*, Boulevard du Musée, 82, Marseille.

BAZAR GASTRONOMIQUE

A. FERRANDINI

*11, Place Saint-Nicolas, Bastia*

Spécialités de conserves alimentaires, telles que Choucroute garnie, Tripes à la mode de Caen, etc., de la maison Prevôt et Chollet; Sardines des frères Amieux; Beurre de Bretagne frais et en boîtes 1/2 sel.

Grand assortiment de café Moka, Java, Caracoli, café vert, Santos depuis 1 fr. la livre.

Vin de Champagne Moët et Chandon à 5 fr. 40 la bouteille. — Pâtes alimentaires fluviors et Carrel. — Fromage en boîtes, le vrai Camembert. — Fruits secs, Julienne, etc.

AVIS. — Tout acheteur de 30 fr. de conserves aura droit à une superbe sardinière en porcelaine.

HYGIÈNE ET BEAUTÉ DE LA PEAU

CRÈME VELOUTINE Ch. FAY

Rue de la Paix, Paris. — Se méfier des Imitations.

AUTOMOBILES ET CYCLES GEORGES RICHARD

*Conserves Alimentaires du Périgord*

L. JACQUOT, HÉBERT & Cie

À PÉRIGUEUX (Dordogne)

*Spécialités de la maison:*

LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.

Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. — Bastia


---

16 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

V

LES CHUTES DU GLENN

— J'en savais bien. Soldat, quelque nous soyons dans un lieu où l'on pourrait soutenir une bonne fusillade. Je ne saurai pourtant pas que les chevaux n'aient tremblé lorsque je passais près d'eux tout à l'heure comme s'ils eussent senti le loup; et un loup est un animal qui rode souvent à la suite d'une troupe d'Indiens, dans l'espoir de profiter des restes de quelque daim tué par les sauvages.

— Vous oubliez celui qui est à vos pieds et dont l'odeur a pu également attirer les loups. Vous ne songez pas au pauvre mort.

— Pauvre Miriam! s'écria douloureusement le maître de chant, ton enfant était prédestiné à devenir la proie des bêtes farouches?

Elevant alors la voix au milieu du tumulte des eaux, il chanta la strophe suivante:

« Il frappa le premier né de l'Egypte, les premiers-nés de l'homme et ceux de la bête: ô Egypte! quels miracles éclatèrent au milieu de toi sur Pharaon et ses serviteurs! »

— La mort de son poulain lui pèse sur le cœur, dit le chasseur; mais, c'est un bon signe de voir un homme attaché aux animaux qui lui appartiennent. Au surplus, ce que vous disiez des loups peut être vrai; c'est une raison pour dépecer ce daim sur le champ et en jeter les issues dans la rivière sans quoi nous aurions une troupe de loups hurlant sur les rochers, comme pour nous reprocher chaque bouchée que nous avalerions; et les Iroquois, les rusés coquins, ont assez d'instinct pour comprendre la raison qui fait hurler un loup.

Tout en faisant ces observations, le chasseur préparait tout ce qui lui était nécessaire pour la dissection du daim.

En finissant de parler il quitta les voyageurs et s'éloigna, accompagné des deux Mohicans, qui semblaient comprendre toutes ses intentions sans qu'il eût besoin de les leur expliquer.

Tous les trois disparurent tour à tour, semblant s'évanouir devant la surface d'un rocher noir qui s'élevait à quelques toises du bord de l'eau.

VI

UN CRI DANS LA NUIT

Heyward et ses deux compagnes virent ce mouvement mystérieux avec une inquiétude secrète; car quoique la conduite de l'homme blanc ne leur eût donné jusqu'alors aucun motif pour concevoir des soupçons, son équipement grossier, son ton brusque et hardi, l'antipathie prononcée qu'il montrait pour les objets de sa haine, le caractère inconnu de ses deux compagnons silencieux, étaient autant de causes qui pouvaient faire naître la méfiance dans des esprits que la trahison d'un guide indien avait remplis si récemment d'une juste alarme.

A quelque pas en avant de lui était Uncas que sa position et sa proximité permettaient de distinguer complètement.

Les voyageurs regardèrent avec intérêt la taille droite et souple du jeune Mohicans, dont toutes les attitudes et tous les mouvements avaient une grâce naturelle.

Son corps était plus couvert qu'à l'ordinaire par un vêtement de chasse, mais on voyait briller son œil noir et intrépide, quoique doux et calme.

Ses traits bien dessinés offraient le teint rouge de sa nation dans toute sa pureté; son front élevé était plein de dignité, et sa tête noble ne présentait à la vue que cette touffe de cheveux que les sauvages conservent par bravoure, comme pour défier leurs ennemis de la leur enlever.

C'était la première fois que Duncan Heyward et ses compagnes avaient le loisir d'examiner les traits prononcés de l'un des deux Indiens qu'ils avaient rencontrés à propos; ils se sentirent soulagés du poids accablant de leur inquiétude en voyant l'expression fière et déterminée, mais franche et ouverte, de la physionomie du jeune Mohican.

Ils sentirent qu'ils pouvaient avoir devant les yeux un être plongé dans la nuit de l'ignorance, mais non un perfide plein de ruse se couvrant volontairement à la trahison.

L'ingénue Alice le regardait avec la même admiration qu'elle aurait accordée à une statue grecque ou romaine qu'un miracle aurait appelée à la vie; Heyward, quoique accoutumé à voir la perfection des formes qu'on remarque souvent chez les sauvages que la corruption n'a pas encore atteints, exprima ouvertement sa satisfaction.

*(A suivre).*

LIBRAIRIE OLLAGNIER

*Nouveauté*

CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI

**Choses du Siècle**

*et*

**Choses du Cœur**

Préface de

**Jules Claretie**

*Avec portrait de l'Auteur*

Un magnifique volume de 352 pages

Prix : 4.50 ; franco : 5.10

Demandez partout l'excellente **Eau-de-vie du Mirador**, Dépositaire : Nana Danan, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

**AVIS**

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

Source du Chalet

LA MEILLEURE DU

**BASSIN DE VICHY**

Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.

La plus riche en bicarbonate de soude.

*Dépôt général* : Maison DELPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

**SYPHILIS**

TRAITEMENT VÉGÉTAL

Notice et Consultations gratuites par M. le Docteur STARK, à Bordeaux, rue Judaïque, 1. Traitement complet, guérissant en moins de quinze jours les Blennorragies les plus rebelles, sans rétrécissement ni suites fâcheuses.

**A LA TOUR EIFFEL**

MONTRE rapid., ancre, cyl., 16 rubis, 3 aig., 2 cuv. argent, 13 lig., 19 rubis, 3 aig., 2 cuv. argent, 13 lig., 19 rubis, 3 aig., 2 cuv. argent, 13 lig., 19

faire mieux en réduisant encore le prix de la quinine et en employant d'autres moyens prophylactiques également efficaces mais plus onéreux.

Des listes de souscription vont circuler dans tout le département ; d'ailleurs, le *Bastia Journal* et le *Petit Bastiais* recevront celles que leurs lecteurs voudront bien leur remettre ou leur adresser, si modestes soient-elles.

Les personnes désireuses d'avoir des renseignements complémentaires peuvent s'adresser dès à présent à M. le docteur Félix Battesti, président de la Ligue, 13, place Saint-Nicolas, à Bastia.

∴

N.-B. — Voici les noms des pharmaciens qui jusqu'ici ont adhéré :

Arrondissement de Bastia. — MM. Dané, Gentil, Luciani Paul, Luciani Pierre, Morucci, Raffaelli, Ramaroni, Teillet, à Bastia.

Arrondissement de Calvi. — M. Antoine Savelli, à Ile-Rousse.

Arrondissement d'Ajaccio. — M. Costa, à Vico. — Casta, Garçain, Guiderdoni, Marti, Poli, Scaglioia, à Ajaccio.

Arrondissement de Corte. — Peliza, à Corte. — Pietri, à Stazzona (Orezza).

∴

Voici la composition du Comité directeur de la Ligue, dont le siège est à Bastia :

*Président d'honneur* : M. le docteur A. Laveran, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

*Président* : M. Félix Battesti, docteur en médecine.

*Secrétaire* : M. Pitti-Ferrandi, docteur en médecine.

*Trésorier* : M. J. Thiers, docteur en médecine.

*Membres* : MM. Chardon, ingénieur civil, industriel ; Donati, professeur d'agriculture ; Gaston Fantauzzi, banquier, président du tribunal de commerce de Bastia ; Fontaine, directeur des chemins de fer de la Corse ; Franchetti, docteur en médecine, conseiller général ; Franzini, professeur au lycée de Bastia ; Limperani, ancien député, président de chambre honoraire à la cour d'appel de Paris ; Michon, docteur en médecine, Paris ; Musso, ancien président du tribunal de commerce de Bastia ; Charles Orenga, membre de la chambre de commerce de Bastia ; Poletti, professeur au lycée de Bastia ; J. A. Raffali, conseur de la succursale de la Banque de France de Bastia.

## Votes de nos Sénateurs

Scrutin sur l'article 78 du texte du projet de loi de la Chambre des députés, ainsi conçu :

« A dater du 31 décembre 1903 et jusqu'au moment de leur réintégration dans un établissement de l'Etat, l'article 4, § 3, de la loi du 9 juin 1853 cessera d'être applicable aux fonctionnaires de l'enseignement public détachés dans des établissements ayant un caractère confessionnel.

» Les fonctionnaires visés au paragraphe précédent cesseront d'appartenir au cadre permanent de l'enseignement public s'ils n'acceptent pas leur réintégration dans un établissement de l'Etat. »

| | |
|---|---|
| Nombre de votants . . | 262 |
| Majorité absolue . . . | 132 |
| Pour l'adoption. . | 148 |
| Contre. . . . . | 114 |

Le Sénat a adopté.

Ont voté contre, MM. de Casabianca, Farinole, Hébrard.

## Votes de nos Députés

Scrutin sur la disposition additionnelle de M. Chiché à l'art. 1er de la proposition de loi relative à la répression des actes de corruption électorale.

Cette disposition est ainsi conçue : « La peine sera de double lorsque les délits ci-dessus spécifiés auront été commis par un ministre. »

| | |
|---|---|
| Nombre de votants . . | 411 |
| Majorité absolue . . . | 206 |
| Pour l'adoption. . . | 122 |
| Contre. . . . . | 289 |

La Chambre n'a pas adopté.

Ont voté contre, MM. Arène, Astima, Giacobbi, Malaspina.

Le comte Pozzo di Borgo absent par congé.


## MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 6 Avril, à 4 heures*

| | |
|---|---|
| 1. Le Languedoc, | Ponch. |
| 2. Symphonie Héroïque, | Verdi. |
| 3. La Jeune Mariée, | Meurgey. |
| 4. Esclarmonde, | Massenet. |
| 5. La Troika, (polka russe). | |

*Le Chef de Musique*, C. MOULINIER.


## ÉPHÉMÉRIDES CORSES

3 Avril 1565. — Après la Consulte qui avait résolu d'envoyer un ambassadeur à la cour de France, Sampiero, accompagné des Douze nommés à la même Consulte, descend à Moriani pour de là se rendre à Campoloro.

6 Avril 1759. — Le comte de Vaux débarque dans l'île avec 50 bataillons d'infanterie, une artillerie formidable, deux lieutenants-généraux et trois maréchaux de camp.

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

### Arrondissement de Sartene

M. le comte Charles Pozzo di Borgo, député sortant de Sartene, a adressé la lettre suivante aux électeurs de cet arrondissement :

Mes chers Concitoyens,

Atteint il y a quatre mois par une grave maladie, j'avais espéré, jusqu'ici, que ma convalescence serait assez avancée pour me permettre de me rendre auprès de vous au moment de la période électorale.

Aujourd'hui, bien que ma santé se soit améliorée d'une façon très rassurante, il me faut renoncer à soutenir la fatigue du voyage ; de plus, si vous m'élisiez de nouveau, je serais forcé, pendant quelque temps de moins, de ne pas assister assidûment aux séances de la Chambre. Dans ces conditions, je ne me crois pas le droit de solliciter de vous le renouvellement de mon mandat.

Je me suis efforcé de rester fidèle, en toute loyauté, au programme politique que je vous avais exposé.

J'ai tâché de rendre à la Corse, à l'arrondissement de Sartene et à chacun de vous les services qui étaient en mon pouvoir.

Votre confiance spontanée en mai 1898 m'avait profondément touché, mon dévouement vous appartenait tout entier.

Des souvenirs inoubliables m'attachent désormais à l'arrondissement de Sartene. Quel que doive être l'avenir, je me considérerai, toujours, comme votre obligé, comme votre ami.

POZZO DI BORGO.

Paris, 2 avril 1902.

∴

### Arrondissement de Bastia

#### COMITÉ RÉPUBLICAIN DE CAMPITELLO

Au moment où s'engage la lutte électorale et où tous les partis s'organisent, le parti républicain de Campitello a cru bon de se constituer en comité.

Dimanche dernier, 30 mars 1902, les électeurs républicains présents de la commune se pressaient dans une des salles du café de M. Hyacinthe Bagnoli, adjoint municipal.

M. Graziani Charles-Joseph, qui en sa qualité de doyen d'âge présidait cette assemblée, en quelques paroles éloquentes, définit le but de la réunion et procède à la nomination des membres du bureau.

M. Hyacinthe Graziani, conseiller municipal, est élu président à l'unanimité.

M. Graziani Simon, conseiller municipal, et M. Bonjardini, également conseiller municipal, ont été élus vice-présidents et secrétaire.

M. Graziani Hyacinthe s'avançant dans le fauteuil présidentiel est salué par les applaudissements et par les acclamations de tout le monde. Un double ban est battu en son honneur.

Devant cette belle comédie, après quelques mots de remerciement, il a, dans un discours frémissement applaudi montré aux électeurs leur devoir et dit tout le bien qu'il pense du vaillant représentant actuel de notre arrondissement.

Il a adjuré les électeurs de Campitello de donner leurs suffrages à M. le colonel Asima, député sortant, homme sûr et résolu, qui veut sincèrement et sérieusement la manition de la République en France.

Un ordre du jour en faveur de sa candidature a été voté par acclamation.

Ont signé :

H. Graziani, Simon Graziani, Bonjardini Lorenzi, J. F. Bagnoli, Hyacinthe Bagnoli, Marchetti, Graziani, Graziani Charles-Joseph, Graziani Joseph, Bagnoli Antoine, Susini, Bonjardini Valentin, Dionisi, Ferreri, Campocasso, Graziani A. M., Bonjardini N.-M, Foriani, etc.

Pour copie conforme :

Campitello, le 31 mars 1902.

*Le Maire de Campitello*,
J.-F. BAGNOLI.

∴

Dans l'arrondissement de Sartene, on annonce la candidature de MM. le docteur Balesi, Casanelli, Peraldi, ancien sénateur, et Calmettes, directeur du *Figaro*.

∴

Une nouvelle candidature vient de se produire dans l'arrondissement de Corte, celle de M. Marc-Marie Arrighi de Casanova, républicain libéral ; les autres candidats dans cet arrondissement sont MM. Giscobbi, député sortant ; Thaddée Gabrielli, procureur de la République à Ajaccio ; Delfini, ancien juge à Orléansville ; Zaccarelli, juge à Lure.

∴

M. Malaspina est attendu aujourd'hui à Belgodere, via Nice.

## NOUVELLES COLONIALES

M. Santi Dominique est nommé commis auxiliaire de 2e classe des douanes et régies en Indo-Chine.

— M. Nesa Tancrède est nommé préposé auxiliaire de 2e classe des douanes et régies en Indo-Chine.

— M. Virgili Alexandre est nommé commis de 4e classe des douanes et régies en Indo-Chine.

— M. Bouna, préposé auxiliaire de 1re classe des douanes et régies en Indo-Chine, est nommé au grade de préposé de 3e classe.

## La Conférence de M. Marchionj

Un Bastiais, M. Marchioni, professeur au Collège d'Ajaccio, devait parler, jeudi dernier, à la salle du Tribunal de commerce, du grand romancier italien, Gabriel d'Annunzio. Au dernier moment, il fut obligé de quitter Bastia pour des motifs imprévus. Mais, avant de partir, il avait consenti à écrire sa conférence. M. Padovani, le secrétaire des « Conférences littéraires et scientifiques, » s'est gracieusement chargé d'en donner lecture. Il nous a servi un vrai régal littéraire. Nous l'en remercions.

Le sujet choisi par M. Marchioni est heureux. M. d'Annunzio est, en effet, une figure qui s'impose à l'attention. Depuis une dizaine d'années, il est en possession d'une gloire innontestée et qui qu'on en dise, solidement établie. Tout ce qui sort de sa plume féconde, roman, drame ou poème, excite au plus haut point la curiosité, et ses œuvres, traduites dès leur apparition dans toutes les langues européennes, sont lues avidement partout. Et il n'a encore que 40 ans, l'âge où d'ordinaire les écrivains et les artistes cherchent encore leur voie !

La critique a beau l'attaquer, l'accuser de plagiat ! Il est quelqu'un ; il incarne une forme d'art originale. M. Marchioni, dans sa remarquable conférence, véritable étude critique, après avoir dégagé de ses œuvres, consciencieusement analysées, le caractère de son talent, s'applique à montrer la formation de sa personnalité artistique.

D'Annunzio, réaliste vigoureux à ses débuts, sous l'influence de Flaubert et de Maupassant, devient psychologue par inclination naturelle, puis évolue vers le symbolisme sous l'action de Tolstoï et de Nietzche. Ces trois éléments, harmonieusement fondus, nous donnent la synthèse de l'art d'Annunzio, tel que nous l'admirons dans le *Faceo* principalement.

D'Annunzio est « le poète de la Beauté, » un artiste, « dans le sens le plus distingué et le plus complet du mot ? » Le question morale, les problèmes sociaux et l'idéal de fraternité humaine ne le préoccupent guère.

C'est là, nous dit M. Marchioni, le côté faible de son art ; « c'est le point noir qui fera le tour de ses œuvres et les gâtera. » Jugement peut-être trop sévère. L'absence d'intention politique ou morale a-t-elle gâté le *Roland furieux* ; lui enlèvera-t-elle, ou diminuera-t-elle jamais son incomparable charme ? L'art porte en lui-même sa vertu édactrice ; la Beauté est par elle-même moralisatrice. Et le jour où, comme semble le souhaiter M. Marchioni et le donnerait à prévoir l'attitude assez récente du député de Florence au cours d'une séance mémorable du Parlement italien, M. d'Annunzio imprimerait à son art une tendance sociale ou autre, ne serait-il pas à craindre que ce ne soit au détriment de l'esthétique ? Qu'on se rappelle le *Risorgimento* !

Les « Conférences » se sont enrichies, en M. Marchioni, d'une excellente recrue.

Il est désormais certain qu'elles sont appelées à fournir une longue carrière, grâce au talent des conférenciers, grâce aussi à l'assiduité d'un auditoire choisi.

A.-T. G.

## Lectures pour Tous

Le choix d'une revue ! C'était là, naguère encore, un sujet d'hésitation. Trouver une publication pouvant être mise entre toutes les mains et qui fût en même temps captivante, instructive pour les esprits les plus subtils, le problème était parfois difficile à résoudre. Il ne l'est plus depuis la création des Lectures pour Tous. S'adressant à tous les âges, s'attrayante revue populaire, publiée par la librairie Hachette et Cie, a sa place marquée dans chaque famille. Tout y est clair, vivant, pittoresque, le texte aussi bien que les illustrations dont chacune met sous les yeux du lecteur une scène amusante, un aspect saisissant de la réalité.

Voici le sommaire du N° d'Avril des Lectures pour Tous :

Le Roi des Cocasses. — Comment on fait chanter les cloches. — Toujours plus haut ; Toujours plus loin ! — Le chapeau haut de forme dans le grand art. — Un des quarante, nouvelle. — Quel sera de même enfantines. — Poison redoutable ou succulents nourriture — Les chiens, agents de police. — Les Français sont-ils égaux devant le bulletin de vote ? — La Loge, nouvelle. — L'amour plus fort que l'Orgueil, roman.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le Numéro, 50 centimes.

## Emplois réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été classés pour les emplois civils ou militaires ci-après :

*Préfecture de la Seine*

Agents de l'octroi — MM. Canavaggio François, ex-adjudant au 17e, à Castagna ; Cicconi Grégoire, adjudant au 28e ; Ortoli Jean-Paul, adjudant au 140e ; Bianconi François-Xavier, ex-adjudant au 5e bataillon d'infanterie légère d'Afrique, également classé casernier ; Natali Ignace, adjudant au 1er rég. d'infanterie coloniale, également classé receveur buraliste ; Albertini Jean-Etienne, adjudant au 140e ; Rossi Frédéric, ex-sergent à la 4e section de commis et cornicers d'administration ; Paoli Lysandre, adjudant au 130e ; Emanuelli Jules-Paul, ex-sergent surveillant au pénitencier militaire de Douera, casernier à Lagbouat ; Pasqualini Jean-Charles, ex-adjudant au 2e bataillon d'infanterie légère d'Afrique, également classé garde du bois de Boulogne ; Cesari Cristophe, adjudant au 98e, également classé surveillant des télégraphes ; Leandri Jean-Hyacinthe, ex-adjudant au 24e bataillon de chasseurs alpins.

Preseur titulaire. — M. Pietri Antoine-Jean, sergent à la 20e section d'infirmiers militaires.

Surveillant des entrepôts. — M. Castellani Antoine-Marie, ex-adjudant au 7e régiment d'infanterie coloniale, également classé garde du bois de Boulogne.

Garde de cimetières. — M. Ceccaldi François, ex-sergent au 8e rég. d'infanterie coloniale.

Garde du bois de Boulogne. — M. Gaellucci Joseph-Augustin, ex-adjudant au 45e, à Tralonca.

Sergent à la Bourse. — M. Nanti Joseph, adjudant-maître d'escrime au 41e hussards.

Surveillant à la bourse du travail. — M. Arlotti Charles-Eustache, ex-adjudant au 98e, également classé gardien de bureau et concierge à la préfecture de la Seine, gardien de bibliothèque et gardien de bureau au ministère de la guerre.

Garçon des piscines. — M. Cristofini Simon-François, sergent au 42e, également classé garde domanial.

Expéditionnaire à l'Assistance publique. — M. Tomasi Jean Thomas, sergent à la 20e section de secrétaires d'état-major.

## Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après désommées ont été liquidées.

Arlotti Charles-Eustache, adjudant, 15 ans 5 mois 20 jours de service, 620 fr.

Martinaggi Antoine-Dominique, adjudant, 38 ans 4 mois 21 jours de service, 1.200 francs.

Casanova Bernardin, gendarme, 30 ans 9 mois 19 jours de services, 588 francs.

Cesari Jean-Toussaint, gendarme, 31 ans 8 mois 15 jours de services, 572 fr.

Leonardi veuve Legrain, le mari médecin major de 1re classe décédé en possession des droits à une pension, 1.332 fr.

Gross veuve Mordioni, le mari sergent décédé titulaire d'une pension, 633 francs.

Vincentini Dominique-Jean, adjudant, 31 ans 9 mois 20 jours de services, 720 fr.

Festicolli Antoine-François-Alexis, brigadier de gendarmerie, 17 ans 7 mois 2 jours de services, 576 francs.

Bianchi Flaminius Marie, brigadier de gendarmerie, 19 ans 1 mois 11 jours de services, 660 francs.

Leoni Ange-Marie, gendarme, 43 ans 11 mois 7 jours de services, 743 francs.

Torre Ours-François-Mathieu, gendarme, 23 ans 10 mois 7 jours de services, 552 francs.

Silvani Jules-Baptiste, gendarme, 31 ans 1 mois 6 jours de services, 958 francs.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 3 avril

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 13 ; à midi 17. 6 heures du soir, + 13 5. Maximum, + 18 6. minimum, + 12 5.

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 millimètres, 762 cent. 6 heures du soir, 761 millimètres. — 9 h. du matin, S. faible. 4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, couvert.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,41 ; soir, + 0,38.

Pleine mer, à 9 heures du matin.

∴

### *Au marché*

Hier matin, nos marchés faisaient plaisir à voir. La marée était abondante : les picarels, les bogues et les jarrets à 40 centimes le kilo, les anchois et les sardines à 1,20, les petites anguilles à 0,60. On avait capturé beaucoup de raies, mais on a réservé ce poisson pour le marché de Livourne où il est plus apprécié et mieux payé.

Malgré la quantité de légumes expédiés la veille à Nice, les petits-pois et les artichauts s'entassaient en hautes pyramides, les corbeilles rebondissaient de pommes de terre nouvelles, d'asperges, etc. Les artichauts se vendent de 25 à 40 centimes la douzaine, les petits-pois 25 et 30 cent. le kilo, les pommes de terre 30 centimes.

∴

### *Nouvel horaire*

A partir du 1er mai la marche des trains sera réglée d'après l'horaire d'été.

Les trains partiront de Bastia à 6 h. 32, 8 h. 31, midi 7 et 3 h. 38.

∴

### *Nécrologie*

Hier, une foule nombreuse suivait le convoi funèbre de Mlle Pauline Borghetti, fille du regretté docteur Borghetti, emportée à l'âge de treize ans par une cruelle maladie.

Cette charmante fillette laisse un vide immense dans sa famille et aussi parmi ses amies, car son caractère affectueux et prévenant la rendait sympathique à tous ceux qui l'approchaient, et qui ne peuvent se consoler d'une séparation si prématurée.

L'absoute a été donnée en la chapelle du Port-Neuf.

Nous présentons aux familles Borghetti, Palenti et Ciavaldini toutes nos condoléances.

∴

### *Fête de l'Annonciation*

A l'oratoire Sainte-Croix, les premières vêpres, ce soir, à 7 heures ; demain, messes à partir de 5 heures, grand'messe à 11 heures, procession à 2 heures, bénédiction et baiser de la Sainte Relique à 7 heures et demie.

Au Fango, messes à 7, 8, 9 et 10 heures, bénédiction de la Sainte Relique à 4 heures.

A Saint Jean, messe de communion à 7 heures.

∴

### *Rendez-vous pour milliardaires*

C'est ce bon que les journaux anglais, en annonçant hier la nouvelle, donnent à un club « unique au monde », que les milliardaires américains, joints à 1 urs confrères d'Angleterre, ont décidé de fonder à Londres.

Le nouveau club, comme luxe, richesse, splendeur, dimensions, dépassera tout ce qui existe déjà dans ce genre dans le monde entier. Les droits d'entrée seront de cinquante guinées (1.300 fr.) et la cotisation annuelle de 15 guinées (390 fr.). C'est peu pour des milliardaires.

∴

### *Avis de matinée*

Pour remercier les personnes qui ont bien voulu honorer de leur présence la matinée musicale donnée le 30 janvier dernier, au profit de l'Hôpital civil, Mlles Agostini en donneront une nouvelle le jeudi 10 avril courant, à 3 heures.

Le présent avis tient lieu de lettre d'invitation.

∴

### *Tailleur*

Le coupeur de la maison Terrasson, 4, rue Noailles, Marseille, prévient sa nombreuse clientèle qu'il séjournera à Bastia jusqu'au lundi, 7 avril.

Les personnes qui désirent recevoir sa visite n'auront qu'à laisser leur adresse à l'hôtel de France où on le trouvera de midi à 2 heures.

∴

### *Au port*

— Le vapeur *Oriada*, capitaine Fislavick, est arrivé de Gênes.

— Le voilier *La Foi*, capitaine Antonorsi, est parti pour Portovecchio.

∴

### *Société de Sainte-Dévote*

Les membres participants sont avisés que les 6 et 13 courant aura lieu la perception, au bureau social, de 9 à 11 heures.

*Le Trésorier*, RAIBALDI.

∴

### *Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il arrivera à Bastia le 10 courant, et donnera des consultations pour les maladies des yeux à l'appartement de la dentiste Mme Wood, n° 1, rue de l'Opéra. Les malades dont l'état nécessite une opération sont priés de se présenter dès les premiers jours.

∴

### *A louer*

Au quatrième étage, 10 pièces, Boulevard Paoli, en face le Café Andreani.

∴

### *A vendre*

Belle propriété avec maison d'habitation, vigne, arbres fruitiers et réservoir d'eau près de Cardo.

∴

### *A louer*

On demande à louer une maisonnette de campagne, de préférence au bord de la mer, ou bien du côté de Saint-Antoine.


*Achetez* du

**Foulard-Soie !**

*Demandez les échantillons* de nos Soieries Nouveautés de printemps et d'été.

Spécialités : Foulards imprimés, Mode écrue, à jours et lavable pour robes et blouses à partir de 1 fr. 20 le mètre.

En Crêpe sont vendues directement aux particuliers et envoyées à domicile, *franco de port et de droits* les étoffes choisies.

**Schweizer & Cie, Lucerne** (Suisse)

Exportation de Soieries.

CADEAU

CHRONOMÈTRE « LE MICHEL » N° 23

GRAND CHOIX DE MONTRES ET JOAILLERIE


## BOURSE DE PARIS

4 avril — 5 avril

| | | |
|---|---|---|
| Année 3 p. 0/0 ancien | 100.50 | 100.62 |
| — 3 p. 0/0 amorti. | 99.90 | 99.85 |
| — 3 1/2 0/0 . . . | 102.37 | 102.40 |

## Dépêches de la Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## Nouvelles Maritimes

M. l'enseigne de vaisseau Vincent de Pianelli est promu au grade de lieutenant de vaisseau.

## NOUVELLES MILITAIRES

M. Tiberi, médecin aide-major de 1re classe au 40e rég. d'infanterie, est promu au grade de médecin major de 2e classe au 156e rég. de même arme.

∴

M. Calendini, lieutenant au 2e rég. de tirailleurs malgaches à Madagascar, est promu au grade de capitaine et affecté au 3e rég. de tirailleurs sénégalais.

∴

M. Bistorcelli, capitaine-trésorier de gendarmerie, à Fort-de-France (Martinique), est désigné pour remplir les mêmes fonctions à la 10e légion bis, à Perpignan.

∴

M. Lorenzini, lieutenant de gendarmerie à la Nouvelle-Calédonie, est promu au grade de capitaine et désigné pour Fort-de-France (Martinique).

## M. LOUBET A MONTÉLIMAR

Le président de la République a reçu ce matin le conseil municipal de Montélimar.

A 11 heures, il a visité l'hôpital et a remis 1000 francs au directeur de l'établissement.

Le président de la République quittera demain matin Montélimar pour rentrer à Paris, afin de présider lundi le conseil des ministres.

MANIFESTATIONS FRANCO-RUSSES

On télégraphie de Cherbourg :

Une grande réception est offerte ce soir par les officiers des armées de terre et de mer aux officiers du cuirassé russe *Duc d'Edimbourg*.

## Incidents à Alger

d'Alger :

Hier soir, pendant le bal offert aux sous-officiers et marins Russes, des Français, partisans de M. Drumond, ont attaqué M. Lothalomidec.

Une grande bagarre a eu lieu, au cours de laquelle M. Lothalomidec a été blessé assez grièvement ; il a dû être transporté à l'hôpital.

La police est intervenue et le calme a été rétabli.

## Tiragesfinanciers

### *Ville de Paris, 1894-1896*

L'obligation 232.905 est sortie remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 323.346 est remboursable à 20.000 francs.

Les obligations 214.351 et 181.979 sont remboursables chacune à 10.000 francs.

### *Communales 1879*

L'obligation 753.764 est sortie remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 475.966 est remboursable à 25.000 francs.

### *Communales 1880*

L'obligation 445.535 est sortie remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 14 167 est remboursable à 25,000 francs.

### *Communales 1891*

L'obligation 183 924 est sortie remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 221 229 est remboursable à 10,000 francs.

L'obligation 825.972 est remboursable à 5.000 francs.

### *Communales 1899*

L'obligation 424.618 est sortie remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 172 358 est remboursable à 25 000 francs.

L'obligation 269.076 est remboursable à 5.000 francs.

## Les Morts du Jour

### M. Lauth

On annonce de Strasbourg la mort de M. Lauth, le dernier des maires français.

## EN RUSSIE

### Le lieutenant-colonel Marchand

de Saint-Pétersbourg :

Le colonel Marchand a rendu hier sa visite à l'amiral Avelane.

Dans la soirée, il a reçu la visite de M. le comte de Montebello, ambassadeur de France.

Les membres de la colonie française ont offert hier soir un grand banquet au héros de Fachoda, qui partira aujourd'hui pour la France.

# LA GUERRE AU TRANSVAAL

## Invasion du Natal par l'armée de Botha

de Bruxelles ;

Le docteur Leyds a reçu un télégramme lui annonçant que les Boers, sous les ordres de Botha, s'avancent sur le Natal, qui risque fort d'être envahi, malgré toutes les dispositions prises par l'armée anglaise.

Les lignes de blockhaus s'étendent, en effet, à partir de Ladysmith.

Tout le pays au nord de la Tugela est fermé à la circulation ; on ne peut aller sans permission au-delà de Colenso.

## Le combat de Dricknill Les pertes anglaises

Le War Office publie aujourd'hui le détail des pertes anglaises pendant le combat de Dricknill.

D'après le télégramme de lord Kitchener, les Anglais auraient eu 3 officiers tués et 16 blessés ; 20 hommes tués et 131 blessés.

D'après ce même télégramme les Boers auraient perdu 137 hommes.

## Mensonges ! Mensonges !

On télégraphie de Londres :

Plusieurs journaux publient ce soir des articles assez violents contre le War Office qui dissimule la vérité.

Ils soutiennent que les pertes anglaises dans le combat de Dricknill sont beaucoup plus importantes que celles publiées ce matin.

Dans son télégramme d'hier lord Kitchener annonçait, en effet, que les pertes anglaises étaient très élevées.

## ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Pozzinelli Marie-Dominique. — Tadini Albert. — Vinzara Henriette-Alexandrine-Rosalie. — Pierri Louis.

DÉCÈS.

Damiani Marie-Catherine, 42 ans, de Festin. Rachi Léon-Emile, 1 jour, de Bastia. Cardoni Assomption, célibataire, 47 ans, de Bastia.


**Horlogerie-Bijouterie**
***Orfèvrerie***
24, Boulevard Paoli, Bastia

**E. GIUNTOLI**

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
**MOKA CASIEZ**
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
**Casiez-Bourgeois, à Cambrai**
M. J.-B. SIMARA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

00166

**La Maison Dlles MATTEI aîné**
**Place St-Nicolas et Bd Paoli, 40, Bastia**

prévient sa nombreuse clientèle qu'elle mettra à la vente :

Des cotons café-au-lait en pelotes et en mercerie régulière, ainsi que des cotons réguliers de Paris, les tôles, qui seront vendus en gros et en détail, à meilleur prix que le passé.

Cafés Moka et autres qualités toutes de bon goût et provenance garantie.

Sardines sublimées pures, en huiles de 50 k., des marques Boule et Vitaux.

Sulfate de cuivre.

Farines, sons et rapaume.

Orge et avoine du pays.

Raisins secs Malaga et royaux. — Noix de Grenoble.

Prunes impériales. — Figues blanches du pays et de Cosenza en paniers de 12 kilogr.

Riseuil Costa en gros et détail. — Palmer.

Lentilles vertes et blanches, haricots gros Solenzo des Pyrénées.

Conserves alimentaires de tout 1er choix.

Eau de Bully et Savons extra de toilette.

Le surplus de sa récolte de vins :

Malvoisie blanc de 0,50 le litre.

Vin rouge de table de 0,50 à 0,60 le litre.

**Bains de Puzzichello**

Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.

1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.

L'Etablissement ne fournit pas le linge.

Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.

Pension à cinq et trois francs par jour.

Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.

Retenir les chambres en s'adressant à M. Bisiut, 15, cours Napoléon, Ajaccio ; après le 24 avril adresser les demandes à Pozzichello, par Vezzani.

**Machines à coudre Hélvétia**

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

*Nouvelle Machine à Connette Centrale brevetée dans tous les pays.*

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

*Travail soigné — Prix modérés*

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétie, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.


17 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

VI

UN CRI DANS LA NUIT

— Je crois, lui répondit Alice, que je dormirai tranquillement sous la garde d'une sentinelle aussi généreuse et aussi intrépide que le paraît ce jeune homme. Bien certainement, Duncan, ces meurtres barbares, ces actes épouvantables de torture, dont nous avons entendu parler, dont nous avons la tant d'horribles relations, ne se passent jamais en présence de semblables êtres.

— C'est certainement un rare exemple des qualités que ce peuple possède, répondit le major ; je pense comme vous qu'un tel front et de tels yeux sont faits pour intimider des ennemis que pour tromper des victimes. Mais ne nous trompons pas nous-mêmes, en attendant de ce peuple d'autres vertus que celles qui sont à la portée des sauvages.

Les brillants exemples de grandes qualités ne sont que trop rares chez les chrétiens ; comment seraient-ils plus fréquents chez les Indiens ? Espérons pourtant pour l'honneur de la nature humaine, qu'on peut aussi en rencontrer chez eux, que ce jeune Mohican ne trompera pas nos pressentiments et qu'il sera pour nous tout ce que son extérieur annonce, un ami brave et fidèle.

— C'est parler comme il convient au major Heyward, dit Cora. En voyant cet enfant de la nature, qui pourrait songer à la couleur de sa peau ?

Un silence de quelques instants suivit cette remarque. Il fut interrompu par la voix du chasseur, qui criait aux voyageurs de pénétrer dans la caverne.

— Le feu commence à donner trop de clarté, leur dit-il quand ils furent entrés ; elle pourrait amener les Mingos sur nos traces. Unsas baissera la couverture et que vos coquins n'y voient que du noir. Nous n'aurons pas un souper tel qu'un major des Américaines royaux aurait droit, mais j'ai vu des détachements de ce corps se trouver très contents de manger de la venaison toute crue et sans assaisonnement. Ici, nous avons du moins, comme vous le voyez, du sel en abondance, et voilà du feu qui va nous faire d'excellentes grillades. Voilà des branches de sassafras sur lesquelles ces dames peuvent s'asseoir. Ce ne sont pas des sièges aussi brillants que leurs fauteuils ; ils ne sont pas garnis de coussins rembourrés, mais ils exhalent une odeur douce et suave. Allons, l'ami, ne songez plus au poulain ; c'était une créature innocente qui n'avait pas encore bien souffert ; ne sont lui épargnons la gêne de la selle et la fatigue des jambes.

Unsas fit ce qu'on lui avait ordonné et quand Œil de Faucon eut cessé de parler on n'entendit plus que le bruit de la cascade, qui ressemblait à celui d'un tonnerre lointain.

— Sommes-nous en sûreté dans cette caverne ? demanda Heyward. N'y a-t-il aucun danger de surprise ? Un seul homme armé se plaçant à l'entrée nous tiendrait à sa merci.

Une grande figure semblable à un spectre surgit derrière le chasseur et prenant dans le foyer un tison enflammé, l'éleva en l'air pour éclairer le fond de cet antre.

A cette apparition soudaine, Alice poussa un cri de terreur et Cora même se leva précipitamment ; mais, un mot d'Heyward les rassura en leur apprenant que celui qu'elles voyaient était leur ami Chingachgook.

L'Indien, levant une autre couverture, leur fit voir que la caverne avait une seconde issue ; sortant avec sa torche, il traversa ce qu'on pourrait appeler une crevasse de rocher, à angle droit avec la grotte dans laquelle ils étaient, mais n'étant couverte que par la voûte des cieux et aboutissant à une autre caverne à peu près semblable à la première.

— On ne prend pas de vieux renards comme Chingachgook et moi dans un terrier qui n'a qu'une entrée, dit le chasseur en riant. Vous pouvez voir maintenant si le place est bonne. Les rochers ont d'une pierre calcaire, et tout le monde sait qu'elle est bonne et douce, de sorte qu'elle ne fait pas un trop mauvais oreiller quand les broussailles et le bois de sapins sont rares. Eh bien ! la cataracte tombait auprès à quelques pas de l'endroit où nous sommes ; elle formait une nappe d'eau aussi belle et aussi régulière qu'on puisse en voir sur tout l'Hudson. Mais le temps est un grand destructeur de beauté, comme ces jeunes dames ont encore à l'apprendre et la place est bien changée. Les rochers sont pleins de crevasses ; la pierre en est bien plus molle à certains endroits que dans d'autres ; de sorte que l'eau y a pénétré, y a formé des creux, a roulé en arrière, s'est frayée un nouveau chemin et s'est échappée au deux côtés qui n'ont plus ni forme ni régularité.

— Et dans quelle partie de ces rochers sommes-nous ? demanda le major.

— Nous sommes près de l'endroit où la Providence avait d'abord placé les eaux, mais où, à ce qu'il paraît, elles ont été trop rebelles pour rester. Trouvant le rocher moins dur des deux côtés elles l'ont percé pour y passer, après nous avoir creusé ces deux trous pour nous cacher et ont laissé à sec le milieu de la rivière.

— Nous sommes donc dans une île ?

— Oui, ayant une chute d'eau de chaque côté de la rivière par devant et par derrière. Si nous avions la lumière du jour, je vous engagerais à monter sur le rocher pour vous faire voir la perversité de l'eau. Elle tombe sans règle et sans méthode. Tantôt elle sente tantôt elle se précipite ; ici elle se glisse, là elle s'élance ; dans un endroit, elle est blanche comme la neige, dans un autre, elle est verte comme l'herbe ; d'un côté, elle forme des torrents qui semblent vouloir entr'ouvrir la terre ; d'un autre, elle murmure comme un ruisseau et a la malice de former des tourbillons ; pour user la pierre comme si ce n'était que de l'argile. Tout l'ordre de la rivière a été dérangé.

(*A suivre*).

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Orianda*, chargera vers le 29 Mars.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Comino*, chargera vers le 1er avril.
Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
**LOUIS LACHÈVRE**
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
**On demande des représentants**

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
***Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia***
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
**Pension à des prix modérés**

**Malades! 800 000**
P. E. Blin, 17, rue d'Hauteville, Paris

*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.*

**Royal Windsor**
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? ILS SONT...
Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux connu. Résultats Inespérés Toute toujours croissante.
Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs et Grands Magasins.
*ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Largue du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en potarie et en grès.

FERS A PLANCHER
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Roseaux artificiels.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Désastres non comprises en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

**PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS!**
POUDRE DELARBRE
D'ALBUMINOSE
Guérit : Pousse, Toux, Grosses. Suite Toux.
GRAND PRIX

**L'ESPÉRANCE**
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

**SYPHILIS**
TRAITEMENT VÉGÉTAL
Traitement à M. le Docteur STARK, Spécialiste pour les maladies secrètes, consultations de 9 heures, même maison, explication même méthode Parisien.

**A LA TOUR EIFFEL**
MONTRE exact, sérieux, soigné, à cylindre, 12 rubis, pendule 1 an, 22 fr. Nickel, 15 rubis, pendule 1 an, 25 fr. Argent, 15 rubis, pendule 1 an, 28 fr. Envoi contre mandat-poste. Ecrire à M. VOUILLARMET, Horloger, à BESANÇON (Doubs), Rue Gambetta, 1. Remplacement gratuit de tout objet ne donnant pas satisfaction. Nombreuses références. Prix courant franco sur demande.

**AFFAIRE EXCEPTIONNELLE**
A céder dans une sous-préfecture de la Haute-Garonne, Hôtel avec service de voitures publiques et particulières, grandes remises et écuries, ancienne maison possédant une bonne clientèle sans concurrences, tenu depuis 30 ans par titulaire, 6.000 fr. nets à placer par an.
S'adresser pour tous renseignements Herard, rue Montagne Ste Geneviève, 6, Paris.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
**Porcelaines — Verreries — Faïences**
**Articles de Ménage**
**Grand assortiment de Couronnes funéraires**
Bicyclettes TERROT
***Pose d'appareils d'acétylène***
**Un mécanicien est attaché à la maison**

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie des Mirador*. Dépositaire : Simon Damian, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.




*Pour les rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.*

**ALAMBICS DEROT**
DEROT Fils Aîné
21 à 27, rue de Chabrol, PARIS
Ce dernier signale au Journal.

**LOTERIE DES ENFANTS TUBERCULEUX**
CHEMINOT — SAINT-POL-s.-MER
Autorisée par arrêté ministériel du 28 Octobre 1901
2 GROS LOTS
**250.000 fr.**
**50.000-20.000**
TABLEAU D'UNITÉS DES LOTS :

| | | |
|---|---|---|
| 1 lot de | 250.000 fr. | 250.000 fr. |
| 1 | — | 50.000... 50.000 |
| 1 | — | 20.000... 20.000 |
| 2 lots de | 5.000... | 10.000 |
| 10 | — | 1.000... 10.000 |
| 20 | — | 500... 10.000 |
| 500 | — | 100... 50.000 |
| 535 lots | | 400.000 fr. |

Tous les lots sont payables au comptant
TIRAGE
**10 JUILLET 1902**
La Liste, UNE fois tirée, sera envoyée à tous les Participants de France, dès les premiers jours du mois qui suivra le tirage. S'adresser à la Recette des LOTERIE DES ENFANTS TUBERCULEUX, 8, rue Rivoli, Paris, et joindre à la demande un timbre pour la réponse.

**CRÈME VELOUTINE** HYGIÈNE ET BEAUTÉ DE LA PEAU
Ch. FAY
Rue de la Paix, Paris — Interdit de la reproduire.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit son fils au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Ae Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Lafitte, 48.

**AVIS IMPORTANT**
La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.
A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.
Savon extra *Le Bastiais*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.
Savon de ménage l'*Arbouse*, 18 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
**Choses du Siècle**
*et*
**Choses du Cœur**
Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5 10

**AVIS**
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, torres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
**BASSIN DE VICHY**
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
*Dépôt général*: Maison DELPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.*

LE COURRIER de la PRESSE
24, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS
Fondé en 1919 A. GALLOIS, Fondateur
Publie tous les articles, notices, échos, etc., qui concernent les Sociétés, Entreprises, Affaires, Personnes, Villes, Départements, Colonies, Pays, Théâtres, Expositions, Livres, Brevets, Inventions, Sciences, Arts, Modes, Sports, Voyages, Mariages, Décès, etc., etc.
Envoie à ses Abonnés, sous bande, tous les journaux contenant les articles qu'ils désirent connaître.
Fournit, sur demande, les journaux contenant les articles publiés antérieurement.
Communique, sur demande, les articles parus dans les journaux de Paris et de la Province.
Fournit, sur demande, les journaux de Paris et de la Province.
Fournit, sur demande, les journaux étrangers.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Colonies.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de France.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de l'Etranger.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de l'Algérie.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de la Tunisie.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de l'Indochine.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de l'Afrique.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de l'Océanie.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de l'Amérique.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de l'Asie.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de l'Europe.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de l'Afrique.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de l'Océanie.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de l'Amérique.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de l'Asie.
Fournit, sur demande, les journaux de toutes les Villes de l'Europe.

**AVEC 4 SOUS** (20 CENT. PAR JOUR) **FAIRE FORTUNE**
Gros lots **500.000 fr.**
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de **500.000 fr.**, **250.000 fr.**, **100.000 fr.**, **50.000 fr.** Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans examen ni tenue, serait-il de **500.000 francs**. Celui qui ne voudrait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI à 0.30 le paquet.

Ne pas oublier que l'**Amaro Mattei** est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

ESSAYEZ ESSAYEZ
**CHICORÉE BOULANGÈRE**
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON CUVERGER CAMERON
Dépositaire pour l'Exportation, M. CARUGGI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
**La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour**
**Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.**
**Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »**
**« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.**
**Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine**
**Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.**
*Demandez partout* **LA CÉDRATINE** de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et antidiarrhéique tonique l'usage journalier et prophylactique contre les fièvres paludéennes.



27e ANNÉE — LUNDI 7 et MARDI 8 AVRIL 1902 — N° 84

00167

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL — QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| BASTIA | 2 fr. | 3 fr. | 5 fr. |
| UN DÉPART | 2 » | 3 » | 6 » |
| UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS | | le port en sus. | |

On ne répond pas des manuscrits déposés.


### LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint O ave.
SOLEIL : (heure nationale)
LEVER, 5 h. 15 m. — COUCHER, 5 h. 58 m.
LUNE : Nouv., le 8 — Premier quart., le 14.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Joseph de Lancesse.

*7 Avril*

## Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

La Compagnie française de navigation et de constructions navales a adressé à M. le Ministre du Commerce, la lettre suivante contenant ses nouvelles propositions sur les Services maritimes de la Corse.

Paris, 28 mars 1902.

Monsieur le Ministre,

Le projet d'organisation des Services maritimes postaux de la Corse que nous avons eu l'honneur de vous soumettre avait été conçu spécialement en vue de l'établissement d'un service rapide diurne et quotidien entre Nice et l'Ile-Rousse-Calvi.

Nous sommes convaincus que cette ligne, ainsi organisée, s'impose pour opérer une transformation radicale de la Corse et arriver à mettre en valeur les richesses incomparables qu'elle possède. Mais un tel service ne pourrait contribuer avec efficacité au développement des relations de ce département insulaire avec la métropole qu'à la condition de trouver, à son arrivée en Corse, un moyen rapide et ininterrompu de diffusion dans l'île des voyageurs et des marchandises amenés par le quotidien.

Le fonctionnement actuel des chemins de fer départementaux ne répond en rien à ce programme qui, pour être réalisé, exigerait un remaniement et une transformation complète des services. Or, nous ne pouvons nous dissimuler qu'il y a là un obstacle, sinon insurmontable, au moins d'une réalisation difficile, et qui en tout cas exigerait sans doute du budget des sacrifices nouveaux auxquels il serait peut-être téméraire de prétendre dans les circonstances actuelles.

D'autre part, une transformation aussi radicale dans l'organisation des communications entre la Corse et le continent ne va pas sans léser différents intérêts locaux qui ne paraissent pas disposés à subir, même momentanément, une modification quelconque dans les habitudes acquises. Les nombreuses communications que nous avons reçues ainsi que l'enquête à laquelle nous venons de faire procéder ne nous laissent aucun doute à cet égard.

Dans cet état de choses, tout en conservant notre conviction inébranlable sur les résultats que donnerait nécessairement l'organisation du quotidien Nice-Ile-Rousse-Calvi, nous voyons que la question n'est pas encore assez mûre pour en aborder l'exécution et nous reconnaissons qu'il est opportun d'y renoncer, au moins momentanément. Peut-être plus tard, par un acheminement progressif au moyen des perfectionnements qu'il est possible d'apporter dans les communications actuelles, la vérité se fera-t-elle et le quotidien sera-t-il réclamé unanimement par les populations de la Corse.

En attendant, et pour les considérations qui précèdent, nous croyons devoir modifier comme suit, devant la commission du Sénat, le programme d'organisation des Services maritimes postaux de la Corse que nous avons l'honneur de vous soumettre :

Deux voyages par semaine (aller et retour) entre Marseille et Bastia ;

Deux voyages par semaine (aller et retour) entre Marseille et Ajaccio ;

Un voyage par semaine (aller et retour) entre Marseille, et alternativement Calvi ou l'Ile-Rousse, avec prolongement sur Propriano;

Deux voyages par semaine (aller et retour) entre Nice et Bastia ;

Deux voyages par semaine (aller et retour) entre Nice et Ajaccio ;

Un voyage par semaine (aller et retour) entre Nice, et alternativement Calvi ou l'Ile-Rousse ;

Trois voyages par semaine (aller et retour) entre Bastia et Livourne ;

Un voyage par semaine (aller et retour) entre Ajaccio, Propriano et Bonifacio ;

Un voyage par semaine (aller et retour) entre Ajaccio et Propriano, avec prolongement tous les quinze jours sur Porto-Torres ;

Un service côtier hebdomadaire desservant dans l'ordre ci-après et dans l'ordre inverse, alternativement, les escales d'Ajaccio, Propriano, Bonifacio, Portovecchio, Bastia, Macinaggio, Saint Florent, l'Ile-Rousse, Calvi, Porto, Sagone et Ajaccio.

Ce projet ne diffère du projet déposé par le Gouvernement que sur les points suivants :

1° L'escale de Toulon du service de Marseille à Calvi-Ile-Rousse est supprimée et remplacée par un prolongement sur Propriano.

2° Le voyage de Nice à Calvi-Ile-Rousse, avec prolongement sur Bastia, est remplacé par :

Un second voyage hebdomadaire direct de Nice à Bastia.

Un voyage direct de Nice à Calvi-Ile-Rousse.

3° Le voyage de Calvi Ile-Rousse à Ajaccio, Propriano et Bonifacio a son point de départ à Ajaccio au lieu de Calvi-Ile-Rousse, le parcours de Calvi-Ile-Rousse à Ajaccio se trouvant ainsi supprimé.

4° Enfin, le service de Marseille à Nice avec escale à Toulon est supprimé comme ne rentrant pas dans la catégorie des lignes postales entre la France et la Corse.

Ces diverses modifications ramènent le parcours annuel en lieues marines de l'ensemble du projet à 76.128 lieues marines, ce qui, avec une subvention annuelle de 550.000 francs, ferait ressortir la lieue marine à 7 fr. 22. Les Services maritimes postaux de la Corse ainsi organisés permettraient d'apporter un accroissement très sensible, non seulement dans la vitesse des services actuels, mais encore dans celles mêmes indiquées au projet actuellement soumis à l'examen du Sénat. Notre Compagnie est d'ailleurs prête à prendre part à l'adjudication qui serait ouverte sur un tel programme.

Nous tenant à votre disposition pour toutes explications ou renseignements qu'il vous plairait de nous demander, nous avons l'honneur d'être, Monsieur le Ministre, vos très respectueux et dévoués serviteurs.

Pour le Conseil d'administration
et par délégation,
*Le Directeur Général,*
F. WILLIAMS.

### MUSIQUE MILITAIRE

**PLACE SAINT-NICOLAS**

*Programme du 8 Avril, à 4 heures*

| | |
|---|---|
| 1. Valentin, | Carle. |
| 2. Zampa, | Hérald. |
| 3. Amorettes, | Gung'l. |
| 4. Guillaume Tell, | Rossini. |
| 5. Sur le Bosphore, | Coard. |

*Le Chef de Musique*, C. MOULINES.

### ÉPHÉMÉRIDES CORSES

7 Avril 1732. — Le prince de Wurtemberg et le baron de Schmettau viennent en Corse avec trois mille cinq cents Allemands, pour porter secours aux Génois.

En même temps qu'eux arrivait un nouveau commissaire Génois, P.-B. Rivarola.

8 Avril 1790. — Paoli est présenté à Louis XVI.

On raconte que le roi de France ayant demandé à notre héros comment se comportaient les Corses, et celui-ci ayant répondu qu'ils obéissaient en silence aux décrets de l'Assemblée Nationale sanctionnés par le roi, Louis XVI exclama avec tristesse :

« Mes derniers enfants sont les plus fidèles! »

Paoli était accompagné de Lafayette et des députés Corses.

## La Malaria

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

On semble s'être, généralement, mis d'accord pour reconnaître que les moustiques sont, sinon les producteurs, du moins les propagateurs des fièvres paludéennes. Partant de ce principe, on devrait pouvoir établir que, là où il n'y a pas de moustiques il ne peut pas y avoir de malaria. Le contraire a cependant lieu.

Je connais, pour ma part, une toute petite vallée, entre Gavignano et Ponte-Leccia, très pittoresque, très bien cultivée et même délicieuse, mais réputée, à bon droit, comme un foyer de paludisme. C'est la vallée de la Casaluna. Là plupart des ouvriers qui y travaillent pendant les mois d'août et de septembre sont à peu près sûrs d'être atteints par les fièvres intermittentes.

Il n'y a jamais eu, pourtant, là, l'ombre d'un moustique !

Pas de flaques d'eau stagnante, pas de marécages ni de marais, mais, par contre, un continuel courant d'air, produit sans doute par la rivière qui traverse la vallée, et, ça et là, de petits ruisseaux, aux eaux plus ou moins limpides et plus ou moins courantes, où les ouvriers, assoiffés par la fatigue et la chaleur, vont se désaltérer, dans la journée ; puis, des arbres où ces mêmes ouvriers vont se reposer et faire la sieste pendant les heures de repos.

Il va sans dire que les propriétaires, eux, font la sieste chez eux, à l'abri des courants d'air et qu'ils se désaltèrent dans leurs caves. C'est ce qui fait que jamais ils ne sont atteints par la fièvre; c'est la classe ouvrière qui, toujours, paye son tribut à la malaria.

Je crois, dès lors, qu'il est plus rationnel d'admettre que le paludisme est plutôt dû aux courants d'air et à l'eau impure que l'on boit qu'à des insectes qui, je le répète, font complètement défaut.

Je n'entends pas, vous le pensez bien, me constituer le défenseur de cette classe si *intéressante* de bestioles. J'applaudirai toujours des deux mains aux efforts que l'on tentera pour nous mettre à l'abri de leurs piqûres fort peu agréables et souvent même douloureuses ; mais quant à leur attribuer la faculté de produire ou de propager les fièvres paludéennes il ne faut pas, selon moi, y songer.

J'estime qu'il faudra trouver autre chose pour se soustraire aux effets du paludisme.

MILL.

### Un Centenaire

Le 26 du mois de mars dernier ont eu lieu à Scanafaglaccia, au milieu d'une affluence de parents et d'amis, accourus de tous les points du canton, les obsèques de Poli Baptiste. Il était âgé de 120 ans, et malgré ce grand âge il avait conservé ses facultés comme un jeune homme de vingt ans, et c'était un plaisir de l'entendre raconter sa vie.

Jamais cet illustre de Mathusalem n'a eu maille à partir avec les tribunaux. La plus belle des visites qu'il y avait à faire dans le canton de Sallce était la visite à ce vieillard, et ce n'est pas sans regret qu'on le quittait car sa conversation amusait tout le monde.

---

60 — FEUILLETON DU *PETIT BASTIAIS*

## GERFAUT

PAR CHARLES DE BERNARD

XIV (Suite)

— Le matérialisme, telle est la source où puise la littérature moderne, reprit la vieille-fille; et cette code empêchonnée ne descendra pas seulement les pensées qui voudraient s'épanouir vers le ciel, elle flétrit également tout ce qu'il y a de noble parmi les sentiments humains. Aujourd'hui l'on ne se contente pas de nier Dieu parce qu'on n'est plus assez pur pour le comprendre; on méconnaît jusqu'aux faiblesses du cœur pour peu qu'elles aient un caractère d'exaltation et de dignité. On ne croit plus à l'amour. Toutes les femmes dont nous parlent vos écrivains à la mode sont de vulgaires et parfois d'impudiques créatures auxquelles un homme d'autrefois eût rougi d'adresser un regard ou d'offrir un soupir. Je dis ceci pour vous, M. de Gerfaut; car, sur ce chapitre-là, vous êtes loin d'être irréprochable ; et je pourrais invoquer vos œuvres à l'appui de mon opinion. Si je vous accusais d'infidélité en amour, que pourriez-vous me répondre ?

Emporté par une de ces émotions fougueuses auxquelles ne résistent pas les hommes d'imagination, Octave se leva :

— Je ne démentirais pas une pareille accusation, s'écria-t-il. Oui, c'est une chose triste mais vraie, et les esprits pusillanimes reculent seuls devant la vérité ; il n'y a de réalité que dans les objets matériels ; tout le reste n'est que déception et chimères. Toute poésie est un rêve, toute spiritualisation une duperie ! Pourquoi ne pas appliquer à l'amour la philosophie accommodante qui prend le monde comme il est, et ne jette pas au pressoir un fruit savoureux sous prétexte d'en extraire je ne sais quelle essence imaginaire ? Deux beaux yeux, une peau satinée, des dents blanches, une main et un pied élégants sont des valeurs si positives, si incontestables ! N'est-il pas déraisonnable de placer ailleurs qu'en elles toute la fortune de sa tendresse ? L'esprit vieille, a-t-on dit; cela est faux : l'esprit ne. C'est la pensée qui corrompt la sensation, et crée une souffrance là où seuil sans elle un plaisir véritable. La pensée, dou maudit ! Donne-t-on ou demande-t-on une pensée à la rose qu'on respire ? Pourquoi ne pas aimer comme on respire ? La femme, même en n'y voyant qu'une végétation plus parfaitement organisée, ne serait-elle pas encore la reine décrétations ? Pourquoi ne pas jouir de son parfum en se baissant vers elle, en la laissant à la terre dont elle est née et dont elle vit ? Pourquoi l'arracher de son limon cette fleur si fraîche, et la sécher entre nos mains en l'élevant comme une hostie ? Pourquoi faire d'une créature faible et fragile un être au-dessus de toutes les gloires, une chose pour laquelle notre enthousiasme manque de nom, et trouve celui d'ange indigne et vulgaire ? Ange! oui sans doute, mais ange de la terre et non du ciel ; ange de chair et non de lumière! A force d'aimer, nous aimons mal. Nous mettons notre maîtresse trop haut et nous même trop bas ; pour elle, il n'est jamais de piédestal assez grand selon notre fantaisie. Insensés ! — Oh ! la réflexion est toujours sage, mais le désir est fou, et la conduite se règle sur le désir. — Nous, surtout, esprits actifs et inquiets, blasés sur beaucoup de choses, mécontents à l'autres, irrespectueux pour le reste, planant sur la vie comme sur un lac immonde, et voyant tout, même les couronnes, de haut en bas, nous cherchons dans l'amour un autel où puisse s'humilier notre orgueil et s'attendrir notre dédain. Car il y a dans l'homme un insurmontable besoin de se mettre à genoux devant s'importe quelle idole, qui reste debout, et se laisse adorer. A certaines heures, il sonne au fond de cœur une cloche de prière dont la voix jetée le plus fort contre terre en lui criant : Sicambre, courbe-toi ! Et alors, celui qui ignore Dieu dans son église et méprise les rois sur leurs trônes, celui qui a mis déjà, et brisé de pitié les grossiers idoles de la gloire, celui-là manquant de temple où aller prier, se fait un intime pour avoir aussi sa divinité, pour se suspendre à un anneau céleste qui le sorte un instant de la fange où rampent les hommes, pour ne pas rester seul dans son impiété, pour voir enfin au dessus de sa tête, quand il la lève, quelque chose qui ne soit pas le vide et le néant. Celui-là cherche une femme, prend tout ce qu'il a de talent, de passion, de jeunesse, d'enthousiasme, toutes les puissances de son esprit, toutes les richesses de son cœur, et jette cette offrande devant elle comme le manteau que Raleigh étendit devant Elisabeth, et il lui dit à cette femme : Marchez, ô ma reine ; foulez de vos pieds adorés l'âme de votre esclave. — Celui-là, c'est un fou, n'est-il pas vrai ? car lorsque la reine a passé, que reste-t-il sur le manteau ? de la boue.

Gerfaut accompagna cette apostrophe d'un regard si foudroyant que celle qui en était l'objet sentit ses veines glacées par un frisson subit, et retira la main que son mari avait gardée jusqu'alors dans la sienne; bientôt elle se leva, et alla s'asseoir de l'autre côté de la table, sous prétexte de se rapprocher de la lampe pour travailler, mais en réalité afin de s'éloigner de Christian. Clémence n'était attendue au courroux de son amant, mais non à son mépris ; elle manqua de force pour supporter ce supplice, et la tendresse conjugale, péniblement échafaudée dans son cœur depuis deux jours, tomba en poussière au premier souffle de l'indignation d'Octave.

Mademoiselle de Corandeuil avait accueilli avec indulgence les paroles véhémentes du vicomte; car, par un raffinement d'orgueil, elle séparait volontiers sa cause de celle des autres femmes.

— Ainsi donc, dit-elle, vous prétendez que, si la passion aujourd'hui est pâlotte sous des couleurs fausses ou vulgaires, la faute en est aux modèles et non aux artistes.

— Vous exprimez ma pensée beaucoup mieux que je ne l'aurais fait moi-même, reprit Gerfaut d'un ton d'ironie ; où sont les anges dont vous devez ouvrir les portraits ?

(*A suivre*).

Au mois de septembre dernier M. le commandant Nicoli a bien voulu prendre la photographie de ce vieillard ; ce portrait a été retouché par lui même à Paris où il a été reproduit sur la revue *La Lecture pour tous* du mois de janvier dernier.

Ceux qui meurent à 120 ans sont très rares, du moins à notre époque de surmenage ; mais cela ne surprend pas trop lorsque l'on songe combien le climat de notre belle Corse est salubre et combien notre race s'est conservée pure à travers les âges.

Nos sincères condoléances à tous ses parents et amis, surtout aux familles Marcangeli et Poli.

*(La République).*

## Nouvelles Militaires

M. Tiberi Albert François-Jean-Clément, médecin aide major de 1re classe au 40e d'infanterie, est promu au grade de médecin-major de 2e classe et affecté au 159e.

— M. Calendini Don-François, lieutenant au 3e régiment de tirailleurs sénégalais, est promu au grade de capitaine et est maintenu à ce corps.

— M. Alberti Joannes Joseph, sous-lieutenant de réserve au 30e régiment d'artillerie, est promu au grade de lieutenant.

— M. Santi, chef de bataillon au 152e d'infanterie, est nommé major au corps.

— M. Valzi, capitaine d'infanterie breveté hors cadres, état major, est réintégré au 3e régiment d'infanterie.

— M. Acquaviva, lieutenant au 111e, passe au 1er régiment de zouaves.

— M. Ristorcelli, capitaine de gendarmerie à Epinal, passe à Perpignan comme trésorier.

— M. Lorenzini, capitaine de gendarmerie à Largentière, passe à Fort-de-France, Martinique.

## Bulletin Financier

Paris, le 3 avril 1902.

Le marché est toujours aussi calme mais la tendance reste bonne dans l'ensemble. Nos fonds sont notamment dans le calme p'st : le 3 0/0 est à 100.77 et le 3 0/2 à 100.37. Les établissements de crédit conservent toute leur fermeté. Le Comptoir Français de Mines d'Or est bien tenu à 405 fr.

Dans le compartiment industriel, le Rio remonte à 4.444 : la Dynamite Centrale fait à 748 francs.

Parmi les Fonds Etrangers : l'Italien est à 100.75 ; l'Extérieur se tasse à 79.38 ; le 4 0/0 est activement traité à 68 francs. La Bourse de Bruxelles est calme. 5 0/0 99.60. Part de Réserve 2.320 et Capital Nationale Financière 77.50. Guinaire Chemin du Congo 4.455. L'Assurance reste à 4.900. Part Belge Roumaine de Transports demandée à 29 frs ainsi que l'ordinaire Danse Delm à 27.50. Tenement des valeurs Congolaises. Chemins Français fermes.

## Nécrologie

LE BARON BENOIST D'ETIVAUD

M. le baron Benoist d'Etivaud, conseiller honoraire à la cour d'appel de Bastia, chevalier de la Légion d'honneur, est décédé ces jours derniers dans l'Eure, son pays d'origine, où il s'était retiré auprès de son fils, receveur de l'enregistrement et des domaines, lorsqu'il fut atteint par la limite d'âge.

L'indépendance de caractère et la haute impartialité de M. d'Etivaud étaient proverbiales. Inaccessible à toutes les influences, il apportait, dans l'étude des affaires, une intelligence aiguisée et une connaissance profonde du droit. Aussi son autorité était-elle grande parmi ses collègues, et parmi les justiciables.

Avant d'entrer à la Cour, M. Benoist d'Etivaud avait présidé les tribunaux de Sartene et de Calvi ; dans cette dernière ville, il s'était mêlé à une personne de haute distinction, une petite-fille du premier président de Castelli.

M. le baron d'Etivaud, qui appartenait à une des familles les plus anciennes de l'Eure, avait passé près d'un demi siècle dans notre pays ; quand sa belle carrière de magistrat fut terminée il voulut finir ses jours là où il était né.

Mais il n'oublia jamais la Corse où il avait laissé d'ailleurs une partie de sa famille, et ne se désintéressait d'aucune des questions qui concernaient notre département.

Nous offrons à ses fils, MM. Benoist d'Etivaud, et à son gendre, M. le professeur Poletti, l'expression bien sincère de nos vives condoléances.

## COURSES DE BASTIA

La première réunion de courses de Bastia est fixée au dimanche 8 juin. On nous annonce que beaucoup de chevaux de Bastia, d'Aleria et de Balagne prendront part à ces courses. Jusqu'ici aucun cheval de l'arrondissement de Bastia n'avait paru sur l'hippodrome. Grâce aux encouragements donnés par notre Société Hippique l'élevage du cheval a fait de grands progrès, dans notre arrondissementen particulier.

C'est un succès pour la Société des courses qui lui donne le droit à notre concours le plus absolu.

Notre pauvre Corse est bien délaissée ! Prouvons que nous savons faire par nous-mêmes les plus grands efforts pour entrer dans la voie du progrès.

## Gazette Départementale

AJACCIO. — M. Drouineau, adjoint à l'intendance militaire dans la 6e région, est promu au grade de sous-intendant militaire de 3e classe, et désigné pour Ajaccio.

— M. Hentz, sous intendant militaire de 3e classe à Ajaccio, est désigné pour Poitiers.

BASTELLICACCIA. — Le nommé Falacci, de Bastellicaccia, avait quitté son village en compagnie d'un autre villageois, sur son cabriolet, et avait placé son fusil devant lui. Arrivé près du pont de Pisciatello, le cabriolet reçut un choc, qui fit partir le coup, l'arme était chargée à plomb. Les petits plombs, faisant balle, atteignirent le compagnon de voyage de Falacci à la tête qui a été littéralement broyée.

AJACCIO. — M. Moyne, lieutenant trésorier de gendarmerie à Ajaccio, passe à Port l'Evêque, comme commandant d'arrondissement.

CALVI. — Le 14 juillet de l'année dernière, parmi le brouhaha des réjouissances publiques, venait au monde un gronpe, issu de la grande famille des vétérans des armées de terre et de mer.

Ce fut un spectacle rare, reconfortant que le défilé, à travers les artères de notre ville, de trente travailleurs, s'en allant joyeusement, à un apéritif inaugural, célébrer le baptême du nouveau-né.

L'enfant a vite grandi.

Il est aujourd'hui très bien conformé, se nomme section et est immatriculé sous le numéro 1597.

Et il n'a pas eu au d'existence réelle ! C'est cette immatriculation que les camarades, au nombre de 61, célébraient le jour de Pâques.

La formation de leur bureau n'a donné lieu à aucun déploiement de forces et la plus grande cordialité comme le calme le plus parfait n'ont cessé de régner dans la salle du scrutin. (Exemple à suivre).

Il est vrai que toutes questions, politiques et religieuses, sont rigoureusement interdites et que deux mots, deux seuls, constituent la devise de la société : Oublier jamais !

Cette devise, depuis trente ans gravée dans l'esprit de tous les Français, traduit parfaitement l'expression du grand tribun « qu'il faut penser toujours aux provinces perdues et n'en parler jamais ! »

Notre excellent maire, M. Poncinelli, voulant marquer son intérêt pour la section de Calvi, a mis gracieusement à sa disposition l'hôtel de la mairie et la fanfare municipale.

Dimanche June, après le dépouillement, les camarades se sont rendus, musique en tête, au café de la paix, où leur dévoué président, M. Colombani, négociant, président de la section, offrait l'apéritif.

Avant de se séparer, le vice-président, M. Masseoni, commis des postes, s'est levé et, dans une heureuse improvisation toute vibrante de patriotisme, s'est exprimé ainsi :

Vétérans et sociétaires,

La manifestation que nous venons de faire sur le nom de notre chef président, M. Colombani, est la juste récompense de son dévouement et des services rendus à la section de Calvi.

Il y a moins d'un an, admis, en votre compagnie quoique profane, j'ai pris la parole pour vous dire que, plein de confiance dans le succès de votre groupe — alors en formation — vous n'auriez pas tardé à être cinquante, à être cent.

L'avenir répond chaque jour davantage à mon attente, cela tient d'abord au but éminemment patriotique de notre société, cela tient ensuite au sentiment de solidarité qui, aujourd'hui plus que jamais, anime tous les travailleurs.

Oh ! je sais bien qu'en l'esprit de chacun de nous flotte, riouse et précise, la perspective d'une pension de retraite.

Mais ce que je sais aussi, ce que je sais surtout, c'est que nous savons placer au dessus de cette question terre-à-terre, haut, bien haut, la noble idée de patrie ! Patrie, si-je dit ?

J'ai bien envie de vous donner une définition de ce mot magique.

La Patrie, c'est nous tous : nos pères et nos mères, nos frères et nos sœurs, nos amis et nos fiancées.

C'est la montagne qui nous environne ; c'est le lopin de terre qui nous nourrit ; le toit qui nous abrite.

Elle est dans la violette qui parfume nos prés. Elle est dans l'odeur pénétrante de nos maquis.

La Patrie, c'est notre histoire nationale, avec ses feuilles ensoleillées aujourd'hui, bordées d'un crêpe noir demain.

La Patrie enfin, c'est un chiffon de soie, qui déploie au soleil trois brillantes couleurs ; c'est le nom du pays ; c'est l'honneur de ses armes ; c'est le devoir sacré d'accourir à son rang, sitôt que le clairon lance le cri d'alarme !

Vétérans et sociétaires, jurons tous de répondre au premier appel du clairon d'alarme ! Jurons tous de mourir, s'il le faut, pour l'honneur du drapeau, de la France, de la République !

Les camarades soulignent, par des bravos répétés, la fin de ce discours, puis se séparent en se donnant rendez-vous pour la fête de leur drapeau.

XX.

## Service Vicinal

Un examen pour l'admission à l'emploi d'Agents-Voyers cantonaux et d'Agents-Voyers surnuméraires aura lieu à l'hôtel de la Préfecture d'Ajaccio (Agents), le lundi 9 Juin 1902 et jours suivants à 7 heures du matin.

Les demandes d'admission devront parvenir avant le 1er mai 1902, dernier délai, et être adressées à M. le Préfet, accompagnées des pièces ci-après :

1. Etat faisant connaître les antécédents du candidat, les travaux qu'il a exécutés, surveillés ou fait surveiller, les études auxquelles il s'est livré, les diplômes ou certificats qu'il se propose de produire au moment de l'examen, et sa situation au point de vue militaire.

2. Expédition timbrée de l'acte de naissance.

3. Certificat de moralité, délivré par le maire de la commune, où il a demeuré depuis deux ans.

4. Certificat de validité et de bonne constitution délivré par un médecin civil et assermenté, constatant qu'il n'est atteint d'aucune infirmité qui puisse l'empêcher de remplir les fonctions d'Agent-Voyer, tant pour les opérations sur le terrain que pour le travail des bureaux.

5. Extrait du casier judiciaire.

6. D'un certificat, s'il y a lieu, des Ingénieurs ou Agents-Voyers sous les ordres desquels il pourrait être ou aurait pu être employé, ou sous les ordres desquels il travaillerait ou aurait pu travailler, indiquant, en outre, la durée de ses services ou de ses travaux.

Les signatures apposées sur les documents relatés aux paragraphes 2, 3 et 4 ci-dessus devront être légalisées.

Ne pourront prendre part à l'examen que les candidats justifiant de leur qualité de Français.

Les candidats pourront demander communication du programme des connaissances exigées au Ministère de l'Intérieur, 7, rue Cambacérès à Paris, ou à la Préfecture à Ajaccio.

Pourront être admis sans nouvel examen les Conducteurs des Ponts-et-Chaussées et les agents-voyers qui just fieront avoir subi avec succès les épreuves suivant un programme au moins aussi étendu que celui exigé pour la Corse.

Les agents-voyers cantonaux sont divisés en 4 classes dont le traitement fixe varie de 1,800 fr. à 2,200 fr.

Il y a 8 classes d'agents-voyers surnuméraires aux traitements de 900 fr. et de 1,600 fr.

Il existe en outre des agents-voyers auxiliaires à 1,800 francs et 1,480 fr.

Ils participent les uns et les autres aux bénéfices de la caisse des retraites, laquelle assure 1/3 du traitement après 30 ans de service sans conditions d'âge avec augmentation de 1/20 de ces 1/3 par année en plus de 30 et maximum des 3/4.

ON GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, des Voies, par les Biscuits dépuratifs du Dr OLIVIER de Paris. SEULS approuvés, autorisés offic. Vente d'une récompense de 24.000 fr. Jugez, comparez ces témoignages authentiques, ces garanties uniques de toute confiance. 50 ans de succès constants. 4,[illegible] b. de 25 bisc. 5 fr. Rem. 25 0/0 aux mlit. et marins. Bonbons de 80 p. avec 2 bisc. gratis (1 bisb.) Consult. de 1 à 5 h. et par lettres. R. Rivoli, 33.

# Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 2 avril

Thermomètre. — 7 heures du matin. + 14.5 à midi 1 16.2. 6 heures du soir. + 14.6. Maximum. + 17.6. minimum. + 12.0

Baromètre. — 7 heures du matin, 757 mm. midi, 756 mm. 6 heures du soir, 757 mm

Vent. — 9 h. du matin S. E. faible.

6 h. du soir, S. E. faible.

Etat du ciel, quelques nuages.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,58 soir, + 0,42

Pluviomètre. A 9 heures du matin : 1 mm.

### *Banque de France*

Nous apprenons avec plaisir que M. Portafax Diego, contrôleur de la succursale de la Banque de France à Saint-Etienne, est nommé directeur de la succursale de FOIX.

Nous adressons à notre concitoyen nos meilleures félicitations.

### *Nos paquebots !*

Le paquebot postal de la Compagnie Fraissinet n'est arrivé hier qu'à 8 heures du matin ; les dépêches ont été distribuées à 10 heures et demie.

Sont arrivés par ce paquebot MM. Léger, professeur de zoologie à la faculté de médecine de Grenoble ; Dubosc q, maître de conférences à la faculté des sciences de Caen, et le docteur Blanchard, préparateur à Grenoble.

Ces Messieurs sont venus étudier la zoologie de la Corse.

Nous leur souhaitons la bienvenue.

— M. Delfini est arrivé également par le même paquebot, venant de Paris, et il va recommencer sa tournée électorale dans l'arrondissement de Corte.

### *Fête de l'Annonciation*

A l'occasion Sainte-Croix, la fête de l'Annonciation de la Sainte-Vierge a été célébrée avec la solennité accoutumée. Ce beau temple resplendissait de lumières, et était embaumé par les bouquets de fleurs et les guirlandes de verdure.

La procession est sortie à 2 heures et a parcouru les artères principales de la ville. La fanfare *La Lyre Bastiaise* a prêté son concours. Exceptionnellement le Crucifix miraculeux n'a pas été sorti. Le beau groupe de l'Annonciation habilement restauré l'année dernière par M. Maggiotti, figurait seul à la procession.

Dans la direction de cette fête les membres de l'officialité ont déployé un zèle dont on ne saurait trop les féliciter.

Foule au Fango, autour du petit sanctuaire. Là, la fabrication des panzarotti occupe toute la journée une cinquantaine de femmes, et ce ne sont pas seulement les enfants qui se délectent de ces exquis beignets dorés.

Les cérémonies ont été suivies avec beaucoup de recueillement ; elles recommenceront dimanche prochain.

Mme François Barbisino avait accepté les fonctions de priere.

### *Nouvelles militaires*

Ont été promus au grade de capitaine et affectés au 103e d'infanterie, MM. les lieutenants Labbé, du 2e, et de Chabot, du 13e.

— M. Chalgne, chef de bataillon, breveté au 123e régiment d'infanterie, a été mis en activité hors cadres pour être affecté au service d'état-major, et nommé à l'emploi de chef d'état major du commandement supérieur de la défense de la Corse, en remplacement de M. le lieutenant-colonel Bloch, breveté, réintégré au 173e régiment de ligne.

— M. de Venel, capitaine breveté au 163e d'infanterie, stagiaire, à la 6e division de cavalerie, a été mis en activité hors cadres, et nommé officier d'ordonnance du général de division Martinien, commandant du 15e corps d'armée.

— M. Oudroy de Vorez, capitaine au 103e, passe au fer bataillon d'infanterie légère d'Afrique.

— M. Quoniam, adjudant au 38e régiment d'artillerie, à Bastia, stagiaire à la direction de Bastia, est promu au grade d'officier d'administration de 3e classe, et classé à l'atelier de construction de Bourges, pour occuper un emploi de comptable.

### *Ecole d'arts et métiers*

Par arrêté en date du 15 Mars 1902 M. le ministre du Commerce et de l'Industrie a fixé au 30 Juin prochain la date du concours d'admission aux écoles nationales d'arts et métiers.

La date d'inscription des candidats sera close le 1er mai 1902.

Le programme relatif à ce concours est déposé dans les bureaux de la Préfecture (1re division).

### *Loterie*

Dimanche a été tirée la loterie du joli bateau construit par M. Dominique Airola. Le gagnant est M. Borel, employé des postes et télégraphes à Marseille, porteur du numéro 345.

### *Au Tonkin !*

Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Gar.), le 13 mars 1901. Je vous autorise avec plaisir à faire savoir que, souffrant de fièvres contractées pendant mon séjour au Tonkin, et atteint en outre de gastrite, j'ai employé vos Pilules Suisses. Elles ont beaucoup amélioré ma santé. — Riom, peintre, (Sig. lég.).

### *Bourses commerciales*

Un concours pour l'attribution de bourses commerciales de séjour à l'étranger sera ouvert dans chaque chef lieu de département le 13 octobre 1902.

Les candidats doivent adresser leur demande d'admission au concours à la Préfecture du 1er au 31 juillet avec les pièces exigées par le règlement qui est déposé dans les bureaux de la Préfecture (1re division).

### *Maison Pernod fils*

M. Philippe Orenga, représentant dépositaire de la Maison Pernod Fils en Corse, a l'honneur de prévenir Messieurs les Négociants et Débitants que l'Absinthe Pernod Fils (verte ou blanche) n'est plus vendue qu'en bouteilles. Elle pèse toujours 72 degrés. — Tout changement à ce degré constituerait une fraude.

Pour les commandes s'adresser au bureau central, 41, boulevard Paoli, Bastia.

### *Grand concours*

Notre grand confrère de Paris, *La Voix Nationale*, dont le succès s'affirme de plus en plus tous les jours, commencera dans son numéro de lundi 7 avril, un grand concours ouvert à ses abonnés et à tous ses lecteurs ; plus de deux cents prix sont réservés aux heureux gagnants ; plusieurs de ceux-ci ont une valeur de cent cinquante francs.

### *Farines*

M. Fragassi, représentant de la « Société Commerciale et Industrielle de Nice » a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de retourner à Nice toutes les farines du dépôt de Guerre, et qu'à partir de ce jour il ne livrera plus que des farines fraîche de qualité irréprochable.

### *Au port*

Le vapeur *Sabiar*, capitaine Berrini, est parti pour Solenzara.

— Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Udino, est arrivé de Livourne avec 30 passagers et 2 tonnes et est reparti pour Marseille.

— Le voilier *Antoine Piccioni*, capitaine Gisti, est parti pour Macinaggio.

— Le vapeur *Africa*, capitaine Sapelli, est arrivé de Porto-Torres avec 7 passagers et 5 tonnes, et est reparti pour Livourne, avec 86 passagers et 10 tonnes.

— Le vapeur *Liban*, capitaine Lacotte, est arrivé de Marseille avec 208 passagers et 216 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le voilier *Marie*, capitaine Raffaelli, est arrivé de Bougie.

### *Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il arrivera à Bastia le 10 courant, et donnera des consultations pour les maladies des yeux à l'appartement de la dentiste Mme Wood, n° 1, rue de l'Opéra. Les malades dont l'état nécessite une opération sont priés de se présenter dès les premiers jours.

### *A louer*

Au quatrième étage, 10 pièces, Boulevard Paoli, en face le Café Andreani.

## BOURSE DE PARIS

| | 5 avril | 7 avril |
|---|---|---|
| Amort 3 p. 0/0 ancien | 100.62 | 100.45 |
| — 3 p. 0/0 nouv. | 99.35 | 100.02 |
| — 2 1/2 0/0 | 102.40 | 102.35 |

# Dépêches de Nuit

DERNIÈRE HEURE TÉLÉGRAPHIQUE POUR SPÉCIAL

## NOUVELLES MILITAIRES

Les sous-lieutenants d'infanterie dont les noms suivent ont été promus au grade de lieutenant, à compter du 1er avril, et ont été, par décision du même jour, maintenus à leur corps.

MM. Antonini, du 100e,
Leoneili, du 101e,
Agostini, du 111e,
Bonetti, du 103e,
Bouini, du 103e,
Roussel, du 103e.

### Cadre de réserve

M. le général Bonnet, commandant l'artillerie du 5e corps d'armée, et M. le général Soller, commandant l'artillerie du 16e corps, sont placés, à dater de ce jour, dans le 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

## ELECTIONS SENATORIALES

### Var

Le collège sénatorial de ce département était appelé hier à élire un sénateur.

M. Clémenceau, radical socialiste, a été élu au premier tour de scrutin par 345 voix sur 474 votants.

M. le docteur Trotobas, radical, a obtenu 122 voix.

Ce nouveau siège avait été attribué au département par suite de la mort de M. Denormandie, sénateur inamovible.

ARRIVÉE A MARSEILLE

## de M. Doumer

M. Doumer, gouverneur général de l'Indo-Chine, rentrant en France, est arrivé dans la nuit, à Marseille, par le paquebot *Sydney*, des Messageries Maritimes.

M. Doumer a débarqué dans la matinée ; il est accompagné de sa famille et du vice-amiral Pottier, arrivé au terme de son commandement.

M. Doumer, interviewé par les journalistes de Marseille et de Paris, leur a déclaré qu'il n'était pas pressé de jouer un rôle politique prépondérant ; il attendra son heure.

Il a ajouté que la partie supérieure des destinées européennes se jouera en Extrême-Orient, où la France ne doit pas continuer à jouer une politique d'effacement.

M. Doumer déplore l'inertie de la France au Siam, que nous abandonnons aux Anglais, et déclare enfin qu'il ne faut pas rester sans appréhensions devant l'alliance de l'Angleterre et du Japon.

M. Doumer assistera ce soir, à 8 heures, au banquet qui lui est offert, dans le salons Paix, par les groupes d'études coloniales, que présidera M. Peytral, vice-président du Sénat.

Le gouverneur de l'Indo-Chine partira demain pour Paris.

## Le Voyage Présidentiel

### Le départ de Montélimar

Le président de la République a quitté Montélimar samedi soir, à onze heures, pour rentrer à Paris.

M. Loubet est accompagné de M. Henri Poulet, chef du secrétariat particulier, et de M. le commandant Fraysse.

Le départ du président de la République a donné lieu à une imposante manifestation.

Sur le quai de la gare se trouvaient : M. Paul Loubet ; le préfet de la Drôme ; le sous-préfet de Montélimar ; MM. Gauthier, maire, et Bigonet, adjoint, etc., etc.

### *L'arrivée à Paris*

Le président de la République est arrivé dans la matinée à Paris.

A sa descente du wagon il a été salué par MM. Abel Combarieu et le général Dubois, secrétaires généraux de la présidence ; le général Faure-Bigot, gouverneur militaire de Paris ; Lépine, préfet de police ; Cavard, directeur de la sûreté ;etc.

### *Une arrestation*

Sur le quai de la gare, un jeune homme s'avance vers le président de la République en criant : « Je demande justice, mon Président ! »

La police le met aussitôt en état d'arrestation.

Conduit au bureau de police de la gare de Lyon, cet individu a déclaré se nommer Sejourné, employé à la Compagnie de l'Ouest, à Brest.

Il a déclaré, en outre, qu'à la suite de divers ennuis il avait décidé de se suicider devant le président de la République.

Le commissaire spécial a trouvé en effet, en le fouillant, un revolver chargé, ainsi que plusieurs lettres annonçant sa fatale détermination.

Séjourné a été maintenu provisoirement en état d'arrestation ; il sera soumis à un examen médical ; il paraît atteint de la manie de la persécution.

## M. Deschanel à Nogent

M. Deschanel, invité à une réunion à Nogent-le-Rotrou, y a prononcé un important discours.

M. Deschanel a affirmé une fois de plus ses aspirations politiques en flétrissant les coups d'Etat et les appels à la force, en réclamant le respect des lois et le dévouement à la cause démocratique.

En terminant, M. Deschanel a insisté sur la nécessité de modifier les méthodes du travail parlementaire et de perfectionner la constitution.

## EN RUSSIE

### Le départ du colonel Marchand

de Saint-Pétersbourg :

Le départ du colonel Marchand et du capitaine Sauvage a donné lieu, hier soir, à une imposante manifestation.

Plusieurs officiers généraux, de nombreux officiers supérieurs et subalternes des armées de terre et de mer s'étaient rendus à la gare pour serrer la main au héros de Fachoda.

L'ambassadeur de France, accompagné du consul et du personnel de l'ambassade, ainsi que de plusieurs membres de la colonie française, assistait également à ce départ.

Le colonel Marchand a déjeuné, hier matin, chez le ministre de la guerre.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### Le fils du Président Kruger

Les journaux anglais annoncent que le fils aîné du président Kruger a prêté serment de fidélité à l'Angleterre.

### La condamnation de 3 officiers au traliens

En annonçant la condamnation de cinq officiers australiens, lord Kitchener s'exprime ainsi dans son télégramme :

« Il ne peut y avoir de doute sur la culpabilité des accusés dont le système de défense qui a consisté à dire qu'ils n'avaient agi que pour venger des camarades maltraités par les Boers n'a pas été confirmé, ni justifié par les témoignages.

« Les peines prononcées sont exactement celles qui auraient été appliquées à n'importe quel officier reconnu coupable de faits pareils. »

Ces misérables ont, de sang froid, fait fusiller dix Boers prisonniers accompagnant un convoi.

### Les forces des Boers

Un journal allemand publie une correspondance du Cap affirmant que les Boers disposent encore de 20.000 hommes armés, dont 5.000 sont avec le général De Wet.

Ce journal ajoute que les Boers finiront par avoir la disette.


AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Conterguani et leurs enfants, Les familles Orlandi, Damiani, Pietri, Chiappe, Fusellier, Torre et Nonza, Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de la petite

**Angèle Conterguani**

leur fille, nièce et cousine, décédée le 7 avril 1902 à l'âge 14 mois, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire rue de l'Opéra, 19.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

**Machines à coudre Hélvétia**

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

*Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.*

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

*Travail soigné — Prix modérés*

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia

**Bains de Puzzichello**

Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.

1re saison, du 25 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.

L'Etablissement ne fournit pas le linge.

Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.

Pension à cinq et trois francs par jour.

Chambres à 30. 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.

Retenir les chambres en s'adressant à M. Bisilut, 15, cours Napoléon, Ajaccio ; après le 24 avril adresser les demandes à Puzzichello, par Vezzani.

**LA CARROSACCIA**

*Etablissement horticole d Ajaccio*

ROUTE D'ALATA

Application pratique des découvertes horticoles les plus récentes dans toutes les branches de l'horticulture en vue de leurs mérites pour notre climat et nos terrains.

Le verger modèle créé et cultivé selon les données les plus récentes des pomologues les plus éminents comprend plus de 500 arbres fruitiers de toutes variétés, cultivés en buisson, et mérite l'inspection de tout propriétaire, désireux de mettre ses terres en rapport.

Ces arbres constituent les plantes mères de nos pépinières.

*Exportation* de nouveautés.

*Exportation* de fruits, primeurs et plantes décoratives.

**GRANDS MAGASINS**

*de Tissus et Nouveautés*

**MARINETTI FRÈRES**

Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

*Usine à vapeur*

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 30 fr.

Tables à voiet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale de Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre.

60 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE DU JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

Le Seul Véritable Alcool de Menthe

Employé par les MAUX DE GORGE, DE TÊTE, D'ESTOMAC, LES INDIGESTIONS.

SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS.

Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude dans une tasse de tisane ou de lait chaud.

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom DE RICQLÈS


18 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

VI

UN CRI DANS LA NUIT

— A deux cents toises d'ici on reconnaîtra, elle craint pareillement, comme si elle voulait revenir à son ancien cours ; alors les eaux se séparent et vont battre leurs rives à droite et à gauche ; elles semblent même regarder en arrière, comme si c'était à regret qu'elles quittent le désert pour aller se mêler à l'eau salée. Oui, Madame, ce tissu aussi fin qu'une toile d'araignée, que vous avez autour du cou, n'est qu'un filet à prendre du poisson auprès des dessins délicats que la rivière trace en certains endroits sur le sable, comme si ayant secondé le jeune, elle voulait essayer toutes sortes de métiers. Et que lui en revient-il cependant ? Après avoir suivi ses fantaisies quelques instants, comme un enfant entêté, la main qui l'a faite la force à sentir le peu, ses eaux se réunissent, et elle va paisiblement se perdre dans la mer, où il a été ordonné de tout temps qu'elle se perdrait.

Quoique les voyageurs entendissent avec plaisir une description du Glen faite avec tant de simplicité et qui les portait à croire qu'ils étaient en lieu de sûreté, ils n'étaient pas disposés à apprécier les agréments de cette caverne aussi favorablement qu'Ellie de Faucon.

D'ailleurs, leur jeûne leur permettait guère de chercher à approfondir toutes les beautés naturelles de cet endroit ; et comme le chasseur, tout en leur parlant, n'avait interrompu ses opérations de cuisine que pour leur indiquer, avec une fourchette cassée dont il se servait, la direction du fleuve rebelle, ils ne furent pas fâchés que la pérorai on de son discours fût couverte à leur annoncer que le souper était prêt.

Les voyageurs qui n'avaient rien pris de la journée, avaient grand besoin de ce repas ; quelque simple qu'il fût, ils y firent honneur.

Unces se chargea de pourvoir à tous les besoins des dames ; il leur rendit tous les petits services qu'il était en son pouvoir, avec un mélange de grâce et de dignité qui amena beaucoup Hayward, car il n'ignorait pas qu'était une innovation aux usages des Indiens qui ne permettent pas aux guerriers de s'abaisser à aucun travaux domestiques, surtout en faveur de leurs femmes.

Cependant, comme les droits de l'hospitalité étaient sacrés parmi eux, cette violation des coutumes nationales et cet oubli de la dignité masculine ne donnèrent lieu à aucun commentaire.

S'il se fût trouvé dans la compagnie quelqu'un assez peu occupé pour jouer le rôle d'observateur, il aurait pu remarquer que le jeune chef ne montrait pas une impartialité parfaite dans les services qu'il rendait aux deux sœurs.

Il est vrai qu'il présentait à Alice, avec toute la politesse convenable, le calebasse remplie d'eau limpide et l'assiette de bois, bien taillé, garnie d'une tranche de venaison, mais, quand il avait les mêmes attentions pour sa sœur, ses yeux noirs se fixaient sur la physionomie expressive de Cora, avec une douceur qui en bannissait la fierté qu'on voyait ordinairement briller.

Une ou deux fois, il fut obligé de parler pour attirer l'attention de celles qu'il servait ; il le fit en mauvais anglais, mais sa voix intelligible, avec cet accent indien que sa voix gutturale rendait si doux, que les deux sœurs le regardaient avec étonnement et admiration.

Quelques mots s'échangèrent pendant le cours de ces services rendus et reçus ; ils établirent entre les parties toutes les apparences d'une liaison cordiale.

Cependant, la gravité de Chingachgook restait imperturbable ; il n'était assis dans l'endroit le plus voisin de la lumière ; ses hôtes, dont les regards inquiets se dirigeaient souvent vers lui, en pouvaient mieux distinguer l'expression naturelle de ses traits sous les couleurs hideuses dont il était chargé.

Ils trouvèrent une ressemblance frappante entre le père et le fils, sauf la différence qu'y apporte le nombre des années, celui des fatigues et des travaux que chacun d'eux avait subis.

La fierté habituelle de sa physionomie semblait remplacée par ce calme indolent auquel se livre un guerrier indien quand nul motif ne l'appelle à mettre en action son énergie.

Il était pourtant facile de voir, à l'expression que ses yeux prenaient de temps en temps, qu'il n'aurait fallu qu'exciter un instant ses passions pour que les traits artificiels dont il s'était bigarré le visage, afin d'intimider ses ennemis, produisent tout leur effet.

D'un autre côté, l'œil actif et vigilant du chasseur n'était jamais en repos ; il mangeait et buvait avec un appétit que la crainte d'aucun danger ne pouvait troubler, mais son caractère de prudence ne se démentait jamais.

Vingt fois, la calebasse ou le morceau de venaison restèrent suspendus devant ses lèvres tandis qu'il penchait la tête de côté pour écouter si aucun bruit étranger ne se mêlait au bruit de la cataracte, mouvement qui ne manquait jamais de rappeler péniblement à nos voyageurs combien leur situation était précaire et qui leur faisait oublier la singularité du lieu où la nécessité les avait forcés à chercher un asile. Mais comme ces pauses fréquentes n'étaient suivies d'aucune observation, l'inquiétude se dissipait bientôt.

— Allons, l'ami, dit Œil de Faucon vers la fin du repas, en retirant de dessous des feuilles un petit baril et en s'adressant au chasseur qui, assis à son côté, rendait une justice complète à sa science en cuisine, goûtez ma bière de sapinette ; elle vous fera oublier le malheureux poulain et reviendra en vous le premier principe de la vie. Je bois à notre meilleure amitié et j'espère qu'au avorton de cheval ne séparera pas de nouveau notre sang. Comment vous nomme-vous ?

*(A suivre).*

LIBRAIRIE OLLAGNIER

*Nouveauté*

CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI

**Choses du Siècle**
*et*
**Choses du Cœur**

Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

**AVIS**

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, torrei, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

**AVIS**

M. Pierre PETROLACCI, herbantier-chandronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à boile; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

HYGIENE ET BEAUTÉ DE LA PEAU
CRÈME VELOUTINE pour Ch. FAY
9, Rue de la Paix, Paris. — Envoi franco de la brochure.

Demandez partout l'excellente **Eau-de-vie du Mirador**, Dépositaire : Sam Diamic, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, boulevard du Palais.



DENTIFRICE

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame ! Liqueurs, demandez-le aux Dames.

**LE PHÉNIX**
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
*Fondée en 1819*

Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours :
**300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, a Bastia, 17, Bd Paoli.

**L'ESPÉRANCE**
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, à 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

**ANCIEN CABINET PRADÈRE**
**PIERRE SABATE**
**Chirurgien-Dentiste du Lycée**
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
*14, rue de l'Opéra,*

M.P. SABATE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese*, chargera vers le 15 avril.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.



THÉOPHILE ROEDERER & Cie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.
Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.
Angle des rues Miot et Napoléon.
M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
**Porcelaines — Verreries — Faïences**
**Articles de Ménage**
**Grand assortiment de Couronnes funéraires**
Bicyclettes TERROT
***Pose d'appareils d'Acetylène***
**Un mécanicien est attaché à la maison**

**VIGNOBLES DE GIOVICHI**
**Anciennement**
SOCIÉTÉ ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE
*Diplôme d'Honneur 1883*
**de la Société d'Agriculture de Sartene**

Piève de l'Ortolo, près Ste-Lucie de Tallano
environ 200 hectares, plantés en cépages corses
Dépôt. 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA

Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.
Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. 50 les 100 litres.
Le vin de montagne qui peut s'appeler du *Tallano* et que les fluctuations du marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.
*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAÏDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

*Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.*

*L'AMARO MATTEI*
EST UNE PUISSANTE L'HYGIE DE INCONTESTABLE PUISSANT L'ORE

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouens artificiels.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

**AVIS IMPORTANT**

La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.
A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia,
Savon extra *Le Bastiais*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.
Savon de ménage l'*Arbouse*, 18 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

TUMEUR

Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGGI Fernand, 48, rue de la République, Marseille.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orengia.

**Posit. ass. de 8,000**
dans Ae Pompes Funèbres Paris, à M' bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. sg.
S'adresser MAILLARD, rue Laffite, 48.

A LOUER Petite Villa avec jardin, située entre Bastia et Toga.

A LOUER Chalet, bord de la mer, rez-de-chaussée et 1er étage.

A LOUER Sept pièces, maison Fantauzzi, Place Saint Nicolas.

A LOUER Maison de 8 pièces, vue de la mer, rue du Lycée, 32, au 3me.
S'adresser à M. L. N. Mattei, 15, Place St-Nicolas.

Vient de paraître le **MAL de MER**
*Comment on s'en préserve :*
d'après les nombreux renseignements qu'a donnés M. le Docteur Rey, ancien médecin de la Ligne, contre le Mal de Mer (brochure 32, Pont-Royal, PARIS), document qui est envoyé complet par le Capitaine. C'est le résumé de ces renseignements, ce sont les moyens de guérison recommandés pour eux-mêmes par de nombreux adhérents, que contient cet ouvrage. Prix 3 fr.




**FER BRAVAIS**
TONIQUE et RECONSTITUANT
VOTÉ PAR TOUTES LES CELEBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la véritable étiquette

16 PAGES in-4° 300.000 Lecteurs! FONDÉE en 1860
**LA MODE ILLUSTRÉE**
JOURNAL DE LA FAMILLE
SPÉCIMEN GRATUIT SUR DEMANDE
PRIX POUR PARIS, SEINE-ET-OISE
PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

*Demandez partout*
LA CÉDRATINE
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et antidiabétique dont l'usage journalier et régulier, facilite toutes les fonctions



21me ANNÉE — MERCREDI 9 AVRIL 1902 — N° 85

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Préfectures 1 fr. — Réclames (3e page) 0.75 — Diverses 0.30 — Judiciaires 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| CORSE | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| AUTRES DÉPART. | 32 » | 12 » | 6 » |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

Le journal ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
00169


**LE CALENDRIER**

FÊTE D'AUJOURD'HUI : St Joseph de Lauzères.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 2 m. — Coucher, 6 h. 6 m.
LUNE : N.-Lune, le 8 — Premier quart., le 14.
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Démétrie.

*8 Avril*

**TRAITEMENT**
**des Maladies cryptogamiques**

RÉSULTATS D'ESSAIS

**Nous avons poursuivi en 1901 les essais contre les cryptogames qui disputent aux viticulteurs le produit de leurs persévérants efforts et qui occasionnent bien souvent les déchets importants de la récolte. Nous avons tenu l'année dernière à ne faire porter nos expériences que sur des produits ayant fait leurs preuves, laissant de côté les innombrables drogues nouvelles proposées aux viticulteurs et qui par leur nature et leur composition souvent compliquée, quelquefois même secrète, nous paraissent peu recommandables.**

En l'état de la viticulture et en présence de la crise aiguë que cette importante industrie subit les rigueurs n'ont pas le désir de gaspiller leur argent dans l'expérimentation de produits inconnus, coûtant fort cher, sans profit assuré. Ce qu'ils désirent, c'est d'être renseignés sur la valeur et l'économie possible résultant de l'application de certains produits qu'ils connaissent déjà. En somme, la question se pose de la façon suivante à notre avis : quel est le meilleur parmi les bons produits connus pour combattre les maladies de la vigne et notamment le mildiou ?

Ayant donc restreint nos essais, nous nous sommes borné à étudier les produits ci-après et à fixer leur valeur pratique :

1. Bouillie bordelaise ; 2. Bouillie bourguignonne ; 3. Verdet neutre 30/32 ; 4. Bouillie sucrée Michel Perret ; 5. bouillie au savon ; 6. Verdet gris.

Le domaine de Chambaud, situé au bord du Rhône, dans un milieu où les maladies cryptogamiques se déclarent avec intensité, a servi à faire nos expériences.

Trois traitements ont été faits avec ces différentes matières, des attaques virulentes de mildiou se sont produites dans le courant de la végétation, faisant subir aux souches témoins des déchets de récolte importants.

Dans les rangées traitées, la préservation avait été pratiquement suffisante avec les différentes matières expérimentées. Cependant la bouillie sucrée Michel Perret nous a donné les meilleurs résultats, tant par la conservation des raisins que par celle des feuilles ayant favorisé la maturation du bois. Cela tient à son adhérence plus grande, se traduisant par une durée d'efficacité de traitement un peu plus longue. Ainsi tandis qu'il eût fallu donner avec la bouillie bordelaise ordinaire un quatrième traitement pour préserver les feuilles de la dernière attaque de mildiou, le troisième traitement a suffi pour obtenir à peu près pleinement ce résultat avec la bouillie Michel Perret.

Cette bouillie, qui s'était classée en bon rang, en 1900, dans les essais semblables à ceux que nous avons organisés en 1901, semble vouloir justifier la faveur dont elle jouit auprès des viticulteurs, malgré son prix relativement élevé. Sa faveur marquée tient, nous semble-t-il, à sa résistance aux pluies, et à son efficacité durable.

Voici, pour finir, les résultats de notre expérimentation :

**Nombre de traitements : 3. Le 1er a été donné le 20 mai ; le 2e, le 17 juin ; le 3e, le 27 juillet.**

*Préservation de la récolte :*

| | |
|---|---|
| Bouillie Michel Perret. . . | 99,5 0/0 |
| Bouillie bordelaise . . . | 98 — |
| Bouillie bourguignonne . . | 96,5 — |
| Verdet gris. . . . . | 96 — |
| Verdet neutre . . . . . | 95 — |
| Bouillie au savon . . . . | 92 — |

*Préservation des feuilles :*
(notée le 15 octobre)

| | | |
|---|---|---|
| Bouillie Michel Perret. . | 15 | sur 20 |
| Verdet neutre . . . . . | 12 | — 20 |
| Verdet gris . . . . . | 12 | — 20 |
| Bouillie au savon . . . | 11,5 | — 20 |
| Bouillie bordelaise . . | 11 | — 20 |
| Bouillie bourguignonne . | 11 | — 20 |

A l'examen de ces résultats, on voit que la Bouillie sucrée Michel Perret se place en tête et vient à nouveau confirmer les bons résultats que nous avions déjà obtenus avec elle en 1900 et que d'autres expérimentateurs ont constatés depuis onze ans, avant nous.

N. FÉRAUD,
*Professeur d'agriculture.*

**NOUVELLES COLONIALES**

— M. le capitaine Michelangeli, du 3e régiment d'infanterie coloniale, est désigné pour servir au Tonkin.

— M. le lieutenant Bonaccorsi, du 3e régiment de tirailleurs tonkinois, passe au 4e régiment colonial.

— M. lieutenant Castinetti, du 3e régiment de tirailleurs malgaches, passe au 8e régiment colonial.

— M. Grimaldi Hyacinthe, préposé auxiliaire de 2e classe des douanes et régies en Indo-Chine, est nommé préposé auxiliaire de 1re classe.

**Expériences forcées**

9 Avril 1297. — Date de la Bulle, par laquelle Boniface VII donnait à Jacques II, roi d'Aragon, l'investiture des îles de Corse et de Sardaigne.

Le titulaire de ce fief devait prêter serment de fidélité au Saint-Siège chaque fois qu'un nouveau pape montait sur le trône de Saint-Pierre.

Par une autre Bulle lancée le même jour, le Pape faisait savoir à Jacques qu'il lui donnait ce fief à condition qu'il l'échangerait contre la couronne de Sicile et qu'il se réservait le pouvoir d'en disposer à son gré, si à la Toussaint suivante il n'avait pas accepté.

**Les Services Maritimes Postaux**
**DE LA CORSE**

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Encore un mot !

La bataille — c'en est une rangée autour de nos Services Maritimes — continue très chaude au sein de toutes les opinions, risquant de se prolonger assez longtemps encore.

Projets et contre-projets, là dessus, ont fûté à la hâte, presque" comme l'éclair, s'entrecroisent les uns sur les autres en un amas de vains besogne jusqu'à présent.

Et la Corse, — dans son éternelle naïveté, — tenus constamment en haleine par les publicistes insulaires, qui savent jouer au désaccord à merveille, attend, de sous l'orme, le fin de la comédie. La situation qui l'oppresse depuis vingt ans compromet son avenir vis-à-vis de contrées moins faites qu'elle pour le progrès et l'émancipation. La Sardaigne l'a distancée d'un demi siècle : elle a, pour cela, son quotidien diurne et à grande vitesse; elle a aussi d'autres lignes hebdomadaires... Et pourtant l'Italie n'accuse point la prétention d'être aussi prospère que la France ! Serait-ce une guigne bien opiniâtre que la nôtre?..

Drôle de provisoire que celui qui nous accable ; il existe depuis 1882 ! Un provisoire passé à l'état chronique. Si l'on voulait, les causes pourraient servir de remède au mal.

Manque de poigne et de bon vouloir chez les uns. Le Gouvernement qui, habituellement, se montre toujours assez parcimonieux à l'égard de la Corse, hésite, promet, renvoie, attend, comme si, avec la bagatelle de subvention qu'il veut nous octroyer, il espérait à la longue pouvoir contenter tout le monde et son père. Mais, Dieu ! qui a pu jamais, en lésinant de la sorte, satisfaire son papa et tout le monde ! Puisqu'il n'entend pas trop bourse nous délier, il devrait au moins veiller aux intérêts primordiaux du pays. Il devrait étudier sainement la question, et, en dépit des influences et des intercentions qui se produisent toujours pour le contrecarrer, s'arrêter une bonne fois pour toutes à la combinaison pouvant, au point de vue général, répondre le mieux aux besoins vitaux de l'île. Il y a eu suffisamment de temps déposé en pure perte...

Cumianella si dénaturait chez les autres. Les intéressés, — nos honorables de tous les corps électifs en tête — en tirant trop la couverture à eux, croient tenir la poule aux œufs d'or. Ils ne songent nullement à la salutaire morale que le bon Lafontaine sut tirer de sa fable. Ils songent encore moins à l'unisn qui fait la force. Tout le monde voudrait son bateau spécial, filant plusieurs nœuds, et, pardessus le marché, pouvant le débarquer chez lui, au bas de sa maison, à la porte de sa chambre à coucher, si c'était possible.

A mon humble avis, pour le moment, ce serait trop de commodités à la fois. Le jour où la navigation aérienne aura atteint son réel perfectionnement, les revendications de chaque ville, de chaque localité même auront plus de crédit, je pense.

En attendant, écartons les bâtons d'entre les roues. En plus de ce que nous avons déjà, ne faisons pas autrement, — ce serait peine inutile et fâcheuse pour nous, — contentons-nous de ce qu'on veut nous donner encore. Taisons nos criailleries particulières devant une solution possible qui soit à même, — d'un peu plus près ou d'un peu plus loin, — de satisfaire le pays tout entier... Il ne faudrait pas cependant vilipender outre-mesure l'établissement d'un quotidien entre Nice et la Balagne. La Balagne c'est la Corse puisque la Balagne est en Corse. Tout compte fait, nous devrions, si jamais, nous rejoindre tous d'une si avantageuse innovation.

Combien d'étrangers hésitent encore à venir chez nous à cause du manque d'une voie directe de quelques heures de traversée seulement que serait la ligne Nice-Calvi. Et, quoiqu'on en dise, la chose a été suffisamment démontrée, on pourrait d'ailleurs le constater plus tard, avec un arrangement dans l'horaire de nos trains, un cotier bi-hebdomadaire et d'autres modifications à apporter à d'autres services, tous les points de l'île seraient desservis à la satisfaction générale. Nos primeurs et toutes autres sortes de nos produits, jusqu'ici inventés, trouveraient sûrement acheteurs, ce qui ne contribuerait pas moins au relèvement de l'agriculture que tous les Corses fuient pour courir les petits emplois.

Finalement, nous souffrons trop d'un pareil état de choses. Il y a eu assez de discussions à ce sujet pour compiaire à certaine galerie aux idées rétrogrades ou égoïstes. Le temps de refouler le particularisme est assez mûr. L'intérêt général d'abord. Trêve aux paroles oiseuses, aux manifestations stériles : place à la bonne volonté chez tous, aux actes utiles...

P. A. SIMBALDI.

**ÉLECTIONS LÉGISLATIVES**

**Un Manifeste**

Le groupe parlementaire de l'*Action Libérale* communique à la presse le manifeste suivant :

Le renouvellement de la Chambre des députés va amener bientôt des élections générales. Ces élections auront une importance exceptionnelle.

Sous la dictature jacobine, collectiviste et sectaire qui opprime la

70 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

**GERFAUT**
par CHARLES DE BERNARD

XIV (Suite)

— Dans nos rêves, à nous autres poètes, dit Marillac en levant les yeux au plafond d'un air inspiré.

— Eh bien ! alors dites-nous vos rêves, au lieu de copier une réalité qu'il vous est impossible de rendre poétique, puisque vous-même le voyez sans illusion.

A cette demande naïvement artienlée par le baron, Gerfaut sourit avec amertume.

— Mes rêves, répondit-il, je vous les raconterais mal, car le premier bien-être du réveil c'est l'oubli, et aujourd'hui je suis éveillé. Pourtant, il m'en souvient, un jour je me laissai surprendre par un songe malheureusement évanoui, mais dont rayonne encore à mes yeux le traits lumineux. Sous une belle et séduisante apparence, j'avais entrevu le plus riche trésor que puisse offrir la terre au cœur de l'homme ; j'avais cru découvrir une âme, cette chose divine, profonde comme la mer, ardente comme la flamme, pure comme l'air, glorieuse comme le ciel, infinie comme l'espace; immortelle comme l'éternité ! pour moi n'était ni autre univers dont je devais être le roi ; j'ai tenté la conquête de ce nouveau monde, avec quel ardeur et saint amour, je ne puis vous le dire ! mais moins heureux que Colomb, j'ai trouvé le naufrage au lieu du triomphe.

A l'avez que son amant faisait de se défaire, Clémence, par un attendrissement irrésistible, lui jeta un regard de démenti, puis elle baissa la tête, car elle sentit son visage inondé d'une rougeur brûlante.

En rentrant dans sa chambre, Gerfaut courut à la fenêtre. De là, il pouvait apercevoir l'appartement du baron, où régnait longtemps une menaçante obscurité. Dire ce que, pendant une heure, l'amant éprouva de craintes, d'angoisses et de colère, reconter les projets extravagants qu'furiade suscitait son imagination s'irritée tour à tour, n'apprendrait rien à ceux qui ont passé par une pareille épreuve, et serait incompréhensible pour les autres. A la fin un cri de victoire s'échappa de ses lèvres, à la vue d'une lumière inespérée qui scintilla tout à coup derrière les jalousies, dont ses regards ne s'étaient pas détachés un seul instant.

— Elle est seule, se dit-il ; elle n'a pas eu le courage de mentir jusqu'au bout ; certes, le ciel nous protège car dans l'exaspération où je suis, je les aurais tués tous deux.

XV

L'expérience de la vie renferme une compensation amère de tous ses avantages ; elle détruit la simplicité du caractère. Dès que cette triste compagne a pris l'homme par la main, malheur à lui ! car il cesserait vainement de se soustraire à cette étreinte ; son âme, primitivement trempée comme le verre dont les pores laissent passer la lumière sans en assombrir le reflet, se couvre d'un crêpe qui la rend opaque. Au lieu de ressembler désormais aux glorieux esprits, splendides rivaux des étoiles, elle se matérialise et revêt toutes les misères de cette dégradation ; il lui naît une ombre.

Celui qui se trouve admis à l'initiation de la vie réelle devient double en quelque sorte ; il s'opère en lui un phénomène moral qui rappelle la monstruosité physique dont Hilta et Christine offraient l'exemple. Il est deux hommes au lieu d'un ; deux hommes accollés plutôt que confondus, et conservant chacun des désirs et des vouloirs souvent contraires. Ainsi que tous les gens d'esprit, Gerfaut était parfois dominé par cette complication d'existence au point de ne plus percevoir distinctement son moi réel. Surexcités par un travail opiniâtre ou par les raffinements de la vie parisienne, ses sens avait pris trop de développement pour pouvoir s'absorber dans une sensation quelle qu'en fût la puissance ; ainsi, tandis que sa moitié impressionnable se plongeait dans chaque émotion avec une ardeur abandonnée, l'intelligence, habituée à la réserve du doute et à la clairvoyance de l'observation, restait en dehors froide et parfois dédaigneuse. Le cœur était submergé, le cerveau surnageait. Pour Octave, l'expérience était une cuirasse de liège qui ne la laissait enfoncer qu'à demi dans le mer orageuse des passions, dont fatal et souvent maudit ! Une seule goutte de cette onde si troublée, si amère, si perfide, se renfermait-elle pas cependant le plus précieux nectar dont puisse se désaltérer la soif de l'homme ? Est-il dans les jouissances des arts, dans les labeurs de la science, dans les couronnes de la gloire, une volupté qui égale celle d'un soupir exhalé sur nos lèvres, d'un regard éteint sous notre regard ?

Gerfaut reconnaissait en vain cette supériorité du sentiment sur l'esprit ; en vain il voulait demander le superflu de pensée qui corrompait le charme de ses plus douces émotions, en y restant étranger ou en s'en faisant le juge ; en vain il invoquait la brutalité du sauvage et du lansseron, dont les sensations sont d'autant plus complètes que leur âme plus bornée y tient tout entière et y trouve un aliment suffisant ; l'instinct de sa nature était plus fort que sa volonté. Aspirant à la naïveté autant que d'autres aspirent à la roueris, il ne pouvait rétrograder jusqu'à elle ; il voulait fermer les yeux, et ses yeux s'obstinaient à rester ouverts ; malgré tous ses efforts, il conservait la funeste faculté d'envoyer son impression au moment même où il l'éprouvait, et de voir reproduit à froid dans un miroir réfléchissant la scène qu'il venait de jouer brûlante et inspirée ; il était donc presqu'en même temps acteur et spectateur, ému et calme, enthousiaste et blasé, passionné et sceptique : le tout sans fausseté de caractère, mais par luxe ou si l'on veut par dépravation d'intelligence.

(*A suivre*).


VELOUTINE Poudre de Riz Japonaise
CH. FAY, Inventeur, 9, Rue de la Paix, Paris.

France, toutes les libertés civiques sont supprimées ou menacées.

Le ministère entraîne le pays dans la voie de la persécution religieuse ;

L'armée est systématiquement désorganisée ;

Les impôts écrasent le pays, l'agriculture souffre, le commerce va mal, les grèves se multiplient, la liberté du travailleur n'est plus protégée.

Que les élections prochaines soient libérales et le pays reprendra sa marche vers une ère de liberté, de paix, de travail et de justice à laquelle tous aspirent, ou ces élections confirmeront la dictature ministérielle, et le collectivisme triomphant achèvera de désorganiser les forces du pays, confisquera peu à peu la propriété et amènera la France à l'anarchie.

Dans le camp ministériel, radicaux et socialistes ont négocié. Entre eux, l'accord est fait.

Aujourd'hui, la France est divisée en deux camps : d'un côté les internationalistes, les ministériels, les sectaires, les jacobins ; de l'autre, les patriotes, les conservateurs, les indépendants, les libéraux, les républicains modérés.

A la coalition ministérielle et collectiviste, il faut opposer la coalition patriotique et libérale.

Aux électeurs de faire leur choix.

L'ACTION LIBÉRALE.

## Bulletin Financier

Paris, le 8 avril 1902.

Le marché est indécis et quelques réalisations étant effectuées, la tendance générale a été plus lourde Nos Rentes sont inchangées, le 3 % à 100 75 et le 3 1/2 à 102.15. Les établissements de crédit consolident leur avance. Crédit Lyonnais à 1.075, Société Générale 618, Crédit Foncier 760, Comptoir National d'Escompte 565, Cie Française de Mines d'Or 4.5.

Parmi les valeurs industrielles, le Rio-Tinto fléchit à 1.097 ; la Dynamite Centrale se tient aux environs de 700 francs.

Dans le compartiment des Fonds Etrangers, l'Italien est à 103.75. L'Extérieur se relève à 79.58, le à 69 Serbe est très bien tenu à 88.50. Toujours même ennui à Buenos-Aires, à 99.50. Ordinaire Transways Réunis en progrès à 30 frs. Ces tel Asturies d'Autriche 492.50. L'asturienne monte à 4.850. Part belge-Roumaine de Transports ferme à 70 frs. Ordinaire Haut-Congo mieux à 915.50. Bassindège stationnaires à 1.835.

Transactions restreintes sur nos Chemins de Fer.

## Secours aux Pêcheurs

On lit dans l'*Union Républicaine* :

« Il a été fait ces jours derniers une distribution importante de mandats de secours, accordés aux marins de notre ville pour pertes d'engins et dommages divers qu'ils ont subis au cours de ce dernier hiver.

« C'est à la sollicitude du gouvernement et à la bienveillance de l'administration que nos marins doivent ces libéralités sans doute modestes, mais qui, pour si minimes qu'elles soient, étant donné les ressources limitées dont le gouvernement dispose pour toute la France, n'en apportent pas moins au foyer domestique un peu de réconfort et de bien-être.

» Nous espérons que nos marins sauront témoigner au gouvernement toujours heureux de leur venir en aide, leur sincère gratitude en accomplissant le 27 avril prochain leur devoir de citoyens. »

Jusqu'à présent, « la distribution importante de mandats de secours » n'a été faite qu'aux pêcheurs d'Ajaccio ; il faut espérer que le tour des pêcheurs de Bastia ne tardera pas à venir, et « la distribution de mandats de secours » destinés à ces derniers devra être « plus importante » que celle qui vient d'être faite à Ajaccio, car le personnel des pêcheurs de Bastia est beaucoup plus nombreux, et leurs pertes ont été plus considérables, à cause des ravages causés par les marsouins.

Si cette distribution pouvait être faite avant les élections législatives, les pêcheurs de Bastia pourraient, comme leurs camarades d'Ajaccio, « témoigner au gouvernement leur sincère gratitude en accomplissant le 27 avril leur devoir de citoyens. »

Le montant des mandats distribués atteindrait, paraît-il, 22 000 fr.

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

### AUX ÉLECTEURS

*de l'Arrondissement de Bastia*

Mes chers Concitoyens,

Dans quelques jours vous allez être appelés à choisir votre représentant à la Chambre des députés.

Cédant aux instances d'un grand nombre d'électeurs, je crois devoir poser ma candidature et faire appel à vos libres suffrages.

Je ne suis pas, au milieu de vous, un nouveau venu.

Vous me connaissez.

Vous savez combien profond est mon attachement à la République libérale, progressive et réformatrice, vous savez que déjà, à la Chambre même, j'ai constamment et fidèlement défendu les intérêts de la démocratie.

Ce que j'ai été hier, je le serai demain, et si vous me faites l'honneur de m'accorder vos suffrages, c'est au définitif triomphe de la démocratie que je consacrerai mes efforts.

Je ne perdrai pas de vue non plus les questions d'intérêt général qui, surtout dans notre arrondissement si délaissé, se posent d'une façon si pressante.

Les problèmes industriels, commerciaux, agricoles, me paraissent devoir, en l'état de la crise intense que traverse notre pays, solliciter impérieusement l'attention de vos représentants.

Tant qu'on ne nous aura pas aidés à les solutionner et qu'un peu de vie ne sera revenue parmi nous, nous aurons le devoir de protester inlassablement.

J'aurai également à cœur, et cette obligation me sera douce à remplir, de veiller à la défense des intérêts bastiais auxquels il serait souverainement injuste de porter atteinte.

Ce que j'ai acquis d'expérience, ce que j'ai d'activité, je le mettrai au service de mon pays, de mes concitoyens et de la République.

Vive la République !

LUCE DE CASABIANCA,
*Ancien député.*

Bastia, le 8 avril 1902.

## LES ÉCOLES LAÏQUES DE BASTIA

Nous recevons de M. le député Malaspina, qui ne cesse de s'intéresser à toutes les affaires de son département, communication de la lettre suivante, que lui adresse M. le Ministre de l'instruction publique.

Paris, le 31 mars 1902.

M. le Député et cher Collègue,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur un projet de création d'un 5e emploi d'adjointe à l'école publique de filles de la rue de l'Opéra, ville de Bastia.

J'ai l'honneur de vous informer que je viens d'approuver la délibération prise par le Conseil départemental de l'enseignement primaire en faveur de ce projet.

Agréez, etc.

*Le Ministre de l'instruction publique,*
LEYGUES.

## Justice Militaire

Les sous-officiers et gendarmes dont les noms suivent sont classés pour l'emploi de sergent surveillant des établissements pénitentiaires mixtes ces avec les numéros ci-après :

7. Astolfi, sergent-major au 165e,
19. Loviconi, sergent au 124e,
29. Pacini, sergent au 131e,
30. Pinzuti, gendarme, 15e légion,
32. Innocenzi, sergent au 161e,
33. Cervoni, sergent au 141e,
34. Bianchi, sergent au 76e,
37. Coti, maréchal des logis au 39e d'art.,
38. Lorenzi, sergent au 122e,
39. Cordolieni, sergent au 8e,
44. Poli, sergent au 112e,
45. Paolantonacci, sergent-major au 141e,
46 Marsocioio, sergent au 61e,
55. Cardi, sergent au 112e,
58. Casaldi, ex sergent au 4e rég. de tirailleurs algériens, à Poggiolo,
59. Paolini, ex sergent au 112e, préposé des douanes à La Ciotat,
60. Flori, ex sergent au 141e, Ecuis Sanarella.

Sergents surveillants classés pour l'emploi de sergent huissier des conseils de guerre :

1. Leonelli, de l'atelier de Mers-el-Kébir,
3. Lucciardi, de la prison milit. de Marseille,
4. Agostini, de l'établissement pénitentiaire mixte de Tunisie,
5. Gloscanti, de la prison mil. de Toulon,
6. Morati, du pén. mil. de Aïn-el Hadjar.

## L'Election de Calacuccia

Albertacce, le 6 avril 1902.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Ja lis, dans votre numéro du 28 mars dernier, un entrefilet qui porte la rubrique : « Election de Calacuccia. » Je retiens les lignes suivantes : « Malgré les trente gendarmes, sous les ordres de M. le capitaine Rhuneau, qui avaient été envoyés dans le canton pour assurer l'ordre, les électeurs de la commune de Lozzi n'ont pu prendre part au vote. Dans les communes de Calacuccia, Albertacce, Corscia, Casamaccioli, M. Siméon de Buochberg, notaire à Corte, a obtenu 12 voix de majorité, sur son concurrent M. le docteur Prosper Albertini. »

Votre correspondant Monsieur le Directeur, a essayé au moyen de cette note insidieuse de donner le change à l'opinion publique. Mais, en ma qualité de principal intéressé, j'ai pour devoir de l'éclairer.

Les gendarmes n'ont eu aucune peine pour maintenir l'ordre dans la commune de Lozzi. 300 électeurs environ, arrivés des différentes plages de la Corse, en dépit d'un temps affreux, ont demandé, avec beaucoup de calme et de sang-froid, à exercer leurs droits de citoyens français. Informé, par mes soins, que le maire de Lozzi se refusait de procéder aux élections, M. le Préfet télégraphia immédiatement et lui enjoignit d'avoir à tenir les élections ; malgré les ordres formels de M. le Préfet, malgré aussi la vive insistance du capitaine de gendarmerie, le maire et l'adjoint de Lozzi se sont formellement refusés à ouvrir le scrutin pour empêcher mon triomphe qui était assuré à une forte majorité.

C'est la répétition *des faits qui se sont passés, le 19 janvier dernier, date fixée* pour les élections municipales de Lozzi. Le Maire, prévoyant que l'échec de sa liste était certain, n'a pas tenu d'élections. Les électeurs qui me sont dévoués et la gendarmerie ont fait le « pied de grue » jusqu'à trois heures de l'après-midi, devant la salle où devaient avoir lieu les élections. Le Maire s'éclipsa et procéda, pendant la nuit, à un semblant d'élections — une élection au cotimini — au sujet de laquelle il y a une enquête judiciaire.

Ce fameux Maire, coutumier du fait et incorrigible, en ne tenant pas d'élections le 23 mars, avait un double but à atteindre : M'empêcher pour la troisième fois d'arriver au Conseil général et masquer la minorité de la municipalité au pouvoir à la tête de laquelle il se trouve.

Un mot sur la commune de Corscia : Le Maire et l'Adjoint de cette commune ont jugé à propos, et pour cause, d'abandonner la présidence, et de la céder au nommé Maestracci Pierre-François, homme habile en matière électorale, et sur lequel le parti Siméon comptait, à la dernière heure, pour assurer le succès. En effet, il refusa d'admettre des conseillers municipaux à la formation du bureau qu'il composa au moyen de simples électeurs à sa dévotion et prêts à faire un coup de main. C'est ce qui arriva. Le soir, tous les Présidents des bureaux électoraux du Canton procédèrent, à l'heure légale, au dépouillement du scrutin, celui de Corscia excepté. Le résultat des autres communes étant connu et ne donnant pas le quart des électeurs inscrits à M. Siméon, condition indispensable pour être élu, on trouva dans l'urne de Corscia cinq bulletins en plus des émargements que l'on attribua tellement à mon compétiteur.

Les Maires et Adjoints des Communes de Lozzi et de Corscia sont les hommes-liges de M. Siméon ; ce sont ses dévoués.

Il est profondément regrettable que des faits aussi scandaleux s'étalent au grand jour sans aucune répression immédiate de la part des autorités compétentes. Je crois, néanmoins, qu'en présence de la surexcitation des esprits et de l'inévitable effusion de sang qu'il n'est plus en mon pouvoir d'empêcher, l'administration préfectorale suspendra et fera révoquer, à bref délai, les maires et adjointe de ces deux communes : Lozzi et Corscia, dans l'intérêt de la justice, des droits de l'homme foulés aux pieds, et de la tranquillité publique.

Je compte, etc.

PROSPER ALBERTINI,
*Avocat, Maire d'Albertacce,*
*Ancien Conseiller général de la Corse.*

## Gazette Départementale

OLETTA. — La population d'Oletta se prépare à offrir la plus large hospitalité aux nombreux visiteurs qui viennent dans ce village, de tous côtés, le jour de la fête triennale de N.-D. de la Pitié.

Cette fête sera célébrée, cette année, dimanche prochain, 13 du courant ; la fanfare *la Lyre Bastiaise* a été invitée à ces cérémonies, et elle ne contribuera pas peu à rehausser l'éclat de la fête.

M. le chanoine Paganacci, vicaire forain, curé de Saint-Florent, a bien voulu se charger de prononcer le sermon le jour de la fête.

AZILONE. — Les nommés Fouta Antoine et Sorbella Simon-César se rencontraient jeudi soir, vers cinq heures, près du pont d'Ampazza. Il eurent à s'entretenir de questions électorales, et la discussion s'envenima au point que Fouta mit en joue Sorbella et lacha la détente.

Le malheureux Sorbella a été atteint au creux de l'estomac et a expiré deux heures après. Il était âgé de 45 ans.

Fouta a pris immédiatement la fuite.

GHISONI. — M. Gaurnand, brigadier domanial à Saint-Paul les-Fayence, a été nommé garde général stagiaire des forêts à Ghisoni, en remplacement de M. Rotgès, nommé inspecteur adjoint à Sartene.

PASTRICCIOLA. — Le ministre de l'instruction publique a approuvé la délibération prise par le Conseil départemental de l'enseignement primaire tendant à la création d'une école de garçons et d'une école de filles à Pastricciola, en remplacement de l'école mixte actuelle.

AJACCIO. — On annonce le prochain mariage de M. Ottavj, officier d'administration du génie de 2e classe, à Bonifacio, avec Mlle Marie Godinet.

La fiancée est la fille du regretté capitaine Godinet, du 2e tirailleurs algériens, tombé héroïquement à l'assaut de Pha-Sa, au Tonkin, et nièce de M. Napoléon Bosc, pharmacien honoraire, et de notre excellent confrère M. Edouard Bosc.

## PAUVRE CUISINIÈRE !

**Chagrins de famille — Dans une maison d'aliénés — Un cas d'amnésie — Reconnaissance d'Hélène Béchamps.**

Fâcheux et curieux tout à la fois, est l'aventure d'Hélène Bechamps, une cuisinière de Bar-le-Duc. Elle a actuellement soixante et un ans et sa vie, pendant trente-huit ans fut pleine de déboires. A la suite de chagrins de famille, sur lesquels il n'y a pas lieu d'insister, Hélène Bechamps, alors âgée de vingt ans, fut atteinte d'une sorte de maladie noire. Le séjour dans sa famille devenant impossible, elle la quitte à cette époque et se plaça chez des bourgeois de Bar-le-Duc. Elle pensait que ce changement d'existence, le milieu nouveau, lui apporteraient un soulagement, malheureusement il n'en fut rien, au contraire, cette nouvelle vie fut marquée par un excès de nervosité. La maîtrise n'étant pas nettement déterminée, elle fut mise en observation à l'asile de Fains. On comprendra aisément qu'Hélène Bechamps, se voyant enfermée avec des fous, en soutint journalier avec eux, témoin de leurs accès-frénétiques et de leur violence, devint elle-même folle. Elle tomba un jour, dans un état de surexcitation extrême. Hélène Béchamps alla jusqu'à vouloir se laisser mourir de faim, et fut obligée de l'alimenter de force. Elle resta assez longtemps à l'asile de Fains et finit par regrender un peu de calme. Elle en sortit même, mais l'épreuve avait été trop forte, sa santé, déjà chancelante, avait reçu un coup décisif. Hélène Bechamps est atteinte d'amnésie. Elle ne se souvient de rien, subite instantanément ce que vous lui dites ou lui commandez. Cette infirmité lui ferme des portes et son existence devient tout-à-fait pénible. Elle est complètement aigrie, a de fréquentes crises nerveuses, des étourdissements. Elle sait pourtant traiter mais assez bonnes. Hélène Béchamps sollicite de nouveau la mort. Il y a trois ans, cependant, le meurtre actif qui s'attache depuis trente-cinq ans à Hélène Béchamps veut bien faire trêve et permettre que sa vieillesse soit heureuse et exempte de souffrances. Il y a trois ans, en effet, on lit dans un journal l'effet remarquable produit par les pilules Pink contre les maladies nerveuses. Ces preuves, des attestations sont données qui l'incitent à en faire l'essai ; elle qui a subi tant de traitements sans être jamais atteinte met son dernier espoir dans l'efficacité de ces pilules. Elle prend les pilules Pink et constate que le journal n'a pas menti. Le produit en effet a obtenu que le traitement avance, une véritable résurrection. Sa mémoire fugitive se fixe, elle se souvient très bien et heureuse de ce qu'on lui dit, ses longues crises de larmes s'espacent, son appétit revient, son sang s'enrichit, elle prend goût au travail, elle est sauvée et s'en félicite.

Ces renseignements ont été fournis par Mlle Hélène Béchamps elle-même et un rapport envoyé après enquête à la Pharmacie Lafrance, 15, rue Cadet, Paris, les a contrôlés sur place, ils ont été corroborés par de nombreuses personnes qui connaissent Hélène Béchamps depuis longtemps. Le résumé de sa guérison elle l'a consigné par écrit, et dans ce document elle s'exprime ainsi :

« Grâce aux pilules Pink, je suis entièrement rétablie, je le dis à qui veut m'entendre et vous autorise à publier mon cas, je suis publiquement prête à être utile. Hélène Béchamps, 23, rue Cadinot, Bar-le-Duc. » Le signataire a été légalisé par le Maire de Bar-le-Duc.

Les faits mentionnés ci-dessus ne se qui concerne l'asile des Rains (Marne) remontent à une trentaine d'années, or, rapprochement curieux, M. Renard, gardien actuellement à l'asile de Fains a écrit tout dernièrement la lettre suivante.

« Je vous informe que souffrant depuis dix ans d'une maladie d'estomac rebelle à tout traitement, je m'en suis vu heureusement débarrassé en peu de temps grâce aux exce-lentes pilules Pink.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmac es et au dépôt principal Gabitet Cie, 23 rue Bailly, Paris. Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante les 4 boîtes, franco contre mandat-poste.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 8 avril

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 12.1 à midi + 13.6. 6 heures du soir, + 12.4. Extrêmes, + 15.3, minimum, + 10.6.

Baromètre. — 7 heures du matin, 762 mm., midi, 764 mm. 6 heures du soir, 763 mm.

Vent. — 9 h. du matin N. E. modéré.
6 h. du soir, N. E. faible.

Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0,58 soir, + 0,25
Pluviomètre, 2 9 heures du matin 1 mm.

*Nomination*

On nous annonce la nomination de M. Alexandre Grassi, secrétaire général honoraire de la préfecture des Alpes-Maritimes, chevalier de la Légion d'honneur, au poste d'entreposeur spécial de 1re classe des tabacs et poudres de la régie à Nice.

Nous offrons à M. Grassi nos félicitations bien sincères.

*Belle pêche*

En deux jours, nos pêcheurs ont capturé près de 800 kilos de sardines qui se sont vendues 80 et 70 centimes le kilo. Sur un certain nombre de bateaux armés pour cette pêche quatre le premier jour et trois le second ont seuls été favorisés ; les autres n'ont rien pris : ils en sont trouvés en dehors du rayon de passage du poisson.

On a pris aussi une certaine quantité de petites anguilles et on en a envoyé plusieurs paniers à Ajaccio.

*Retard de train*

Le train de Corte n'est arrivé qu'à midi avec un retard de 1 heure et demie.

*Brûlé vice*

Une malheureuse que l'on voyait constamment errer à travers les rues et qui couchait dans un taudis de la rue du Colle, était rentrée hier assez tard. Vers onze heures les voisins étaient réveillés par des cris déchirants. Ils pénétrèrent dans la chambre et virent cette pauvre femme entourée de flammes.

Sans crainte de se brûler ils se portèrent à son secours, et réussirent à grand peine à éteindre les flammes, mais ils constatèrent alors que la malheureuse respirait à peine, certaines parties du corps étaient déjà carbonisées. On la transporta à l'hôpital civil, où elle expira deux heures après.

*Le Crucifix Noir*

Notre population a été surprise de ne pas voir le Crucifix miraculeux à la procession de lundi. Il paraît qu'il a été décidé que ce Crucifix ne sortirait plus de l'oratoire que dans des circonstances tout à fait exceptionnelles.

*Objet trouvé*

M. le juge de paix Chersia a déposé au commissariat central un billet de banque de cinquante francs qu'il a trouvé sur le boulevard.

*Au port*

Le vapeur *Orianda*, capitaine Fishwick, est parti pour Valence après avoir embarqué 145 tonnes pour Londres.

*Farines*

M. Fragassi, représentant de la « Société Commerciale et Industrielle de Nice » a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de retourner à Nice toutes les farines du dépôt de Guerre, et qu'à partir de ce jour il ne livrera plus que des farines fraîches de qualité irréprochable.

*Objet perdu*

Un dossier d'affaire commerciale, a été perdu sur la place Saint-Nicolas, dans la matinée de lundi. Le rapporter, contre récompense, au bureau du journal.

*Maison Pernod fils*

M. Philippe Urenga, représentant dépositaire de la Maison Pernod Fils en Corse, a l'honneur de prévenir Messieurs les Négociants et Débitants que l'Absinthe Pernod Fils (verte ou blanche) n'est plus vendue qu'en bouteilles. Elle pèse toujours 72 degrés. — Tout changement à ce degré constituerait une fraude.

Pour les commandes s'adresser au Dépôt central, 41, boulevard Paoli, Bastia.

*A vendre*

Belle propriété avec maison d'habitation, vigne, arbres fruitiers et réservoir d'eau près de Cardo.

*A louer*

On demande à louer une maisonnette de campagne, de préférence au bord de la mer, ou bien du côté de Saint-Antoine.

*Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il arrivera à Bastia le 10 courant, et donnera des consultations pour les maladies des yeux à l'appartement de la dentiste Mme Wood, n° 1, rue de l'Opéra. Les malades dont l'état nécessite une opération sont priés de se présenter dès les premiers jours.

*A louer*

Au quatrième étage, 10 pièces, Boulevard Paoli, en face le Café Andreani.

### BOURSE DE PARIS

| | 7 avril | 8 avril |
|---|---|---|
| Rente 3 p. 0/0 ancien | 100.45 | 100.75 |
| — 3 p. 0/0 amort. | 100.00 | 100.00 |
| — 2 1/2 0/0 . . . | 02 35 | 02 30 |

LA REVUE MAME

PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES le numéro : 15 centimes ; abonnements : France et Algérie, 5 francs par an ; étranger, 11 fr. 50. Bureaux : 188, boulevard Saint-Germain, Paris.

© Lire dans la *Revue Mame* (n° 391, du 30 mars 1902) :

La cabane de Bitche, Marc Langlois. — Notre enquête sur les fraises (suite et fin). — Pour rire en famille : Le crime de la Rue X..., Alfred Capus. — Ly-Chao-Toh'sang, Franz de Ly-Chao-Pen. — Chronique littéraire, Henri Guerlin. — Filles de pierre (suite), Jean Châtelain. — Petits poèmes à dire : La dernière carte, Victor Hugo. — Qu'est-ce ? Mademoiselle Pompon (suite), Pierre Maël.

Illustrations d'après des reproductions photographiques, A. Vimar, L. Sid. Fournier, G. Dutriac, etc.


Dépêches du Jour
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL
de l'EDITION de NUIT


## Nouvelles Militaires

*Gendarmerie*

Le général de brigade Benoist est chargé de l'inspection générale de la 15e légion ter de gendarmerie.

## Conseil des Ministres

Par suite de l'absence du président du Conseil, qui est parti dimanche pour Corbeil, le conseil des ministres ne se réunira pas demain.

La prochaine réunion du conseil est fixée au mardi, 15 avril.

## LES CONSEILS GÉNÉRAUX

La session d'avril des conseils généraux a été ouverte hier, dans presque toute la France.

Etant donnée la proximité des élections législatives, cette session ne sera pas de longue durée.

## Un drame sanglant

### Un fils tué par son père

Un nommé Legrand, demeurant au faubourg Saint-Antoine, a tué son fils, âgé de six ans, à coups de rasoir.

Devant le commissaire de police, ce misérable a déclaré qu'il avait commis ce crime, parce qu'il croyait ce pas être le père de cet enfant, et il a accusé sa femme d'infidélité.

## Les Morts du Jour

**Lord Kimberley**

Un télégramme de Londres annonce la mort de lord Kimberley.

## EN ESPAGNE

### L'agitation carliste

de Madrid :

Les chefs carlistes ont reçu l'ordre de démentir l'existence de l'agitation de leur parti et toute préparation à un soulèvement.

## EN ITALIE

### ATTENTAT SUR M. GIOLITTI

M. le ministre Giolitti causait tranquillement avec le maire de cette ville, lorsqu'un individu nommé Vairolatti se jeta sur lui, et allait sans doute lui faire un mauvais parti.

M. Giolitti put repousser son agresseur et le maintenir jusqu'à l'arrivée des agents qui l'ont conduit en prison.

Vairolatti sera interrogé demain.

## EN BELGIQUE

### EXPLOSION A BRUXELLES

Une explosion s'est produite dans les bureaux de la Banque nationale de Bruxelles.

Les dégâts matériels sont considérables, mais il n'y a eu aucun accident de personnes.

Il résulte de l'enquête à laquelle on s'est livré, que cette explosion est le résultat d'un attentat criminel.

La police est sur les traces des auteurs de cet attentat.

## EN TURQUIE

### DESTRUCTION D'ÉGLISES

***Grave situation en Macédoine***

de Constantinople :

Les troupes turques ont détruit deux églises chrétiennes près de Scutari.

Les tribus chrétiennes préparent des représailles.

L'agitation en Macédoine augmente tous les jours, et la situation devient de plus en plus grave.

Le correspondant du *Daily Mail* à Cettigne prétend que le Monténégro est sur le point d'envahir Ipek, pour venir en aide aux tribus chrétiennes.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### Kruitzinger acquitté

On télégraphie de Prétoria que le conseil de guerre a acquitté le commandant Kruitzinger, mais il a été retenu prisonnier.

### Les négociations

On n'a pas encore de nouvelles des pourparlers entre les Transvaaliens et les chefs Orangistes.

On n'en a même pas de De Wett et de Steijn. Personne ne sait où ils sont passés.

Dans les milieux boërophiles on fait observer qu'il n'y a aucune importance à attribuer à cette absence de nouvelles, attendu que l'on ne peut avoir de renseignements que par le gouvernement anglais, maître des cables et des fils.

## Les pertes anglaises

Les journaux de Londres prétendent que les Anglais ont eu 21 536 morts depuis le début de la campagne.

### L'impôt sur les blés

On télégraphie de Londres :

Il est de plus en plus question d'établir un impôt sur le blé, outre l'incontestable, pour couvrir un déficit de vingt sept millions de livres.

## ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Cabrera Angel-François, 6 jours.

DÉCÈS.

Turoli Marie, 5 mois, de Bastia.
Magi Jeanne, 5 mois, de Bastia.
Guistiniani Marie-Louise, en religion au Fou-Pasteur, 30 ans, célibataire, de Bastia.
Storai Marie, 4 mois, de Bastia.


DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.-H. Sorace, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
*Nouveau Port, Bastia*

GRANDS MAGASINS
*de Tissus et Nouveautés*
MARINETTI FRÈRES
Bastia
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
*Usine à vapeur*

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 30 fr.

Tabins à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre

Machines à coudre Hélvétia
*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

*Nouvelle Machine à Gansette-Centrale brevetée dans tous les pays.*

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

*Travail soigné — Prix modérés*

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans contexte, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

Bains de Puzzichello
Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.
1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.
L'Etablissement ne fournit pas le linge.
Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.
Pension à cinq et trois francs par jour.
Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.
Retenir les chambres en s'adressant à M. Bielfat, 15, cours Napoléon, Ajaccio ; après le 24 avril adresser les demandes à Pozzichello, par Vezzani.

BAZAR GASTRONOMIQUE
A. FERRANDINI
*11, Place Saint-Nicolas, Bastia*
Spécialités de conserves alimentaires, telles que Choucroute garnie, Tripes à la mode de Caen, etc., de la maison Prevôt et Chollet ; Sardines des frères Amieux ; Beurre de Bretagne frais et en boîtes 1/2 sel.
Grand assortiment de café Moka, Java, Caracoli, café vert, Santos depuis 1 fr. la livre.
Vin de Champagne Moët et Chandon à 5 fr. 40 la bouteille. — Pâtes alimentaires Rivoire et Carret. — Fromage en boîtes, le vrai Camembert. — Fruits secs, Julienne, etc.
AVIS. — Tout acheteur de 30 fr. de conserves aura droit à une superbe sardinière en porcelaine.

TUMEUR


19 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

VI

UN CRI DANS LA NUIT

— Le Gamme, David La Gamme, répondit le maître en psalmodie, après s'être machinalement essuyé la bouche avec le revers de la main, pour se préparer à noyer ses chagrins dans le breuvage qui lui était offert.

— C'est un fort beau nom, répliqua le chasseur après avoir vidé une calebasse de la liqueur qu'il parut savourer avec le plaisir d'un homme qui s'admire dans ses productions ; un fort beau nom vraiment, et je suis convaincu qu'il vous a été transmis par des ancêtres respectables. Je suis admirateur des beaux noms, quoique les coutumes des blancs à cet égard soient loin de valoir celles des sauvages. Le plus grand Mohe s'appelait Lion ; sa femme Panthère avait l'honneur si querelleuse, qu'elle vous aurait fait fuir plus vite qu'un daim poursuivi par une meute de chiens. Chez les Indiens, au contraire, un nom est une affaire de conscience ; il indique en général celui qui le porte. Par exemple Chingachgook signifie grand serpent, non qu'il soit réellement un serpent grand ou petit ; mais on lui a donné ce nom parce qu'il connaît tous les replis et les détours du cœur humain, qu'il sait garder prudemment le silence, et qu'il frappe ses ennemis à l'instant où ils s'y attendent le moins. Et quel est votre métier ?

— Maître indigne dans l'art de la psalmodie.

— Comment dites-vous ?

— J'apprends à chanter aux jeunes gens de la levée du Connecticut.

— Vous pourriez être mieux employé. Les jeunes oiseaux ne rient et ne chantent déjà que trop dans les bois, où il ne devrait pas respirer plus qu'un renard dans sa tanière. Savez vous manier le fusil ?

— Grâce au ciel, je n'ai jamais eu occasion de toucher ces instruments meurtriers.

— Vous serez peut-être dominer, tracer sur du papier le cours des rivières et la situation des montagnes dans le désert où que ceux qui suivent l'armée puissent les connaître en les voyant ?

— Je ne m'occupe pas de semblables choses.

— Avec de pareilles jambes, un long chemin doit être court pour vous. Je suppose que vous êtes quelquefois chargé de porter les ordres du général ?

— Non ; je ne m'occupe que de ma vocation qui est de donner des leçons de musique sacrée.

— C'est une singulière vocation ! passer sa vie comme l'oiseau-moqueur à imiter tous les hauts ou bas qui peuvent sortir du gosier de l'homme. Eh bien ! l'ami, je suppose que c'est le talent dont vous avez été doué : je regrette seulement que vous n'en ayez pas reçu un meilleur, comme celui d'être bon tireur, par exemple. Montrez-nous votre savoir faire dans votre métier ; ce sera une manière de nous souhaiter le bonsoir : il est temps que ces dames aillent reprendre des forces pour le voyage de demain, car il faudra partir de grand matin avant que les Maquas aient commencé à remuer.

— J'y consens avec grand plaisir, répondit David en ajustant sur son nez ses lunettes montées en fer et tirant de sa poche son cher petit volume. Que peut il y avoir de plus convenable et de plus convenant, ajouta-t-il en s'adressant à Alice que de chanter les actions de grâces du soir après une journée où nous avons couru tant de périls ? Ne m'accompagnerez-vous pas ?

Alice sourit ; mais regardant Heyward elle rougit et hésita.

— Et pourquoi non ? dit le major à demi-voix ; sûrement, ce que vient de vous dire celui qui porte le nom du roi-prophète mérite considération dans un pareil moment.

Encouragée par ces paroles, Alice se décida à faire ce que lui demandait David et ce qui lui suggérerait en même temps sa piété, son goût pour la musique et sa propre inclination.

Le livre fut ouvert à un hymne qui était bien adapté à la situation dans laquelle se trouvaient les voyageurs.

Cora déclara qu'elle chanterait avec sa sœur et le cantique sacré commença, après que le méthodique David eut préludé avec son instrument, suivant son usage, pour donner le ton.

L'air était lent et solennel. Tantôt il balançait tellement que le bruit des eaux semblait former un accompagnement à leur mélodie.

Le goût naturel et l'oreille juste de David gouvernaient les sons, les modifiaient de manière à les adapter au local dans lequel il chantait ; jamais des accents aussi purs n'avaient retenti dans le creux de ces rochers.

Les Indiens étaient immobiles, avaient les yeux fixes et écoutaient avec une attention qui semblait les métamorphoser en statues de pierre. Le chasseur, qui avait d'abord appuyé son menton sur sa main avec l'air d'une froide indifférence, sentit bientôt de cet état d'apathie.

A mesure que les strophes se succédaient la raideur de ses traits se relâchait ; ses pensées se reportaient au temps de son enfance où ses oreilles avaient été frappées de semblables sons, quoique produits par des voix bien moins douces, dans les églises des colonies. Ses yeux commencèrent à devenir humides ; avant la fin du cantique, de grosses larmes sortirent d'une source qui paraissait desséchée depuis longtemps et coulèrent sur des joues qui n'étaient plus accoutumées qu'aux eaux des orages.

Les chanteurs appuyaient sur un de ces tons bas et en quelque sorte mourants que l'oreille saisit avec tant de volupté, quand un cri qui semblait n'avoir rien d'humain ni de terrestre fut apporté par les airs et ébranla non-seulement dans les entrailles de la caverne, mais jusqu'au fond du cœur de ceux qui y étaient réunis.

(*A suivre*).

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese*, chargera vers le 15 avril.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

L'ART DE GAGNER DE L'ARGENT EN BOURSE
20e Année de Succès — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer, à tels à l'usage des Capitalistes des Financiers les plus distingués.
Envoi gratis : GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris.

THÉOPHILE ROEDERER & Cie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.

Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.

Angle des rues Miot et Napoléon.

M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
***Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia***

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
**Pension à des prix modérés**

**VIGNOBLES DE GIOVICHI**
**Anciennement**
SOCIÉTÉ ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE
*Diplôme d'Honneur 1883*
**de la Société d'Agriculture de Sartene**

Piève de l'Ottolo, près Ste-Lucie de Tallano
environ 200 hectares, plantés en cépages corses
Dépôt. 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA

Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.
Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. 50 les 100 litres.
Le vin de montagne qui peut s'appeler du *Tallano* et que les fluctuations du marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.
*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La-farge-du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques au ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rosaces artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

**LE PHÉNIX**
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
*Fondée en 1819*
Fonds réalisés : **300** millions
Valeurs assurées encours : **300** millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie LE PHÉNIX, a Bastia, 17, Bd Paoli.

**L'ESPÉRANCE**
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
5 primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents de travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de VALEURS DÉPRÉCIÉES non cotées en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

**ANCIEN CABINET PRADÈRE**
**PIERRE SABATÉ**
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
*14, rue de l'Opéra,*

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia, Imprimerie Ollagnier

Demandes pariout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador*, Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
**Choses du Siècle**
*et*
**Choses du Cœur**
Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
PRIX : 4.00 ; franco : 5.10

**LOTERIE**
**DES ENFANTS TUBERCULEUX**
ORMESSON — SAINT-POL-SUR-MER
Autorisée par arrêté ministériel du 22 Novembre 1901.
6 GROS LOTS
**250.000 f**
**50.000-20.000**

| | | |
|---|---|---|
| 1 lot de.. | 250.000 fr. | 250.000 fr. |
| 1 — — : | 50.000... | 50.000 |
| 1 — — : | 20.000... | 20.000 |
| 5 lots de. | 5.000... | 10.000 |
| 10 — — : | 1.000... | 10.000 |
| 20 — — : | 500... | 10.000 |
| 500 — — : | 100... | 50.000 |
| 535 lots | | 400.000 fr. |

Tous les lots sont payables au comptant
TIRAGE
**10 JUILLET 1902**

Veuve F. Agostini et Fils
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
**Porcelaines — Verreries — Faïences**
**Articles de Ménage**
**Grand assortiment de Couronnes funéraires**
Bicyclettes TERROT
***Pose d'appareils d'acetylène***
**Un mécanicien est attaché à la maison**

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame ; ailleurs, demandez-le sur Bonne.

Ep. Décidément, la CÉDRATINE MATTEI est un véritable délice. Elle est aujourd'hui la reine des liqueurs.

**LE MONITEUR DE LA MODE**
paraissant tous les Samedis
**20 PAGES** GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX D'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2e, 3e et 4e Tailles
3 MOIS : 5 fr. 50 — UN AN : 20 francs
ABEL GOUBAUD, Editeur, 7, rue d'Argenteuil, 7

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orengo.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Ae Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 26 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag.
S'adresser MAILLARD, rue Lafflitte, 46.

**MAUX DE JAMBES**
VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée par
**L'EAU PRECIEUSE**
Préparation recommandée par un grand nombre de Médecins
DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUERISONS
Les demander par correspondance ou chez les dépositaires
Pharmacie DEPENSIER, à ROUEN
Il existe des CONTREFAÇONS, toujours exiger sur l'étiquette la signature DEPENSIER

HYGIÈNE ET BEAUTÉ DE LA PEAU
**CRÈME VELOUTINE** DUC FAY
9, Rue de la Paix, Paris. — Inventeur de la Poudre.

**A LOUER** Petite Villa avec jardin, située entre Bastia et Toga.

**A LOUER** Chalet, bord de la mer, rez-de-chaussée et 1er étage.

**A LOUER** Sept pièces, maison Fantauzzi, Place Saint Nicolas.

**A LOUER** Maison de 8 pièces, rue de la mer, rue du Lycée, 32, au 3me.
S'adresser à M. L. N. Mattei, 15, Place St. Nicolas.

**AVIS IMPORTANT**
La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.
A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.
Savon extra *La Bastiais*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.
Savon de ménage l'*Arbouse*, 18 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

**AMÉRIQUE**
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour frêt et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

**VOS CHEVEUX**
***Ne tomberont plus et repousseront***
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
**PÉTROLE HAHN**
La Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
**EMPLOI SANS DANGER**
*Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs*
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
**F. Vilbert**, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à Nice

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toute sorte, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

*Demandez partout*
LA CÉDRATINE
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et antiseptique. Sont l'usage journalier et prolongé, facilite toutes les fonctions.



27e ANNÉE — JEUDI 10 AVRIL 1902 — N° 86

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames 3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
Corse..... 3 mois 5 fr. | 6 mois 10 fr. | 1 an 20 fr.
Etranger..... 3 mois 6 fr. | 6 mois 12 fr. | 1 an 22 fr.
Union postale, se ajouter Payer le port en sus.
*Un ne répond pas des manuscrits déposés.*



BIBLIOTHÈQUE 00171


## LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Démétrios
SOLEIL : (heure nouvelle)
Lever, 5 h. 3 m. — Coucher, 6 h. 6 m.
LUNE : Nouv., le 8 — Premier quart., le 14.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Léon Ier.

*9 Avril*

## L'AVENIR DE BASTIA

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Assis sur le sommet d'une colline, je contemplais le joli panorama qui s'étalait devant moi. Le ciel était pur, et sous le reflet du soleil la mer fourmillait d'étincelles. Quatrelles de l'archipel toscan, alignées comme des soldats en tirailleurs, et semblant collées sur un miroir, faisaient comme avant garde à l'Italie qui se profilait derrière.

Voici Capraja, l'île des pêcheurs ; Pianosa, l'île plane, réservée aux détenus ; l'île d'Elbe, surnommée l'île du fer, immortalisée par Napoléon Ier qui y résida en 1814, et chantée par Victor Hugo, qui, enfant chétif, y reconvra la santé ; et enfin l'île de Monte-Cristo, rendue célèbre par le roman fantastique d'Alexandre Dumas père, et que le roi actuel, Victor Emmanuel III, choisit pour son nid de noces.

Pendant que les oiseaux chantaient dans les bois, et que les fleurs des champs m'envoyaient leurs senteurs délicieuses, je voyais les barques glisser sur la vaste nappe liquide, alors que de petits poissons argentés sautaient hors de l'eau en décrivant des arcs de cercle.

Je voyais les mouettes planer dans les airs, puis d'un vol rapide venir enlever leur proie au ras de l'eau, tandis que d'autres, se reposant sur cet immense bassin que les Parisiens n'ont pas, se laissaient bercer mollement par le léger remous de la mer.

Je voyais sur tout l'horizon des effets d'optique, superbes. A ma droite, les arbres qui se trouvaient à la Punta d'Arco affectaient la forme de mats, et donnaient l'illusion d'une immense flottille en l'air. En face, sur la ligne de l'horizon, les navires profilaient leurs silhouettes entre ciel et mer, et en vapeur qui passait semblait filer dans l'espace.

Mais si le tableau était si saisissant sur mer, il était triste sur terre, notre ville était morne et inanimée, et nos ports étaient vides.

Que les temps sont changés ! Jadis notre vieux port avait l'aspect d'une foire continuelle, il était bondé de vapeurs et de voiliers, et alors qu'on entendait résonner les coups de marteaux qui fixaient les bordages aux navires en construction, on voyait les charrettes qui s'entrecroisaient, chargées de minerai et de fonte, de charbon de bois et de marchandises diverses.

On voyait d'infatigables jeunes filles, pieds nus, légères et court vêtues, et portant sur leurs têtes, non comme Pierrette un pot de lait, mais des couffes remplies de minerai, courir sur les planches des navires accostés à quai, et aller les vider soit par terre, soit dans des tombereaux.

On voyait de solides portefaix gênois gravir en cadençant le pas, la rude pente de la Gabella en transportant à dix ou douze même, au moyen de brancards qu'ils plaçaient sur leurs épaules, d'énormes boucauts de sucre et de tabac.

Ces rudes gaillards, aussi probes que forts, se disputant toujours mais ne se battant jamais, s'en allaient aux heures de repos à la cantine boire une chopine de vin blanc (le Pernod n'était pas encore en vogue) qu'ils jonaient en faisant un tapage infernal à un jeu appelé la *Mora*. La partie finie, ils se mettaient à table en sortant de leurs bonnets le pain, le fromage, un petit couteau de poche, la pipe et le tabac.

On n'entendait à la Marine que chants et que rires, la joie se lisait sur tous les visages, tout le monde paraissait heureux.

Mais hélas ! comme toutes les choses d'ici-bas, cela n'eut qu'un temps !

Les torpilleurs avaient redonné à ce petit coin si intéressant de notre ville un peu d'animation, mais le télescope qui de l'île d'Elbe est braqué sur nous, leur a probablement porté ombrage, et ils s'en sont allés bien loin, se mettre à l'abri de son objectif indiscret.

L'achèvement de notre nouveau port pourrait seul nous faire renaître à la vie, mais le fera-t-on.

Lorsque le regretté président Carnot, qui était un ingénieur émérite, alla le visiter, il s'écria : « C'est un port manqué, seulement il est fait, et on n'a plus qu'à l'achever. »

Les diverses commissions hydrographiques qui sont venues ici, ont opiné dans le même sens, en donnant raison au plan Sampité.

Eole ayant établi son quartier général au nouveau port, et les ancres ne tenant pas, les vapeurs ne peuvent opérer que bord à quai. Et comme les quais ne sauraient permettre le débarquement à plus de quatre vapeurs, en considérant que depuis le commencement des travaux on a dépensé huit millions, cela ferait deux millions par vapeur abrité, ce qui est raide.

Eh ! bien, aujourd'hui en prolongeant de soixante mètres la traverse du Fango, en construisant un épi de 100 mètres sous la batterie Saint-Erasme, (que je voudrais voir déclassée, et à la place y voir de jolies villas) et les quais partout, (car quel est le port au monde qui n'a pas de quais à l'intérieur), on aurait l'espace pour contenir quinze ou vingt vapeurs en plus, et le travail qui serait vite fait ne coûterait pas un million.

Notre avant-port surtout serait superbe. Au dire de tous les marins, les navires pourr ient se mettre en toute sécurité en pointe et la planche à quai. Rares étant les ports qui pourraient offrir dans la Méditerranée de tels avantages, Bastia serait le rendez vous de nombreux bateaux de plaisance, voiliers et vapeurs marchands qui viendraient y séjourner, s'y reposer, et faire leurs provisions de charbon.

L'épi Saint-Erasme, outre qu'il constituerait une promenade des plus agréables, aurait le puissant avantage d'empêcher un océan de mer d'entrer dans le nouveau port et d'y tout bouleverser. Cette jetée rétrécirait considérablement la passe actuelle qui est de 235 mètres, alors que celle de Marseille n'est que de 70 mètres, et celle de Nice de 60.

Allons donc au plus pressé et terminons notre port, qui, commencé en 1864, n'est pas encore achevé aujourd'hui. Plus tard nous prolongerons la grande jetée, mais en attendant, évitons-nous le désagrément de voir de gros bateaux de plaisance et de commerce venir jusqu'à l'entrée du port, puis, comme le rat de la fable, flairant le danger, s'en aller mouiller ailleurs en nous laissant poor tout profit quelques bouffées de fumée et quelques coups de sirène.

La Mythologie raconte que Sisiphe, fameux brigand, fut condamné à rouler sans cesse au sommet d'une montagne des enfers, un rocher qui retombait toujours, et nous, qui n'avons commis d'autre crime que celui de porter intérêt à notre pays, serons-nous donc toujours condamnés à voir immerger pendant de longues années encore des blocs naturels, sans avancer d'un pas dans la voie des améliorations que réclament avec tant d'insistance nos braves marins, et qui sont de nature à empêcher les imprécations des uns et les vexations des autres tout en enrichissant Bastia. Je ne le pense pas.

PETROS.

## MUSIQUE MILITAIRE

MUSIQUE SAINT-NICOLAS

*Programme du 10 Avril, à 4 heures*

1. Wilhem-Marsch, Selléniek.
2. L'Africaine, Meyerbeer.
3. Les Hydropathes, Gung'l.
4. Macbeth, Verdi.
5. Graziella, Carle.

*Le Chef de Musique*, C. NICOLINIS.

## Epîtres des Corses

10 Avril 1790. — Le 23 février une consulte avait été tenue à Bastia. Or, ni Ajaccio, ni les pièves du delà des monts ne se trouvant représentées à cette assemblée, une autre consulte fut résolue à Orezza.

La ville d'Ajaccio invitée à n'y faire re présenter crut devoir s'abstenir ; elle allait notifier à Bastia sa nouvelle abstention, quand à la suite d'une réunion tenue chez Charles Bonaparte, elle changea d'idée et députa Etienne Conti, Jacques Po, l'abbé Coti et Joseph Bonaparte.

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Grimaldi, receveur des douanes à Balarne, est élevé à une classe supérieure sur place et son traitement porté à 3.500 fr.

— M. Valery Ange, adjudant au 21e régiment d'infanterie coloniale, est nommé à l'emploi de commis de 4e classe du commissariat de la flotte.

— M. Pellizza, commis de 2e classe des contributions indirectes à Rennes, est élevé à la 1re classe.

— M. Mondielli, lieutenant des douanes à Rouen, est désigné pour Sospel.

## Les Services Maritimes Postaux
### DE LA CORSE

La question des services maritimes postaux est pour la Corse une question de vie ou de mort.

Le gouvernement l'a heureusement comprise et, tout récemment, a voté une subvention de cinq cent mille francs environ dans le dessein de faciliter les communications avec l'île si justement appelée la perle de la Méditerranée.

Déjà plusieurs Compagnies ont soumis leurs conditions à l'approbation des ministres. Nous aimons à croire que ceux ci sauront s'affranchir de toute influence politique et qu'un choix judicieux fera prévaloir l'intérêt général sur l'intérêt particulier. La Corse est trop attachée à la mère patrie pour qu'il en soit autrement.

Notre excellent ami Le Padivan disait un jour dans un banquet qui lui était offert : « La France est la plus grande nation du monde, mais jamais elle ne doit oublier que la Corse lui a fourni son plus grand homme. »

Ces belles et justes paroles me reviennent à la mémoire aujourd'hui que l'intérêt de ce département est en jeu.

Que nos législateurs se pénètrent bien de ceci : 20 millions de marchandises importées annuellement dans l'île, 10 millions exportés par elle, dix ou douze mille Italiens venant tous les ans y faire des travaux de toute nature, et le nombre toujours croissant des passagers, fonctionnaires, malades, touristes et voyageurs de toute sorte, constituent un énorme trafic qui demande rapidité et bon marché.

Depuis dix ans, les concessions légales faites aux Compagnies Valery et Morelli n'existent plus. Un marché de gré à gré, tout à l'avantage de la Compagnie Fraissinet qui fait les dix-neuf vingtièmes de transports, et qu'aucune condition de tarifs ne lie, c'est là ce qui a été malheureusement consenti par un gouvernement antérieur.

Je n'ai pas accoutumé de protester à plaisir et de porter tort à qui que ce soit,

---

71 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XV (Suite)

Jamais ce dualisme bizarre ne lui avait infligé de plus fréquentes tortures que depuis qu'il aimait madame de Bergenheim. Avant cette époque, son cœur, émoussé par les passions d'une jeunesse orageuse, était graduellement tombé dans une torpeur voisine du néant ; un milieu des ténèbres morales où il s'était endormi de fatigue et de satiété, la mauvaise partie de l'âme, que nous avons comparée à l'ombre du corps, avait exercé un empire presque imperceptible par cela même qu'elle régnait seule ; car l'ombre ne se voit pas dans la nuit ; elle s'y confond comme la vague dans la mer, toutes deux étant de même nature. Mais depuis qu'un jour nouveau avait brillé sur la vie d'Octave, depuis que Clémence s'était levée à ses yeux comme l'astre du réveil, l'ombre avait paru assaillir, évoquée par ce soleil régénérateur, et partout où il lançait un rayon elle s'étalait pour faire tache dans la lumière.

En ce moment, loin de se réjouir du triomphe qu'il venait d'obtenir, Gerfaut tomba dans un de ces accès de désenchantement pendant lesquels, poussé par un démon inconnu, il exerçait impitoyablement contre lui-même la redoutable ironie de son esprit. Ne pouvant dormir, il se leva, ouvrit de nouveau la fenêtre, et y resta longtemps accoudé. La nuit était sereine, d'innombrables étoiles étincelaient au firmament, et la lune baignait de sa lueur argentée les cimes des arbres du parc, à travers lesquels frémissait une brise monotone. Après avoir contemplé en silence le mélancolique tableau de la nature endormie, le poète sourit avec dédain.

— Il faut que cette comédie finisse, se dit-il ; je ne puis pas dissiper ainsi ma vie. Sans doute, le gloire est un rêve aussi bien que l'amour ; passer la nuit à regarder insidieusement la lune et les étoiles est, après tout, aussi raisonnable que de pâlir sur un ouvrage destiné à vivre un jour, un an, un siècle ! car quelle ressemblance dépasse ce terme ? Si j'aimais réellement, je ne regretterais pas les heures perdues ; mais est-il bien vrai que j'aime ? Il est des moments où je me trouve un sang-froid, une lucidité d'esprit, une prévision incomparable avec l'entraînement d'une passion véritable ; en d'autres instants, il est vrai, une fièvre soudaine me brise, et me laisse faible comme un enfant... Oh oui, je l'ai aimée d'une manière étrange ; le sentiment que j'ai éprouvé pour elle est devenu travail de mon esprit en même temps qu'émotion de mon cœur, et c'est ce qui lui donne cette ténacité despotique ; car l'impression matérielle s'affaiblit, et finit par s'éteindre, mais quand une intelligence énergique s'est mise à une œuvre, elle s'y acharne jusqu'à ce que le fruit soit éclos du labeur ; et ce fruit, doux ou amer, celui qui l'a semé doit le recueillir. J'aurais tort de me plaindre. Passion, sentiment passif ! Pour moi ce mot est un contresens ; je me suis fait aimant comme Napoléon se fit empereur ; personne ne lui impose le diadème, il le prit, et se couronna de sa main. Si ma couronne à moi s'est trouvée d'épines, qui pourrais-je accuser ? n'est-ce pas ma tête qui l'a cherchée ?

J'ai aimé cette femme d'élection parmi toutes les autres ; et ce choix fait, j'ai travaillé à mon amour comme à mon poème le plus chéri ; elle a été le sujet de toutes mes méditations, l'aimant de tous mes désirs, la fée de tous mes songes ; depuis un an c'est pour elle que mon imagination a bâti tous ses palais ; depuis un an il n'est pas sorti de mon cerveau une pensée dont je ne lui sie offert l'hommage. J'avais mis mon talent sous son invocation ; il me semblait qu'en vivant perpétuellement dans la contemplation de son image, je deviendrais à la fin digne de la peindre, je me sentais un avenir, s'elle n'était compris ; souvent j'ai pensé à Raphaël, c'est un tirant Ève de sa propre substance ; mais la chair forme une chair palpitante comme elle ; l'esprit ne crée qu'une ombre, et une ombre ne saurait échauffer un cadavre. Doux morte n'ont jamais fait un vivant ; un corps sans âme n'est-il pas un cadavre ? et d'âme, elle n'en a pas.

Elle n'en a pas ; mais pourquoi lui en faire un crime ? Nous accusons nos maîtresses d'ingratitude et d'égoïsme, tandis que le plus souvent elles ne sont coupables que de faiblesse et d'impuissance. Une femme sans doute a les bras assez grands pour étreindre son amant, pour l'enchaîner sur son sein dans les étouffements d'un délire convulsif, mais a-t-elle assez d'extension dans l'esprit pour embrasser de même une intelligence supérieure, pour l'envelopper, pour le contenir, pour la doubler dans toute son étendue comme un double d'hermine un manteau impérial ? Si dans quelques endroits l'hermine manque à la pourpre, faut-il le jeter dans les flammes ?

(*A suivre*).


VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale
CH. FAY, Inventeur, 9, Rue de la Paix, Paris.

mais, néanmoins, je dois à la vérité de reconnaître que la Compagnie Fraissinet fait un service qui s'est singulièrement du goût du public ni des étrangers. Elle affrète des bâtiments presque tous hors d'usage, ennemis de la vitesse et du confort, plus propres au transport du charbon qu'au transport des voyageurs. Les frais de traversée de Marseille et de Nice en Corse sont plus élevés que de Marseille à Alger et à Tunis et les mêmes que de France en Egypte et à Constantinople.

C'est inouï !

Il est facile de comprendre que cette situation est désastreuse pour le pays ; ce serait faire trop bon marché de l'esprit de nos lecteurs que d'insister sur ce point.

Une prompte adjudication régulière des services maritimes postaux comportant des tarifs raisonnablement proportionnels aux distances parcourues, s'impose donc. Nous le répétons — et l'on ne saurait trop le répéter — la prospérité de la Corse est à ce prix.

La beauté naturelle de l'Ile, ses sites pittoresques, son clair soleil, son air bonifié par les maquis aux mille senteurs sylvestres, attireront en foule les étrangers retenus actuellement par les exigences stupides d'une Compagnie despotique.

G. DORTHAL.

P. S. — En l'état actuel de la science le trajet de Nice à l'Ile-Rousse devrait pouvoir s'effectuer en quatre heures. D'autre part le prix du voyage en troisième classe ne devrait pas excéder six francs.

*(République du Var).*

## LES ÉCOLES LAIQUES DE BASTIA

M. le colonel Astima, député, a reçu de M. le ministre de l'instruction publique la lettre suivante en réponse à ses démarches.

Paris, le 31 mars 1902.

M. le Député et cher Collègue,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur un projet de création d'un 3e emploi d'adjointe à l'école publique de filles de la rue de l'Opéra, ville de Bastia.

J'ai l'honneur de vous informer que je viens d'approuver la délibération prise par le Conseil départemental de l'enseignement primaire en faveur de ce projet.

Agréez, etc.

*Le Ministre de l'instruction publique,*
LEYGUES.

## Revue Hebdomadaire

Paris, le 5 avril 1902.

Le marché n'a pas encore montré beaucoup d'animation cette semaine et malgré une liquidation facile, la tendance générale a été plutôt indécise. Nos fonds sont retombés dans le calme plat ; nous laissons le 3 0/0 à 100,77 et le 3 1/2 à 102,50.

Les établissements de crédit maintiennent leurs bonnes dispositions. Le Crédit Lyonnais s'inscrit 1.635, le Comptoir National d'Escompte à 580 ; le Crédit Foncier doit à 740 et la Société Générale à 508. La Compagnie Française de Mines d'Or est ferme à 115 francs.

Parmi les valeurs industrielles, les Wagons-Lits sont notés à 284 ; la Dynamite Centrale vaut 695.

En banque, l'action est la part Comptoir de Crédit sont l'objet d'un bon courant d'affaire. D'après des calculs très modérés, les profits nets annuels atteindraient 4.740.000 frs. En déduisant deux prélèvements statutaires il resterait 3.700.000 à partager entre les actions et les parts bénéficiaires.

Les Fonds Etrangers sont soutenus. L'Unified est à 102,85 ; l'Extérieure s'est avancée à 79,62. La Rente Serbe Unifiée à 93 est demandée à 92,25 ; on fonds est tout désigné pour les remplois des coupons d'avril et les cours auxquels il se tient favoriseront de nombreux arbitrages. La Bourse de Bruxelles est calme. 3 0/0 91,65 Capital Nationale Financière 78,50. Ordinaire Transvaal Rente suisse à 89 frs. Capital Autrine d'Anvers 105,50. Rente de l'Autriche à 4,800. Part Berge-Roumaine de Transports en avance à 21,75. Légère avance dans les Valeurs Congolaises.

Les Chemins Français sont calmes.

## Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Fiocconi Ange-Mathieu, adjudant, 19 ans 6 mois 19 jours de services, 900 francs.

Rafini Jean, sergent, 30 ans 10 mois 5 jours de services, 1.025 francs.

Fabiani Jules, adjudant, 16 ans 21 jours de services, 600 francs.

Meynard veuve Musso, le mari chef de bataillon, décédé titulaire d'une pension, 1 333 francs.

Scala Marie veuve Maurel, le mari sergent, mort des suites d'un accident survenu en service commandé, 550 francs.

Colombani Erasme-Eugène, officier d'administration principal du service de l'intendance, 48 ans 10 mois 12 jours de services, 3,950 francs.

Nasica Antoine Laurent, adjudant, 26 ans 5 mois 12 jours de services, 1.033 fr.

Ottavy Octave, adjudant, 27 ans 8 mois 6 jours de services, 1.045 francs.

Carlotti François-Marie, sergent, 33 ans 10 mois 18 jours de services, 935 fr.

Pulicani Marie-Joséphine veuve Miguccci, le mari brigadier des douanes de 2e classe, mort des suites d'un accident de service, 10 ans 11 mois de services, 500 francs.

Sanglivanni Pierre-Marie, perceptcur, 27 ans 10 mois 6 jours de services, infirmités, 1.091 francs.

Bonelli François-Carmin, sergent, 28 ans 10 mois 7 jours de services, 950 fr.

## Secours aux Pêcheurs

Les pêcheurs de Bastia n'ont pas été oubliés dans la distribution de mandats de secours, comme nous le disions hier. Ils vont avoir à se partager une somme de 200 francs. Les pêcheurs d'Ajaccio ont reçu 1 000 francs.

On nous permettra de faire observer que la répartition a été faite en dehors de toutes les règles de la plus simple équité. La part réservée aux pêcheurs de Bastia devait être au moins des deux tiers du crédit, soit 800 francs au lieu de 200. Pour cela il fallait considérer le nombre des pêcheurs de notre ville et l'importance des pertes subies. C'est sur d'autres bases que la répartition a été faite, c'est pourquoi les véritables droits ont été lésés.

## Examens des Bourses

Les examens des bourses pour les garçons commenceront jeudi, 10 avril, à 7 heures et demie du matin, au Lycée de Bastia.

Entrée par la porte de la rue de la Miséricorde.

Il y a une centaine de candidats.

## Gazette Départementale

ORTIPORIO. — La population d'Ortiporio était mise en émoi, lundi, par une détonation d'arme à feu. On se porta vers l'endroit d'où le coup avait été tiré, et on aperçut, gisant au milieu de sa chambre, le cadavre d'un nommé Sansanetti Marc-Antoine.

Ce malheureux était âgé de 92 ans, il jouissait d'une excellente santé et de toute son intelligence, sa pension de retraite suffisait largement à ses besoins, il aurait pu attendre tranquillement que Dieu le rappelât à lui. Mais il a été saisi par le spleen, se trouvant sans parents, et c'est ce qui l'a déterminé à mettre fin à ses jours, en se tirant un coup de pistolet. La balle a traversé le cœur, et la mort a été instantanée.

Ce triste événement a profondément ému les habitants de tout le canton de Campile.

LOZZI. — Le docteur Acquaviva a rendu sa belle âme à Dieu, dans la journée du 1er avril. Ses obsèques ont eu lieu le 3 du courant, au milieu d'un immense concours de monde. C'est une des plus nobles figures du canton qui disparaît. Homme de bien dans toute l'acception du mot, il ne laisse que des regrets, bien que la mort l'ait surpris dans un âge fort avancé. Les hommes de sa trempe ne devraient jamais mourir, car, pendant sa très longue carrière, il ne cessa jamais de se prodiguer à l'humanité souffrante, au point de vue physique et au point de vue moral.

Sa mort a revêtu le caractère d'un deuil public. Aussi ses obsèques ont-elles été imposantes.

Trois discours ont été prononcés sur sa tombe. M. le docteur Prosper Albertini, son parent et son collègue, a pris le premier la parole. Il a retracé en termes nobles et émus la longue carrière du défunt, envisagée au point de vue du praticien distingué, du citoyen probe et dévoué au service public, du père de famille modèle. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire ce remarquable discours. Après M. le docteur Albertini, M. Grimaldi Vital, de Calcatoggio, et M. Santini François, de Casamaccioli, ont pris successivement la parole.

Nos sincères condoléances à MM. Jean-Baptiste et François Acquaviva, les dignes fils d'un père qui fut un modèle de vertu et d'abnégation. — A.

## Les Fraudes Électorales

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

*Séance du 28 Mai 1902*

ADOPTION DE LA PROPOSITION DE LOI CONCERNANT
LES FRAUDES ÉLECTORALES

M. le président. — La parole est à M. Bienvenu Martin pour déposer un rapport fait par M. Ruau au nom de la commission du suffrage universel.

M. Bienvenu Martin. — J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de la Chambre un rapport fait par M. Ruau, au nom de la commission du suffrage universel chargée d'examiner la proposition de loi tendant à assurer la répression des fraudes en matière électorale.

Je demande à la Chambre la permission de lui en donner lecture (Lisez !).

Messieurs, la commission spéciale du Sénat, chargée d'examiner la proposition de loi votée par vous tendant à assurer la répression des fraudes en matière électorale, a adopté dans ses grandes lignes le texte que vous aviez soumis à ses délibérations. Elle a jugé bon cependant d'apporter à ce texte deux modifications.

La première consiste à remplacer l'expression : « manœuvres frauduleuses » par les mots: « inobservation volontaire de la loi ou des arrêtés préfectoraux ou par tous autres actes frauduleux ». Voici comment l'honorable rapporteur, M. de Casabianca, justifie cette modification.

Les mots : « manœuvres frauduleuses » que contient ce texte, donneraient certainement lieu à des difficultés d'ordre juridique qu'il importe d'éviter. Certes, les faits établis, les tribunaux auront à rechercher si l'intention délictueuse existe ou non, mais toute répression deviendrait à peu près impossible s'il leur fallait également démontrer, reconnaître l'existence de manœuvres frauduleuses à défaut desquelles l'acte incriminé ne serait pas punissable.

Il doit leur suffire, comme dans la généralité des faits prévus par notre législation pénale, de retenir l'intention coupable, la volonté manifeste de changer le résultat du scrutin. Ne procédent-ils pas ainsi d'ailleurs lorsqu'ils sont appelés à statuer sur des poursuites intentées en vertu du décret organique du 2 février 1852 ?

« Et telle est la corrélation qui existe entre les délits que cette loi prévoit et ceux mentionnés dans la proposition que nous analysons que les mêmes règles, les mêmes principes doivent s'appliquer aux uns et aux autres.

« Il nous paraît, d'autre part, que le texte voté par la Chambre des députés ne précise pas suffisamment que toute violation de la loi, toute inobservation d'arrêtés préfectoraux constitue un délit et rend son auteur passible des peines que la proposition édicte. Le texte que nous avons l'honneur de vous proposer coupera court, par sa précision, à toute difficulté sur ce point. »

En second lieu, la commission du Sénat, tout en maintenant que la peine de l'interdiction civique est le corollaire indispensable du projet de loi, préfère laisser aux tribunaux toute liberté d'appréciation. « Il leur appartiendra de voir, nous dit le rapporteur, de décider s'il y a lieu ou non de prononcer la peine accessoire de la privation des droits civiques. » D'obligatoire la peine devient facultative.

Le Sénat ayant adopté le texte présenté par sa commission, nous avons l'honneur, d'accord avec le Gouvernement, de vous proposer, à titre transactionnel, la loi telle qu'elle nous revient de la haute Assemblée.

M. le président. — Je donne lecture de l'article unique de la proposition de loi.

« Article unique. — En dehors des cas spécialement prévus par les dispositions des lois et décrets actuellement en vigueur, quiconque, soit dans une commission administrative ou municipale, soit dans un bureau de recensement, soit dans un bureau de vote, ou dans les bureaux des mairies, des préfectures ou sous-préfectures, avant, pendant ou après un scrutin, aura par inobservation volontaire de la loi ou des arrêtés préfectoraux, ou par tous autres actes frauduleux, changé ou tenté de changer le résultat du scrutin, sera puni d'un emprisonnement de six jours à deux mois et d'une amende de 50 fr. à 500 fr., ou de l'une de ces deux peines seulement.

« Les tribunaux pourront, en outre, prononcer la peine de l'interdiction des droits civiques pendant une durée de deux à cinq ans.

« Si le coupable est un fonctionnaire public, la peine sera portée au double.

« L'article 463 du Code pénal est applicable à la présente loi. »

Je consulte la Chambre sur l'urgence. (L'urgence est déclarée. — La Chambre ordonne ensuite la discussion immédiate).

M. le président. — Personne ne demande la parole pour la discussion générale ?...

Je consulte la Chambre sur la question de savoir si elle entend passer à la discussion de l'article unique.

(La Chambre décide qu'elle passe à la discussion de l'article).

M. le président. — Je mets aux voix l'article unique.

(L'article unique, mis au voix, est adopté).

## Autour des Urnes

Heureux les arrondissements de Bastia et Corte ! les candidatures à la députation y poussent comme les champignons aux pluies d'automne.

Il y en a pour tous les goûts : jeunes, vieux, beaux, laids, républicains, réactionnaires, indépendants, à la remorque et autres nuances dit-on.

Aussi quelle aubaine pour certaine petite feuille corse, satirique, humoristique, pétulante d'esprit. Elle s'en donne à cœur joie : tantôt ce sont des volées de bois vert sur le dos de nos patients candidats ; tantôt des épigrammes facétieuses qui déridest les figures les plus moroses.

Les Bastiais et les Cortenais n'ont donc que l'embarras du choix. Tant pis pour eux s'ils ne savent se choisir des députés qui sachent lutter et défendre les grands intérêts du pays ; encore une fois tant pis pour eux s'ils ne savent préférer des caractères résolus et vigoureux à des hommes girouettes, toujours prêts à se placer du côté du plus fort, liges du côté de l'assiette au beurre.

La Balagne au contraire ne bouge pas. On n'y voit surgir aucune candidature. Si ce pays se meurt ce ne sera pas cette fois de cette pléthore. N'y aura-t-il pas d'ambitieux dans cette contrée que l'on décore du titre pompeux de jardin de la Corse ? C'est que, dit-on, les élections coûtent cher dans le pays « où fleurit l'oranger et où pousse l'olivier si cher à Minerve » Malheur à qui s'y frotte maintenant avec populo ! On n'y laisse pas la peau si vous voulez, mais c'est à peu près tout ce qu'il vous reste avec les os.

Mais ce n'est qu'en on dit. Aussi je suis plutôt d'avis que ce qui décourage les députables dans cette circonscription c'est l'inconstance, la légèreté de convictions politiques dont les Balanins font preuve depuis trente ans. Jamais un député n'a été réélu dans cette circonscription.

Et cependant elle a envoyé à la Chambre même des hommes remarquables qui s'occupaient des intérêts généraux du pays sans pour cela négliger la distribution de quelques emplois à leurs électeurs influents. Mais c'est la fatalité ! Les Balanins veulent bien élire leur député, mais le réélire jamais. Qu'ils aient à faire à des hommes de grand talent ou bien à des députés dont les actes pourraient se peser sur une balance « faite de toile d'araignée », c'est tout comme

Le représentant actuel aura-t-il le même sort que ses prédécesseurs ? Ce sera peut-être le premier qui verra son mandat renouvelé. Et puis il paraît qu'en Corse, cette année, les élections législatives surtiront de combinaisons plus ou moins machiavéliques, toujours pour le plus grand bien — oh ! combien peu — de ce malheureux pays.

Grand bien nous fasse !

F.

## MARCHÉ CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 8 à 10 fr. les 100 k.
— rates, 15 à 25 fr. id.
Tomates d'Egypte, 18 à 45 fr. id.
Haricots verts, 75 à 325 fr. id.
Petits-pois d'Algérie, 25 à 50 fr. id.
Poires, 12 à 50 fr. id.
Pommes, 10 à 75 fr. id.
Noix, 30 à 45 fr. id.
Oignons de Toulouse, 12 à 25 fr. id.
Artichauts d'Hyères, 0,75 à 1,25 la d.
— d'Algérie, 0,30 à 0,80 id.
Citrons, 20 à 45 fr. le 1000.
Oranges, 15 à 50 fr. le 1000.
Mandarines, 15 à 40 fr. id.

*Quais de Marseille*

Charbon du Var, 11,25 à 12,50 les 100 k.
Charbon corse, 10,25 à 10,50 id.

*Bourse de Marseille*

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2 ; pains 5/6 en vrac, 33 fr. ; cassé rangé en caisses de 50 k., 34,50.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 9 avril

7 heures matin. — Thermomètre du matin, + 12,4 à midi : 14-7. 6 heures du soir, + 13. Maxima, + 17,2. minima, + 10,1.

*Barométre.* — 7 heures du matin, 764 m.m. midi, 764 mm. 6 heures du soir, 763 mm. Vent. — 9 h. du matin calme.
6 h. du soir, calme.
Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, très belle.
Hauteur des eaux matin, 4-0,50 soir, 4-0,52
Pluie tombée, 2,9 heures de matin 1 mm.

*Marche militaire*

Le bataillon du 163e, sous les ordres de M. le chef de bataillon de Lacger, a exécuté hier une marche d'épreuve de 55 kilomètres environ.

Parti de Bastia mercredi, à une heure du matin, le bataillon s'est rendu à Saint-Florent par l'ancien col de Teghime, et est rentré à Bastia par le col de Sant'Antonio.

Une première halte d'une heure a été faite à Saint-Florent, pendant laquelle les hommes ont pris un excellent café.

Un long repos de trois heures a eu lieu à Olmeta de Tuda, où les hommes ont fait un bon déjeuner.

A Biguglia, où le bataillon s'est arrêté pendant une heure, il a été servi aux hommes un repas froid.

Le bataillon est rentré à Bastia, à 7 heures du soir, musique en tête.

*Nécrologie*

Nous avons appris avec un bien vif regret la mort de M. J.-S. Tamburini, ancien directeur de l'Usine à gaz, décédé hier à Londres.

M. Tamburini avait été envoyé à Bastia au moment où l'Usine traversait une crise qui faillit compromettre la marche de l'exploitation. Par sa direction habile, par son zèle infatigable il parvint à assurer d'une manière régulière la marche du service, et lorsqu'il fut rappelé à Londres, il laissa les choses en un état tel que ses successeurs n'ont eu qu'à suivre ses traces et l'exploitation n'a marché qu'en prospérant.

Depuis longtemps le mal l'avait complètement terrassé au point que l'on peut dire que sa mort n'a été qu'une délivrance.

Nous envoyons à sa famille et à la direction de l'Usine à gaz l'expression de nos condoléances.

*Carnet mondain*

On lit dans le *Républicain d'Orléans* :

Le mariage de M. Piazza, commis d'économat au lycée d'Orléans, avec Mlle R. Galinand, a été célébré hier au milieu d'une assistance aussi sympathique que distinguée.

Les témoins des jeunes époux étaient, pour M. Piazza ; son cousin, le capitaine Piazza, chevalier de la Légion d'honneur, et M. Dujarrier, proviseur du lycée d'Orléans ; pour Mlle Galinand : son oncle, M. Moreau, et M. F. Rabier, député du Loiret.

Nous offrons aux nouveaux mariés, avec nos souhaits de bonheur et de prospérité.

*Adjudications de blé*

Les adjudications pour le ministère de la guerre, qui ont eu lieu à Marseille, pendant le mois de mars, ont donné les résultats suivants :

Blé dur, 700 qx à 22 fr., 1 400 à 22,04 ; blé tendre, 1.000 à 23,24, 3 600 à 23,29 ; orge indigène, 200 à 15,10 ; avoine indigène, 400 à 21,66, 200 à 21,75.

*Fusil électrique*

Un mécanicien écossais a fourni au War Office le modèle d'un fusil à magasin, nouveau système, qu'il a inventé.

Le magasin contenant les cartouches tourne automatiquement autour de son axe, permettant de tirer 28 coups à la minute. La décharge se fait par l'électricité ; la portée de la nouvelle arme serait de 3.500 yards,


*Pédicure*

L'infirmier panseur de l'hôpital civil se charge de tous les soins qui concernent l'art des pédicures. S'adresser à l'hôpital civil.

00172

*Maison Pernod fils*

M. Philippe Orenga, représentant dépositaire de la Maison Pernod Fils en Corse, a l'honneur de prévenir Messieurs les Négociants et Débitants que l'Absinthe Pernod Fils (verte ou blanche) n'est plus vendue qu'en bouteilles. Elle pèse toujours 72 degrés. — Tout changement à ce degré constituerait une fraude.

Pour les commandes s'adresser au Dépôt central, 41, boulevard Paoli, Bastia.

*Farines*

M. Fragassi, représentant de la « Société Commerciale et Industrielle de Nice » a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de retourner à Nice toutes les farines du dépôt de Guerre, et qu'à partir de ce jour il ne livrera plus que des farines fraîches de qualité irréprochable.

*A louer*

Au quatrième étage, 10 pièces, Boulevard Paoli, en face le Café Andreani.

— A louer, à partir du 1er mai, le premier étage de la maison sise au n° 4, du Boulevard de Cardo, composé de onze pièces.

*Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il arrivera à Bastia le 10 courant, et donnera des consultations pour les maladies des yeux à l'appartement de la dentiste Mme Wood, n° 1, rue de l'Opéra. Les malades dont l'état nécessite une opération sont priés de se présenter dès les premiers jours.


## ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Giudicelli Maxime-Vincent-Adrien, employé de commerce, et Poggioli Marie-Joséphine, tous deux de Bastia.

Tieri Antoine. — Vottier Henriette-Marie-Julie.

DÉCÈS.

Suzzoni Toussaint, 10 mois, de Bastia.


## AVIS

Le public est informé que la maison Trémolières et Cie qui était en liquidation vient d'être dissoute.

C'est M. Pasquin Luciani dit Lucien qui reprend les opérations de toutes espèces faisant l'objet de cette société. Tous les créanciers de l'ex-maison sont priés de se rendre chez ce dernier en son usine à Foce-Omessa pour encaisser leur avoir.


## BOURSE DE PARIS

3 avril — 2 avril

Amort 3 p. 0/0 ancien 100,72 — 100,75
— 3 p. 0/0 nouveau. 100,05 — 99,90
— 3 1/2 0/0 . . . 102 30 — 102,40

## Dépêches du Soir

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

### Récompenses Honorifiques

Le ministre de l'intérieur a décerné une médaille de bronze à Mlle Mariani Anne, élève du cours secondaire de jeunes filles à Bône, pour sauvetage d'une jeune fille près de se noyer.

### Recette des Postes

Le sous-secrétaire d'Etat des postes et télégraphes a autorisé la création d'un établissement de facteur receveur des postes à Loreto-di-Casinca.

### Le Voyage Présidentiel

de Saint-Petersbourg :

La municipalité de Saint-Pétersbourg a voté un crédit de 75.000 roubles pour les frais de réception du président de la République. En 1897, lors du voyage de M. Félix Faure, on n'avait voté que 60 000 roubles.

### M. DOUMER A PARIS

Le gouverneur général de l'Indo-Chine a été reçu aujourd'hui par le président de la République, auquel il a exposé la situation de l'Indo-Chine au point de vue de l'avenir de cette contrée.

M. Doumer a rendu visite également au ministre des Colonies.

Vendredi il ira dans l'Aisne se mettre à la disposition des électeurs de la 2e circonscription de Laon. Il y sera l'hôte, au château d'Audelaine, de M. Magnien.

### Les Morts du Jour

**M. Coquart**

On annonce la mort de M. Coquart, membre de l'académie des Beaux-Arts, section d'architecture.

### LES GRÈVES

**A Vals-les-Bains**

Les ouvrières en soie de Vals ont abandonné le travail, et au nombre d'un millier environ, circulent sur la route d'Entraygues. Les brigades de gendarmerie ont été réunies sur ce point, mais l'ordre n'a pas été troublé.

**A Bizerte**

A Bizerte, les ouvriers maçons, la plupart Italiens, se sont mis en grève. Une petite bagarre s'est produite ; un maçon a été arrêté, puis les grévistes se sont dispersés sur l'invitation du contrôleur civil qui a promis d'examiner leurs doléances.

**A Madrid**

A Madrid, les ouvrières des manufactures de cigares veulent provoquer une grève générale, à la suite de l'emploi de nouveaux engins mécaniques de fabrication.

### EN BELGIQUE

**Le Suffrage universel**

Une importante manifestation en faveur du suffrage universel a eu lieu à Mons. En quelques heures les trains ont amené tous les militants du centre du Borinage.

Au nombre de plus de 30 000 les manifestants sont allés remettre une pétition au bourgmestre, puis se sont retirés.

### ESPAGNOLS EXPULSÉS

de Bruxelles :

Quatre députés espagnols venus en Belgique pour assister au meeting, ont été l'objet d'un arrêté d'expulsion.

L'arrêté leur a été signifié aujourd'hui, et ils sont partis pour Paris.

### EN ITALIE

**Le Procès Musolino**

Le procès du brigand calabrais Musolino va s'ouvrir devant les assises de Lucques, le 15 de ce mois. Les débats dureront au moins un mois.

**En Tripolitaine**

de Rome :

On continue à armer les gros cuirassés dans tous les arsenaux, et on mouvement de concentration de forces s'effectue sur Gabès. Il paraît à peu près certain qu'avant la fin du mois l'escadre italienne appareillera pour Tripoli.

Du côté la Turquie envoie des troupes en Tripolitaine et des officiers pour les instruire et les diriger.

### L'ÉTAT DE SIÈGE A TRIESTE

Une ordonnance du ministère commun supprime l'état de siège à Trieste.

### LA GUERRE AU TRANSVAAL

**Les forces des Boers**

Un télégraphie de Pretoria qu'il faut évaluer à près de 9 000 hommes l'effectif de troupes dont disposent les Boers depuis le Zoutpansberg au Nord jusqu'au Sutherland dans le Sud, et depuis Gaires à l'Ouest jusqu'à Pietrétiel à l'Est.

**Eglises incendiées**

Le *Petit Bleu* dit que les Anglais incendient les églises, emprisonnent les pasteurs et envoient leurs femmes et leurs enfants dans les camps de concentration.

Il paraît que ces atrocités au lieu d'intimider les Boers les excitent au contraire à défendre leur indépendance.

**M. Kruger à Cologne**

M. le président Kruger, s'entretenant avec la délégation des ouvriers de Rhénans, a déclaré qu'il est plus que jamais convaincu que la guerre aura une issue heureuse.

Les Boers, a-t-il dit, entendent conserver leur indépendance dont ils feront toujours la première condition de la paix.

**La résistance des Boers**

Le *Times* dit que dans une entrevue avec un journaliste américain, à Berlin, M. Kuijper, premier ministre de Hollande, a affirmé que les Boers peuvent continuer la résistance même pendant une dizaine d'années.


**AVIS DE MESSE**

Une messe de sortie de deuil pour le repos de l'âme de

**M. le capitaine Susini**

sera dite demain vendredi, 11 avril, à 9 heures, en l'église Saint Jean-Baptiste.

La famille y assistera.

**BAZAR GASTRONOMIQUE**

A. FERRANDINI
*11, Place Saint-Nicolas, Bastia*

Spécialités de conserves alimentaires, telles que Choucroute garnie, Tripes à la mode de Caen, etc., de la maison Prevêt et Chollet ; Sardines des frères Amieux ; Beurre de Bretagne frais et en boîtes 1/2 sel.

Grand assortiment de café Moka, Java, Caracoli, café vert, Santos depuis 1 fr. la livre.

Vin de Champagne Moët et Chandon à 5 fr. 40 la bouteille. — Pâtes alimentaires Rivoire et Carrot. — Fromage en boîtes, le vrai Camembert. — Fruits secs, Julienne, etc.

AVIS. — Tout acheteur de 30 fr. de conserves aura droit à une superbe sardinière en porcelaine.

**Horlogerie-Bijouterie**
***Orfèvrerie***
24, Boulevard Paoli, Bastia

**E. GIUNTOLI**

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

**BOCK-ORBEC**

**Se méfier des Contrefaçons**

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
*Nouveau Port, Bastia*

**Bains de Puzzichello**

Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.

1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.

L'Etablissement ne fournit pas le linge.

Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.

Pension à cinq et trois francs par jour.

Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.

Retenir les chambres en s'adressant à M. Biellui, 15, cours Napoléon, Ajaccio ; après le 24 avril adresser les demandes à Puzzichello, par Vezzani.

**Machines à coudre Hélvétia**

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

*Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.*

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

*Travail soigné — Prix modérés*

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Helvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia

**Maison**
**L. N. Mattei et Cie Bastia**
**Entrepôt de Bière**
DES BRASSERIES DE LA MÉDITERRANÉE
E. VELTEN

En fûts Blonde et Brune, 0,45 le litre
En bouteilles de litre. 0,60
— anglaise, 0,40
— Cannettes, 0,35
Bock Lyonnais. . . 0,20

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'une force variable et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.
ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Diarrhée ; dissipe les MAUX DE CŒUR, DE TÊTE, d'estomac.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS


20 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

VI

UN CRI DANS LA NUIT

Un silence profond lui succéda et l'on aurait dit que ce cri horrible retenait les eaux suspendues dans leur chute

— Qu'est ce que cela ? murmura Alice après quelques instants d'inquiétude terrible.

— Que signifie ce bruit ? demanda Heyward à voix haute.

Ni le chasseur, ni aucun des Indiens ne lui répondirent.

Ils écoutaient comme s'ils ne fussent attendus à entendre répéter une seconde fois le même cri ; leur visage exprimait l'étonnement dont ils étaient eux-mêmes saisis. Enfin, ils convinrent un moment en langue delaware et Uncas sortit de la caverne par l'issue opposée à celle par laquelle les voyageurs y étaient entrés.

Après son départ, le chasseur répondit en anglais à la question qui avait été faite.

— Ce que c'est ou ce que ce n'est pas, dit-il, voilà ce que personne ici ne saurait dire, quoique Chingachgook et moi nous ayons parcouru les forêts depuis plus de trente ans. Je croyais qu'il n'existait pas un cri d'Indien ou de bête sauvage que mes oreilles n'eussent entendu ; mais je viens de reconnaître que je n'étais qu'un homme pleins de vanité.

— N'est-ce pas le cri que poussent les guerriers quand ils veulent épouvanter leurs ennemis ? demanda Cora en s'instant son voile avec un calme que sa sœur ne partageait pas.

— Non, non ! répondit le chasseur ; c'était un cri terrible, épouvantable, qui avait quelque chose de surnaturel ; mais, si vous entendez une fois le cri de guerre, vous ne vous y méprendrez jamais. Eh bien ! ajouta-t-il en voyant rentrer le jeune chef et en lui parlant en son langage, qu'avez vous vu ? notre lumière perce-t-elle à travers les ouvertures ?

La réponse fut courte, faite dans le même langage et elle parut décisive.

— On ne voit rien du dehors, dit Œil-de-Faucon en secouant la tête d'un air mécontent ; la clarté qui règne ici ne peut nous trahir. Passez dans l'autre caverne, vous qui avez besoin de dormir ; tâchez d'y trouver le sommeil, car il faut que nous nous levions avant le soleil et que nous tâchions d'arriver à Edouard pendant que les Maquas auront encore les yeux fermés.

Cora donna l'exemple à sa sœur en se levant sur le champ et Alice se prépara à l'accompagner. Cependant avant de sortir, elle pria tout bas le major de les suivre.

Uncas leva la couverture pour les laisser passer ; comme les sœurs se retournaient pour le remercier de cette attention, elles virent le chasseur assis devant les tisons qui s'éteignaient, le front appuyé sur ses deux mains, de manière à prouver qu'il était occupé à réfléchir profondément sur le bruit inexplicable qui avait interrompu si inopinément leurs dévotions du soir.

Heyward prit une branche de sapin embrasée, traversa le passage, entra dans la seconde caverne et, y ayant placé sa torche de manière qu'elle pût continuer à brûler, il se trouva seul avec ses deux compagnes, pour la première fois depuis qu'ils avaient quitté les remparts du fort Edouard.

— Ne nous quittez pas, Duncan, dit Alice en major. Il est impossible que nous songions à dormir dans un lieu comme celui-ci, quand cet horrible cri retentit encore à nos oreilles.

— Examinons d'abord, répondit Heyward, si vous êtes bien en sûreté dans votre forteresse ; ensuite nous parlerons du reste.

Il s'avança jusqu'au fond de la caverne et il trouva une issue comme à la première ; elle était également cachée par une couverture qu'il souleva ; il respira l'air pur et frais qui venait de la rivière.

Une dérivation de l'onde coulait avec rapidité dans un lit étroit et profond creusé par elle dans le rocher, précisément à ses pieds ; elle reflua sur elle même, s'agita avec violence, bouillonna, écumait et se précipitait ensuite en forme de cataracte dans un gouffre.

Cette défense naturelle lui parut un boulevard qui devait les mettre à l'abri de toute crainte.

— La nature a établi de ce côté une barrière impénétrable, leur dit-il en leur faisant remarquer ce spectacle imposant ; et comme vous savez que vous êtes gardées ou avant par de braves et fidèles sentinelles je ne vois pas pourquoi vous ne suivriez pas le conseil de notre bon hôte. Je suis sûr que Cora conviendra avec moi que le sommeil vous est nécessaire à toutes deux.

— Cora peut reconnaître la sagesse de cet avis sans être en état de le mettre en pratique, répondit la sœur aînée en se plaçant à côté d'Alice sur un amas de branches et de feuilles de sassafras. Quand nous n'aurions pas entendu ce cri épouvantable, d'autres causes devraient écarter le sommeil de nos yeux. Demandez à vous-même, Heyward, si des filles peuvent oublier les inquiétudes que doit éprouver un père quand il songe que des enfants qu'il attend passent la nuit il ne sait où, au milieu d'une forêt déserte et parmi des dangers de toute espèce !

— Votre père est un soldat, Cora ; il sait qu'il est possible de s'égarer dans ces bois, etc. ...

— Mais il est père, Duncan, et le nature ne peut pervertir ses droits.

— Que d'indulgence il a toujours eue pour tous mes désirs, pour mes fantaisies, pour mes folies ! dit Alice en s'essuyant les yeux. Nous avons eu tort, ma sœur, de vouloir nous rendre auprès de lui, dans un pareil moment.

*(A suivre).*

LIBRAIRIE OLLAGNIER

*Nouveauté*

CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI

**Choses du Siècle**
et
**Choses du Cœur**

Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*

Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

**AVIS**

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

**AVIS**

M. Pierre PETROLACCI, ferblantier-chaudronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialisté pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

Demandez partout l'excellente
*Eau-de-vie du Mirador.*
Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.



Pour TAMARO MATTEI plus de rêves ! Acheteurs, demandez-le aux Dames.

Dépôt : Maison L.-N. MATTEI et Cie

Prêts d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, à 0/0. Achat de Valeurs Différées non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
**PIERRE SABATE**
**Chirurgien-Dentiste du Lycée**
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
*14, rue de l'Opéra,*

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

*L'un des rédacteurs gérant.*
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier

Prêts sur signatures, 4 0/0. Ecrire *Mutuelle*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

A céder dans une sous-préfecture de la Haute-Garonne, l'hôtel avec service de voitures publiques et particulières, grandes remises et écurie, anciennes maison possédant une bonne clientèle sans concurrences, tenu depuis 30 ans par titulaire, 6.000 fr. net à placer par an.

S'adresser pour tous renseignements Hérard, rue Montagne Ste Geneviève, 6, Paris.

**LE PHÉNIX**
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
*Fondée en 1819*

Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours:
**300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, a Bastia, 17, Bd Paoli.

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese*, chargera vers le 15 avril.

Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
**LOUIS LACHÈVRE**
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
**On demande des représentants**

**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
**Porcelaines — Verreries — Faïences**
**Articles de Ménage**
**Grand assortiment de Couronnes funéraires**
Bicyclettes TERROT
***Pose d'appareils d'acetylène***
**Un mécanicien est attaché à la maison**

D.O.M † D.O.M
BENEDICTINE
La Meilleure des Liqueurs
Exquise Tonique Digestive
Se défier des contrefaçons
Se trouve partout
D.O.M † D.O.M

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

ESSAYEZ — ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage CROISSANT
CARBONT OUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exposition, M. GANDOLI Fernand, 48, rue de la République, Marseille.

Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI à 0.30 le paquet.

Ne pas oublier que l'**Amaro Mattei** est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit de 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

Posit. ass. de 8.000
dans Ats Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser Maillard, rue Lafitte, 48.

Un très grand Médecin des Hôpitaux vient de découvrir les
**PILULES DÉPURATIVES**
du Dr **GOLVIN**
Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifient le sang, il coulent dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vieux Rhumes, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Echauffement, Faiblesse, Anémie, Mauvaise Estomac, Intestins paresseux. A la boîte avec la SIGNATURE DE LA LISTE
Exiger le nom du Dr GOLVIN et la signature
E. Prud'homme, Pharmacien de 1re classe
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris
PARIS

TUMEUR Guérison par la méthode du Dr ALEXIS, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, Médecin des Hôpitaux de Paris, Ancien Interne des Hôpitaux de Paris, Lauréat de l'Académie de Médecine de Paris, Médaille d'or de l'Exposition de 1900, Médaille d'or de la Société d'Encouragement au Bien, Médaille d'or de la Société Française d'Hygiène, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Publique, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Sociale, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Préventive, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Curative, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Expérimentale, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Clinique, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Thérapeutique, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pharmaceutique, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Vétérinaire, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Navale, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Militaire, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Coloniale, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tropicale, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Aérienne, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Spatiale, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Sous-Marine, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hyperbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hypobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Isobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Anisobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Polybare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Monobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Dibare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tribare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétrabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Décabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Undécabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Dodécabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tridécabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétradécabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentadécabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexadécabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptadécabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octodécabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéadécabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Icosabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henicosabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Docosabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tricosabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétracosabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentacosabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexacosabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptacosabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octacosabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéacosabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triacontabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henicontabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Docontabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tricontabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétracontabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentacontabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexacontabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptacontabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octacontabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéacontabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hectabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henhectabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Dohectabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Trihectabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétrahectabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentahectabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexahectabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptahectabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octahectabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéahectabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Kilobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henkilobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Dokilobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Trikilobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétrakilobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentakilobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexakilobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptakilobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octakilobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéakilobare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Mégabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henmégabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Domégabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Trimégabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétramégabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentamégabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexamégabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptamégabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octamégabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéamégabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Gigabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hengigabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Dogigabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Trigigabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétragigabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentagigabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexagigabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptagigabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octagigabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéagigabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Térabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henterabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doterabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triterabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétraterabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentaterabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexaterabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptaterabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octaterabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéaterabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pétabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henpétabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Dopétabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tripétabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétrapétabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentapétabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexapétabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptapétabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octapétabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéapétabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Exabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henexabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doexabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triexabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétraexabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentaexabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexaexabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptaexabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octaexabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéaexabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Zettabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henzettabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Dozettabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Trizettabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétrazettabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentazettabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexazettabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptazettabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octazettabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéazettabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Yottabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henyottabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doyottabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triyottabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétrayottabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentayottabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexayottabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptayottabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octayottabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéayottabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Xénabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henxénabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doxénabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Trixénabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétraxénabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentaxénabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexaxénabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptaxénabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octaxénabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéaxénabare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Wolframbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henwolframbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Dowolframbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triwolframbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétrawolframbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentawolframbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexawolframbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptawolframbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octawolframbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéawolframbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Platinbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henplatinbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doplatinbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triplatinbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétraplatinbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentaplatinbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexaplatinbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptaplatinbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octaplatinbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéaplatinbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Iridiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heniridiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doiridiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triiridiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétrairidiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentairidiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexairidiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptairidiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octairidiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéairidiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Osmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henosmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doosmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triosmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétraosmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentaosmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexaosmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptaosmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octaosmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéaosmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Rhodiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henrhodiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Dorhodiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Trirhodiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétrarhodiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentarhodiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexarhodiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptarhodiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octarhodiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéarhodiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ruthéniumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henruthéniumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doruthéniumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triruthéniumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétraruthéniumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentaruthéniumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexaruthéniumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptaruthéniumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octaruthéniumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéaruthéniumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Palladiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henpalladiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Dopalladiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tripalladiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétrapalladiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentapalladiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexapalladiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptapalladiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octapalladiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéapalladiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Argentbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henargentbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doargentbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triargentbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétraargentbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentaargentbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexaargentbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptaargentbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octaargentbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéaargentbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Cadmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hencadmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Docadmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tricadmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétracadmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentacadmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexacadmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptacadmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octacadmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéacadmiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Indiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henindiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doindiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triindiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétraindiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentaindiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexaindiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptaindiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octaindiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéaindiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Étainbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henétainbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doétainbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triétainbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétraétainbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentaétainbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexaétainbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptaétainbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octaétainbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéaétainbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Antimoinebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henantimoinebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doantimoinebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triantimoinebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétraantimoinebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentaantimoinebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexaantimoinebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptaantimoinebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octaantimoinebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéaantimoinebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tellurbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hentellurbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Dotellurbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tritellurbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétratellurbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentatellurbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexatellurbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptatellurbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octatellurbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéatellurbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Iodebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heniodebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doiodebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Triiodebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétraiodebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentaiodebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexaiodebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptaiodebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octaiodebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéaiodebare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Xénonbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henxénonbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Doxénonbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Trixénonbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétraxénonbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentaxénonbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexaxénonbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptaxénonbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octaxénonbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéaxénonbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Césiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hencésiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Docésiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tricésiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétracésiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentacésiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexacésiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptacésiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octacésiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéacésiumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Baryumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henbaryumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Dobaryumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tribaryumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétrabaryumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentabaryumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexabaryumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptabaryumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octabaryumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéabaryumbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Lanthanbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Henlanthanbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Dolanthanbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Trilanthanbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Tétralanthanbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Pentalanthanbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Hexalanthanbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Heptalanthanbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Octalanthanbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Ennéalanthanbare, Médaille d'or de la Société Française de Médecine Cérium

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Poloveni, agent de *La Veloce*. Nouveau Port, Bastia.

Chronomètre BARTHET
Montrelle de Précision
Seule Médaille d'Or à l'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900
Livre pour BOLLETIN de GARANTIE et de RÉGLAGE de l'Observatoire de la Ville.
29 lignes 38
A LA MAISON DE CONFIANCE
Directeur : A. BARTHET, à Besançon (Doubs)

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.
MODÈLES ÉLITE TISSUS
La Famille
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
Un an : 5 francs
7, rue Cadet PARIS

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION
*Immédiatement soulagés et guéris à la longue par*
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
0f60 la Boîte de Cigarettes ou Papier. 7, CHEMIN DE FER, DE Rue St-Charles, Paris

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, T'il de fer, Rouens artificiels*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1880 A. GALLOIS, Directeur
24, Boulevard Montmartre, PARIS
Reçoit tous les journaux et revues du monde entier qui traitent de la question qui vous intéresse ou vous intéressent vous-même.
Le numéro de 8 pages paraît tous les jours à 2 heures du soir.
Prix : 10 francs par mois.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
250 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc.
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. f.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, servait-il de 500.000 francs. Celui qui ne recevait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
*Produits Recommandés*
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
*Demandez partout* LA CÉDRATINE
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et stomachique dont l'usage journalier et modéré, facilite toutes les fonctions.



27e ANNÉE — VENDREDI 11 AVRIL 1902 — N° 87

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 1 an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Continent | 22 » | 12 » | 6 » |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.


**LE CALENDRIER**

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Léon Ier.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 2 m. — Coucher, 6 h., 6 m.
LUNE : Nouv., le 8 — Premier quart., le 14.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Jules.

*10 Avril*

## Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

Le mois dernier, dans un article débordant d'enthousiasme pour le quotidien, le *Journal des Transports* me reprochait amèrement de l'avoir abandonné. Aujourd'hui, dans les offres nouvelles faites à la commission du Sénat, on enterre délicatement ce pauvre quotidien sous les fleurs. Cela me paraît manquer de logique.

Le Gouvernement et la Chambre avaient laissé la porte ouverte : le nouveau projet la ferme en supprimant un des deux hebdomadaires Nice-Calvi ou Ile-Rousse qui étaient l'amorce du quotidien. Il ne s'en portera pas plus mal. Il ne faut pas oublier, en effet, que la commission de la Chambre en avait fait la base même de son rapport, à l'unanimité, et qu'elle n'a renoncé à son œuvre que devant les déclarations formelles du Gouvernement venant affirmer qu'il fallait en million pour subventionner un pareil service.

Mon contre-projet qui était une transaction fut écarté dans les mêmes conditions. Il est de mon devoir de faire connaître au pays quelle en était l'économie. Je mettrai ensuite en regard les propositions nouvelles, et la Corse sera à même de comparer les deux programmes.

Mon projet maintenait toutes les lignes actuellement subventionnées et les améliorait en augmentant la vitesse et en diminuant les tarifs.

Il créait :

1. Un quotidien à grande vitesse allant cinq fois par semaine, le jour, de Nice à Calvi ou Ile-Rousse, une fois par semaine de Nice à Ajaccio, une fois par semaine de Nice à Bastia ; ces deux dernières lignes remplaçant celles qui existent actuellement ;

2. Une ligne circulaire autour de l'île. La ligne commerciale Marseille-Toulon-Nice, qui est en dehors de la subvention, était remplacée par l'escale à Toulon du bateau allant de Marseille à Calvi ou Ile-Rousse.

Les tarifs avaient été établis en tenant compte d'un tableau dressé par la Chambre de commerce de Bastia et étaient une transaction entre ce tableau et celui présenté par le Gouvernement. Je constate en passant que les propositions nouvelles ne font même pas allusion à la diminution des tarifs.

L'adjudication avait pour base la vitesse calculée en moyenne annuelle. J'ai fait établir le coût de ce programme par un ingénieur maritime dont la compétence est incontestée ; rien ne parle mieux que les chiffres. Je vais les mettre sous les yeux de vos lecteurs.

Le capital social de la société nouvelle devait être de 6.800.000 fr. ; en voici le détail :

| | |
|---|---|
| Quotidien, 3 bateaux à 900.000, | 2.700.000 |
| Commercial, 4 id. à 700.000, | 2.800.000 |
| Côtier, 1 bateau à 300.000 . . | 300.000 |
| Fonds de roulement. . . . | 300.000 |
| Approvisionnements. . . . | 300.000 |
| Installations fixes, matériel de quai, mobilier des agences, ateliers de petite réparation, agences. . . . . | 400.000 |
| Soit en tout | **6.800.000 francs** |

Voici le détail des dépenses annuelles.

Amortissement :

| | |
|---|---|
| Pour le quotidien. . . . | 135.000 |
| Pour le commercial . . . | 80.000 |
| Pour le côtier. . . . . | 10.000 |
| Installations . . . . . | 20.000 |
| Fonds de roulement . . . | 15.000 |
| Approvisionnements. . . . | 15.000 |
| Intérêt du capital. . . . | 340.000 |

Assurances :

| | |
|---|---|
| Pour le quotidien. . . . | 80.000 |
| Pour le commercial . . . | 80.000 |
| Pour le côtier. . . . . | 12.000 |

Entretien et réparations

| | |
|---|---|
| Pour le quotidien. . . . | 60.000 |
| Pour le commercial . . . | 80.000 |
| Pour le côtier. . . . . | 15.000 |

Equipages, nourriture, salaires, assurances :

| | |
|---|---|
| Pour le quotidien. . . . | 130.000 |
| Pour le commercial . . . | 200.000 |
| Pour le côtier. . . . . | 35.000 |
| Bateau en réserve . . . | 5.000 |

Charbon et matières grasses :

| | |
|---|---|
| Pour le quotidien. . . . | 325.000 |
| Pour le commercial . . . | 333.000 |
| Pour le côtier. . . . . | 80.000 |
| Dépenses générales d'exploitation | 250.000 |
| Dépenses commerciales . . . | 410.000 |

Le total des dépenses s'élevait donc à **2.885.000 francs.**

Pour les lignes maintenues à mon projet les rendements déclarés par la compagnie concessionnaire, la Corse entière sait ce qu'il faut en penser, s'élevaient à 2.370 348 fr. ; en y ajoutant les 550.000 francs de la subvention, on se trouvait en présence d'un total de 2 920.348 fr. Restait le rendement de la ligne côtière et des cinq hebdomadaires Nice-la Balagne, dont il est difficile d'évaluer la portée, car c'est la mise en valeur de la Corse

nombreux besoins d'une route construite avec la plus stricte économie et qui a été trop longtemps négligée. Aussi les talus et les murs s'écroulent et ne sont plus rétablis et, à la place de la chaussée qui a presque complètement disparu, il n'y a qu'une longue suite de fondrières, où la charrei s'effectue avec les plus grandes difficultés.

La route n° 4 suit le fond de la vallée du Fium'Alto, à proximité de la rivière, tantôt sur l'une, tantôt sur l'autre rive. De nombreux moulins à huile et à farine y sont établis tout le long ainsi que l'importante usine d'extraits tanniques de Champlan qui traite au minimum 100 stères de bois par jour. On y trouve aussi trois établissements d'eaux minérales ferrugineuses : Orezza, Orezza-Piane et Caldane, qui, sans compter la consommation du pays, exportent annuellement près de 400.000 bouteilles et sont fréquentées par plus de 2,000 étrangers dont une grande partie habitent les colonies.

Elle dessert, en outre, presque exclusivement, le village de Taglio-Isolaccio et les cantons de Piedicroce et de Porta qui comprennent 38 communes et une population de 10 135 habitants.

La région très boisée en châtaigniers et en oliviers, offre des sites admirables aux touristes qui viennent en assez grand nombre.

Les principales productions sont les châtaignes, les olives, les eaux minérales, les bois d'extrait et de construction et les charbons. Tous ces produits sont, en grande partie, manufacturés dans les usines du Fium'Alto et exportés.

Il y a, on le voit, dans la vallée du Fium'Alto des éléments considérables de trafic qui assignent à la route départementale n° 4 une importance spéciale dans le réseau des routes de la Corse. En outre, comme elle n'est distante, à son origine, que de trente kilomètres de Bastia, le premier port commercial de la Corse, qu'elle aboutit d'un côté à une gare et qu'elle est reliée à ses deux extrémités à deux routes nationales, son importance, le jour où elle sera transformée en une voie sûre, facile et commode, ne cessera de s'accroître surtout au point de vue industriel, de la fréquentation des eaux minérales et du tourisme.

Le département est trop grevé et ses ressources financières sont trop restreintes pour qu'il puisse faire l'effort nécessaire pour remettre la route n° 4 en bon état et l'entretenir convenablement.

Nous évaluons, en effet, approximativement à 155.000 fr. la somme qu'il y aurait lieu d'affecter aux divers travaux :

| | |
|---|---|
| Rechargement de la chaussée à 4 500 francs le kilomètre. | 103 377 50 |
| Parapets : 1.000 m. à 6 fr. le mètre. | 6.000 » |
| Aqueduc : 20 à 120 fr. l'un | 2 400 » |
| Murs de soutènement : 1.500 mètres cubes à 5 fr. le mètre cube | 7.500 » |
| Elargissement de Ponte-Bianco, plein-cintre de 11 mètres d'ouverture | 3.000 » |
| Rectifications et élargissements | 20.000 » |
| Dépenses diverses et imprévues. | 10.822 50 |
| Total | 155.000 » |

L'intérêt général qui s'attache à l'exécution de ces travaux ressort des considérations que nous venons d'exposer. L'importance du charroi, les nombreux intérêts économiques en jeu donnent à cette route l'importance d'une route nationale de premier rang.

En conséquence, nous estimons qu'il y a lieu de prendre en sérieuse considération le vœu du Conseil général de la Corse tendant au classement de la route départementale n° 4 en route nationale et de prescrire l'étude des améliorations qu'il y a lieu d'y apporter pour l'approprier aux besoins généraux qu'elle est appelée à satisfaire.

*Le rapporteur subdivisionnaire,*
Signé : RAMPIN.

*Vu et adopté*
*par le f. f. d'Ingénieur ordinaire,*
Bastia, le 17 janvier 1901.
Signé : BLEVIN.

### AVIS DE L'INGÉNIEUR EN CHEF

Les renseignements fournis par M. le conducteur Martini démontrent l'utilité qu'il y aurait pour le public et pour le département à classer la route départementale n° 4 de Folelli à Orezza, comme annexe de la route nationale n° 198 ou de la route nationale n° 197, et nous présenterons l'avant-projet de classement si l'Administration supérieure nous y autorise.

Mais à cette occasion, nous devons faire remarquer que depuis dix ans le Conseil général de la Corse demande l'ouverture d'une route nationale entre Corte et Cervione ; qu'en 1899, il a aussi demandé le classement de la route des Sanguinaires à Ajaccio, comme annexe de la route nationale n° 193. Il est à craindre que la route de Folelli à Orezza ne reste encore longtemps dans la situation de route départementale, et si le département tient à la réparer, il devra compter sur ses ressources, plutôt que sur le concours de l'Etat.

Ajaccio, le 29 janvier 1901.

*L'Ingénieur en Chef,*
Signé : BOSARELLI.

Je crois utile de vous rappeler que le Conseil a voté en principe à la dernière session un crédit de 5 000 francs pour augmenter la dotation de la route départementale n° 4.

Ce crédit sera inscrit au budget supplémentaire.

### Epuisantes corses

11 Avril 1814. — Les habitants de Bastia, mécontents de l'élévation d'Ajaccio, de l'empiècement arbitraire du curé Pino, du despotisme militaire du général Berthier qui avait imposé à la ville une contribution extraordinaire de cent mille francs et surtout excités par les Anglo-Royalistes, se révoltent.

Ils investissent la citadelle, dont la garnison composée de Crootes passe de leur côté, arrêtent le général de Launay, et se rendent maîtres de l'administration.

## Bulletin Financier

Paris, le 7 avril 1901.

Le marché est calme mais bien tenu dans son ensemble. Nos Rentes restent fermes : le 3 0/0 à 100 30 et le 3 1/2 à 101.50. Les Fonds Etrangers sont en bonne tendance. L'Italien a gagné 0 60.75. L'Extérieure est en nouvelle avance à 79 francs, le dente Serbe Unifiée est activement traitée à 68 fr.

Les Sociétés de Crédit conservent toute leur fermeté. Le Crédit Lyonnais est à 1.033 ; à l'assemblée Générale des actionnaires qui a lieu demain, on apprendra que les profits nets sont en augmentation, d'une année à l'autre, de fr. 2.414.855,91. La Compagnie Française de Mines d'Or se tient à 112 fr.

Dans le compartiment industriel, la Ble est aux environs de 1.480 fr ; les Wagons-Lits restent à 870 ; la Dynamite Centrale finit à 740 fr.

En Banque, l'action et la Part Constantinoise du Caroni se traitent à 470 francs et à 27.50. Chemins Français fermes.

### PÈLERINAGE DE BALAGNE

On organise en Balagne un grand pèlerinage qui visitera le sanctuaire de N. D de La Vasina, l'ancienne cathédrale de la Canonica et le sanctuaire de Monserrato où se trouve la Scala Santa.

Départ des différentes gares le lundi, 21 avril, par le premier train, arrivée à la halte de Lucciana à 9 heures 50, d'où on se rendra à la Canonica : messe, discours, communion ; départ pour Bastia à 5 heures du soir ; de Bastia on se rendra directement à La Vasina, veillée en prières.

Mardi matin, messe de communion à 5 heures, à 9 heures, grand'messe, sermon par la R. P. Rollet, prieur de Corbara, à 1 heure, salut, bénédiction ; départ pour Bastia en procession et visite à la Scala Santa de Monserrato.

Mercredi matin, départ de Bastia, par le premier train.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 18 avril, à la direction du pèlerinage, à Ile-Rousse. Ecrire au R. P. Paolini, missionnaire apostolique.

### SECTION DES VÉTÉRANS de Bastia

### FÊTE DU LA REMISE DU DRAPEAU

Les Membres de la Société des Vétérans de terre et de mer de la Section de Bastia recevront leur drapeau, dimanche prochain, 13 avril.

Programme de la Fête :

A 9 heures du matin, réunion de tous les sociétaires sur la Place Saint-Nicolas ; à 9 heures et demie, M. le Sous-Préfet remettra le Drapeau à la Section en présence d'un officier supérieur de l'Armée, délégué par M. le Général Gouverneur de la Corse. La musique du 162e y assistera.

Après la remise du Drapeau, la Section avec son drapeau assistera à la messe de 10 heures à l'église Saint Jean. Pendant la messe une quête sera faite au profit de l'Œuvre du Souvenir français, société nationale pour l'entretien des tombes des militaires morts pour la Patrie.

Pour subvenir à ses énormes dépenses, cette Société convie autour de sa bannière tous les cœurs qui conservent pur et intact le culte impérissable de la Patrie.

La Société des Vétérans serait très heureuse de voir MM. les officiers, sous-officiers et soldats retraités, ainsi que ceux appartenant à la réserve ou à la territoriale, assister à cette fête patriotique.

En cas de mauvais temps la remise du Drapeau aurait lieu à la Mairie.

*Le Président,* STRETTI.

### Les 13 Jours en 1902

Une note officieuse dit que les treize jours sont poremeot et simplement maintenus, c'est-à-dire que les territoriaux convoqués en 1902 seront tenus d'accomplir leur période d'instruction comme l'ont fait, les années précédentes, les territoriaux des classes antérieures, mais les ajournements et les sursis devront être, cette année, accordés avec la plus grande indulgence.

### La Situation au Cap

Je viens de subir la plus terrible assaut de ma vie. Jamais maître d'armes n'a eu tant à s'escrimer. Mes électeurs (j'entends ceux qui m'ont élu), armés de leurs avertissements, sont venus en foule me demander compte de l'augmentation de la contribution mobilière. Pourquoi les ai-je tant imposés ?

J'avais beau leur répondre que nous avions eu deux ans réalisé de sérieuses économies ; que l'augmentation provenait d'un vote de la Chambre, ils ne voulaient rien entendre. Sous peu je serai responsable des dégâts de la dernière inondation.

Franchement, il n'est guère agréable d'exercer des fonctions électives lorsqu'il s'agit de voir appliquer l'amendement Le Moigne, et, pour le repos de ma conscience, je ne voudrais pas avoir à mon actif un tel amendement.

Tout compte fait les contribuables ont raison, et comme l'auteur de cette surcharge est loin d'ici, ils font, eux, tomber la responsabilité sur celui qui représente le *Gouvernement*, sur le Maire.

Il y a six ans on pouvait encore nous toudre sans nous faire crier. Aujourd hui que les derniers fils de laine ont disparu, nous craignons même l'approche de la ciseille.

La péréquation de l'impôt est une répartition tellement illogique, appliquée aux pays privés de commerce et d'industrie, qu'on peut la considérer à bon droit comme une monstrueuse folie.

Quel profit tirons-nous en effet du produit de nos terres ? Nous en consommons la partie nécessaire à notre alimentation, et le reste est jeté.

Où envoyer, où vendre nos fruits ? Nulle part. Les vignes, les cédratiers, les citronniers, qui faisaient la fortune du Cap Corse, ont totalement disparu. Replanter, il ne faut pas y songer : des maladies inconnues en ont rendu le terrain complètement impropre. Et alors ? Alors les paysans abandonnent le pays et vont ailleurs, sous un ciel plus clément, chercher un meilleur sort.

300 personnes ont ainsi quitté la commune en moins de six ans.

Les bras et l'argent manquant à l'agriculture, la friche envahit tout.

Or, c'est précisément au moment où nos vallées se dépeuplent que survient cette avalanche d'impôts. Le centime mobilier est double de celui de 1892.

Ce n'est pas tout. Nos paysans crient à l'injustice. Ils trouvent étrange qu'une augmentation de 60 mille francs sur la Corse pèse si gravement sur le Cap. Il n'y a pas jusqu'à l'amour du gouvernement, pourtant si sarcelné dans ces populations républicaines, qui ne soit exposé à en recevoir le contre-coup.

J'ignore si les autres communes du Cap Corse sont aussi éprouvées que la nôtre. On m'affirme néanmoins qu'à Rogliano et à Brando on pousse les hauts cris. On a voulu m'assurer aussi que le Cap reçoit à lui seul le quart de la douche.

Notre imposition pour 1902 s'élève à 18.740 francs dont 6.706 pour la commune.

Convenez qu'une petite population qui supporte un pareil fardeau doit porter la tête basse et le cœur peu haut.

L'allégement apporté par la loi de finances de 1902 est insuffisant en égard à la crise que nous traversons.

Quant à ceux qui ont la mission d'engager les entrepreneurs à payer le tribut à César, ils n'ont pas lieu d'être fiers de leurs fonctions. On ne fait pas le roi à tous les métiers.

JEAN FRANCESCHI.

### Comité des Courses

MM. les Membres du Comité sont priés de se réunir aujourd'hui à 5 heures, chez M. le comte de Béaro.

LA VIE AUX DÉSESPÉRÉS

## LES MALADIES DU CŒUR

PALPITATIONS, ENFLURE, ASTHME

Tout ralentissement, toute irrégularité survenant dans le fonctionnement du cœur est un symptôme précis de déchéance physiologique.

Les manifestations dans les maladies du cœur sont variables : tantôt cet organe est le siège de douleurs vives, lancinantes et poignantes ; tantôt le patient est oppressé sans cause apparente, il pâlit ou se congestionne et son cœur bat avec force et avec saccade. Un soit est vive, une sueur froide perle aux tempes du malade, la tête, le cœur s'emparent de lui, et l'angoisse est parfois si forte qu'il se sent positivement mourir.

Dans l'hydropisie, le volume du ventre et des jambes est triple et le malheureux atteint de ce mal traîne, de position en position, à moins qu'un traitement sauveur n'intervienne.

L'électricité est le seul agent capable d'accélérer la dysmmogénie en agissant sur le centre nerveux dont dépendent les mouvements rythmiques du cœur, à la condition que ses effets ne produisent sans secousse, et non pas avec la brutalité des électrothérapies courantes.

Le Dermothérapisme électro-végétal dispose à cet effet de minuscules appareils à courant léger et soutenu, facilement supportés, auxquels sont accessoires des substances naturelles et végétales dont l'action est, suivant les cas, décongestive, stimulante du ressort musculaire. Ainsi, l'école du Dermothérapisme obtient-elle les succès les plus complets et les guérisons les plus radicales là où l'usage des drogues avait été impuissant toujours et souvent funeste.

Avis. — Toutes les personnes qui en feront la demande à M. le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 40, rue de Clichy, à Paris, recevront gratuitement : 1. le Journal de Médecine Française qui expose clairement la Charte de Dermothérapisme électro-végétal ; 2. le Questionnaire qui permet de signaler toutes les souffrances et de recevoir, sans frais, les conseils utiles à la guérison.

### Examens des Bou ses

La commission chargée d'examiner les candidats au certificat d'aptitude aux bourses s'est réunie hier, au Lycée, sous la présidence de M. Daux, proviseur, assisté de MM. Leschi, censeur, Sisco, Brunet, Reynoard, Muxart, Faggianelli, professeurs.

Ont été définitivement reçus sur 93 candidats inscrits :

*Sorts élémentaire*

Dumas Julien.
Ghio Pascal.
Mannoni Vincent.
Palinucci Jean.
Valentini Hyacinthe.

*Enseignement classique*
1re série

Bartoli François.
Carli Charles.
Colombani Cyprien.
Colfellini Pierre.
Conti François.
Muselli Antoine.
Olivieri Jean.
Stromia Jean.

2e série

Capifali Léon.
Parodi Antoine.
Raffalli Louis.

*Enseignement moderne*
1re série

Alessandri Antoine.
Babbani Sampiero.
Belgodere Antoine.
Casari Jules-André-Pierre-Etienne.
Casari Joseph-Jules-Vincent.
Erca Jean.
Lambicchi Pascal.
Grimaldi Jean-Etienne.
Leandri Dominique.
Martinetti Charles.
Mattei Jean-Vitus.
Novella Ange.
Padovani Albert.
Pompei Paul.
Sammarcelli Jean.
Torelli Michel.

2e et 3e séries

Les résultats de ces deux dernières séries ne seront connus qu'aujourd'hui.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 10 avril

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 12 à midi : 15°. 6 heures du soir, + 12 5. Heure, à 0°3 9. matin, + 2 4
Baromètre. — 7 heures du matin, 762 mm. midi, 763 mm. 6 heures du soir, 759 mm
Vent. — 9 h. du matin S. E. jolie brise. 4 h. du soir, id. fort.
Etat du ciel, couvert.
Etat de la mer, peu houleuse.
Hauteur des eaux matin, + 0,48, soir, + 0,18
Pluviomètre, à 9 heures du matin mm.

*Le temps*

Il s'est produit hier matin un abaissement subit dans la température, très sensible, qui a obligé les Bastiaises à reprendre leurs fourrures et leurs longues mantes. La mer était très houleuse, et les bateaux n'ont pu sortir dans la soirée pour la pêche des anchois et sardines. Il est vrai que la nuit précédente la pêche avait été très heureuse. Quatre bateaux sont rentrés avec environ 800 kilos de sardines et 50 k. d'anchois.

A la première heure les anchois valaient 2 francs le kilo et les sardines 60 centimes.

*Distinctions honorifiques*

Le ministre de la marine a décerné une médaille de bronze à Mlle Mariani Marie-Anne, élève des cours secondaires de jeunes filles, pour le sauvetage d'une jeune fille en danger de se noyer, à Bône, le 29 août 1901.

*Examens des mécaniciens*

Les quartiers maîtres mecaniciens Molinari et Orlandi ont été déclarés admissibles au grade de second maître, à la suite des examens subis à Toulon.

*Les Corses à Marseille*

M. l'adjoint Michel, de l'Ile-Rousse, employé à la Compagnie des Tramways électriques de Marseille, a été nommé président de l'Union des tramways.

Nous l'en félicitons.

*Gendarmerie*

M. le général de brigade Benoist, membre du comité technique de la gendarmerie, est chargé de l'inspection générale de la 15e légion territoriale de gendarmerie.

*Patronage de Saint-Joseph*

La neuvaine du patronage de Saint-Joseph commencera ce soir à 7 heures et demie, dans la chapelle de l'oratoire du dit Saint.

*Excursion vélocipédique*

Le 25 avril prochain, le Salon des cycles Dayton tenu par MM. Pieraschi et Figli, organise une excursion à Macinaggio. Des courses de bicyclettes avec prix auront lieu le même jour à Macinaggio à l'occasion de la Saint-Marc.

Pour s'inscrire et pour tous renseignements s'adresser au Salon des Cycles, 3, Place Saint-Nicolas.

*Au port*

Le vapeur *Liban*, capitaine Lacotte, est arrivé de Livourne, avec 23 passagers et reparti pour Marseille.

— Le voilier *Geromina*, capitaine Cavallo, est parti avec 100 tonnes pour la Spezia.

— Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Lahaye, est arrivé de Nice, avec 32 passagers et 20 tonnes, et est reparti pour Livourne.

— Le voilier *Bellina*, capitaine Andreu, est arrivé de Viareggio.

*Farines*

M. Fraganzi, représentant de la « Société Commerciale et Industrielle de Nice » a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de retourner à Nice toutes les farines du dépôt de Guerre, et qu'à partir de ce jour il ne livrera plus que des farines fraîches de qualité irréprochable.

*Maison Pernod fils*

M. Philippe Urenga, représentant dépositaire de la Maison Pernod Fils en Corse, a l'honneur de prévenir Messieurs les Négociants et Débitants que l'Absinthe Pernod Fils (verte ou blanche) n'est plus vendue qu'en bouteilles. Elle plaît toujours 72 degrés. — Tout changement à ce degré constituerait une fraude.

Pour les commandes s'adresser au Dépôt central, 41, boulevard Paoli, Bastia.

*Pédicure*

L'infirmier panseur de l'hôpital civil se charge de tous les soins qui concernent l'art des pédicures.

S'adresser à l'hôpital civil.

*A louer*

Au quatrième étage, 10 pièces, Boulevard Paoli, en face le Café Andreani.

— A louer, à partir du 1er mai, le premier étage de la maison sise au n° 4, du Boulevard de Cardo, composé de onze pièces.

*Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il arrivera à Bastia le 10 courant, et donnera des consultations pour les maladies des yeux à l'appartement de la dentiste Mme Wood, n° 1, rue de l'Opéra. Les malades dont l'état nécessite une opération sont priés de se présenter dès les premiers jours.

*A vendre*

Belle propriété avec maison d'habitation, vigne, arbres fruitiers et réservoir d'eau près de Cardo.

### ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Chiesi Pierre. — Chiesi Catherine. — Raffaelli Anna-Géromine. — Liberi Hélène. — Cristofari Jean-Martin-Victorien.

DÉCÈS.

Pachiani Louise, veuve, 70 ans, de Focicchio (Italie).
Vannucci Gracieuse, marié, 59 ans, de Sisco.
Poggi Catherine, veuve, 77 ans, de Bastia.


DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
E. LIB. Sanna, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.


*Le Larousse Illustré*

Pour accompagner le mot Mammifère, paru dans un récent fascicule, le Nouveau Larousse Illustré nous donne cette semaine quatre planches en couleurs qui peuvent compter au nombre des plus belles qu'ait publiées. Dessinées, accordées avec un soin extraordinaire et aux sciences appendices de la faune du monde entier, mises heureusement en valeur et animées, ces quatre planches ne contiennent pas moins de 127 figures fort harmonieusement groupées ; d'un coup d'œil on embrasse tous les types caractéristiques ; c'est une excursion aussi curieuse qu'instructive à travers l'histoire naturelle : et quel parti on pourra tirer d'un tel document auprès des enfants dans la famille !... A noter dans la même fascicule d'intéressants articles sur Mazaris, Maximi, sur les mots Mandarine, Mansuétude, Mantaigne, Mantille, Manufacture, Manuscrit, Mar. Mar. (les fameuses 50 centimes dans tous les libraires.)

### BOURSE DE PARIS

| | 9 avril | 10 avril |
|---|---|---|
| Amort 3 p. 0/0 ancien | 100.75 | 100.0 |
| — 3 p. 0/0 nouveau. | 99.90 | 99.95 |
| — 3 1/2 0/0 | 102.40 | 102.20 |


Dépêche de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL


## Le fort de Vizzavona

Le Journal Officiel promulgue la loi prononçant le déclassement immédiat du fortde Vizzavona.

## Recette des Postes

Le sous-secrétaire d'Etat des postes et télégraphes a autorisé la conversion en recette simple des postes de 3e classe de l'établissement de facteur receveur de la commune de Casabianca.

## INCIDENT ITALO-SUISSE

### Rupture des relations diplomatiques

A la suite de mésintelligence entre le gouvernement fédéral suisse et le ministre italien à Berne, le gouvernement italien ayant refusé de reposter son ministre, les relations diplomatiques sont rompues, à partir d'aujourd'hui, entre les deux gouvernements.

## EN BELGIQUE

### Le Suffrage universel Graves Incidents

Hier soir, à Bruxelles, de graves incidents se sont produits. Les manifestants ont assailli le couvent du Sacré-Cœur, et ont tiré des coups de revolver sur les agents qui avaient voulu les empêcher de continuer leur agression.

Plusieurs agents ont été blessés très grièvement.

De nombreux estaminets ont été pillés de fond en comble.

Des manifestations importantes ont eu lieu également à Liège, Gand, Anvers, etc.

Des mesures extraordinaires de police ont été prises partout.

Le ministre de la guerre a rappelé d'urgence les miliciens des diverses classes. La gendarmerie est prête à marcher à la première réquisition.

## LES GRÈVES

### La Grève générale en Belgique

A Bruxelles, le conseil général du parti ouvrier invite tous ses membres à se mettre en grève dès lundi prochain ; la grève générale étant devenue nécessaire.

Plusieurs attentats de dynamite ont été commis ces derniers jours dans diverses localités de la Belgique.

## Evénements de Chine

### Situation alarmante à Ning-Po

Une émeute des plus sérieuses a éclaté, il y a quelques jours, à Ning-Po.

Deux navires de guerre anglais et deux navires allemands se sont rendus sur les lieux.

On ignore, jusqu'à présent, les causes de cette situation aussi alarmante.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### Les pertes anglaises

D'après les documents publiés par le War Office, le nombre des officiers et soldats morts dans l'Afrique du Sud, depuis le début de la guerre jusqu'à la fin de mois de mars 1902, s'élève à 21.536 ; en outre 2.937 officiers et 68.311 hommes ont dû être renvoyés dans leurs foyers ; ce qui donne un total de 92.784 hommes mis hors de combat.

### Les négociations pour la paix

Une dépêche de lord Kitchener annonce l'arrivée à Kierskdorp des délégués Boers pour la paix.

Ces délégués ont été rejoints par Botha, Steija, De Wet et Delarey.

Les trois membres du gouvernement de l'Orange sont arrivés également à Kierskdorp.

Les chefs Boers mettront pour première condition à la cessation des hostilités la reconnaissance de l'indépendance des deux Républiques. Ils l'ont toujours réclamée, ils ont toujours déclaré que pour elle ils combattraient jusqu'au dernier homme, et il est évident qu'ils ne pourraient avoir l'idée de se déjuger en ce moment.


00174

AVIS DE MESSE

Une messe de sortie de deuil pour le repos de l'âme de

M. le capitaine Susini

sera dite demain vendredi, 11 avril, à 9 heures, en l'église Saint Jean-Baptiste.

La famille y assistera.

AVIS DE DÉCÈS

M. Poggi Valère, employé des ponts et chaussées ; M. et Mme Brandi Félix, née Poggi et leurs enfants ; M. et Mme Giudicelli Ange, née Poggi et leur fille ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme veuve Catherine Poggi
Née MARTINI

leur mère, belle-mère et grand'mère décédée à Bastia, le 10 avril courant, munie des Sacrements de l'Eglise.

La levée du corps aura lieu samedi, 12 du courant, à 4 heures de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de l'Opéra, 2.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 39 fr.

Tables à voist noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons rouds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre.

Machines à coudre Hélvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia
MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

*Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.*

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

*Travail soigné — Prix modérés*

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia

LA CARROSACCIA
*Etablissement horticole à Ajaccio*
ROUTE D'ALATA

Application pratique des découvertes horticoles les plus récentes dans toutes les branches de l'horticulture en vue de leurs mérites pour notre climat et nos terrains.

Le verger modèle créé et cultivé selon les données les plus récentes des pomologues les plus éminents comprend plus de 500 arbres fruitiers de toutes variétés, cultivés en buisson, et mérite l'inspection de tout propriétaire, désireux de mettre ses terres en rapport.

Ces arbres constituent les plantes mères de nos pépinières.

*Exportation* de nouveautés.

*Exportation* de fruits, primeurs et plantes décoratives.

Bains de Puzzichello

Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.

1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.

L'Etablissement ne fournit pas le linge.

Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.

Pension à cinq et trois francs par jour.

Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.

Retenir les chambres en s'adressant à M. Bielist, 15, cours Napoléon, Ajaccio ; après le 24 avril adresser les demandes à Puzzichello, par Vezzani.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
*Nouveau Port, Bastia*


21 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

VI

UN CRI DANS LA NUIT

— J'ai peut-être eu tort d'insister si fortement pour obtenir son consentement ; mais j'ai voulu lui prouver que, si d'autres le négligeaient, ses enfants du moins lui restaient fidèles.

Quelques minutes se passèrent dans le silence de la consternation ; tous trois se regardaient, attendant avec inquiétude la répétition du même cri.

Enfin, la couverture qui fermait la première entrée se souleva lentement : le chasseur parut à la porte avec un front dont la fermeté commençait à s'ébranler devant un mystère qui semblait les menacer d'un danger inconnu, contre lequel son adresse, son courage et son expérience ne pouvaient échouer.

VII.

L'ATTAQUE.

— Rester cachés plus longtemps quand de tels sons se font entendre dans la forêt, dit le chasseur, ce serait négliger un avertissement qui nous est donné pour notre bien. Ces jeunes dames peuvent rester où elles sont, mais, les deux Mohicans et moi, nous allons monter la garde sur le rocher, et je suppose qu'un major du soixantième régiment voudra nous tenir compagnie.

— Notre danger est-il si pressant ? demanda Cora.

— Celui qui peut créer des sons si étranges et qui les fait entendre pour l'utilité de l'homme, connaît quel est notre danger. Quant à moi, je croirais me révolter contre la volonté du ciel si je m'entêtais sous une caverne avec de tels avis dans l'air. Le pauvre diable qui pense ou vie à chanter a été sans lui-même par ce cri et il dit qu'il est prêt à marcher à la bataille.

— S'il ne s'agissait que d'une bataille, c'est une chose que nous connaissons tous et cela serait bientôt arrangé ; mais, l'ai entendu dire que, quand de pareils cris se font entendre entre le ciel et la terre, ils annoncent une guerre d'une autre espèce.

— Si nous n'avons à redouter que des dangers résultant de causes surnaturelles, dit Cora avec fermeté, nous n'avons pas de grands motifs d'alarmes ; mais êtes vous bien certains que nos ennemis n'aient pas inventé quelque nouveau moyen pour nous frapper de terreur, afin que leur victoire en devienne plus facile ?

— Madame, répondit le chasseur d'un ton solennel, j'ai écouté pendant trente ans tous les sons qu'on peut entendre dans les forêts, je les ai écoutés aussi bien qu'un homme puisse écouter quand sa vie dépend souvent de la finesse de son ouïe. Il n'y a pas de hurlement terrible de la panthère, de sifflement de l'oiseau moqueur, d'intervention diabolique des Mingos, qui puisse me tromper. J'ai entendu les forêts gémir comme des hommes dans leur affliction, j'ai entendu l'éclair craquer dans l'air, comme le bois vert, tout en dardant une flamme fourchue, et jamais je n'ai pensé entendre autre chose que le bon plaisir de Celui qui tient dans sa main tout ce qui existe. Mais si les Mohicans, si moi, nous ne pouvons expliquer le cri que nous avons entendu deux fois d'ici peu de temps. Nous croyons donc que c'est un signe qui nous est donné pour notre bien.

— Cela est fort extraordinaire, s'écria Heyward en reprenant ses pistolets qu'il avait déposés dans un coin de la caverne lorsqu'il y était entré ; mais que ce soit un signe de paix ou de guerre, il ne faut pas moins y faire attention. Montrez-moi le chemin, l'ami, et je vous suis.

En sortant de la caverne pour entrer dans le passage, ou pour mieux dire le crevasse qui la séparait de l'autre, ils sentirent leurs forces se renouveler dans une atmosphère rafraîchie et purifiée par les eaux limpides de la rivière.

Une brise en ridait la surface et semblait accélérer la chute de l'eau dans les gouffres où elle tombait avec un bruit semblable à celui du tonnerre. A l'exception de ce bruit et du souffle des vents, la scène était aussi tranquille que la nuit et la solitude pouvaient la rendre.

La lune était levée ; ses rayons frappaient déjà sur la rivière et sur les bois, ce qui semblait redoubler de l'endroit où ils étaient arrivés au pied du rocher qui s'élevait derrière eux.

En vain chacun d'eux, profitant de cette faible clarté portait ses yeux sur les deux rives pour y chercher quelque signe de vie qui pût leur expliquer la nature des sons effrayants qu'ils avaient entendus, leurs regards déçus ne pouvaient découvrir que des arbres et des rochers.

— On ne voit ici que la calme et la tranquillité d'une belle soirée, dit le major à demi voix. Combien une telle scène nous paraîtrait magnifique en tout autre moment ; Cora ! Imaginez-vous que vous êtes en toute sûreté et ce qui augmente peut-être actuellement votre terreur sera pour vous une sorte de jouissance.

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese*, chargera vers le 15 avril.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

MAISON DE CONFIANCE

BIJOUTERIE MATTEI

LA BIJOUTERIE MATTEI, prévient le public qu'elle n'a pas de succursale son magasin se trouve au numéro 20, du Bd Paoli, en face du Grand Café Andreani.
Pour satisfaire aux demandes de ses nombreuses clientes la Bijouterie Mattei a installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier horloger, ayant travaillé dans les meilleures fabriques de Paris, Turin, Milan, Barcelone, etc. etc.
Elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de montres, bijoux, gravure, ciselures, argenture, etc., etc.
En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus extrêmement réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Cothelles, Porte-monnaie, Escriers, Glaces à main, Alliances, Pavures or et argent, Brillants, Pierres fines.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sonnettes, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1er titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.

*Spécialités de la Maison :*
Poignards, Stylets et Broches or, argent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.
Achat de vieil or et de vieil argent




MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.*

TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 40 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
Traitement à M. le Docteur STARK.

☞ Demandez dans tous les Cafés : La CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

LA
Maison L.-N. MATTEI & Cie
GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE
BASTIA (Corse)

met en vente de l'excellente Eau-de-Vie de vin Corse aux prix suivants :

Eau-de-Vie de Vin

| | | | |
|---|---|---|---|
| Année 1898, bouteille de 2/1, | 4 grappes, | 2,50 |
| — 1897, | — | — 3 — | 2,50 |
| — 1896, | — | — 2 — | 1,75 |
| — 1892, | — | — 1 — | 1,25 |

Eau-de-Vie de Marc

| | |
|---|---|
| Vieille, bouteille de litre. | 1,25 |
| Nouvelle, bouteille de litre. | 0,85 |

*Eau-de-Vie pour conservation de fruits*

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador*. Dépositaire : Simon Daraio, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.




☞ Décidément, la CÉDRATINE MATTEI est un véritable nectar. Elle est aujourd'hui la reine des liqueurs.

*Pour l'AMARO MATTEI plus de rivaux, demandez-le aux Dames.*

LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
Choses du Siècle
*et*
Choses du Cœur
Préface de
Jules Clarétie
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

Maison
L. N. Mattei et Cie Bastia
Entrepôt de Bière
DES BRASSERIES DE LA MÉDITERRANÉE
E. VELTEN

En fûts Blonde et Brune, 0,45 le litre
En bouteilles de litre. 0,60
— anglaise, 0,40
— Cannettes, 0,35
Bock Lyonnais. . . 0,20

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Veuve F. Agostini et Fils
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
*Pose d'appareils d'éclairage*
Un mécanicien est attaché à la maison

Maison L. N. Mattei et Cie
*Aperçu de quelques prix spéciaux pour le gros*
Absinthe en 10 s., 90, 100, 110, 120 fr. l'hect.
Rhums et Cognac, 55, 60, 70 et 80 fr. id.
Vermout Français et Vermout de Turin, 55, 60 et 70 francs l'hectolitre.
Abs nthe Pernod Fils, 2.80 la bouteille, verre non compris.
Rhums et Cognac, 0.90 la bout., verre non compris.
Absinthe, 1.10 et 1.50 la bouteille id.
Fine Champagne 3 étoiles, 1 fr. la bouteille, verre non compris.
Liqueurs de toutes sortes, marques enregistrées, 0,70 à 0.80.
Liqueurs fines, 2.10 la bouteille.
Sirops assortis, 0.90 et 1.10.
Liqueur, « La Cédratine » 2.80 la bouteille verre non compris.
Amaro Mattei, 1.40 la bouteille, id.
Vin du Cap-Corse ou Quinquina, 1.20 la bout. id.
Bière Veltea, la caisse 0,35 verre non compris.
Vins rouges et blancs à partir de 14 fr. l'hect.

CIGARES :

| | |
|---|---|
| Raphia, le mille 15 fr. | — Petit Japon, 15 fr. |
| Conracta . . 20 fr. | — Long et fin, 20 fr. |
| Bande rose. . 18 fr. | — Bande verte, 18 fr. |
| Havane et bande dorée . . . 24 fr. | — Ajaccienne longue, courte. 24 fr. |
| Japons, longs et courts . . 76 fr. | — Trabucos, 26 f. — etc., etc. |

Cigares Elba, la boîte de 100, 2.50.
Id. Isa-Bella, Diagonale, boîte de 100 2 50
Id. Manuela au bulbe de 25, 1.25.
Id. id. 50, 2 francs.
Id. id. 100, 3.75.
Id. La Corse, en boîte de 100 3.50.
Id. Mattei, id de 50 4 fr.
Id. Terrella, Rencontre, la boîte de 100 7 fr
Id. Le Commandeur, id. de 50 3.50
Id. id. id. de 25 2.25
Id. assortis avec bague, en boîte de 25, 1.25
Id. Petit Mattei, en boîte de 10 0.75.
Id. Cuba, id. 0,70.
Id. Brésil, id. 0,40.
Cigarettes Pacha en boîte de 10, 3 fr. les 50 b.
Id. ordinaires les 40 pay. de 5 cig. 1 50

N. B. — Marchandises prises à l'Usine de Toga ou rendues franco gare ou quai Bastia.

A LOUER Petite Villa avec jardin, située entre Bastia et Toga

A LOUER Chalet, bord de la mer, rez-de-chaussée et 1er étage.

A LOUER Sept pièces, maison Fantauzzi, Place Saint Nicolas.

A LOUER Maison de 8 pièces, vue de la mer, rue du Lycée, 34, au 3me.
S'adresser à M. L. N. Mattei, 45, Place St-Nicolas.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

LOTERIE
DES ENFANTS TUBERCULEUX
ORMESSON — SAINT-POL-sur-MER
Autorisée par arrêté ministériel du 30 décembre 1901.
3 GROS LOTS
250.000
50.000 - 20.000
TABLEAU COMPLET DES LOTS :

| | | |
|---|---|---|
| 1 lot de.. | 250.000 fr. | 250.000 fr. |
| 1 — . | 50.000... | 50.000 |
| 1 — . | 20.000... | 20.000 |
| 2 lots de. | 5.000... | 10.000 |
| 10 — . | 1.000... | 10.000 |
| 20 — . | 500 ... | 10.000 |
| 500 — . | 100... | 50.000 |
| 535 lots | | 400.000 fr. |

Tous les lots sont payables en argent
TIRAGE
10 JUILLET 1902
Le billet : 1 fr. En vente chez les Débitants dans toute la France, chez les percepteurs, dans les bureaux de poste, chez les Receveurs de l'Enregistrement, etc., et à l'Hôtel de Ville d'Ormesson (Seine-et-Oise).




LE
Salon de la Mode
*TOUS LES SAMEDIS*
Le plus Elégant et le plus Pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravure noire
Un An.... 14 f. — Six Mois. 7f 50
*Le N° : 25 centimes*
SECONDE ÉDITION
avec 32 gravures coloriées
Un An.... 22 f. — Six Mois. 11f 50
*Le N° : 50 centimes*
SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à E. Henry PETIT, Editeur
3, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orengo.

Posit. ass. de 8.000
dans Aux Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser Maillard, rue Laffitte, 48.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
*Produits Recommandés*
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

Demandez partout
LA CÉDRATINE
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et antidiabétique dont l'usage journalier et modéré donne la santé et la force



27e ANNÉE — SAMEDI 12 AVRIL 1902 — N° 88

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|
| Bastia et Banlieue | 10 fr. | 5 fr. |
| Corse | 12 » | 6 » |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

*On ne répond pas des manuscrits déposés.*



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA
00175


**LE CALENDRIER**

Fête d'aujourd'hui : Saint Jules.
Soleil : (heure officielle)
Lever, 4 h. 58 m. — Coucher, 6 h. 41 m.
Lune : Nouv., le 8 — Premier quart., le 14.
Fête de demain : Saint Hermégilde.

*11 Avril*

## DOULOUREUX SOUVENIR

### A Porticciolo

Peut-être que ma dernière promenade le long de la tortueuse corniche du Cap-Corse aura servi à venir en aide à des malheureux.

Je m'explique.

Dernièrement j'étais parti, un petit jour, de Bastia, pour aller manger une appétissante bouillabaisse à Luri. Il faisait un temps radieux, ni trop chaud, ni trop froid, temps fait à souhait pour les longues promenades à pied.

Chemin faisant, j'admirais, en amateur de sites originaux, les fraîches et profondes vallées qui descendent en un désordre sauvage et beau, en un fouillis vert et sombre d'arbres et de buissons épineux, d'où dégringole un torrent. De chaque côté, des champs que l'on dirait suspendus, péniblement arrachés à la roche abrupte, des vignes, des oléadriers, des oliviers, et de ci, de là, sur les cimes, des maisons grises isolées ou de minuscules hameaux.

Chaque vallée s'ouvre sur un port en miniature, ou pour dire l'amas est à peine esquissé, c'est ce que l'on nomme « la marine. »

Et c'est Minerbat au tour ventrue; La Vasina et sa chapelle aux ex-voto; Brando et sa grotte; Erbalunga et son couvent; Pietracorbara et sa vallée superbe; puis, après une tour génoise, c'est la marine joliette de Porticciolo, doût la bonne mine m'engage à m'y reposer.

Quel ne fut pas mon étonnement, lorsque après un moment d'attention, je m'aperçus que presque tous les habitants de ce paisible hameau étaient en deuil. J'en voulus savoir le pourquoi et j'interrogeai à ce sujet un vieux pêcheur à la barbe broussailleuse, à la peau rugueuse et brûlée.

— Ah, monsieur, me dit-il, d'un ton grave et triste, le deuil que vous voyez, rappelle un bien douloureux souvenir. Il va bientôt y avoir de cela un an, le 10 avril, un bateau de pêche partit d'ici, pour ne jamais plus revenir. Il était monté par quatre hommes ; deux frères, mariés et pères de plusieurs enfants : Balestracci Abraham et Balestracci Adam; Guidoni Joseph-Marie et Caitucoli François-Marie, tous quatre pêcheurs de Porticciolo.

A l'heure de l'arrivée des pêcheurs emmenant leur butin, ceux manquèrent à l'appel, et personne ne les avait aperçus. On fit des recherches minutieuses, on interrogea la mer, mais les jours s'écoulèrent, rien, jamais rien. Les flots n'ont même pas rendu les cadavres. Vous dire la désolation de notre pauvre bourgade lorsque ce malheur vint l'accabler, m'est impossible. Croyez bien que la douleur de Porticciolo n'est pas encore calmée. Bien des larmes coulent encore en songeant aux malheureux disparus. Tenez, me dit-il, en tendant son bras vers deux jeunes femmes en noir que suivaient plusieurs enfants en noir eux aussi, voici justement les deux veuves Balestracci.

Le vieux pêcheur les appela et elles, avec un tremblotement dans la voix, me redirent leurs angoisses.

— Mais, leur dis-je, comment faites-vous pour vivre, maintenant que vos maris sont morts ?

— Vous pouvez croire, monsieur, que la vie pour nous est bien dure. Encore au commencement, on nous a bien aidées, nous avons reçu chacune, vers la fin avril, un secours de 500 francs de la Caisse des Invalides, et au mois de juin, la société des Naufragés nous versa 200 francs. Mais, depuis, plus rien n'est venu, et 700 francs sont vite épuisés lorsqu'on a des enfants, on a beau travailler du matin au soir, le travail d'une femme ne rapporte pas comme celui d'un homme. Nous aurions besoin d'être secourues !

Après quelques bonnes paroles de consolation je les quittai en leur promettant de m'occuper d'elles par la voix du *Petit Bastiais*.

Et maintenant, je voudrais avoir toute l'ardeur d'apôtre de Severine, son style heurté et vigoureux, pour supplier le département de la marine à venir en aide aux malheureuses veuves Balestracci, qui souffrent et peinent là-bas à Porticciolo, pour pouvoir donner du pain à leurs enfants, tout en pleurant au souvenir de ceux qui ne sont plus...

POMPONNET.

### ÉPHÉMÉRIDES CORSES

12 avril 1814. — On a vu que les Bastiais révoltés s'étaient rendus maîtres de la citadelle et de l'administration ; ne voulant pas s'arrêter en si beau chemin, les insurgés forment une junte de gouvernement provisoire, mettent les prêtres romains en liberté et nomment une municipalité.

Les manifestes de ce gouvernement révolutionnaire et anti-français furent distribués dans l'île mais sans succès; ils étaient rédigés au nom du comité supérieur érigé à Bastia, capitale du royaume de Corse.

### La Malaria en Italie

On écrit de Rome au *Temps* :

Les expériences faites en Italie, au cours de l'année dernière, pour combattre le fléau de la malaria, ont donné des résultats qu'il est utile de faire connaître. Ces expériences mettent en œuvre deux méthodes de prophylaxie : l'adoptation des masques et des toiles métalliques pour prémunir contre les morsures des anophèles, et la distribution de sels de quinine sous forme de confetti ou pilules très solubles.

Les dites expériences ont été faites sur une assez large échelle par les compagnies de chemins de fer dans les régions malariques, à l'effet de préserver leur personnel qui, tous les ans, voyait approcher avec terreur la saison où sévit la fièvre de malaria. Ainsi, sur la ligne Rome-Pise et un parcours de 300 kilomètres comprenant un personnel de 1,906 individus, 1,562 furent complètement protégés (personnel de gare) ; entre récidivistes et primitifs, la moyenne pour les premiers a été de 22 0/0 et 36 pour les seconds, alors que précédemment cette moyenne était respectivement de 60 et 80 0/0 de sujets malades.

Sur les lignes Rome-Salmona, Rome-Orte (80 kilomètres) et dans le rayonnement de Foggia (178 kilomètres), sur un total de 1,600 individus complètement protégés et 400 incomplètement, des premiers 478 ont été atteints, dont 446 récidivistes et 32 primitifs, soit 29 0/0 ; des seconds, 82 sont tombés malades, dont 32 récidivistes et 50 primitifs, soit une moyenne de 20 0/0.

Dans la Sicile occidentale, les protégés ont donné une moyenne de fièvreux de 9 0/0 et les non protégés une de 60 0/0.

En Sardaigne sur 80 individus protégés, aucun de malade.

Dans le Latium, sur 810 paysans protégés, la proportion des fiévreux est descendue à 13 0/0, alors que cette proportion a été de 35 pour les non-protégés.

En Lombardie, en Vénétie et en Emilie, sur 217 personnes, 18 malades, soit 8,5 0/0, contre 56 0/0 dans le chiffre des non-protégés.

Dans certaines localités de l'Agro Romano, où la proportion des malades était ordinairement de 25 à 30 0/0, aucun cas de fièvre ne s'est produit parmi les 393 personnes soumises aux expériences. C'est toute une résurrection pour tant de pauvres familles qui tous les ans ne voyaient décimées par le fléau de la malaria.

### Les Fraudes Électorales

SÉNAT

*Séance du 23 Mars 1902*

ADOPTION DE LA PROPOSITION DE LOI CONCERNANT
LES FRAUDES ÉLECTORALES

M. le président. — L'ordre du jour appelle la 1re délibération sur la proposition de loi, adoptée par la Chambre des députés, tendant à assurer la répression des fraudes en matière électorale.

La Chambre des députés ayant déclaré l'urgence, aux termes du règlement, je dois consulter le Sénat sur l'urgence qui est appuyée d'ailleurs par la commission, d'accord avec le Gouvernement.

Il n'y a pas d'opposition ?...

L'urgence est déclarée.

Quelqu'un demande-t-il la parole pour la discussion générale ?...

Je consulte le Sénat sur la question de savoir s'il entend passer à la discussion de l'article unique de la proposition de loi.

Il n'y a pas d'opposition ?...

Je donne lecture de cet article :

« Article unique. — En dehors des cas spécialement prévus par les dispositions des lois et décrets actuellement en vigueur, quiconque, soit dans une commission administrative ou municipale, soit dans un bureau de recensement, soit dans un bureau de vote, ou dans les bureaux des mairies, des préfectures ou sous-préfectures, avant, pendant ou après un scrutin, aura par inobservation volontaire de la loi ou des arrêtés préfectoraux, ou par tous autres actes frauduleux, changé ou tenté de changer le résultat du scrutin, sera puni d'un emprisonnement de six jours à deux mois et d'une amende de 50 fr. à 500 fr. ou de l'une de ces deux peines seulement.

« Les tribunaux pourront, en outre, prononcer la peine de l'interdiction des droits civiques pendant une durée de deux à cinq ans.

« Si le coupable est un fonctionnaire public, la peine sera portée au double.

« L'article 463 du Code pénal est applicable à la présente loi. »

M. Charles Riou. — Je demande la parole.

M. le président. — La parole est à M. Riou.

M. Charles Riou. — Messieurs, je m'excuse devant le Sénat de monter à la tribune ; mais il me paraît indispensable de provoquer sur cette question de la répression des fraudes en matière électorale, quelques explications à raison des changements apportés par la commission au texte voté par la Chambre des députés.

Je suis le premier à rendre hommage à notre rapporteur : non seulement il veut réprimer les escroqueries électorales, — je me sers à dessein de cette expression, — mais encore il veut atteindre tous les actes frauduleux d'une nature quelconque, même lorsqu'ils ne rentrent pas dans la définition de l'escroquerie, telle qu'elle est formulée par l'article 405 du code pénal relatif aux manœuvres frauduleuses.

Et c'est pourquoi, à cette expression comprise par tous les juristes, la commission en a substitué une autre qui me paraît très dangereuse.

Cette modification de texte, dont je viens de prendre connaissance, m'a décidé à monter à la tribune pour solliciter de M. le rapporteur, si bon lui semble, des explications qui me paraissent nécessaires.

En effet, le texte voté par la Chambre des députés portait que, « ... quiconque avant, pendant ou après un scrutin aura, par des manœuvres frauduleuses, changé ou tenté de changer le résultat du scrutin, etc... ».

Or, la commission, dans la rédaction qu'elle nous propose, a substitué à l'expression « manœuvres frauduleuses » une autre expression qui me paraît bien vague et bien dangereuse, surtout en matière

---

73 — Feuilleton du Petit Bastiais

## GERFAUT

par Charles de Bernard

XV (Suite)

A ce propos, on tout autre de même nature, madame de Bergenheim cherchait à détourner la conversation, mais elle éprouvait alors pour son mari une antipathie voisine de l'aversion. Car la manque d'intelligence est un défaut que les femmes pardonnent le moins ; elles font volontiers un crime de la confiance qui s'endort sur la foi de leur honneur, et de l'aveuglement qui ne devine pas chez elles la possibilité d'une chute.

— Regardez donc, Clémence, les jolis vers que M. de Gerfaut vient d'écrire dans mon album, lui disait à son tour Aline, qui, entre autres joies de vacances défendues au Sacré-Cœur, avait un portefeuille superbement relié en velours cramoisi, renfermant deux autographes sépias, une aquarelle plus mauvaise, et les vers en question. Elle nommait cela : mon album ! comme elle appelait : mon journal ! un petit cahier où, selon l'usage de beaucoup de jeunes demoiselles, elle consignait chaque soir le récit des grandes aventures de la journée. Depuis quelques jours, ce manuscrit prenait un développement qui menaçait d'atteindre la dimension des mémoires de madame la duchesse d'Abrantès ; mais si l'album était livré à l'admiration publique, personne n'avait vu le journal, et Justine elle-même n'avait pu découvrir, dans la chambre de la jeune pensionnaire, le sanctuaire qui renfermait ce mystérieux manuscrit.

Aline était encore plus mal accueillie que les autres ; et madame de Bergenheim ne dissimulait qu'avec peine l'humeur que lui causait le rayonnement dont s'éclairait la jolie figure de sa belle-sœur, chaque fois qu'il était question d'Octave. La conduite diplomatique de celui-ci porte donc ses fruits, et ses prévisions s'accomplissent avec une justesse qui prouvait l'infaillibilité de son calcul. Malgré la fraîcheur de son esprit, Clémence n'était pas l'espèce de coing de Jarnac dont son amant l'avait frappée. Une irritation sourde et nerveuse, une inquiétude pleine d'abattement et d'ennui, virent joindre leur aiguillon aux autres émotions dont elle était sans cesse flagellée. Au milieu de tous ses sentiments contradictoires de crainte, de remords, de dépit, d'amour, de jalousie, la tête lui tournait parfois au point de ne plus savoir ce qu'elle voulait ; elle se trouvait dans une de ces situations particulières aux femmes d'un caractère complexe et mobile, que toutes les sensations impressionnent, et qui passent avec une facilité extrême d'une idée à une autre entièrement opposée. Après avoir été effrayée outre mesure par la présence de son amant dans la maison de son mari, elle avait fini par s'y habituer, puis par se moquer de sa première frayeur. — En vérité, pensait-elle quelques fois, j'étais trop bonne de me tourmenter et de me rendre malade ; je me manquais à moi-même en me défiant ainsi de moi, en voyant un danger où il n'y en a aucun. Ce n'est pas, sans doute, en griffonnant cet arbre généalogique qu'il espère se rendre fort redoutable. Si c'est pour cela qu'il a fait cual besse, il ne méritait réellement pas d'être traité aussi sévèrement. — Puis, après s'être ainsi ressurée contre les périls de sa position, sans voir que craindre moins le danger c'était s'enhardir à l'amour, elle passait à l'examen de la conduite de son amant. — Il paraît tout à fait résigné, se disait-elle ; pas un mot depuis deux jours ! pas un regard ! Puisqu'il prend son parti si bien, il devrait, ce me semble, m'obéir tout à fait, et partir ; ou bien, s'il veut me désobéir, il pourrait y mettre une forme plus aimable. Car, enfin, sa manière d'être est presque de l'impolitesse ; il devrait se rappeler au moins que je suis maîtresse de maison, et qu'il est chez moi. — Je ne sais quel plaisir il peut trouver à la conversation de cette petite fille ! Je gage que son seul but est de me contrarier ! Il se trompe fort assurément, et cela m'est bien égal. — Mais Aline prend cela au sérieux ! Elle est d'une coquetterie depuis qu'il est ici ! Elle fait sa grande personne et sa charmante ! Il est sûr que M. de Gerfaut se conduit fort mal en cherchant à tourner la tête de cette enfant. — Je voudrais bien savoir ce qu'il pourrait dire pour se justifier.

Ainsi, d'idée en idée, et par des conséquences fort logiques selon le cœur, si elle ne l'étaient pas selon l'esprit, elle arrivait inévitablement, à la fin de chaque réflexion, au point où son amant avait voulu l'amener. Le désir d'une explication avec lui, qu'elle n'osait s'avouer d'abord par un sentiment d'orgueil, perçait de jour en jour une intensité si grande, qu'à la fin Octave lui-même ne pouvait désirer avec plus d'ardeur cet entretien. Depuis qu'elle se voyait servée de ces mille et frandes dont il lui avait fait une trop chère habitude, elle en sentait moins l'esprit ; la privation momentanée des faibles de cette tendresse dangereuse, mais si douce, lui avait creusé dans l'âme un vide qui lui faisait pressentir quel néant deviendrait sa vie, si elle était condamnée désormais à l'isolement. Avec l'énergie particulière à la souffrance, elle regretta l'amour plus encore qu'elle ne l'avait goûté ; comme on trouve le jour plus beau quand la nuit est venue.

Maintenant qu'Octave semblait prêt à l'oublier, elle sentait qu'elle le chérissait avec une tendresse portée jusqu'à l'adoration. Elle se reprochait sa dureté envers lui, plus qu'elle ne s'était jamais reproché sa faiblesse. Il était des instants où son regret lui conseillait des démarches si imprudentes, de si téméraires folies, qu'elle s'effrayait de son propre pouvoir. Son antipathie pour tout ce qui n'était pas lui, s'augmentait à un tel degré au milieu de cette irritation d'esprit, que les devoirs de famille les plus simples lui devenaient odieux et pénibles.

(*A suivre*).


TUMEUR

pénale. Elle dit : « Quiconque... avant, pendant ou après un scrutin, aura, par inobservation volontaire de la loi ou des arrêtés préfectoraux, ou par tous autres actes frauduleux, changé ou trahi le changer le résultat du scrutin... »

Je me permets de demander à M. le rapporteur ce qu'il entend par « inobservation volontaire de la loi ».

Mes souvenirs juridiques me font penser à un article du code pénal, l'article 319, qui prévoit l'homicide par imprudence et qui, parlant de l'inobservation des règlements, n'ajoute pas « inobservation volontaire ». Il semble, en effet, qu'en matière de délit, il n'y a pas besoin d'ajouter l'adjectif « volontaire » ; — l'inobservation des règlements suffit en matière pénale, lorsqu'il s'agit d'un délit qui exige l'intention frauduleuse.

Ce qui m'inquiète, messieurs, c'est l'élasticité et le vague de l'expression employée par le projet nouveau.

Manœuvres frauduleuses, c'est là une expression dont nous connaissons le sens. Une jurisprudence s'est appliquée à rendre aussi claire que possible l'interprétation de l'article 405 du code pénal ; il faut un acte, et l'acte seul, quand il constitue une manœuvre, peut être puni par cette loi pénale. Par conséquent, un mensonge, une omission ne pourraient pas caractériser la manœuvre dont parle l'article 405 qui statue au point de vue matériel, et je me demande si, dans la pensée de la commission et de son honorable rapporteur, il y a eu cette intention formelle de déroger à la jurisprudence sur les manœuvres frauduleuses dont parle l'article 405 pour arriver à punir des actes ou des omissions qui seraient une inobservation purement matérielle de la loi.

Je suppose ce fait, qui se trouve indiqué à titre d'exemple dans le rapport de notre éminent collègue M. de Casabianca :

Un maire est sollicité par un candidat d'avoir à lui communiquer les listes électorales, ou même les listes d'émargement du scrutin, car le délit peut résulter d'autres actes frauduleux, changé ou trahi de changer le résultat du scrutin... »

Voilà pourquoi, avant que M. le président ne mette aux voix cet article unique, qui mérite de retenir l'attention du Sénat, je suis monté à la tribune afin de demander à M. le rapporteur de vouloir bien nous expliquer dans quelles conditions et dans quel but il a voulu ainsi transformer le texte voté par la Chambre des députés (*Très bien ! très bien ! à droite*).

M. de Casabianca, *rapporteur*. — Je demande la parole.

(*La fin à demain*).

## Bulletin Financier

Paris, le 8 avril 1902.

Le marché conserve une excellente physionomie mais les affaires sont toujours très restreintes. Nos Rentes sont fermes : le 3 0/0 à 101,55 Les établissements de Crédit sont très bien tenus, notamment le Crédit Lyonnais qui s'est avancé à 1.841. La Société Générale est à 611, le Comptoir National d'Escompte à 548, le Crédit Foncier à 735 et la Compagnie Française de Mines d'Or à 110.

Dans le compartiment industriel, le Rio-Tinto progresse à 1407 ; la Dynamite Centrale est en reprise à 742.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Italien est calme à 100.65, l'Extérieure consolidé non avancé à 79 37 ; la Rente Serbe Unifiée à 0/0 est demandée à 68 fr. Le marché belge est calme. Dividende Cie Nationale Financière en reprise à 410, Ordinaire Chemin du Congo 1460. Un peu de faiblesse aux Transvaal. Capital Actionné d'Anvers ferme à 402.50. Les Charbonnages sont bien mieux tenus. Nouveau tassement de l'ostarienne à 4.875. Part Belge-Romaine de Transports bien tenue à 21.75. Ordinaire Haut-Ougre en progrès à 101.

Chemins Français fermes.

## Les Ouvriers agricoles

Dans sa session du mois d'août dernier, le conseil général de la Corse a adopté un vœu tendant à ce qu'une réduction de 25 pour cent sur le prix des places soit accordée aux ouvriers agricoles sur les lignes du réseau de la Corse.

M. le Ministre des travaux publics à qui ce vœu a été transmis, a répondu par la lettre suivante.

Paris, le 15 décembre 1901.

Monsieur le Préfet,

Vous m'avez transmis un vœu du Conseil général de la Corse tendant à ce qu'une réduction de 25 0/0 sur le prix des places soit accordée aux ouvriers agricoles sur les lignes du réseau de la Corse.

L'instruction à laquelle on vous a donné lieu a établi qu'en dehors des ouvriers italiens il existe dans l'île peu d'ouvriers agricoleurs se transportant d'une région dans une autre. Les déplacements ne dépassent pas quelques kilomètres et s'effectuent, soit en voiture, soit à cheval et le plus souvent à pied. L'usage du chemin de fer est d'autant plus exceptionnel que les gares ne sont pas toujours à portée.

La réduction demandée profiterait donc surtout aux ouvriers italiens qui s'emploient à peu de distance des ports. Elle ne paraît pas justifiée par les besoins de la culture corse et donnerait lieu à des diminutions de recettes, sans compensation.

Dans ces conditions, j'estime que le vœu du Conseil général de la Corse ne saurait être retenu. Veuillez en informer.

## Le Mois météorologique à Bastia

Mars 1902

Le mois de mars a eu 6 jours de pluie qui ont donné 65mm d'eau. La moyenne est de 8 jours et de 64mm.

L'année dernière la quantité de pluie s'est élevée à 82mm.

La température moyenne du mois a été de 11°7, plus élevée de 2°1 de celle du mois de février.

L'année dernière la température de mars n'avait été que de 10°6.

Les vents se sont répartis de la manière suivante :

11 jours S.-E. (sci'occo).
7 jours N.-E. (greco).
4 jours S.-O. (libeccio).
1 jour S. (mezzogiorno).
4 jours E. (levante)
1 jour O. (ponente).
3 jours de calme.
31 jours.

*Moyennes du mois :*

Température minima, 9°1.
Température maxima, 14°3.
Hauteur barométrique, 751mm6.
Intensité du vent, 1°4.
Etat du ciel, 0,30 couvert.

## Examens des Bou ses

Ont été définitivement reçus :

*Enseignement moderne*

2e série

Franceschi Antoine-Etienne.
Ventura Lucien.

3e série

Agostini Antoine-François.
Biancardini Pierre-André.
Oberti Joseph Louis-Pascal.
Pucci Laurent.

## Gazette Départementale

OLETTA. — Les préparatifs pour la grande solennité de dimanche sont presque achevés. Le village prend un air de fête, des visiteurs sont déjà venus. Exités par le digne pasteur de cette paroisse, les habitants ne négligent rien pour rendre, en ce grand jour, les plus grands hommages à leur Vierge protectrice.

Le R. P. Mariotti a attiré autour de la chaire toute la population, et a été écouté avec l'attention la plus soutenue ; il a reçu de tous les marques d'une vive sympathie et d'une respectueuse reconnaissance.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la fanfare *La Lyre Bastiaise* prêtera son concours à la fête, et se fera entendre à l'église, sur la place et à la procession.

A la grand'messe, la chaire sera occupée par M. le chanoine Paganacci, vicaire forain et curé de Saint-Florent.

On prépare de belles illuminations.

AJACCIO. — On lit dans la *République* :

Hier, à 1 heure et demie, le nommé Lorenzi Jean, maçon, âgé de 41 ans, est tombé du 4e étage de la maison Guiteru (Barrière) et est venu s'abîmer sur le trottoir.

Relevé aussitôt, il a été transporté à la pharmacie Laufranchi, où, malgré les soins qui lui ont été prodigués, il n'a pas tardé à rendre le dernier soupir.

Le malheureux Lorenzi était père de trois enfants en bas âge.

## DISCOURS

*prononcé à Corscia, par M. Matteï Pierre-Jean, élève au lycée de Bastia, sur la tombe de Mme Albertini Marie-Françoise.*

Messieurs,

Avant que la terre recouvre à jamais ce cercueil autour duquel cette foule immense se presse émue et recueillie, je tiens à lui payer un juste tribut de larmes et de vénération. Certes, je ne m'étendrai pas trop longuement, n'étant pas suffisamment à la hauteur de cette rude tâche pour exquisser à larges traits la vie de celle qui est au jourd'hui l'objet de ces légitimes et universels regrets. Aussi, me confinant dans un cadre bien restreint, je me limiterai à vous dire que Mme Marie-Exiquise Albertini, a été, en toy'pointe le modèle parfait des épouses et des mères. Après une vivante faite de sacrifices, de sollicitudes, de labeurs continuels tendant à relever sa situation de famille malheureusement *sterchée* par la mort de son cher et regretté époux, elle était parvenue à l'orienter vers le bien être matériel. Maintenant qu'elle allait jouir des précieux avantages procurés par son initiative intelligente et par ses vaillants et généreux efforts, ainsi que par les multiples dévouements de son infatigable activité, la mort est venue inopinément trancher brutalement ses jours sans lui permettre d'oublier les tristesses du passé dans une atmosphère exempte de l'alliage impur de toutes ses contrariétés qui malheureusement avaient jusqu'ici encombré le sentier de sa vie. Elle est morte juste au moment où une vie nouvelle s'ouvrait pour elle, avec des horizons sans nuages et plus sereins.

Se voyant mourir, elle a gardé jusqu'à la fin sa lucidité d'esprit et elle a envisagé la mort avec cette sérénité, ce calme et cette tranquillité d'âme que le juste seul possède, par cela même qu'ayant bien vécu, il n'a rien à redouter à l'approche de la mort.

Puisque Dieu, ma bien chère parente, vous a appelée pour grossir au céleste séjour, la phalange des âmes justes, et qu'à l'instar de la femme forte et vaillante dont parlent les Livres Saints, vous avez quitté la terre après avoir toute votre vie durant, accompli vos nombreux et pénibles devoirs d'épouse, de mère d'abord et de femme vertueuse ensuite, soit envers la famille, soit envers la société ; du séjour céleste que toutes vos vertus vous ont, à coup sûr, mérité, rappelez nous un bon souvenir de tous ces chers disparus qui vous ont devancé dans la tombe, et obtenez de Dieu qu'un rayon de lumière éclaire la route ténébreuse dans laquelle nous marchons sur la terre, pour nous permettre d'arriver comme vous dans cet Eden aux délices non plus passagères, mais incomparables et éternelles. Votre souvenir restera gravé en caractères indélébiles au fond de nos cœurs, car il exhale un parfum qui ne s'évanouira qu'avec la vie.

Dormez en paix !

Adieu !

## EN CORSE

Nous n'avons jamais cessé dans ce journal, de nous intéresser vivement à tout ce qui peut intéresser la Corse et les Corses. D'ailleurs, tout ce qui touche ce département d'outre-mer nous touche directement. La Corse n'était-elle pas une dépêche de notre Provence ?

Aujourd'hui, la question qui préoccupe au plus haut point nos frères insulaires, est celle des services maritimes postaux.

M. Capitali vient de publier dans *Bastia Journal* un long article que nous regrettons, faute de place, de ne pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Dans cet article notre confrère exprime des appréhensions au sujet des propositions qu'une compagnie de navigation vient de faire à la Commission du Sénat.

Cette compagnie donnerait le « quotidien » entre Nice et Ile-Rousse ou Calvi ! mais en supprimant presque tous les services existants : Nice-Bastia, Nice-Ajaccio, Bastia Livourne, Marseille-Balagne.

Le Sénat acceptera-t-il ces propositions ? et s'il accepte, la quotidien s'appellera-t-il Nice-Calvi ou Nice-Ile-Rousse ? Car là est la question, toute la question.

Calvi sera-t-elle encore une fois sacrifiée à sa rivale ?

Nous n'avons pas oublié les débats qui eurent lieu à la Chambre en 1881 au sujet du chemin de fer qui devait relier Ponte-Leccia à Calvi. Deux tracés, le rouge et le vert, étaient en présence. Le rouge était celui que le gouvernement présentait, que les populations demandaient et que M. Graziani, le sympathique député de l'époque, défendait avec toute l'énergie de son âme patriote. M. Reymond, un étranger, député nous ne savons d'où, monta à la tribune et dit : Les Balanins ne connaissent pas leurs véritables intérêts... Je connais le pays mieux qu'eux... C'est le tracé vert qu'il leur faut !

Et on leur donna le tracé vert, c'est-à-dire le chemin de fer cher à l'Ile-Rousse où il devait apporter la richesse et où il n'apporta que la misère. La Balagne entière était sacrifiée à l'égoïsme de l'Ile-Rousse qui croyait ainsi tuer l'éternelle rivale Calvi.

On raconte que lorsque Paoli *lui* les premiers fondements de l'Ile-Rousse, il s'écria : « Je plante les fourches pour pendre Calvi ! » Et Calvi est encore pleine de vie !

M. Reymond, en faisant adopter le tracé vert, croyait lui donner aussi un coup mortel. C'est contre ce protégée que ce coup a porté, car depuis sa victoire cette ville, au point de vue commercial, végète d'une façon inquiétante.

Si le protecteur de l'Ile-Rousse qui, paraît-il, est maintenant sénateur, intervient pour donner à celle-ci la quotidien, il lui portera un autre coup qui pourrait être aussi funeste que le premier, car le service Nice-Ile-Rousse n'est pas profitable ; M. Capitali l'a plus d'une fois démontré.

Défense, dit-il, d'entrer dans ce port par les vents du N et N. E. qui dominent en hiver, défense d'en sortir par le S.-O. qui règne dans ces parages d'un bout de l'année à l'autre. Telle est la situation malheureuse, créée par la nature, aux navires qui fréquentent le port d'Ile-Rousse.

Avec l'arrivée toujours incertaine, jamais de départ assuré. Tous les marins sont unanimes à déclarer : Avec l'Ile-Rousse le service serait dangereux, abeulument irrégulier, préjudiciable aux voyageurs, au commerce, à la compagnie maritime, à la poste.

Non, le Sénat ne commettra pas pareille injustice à l'égard de Calvi dont le passé glorieux remplit les plus belles pages de l'histoire insulaire. En 1794, l'escadre anglaise sur laquelle se trouvait aussi, faut-il le dire ? « le fondateur de l'Ile-Rousse, y jetait quatre mille bombes dont quelques-unes sont encore incrustées dans les murs des maisons. C'est à ce siège que le terrible. Nelson perdit un œil.

Et quand ces mêmes Anglais s'emparèrent d'Ajaccio et qu'ils demandèrent qu'on rendît la justice au nom du roi Georges, le premier président Castelli, encore un Calvais, répondit sèrement : « La Cour rendra la justice au nom du peuple français. »

Enfin Calvi, est le chef-lieu de l'arrondissement, le point le « plus rapproché du continent français, » une ville fortifiée avec un port aite remplissant toutes les conditions exigées pour la création d'un service rapide et diarne.

Pour toutes ces raisons, nous voulons donc bien espérer que le gouvernement de la République respectera les droits d'une ville essentiellement française et essentiellement républicaine.

Elle a toujours été à la peine ; nous demandons qu'elle soit à l'honneur.

(*République du Var*).

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 11 avril

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 12 2 à midi, 14 5, 6 heures du soir, + 13 4. Maximum, + 14 8, minimum, + 11°.

Baromètre. — 7 heures du matin, 759 mm. midi, 758 mm. 6 heures du soir, 759 mm.

Vent. — 9 h. du matin S. E. jolie brise. 4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, pluvieux.

Etat de la mer, houleuse.

Hauteur des eaux, matin, + 0.55, soir, + 0,80

Pluviomètre, à 9 heures du matin 2 mm.

### *Le temps*

Il a pu une partie de la nuit et de la matinée. Les agriculteurs n'en ont pas été fâchés, mais les citadins auraient préféré le soleil.

Le paquebot de Marseille est arrivé vers trois heures de l'après-midi, par une mer très houleuse.

### *Carnet mondain*

Le marquis et la marquise d'Ornano, après un séjour de quelques semaines à Rome, où le marquis était attiré par un travail de recherches littéraires, sont de retour à Paris, où la marquise a repris ses réceptions hebdomadaires du dimanche, dans ses salons de la rue Pierre Charron.

### *Homicide involontaire*

Une petite fille de deux ans, demeurant sur la place d'Armes, avait un petit bouton entre les deux omoplates. Ses parents eurent occasion d'en parler devant un empirique, le nommé Mori, berger, âgé de 70 ans. Celui-ci demanda à voir l'enfant, et déclara qu'il se trouvait en présence d'une piqûre charbonneuse. Il ajouta qu'il avait guéri plusieurs personnes atteintes de charbon, et que rien n'était plus facile que de guérir la petite fille.

Les parents la lui confièrent, le berger pratiqua des brûlures, mais il se forma une plaie qui s'étendit sur tout le dos. Les parents alarmés appelèrent alors M. le docteur Zaccarelli. Ce praticien constata que les brûlures avaient mis les muscles à nu et qu'il s'était produit un retentissement sur la région pulmonaire. L'enfant a succombé après quelques jours, malgré les soins de M. le docteur Zaccarelli.

Une information a été ouverte contre le berger, pour exercice illégal de la médecine et homicide involontaire.

### *Les Officiers en retraite*

MM les Officiers faisant partie de la Société sont priés d'assister à la fête de remise du Drapeau de la Section des Vétérans de Bastia.

Réunion sur la Place St-Nicolas demain dimanche, à 9 heures et quart.

*Le Vice-Président*, Leca.

### *Société des anciens sous-officiers*

La Société des anciens sous-officiers de la Corse est invitée à assister, dimanche, 13 courant, à la cérémonie de la remise du Drapeau à la section des Vétérans de Bastia.

Réunion, place Saint-Nicolas, à 9 heures.

*Le Président*, P.-P. Monti.

### *Villa*

On demande une villa aux environs de Bastia.

S'adresser au bureau du journal.

### *Syndicat des cordonniers*

Les membres du syndicat des patrons et ouvriers cordonniers sont invités devenir assister à la réunion qui se tiendra à la mairie, dimanche 13 avril 1902, à 1 heure de relevée. Tout membre est prié d'avoir son livret pour les élections d'un président, vice-président, trésorier, secrétaire et 8 administrateurs.

*Le Président*, Fenciolli.

### *Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il restera à l'Hôtel d'Europe jusqu'à la fin du mois. Consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures du soir, à l'appartement de la dentiste, à côté de l'Hôtel, rue de l'Opéra, 1.

### *Farines*

M. Fregeani, représentant de la « Société Commerciale et Industrielle de Nice » a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de retourner à Nice toutes les farines du dépôt de Guerre, et qu'à partir de ce jour il ne livrera plus que des farines fraîches de qualité irréprochable.

### *Pédicure*

L'infirmier panseur de l'hôpital civil se charge de tous les soins qui concernent l'art des pédicures.

S'adresser à l'hôpital civil.

### *A louer*

Au quatrième étage, 10 pièces, Boulevard Paoli, en face le Café Andreani.

— A louer, à partir du 1er mai, le premier étage de la maison vise au n° 4, du Boulevard de Cardo, composé de onze pièces.

## ÉTAT CIVIL

Naissances.

Stefani Marie-Antonia-Joséphine. — Galeazzini Joséphine Marie. — Leoncini Xavier.

Décès.

Franchi Ange-François, 8 mois, de Bastia.
Distasi Marie-Angèle, 13 mois, de Bastia.
Ortali Magdeleine, 26 mois, de Bastia.


Bouillie Sucrée

Michel Perret

La Prem ère par son Adhérence, son Efficacité, sa Résistance aux Pluies et sa Facilité d'Emploi

Sans-réclame 10 kgs (8 k. 500 bouillie) 9 fr. 05, quai Corse. 9 fr. 40, gare Corse.

Verdet Sucré « La Sucrazine » marquant les lessives, en paquets

Soufres Sublimé et Trituré (Avec ou sans soufrets de cuivre) Prix très modérés

Demander Brochures et Renseignements au Service Commercial Agricole, Boulevard du Musée, 82, Marseille.


## BOURSE DE PARIS

10 avril — 11 avril

Amort 3 p. 0/0 ancien 100.05 — 100.30
— 3 p. 0/0 nouv. 99.95 — 100.00
— 3 1/2 0/0 " " 102.20 — 102.40


Dépêches pour Service Télégraphique spécial du Petit Bastiais


## MOUVEMENT JUDICIAIRE

Le Journal Officiel publie les nominations suivantes :

M. Eras, avocat à Bastia, est nommé juge au tribunal de première instance de Montiers ;

M. Colonna-Antriani, juge suppléant à Calvi, est nommé juge au même siège en remplacement de M. Salducci, admis à faire valoir ses droits à la retraite, et nommé juge honoraire ;

M. Lecs, substitut du procureur de la République à Embrun, est nommé procureur de la République au même siège.

Sont nommés Juges de paix :

à Pero-Casevecchie, M. Giocanti, juge de paix de La Porta ;

à La Porta, M. Benedetti, juge de paix de Campile ;

à Campile, M. Grisoli, juge de paix de Pero Casevecchie.

## Nomination

M. Bianconi, ex-adjudant, est nommé commis ambulant d'octroi, à Paris.

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

de Sartene :

A la suite du désistement de M. le comte Pozzo di Borgo, les républicains de l'arrondissement ont offert la candidature à M. Thaddée Gabrielli, procureur de la République à Ajaccio.

## AU CONGO

### Assassinat d'un Français
### Pillage de factoreries

Le ministre des colonies a reçu du commissaire général de France au Congo, une dépêche annonçant que le directeur d'une compagnie française a été tué, le 4 mars, par les indigènes. Plusieurs factoreries ont été pillées et brûlées.

La milice locale a réussi à disperser les indigènes.

Des mesures ont été prises pour prévenir de nouveaux troubles.

## EN BELGIQUE

### Troubles graves

Les manifestations de Bruxelles se sont changées en troubles d'une extrême gravité.

Hier soir, à Bruxelles et dans d'autres villes de province, la situation était telle que les troupes ont dû intervenir ; plusieurs personnes ont été tuées ou grièvement blessées.

Le nombre des arrestations opérées est très considérable.

Quelques cartouches de dynamite ont fait explosion.

Le nombre des grévistes augmente tous les jours ; la situation est considérée comme très grave.

## EN RUSSIE

### Affaire d'Espionnage

de Saint-Pétersbourg :

Le conseil de guerre a condamné le colonel Grimm à la peine de mort.

Le Tsar vient de commuer cette en celle des travaux forcés à perpétuité.

## Les Morts du Jour

M. Robert

On annonce de Barcelone la mort de M. Robert, chef du parti Catalaniste.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### Les conditions de la paix

Plusieurs journaux anglais publient des dépêches annonçant que les conditions de paix proposées par l'Angleterre sont acceptés par les Boers.

Ces nouvelles n'ont cependant rien d'officiel.

de Londres :

Le gouvernement anglais n'a reçu aucune nouvelle au sujet de la conclusion de la paix, lancée par des journaux financiers.

Une dépêche de Klerksdorp, datée du 9 avril, dit que le président Steijn, les généraux De Wett et Delarey ont été autorisés à pénétrer dans les lignes anglaises.

## AVIS DE DÉCÈS

Mme Polletti, née Benoist d'Etiveaud, et M. Polletti, professeur au Lycée de Bastia ; M. Léon Benoist d'Etiveaud, employé ; M. Martial Benoist d'Etiveaud, receveur de l'Enregistrement à Charroux (Vienne), et Mme Martial Benoist d'Etiveaud, née Jarjevay, et leur fils,

Les familles Benoist d'Etiveaud de Limoges, de Castelli, Agostini d'Oletta, Duchan, Vasser, Vico et Proglaer,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Benoist d'Etiveaud

*Conseiller honoraire à la Cour d'appel de Bastia*

*Chevalier de la Légion d'honneur*,

leur père, beau-père, grand-père, frère, oncle, beau-frère et allié, décédé dans sa 81e année, à Charroux (Vienne), le 3 avril 1902.

Les obsèques ont eu lieu à Savignac-les-Eglises (Dordogne), le 5 avril.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.


BAZAR GASTRONOMIQUE

A. Ferrandini

11, Place Saint-Nicolas, Bastia

Spécialités de conserves alimentaires, telles que Choucroute garnie, Tripes à la mode de Caen, etc., de la maison Prevôt et Chollet ; Sardines des frères Amieux ; Beurre de Bretagne frais et en boîtes 1/2 sel.

Grand assortiment de café Moka, Java, Caracoli, café vert, Santos depuis 1 fr. la livre.

Vin de Champagne Moët et Chandon à 5 fr. 40 la bouteille. — Pâtes alimentaires Rivoire et Carret. — Fromage en boîtes, le vrai Camembert. — Fruits secs, Julienne, etc.

AVIS. — Tout acheteur de 30 fr. de conserves aura droit à une superbe sardinière en porcelaine.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

Bains de Puzzichello

Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.

1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.

L'Etablissement ne fournit pas le linge.

Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.

Pension à cinq et trois francs par jour.

Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.

Retenir les chambres et s'adresser à M. Bellut, 45, cours Napoléon, Ajaccio ; après le 24 avril adresser les demandes à Puzzichello, par Vezzani.

Machines à coudre Hélvétia

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

Machines Perfectionnées pour familles, Ateliers, Cordonnerie, Sellerie.

*Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.*

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

*Travail soigné — Prix modérés*

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

Demandez dans tous les Cafes

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

*Nouveau Port, Bastia*

Automobiles et Cycles Georges Richard

*Conserves Alimentaires du Périgord*

L. JACQUOT, HÉBERT & Cie

à PÉRIGUEUX (Dordogne)

*Spécialités de la maison :*

LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.

Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. — Bastia


22e — Feuilleton du Petit Bastiais

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

VII.

L'ATTAQUE.

— Ecoutez ! s'écria vivement Alice.

Cet avis était inutile.

Le même cri, répété pour la troisième fois venait de se faire entendre ; il semblait sortir du sein des eaux, du milieu du lit du fleuve et se répandait, de là, dans les bois d'alentour, répété par tous les échos des rochers.

— Y a-t-il quelqu'un qui puisse donner un nom à de pareils sons ? dit le chasseur ; en ce cas, qu'il parle, car, pour moi, je juge qu'ils n'appartiennent pas à la terre.

— Oui, il y a quelqu'un qui peut vous détromper, dit Heyward. Je reconnais exactement ces sons par'sitement ; je les ai entendu plus d'une fois sur le champ de bataille en diverses occasions qui se présentent souvent dans la vie du soldat : c'est l'horrible cri que pousse un cheval à l'agonie ; il est arraché par la souffrance, et quelquefois aussi par une terreur excessive. Ou mon cheval est la proie de quelque animal féroce, où il se voit en danger sans moyen de l'éviter. J'ai pu ne pas le reconnaître quand nous étions dans la caverne ; mais en plein air, je suis sûr que je ne puis me tromper.

Le chasseur et ses deux compagnons écoutèrent cette explication bien simple avec l'empressement joyeux de gens qui sentent de nouvelles idées succéder dans leur esprit aux idées beaucoup moins agréables qui l'occupaient.

Les deux sauvages firent une exclamation de surprise et de plaisir en leur langage ; Œil-de-Faucon, après un moment de réflexion, répondit au major :

— Je ne puis nier ce que vous dites, car je ne me connais guère en chevaux, quoiqu'il n'en manque pas dans le pays où je suis né. Il est possible qu'il y ait une troupe de loups sur le rocher qui s'avance sur leur tête ; les pauvres créatures appellent le secours de l'homme aussi bien qu'elles le peuvent. Unous, descendez la rivière dans le canot et jetez un tison enflammé au milieu de cette bande furieuse, sans qui le peur fera en que les loups ne peuvent venir à bout de faire et nous nous trouverons demain sans montures, quand nous aurions besoin de voyager grand train.

Le jeune chef était déjà descendu sur le bord de l'eau, il s'apprêtait à monter dans le canot quand de longs hurlements partant du bord de la rivière et qui se prolongeaient quelques minutes jusqu'à ce qu'ils se perdissent dans le fond des bois, annoncèrent que les loups avaient abandonner une proie qu'ils ne pouvaient atteindre, ou qu'un terreur soudaine les avait mis en fuite.

Unens revint sur la champ ; il eut une nouvelle conférence, à voix basse, avec son père et Œil-de-Faucon.

— Nous avons été ce soir, dit celui-ci, comme des chasseurs qui ont perdu les points cardinaux et pour qui le soleil a été caché toute la journée ; mais, à présent, nous commençons à voir les signes qui doivent nous diriger ; le sentier est dégagé d'épines. Asseyez vous à l'ombre du rocher ; elle est plus épaisse que celle que donnent les pins ; attendons ce qu'il plaira au Seigneur d'ordonner de nous. Ne parlez qu'à voix basse, peut-être vandrait-il mieux que personne ne s'entretint qu'avec ses propres pensées.

Il prononça ces mots d'un ton grave, sérieux, fait pour produire une vive impression, quoiqu'il ne donnât plus aucune marque de crainte.

Il était évident que la faiblesse momentanée qu'il avait montrée avait disparu, grâce à l'explication d'un mystère que son expérience était insuffisante pour pénétrer ; bien qu'il sentit qu'ils étaient encore dans une position très précaire, il était armé de nouveau de toute l'énergie qui lui était naturelle pour lutter contre ce qui pourrait arriver.

Les deux Mohicans semblaient partager le même sentiment ; ils se placèrent à quelque distance l'un de l'autre, de manière à avoir en vue les deux rives, à être cachés eux-mêmes dans l'obscurité.

En de pareilles circonstances, il était naturel que nos voyageurs imitassent la prudence de leurs compagnons.

Heyward alla chercher dans la caverne quelques brassées de sassafras, qu'il étendit dans l'intervalle étroit qui séparait les deux grottes ; il y fit asseoir les deux vieux, qui se trouvaient ainsi à l'abri des balles ou des flèches que l'on pourrait lancer de l'une ou de l'autre rive.

Ayant calmé leurs inquiétudes en les assurant qu'aucun danger ne pouvait arriver sans qu'elles en fussent averties, il se plaça lui-même sans près d'elles pour pouvoir leur parler sans être obligé de trop élever la voix.

David La Gamme, imitant les deux sauvages, étendit ses grands membres dans une crevasse du rocher, de manière à ne pouvoir être aperçu.

Les heures se passèrent ainsi sans interruption.

La lune était arrivée à son zénith ; sa douce clarté tombait presque perpendiculairement sur les deux sœurs endormie, dans les bras l'une de l'autre. Heyward étendit sur elles le grand chale de Cora se privent ainsi d'un spectacle qu'il aimait à contempler et chercha à son tour un oreiller sur le rocher.

David laissait déjà entendre des sons dont une oreille délicate aurait été blessée, si elle avait pu les recueillir. En un mot, les quatre voyageurs se laissèrent aller au sommeil.

Mais, leurs protecteurs infatigables ne se relâchèrent pas un instant de leur vigilance.

Immobiles comme le roc dont chacun d'eux semblait faire partie, leurs yeux seuls se tournaient, sans cesse de côté et d'autre, le long de la ligne obscure tracée par les arbres qui garnissaient les deux bords du fleuve et qui formaient les lisières de la forêt. Pas un mot ne leur échappait et l'ennemi le plus attentif n'aurait pu reconnaître qu'ils respiraient.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

*Nouveauté*

CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI

**Choses du Siècle**
*et*
**Choses du Cœur**

Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

Maison
**L. N. Mattei et Cie Bastia**
**Entrepôt de Bière**
DES BRASSERIES DE LA MÉDITERRANÉE
E. VELTEN

| | |
|---|---|
| En fûts Blonde et Brune, | 0,45 le litre |
| En bouteilles de litre. | 0,60 |
| — anglaise, | 0,40 |
| — Cannettes, | 0,35 |
| Bock Lyonnais . . . | 0,20 |

**AMÉRIQUE**

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Ae Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser Maillard, rue Laffitte, 48.

**AVIS IMPORTANT**

La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.

A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.

Savon extra *Le Bastiais*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

Savon de ménage l'*Arbouse*, 18 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

Demander partout l'excellente **Eau-de-vie du Mirador.** Dépositaire : Sous Damari, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.



Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame ! Acheteurs, demandez-la aux Dames.

Mlle Décidément, la CÉDRATINE MATTEI est un véritable nectar. Elle est aujourd'hui la reine des liqueurs.




**A LOUER** Petite Villa avec jardin, située entre Bastia et Toga.

**A LOUER** Chalet, bord de la mer, rez-de-chaussée et 1er étage.

**A LOUER** Sept pièces, maison Fantauzzi, Place Saint Nicolas.

**A LOUER** Maison de 8 pièces, vue de la mer, rue du Lycée, 32, au 3me.
S'adresser à M. L. N. Mattei, 15, Place St-Nicolas.

**AVIS**

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

**SYPHILIS**
TRAITEMENT VÉGÉTAL



**PLUS de CHEVAUX POUSSIFS !**
**POUDRE DELARBRE**
D'AUBENAS

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

A céder dans une sous-préfecture de la Haute-Garonne, Hôtel avec service de voitures publiques et particulières, grandes remises et écurie, anciennes maison possédant une bonne clientèle sans concurrences, tenu depuis 30 ans par titulaire, 6.000 fr. net à placer par an.

S'adresser pour tous renseignements Hérard, rue Montaigne Ste Geneviève, 6, Paris.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Dépareillés non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.




**L'ESPÉRANCE**
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'État à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (*Journal Officiel* du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese*, chargera vers le 15 avril.
Pour frêt s'adresser à
**Arthur C. Southwell, Bastia.**

**ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES**
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
**LOUIS LACHÈVRE**
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
**On demande des représentants**

**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
**Porcelaines — Verreries — Faïences**
**Articles de Ménage**
**Grand assortiment de Couronnes funéraires**
Bicyclettes TERROT
*Pose d'appareils d'acetylène*
**Un mécanicien est attaché à la maison**

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
**Pension à des prix modérés**

**VIGNOBLES DE GIOVICHI**
Anciennement
SOCIÉTÉ ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE
*Diplôme d'Honneur 1883*
**de la Société d'Agriculture de Sartene**
Près de l'Ortolo, près Ste-Lucie de Tallano
environ 200 hectares, plantés en cépages corses
Dépôt : 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA
Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.
Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. 50 les 100 litres.
Le vin de montagne qui peut s'appeler du *Taliane* et que les fluctuations du marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.
*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
**BOULANGÈRE**
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaires pour l'Exportation, M. CANDOLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

**Malades ! 800 000**

Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI à 0.30 le paquet.

Ne pas oublier que l'**Amaro Mattei** est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER**
*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1878 A. GALLOIS, Gérant
24, Boulevard Montmartre, PARIS
Découpe dans tous les journaux du monde entier les articles de toutes les publications périodiques françaises et étrangères qui traitent les sujets désirés par ses abonnés.

**AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE**
Gros lots **500.000 fr.**
350 000 f., 100.000 f., 25 000 f., etc.
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de **500.000 fr.**, **250.000 fr.**, **100.000 fr.**, **50.000 fr.** Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, aurait-il de **500.000 francs**. Celui qui se contente pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. —Écrire et demander la notice explicative au Directeur de la Caisse générale, 30, rue Bandin, Paris.

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
**La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour**
**Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.**
**Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »**
**« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.**
**Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine**
**Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.**

Demandez partout **LA CÉDRATINE** de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et antidyspeptique dont l'usage journalier et régulier maintient toutes les fonctions de l'organisme.



27e ANNÉE — DIMANCHE 13 AVRIL 1902 — N° 89

00177

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 4 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 1 an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| BASTIA | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| AUTRES DÉPART. | 22 » | 12 » | 6 » |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE


***LE CALENDRIER***

Fête d'aujourd'hui : Saint Hermélaïde.
Demain : (heure nationale)
Lever, 4 h. 56 m. — Coucher, 6 h. 11 m.
Lune : Nouv., le 3 — Premier quart., le 11.
Fête de demain : Saint Tiburce.

*12 Avril*

## Les Curiosités de la Semaine

Les clercs d'huissiers de Paris ne se refusent rien. D'abord ils se sont formés en syndicat, c'était inévitable. Les syndicats deviennent en France aussi nombreux que les décorations. Une fois syndiqués, ils se sont offert une fête annuelle. Celle de l'an 1902 a eu lieu, dans les salons Vantier, sous la présidence de M. Rémont, qui a pris la parole au cours du festin. M. Rémond a fait allusion au peu de sympathie que rencontrent les huissiers et leurs clercs. « Nous sommes, a-t-il dit, les manœuvres de cet idéal que devrait être la justice, nous sommes les premiers à déblayer, à demander qu'une main habile en détruise les imperfections. Mais que de choses à faire ! Nous n'avons pour nous mettre au niveau des réformes sociales, que l'application d'un décret vermouin de 1813. C'est pour arriver à un ensemble de lois plus modernes que le syndicat a été créé. » Après ces graves paroles a eu lieu un brillant concert suivi d'une tombola et d'un bal des plus animés. Comme on le voit, c'était complet.

Qui donc prétendait que la science des langues anciennes diminuait, que le goût des *humanités* disparaissait ? Voici la réclame que chacun de nous a reçue et qui a trait à l'Exerciseur Micheln. Cet appareil a pour but de faire de la gymnastique en chambre. Pour recommander son appareil, l'inventeur a recours à.... Platon. Il le cite en grec d'abord, en français ensuite. Nous nous bornerons à reproduire la traduction française. La voici : « Les hommes qui s'exercent exclusivement à la gymnastique deviennent trop brutes, et ceux qui s'appliquent à la culture exclusivement intellectuelle deviennent trop mous. » (Platon, République, III, 17). Donc, au dire du célèbre philosophe grec, il faut mêler à dose égale, le travail de tête et le travail des muscles ; c'est cet heureux mélange des deux activités physique et cérébrale que permet l'appareil annoncé. On peut ainsi hardiment affirmer que Platon avait pressenti l'Exerciseur Micheln. Et certes on ne dira pas que c'est un des moindres traits du génie de Platon !

Les loisirs d'un diplomate. Parmi les ouvrages laissés par le prince de Munster-Derneburg, l'ancien ambassadeur allemand à Londres et à Paris, on peut compter un livre de.... cuisine extrêmement répandu en Angleterre et en Allemagne. Ce livre est le fruit de la collaboration de M. de Munster et de sa seconde femme, lady Harriett Saint-Clair. Mme de Munster a rédigé les recettes ; M. de Munster a écrit la préface, dans laquelle il a fait preuve du grand zèle qui le possédait pour la bonne cuisine. Il y déplore l'indifférence des mères allemandes qui font apprendre à leurs filles la musique et négligent de les instruire des choses importantes de la bouche. Aussi la cuisine allemande est-elle rudimentaire et ne mérite pas l'estime d'un amateur. M. de Munster, très anglophile aussi sur ce point, met à un très haut rang la cuisine anglaise. La comparaison qu'il fait entre Berlin et Londres est écrasante : « J'ai vu, écrit-il, servir sur des tables royales — et j'en ai été épouvanté — du saumon qu'en Angleterre, un mendiant, même pressé par la faim, n'aurait pas voulu toucher.... » M. de Munster s'élève surtout contre l'ignorance des cuisiniers allemands des époques où il convient de servir telle espèce de poisson, ou de la laisser de côté.

Un remède pour un prêté. C'est du sang de divers animaux qu'on a tiré divers sérums qui nous protègent ou sont censés nous protéger contre certaines maladies. Eh bien, c'est du sang humain qu'est tiré le sérum qui met certains animaux à l'abri de diverses maladies. C'est ainsi, qu'à l'Académie des sciences, M. le docteur Laveran expose le résultat de ses travaux sur l'emploi du sérum humain pour le traitement d'une maladie des animaux, en particulier de la race bovine, connue aux colonies sous le nom de *nagara* et dont le microbe est le *trépanosoma*. D'après les expériences de M. de Laveran aucun autre sérum, pas même celui du singe, ne produit sur les animaux atteints de *nagara* un effet microbicide appréciable. Mais voilà, il paraît inadmissible qu'on saigne des hommes pour sauver des animaux. Mais M. de Laveran espère tourner la difficulté, en procédant à des inoculations préventives, et en tirant ensuite le sérum bienfaisant du sang des animaux inoculés. Toutefois les théories de M. de Laveran excitent l'indignation des soi-disant libres-penseurs qui, en haine de la Bible, veulent à tout prix faire dériver l'homme du singe. Ces messieurs n'admettent pas de différence entre notre sang et celui des chimpanzés !

Des bols d'encre ont coulé, à propos du Napoléon du Cap, du fameux Cecil Rhodes, de l'un des instigateurs de la guerre du Transvaal. Tous les journaux du monde entier ont parlé de son incroyable activité, de la fortune immense qu'il avait acquise en peu de temps, du magot absolu de scrupules dont il faisait preuve dans la poursuite de ses gigantesques projets. Le *New-York Herald* révèle un trait peu connu de ce singulier caractère. Il méprisait souverainement les femmes ; il déclarait qu'un homme qui avait une œuvre à réaliser, se diminuait lui-même en prenant femme. Tous ses domestiques appartenaient au sexe barbu. C'est à grand peine que, dans les derniers temps, sa sœur avait obtenu la permission de prendre la direction de son intérieur et de présider à sa table, quand il recevait ses amis célibataires, car il s'arrangeait toujours de manière à tenir à l'écart ses amis mariés. Une autre singularité de ses habitudes, consistait à traiter les plus grosses affaires par télégraphe. Il avait horreur des correspondances trop longues et n'aimait que les décisions rapides.

Nous nous croyons supérieurs aux nègres ; il arrive cependant que ceux-ci roulent les blancs avec autant de facilité que certains lanceurs d'affaires *blakbouleni* leurs actionnaires. Un journaliste qui vient de visiter des terrains aurifères à la côte d'Ivoire, raconte les faits suivants : Vous faites broyer le morceau de quartz dont vous voulez connaître la teneur en or. La matière obtenue, toujours sablonneuse, est versée dans la *batte*. Vous surveillez l'opération conduite avec lenteur, avec un soin méticuleux. On procède au lavage. Mais voici que les nègres donnent les marques du plus profond étonnement. A un grand silence succède un grand cri d'admiration. Vous regardez à votre tour, et il vous faut faire un grand effort, pour retenir les explosions d'une joie folle. C'est que vous aperceyez, au fond de la *batte*, une poudre d'or qui scintille radieuse. Les nègres qui vous guettent, profitent du moment pour vous *taper* de quelques sommes. Hélas ! les bons poirs ont subrepticement jeté dans le mélange, un peu de poudre d'or qu'ils tenaient cachée dans l'ongle du doigt. Mais, il y a mieux, c'est le maquillage du quartz-réclame. Il a belle apparence, il est teinté, veiné, avec des concavités. On fait un trou dans la terre. Au fond du trou est posé un mortier en fonte assez solide, et c'est sur lui qu'on place le quartz à *enrichir*. Dans un fait de trente, au lieu de projectile, on met de la poudre d'or, et, à une distance de trente centimètres au plus, on tire sur le quartz. La poudre d'or, projetée avec violence dans le mortier, pénètre profondément les cavités du quartz et s'y *cruche* assez bien. Le quartz alors est lavé avec de la terre plastique et brossé. On le met à sécher. L'opération terminée, vous avez un échantillon, on ne peut plus riche, et les ingénieurs naïfs peuvent attester l'existence d'un tant pour cent superbe.

PIPELET.

**ÉPHÉMÉRIDES CORSES**

13 avril 1564. — Des pirates débarqués la veille dans le golfe de Chioni s'étant dirigés vers Chiasso sont exterminés par les habitants de Vico, Marignana, Arbori et Renno.

Le golfe de Chioni est de petite étendue et contigu à celui de Pero : il se trouve sur la côte occidentale de l'île.

***MUSIQUE MILITAIRE***

MUSIQUE SAINT-NICOLAS

*Programme du 13 Avril, à 4 heures*

| | |
|---|---|
| 1. Marsch, | Sellénick. |
| 2. Guillaume Tell, | Rossini. |
| 3. Amoretteu, | Gung'l. |
| 4. L'Africaine, | Meyerbeer. |
| 5. Sur le Bosphore, | Coard. |

*Le Chef de Musique*, C. MOLLINES.

## Les Fraudes Électorales

SÉNAT

*Séance du 25 Mars 1902*

ADOPTION DE LA PROPOSITION DE LOI CONCERNANT LES FRAUDES ÉLECTORALES

M. de Casabianca, *rapporteur*. — Je demande la parole.

M. le président. — La parole est à M. le rapporteur.

M. le rapporteur. — Messieurs, votre commission a cru, en effet, devoir apporter quelques modifications au texte voté par la Chambre. C'est contre ces modifications que l'honorable M. Riou s'élève. Avant de m'expliquer sur les critiques apportées à cette tribune par notre collègue, je désirerais appeler, en quelques mots, l'attention du Sénat sur la nécessité absolue, à mon sens, de compléter, d'élargir, en les rendant aussi précises que possible, les dispositions pénales relatives aux fraudes commises en matière électorale.

Non seulement, en effet, notre législation électorale, au point de vue pénal, est incomplète, mais tel est l'état de la jurisprudence qu'on ne peut que reconnaître la nécessité absolue d'aviser.

Le décret organique du 2 février 1852 prévoit et punit, vous le savez, les fraudes commises en matière électorale, mais il est loin de les prévoir toutes, et si nombreuses sont les lacunes qu'il contient, que les actes les plus graves échappent à toute répression. Vous allez du reste en juger.

Peut-être, messieurs, certainement même croyez-vous que, grâce aux dispositions de ce décret, les tribunaux peuvent sévir contre les membres d'un bureau électoral prévenus du délit de soustraction de bulletins de vote. On a peine à croire, en effet, qu'une telle fraude peut rester impunie. Or, messieurs, il en est ainsi.

Saisie d'un pourvoi formé contre un arrêt rendu par la cour de Bastia, arrêt

---

74 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XV (Suite)

— Il semblait que toutes les personnes dont elle était entourée fissent autant d'ennemis qui le séparaient du bonheur ; car le bonheur c'était Octave ; le bonheur, c'était d'entendre sa voix douce et pénétrante le bercer tous les de ces mots enchantés qui savent les chemins du cœur ; c'était de lire ses lettres, où la passion la plus enthousiaste empruntait des séductions nouvelles aux grâces d'un esprit aussi noble que fin ; c'était de recevoir le baiser de son âme dans un de ses regards ; et ce bonheur, paroles, lettres, regards, elle avait tout perdu !

La nuit du quatrième jour, elle trouva ce supplice au-dessus de ses forces.

— J'en deviendrais folle, pensa-t-elle ; demain je lui parlerai.

A peu près dans le même instant, Gerfaut se disait de son côté : Demain j'aurai un entretien avec elle. Ainsi, par une étrange sympathie, les deux cœurs semblaient s'entendre malgré leur séparation. Mais ce qui était entièrement irrésistible dans celui de Clémence, n'était chez son amant qu'une détermination résultant d'un calcul pour ainsi dire mathématique. A l'aide de ce don de seconde vue que possèdent en amour les hommes intelligents, il avait suivi nuance à nuance les variations passionnées de l'âme de madame de Bergenheim ; sans qu'elle lui eût adressé un mot, et malgré la voix indifférente ou dédaigneuse dont elle avait encore le courage de s'envelopper, il n'avait pas perdu une seule des souffrances éprouvées par elle depuis quatre jours. Maintenant il le jugeait assez abattue pour qu'il pût risquer une démarche jusque-là dangereuse ; et avec l'égoïsme commun à tous les hommes, même aux mieux aimants, il espérait se faibloser de son chagrin.

Le lendemain était le jour d'une partie de chasse arrangée avec quelques voisins. Dès le matin Bergenheim et Marillac, suivis des piqueurs et de la meute, se mirent en route pour le lieu du rendez-vous, qui était le hêtre au pied duquel le tête à tête de l'artiste avait été si brutalement interrompu. Gerfaut refusa de se joindre à eux sous le prétexte d'un article à terminer pour la *Revue de Paris*, et resta seul avec les trois femmes. Dès que le dîner fut terminé, il se retira dans sa chambre afin de donner une apparence de vérité à l'excuse dont il s'était servi ; mais, en réalité, pour se tenir prêt à saisir la première occasion favorable, et le faire naître au besoin par une absence momentanée.

Il était occupé depuis quelque temps à tailler une plume, devant la fenêtre qui donnait sur le jardin, lorsqu'il aperçut à celle du rez-de-chaussée, directement au-dessous de lui, les deux pattes et le museau de Constance ; puis le gros caniche tout entier sauta lourdement sur l'appui pour se chauffer au soleil.

— La duègne vient de rentrer dans son sanctuaire, pensa Gerfaut, qui savait qu'il était aussi impossible de voir Constance sans sa maîtresse, que saint Roch sans son chien.

Un instant après, il aperçut Justine et la femme de chambre de mademoiselle de Corandeuil détalant, bras dessus bras dessous, le long de l'allée de platanes, comme si elles fussent allées faire une promenade champêtre, leurs services étant inutiles pour le moment. Enfin, il n'avait pas écrit une demi-page, qu'il vit en face de la fenêtre Alice, un chapeau de paille sur la tête et un arrosoir à la main. Un domestique apporta un baquet plein d'eau près d'un massif de dahlias que la pensionnaire avait pris sous sa protection, et elle se mit à l'ouvrage avec le zèle particulier aux jeunes filles qui dans leur besoin d'attachement, se font la mission d'une grande passion en petites tendresses de fleurs, de soins, de chats ou d'agneaux.

— Maintenant, dit Gerfaut, voyons si la place est abordable. — Et fermant le secrétaire, il descendit à pas de loup.

Après avoir traversé le vestibule du rez-de-chaussée, et ouvrir une étroite galerie décorée de quelques tableaux médiocres, il se trouva devant la porte de la bibliothèque. Grâce à l'arbre généalogique qu'il s'était chargé d'extraire des nombreuses liasses de parchemin dont un rayon entier se trouvait encombré, il possédait une clef de cette chambre qui n'était pas habituellement ouverte. A force de sermons sur le danger de certaines lectures pour les jeunes personnes, mademoiselle de Corandeuil avait fait prévaloir ce système de clôture, destiné spécialement à préserver Alice de toute tentation d'ouvrir quelque un des romans que la vieille fille proscrivait en masse sur le titre seul, comme elle eût pu faire la gouvernante de don Quichotte. — En 1780, les demoiselles ne lisaient pas de romans. — Cela mettait fin à toute discussion et coupait court aux réclamations de la jeune pensionnaire, lorsqu'exclusivement au régime de M. Le Ragois et de la géographie de Mentelle.

Sur une table, au milieu de la bibliothèque, étaient étalés les dictionnaires de Moréri, de d'Hozier, de Saint-Allais de Corcelle, plusieurs dossiers de vieux titres et une grande feuille de papier de Hollande sur laquelle était commencée au crayon l'esquisse de l'arbre généalogique des Bergenheim. Au lieu de se mettre à l'œuvre, Gerfaut referma soigneusement la porte d'entrée et alla ensuite, en pressant un bouton, ouvrir une autre porte plus petite qu'on ne voyait pas d'abord.

Des hauts de cuir ouvrage y figuraient des rayons de livres semblables à ceux qui couvraient les parois, et pour la distinguer au premier coup-d'œil du reste de la bibliothèque, il fallait être averti de son existence. Cette porte avait singulièrement attiré l'attention de Gerfaut la première fois qu'il l'avait remarquée. Après l'avoir ouverte avec précaution, il se trouva dans un étroit passage, au fond duquel vis-à-vis de la fenêtre, un escalier en colimaçon conduisait à l'étage supérieur. Un chat qui sapère surprendre une faiblesse quelconque ne marche pas avec plus de précaution qu'il ne le fit en montant cet escalier : à quelques pieds de lui seulement, il eût été impossible de distinguer le bruit de ses pas ou de sa respiration.

(*A suivre*).

portant que le fait, par les membres d'un bureau électoral, de refuser de recevoir les bulletins de vote de citoyens porteurs de décisions judiciaires, reconnaissant aux quelle d'électeurs, constitue le délit de soustraction de suffrages, la cour de cassation l'a ainsi établi par arrêt en date du 24 mai 1884.

Attendu :

« Quant au chef de soustraction, que l'arrêt de la cour de Bastia a considéré comme constituant le délit de soustraction de bulletins électoraux, dans les termes du décret du 2 février 1852, le fait par les demandeurs, alors qu'ils faisaient partie du bureau électoral chargé de recevoir les bulletins de vote, lors des élections pour le conseil d'arrondissement qui ont eu lieu en août 1883, dans la commune de....., d'avoir refusé d'admettre au vote et de déposer dans l'urne les bulletins présentés par les sieurs X...., qui produisaient à ... be leur demande une décision du juge de paix reconnaissant leur qualité d'électeurs dans la commune. »

Puis, et je crois devoir surtout appeler l'attention du Sénat sur cette seconde disposition de l'arrêt :

« Attendu que ce fait, même consommé de mauvaise foi, ainsi qu'il est constaté par l'arrêt, a été à tort considéré par la cour d'appel comme constituant le délit de soustraction de bulletins, prévu par l'article 35 susvisé ;

» Que cet article impose un fait matériel de soustraction ou d'altération qui, dans l'espèce, n'a pas existé. » (Exclamations sur divers bancs).

Donc termes donc bien nets de cet arrêt il résulte qu'il est loisible aux membres d'un bureau électoral de priver des citoyens de leur droit du vote, et ce sans que les auteurs d'une telle fraude aient à craindre d'encourir la moindre pénalité, même lorsqu'ils ne peuvent pas exciper qu'ils ont agi de bonne foi.

N'allez pas croire, messieurs, que j'invoque à l'appui de mes observations un arrêt isolé, un arrêt d'espèce, comme on dit au palais. D'autres arrêts consacrent le même principe, la même doctrine.

Pour preuve, je me bornerai à vous faire connaître le dispositif d'un arrêt de date bien plus récente.

« Attendu, en ce qui concerne le refus de recevoir le vote de X..., que l'arrêt de la cour d'appel de Toulouse, en date du 27 décembre 1895, a décidé avec raison que X...., maire de la commune, et en cette qualité président du bureau électoral, avait, dans cette circonstance, accompli un acte de ses fonctions administratives. » (Cour de cassation, 20 février 1896).

Je n'ai pas à critiquer la jurisprudence de la cour de cassation ; telle n'est pas mon intention, mais je ne puis vraiment pas m'empêcher de mettre sous les yeux du Sénat ces arrêts qui sont de nature à établir que les dispositions contenues dans le décret-loi du 2 février 1852 sont loin d'assurer la répression des fraudes électorales. Nul doute n'est plus possible en présence des décisions dont je viens de faire mention.

Mais il y a plus ; il y a mieux. Allais je dire. Tous ici nous croyons que les membres d'une commission de recensement commettraient un acte délictueux en annulant tous les suffrages exprimés dans une commune en faveur d'un candidat. Or, messieurs, nous sommes tous dans l'erreur.

Voici, en effet, ce que porte un arrêt de la cour de cassation en date du 7 juillet 1881 :

« Attendu que sans qu'il soit nécessaire de rechercher si, dans aucun cas, l'article 35 du décret de 1852 ne saurait atteindre les membres du bureau de recensement qui n'ont pas le maniement matériel des bulletins, il ne résulte d'aucun des faits relatés par l'arrêt attaqué que les demandeurs aient, en procédant comme ils l'ont fait, soustrait, ajouté ou altéré des bulletins ou des votes émis par les citoyens ; qu'en effet il appert de l'arrêt lui-même qu'ils ont constaté d'une manière exacte et conforme au procès-verbal du bureau de la commune d'Arro, les chiffres des suffrages émis dans cette commune ; que, s'ils ont écarté comme irréguliers, non pas une partie, mais la totalité de ces suffrages, ils ont pu en cela apprécier les faits d'une manière erronée, et même commettre un excès de pouvoir en s'arrogeant un droit qui n'appartient qu'au conseil d'Etat ; mais qu'il est impossible d'admettre que la décision motivée qu'ils ont prise à cet égard et qu'ils ont consignée dans leur procès-verbal de recensement constitue, ainsi que le cour de Bastia l'a pensé, le délit de soustraction de bulletins, prévu et réprimé par l'article 35 du décret de 1852.

« Par ces motifs, casse et annule. »

Puisqu'il en est ainsi, puisque les membres d'une commission de recensement jouissent, en l'état de notre législation, d'une telle prérogative, vous penserez sans doute, messieurs, qu'il est de toute nécessité de la leur retirer, et nous atteindrons ce résultat si vous voulez bien donner votre approbation à la proposition que nous avons l'honneur de vous soumettre.

Et j'arrive maintenant aux critiques dont la proposition a été l'objet de la part de l'honorable M. Rion.

Le texte voté par la Chambre porte, vous le savez, que les délits qu'il vise doivent résulter de l'emploi de « manœuvres frauduleuses. »

Votre commission, à l'unanimité, n'a pas cru maintenir ces mots « manœuvres frauduleuses », désireuse qu'elle était d'éviter des difficultés d'ordre juridique que pareil texte aurait certainement provoquées.

En effet, dans la généralité des crimes et délits, les tribunaux n'ont pas à constater, à retenir l'existence de manœuvres frauduleuses.

Le fait matériel établi, ils ont seulement à considérer, à rechercher si l'intention délictueuse ou criminelle existe ou non. Il est, je le sais, un délit qui ne donne lieu à répression, à poursuite que dans le cas où son auteur a usé pour commettre ce délit de manœuvres frauduleuses, je veux parler du délit d'escroquerie.

Dans ce cas, la cour de cassation se réserve d'examiner si, oui ou non, ces manœuvres frauduleuses résultent des faits tels qu'ils sont retenus par le jugement attaqué.

Mais peut-il en être de même en cas de poursuites de fraudes électorales ?

Faudra-t-il que les tribunaux ne puissent retenir et réprimer l'acte délictueux que dans le cas où pour l'accomplir, son auteur aurait eu recours à des manœuvres frauduleuses! Faudra-t-il, dans le cas, par exemple, où des membres d'un bureau électoral auraient illégalement empêché des citoyens de prendre part au vote, faudra-t-il en même temps établir à leur charge des manœuvres frauduleuses, sans lesquelles le délit n'existerait pas ?

S'il devait en être ainsi, la proposition de loi resterait lettre morte. Autant vaudrait laisser les choses en l'état.

M. Charles Rion. — Alors vous n'aurez pas de loi du tout.

M. le rapporteur. — Aux mots « manœuvres frauduleuses » nous avons substitué les mots « actes frauduleux », voulant ainsi bien préciser, bien marquer que l'acte matériel, à lui seul, ne pouvait pas constituer le délit, que le juge devait toujours constater à l'encontre de son auteur l'intention délictueuse, la volonté arrêtée de commettre une fraude.

Il est bon que je mette sous les yeux du Sénat le texte modifié de l'article unique de la proposition de loi.

La voici :

« Article unique. — En dehors des cas spécialement prévus par les dispositions des lois et décrets actuellement en vigueur, quiconque, soit dans une commission administrative ou municipale, soit dans un bureau de recensement, soit dans un bureau de vote, ou dans les bureaux des mairies, des préfectures ou sous-préfectures, avant, pendant ou après un scrutin, aura par inobservation volontaire de la loi ou des arrêtés préfectoraux, ou par tous autres actes frauduleux, changé ou tenté de changer le résultat du scrutin, sera puni d'un emprisonnement de six jours à deux mois et d'une amende de 50 fr. à 500 fr. ou de l'une de ces deux peines seulement.

« Les tribunaux pourront, en outre, prononcer la peine de l'interdiction des droits civiques pendant une durée de deux à cinq ans.

« Si le coupable est un fonctionnaire public, la peine sera portée au double.

« L'article 463 du Code pénal est applicable à la présente loi. »

Il me paraît bien que ce texte est aussi clair, aussi précis, aussi juridique que possible.

M. Millies-Lacroix. — Il faut en rendre hommage à M. Farinole, qui en est un peu l'initiateur.

M. le rapporteur. — Rien de plus juste, et j'ai à peine besoin de dire combien je m'associe à cet hommage si mérité. Il n'est que juste, en effet, de reconnaître que nous devons à notre éminent collègue l'initiative de cette proposition de loi dont il nous a si souvent démontré l'urgence et à laquelle il attachera son nom. (Très bien ! — Vive approbation.)

Je disais, en moment où l'honorable M. Millies-Lacroix m'a adressé l'interruption dont je le remercie, je disais qu'il est impossible de trouver un texte plus précis. Si le Sénat l'adopte, ce texte, j'ai peine à croire que des difficultés d'interprétation puissent se produire, tant les dispositions que la proposition édicte sont précises et formelles.

M. Charles Rion. — La commission de la Chambre a déjà discuté votre texte, et elle l'a rejeté, de sorte que si vous renvoyez votre rédaction à la Chambre, vous n'aurez point de loi.

Je n'ai pas à contredire l'exactitude de votre renseignement, mais est-ce une raison pour que notre commission vous soumette un texte qui, dans sa pensée, n'aurait pas pour effet de remédier aux difficultés résultant de la législation actuelle. (Très bien ! très bien !).

Mais je reviens aux critiques de M. Rion. Pourquoi, dans la loi, dit-il, ces mots : « inobservation volontaire de la loi ? », volontaire me paraît de trop. Le code pénal ne l'emploie pas au cas, par exemple, où il prévoit le délit d'homicide par imprudence. Le législateur se borne à dire : « inobservation des lois et règlements ».

En vérité, cette critique m'étonne quelque peu de la part de notre honorable collègue. Jurisconsulte éminent, il sait bien qu'il ne peut y avoir volonté là où il n'y a qu'imprudence.

Pour les délits prévus par la proposition, il faut la volonté coupable, car, à défaut de cette volonté, à défaut d'intention délictueuse, les tribunaux ne pourraient prononcer les peines que la proposition édicte.

Je n'insisterai pas davantage.

Je me bornerai à rappeler, en terminant ces courtes observations, que votre commission est unanime à vous demander l'adoption de la proposition avec les modifications qu'elle a cru devoir y apporter, modifications sans lesquelles l'application de la loi donnerait lieu à des difficultés que nous ne saurions trop nous attacher à éviter. (Très bien ! très bien ! sur un grand nombre de bancs)

M. Charles Rion. — Quelle est la pensée de M. le ministre de la justice ?

M. Monis, garde des sceaux, ministre de la justice. — Le Gouvernement accepte le texte de la commission.

M. Charles Rion, de sa place. — Je demande au Sénat la permission de dire deux mots de ma place.

M. le garde des sceaux acceptant la rédaction de la commission, la proposition de loi va retourner devant la Chambre des députés ; or, d'après ce qu'en rapportent les journaux, la commission de la Chambre des députés a refusé d'accepter un texte semblable à celui qui nous est proposé. Donc, sans être grand prophète, je puis dire que si le Sénat adopte le texte transformé par sa commission, il n'y aura rien de fait.

M. le rapporteur. — Voulez-vous me faire connaître, puisque vous les connaissez vous même, les modifications déjà apportées à notre texte par la Chambre des députés ?

M. Charles Rion. — Je viens de vous les faire connaître.

M. le président. — Je mets aux voix l'article unique.

(La proposition de loi est adoptée).

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Battistini, commis principal des douanes à Marseille, est élevé sur place à une classe supérieure, et son traitement porté à 2.500 francs.

— M. Campana, capitaine au 2e régt. du génie, à Alger, a été classé à l'état-major particulier de l'arme et maintenu en Algérie.

— M. Grimaldi, officier d'administration de 1re classe dans la division de Constantine, a été désigné pour la gestion des fourrages à Constantine.

— M. de Pizzelli Vincent-Auguste, enseigne de vaisseau, est promu au grade de lieutenant de vaisseau.

## Bulletin Financier

Paris, le 9 avril 1902.

Le marché est irrégulier et un peu lourd, certaines valeurs subissent un tassement à la suite de rectifications d'achats. Nos Rentes sont calmes ; nous retrouvons le 3 0/0 à 100,35 et le 3 1/2 à 102,50.

Les établissements de crédit se maintiennent fermement aux environs de leurs cours précédents. Crédit Lyonnais à 1.030, Comptoir National d'Escompte 582, Crédit Foncier 736, Sociétés Générales 513, Cie Française de Mines d'Or à 46.

Parmi les valeurs industrielles les Wagons-Lits sont mieux tenus à 788 ; la Dynamite Centrale reste ferme à 743.

Dans le compartiment des Fonds Etrangers, l'Extérieure reste aux environs de 79 francs ; la Rente Turque a dû en rétrograder encore à 26,85. La marche déjà est

hésitant, à 2 0/0 99,60. Chemins Nationaux Espagnols en reprise à 78,40. Chemin de fer indiens. Les Tramways sont inégaux. Capitaux Anversois d'Anvers en avance à 482,75. Les Glaceries de Varsattes sont mieux tenues ; la Part Belge-Roumaine de Transports est demandée à 14 francs. Les Valeurs Canadiennes sont directement traitées.

Chemins Français calmes mais fermes.

## SECTION DES VÉTÉRANS de Bastia

### FÊTE DE LA REMISE DU DRAPEAU

Les Membres de la Société des Vétérans de terre et de mer de la Section de Bastia reconvoitleur drapeau, aujourd'hui dimanche, 13 avril.

Programme de la Fête :

A 9 heures du matin, réunion de tous les sociétaires sur la Place Saint-Nicolas ; à 9 heures et demie, M. le Sous-Préfet remettra le Drapeau à la Section en présence d'un officier supérieur de l'Armée, délégué par M. le Général Gouverneur de la Corse. La musique du 163e y assistera.

Après la remise du Drapeau, la Section avec son drapeau assistera à la messe de 10 heures à l'église Saint Jean. Pendant la messe une quête sera faite au profit de l'Œuvre du Souvenir français, société nationale pour l'entretien des tombes des militaires morts pour la Patrie.

Pour subvenir à ses énormes dépenses, cette Société compte autour de sa bannière tous les cœurs qui conservent pur et intact le culte impérissable de la Patrie.

La Société des Vétérans serait très heureuse de voir MM. les officiers, sous-officiers et soldats retraités, ainsi que ceux appartenant à la réserve ou à la territoriale, assister à cette fête patriotique.

En cas de mauvais temps la remise du Drapeau aurait lieu à la Mairie.

*Le Président*, STRETTI.

MM. les Officiers faisant partie de la Société sont priés d'assister à la fête de remise du Drapeau de la Section des Vétérans de Bastia.

Réunion sur la Place St-Nicolas demain dimanche, à 9 heures et quart.

*Le Vice-Président*, LECA.

La Société des anciens sous-officiers de la Corse est invitée à assister, dimanche, 13 courant, à la cérémonie de la remise du Drapeau à la section des Vétérans de Bastia.

Réunion, place Saint-Nicolas, à 9 heures.

*Le Président*, P.-P. MONTI.

## Concert

Très réussi le concert que donnaient jeudi en leurs salons Mesdemoiselles Agostini : assistance nombreuse et choisie, exécution de chefs-d'œuvre parfaite. Wagner comme toujours a été le roi de la fête... Très goutés le « Crépuscule des dieux » et le « Chant d'amour » de la Walkyrie. La partie de chant a été délicieuse, juges-en : Chanson de Solveig (Mlle B. Agostini), air de Lakmé (Mlle C. Seatelli) ; la chanson du Page de Romeo et Juliette (Mlle Orillat). La poésie passionnée de Victor Hugo, (Si tu veux laisons un rêve) interprétée par Mlle Elisa de Ristori ; la Sérénade de Wekerlin (Mlle A. Grimaldi). Deux charmants duos intercalés dans le programme méritent une mention spéciale.

Félicitations au chœur des Anges de la Damnation de Faust. Inutile de répéter à nouveau ce qui tant de fois a été dit à propos du talent de Mesdemoiselles Agostini. Ces deux artistes, la gloire de notre ville, possèdent à un degré très élevé, le sentiment, la force et la divination de la musique. A bientôt, nous l'espérons, le régal toujours nouveau d'une aussi intéressante audition.

X.

## Gazette Départementale

PROPRIANO. — Dans la journée de jeudi, par un fort coup de vent de Nord-Est, un voilier ancré dans notre port a failli venir se briser contre le quai.

Nous profitons de cette occasion pour rappeler à qui de droit que le gouvernement a voté depuis longtemps la somme de 200.000 fr. pour l'amélioration de notre port.

Nous ne voyons pas pourquoi l'administration compétente ne mettrait pas pour l'adjudication de ces travaux, autant d'empressement que le gouvernement en a mis pour percevoir les droits de pesage.

LORETO. — Par décision du sous-secrétaire d'Etat des postes et télégraphes, est autorisée la création d'un établissement de facteur receveur dans la commune de Loreto de Casinca.

AJACCIO. — M. Giuffarri, commis du personnel administratif, du personnel des comptables des matières à Toulon, est désigné pour le magasin de la marine à Ajaccio.

## Heureuse intervention d'un pharmacien

Une gentille repasseuse, Mlle Léonie Vergien, 44, rue Gambetta, Reims, dont la physionomie est reproduite ci-dessous d'après une photographie arrivait dernièrement :

« Je suis vraiment heureuse de ne plus souffrir. Depuis à une me santé s'altérait tous les jours davantage. Mon mal avait débuté par une lassitude générale et un manque d'appétit. J'éprouvais tous les symptômes qui indiquent, m'a-t-on dit, l'anémie. J'avais des tiraillements d'estomac, des points de côté, une faiblesse excessive, des étourdissements et souvent des migraines. J'ai pris bien des médicaments, j'ai même été à l'hôpital de Nancy, sans que mon état de santé s'améliore. Or comme un jour je me plaignais de ne point pouvoir guérir à M. Michel pharmacien bien connu de la Place du Palais de Justice, celui-ci me dit : — Pourquoi ne prenez vous pas les pilules Pink. J'ai vu dans des cas semblables au vôtre des



Mlle Léonie Vergien, d'après une photogr., résultats merveilleux obtenus par ses pilules. — J'écoutai M. Michel et bien m'en prit. Les pilules Pink m'ont fait recouvrer une santé florissante et cela en peu de temps. »

Les cas d'anémie se rencontrent fréquemment chez les repasseuses. En effet la jeune fille qui désire embrasser cette profession est mise au supercilieusement alors qu'elle est à petite fortune. Or personne n'ignore combien les ateliers de repassage présentent fort rarement pas de garanties au point de vue hygiénique. Il règne dans ces ateliers une atmosphère chaude et humide ; des poêles qui servent à chauffer les fers en dégagent constamment des émanations délétères. Le sang de la jeune fille déjà altéré par la période difficile qu'elle vient de traverser finit alors de s'appauvrir et l'enfant devient complètement exsangue. Pour rétablir il faut enrichir ce sang au moyen d'un régénérateur très puissant. Il n'y en pas de plus actif que les pilules Pink et M. Michel pharmacien, a eu si souvent l'occasion de s'en rendre compte, qu'il les a conseillées immédiatement à Mlle Vergien, intervention dont les résultats ont été des plus heureux, puisque grâce aux pilules Pink cette charmante jeune fille a retrouvé sa bonne santé perdue.

Ces pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal (Galvin et Cie, 82, rue Vieille, Paris. Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante les 6 boîtes, franco contre mandat-poste.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 12 avril

Température. — 7 heures du matin, + 13-5 à midi [ 16-6, 6 heures du soir, + 14-4 Bizagne, + 16-7. Minima, + 12-2.

Barométre. — 7 heures du matin, 760 mm., midi, 759 mm. 6 heures du soir, 757 mm. Vent. — 9 h. du matin S. E. faible.

6 h. du soir, id.

Etat du ciel, 1/2 couvert.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des marées, + 0,48 soir, + 0,24 Piantarella, à 9 heures du matin 5 mm.

### *Casernement*

A Bastia, le 161e d'infanterie occupe 3 casernes : Watrin, 34 chambres de 25 à 50 hommes ; Marbeuf, 26 chambres de 3, 4, 20 hommes ; Sebastiani, 13 chambres de 4, 11, 12 hommes.

A Ajaccio, 52 chambres de 4, 6, 15, 40 hommes.

Partout les chambres ont au moins 15 mètres cubes par homme.

### *Les Marsouins*

La promenade des quais était, dans la matinée, presque entièrement occupée par les pêcheurs en train de réparer les dégâts faits pendant la nuit à leurs filets, par une bande de marsouins qui leur a fait perdre tout le produit de leur travail.

Quand se décidera-t-on à fournir à nos pauvres pêcheurs les moyens de combattre ces malfaisants côtacés ?

### *Accident de voiture*

Hier soir, vers quatre heures, le garçon boucher Damiani Jean-Baptiste traversait à une allure trop vive sur un cabriolet la route du Cap a renversé la femme Renucci Christine, âgée de 50 ans ; une des roues lui a fracturé la jambe. La blessée a été transportée à l'hôpital civil.

M. le commissaire central a ouvert une enquête.

« La malheureuse femme a la jambe brisée.

### *A la Miséricorde*

Aujourd'hui, dimanche, la confrérie de N.-D. de la Miséricorde célèbre sa fête patronale.

Messes basses à partir de 6 heures et demie ; office de la T.-S. Vierge à 9 heures ; grand messe à 10 heures.

Vêpres à 5 heures, suivies de la bénédiction du T.-S. Sacrement et du baiser de la Sainte Relique.

A la grand'messe et au salut un de demoiselles se fera entendre sous la direction de M. Swicher.

### *Obsèques*

Les obsèques de Mme veuve Catherine Poggi née Martini ont eu lieu dans l'après-midi ; elle était âgée de 77 ans.

En cette triste circonstance sa famille, et particulièrement son fils, M. Poggi Valère, employé des ponts et chaussées, a reçu les témoignages des regrets qu'a excités la mort de cette excellente femme dont la dépouille mortelle a été accompagnée jusqu'à l'église Saint-Jean par un cortège nombreux de parents et d'amis.

La bière était portée à bras par six cantonniers.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Bernardini, conducteur ; Antoni, Padovani et Lombardi, commis des ponts et chaussées.

De belles couronnes avaient été offertes par les enfants, les petits-enfants et les amis de la famille. Le deuil était conduit par M. Valère Poggi et son beau frère, M. Brandi.

Nous présentons à M. Valère Poggi et à ses beaux-frères toutes nos condoléances.

### *Mouvement de la population*

Voici quel a été le mouvement de la population pendant le mois de décembre 1901.

Naissances, 32, dont 5 illégitimes, 18 garçons, 14 filles.

Mariages, 17 ; divorces, 0.

Morts-nés, 2.

Décès, 40, qui se divisent ainsi : entérite, 2 ; maladies du cœur, 1 ; bronchite aigue, 1 ; typhoïde, 1 ; croup, 1 ; tuberculose 1 ; cancer, 1 ; congestion, 3 ; pneumonie, 1 ; autres affections de l'appareil respiratoire, 4 ; suicide, 1 ; autres maladies, 31.

### *Conseil aux cyclistes*

Cyclistes ! Ne partez pas sans alcool de menthe de Ricqlès. Remède souverain contre les malaises occasionnés par la fatigue. La Ricqlès est aussi une boisson rafraîchissante. (Hors concours, membre du Jury, Paris 1900).

### *Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il restera à l'Hôtel d'Europe jusqu'à la fin de mois. Consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures du soir, à l'appartement de la dentiste, à côté de l'Hôtel, rue de l'Ospédale, 1.

00178

### *Chapelle du Fango*

A l'occasion de l'octave de la fête de l'Annonciation, la chapelle du Fango sera, aujourd'hui, ouverte aux fidèles à partir de 1 heure. A 4 heures, bénédiction de la Sainte-Relique.

### *Achat d'olives*

A partir de lundi 14, on achètera des olives golées fraîches au prix de 1 franc à 1 fr. 10 le décalitre selon qualité, à l'établissement Clerissi à Lupino (Bastia).

### *Avis*

M. Torre Ange-Félix, ancien maire de Volpajola, a perdu ces jours derniers une jument âgée de 4 ans, robe brune tirant sur le gris, taille 1 m. 30 environ.

### *Syndicat des cordonniers*

Les membres du syndicat des patrons et ouvriers cordonniers sont invités de vouloir assister à la réunion qui se tiendra à la mairie, dimanche 13 avril 1902 à 1 heure de relevée. Tout membre est prié d'avoir son livret pour les élections d'un président, vice-président, trésorier, secrétaire et 8 administrateurs.

*Le Président*, PINCIOLLI.

### *Villa*

On demande une villa aux environs de Bastia.

S'adresser au bureau du journal.

### *Pédicure*

L'infirmier panseur de l'hôpital civil se charge de tous les soins qui concernent l'art des pédicures.

S'adresser à l'hôpital civil.

### *A louer*

Au quatrième étage, 10 pièces, Boulevard Paoli, en face le Café Andreani.

— A louer, à partir du 1er mai, e premier étage de la maison sise au n° 4, du Boulevard de Cardo, composé de onze pièces.

## Service Vicinal

AVIS D'ADJUDICATION

Le public est prévenu que le mardi, 22 avril courant, à 2 heures de l'après-midi, il sera procédé à Ajaccio, Bastia, Corte, Sartene, à l'adjudication au rabais et sur soumissions cachetées, de plusieurs lots de travaux divers à exécuter sur les chemins vicinaux.

Les entrepreneurs pourront prendre connaissance des pièces des projets dans les bureaux de l'Agent-Voyer en chef et des Agents-Voyers d'arrondissement.

## ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Alessandri Jean-Ange Antoine, cultivateur, de Morato et Dalessio Marie-Thérèse, ménagère, de Bastia.

NAISSANCES.

Falconetti Joséphine. — Bonelli Augustin.

DÉCÈS.

Marcantetti Catherine, mariée, 76 ans, de Moriglia.

Mandrioli Jean Pierre, 4 ans, de Bastia.





Achetez les
Soieries Suisses!
Demandez les échantillons de nos Nouveautés en noir, blanc et couleur.
Spécialité : Foulards, Soie imprimée, Soie écrue, à jours et lavable pour robes et blouses, à partir de 1 fr. 30 le mètre.
En Corse nous vendons directement aux particuliers et aux dames les étoffes choisies.
Schweizer & Cie, Lucerne (Suisse)
Exportation de Soieries.


## BOURSE DE PARIS

| | 11 avril — 12 avril |
|---|---|
| Amort 3 p. 0/0 amort. | 100.80 — 100.85 |
| — 3 p. 0/0 anciens. | 100.00 — 100.02 |
| — 3 1/2 0/0 . . . | 102.20 — 102.45 |

Dépêches de la Presse
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE Agence Havas

## Les Elections Législatives
### *en Corse*

Ajaccio, 12 avril, 5 h. s.

M. Emmanuel Arène arrivera demain, à Ajaccio, par le paquebot de Nice.

Après avoir pris part aux travaux du conseil général, le député d'Ajaccio commencera sa tournée dans l'arrondissement.

La session du conseil général durera tout au plus trois jours.

Lundi matin aura lieu une grande réunion politique présidée par M. Emmanuel Arène.

MM. Astima, Giacobbi, Malaspina, le docteur Balesi et Thaddée Gabrielli y assisteront.

M. Thaddée Gabrielli est définitivement candidat à la députation dans l'arrondissement de Sartene.

On annonce le désistement de M. le docteur Balesi en faveur de M. Thaddée Gabrielli.

## *Eaux et Forêts*

M. Forest, garde général des eaux et forêts à Portovecchio, est mis à la disposition de M. le gouverneur général de l'Algérie.

— M. Gamrand, brigadier domanial à Saint-Paulle-Fayence (Var), est nommé garde général stagiaire à Ghisoni.

## NOUVELLES MILITAIRES

### *Artillerie*

M. Berkroubez, gardien de batterie de 1re classe, à Belfort, est classé à la direction de Bastia ;

— M. Masson, gardien de batterie de 2e classe, à Bastia, est classé à la direction de La Fère ;

— M. Lagarde, gardien de batterie de 2e classe, à Bastia, est classé à la direction de Toulon ;

— M. Leo, adjudant au 37e régt. d'artillerie, est nommé gardien de batterie stagiaire et classé à la direction de Bastia.

## Rendement des impôts

Le rendement des impôts pendant le mois de mars s'est élevé à 205.131.700 francs, et présente une moins value de 3.169 200 francs par rapport aux évaluations budgétaires, et une augmentation de 4.441.700 francs, par rapport au rendement de la période correspondante de l'année dernière.

## Les Morts du Jour

**M. Cornu**

On annonce la mort de M. Cornu, membre de l'Institut.

## EN BELGIQUE

### Troubles graves

*L'agitation continue*
*Violentes bagarres*
*La grève générale*
*Mobilisation des réserves*

En Belgique l'agitation grandit d'heure en heure. De nombreux ouvriers mineurs ont abandonné le travail sans même attendre la déclaration de la grève générale.

La grève générale sera déclarée lundi.

A Lessines, les manifestants se sont portés devant les maisons des ouvriers catholiques et ont brisé les vitres, puis ils ont attaqué les établissements religieux ; les troupes sont arrivées à temps pour les empêcher de continuer l'attaque.

Le gouvernement a pris des dispositions très énergiques, mais il semble impuissant à arrêter le mouvement.

L'ordre est compromis presque partout.

Des conflits sanglants se sont produits, hier soir, dans plusieurs villes. On compte plusieurs morts et de nombreux blessés.

En certains endroits on a élevé des barricades.

Le mouvement gréviste prend des proportions considérables. Toutes les troupes et la gendarmerie sont sur pied.

Les manifestations prennent tous les jours des proportions inquiétantes.

L'agitation a maintenant gagné la Belgique tout entière.

Le gouvernement se montre très préoccupé de cette agitation qui gagne d'heure en heure beaucoup de terrain.

## *AVIS DE DÉCÈS*

M. Dominique Marcantetti ; Mme Anna Agostini ; M. et Mme Michel-Ange Agostini, et leurs enfants ; Mme veuve Sansonetti, née Marcantetti ; M. Bernardi Antoine, pharmacien à Luri ; Mme Toussainte Marcantetti, et ses enfants ; Mme Marie Marcantetti, et ses enfants ; MM. Ange-Martin Mattei, Jean Mattei, Toussaint Mattei, Mattei, Notaire.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme

**Marie-Louise Marcantetti**
NÉE AGOSTINI

leur épouse, sœur, belle-sœur, cousine et tante, décédée à Bastia, le 12 avril 1902.

La levée du corps aura lieu lundi matin à 7 heures.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La famille ne reçoit pas.

L'inhumation se fera à Moriglia.

## *AVIS DE DÉCÈS*

Mme veuve Luciani, et ses enfants,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**M. Simon-Philippe Luciani**

leur époux et père, décédé à Erso le 11 avril 1902, à l'âge de 72 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu à Erso le 13 du courant.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.


DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grande prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
S. I. P. Succrs, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI Frères
Bastia
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur
Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.
Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.
Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.
Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 30 fr.
Tables à voiel noyer verni, 8 places, 25 fr.
Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.
Guéridons ronds vernis, 12 fr.
Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.
Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.
Fabrication spéciale du Louis XV
Lits en fer et fer et cuivre.

BAZAR
GASTRONOMIQUE
A. FERRANDINI
11, Place Saint-Nicolas, Bastia
Spécialités de conserves alimentaires, telles que Choucroute garnie, Tripes à la mode de Caen, etc., de la maison Prevôt et Chollet ; Sardines des frères Amieux ; Beurre de Bretagne frais et en boîtes 1/2 sel.
Grand assortiment de café Moka, Java, Caracoli, café vert, Santos depuis 1 fr. la livre.
Vin de Champagne Moët et Chandon à 5 fr. 50 la bouteille. — Pâtes alimentaires fivroire et Carret. — Fromage en boîtes, le vrai Camembert. — Fruits secs, Julienne, etc.
AVIS. — Tout acheteur de 30 fr. de conserves aura droit à une superbe sardinière en porcelaine.

La Maison
Denx MATTEI aîné
Place St-Nicolas
et Bd Paoli, 40, Bastia
prévient sa nombreuse clientèle qu'elle mettra à la vente :
Des noces rafl. 4s en pates et en morceaux réguliers, ainsi que des sucres réguliers de Paris, 1er titre, qu'elle vend en gros et en détail, à meilleur prix que le passé.
Cette Maison est encore réputée toutes de bon goût et provenances garanties.
Huiles extra-vierges pures, en bidons de 50 k., des marques Bonde et Vezzani.
Salaisons de cuisse.
Farines, sucre et vermicelles.
Orge et avoines du pays.
Raisins secs blancs et royaux. — Noix de Grenoble.
Pennes impériales. — Figues blanches du pays et de Cassaux en paniers de 12 kilogr.
Boudin Cocho au gras et "steak". — Palmers.
Lentilles vertes et blanches, haricots gros Salonis des Pyrénées.
Couverts d'hôtels et de tout 1er choix.
Eau de Bully et Savons extra de toilette.
Le surplus de sa clientèle de vins :
Malvoisie blanc de à 0,60 le litre.
Vin rouge de table de 0,50 à 0,80 le litre.

Machines à coudre
Hélvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia
MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.
Nouvelle Machine à Coudre Centrale brevetée dans tous les pays.
Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.
Travail soigné — Prix modérés
Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.
Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans contexte, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.
Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

Bains de Puzzichello
Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.
1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.
L'Etablissement ne fournit pas le linge.
Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.
Pension : cinq et trois francs par jour.
Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.
Réunir les chambres en s'adressant à M. Bisiot, 15, cours Napoléon, Ajaccio ; après le 24 avril adresser les demandes à Puzzichello, par Vezzani.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Transports directs entre Bastia
Et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese*, chargera vers le 15 avril.
Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opera — Bastia*
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FADES OU TOMBENT-ILS? ALORS...
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux autorisé. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.
Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Grands et petits Bazars.
*ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.*

Malades! 800 000
exemplaires Nos Nouvelles méthodes pour guérir les maladies. (Médecine Naturelle) déjà vendus. Des milliers de malades doivent leur complète guérison à ce livre. 3000 pages. 700 gravures. 6 médailles d'honneur. Demandez-le vite sous bande rouge annexé. Prix Fcs. 10. — payable en comptant ou par remboursement de Fcs. 1. — par mois.
F. E. Bils, 17, rue d'Hauteville, Paris

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Paris, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

A LA TOUR EIFFEL
MONTRE spéciale, seule vraie, 10 lignes, 10 rubis, pivots en acier, 3/4 plat, échappement à ancre, levée 24 degrés, cadran émail, aiguilles acier bleui, verre fort, boîte nickel, forme savonnette, garantie 3 ans. Prix 5 fr. Envoi contre mandat-poste ou remboursement.
Vve G. VOUILLARMET
Fabricant d'horlogerie
A. BESSON, 3, BOULEVARD DES CAPUCINES, PARIS
Demandez le Catalogue Général

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
PLUS de CHEVAUX POUSSIFS!
POUDRE DELARBRE
GRAND PRIX
V^ve G. VOUILLARMET

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
A céder dans une sous-préfecture de la Haute-Garonne, Hôtel avec service de voitures publiques et particulières, grandes remises et écurie, anciennes maison possédant une bonne clientèle sans concurrences, tenu depuis 30 ans par titulaire, 6.000 fr. nets à placer par an.
S'adresser pour tous renseignements Hérard, rue Montague Ste Geneviève, 6, Paris.

*L'un des rédacteurs gérant,* MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Veuve F. Agostini et Fils
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
*Pose d'appareils d'acetylène*
Un mécanicien est attaché à la maison

Demandez la CÉDRATINE
*Pour l'AMARO MATTEI il est inutile de réclamer; Consommateurs, demandez-le aux Dames.*
Elle est aujourd'hui la reine des liqueurs.

LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
Choses du Siècle
et
Choses du Cœur
Préface de
Jules Claretie
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

LOTERIE DES ENFANTS TUBERCULEUX
ORMESSON — SAINT-POL-S/-MER
3 GROS LOTS
250.000 fr.
50.000-20.000
TABLEAU COMPLET DES LOTS :
1 lot de... 250.000 fr. 250.000 fr.
1 — ... 50.000... 50.000
1 — ... 20.000... 20.000
2 lots de. 5.000... 10.000
10 — ... 1.000... 10.000
20 — ... 500... 10.000
500 — ... 100... 50.000
535 lots 400 000 fr.
TIRAGE
10 JUILLET 1902

ALAMBICS DEROY
Successeur de la succursale de Bordeaux
DEROY FILS AINÉ
Fabricants de Distillerie
DEROY Fils Aîné
71 à 77, rue de Charonne, PARIS

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, torres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

LESSIVE PHÉNIX
*ne se vend qu'en paquets de*
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT
Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CARUGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI, à 0.30 le paquet.

Ne pas oublier que l'Amaro Mattei est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

Posit. ass. de 8.000
dans Aes Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. sg. S'adresser MALLARD, rue Laffitte, 48.

AVIS IMPORTANT
La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.
A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.
Savon extra *Le Bastiais*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.
Savon de ménage l'Arbouse, 18 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

Le COURRIER de la PRESSE
Publié en 1898 A. GALLOIS, Directeur
26, Boulevard Montmartre, PARIS
Service spécial et quotidien de tous les articles de journaux et revues intéressant une personne, une affaire, une question quelconque.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
200 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc.
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au vingtuple de son versement. — Notice et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
*Produits Recommandés*
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
*Demandez partout* LA CÉDRATINE
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et antihydropique dont l'usage journalier et régulier, facilite toutes les fonctions de l'économie.



27e ANNÉE — LUNDI 14 et MARDI 15 AVRIL 1902 — N° 90

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| Bastia | 2.50 | 4.50 fr. | 8 fr. |
| Autres Villes | 3.25 | 6 » | 12 » |
| Union postale, et autres Pays | | le port en sus. | |

On ne répond pas des manuscrits déposés.



00179
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE


**LE CALENDRIER**

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Sainte Victorine.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 56 m. — Coucher, 6 h. 41 m.
LUNE : Pleine., le 22 — Dernier quart., le 30
FÊTE DE DEMAIN : Saint Francois.

*14 Avril*

## NOTRE MUSÉE

**Nous avons visité ces jours derniers les salles du théâtre municipal où sont actuellement déposés les objets qui devront figurer dans notre Musée.**

Il est utile de rappeler au lecteur que, le 13 novembre 1899, à 9 heures du matin, une commission de la Société des Sciences Historiques et Naturelles se réunissait dans l'une des salles de l'Hôtel de Ville sous la présidence de M. J.-B de Carafla, premier adjoint.

Il s'agissait d'une proposition de M. le chanoine Letteron, professeur au Lycée, visant la formation d'un Musée municipal.

Il est sans doute inutile de refaire ici l'éloge de cet érudit et infatigable amant de la Corse. Il a consacré à notre île et il lui consacre encore actuellement toute sa science, toute son énergie et tout son amour. Je tiens cependant à apporter à celui qui fut mon professeur, l'hommage de ma reconnaissance comme celle de tous les enfants de cette Corse qui ne serait plus à plaindre si elle avait le bonheur de posséder de nombreux amis, aussi fidèles que celui dont je viens de froisser la modestie.

Les propositions de M. le chanoine Letteron, qu'il appuya lui-même dans un discours, furent adoptées à l'unanimité. On composa un comité de fondation comprenant tous les membres de la Société ci-dessus nommée et d'autres personnes qui, par leurs connaissances ou leur position, pouvaient apporter à cette formation une utile collaboration.

Depuis, trois ans se sont écoulés, et, grâce à l'ardeur infatigable des membres de ce comité, grâce aussi à la bonne volonté de quelques personnes qui ont bien voulu céder au Musée les importantes trouvailles qui étaient en leur possession, ce Musée se trouve aujourd'hui sinon complet, du moins en état d'être visité avec quelque intérêt.

Nous avons eu la satisfaction d'y remarquer des antiquités d'un grand intérêt et d'une réelle valeur.

Nous citerons en passant : une peau de boa (corn) d'une longueur de 5 à 6 mètres ; une très intéressante inscription grecque trouvée à la Canonica ; l'ancienne guillotine corse ; deux fort belles bannières corses offertes par M. de Gaffory, président de chambre ; deux remarquables collections d'insectes dont l'une offerte par M. de Carafla ; de nombreuses et très anciennes médailles et pièces de monnaie, trouvées dans des fouilles pratiquées dans la plaine d'Aleria ; d'artistiques photographies offertes par M. le pharmacien-major Carabin, qui apporte à la formation du Musée bastiais son plus dévoué concours, etc., etc.

Il nous a été fort pénible de constater les dégâts, auxquels, il faut espérer, il sera facile de remédier, et qui ont été occasionnés par la pluie et le vent qui ont leur entrée libre dans notre théâtre, et par la chute d'un panneau.

Nous souhaitons vivement que l'on donne à notre Musée un local offrant toute sécurité à des objets qui ont coûté tant de peines à ceux qui les ont réunis.

Notre Musée sera décomposé en deux sections principales, affectées : l'une, exclusivement aux objets de provenance corse ; l'autre aux objets de provenance étrangère.

Il se divisera en outre en six sections secondaires de classement et qui seront les suivantes : 1. section de Botanique ; 2. section de Conchyliologie ; 3. section d'Entomologie ; 5. section de Géologie et de Minéralogie ; 5. section de Numismatique ; 6. section des Objets Historiques.

On nous a assuré que le classement serait achevé dans un mois et qu'à cette époque, les portes du Musée seraient ouvertes au public.

Remercions encore une fois les membres du Comité de formation. Ils auront doté la ville d'un Musée qui sera l'une des principales parmi les nombreuses curiosités que pourront y rencontrer les touristes.

Nous engageons les personnes qui peuvent faire des dons au Musée (et nous savons qu'il en est) à se départir d'un égoïsme qui ne pourrait leur attirer que des regrets.

SIR HANO.

## Nouvelles Judiciaires

Sont nommés :

Juge au tribunal de première instance de Moutiers, M. Ersa Laurent, avocat à Bastia.

Président du tribunal de première instance d'Embrun, M. Leca, juge d'instruction au même siège.

Juge au tribunal de première instance de Calvi, M. Colonna d'Ardriani, juge suppléant au même siège, en remplacement de M. Salducci, admis à faire valoir ses droits à la retraite et nommé juge honoraire.

Juge au tribunal de première instance de Gap, M. Milanta Louis-Gustave-Marie, avocat.

Juge au tribunal de première instance de Corte, M. Poggiale, juge suppléant, chargé de l'instruction, au siège d'Ajaccio, en remplacement de M. Limarola.

— Sont nommés juges de paix :

de Poro, M. Gionanti, juge de paix de La Porta.

de La Porta, M. Benedetti, juge de paix de Campile.

de Campile, M. Grimoli, juge de paix de Poro.

## MUSIQUE MILITAIRE

CLASSE SAINT-NICOLAS

*Programme du 15 Avril, à 4 heures*

| | |
|---|---|
| 1. Kovendy, | XXX. |
| 2. La Mascotte, | Audran. |
| 3. Le Désert, | F. David. |
| 4. Rigoletto, | Verdi. |
| 5. Le Basque, | Bru. |

*Le Chef de Musique*, C. MOULINES.

## ÉPHÉMÉRIDES CORSES

14 avril 1503. — Sampiero, dans une lettre à Aurèle de Campotregosso, commandant, à Portoferrajo, pour le duc de Florence, se plaint de ce que Philippe II, roi d'Espagne, a envoyé en Corse six mille hommes pour porter secours aux Génois.

15 avril 1736. — Théodore de Neuhoff élu roi de Corse le 17 mars 1736 est reconnu comme tel par la consulte d'Alesani.

L'auteur de la « France Illustrée » faisant allusion à cette élection, dit : « La France qui avait donné dans le XVIIIe siècle un roi à la Corse, devait, dans le XIXe, en recevoir un empereur. »

Malheureusement cette phrase est plus belle que vraie, car Théodore était de Westphalie ; cependant on peut dire : « La Westphalie qui avait donné dans le XVIIIe siècle un roi à la Corse devait dans le XIXe en recevoir un souverain. »

Et l'analogie est d'autant plus grande que Jérôme Bonaparte a eu en Westphalie un règne aussi éphémère que Théodore de Neuhoff en Corse.

## NOUVELLES COLONIALES

— M. Rossi Marius-Dominique, commis auxiliaire de 1re classe des douanes et régies en Indo-Chine, est nommé commis de 6e classe.

— M. Zuccarelli Ange-Louis, préposé de 3e classe des douanes et régies, en Indo-Chine, est nommé préposé de 2e classe.

— M. Lorenzoni, vérificateur des douanes, à Madagascar, est promu à une classe supérieure.

— M. Tomi Jean, préposé auxiliaire de 1re classe des douanes et régies en Indo-Chine, est nommé préposé auxiliaire de 1re classe.

## LE DÉBARCADÈRE DE CASTAGNA

A la session du mois d'août dernier, le Conseil général a adopté un vœu relatif à l'établissement d'un débarcadère au mouillage de la Castagna, dans le golfe de Porto, et d'un embranchement reliant ce débarcadère à la route nationale.

Ce vœu a été transmis à M. le ministre des travaux publics, qui a adressé la réponse suivante à M. le Préfet.

Paris, le 9 janvier 1902.

Monsieur le Préfet,

Vous m'avez transmis, avec un rapport des Ingénieurs, une délibération du Conseil général de la Corse tendant à l'établissement d'un débarcadère au mouillage de la Castagna, dans le golfe de Porto, et d'un embranchement reliant ce débarcadère à la route nationale n° 199.

Je vous ferai observer que la dépense évaluée, pour l'ensemble des travaux, à la somme de 115.000 francs, semble hors de proportion avec le mouvement à desservir qui ne dépasse guère 5.000 tonneaux. D'autre part, le nouveau débarcadère serait plus éloigné des centres de production et à près de 5 kilomètres de toute habitation. Enfin, les communes intéressées ne seraient certainement pas en mesure de fournir la part contributive de moitié au moins de la dépense, que l'administration aurait, en vertu de la règle admise, à leur réclamer.

Dans ces conditions, j'estime, avec le Conseil général des Ponts et Chaussées, que le vœu du Conseil général de la Corse ne saurait être pris en considération.

J'adresse directement copie de la présente décision à l'Ingénieur en chef.

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

### Arrondissement de Bastia

Les Bonapartistes indépendants sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu le jeudi, 17 courant, à 8 heures et demie du soir, boulevard Saint-Angelo, n° 8, pour la constitution d'un bureau définitif de propagande électorale en vue des élections législatives du 27 du courant mois.

Ordre du jour : Examen des candidats, discussion des candidatures.

### Arrondissement d'Ajaccio

M. Jérôme Poggioli qui, aux dernières élections législatives, avait été, comme on le sait, le concurrent républicain de M. Em. Arène dans l'arrondissement d'Ajaccio, adresse aux électeurs la circulaire suivante :

Paris, le 8 avril 1902.

Mes chers Concitoyens,

J'ai le devoir de faire connaître à mes amis les raisons pour lesquelles je ne serai pas le 27 avril prochain, candidat à la députation dans l'arrondissement d'Ajaccio.

Les dissentiments plus personnels que politiques qui m'avaient un moment séparé de M. Emmanuel Arène ont été dissipés par une franche et cordiale réconciliation, et nous avons repris, le député d'Ajaccio et moi, les vieilles et amicales relations qui conviennent à deux Corses également dévoués à leur pays, vivant à Paris dans les mêmes milieux, y ayant bien des amitiés communes, et pouvant, chacun dans la limite de ses forces, servir les intérêts de notre chère île qui a tant besoin de l'accord de tous ses enfants.

Ordre du jour : Examen des candidatures, discussion des candidatures.

***

### Arrondissement d'Ajaccio

Les Bonapartistes indépendants sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu le jeudi, 17 courant, à 8 heures et demie du soir, boulevard Saint-Angelo, n° 8, pour la constitution d'un bureau définitif de propagande électorale en vue des élections législatives du 27 du courant mois.

Ordre du jour : Examen des candidatures, discussion des candidatures.

***

### Arrondissement de Bastia

Les Républicains indépendants sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu le jeudi, 17 courant, à 8 heures et demie du soir, boulevard Saint-Angelo, n° 8, pour la constitution d'un bureau définitif de propagande électorale en vue des élections législatives du 27 du courant mois.

Ordre du jour : Examen des candidatures, discussion des candidatures.

***

### Arrondissement d'Ajaccio

Les Républicains indépendants sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu le jeudi, 17 courant, à 8 heures et demie du soir, boulevard Saint-Angelo, n° 8, pour la constitution d'un bureau définitif de propagande électorale en vue des élections législatives du 27 du courant mois.

Ordre du jour : Examen des candidatures, discussion des candidatures.

---

75 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XV (Suite)

Le lieu où il se trouve quand il eut franchi la dernière marche, était un cabinet rempli d'armoires, éclairé par une seule porte vitrée garnie d'un rideau de mousseline. Cette porte donnait dans un parloir qui séparait le salon de madame de Bergenheim de sa chambre à coucher. L'unique fenêtre en face du cabinet, et vis-à-vis l'une de l'autre les portes des deux chambres, occupaient la presque totalité de la boiserie dont le reste était tendu d'une étoffe gris perle à dessins lilas. Les angles s'arrondissaient en petites niches remplies de fleurs rares qui embaumaient ce sanctuaire. Le parquet se formait qu'une seule rosace où l'érable et le châtaignier, le citronnier et le palissandre mariaient leurs incrustations d'un travail aussi fini que celui d'un meuble, des ramages de Sèvre ou de Giroux. Un divan large et bas, couvert d'une étoffe semblable au reste de la tenture, occupait tout l'espace devant la fenêtre. C'était le seul meuble et il paraissait presque impossible d'introduire un fauteuil de plus.

Les persiennes, fermées avec soin, ainsi qu'un double rideau, laissaient pénétrer si peu de jour, qu'à travers la mousseline de la porte vitrée, Octave eut besoin de s'habituer à cette obscurité avant de distinguer complètement madame de Bergenheim. La baronne était couchée sur le divan, la tête tournée vers lui et un livre à la main. Il crut d'abord qu'elle dormait, mais bientôt il aperçut le rayonnement de ses yeux qui restaient fixés sur la corniche et semblaient lui faire les plus éloquentes confidences.

— Elle ne dort pas, elle ne lit pas, donc elle pense à moi, se dit-il par une déduction logique qui lui parut incontestable.

Après un moment de contemplation, voyant que la jeune femme restait immobile, Gerfaut essaya de tourner doucement le bouton, afin de faire son entrée le moins bruyamment possible. Le pêne vanait de glisser sans bruit dans la serrure, lorsque la porte du salon s'ouvrit tout à coup. Un large flot de lumière inonda le parquet, et sur le seuil du parloir Aline parut son arrosoir à la main.

La jeune fille s'arrêta un instant, car elle crut que sa belle-sœur dormait ; mais ayant rencontré dans la pénombre le regard étincelant de Clémence, elle entra et lui dit de sa voix fraîche et argentine :

— Toutes mes fleurs se portent bien ; je viens arroser les vôtres.

Madame de Bergenheim ne répondit rien, et ses sourcils se contractèrent légèrement tandis qu'elle suivait de l'œil la jolie jardinière qui s'était agenouillée devant un superbe datura. Ce symptôme presque imperceptible et l'expression un peu fausse du regard présageaient un orage.

Quelques gouttes d'eau tombées de l'arrosoir sur le parquet lui servirent de prétexte, et Gerfaut, tout amoureux qu'il était, ne put s'empêcher de songer à la fable du loup accusant l'agneau de troubler son breuvage, lorsqu'il entendit la dame de ses pensées s'écrier d'un ton d'impatience :

— Laissez donc ces fleurs ; elles n'ont pas besoin d'être arrosées. Vous ne voyez pas que vous abîmez le parquet ? Aline se retourna, regarda un instant le groenedeure, puis, posant son arrosoir à terre, s'élança d'un bond sur le divan, comme un jeune chat qui vient de recevoir un coup de patte de sa mère et se croit suffisamment autorisé à jouer avec elle. A cette attaque impérieuse, madame de Bergenheim voulut se lever ; mais avant d'être sur son séant elle fut renversée sur les coussins par la jeune fille qui s'était emparée de ses mains, et la baisait sur les deux joues.

— Mon Dieu ! que vous êtes méchante depuis quelques jours ! dit Aline en serrant victorieusement les doigts de son adversaire, sur qui elle s'était presque avancée. — Est-ce que vous voulez devenir comme votre tante ? Vous ne faites que gronder maintenant. Que vous ai-je donc fait ? Etes-vous fâchée contre moi ? Est-ce que vous ne m'aimez plus ?

A cette interrogation faite avec un accent caressant, Clémence éprouva une espèce de remords du sentiment de jalousie qu'elle ne pouvait vaincre. Pour l'expier, elle baisa sa belle-sœur au front avec une apparence d'affection dont celle-ci fut satisfaite.

— Qu'est-ce que vous lisez là ? dit la jeune fille en ramassant le livre qui, pendant leur lutte, était tombé sur le parquet. — « Notre-Dame de Paris ; » que ça doit être intéressant ! Voulez-vous me laisser lire ? Oh ! voulez-vous ? dites moi !

— Vous serez bien que ma tante défend que vous lisiez des romans.

— C'est pour me chagriner, et pas pour autre chose. Est-ce que vous trouvez qu'elle a raison ? Il faut donc que je reste une sotte et que je passe ma vie à lire l'histoire et de la géographie. Comme si je ne savais pas que Louis XIII était le fils de Henri IV, et qu'il y a en France quatre vingt-six départements. — Vous lisez bien des romans, vous. Le ferez-vous si c'était mal ?

Sans vouloir s'engager dans une de ces controverses que le bon sens extrêmement logique des enfants rend toujours difficiles, Clémence répondit d'une voix un peu impérative qui devait mettre fin à la discussion :

— Quand vous serez mariée, vous ferez ce que voudrez. Jusque-là, il faut vous en rapporter, pour votre éducation, aux personnes qui s'intéressent à nous.

— Toutes mes amies, répondit Aline d'un ton boudeur, ont des parents qui s'intéressent à elles au moins autant que votre tante à moi, et on ne les empêche pas de lire — Voilà Claire de Sopenay qui a lu tout Walter-Scott, *Malek-Adel*, *Eugène et Mathilde*... que sais-je !... Gessner, Mademoiselle de Lafayette. — Enfin, elle a tout lu... Moi, on m'a laissé lire *Numa Pompilius* et *Paul et Virginie*. — A votre âge, si cela n'est pas ridicule !

— Allons, ne vous fâchez pas et allez à la bibliothèque prendre un roman de Walter-Scott ; mais que ma tante n'en sache rien au moins.

*(A suivre).*

Je suis donc heureux dans ces conditions d'engager tous mes amis à voter pour Emmanuel Arène.

Je crois être assez bien placé ici pour apprécier la situation des uns et des autres et l'action plus ou moins grande qu'ils peuvent exercer pour le bien de notre pays. Et c'est comme patriote autant que comme républicain que je demande à tous ceux qui ont bien voulu me manifester leurs sympathies de se grouper autour d'Emmanuel Arène qui, par la place qu'il occupe dans la Presse et au Parlement, est plus que personne qualifié pour tenir le drapeau de la Corse et du parti à un moment surtout où l'union s'impose à tous comme un devoir.

Veuillez agréer, mes chers concitoyens, l'assurance de mes sentiments de reconnaissance et de dévouement.

JÉROME PIANOTTI,
*Avocat.*

# L'Election de Corte

M. Emmanuel Arène a adressé la télégramme suivant à M. Delfini

Delfini, ancien juge,
Corte.

Pour Corte de Paris 15h 2. h. 40 matin.

Très surpris de ta dépêche, car espérais que tu avais retiré candidature. Je connais ton dévouement et j'y fais un pressant appel pour que tu donnes ton précieux concours à Giacobbi que je sais, pour ma part, engagé d'honneur à soutenir, car nous avons toujours marché ensemble au cours de cette législature, et je ne puis oublier qu'il a toujours fidèlement voté pour le ministère Waldeck-Rousseau ce qui est, à mes yeux, un titre indiscutable à la gratitude et à la confiance de tous les républicains. Je connais trop tes sentiments pour ne pas être certain que tu penseras comme moi.

Tout à toi de cœur.

EMMANUEL ARÈNE.

*Réponse de M. Delfini*

Emmanuel Arène, député,
86, rue d'Amsterdam,
Paris.

Tu me télégraphies pour faire appel à mon ami Giacobbi, me prier, de retirer ma candidature. J'obéis, parce que tu es le chef du parti républicain, et l'ami pour lequel mon dévouement ne s'est jamais démenti.

Affections.

DELFINI.

*Désistement de M. Delfini*

Mes Chers concitoyens et amis,

En sollicitant vos suffrages j'ai déclaré mon indépendance personnelle et mon profond attachement au parti républicain dont je m'honore d'avoir été, dès la veille, un des soldats les plus disciplinés.

Le chef incontesté de ce parti, Emmanuel Arène, me prie de retirer ma candidature en faveur de Marius Giacobbi auquel je suis uni, du reste, par des liens d'amitié, et dont tout le monde connaît le dévouement sincère à la République.

Je me retire de la lutte. Mon ami Gabrielli a donné avant moi le plus bel exemple de discipline que je suis heureux de suivre.

Je remercie sincèrement tous ceux qui, dès la première heure, sont venus à moi, m'offrir leur précieux, leur affectueux concours. Je crois faire mon devoir en leur demandant de porter leurs voix sur le candidat du Gouvernement tout en les priant de compter toujours sur mon meilleur attachement et ma sincère amitié.

B. DELFINI,
*ancien magistrat.*

## Bulletin Financier

Paris, le 15 avril 1902.

Le marché est calme mais mieux disposé aujourd'hui. Nos Rentes sont stationnaires. Les établissements de crédit restent bien fermes.

En Valeurs industrielles, le Dynamite Centrale se recouvre à 743.

Les Fonds Etrangers sont généralement bien tenus. A noter Lille, 3 0/0 69 50. Priv. Hygiène et Ordinaire Trouvaux-Bessin 67,50 et 69. Oriental Asphalte d'Auvers 6.3. Part de fondateur 32 francs.

Nos Chemins du Var sont fermes.

Information financière. — La Compagnie Franco-Américaine des Phosphates Tebessa vient d'acquérir dans le territoire d'Oh. aux Etats-Unis, environ 2.500 acres de terrains pétrolifères sur lesquels existent déjà 66 puits produisant quotidiennement 200 barils. La Standart Oil Co dont les canalisations traversent la propriété de Sainte-Marie en achète régulièrement le produit. La Compagnie pourra aisément forer 5 0 puits nouveaux et si l'on compte que trois nouveaux puits pourront être créés chaque mois, on voit quelle sera, d'ici à quelques années, la production totale de Sainte-Marie.

Banquiers E. Haldent et Cie, 24 rue des Capucines Paris, vous offrir au public français un nombre limité de titres de la Cie de Sainte-Marie. Ils enverront franco tous les détails sur la propriété, ainsi qu'un exemplaire du rapport de l'eminent Ingénieur français, M. Laisant, donnant un aperçu détaillé des conditions d'exploitation industrielle.

# Carnet Mondain

Une assistance élégante et nombreuse se pressait hier en l'église paroissiale Saint-Jean, à l'occasion du mariage de Mlle Bourgeois Anna, fille du négociant si connu dans toute la Corse, M. Louis Bourgeois, administrateur de la Banque de France, avec M. le docteur Benelli Georges, un jeune praticien très distingué.

La mariée a excité sur son passage l'admiration générale; sa riche parure nuptiale faisait ressortir davantage son gracieux visage et sa taille svelte. Ses témoins étaient MM. Jean-Baptiste Bourgeois et Fortuné Thiers, ses oncles; ceux du époux, MM. Gaudin, maire, et Mannoni, avocat.

Cette union a été bénie par M. l'abbé Palmieri, oncle de l'épouse, qui a prononcé une allocution de circonstance vraiment remarquable.

A la sacristie les jeunes mariés ont reçu les félicitations des nombreux parents et amis qui assistaient à la cérémonie. En sortant de l'église le cortège s'est rendu au Grand Hôtel Lingénieur où a été servi un déjeuner des plus exquis: notre Vatel Bastiais s'était surpassé.

Les époux sont partis dans la nuit pour Florence.

Nous leur offrons nos félicitations les plus sincères et nos meilleurs vœux de bonheur.

# L'Election de Calacuccia

Lozzi, le 9 avril 1902.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

On vient de me communiquer un numéro de votre journal portant la date de ce jour et dans lequel je suis violemment pris à partie par M. le médecin Albertini, maire d'Albertacce, dans une lettre qui n'est qu'un factum d'insanités et qui marque d'une façon bien légère le dépit que cause à ce dernier son échec au conseil général. Pour s'en consoler, M. Albertini veut être plaisant lorsqu'il annonce que 300 électeurs de la commune de Lozzi se tenaient immobiles et fixes sur la place de notre village, prêts à manifester sur son nom leurs sentiments de sympathie. La vérité est que 200 électeurs à peine se trouvaient à Lozzi le jour du 23 mars et que la majorité de ces électeurs était acquise au candidat républicain, M. Siméon. S'il n'y a pas eu d'élections à Lozzi, ce jour-là, M. Albertini sait fort bien que ses amis en sont l'unique cause. Par leurs clameurs et leurs démonstrations menaçantes, ils ont empêché la tenue des opérations électorales dans ma commune et nous ont mis dans la nécessité de porter plainte contre eux. Les tribunaux répressifs seront donc appelés à se prononcer bientôt sur cet incident et réduiront à néant les assertions de M. Albertini.

Avant de clore ma lettre, je tiens à déclarer que jusqu'ici je n'ai jamais été délégué aux assises pour crime de faux et que je n'ai jamais trouvé un refuge dans la loi de l'amnistie pour la répression des fraudes électorales. A bon entendeur, salut.

Je vous prie, etc.

J. E. LUCIANI, *maire.*

# Gazette Départementale

CASABIANCA. — Le ministre des postes et télégraphes a autorisé la conversion en recette simple des postes de 3e classe de l'établissement de facteur-receveur existant dans la commune de Casabianca.

ERSA. — Hier la commune d'Ersa était en deuil, par suite du décès de M. Simon-Philippe Luciani, qui a été emporté par une affection du cœur, à l'âge de 72 ans.

Aux obsèques qui avaient attiré à Ersa beaucoup d'amis des villages voisins, le deuil était conduit par son fils, M. Luciani, garde du phare de la Giraglia, son frère et ses nombreux parents, auxquels nous présentons toutes nos condoléances.

## DISTINCTION PONTIFICALE

Sa Sainteté Léon XIII a daigné conférer la Croix de chevalier *Pro Ecclesia et Pontifice* à M. le docteur Rodolphe Santelli, membre du Conseil général de la Corse, et l'un des praticiens les plus distingués de la Balagne.

Appartenant à une famille qui s'est toujours fait remarquer par son dévouement à la Sainte Eglise et au Roi, M. le docteur Santelli a tenu à continuer ces belles traditions familiales. En lui conférant une aussi haute distinction le Saint-Père a récompensé en même temps les services qu'il ne cesse de rendre à la cause de l'ordre et de la vérité.

# Le Port de Bastia

Bastia, le 10 avril 1902.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Par suite d'un fort coup de vent de Sud-Est la mer était tellement démontée, cette nuit, au nouveau port, que j'ai dû m'écarter du quai, de plusieurs maillons de chaine, et me mettre en pointe.

Les quelques navires qui étions là roulions et tanguions d'une telle façon que capitaines et équipages avons dû passer toute la nuit sur le qui vive, exposés que nous étions aux plus grands dangers.

Si on ne prolonge pas la traverse du Fango aucun voilier ne viendra plus à Bastia, car de grands malheurs sont inévitables.

Je ne crois pas que ce soit cela que l'on désire.

Recevez, etc.

P. RAFFAELLI.
Commandant du trois-mâts *Marie*, du port de Fécamp.

# Fête Patriotique

La remise du drapeau à la Section des Vétérans de terre et de mer de Bastia a eu lieu dimanche matin, sur la place Saint-Nicolas, et a revêtu tout l'éclat que comportait cette patriotique cérémonie.

Dès neuf heures et quart la Section des Vétérans, porteurs de leurs insignes et de leurs décorations, est rangée en bataille face à l'hôtel du Gouvernement de la Corse. La Société des anciens sous-officiers, drapeau déployé, se range devant la maison Orenga; en face d'elle et pour former le carré, vont prendre place les membres de la Société des officiers en retraite.

M. le lieutenant-colonel Brotà de Rémur, de 163e, délégué par M. le Général Gouverneur, et M. le commissaire de marine Bazin assistent à la remise du drapeau.

De hautes notabilités avaient répondu à l'invitation de la Société; nous y avons remarqué, entre autres, M. Gaudin, maire, M. Nogarès, procureur général, M. Ajaccio, président de la Chambre de commerce, etc.

L'excellente musique du 163e avec tambours et clairons prête son concours.

A neuf heures et demie précises, M. le sous-préfet Bosseu arrive et les notes de la *Marseillaise* retentissent aux applaudissements des assistants, qui, tête nue, écoutent les mâles accents de l'hymne national.

M. le Sous-Préfet retire la gaine du drapeau de la Section et le remet à son porte-drapeau, le brave M. Vincigueira, pendant que la musique du 163e joue *Au Drapeau!*

M. Bosseu prononce ensuite une allocution toute patriotique qui a dû faire vibrer le cœur de plus d'un de ces braves.

Le distingué représentant du gouvernement de la République à Bastia, est heureux et fier d'avoir été choisi pour remplir cette noble mission. Il fait très éloquemment l'historique des trois couleurs, parle de leur promenade triomphale à travers toutes les parties du monde et des légitimes espérances de notre orgueil national; il sait que tous sauront continuer les traditions et défendre les trois couleurs jusqu'à la mort. Il regrette de ne pouvoir suivre la phalange dans tout le programme de sa fête, étant retenu par des affaires publiques; il prie le président de la Section, l'infatigable M. Stretti, de lever, au banquet, son verre en son nom à la santé du Président de la République, si aimé à la fois et si respecté, à la gloire du gouvernement de la République et à la prospérité de la Section.

Ces mots dits en termes aussi élégants que choisis, d'une voix forte et sympathique, ont soulevé les applaudissements frénétiques de l'assistance.

Les tambours et clairons de la ville sont là prêts à partir pour l'église Saint-Jean. Les Sections, drapeaux en tête, s'alignent et se mettent en marche aux sons du pas redoublé entraînant *Marche des Drapeaux*, exécuté par la musique militaire.

L'église était bondée; outre les personnes qui avaient assisté à la remise du Drapeau, se trouvaient M. le général Abria, plusieurs membres du conseil municipal, ainsi que plusieurs officiers de la garnison.

Avant la messe, M. le curé-archiprêtre Casanova prononce à la bénédiction du drapeau, et prononce ensuite une de ces allocutions patriotiques dont on lui connaît le secret et qui a profondément ému les assistants.

La messe a été dite par M. l'abbé Palmieri; une quête a été faite par six gentilles jeunes filles, Mlles Ramelli, Tortoni, Tomasi, Monti et Vincigueira, au profit de l'œuvre du Souvenir Français.

Après la cérémonie religieuse, les deux Sections, précédées des tambours et clairons, ont parcouru le grand boulevard, drapeaux flottants au vent et se sont rendues au Grand Hôtel d'Europe.

A midi, un banquet a été servi dans les vastes salons de l'Hôtel Colombani; la décoration en était splendide et d'un effet superbe; le menu n'en était pas moins de bon goût et on y a fait grand honneur. D'ailleurs, le voici:

Hors-d'œuvres Cyrnéens variés
Denté de Bocca Centurese sauce verte
Cannelloni truffés
Filet insulaire de pré-salé d'Aleria
Chapons de Bresse rôtis
Petits pois primeurs Bevinco
Salade de saison
Fiadone au brocciu d'Altone
Bâtons de Jacob
Desserts assortis
Vin sec du Cap, Bordeaux, Champagne
Café — Cognac.

Au dessert plusieurs discours ont été prononcés par MM. Stretti, président, capitaine Tortoni, Tomasi, notaire, Santi, Casanova, Righetti et Monti, président de la Société des anciens sous-officiers.

Tous ces orateurs ont été vivement applaudis et l'on s'est séparé, à deux heures et demie, en se donnant rendez-vous à l'année prochaine.

P. S.

*Toast de M. Righetti*

Messieurs,

Honneur et gloire au Drapeau de la France.

Ce Drapeau, symbole de toutes les vertus, protecteur universel de la justice, de l'humanité et du progrès, c'est notre guide, c'est notre talisman ..

C'est lui qui préside à toutes nos réjouissances publiques, voire même toutes celles que nous célébrons dans l'intimité familiale au sein de toutes nos affections individuelles ou générales. Partout où nous le voyons flotter c'est l'âme de la Patrie qui plane au dessus de nos têtes, il rappelle la Patrie absente, il résume tout notre légitime orgueil, toutes nos espérances: nous voyons la France partout où flotte son Drapeau.

Oui, Messieurs, ce Drapeau aux plis glorieux qui représente la Patrie, est la chose sacrée pour tout citoyen de cœur; l'abandonner ou le prostituer serait une infamie; nous devons le défendre et le protéger en faisant appel à toutes nos forces et même en faisant pour lui le sacrifice de notre vie.

Vive l'Armée!

*Toast de M. Monti*

Messieurs,

Je n'aurais jamais eu l'audace de prendre la parole dans cette réunion, car je suis un ancien soldat comme vous et l'art de bien dire n'est pas notre spécialité; d'ailleurs, vous allez me trouver bien osé d'élever la voix après les compliments si justifiés qui ont été adressés par plus autorisés que moi; mais je ne veux cependant pas me soustraire au devoir et au plaisir de vous remercier de la gracieuse invitation que vous avez adressée à la Société des Anciens Sous-officiers de la Corse d'assister à la superbe cérémonie que vous avez organisée pour célébrer la remise de votre drapeau.

Vos frères d'armes ont été d'autant plus heureux de répondre à votre invitation que dans ces temps que nous traversons, lorsqu'on voit certains esprits inquiets, je dis inquiets et je suis indulgent, c'est criminels qu'il faudrait dire, chercher à détruire ce que de tout temps nous avons appris à aimer et à respecter, la Famille, le Drapeau, la Patrie, l'on est heureux de se trouver au milieu de vaillants compagnons de nos gloires passées et hélas, aussi, de nos infortunes, au milieu d'anciens serviteurs qui se sont groupés pour conserver intactes ces traditions d'honneur, de dévouement, de solidarité qu'ils ont rapportées du régiment. Car vous le savez comme moi, mes chers amis, si l'armée n'a pas le monopole de l'honneur et du sacrifice, c'est certainement dans l'armée que ces sentiments sont portés au plus haut degré, car la religion qu'on y professe se résume dans ces deux mots inscrits dans les plis du Drapeau: Honneur-Patrie.

Permettez-moi maintenant de joindre mon toast à ceux déjà portés. Je bois à votre aimable Président, je bois à la prospérité de votre belle Société, à la santé de chacun de vous et de vos familles et je termine en vous invitant à répéter encore une fois ce cri qui certainement monte de vos cœurs à vos lèvres:

Vive la France, vive l'Armée.

# Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 14 avril

7 heures matin. — 7 heures du matin, + 13.5 à midi 16.6, 5 heures du soir, + 14.4. Extrêmes, + 16.7, maximum, + 12.2.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 mm. midi, 759 mm. 5 heures du soir, 757 mm. Vent. — 9 h. du matin, calme.

2 h. du soir, N. faible.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux: matin, + 0,38, soir, + 0.

Pluie-nuitre, 1 9 heures du matin 5 mm.

*A l'arrivée*

M. le colonel Astima, député de Bastia, est arrivé hier matin, par le paquebot de Marseille, venant de Paris.

*Nos torpilleurs*

Les torpilleurs de haute mer *Sarrazin* et *Capitaine Cuny*, arrivés dimanche, sont repartis lundi matin.

*Examens de marine*

M. le capitaine de frégate Cambecédes a été nommé membre de la commission d'examens pour l'obtention des brevets de capitaine au long-cours et au cabotage.

A Bastia, ces examens commenceront jeudi, 17 du courant.

*Obsèques*

Les obsèques de M. Joseph Azamberti, décédé à l'âge de 42 ans, après une courte maladie, ont eu lieu dans l'après-midi, en l'église Saint-Jean.

Nous adressons à sa famille notre part de condoléances.

*Nouvelles maritimes*

M. le commissaire de 1re classe Bazin, commissaire de l'inscription maritime à Bastia, a été autorisé à se rendre à Toulon, pour prendre part aux épreuves écrites du concours pour le grade de contrôleur de la marine.

— M. l'enseigne de vaisseau Jourdan, du port de Brest, est désigné pour embarquer immédiatement sur le cuirassé gardes-côtes le *Bouvines*, dans l'escadre du Nord.

— M. Anfriani, récemment nommé commis de 4e classe du personnel des comptables des matières de la marine, à Rochefort, est désigné pour le port de Brest.

⁂

*Achat d'olives*

A partir de lundi 14, on achètera des olives golées fraîches au prix de 1 franc à 1 fr. 10 le décalitre selon qualité, à l'établissement Clerissi à Lupino (Bastia).

⁂

*Ouvriers du port*

Le syndicat des ouvriers du port de Bastia va se réunir mercredi 16 courant, à 8 heures du soir, dans une des salles de la mairie.

*Le Président*, MANCELLI.

⁂

*Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il restera à l'Hôtel d'Europe jusqu'à la fin du mois. Consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures du soir, à l'appartement de la dentiste, à côté de l'Hôtel, rue de l'Opéra, 1.

## BOURSE DE PARIS

| | 12 avril — 14 avril |
|---|---|
| Amort 3 p. 0/0 anciens | 100.85 — 100.90 |
| — 3 p. 0/0 amort. | 100.02 — 100.00 |
| — 3 1/2 0/0 . . | 102 45 — 102.40 |

# Dépêches du Soir

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## Conseil Général

Ajaccio, 6 h. 30 s.

Séance du lundi 14 avril

*Présidence de* M. DE CARBUCCIA

La séance est ouverte à 2 heures. M. le Préfet assiste à la séance. Il est procédé à l'appel nominal. Sont présents:

MM. Ange Muracciole, Malaspina, Franchetti, Pinelli, Melgrani, abbé Ottavi, Puccinelli, de Carbuccia, Decori, Vittini, Ramelli, Versini, Morati, Martin Muracciole, Santelli, Gabrielli Guiderdoni, Folacci, notaire Gavini, Crociani.

M. le maire Gaudin s'est fait excuser.

⁂

M. le président ordonne la distribution de divers dossiers pour la nomination des rapporteurs.

*Le voyage présidentiel*

Sur la proposition de M. Malaspina, le Conseil vote une adresse à M. le président de la République, lui exprimant les vœux et les félicitations de l'assemblée à propos du voyage que M. Loubet va entreprendre en Russie.

*L'école de Bonifacio*

Le conseil émet un vœu favorable, sur la demande de la ville de Bonifacio, relative à la construction d'une maison d'école.

*Réduction de tarifs*

M. Pinelli présente un vœu tendant à obtenir des grandes compagnies de chemins de fer une réduction sur leurs tarifs de prix de transport en faveur des touristes qui se rendent en Corse.

*La garnison de la Corse*

M. Pinelli présente un vœu relatif à l'envoi d'un second régiment en Corse pour renforcer les diverses garnisons de l'île.

*Les services postaux*

M. Pinelli présente un vœu tendant au vote d'urgence par le Sénat du projet de loi sur les Services maritimes postaux.

*L'Eau potable*

M. Puccinelli présente un vœu tendant à ce qu'il soit attribué sur la répartition des fonds du pari mutuel, des sommes pour des travaux d'hygiène et notamment pour l'adduction d'eau potable dans les communes qui en manquent.

*Importation des plants*

M. Puccinelli présente un vœu tendant à ce que les bureaux de douane de la Corse soient ouverts à l'importation des plants et arbustes de toute sorte.

*La passerelle du Taravo*

M. Folacci présente un vœu relatif à la construction d'une passerelle sur le Taravo avec allocation d'une subvention.

*Mécaniciens de la flotte*

M. Decori présente un vœu relatif à la création à Bastia ou à Ajaccio d'un centre d'examens pour les élèves mécaniciens de la flotte.

*La route de Cervione*

M. Franchetti présente un vœu tendant à l'achèvement du chemin de grande communication n° 6, reliant les cantons de Vescovato et de Cervione.

La séance est levée et renvoyée à demain, à 10 heures.

La session sera très probablement close demain soir.

## Les Elections Législatives
### *en Corse*

A Sartene, à la suite du désistement de M. le docteur Balesi, M. Thaddée Gabrielli est seul candidat.

⁂

A Corte, à la suite d'une réunion tenue dimanche, trois nouvelles candidatures se sont produites: celles de MM. Jean-Charles Benedetti, ancien conseiller général; docteur Zaccarelli, conseiller général; Piaraggi, maire de Corte.

## MOUVEMENT JUDICIAIRE

M. Poggiale, juge suppléant, chargé de l'instruction, près le tribunal de 1re instance d'Ajaccio, est nommé juge près le tribunal civil de Corte, en remplacement de M. Limarola.

## NOUVELLES COLONIALES

M. le docteur Bercni, médecin-major de 2e classe, en congé à Valle d'Alesani, est désigné pour servir à Madagascar.

Cet officier partira de Marseille le 25 mai prochain.

## ÉCOLE DE GUERRE

M. le capitaine Pietrini-Poli, du 30e régiment d'artillerie, est admis à l'école supérieure de guerre.

## Au Conseil général d'Alger
### *Ligne d'Ajaccio à Alger*

On nous télégraphie d'Alger:

Dans sa séance d'hier, le conseil général d'Alger a émis le vœu que le paquebot faisant le service d'Ajaccio à Bône soit dirigé directement tous les quinze jours sur Alger.

## Conseil des Ministres

Les ministres se réunirent demain matin en conseil, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Tous les membres du Cabinet, à l'exception du ministre de la guerre, assisteront à cette séance qui sera très importante et qui, très probablement sera la dernière avant les élections législatives.

### *Retour*
### DE M. WALDECK-ROUSSEAU

Le président du conseil et Mme Waldeck-Rousseau sont rentrés aujourd'hui, à Paris, venant de Corbeil, où ils avaient passé une semaine entière.

## DANS LA HAUTE-SANGHA

*Français et indigènes massacrés. — Le pillage des factoreries. — Nouveaux détails.*

Au ministère des colonies, on a reçu de nouveaux détails sur la révolte qui s'est produite dans la Haute-Sangha.

C'est le 4 mars qu'une colonne considérable de noirs, descendant le long des rives de la Sangha, pilla toutes les factoreries et en massacra tout le personnel européen et indigène.

Les noirs révoltés sont fortement armés.

M. Cazeneuve, directeur de la compagnie de la Sangha, a été tué, à Ikelempa, ainsi que tous les indigènes qui le servaient. La factorerie qui contenait plus de 150 000 francs de marchandises, a été pillée.

La factorerie de M. Fortin, directeur de l'Afrique française, fut pillée le lendemain.

## Le Ministre de la Guerre
### *à Saint-Maixent*

Le général André est arrivé aujourd'hui à Saint-Maixent pour inspecter l'école militaire.

Les élèves de la nouvelle promotion sont arrivés le 11 avril.

Une belle réception a été faite au ministre.

Le général André partira mercredi prochain pour Saumur.

# LES GRÈVES

### *A Vals-les-Bains*

Les grévistes sont calmes. On espère que M. Astier, député, qui a de fréquentes entrevues avec la commission du syndicat, obtiendra une solution aussi satisfaisante que possible pour les grévistes.

### *A Roubaix*

Les ouvriers de la teinturerie Cocheteux frères se sont mis en grève. Ils réclament un salaire supérieur.

### *A Limoges*

Vingt-quatre fabricants, représentant les quatre cinquièmes de l'industrie porcelainière, vont fermer leurs usines.

Cette mesure donne une moyenne de 8.000 ouvriers en grève.

## M. Doumer dans l'Aisne

Dimanche a eu lieu, à Chauny, le congrès de la Fédération.

Ce congrès a été suivi d'une assemblée des associations, dans laquelle le gouverneur général de l'Indo-Chine a prononcé un discours-programme.

La candidature de M. Doumer a été acclamée.

## Nouvelles Maritimes

### *Un conflit à bord d'un cuirassé*

On télégraphie de Brest:

Un grave conflit a éclaté, à bord du cuirassé *Iéna*.

Les seconds-maîtres de toutes spécialités, embarqués à bord de ce cuirassé, reprochent au commandant, M. le capitaine de vaisseau Paîbé, son extrême sévérité, et demandent des permutants pour n'importe quelle destination.

Une enquête est ouverte.

## Retour du colonel Marchand

On télégraphie de Saint-Pétersbourg que le colonel Marchand a quitté hier cette ville, se rendant à Paris.

## Les Morts du Jour

**M. Isambert**

M. Gustave Isambert, député d'Eure et Loir, est mort subitement aux environs de Châteaudun, en rentrant de sa tournée électorale.

**M. Paul Avenel**

On annonce la mort, à Paris, de M. Paul Avenel, président de la société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.

**M. Loredan Larchey**

M. Loredan Larchey, bibliothécaire, littérateur et journaliste, est mort aujourd'hui, à Paris.

## M. Franck-Chauveau à Amiens

M. Franck Chauveau s'est rendu à Amiens, où un banquet politique avait été organisé en son honneur.

Le sénateur de l'Oise a prononcé un discours important. Il a exposé le programme et les aspirations du parti républicain modéré, c'est-à-dire une République tolérante, ouverte à toutes les bonnes volontés et à tous les hommes franchement républicains, ne repoussant personne, en un mot la République de tous les Français.

L'orateur a envisagé ensuite la situation financière, il a démontré que les procédés budgétaires pratiqués dans ces derniers temps n'étaient pas seulement mauvais, mais dangereux, et qu'ils ne pouvaient que conduire le pays à la ruine.

M. Franck-Chauveau a terminé en mettant en présence la doctrine de la liberté économique et la doctrine socialiste.

## L'INSURRECTION D'HAITI

On télégraphie de Port-au-Prince que les insurgés ont subi une nouvelle défaite et que leur chef, le général Baptiste, a été fait prisonnier.

Le général Baptiste a été fusillé.

# EN BELGIQUE

*La soirée d'hier. — Les émeutes continuent. — Collisions sanglantes. — La grève générale.*

On télégraphie de Bruxelles:

La soirée d'hier a été on ne peut plus mouvementée.

Des collisions sanglantes se sont produites sur divers points de la ville.

Des coups de feu ont été échangés entre les manifestants et la troupe. Le chiffre des morts est assez élevé; quant aux blessés, leur nombre atteint un chiffre considérable.

A Mons, à La Louvière, à Anvers, à Liège, à Gand, etc., la situation est à peu près la même. Les esprits sont de plus en plus surexcités.

Le nombre des grévistes atteint actuellement plus de 15.000.

⁂

La matinée a été encore très agitée, mais les manifestations se sont localisées aux alentours de la Maison du Peuple.

M. le député Vandervelde ayant été mis en état d'arrestation, la surexcitation populaire n'a plus eu de bornes. On a dû retacher le député, mais la foule était lancée et elle a attaqué les gendarmes et la police. Plusieurs gendarmes et agents ont été blessés.

La troupe est intervenue, mais elle s'est trouvée impuissante à repousser les émeutiers.

Les soldats ont alors commencé la fusillade: il y a eu deux morts et une centaine de blessés parmi lesquels quelques-uns très grièvement.

⁂

Le conseil général du parti ouvrier a adressé une proclamation pour exhorter les ouvriers au calme.

La grève générale a été déclarée.

Les libéraux, un peu effrayés par le caractère qu'a pris la manifestation qu'ils avaient préparée, conseillent maintenant la modération, et dans un appel au respect de la légalité flétrissent les fauteurs de désordres.

Le drapeau rouge flotte en berne à la Maison du Peuple.

Le gouvernement a fait distribuer des cartouches à la garde civique.

⁂

On assure que l'état de la Reine s'est beaucoup aggravé.

⁂

La plupart des charbonnages et établissements du bassin de Seraing sont en grève.

La grève générale des tissages de Gand sera déclarée demain.

Plusieurs soldats ont été arrêtés à Charleroi pour avoir crié: Vive la République.

La grève générale est déclarée dans la plupart des grandes cordonneries de Bruxelles.

Dans le Borinage, 18.000 ouvriers chôment.

# LA GUERRE AU TRANSVAAL

## Les Négociations

L'absence absolue de nouvelles militaires donne lieu de croire que de sérieuses négociations sont en cours, et cette hypothèse est, en quelque sorte, confirmée par l'indisposition subite du Chancelier de l'Echiquier.

⁂

Le gouvernement a communiqué une note aux journaux disant que les bruits relatif à la conclusion immédiate de la paix sont prématurés.

Cependant, dans sa note, le gouvernement ajoute que l'arrivée à Pretoria des délégués boers, ainsi que des généraux Botha, Delarey et de Wett, qui doivent conférer avec lord Kitchener, fait espérer un règlement prochain de la paix.

Le gouvernement dit qu'il attend une nouvelle communication.

⁂

A la Chambre des communes, sir Balfour dit que lord Kitchener communiquera samedi le message des chefs boers.

## Le déficit de l'Angleterre

de Londres:

A la Chambre des Communes, le chancelier de l'Echiquier annonce que le bilan de l'exercice 1902-1903 présente un déficit de 45 millions de livres sterling, soit un milliard 126 millions de francs.

En conséquence il propose certaines mesures pour parer à cette situation, entre autres: la suspension du fonctionnement du fonds d'amortissement, l'augmentation de l'impôt sur le revenu, l'augmentation des droits de timbre, etc.

## Lettre de Cecil Rhodes

de La Haye:

Les journaux publient une lettre de Cecil Rhodes, datée du 15 décembre 1899, disant à propos de la guerre sud-africaine, que cette guerre sera la plus difficile que l'Angleterre ait jamais eu à soutenir, et cependant elle n'a affaire qu'à 25.000 Boers.

## ÉTAT CIVIL

NAISSANCE.

Benelli Georges Charles Joseph, docteur-médecin, de Cervione, et Bourgeois Marie-Antoniade-Anna, de Bastia.

NAISSANCES.

Vendasi Jean.

DÉCÈS.

Azamberti Joseph, célibataire, 43 ans, de Bastia

Colonna Madeleine, 1 an, de Bastia.

## AVIS DE MESSE

Une messe de *Requiem* sera célébrée ce matin à 9 heures, par les soins de la confrérie de l'Immaculée Conception, pour le repos de l'âme de son ancien prieur

M. François Susini
*Capitaine marin*


**Horlogerie-Bijouterie**
*Orfèvrerie*
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

**BAZAR GASTRONOMIQUE**
A. FERRANDINI
*11, Place Saint-Nicolas, Bastia*
Spécialités de conserves alimentaires, telles que Ghoucroute garnie, Tripes à la mode de Caen, etc., de la maison Prevôt et Chollet; Sardines des frères Amieux; Beurre de Bretagne frais et en boîtes 1/2 sel.
Grand assortiment de café Moka, Java, Caracoli, café vert, Santos depuis 1 fr. la livre.
Vin de Champagne Moët et Chandon à 5 fr. 50 la bouteille. — Pâtes alimentaires Rivoire et Carret. — Fromage en boîtes, le vrai Camembert. — Fruits secs, Julienne, etc.
AVIS. — Tout acheteur de 30 fr. de conserves aura droit à une superbe cardinière en porcelaine.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

*Nouveauté*

CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI

**Choses du Siècle et Choses du Cœur**

Préface de **Jules Claretie**

*Avec portrait de l'Auteur*

Un magnifique volume de 352 pages

Prix : 4.50 ; franco : 5.10

**Maison L. N. Mattei et Cie Bastia**

**Entrepôt de bière DES BRASSERIES DE LA MÉDITERRANÉE**

E. VELTEN

| | |
|---|---|
| En fûts Blonde et Brune, | 0,45 le litre |
| En bouteilles de litre. | 0,60 |
| — anglaise, | 0,40 |
| — Cannettes, | 0,35 |
| Bock Lyonnais. . . | 0,20 |

**AMÉRIQUE**

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Demandez partout l'excellente **Eau-de-vie du Mirador.** Dépositaire : Sauveur Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.



*Un des rédacteurs gérant,* MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Désignées non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

**L'ESPÉRANCE**

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 24 juin 1899). Capital : 10 millions de francs.

Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.

S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

**PRÊTS** sur signatures, 4 0/0. Ecrire *Mutuelle*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.

Un passage l'Amaro ne peut tout combattre Un produit combat qui répare le sang, il combat le sang et chasse au loin la Mie, Sur son avantage à tous il est utile.

**ANCIEN CABINET PRADÈRE**

**PIERRE SABATE**

**Chirurgien-Dentiste du Lycée**

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

**14, rue de l'Opéra,**

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Le Nº 25 centimes

Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

**Veuve F. Agostini et Fils**

*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*

**Porcelaines — Verreries — Faïences**

**Articles de Ménage**

**Grand assortiment de Couronnes funéraires**

**Bicyclettes TERROT**

***Pose d'appareils d'acetylène***

**Un mécanicien est attaché à la maison**

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG

Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.

Pour LIVERPOOL

Le vap. anglais *Maiorese*, chargera vers le 15 avril.

Pour frêt s'adresser à

**Arthur C. Southwell, Bastia.**



**THÉOPHILE ROEDERER & Cie**

**VINS DE CHAMPAGNE**

**REIMS**

**MAISON FONDÉE EN 1864**

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.

Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.

Angle des rues Miot et Napoléon.

M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

MÉDICATION PHOSPHATÉE

**VIN DE VIAL**

Lacto-phosphate de Chaux – Quina – Suc de Viande

**ANÉMIE-CHLOROSE-CONVALESCENCE**

VIAL FRÈRES. Fabricants, 36, Place Bellecour, LYON

L'ART DE GAGNER DE L'ARGENT À LA BOURSE

Mon Livre d'Or. Indispensable aux personnes qui veulent spéculer, à celle à l'heure les différentes des financiers les plus distingués. Envoi gratis : GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris.

**VIGNOBLES DE GIOVICHI**

**Anciennement**

SOCIÉTÉ ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE

*Diplôme d'Honneur 1883*

**de la Société d'Agriculture de Sartène**

Pièce de l'Ortolo, près Ste-Lucie de Tallano environ 200 hectares, plantés en cépages corses

Dépôt. 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA

Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.

Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. 50 les 100 litres.

Le vin de montagne qui peut s'appeler du *Tallano* et que les fluctuations du marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.

*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*

*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.*

**AVIS**

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

**AVIS IMPORTANT**

La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.

A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.

Savon extra *La Bastiais*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

Savon de ménage l'*Arbouse*, 18 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Le Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.*

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

*Appareils Sanitaires*

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Mme FAITH GEORGES WOOD

*Dentiste anglais*

reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orengo.

**Posit. ass. de 8.000**

dans Aux Pompes Funèbres Paris, à Mr bien vu à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Lafitte, 48.




LE

**Salon de la Mode**

*TOUS LES SAMEDIS*

Le plus Élégant et le plus Pratique des Journaux de Modes

PREMIÈRE ÉDITION avec gravure coloriée

Un An.... 14 f. - Six Mois. 7 f. 50

*Le Nº : 25 centimes*

SECONDE ÉDITION avec 52 gravures coloriées

Un An.... 22 f. - Six Mois. 11 f. 50

*Le Nº : 50 centimes*

SPÉCIMENS GRATIS

Adresser les demandes à M. Henry PETIT, Imprimeur, 5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

ESSAYEZ ESSAYEZ

**CHICORÉE BOULANGÈRE**

La Meilleure des Chicorées Françaises

Exigez le Paquetage

CROISSANT

CARON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

**ASTHME ET CATARRHE**

Guéris par les CIGARETTES ESPIC

LA FUMIGATION PRODUIT ESPIC SUPPRIME LES ACCÈS DE L'ASTHME

**VOS CHEVEUX**

*Ne tomberont plus et repousseront*

PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX

**PÉTROLE HAHN**

Le Trésor de la Chevelure

Parfum exquis

**EMPLOI SANS DANGER**

*Flacons 3 fr. 50 et 6 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs*

Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces

F. Vilbert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON

Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**

***Produits Recommandés***

**La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour**

**Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.**

**Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »**

**« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.**

Cigarettes de toutes sortes sans colle, faites à la main et à la machine

**Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.**

*Demandez partout* **LA CÉDRATINE** Liqueur apéritive, digestive et antiseptique dont l'usage journalier et régulier, facilite toutes les fonctions

Marque déposée



27e ANNÉE — MERCREDI 16 AVRIL 1902 — N° 91

# Le Petit Bastiais

00181

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.

Faits divers : 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|
| Autres Départ. | 10 fr. | 5 fr. |
| | 12 » | 6 » |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE


***LE CALENDRIER***

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Vidaste.

SOLEIL : (heure nationale)

Lever, 4 h. 55 m. — Coucher, 6 h. 41 m.

LUNE : Pleine., le 22 — Dernier quart., le 30

FÊTE DE DEMAIN : Saint Fructueux.

*15 Avril*

## Me Félix Decori

***Avocat à la Cour d'Appel de Paris***

Le portrait de l'éminent avocat que nous donnons aujourd'hui est une des plus sympathiques figures de l'actualité parisienne.

Vouloir apprécier selon qu'il conviendrait les qualités et les mérites de ce grand avocat, nous demanderait un trop long développement et dépasserait le cadre du *Jour Illustré*.

Nous nous bornerons donc à donner tout simplement une notice biographique du jeune maître.

Né à Paris le 1er mars 1860, Me Félix Decori fit de brillantes études classiques au Lycée Charlemagne. Licencié en droit dès 1882, inscrit comme avocat à la Cour d'appel de Paris le 2 avril 1883, il plaida au criminel ses premières affaires, et c'est dans cette voie qu'il s'est fait rapidement et définitivement une grande renommée.

En effet, il en est peu, parmi les membres du barreau, dont l'éloquence littéraire et la plaidoirie, enthousiaste en même temps que toujours adéquat et correspondant autant que celles de Me Decori. Jeune encore, possédant devant lui un avenir aussi plein de promesses que son passé est semé de triomphes, il donne constamment des preuves de son travail et de son énergie. Aucune session ne se passe sans que les gazettes aient à commenter quelque brillante défense ou quelque chaud plaidoyer de l'avocat célèbre. Ceux qui, dans le monde des psychologues, des romanciers et des jolies mondaines, se passionnent pour ces séances d'assises où l'imagination et le sentiment jouent un rôle si prépondérant, sont familiarisés depuis longtemps avec le visage ouvert, la physionomie avenante, le geste large, la parole chaude et vibrante de Me Félix Decori.

Pas un des grands procès criminels de ces vingt dernières années n'a été plaidé sans son intervention, aussi efficace que puissante. Sa parole est non seulement un modèle d'éloquence pour l'auditoire, mais c'est encore un accent d'espérance qui tombe dans l'âme inquiète des accusés, ainsi qu'un souffle suprême de réparation ou de pardon.

La justice et la pitié sont toujours présentées, par le jeune maître, comme deux sentiments admirables et purs, les deux vierges tutélaires de la morale humaine.

C'est en invoquant ce double sentiment de devoir et d'humanité qu'il a plaidé pour quelques-uns des coupables les plus grands de ces derniers procès.

Secrétaire de la conférence des avocats pendant l'année judiciaire 1886-87, membre de la *Société de Médecine légale de France* depuis 1893, délégué de cette Société au Congrès international médical qui s'est tenu à Rome en avril 1894 (section de médecine légale), et, au même Congrès, il a fait aussi partie de la délégation officielle chargée, par le ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, d'y représenter le gouvernement français, ses connaissances juridiques recevant, par là, une haute sanction.

Outre diverses causes retentissantes, Me Félix Decori attacha son nom à cette inoubliable affaire Eyraud, le célèbre assassin de l'huissier Gouffé, dont il faillit sauver la tête insauvable. C'est lui aussi qui défendit Vaubourg, cet étrange et énigmatique assassin qui, dans des circonstances si mystérieuses, tua l'un de ses camarades et porta son cadavre, nu et décapité, dans une cave de la rue de Charonne. C'est à lui que Mme Raymond, cette femme du monde qui surprit et tua sa rivale, la jolie Mme Lassimone, dut d'être acquittée par le jury. Il obtint des sentences analogues dans l'affaire du photographe Promentin, de Mme Pankouke et de cette autre rancunière plaideuse, la comtesse de Thoury, qui, en pleine rue de Rivoli, tira trois coups de pistolet sur le comte Horace de Choiseul. Défenseur heureux de Jacques Saint-Cère, du *Figaro*, dans l'affaire Lebaudy ; du député Saint-Martin, dans l'affaire du Panama, il mit son éloquente parole aussi bien au service des juifs d'Algérie, devant la cour de Montpellier, qu'au service du baron de Mackau dans l'affaire de l'incendie du Bazar de la Charité et du baron de Rothschild dans la défense de ses gardes-chasse.

Mais il est impossible de parler de Me Félix Decori, sans rappeler l'inoubliable et retentissante affaire Cauvin, la première affaire de réhabilitation qui, pendant six mois, passionna la presse et le public : Cauvin, négociant de Marseille, avait été accusé du meurtre de sa mère adoptive par une jeune bonne nommée Marie Michel et condamné deux fois aux travaux forcés à perpétuité, par la Cour d'Aix d'abord, puis, après cassation de cet arrêt, par la Cour de Montpellier. Trois ans après, Marie Michel se rétractait et déclarait qu'elle avait trompé la justice. Cette rétractation parut des plus suspectes. Elle se heurtait à des invraisemblances, presque à des impossibilités matérielles : aussi le parquet, après avoir ouvert une instruction pour faux témoignage, avait-il rendu une ordonnance de non-lieu. Mais Me Félix Decori, au nom de la famille du condamné, fit opposition à cette ordonnance et obtint de la Cour suprême un arrêt de suspicion légitime contre la Cour d'Aix et fit renvoyer l'examen de l'affaire à la Cour de Riom. Finalement, après condamnation de Marie Michel obtenue aux assises, Me Félix Decori eut la joie de voir son client réhabilité solennellement par la Cour de Lyon.

Toutefois, l'élégant et disert tribun n'est pas seulement l'avocat des drames poignants, des grands débats criminels, il est aussi le défenseur éminemment parisien de toutes les erreurs que font commettre les écarts des passions, les conflits du cœur, les mésalliances conjugales. A lui s'adressent les gens du monde, les artistes célèbres, les jolies pécheresses. Orateur merveilleux, à la parole fine et mordante, à l'esprit délicat et subtil, à l'ironie aiguisée, Me Félix Decori domine par sa plaidoirie spirituelle et juste la plupart des débats de ce genre.

Artiste autant que peut l'être un dilettante de l'art, poète par la vivacité de son imagination et de sa largeur de vue, collectionneur passionné, amateur de beaux livres et de beaux tableaux, tous ceux qui sont venus dans son appartement, si artistement meublé, tapissé des merveilles des Primitifs et de l'École moderne, savent à quel point Me Félix Decori est un esprit prévenu de toutes les beautés en même temps qu'averti de tous les talents.

A. PIAZZA.

### CHRONIQUE DES COURSES

16 avril 1882. — La *Bastiaise*, société Bastiaise de Tir, d'Escrime et de Gymnastique, tient son assemblée constituante et forme son bureau en élisant :

M. Delpech, censeur des études au Lycée de Bastia, président.

M. André Lazarotti, avocat, vice-président.

M. Pierre de Carbuccia, avocat, secrétaire.

M. Fortuné Thiers, commerçant, secrétaire-adjoint.

M. Louis Orsini, sous-économe au Lycée de Bastia, trésorier.

### NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Romanetti Jean-Marie-Mathieu, ex-adjudant au 99e de ligne, est nommé expéditionnaire à la caisse d'amortissement et des dépôts et consignations.

— M. Biancoui, ex-adjudant au 3e bataillon d'infanterie légère d'Afrique, a été nommé commis ambulant à l'octroi de Paris.

— M. Guerrini, lieutenant au 99e régiment d'infanterie, passe au 3e bataillon d'infanterie légère d'Afrique.

— M. Tommasini, vérificateur-adjoint des douanes à Marseille, est élevé sur place à une classe supérieure, et son traitement porté à 2,500 francs.

## Courses d'Ajaccio

*des 4 et 11 Mai 1902*

PREMIER JOUR

*Dimanche 4 mai 1902.*

Prix du Conseil municipal, 1,000 fr., offerts par le Conseil municipal d'Ajaccio. — 700 fr. au 1er ; 200 au 2e ; 100 fr. au 3e.

Course plate au galop, pour tous chevaux de 4, 5 et 6 ans, nés et élevés en Corse. — Poids : 4 ans, 62 kilogs ; 5 ans, 66 kilogs ; 6 ans, 68 kilogs. — Entrée : 25 francs, au fonds de course. — Distance : 3,000 mètres environ.

Prix de la Société des Courses, 500 fr., offerts par la Société des Courses d'Ajaccio. — 400 fr. au premier ; 100 fr. au second.

Course au trot monté ou attelé, pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, réalisant en Corse au moins depuis le 1er janvier 1902. — Poids : 4 ans, 62 kilogs. ; 5 ans et au dessus, 67 kilogs. — Poids libre pour les chevaux attelés. — Les chevaux d'origine corse avanceront de 200 mètres. — Tout gagnant d'un premier prix se montant à 600 francs au moins, reculera de 150 mètres ; de deux de ces prix, de 250 mètres. — Les chevaux attelés avanceront de 50 mètres. — Entrée : 20 francs. — Distance : 4,200 mètres environ.

Prix de la Mairie, 600 francs, offerts par le Conseil municipal d'Ajaccio. — 500 fr. au premier et 100 fr. au second.

Course plate au galop, pour tous chevaux de 3 ans, nés et élevés en Corse. — Poids : 62 kilogs. — Entrée : 20 francs, au fonds de course. — Distance : 2,100 mètres environ.

Prix de la compagnie Fraissinet et de la compagnie de chemins de fer départementaux, 500 francs, dont 150 fr. offerts par la compagnie Fraissinet, 100 fr. par la compagnie de chemins de fer départementaux et 250 fr. par la société des courses. — 300 fr. au premier ; 100 fr. au second ; 60 fr. au troisième et 40 fr. au quatrième.

Course au trot attelé, pour poneys corses de 4 ans et au-dessus ne dépassant pas la taille de 1 m. 35, les poneys de 1 m. 30 et au-dessous partiront à 0 ; au-dessus de 1 m 30 jusqu'à 1 m 35 inclus, ils reculeront de 30 mètres ; au-dessus de 1 mètre 35 jusqu'à 1 mètre 30 inclus, ils reculeront de 60 mètres ; au-dessus de 1 mètre 30 jusqu'à 1 mètre 35 inclus, ils reculeront de 120 mètres. — Entrée : 15 fr. — Distance : 3,000 mètres. Tout gagnant d'un premier prix reculera de 100 mètres : de deux premiers prix, de 300 mètres ; de trois premiers prix et au dessus de 300 mètres.

Prix du ministère de l'agriculture, 500 fr., offerts par le gouvernement de la République à la première ; les entrées à la seconde.

Course plate au galop, pour juments de toutes races, de 4 ans et au dessus, destinées à la reproduction et résidant en Corse au moins depuis le 1er janvier 1902. Le montant des prix ne sera remis aux pro-

---

76 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XV (Suite)

A cet acte de capitulation par lequel madame de Bergenheim voulut probablement réparer sa mauvaise humeur précédente Aline toute joyeuse ne fit qu'un saut jusqu'à la porte vitrée. Gerfaut eut à peine le temps de quitter son poste d'observation et de se jeter entre deux armoires où il se cacha de son mieux sous un manteau qui y était suspendu. Mais la jeune fille, sans faire attention à une paire de jambes qui ne se trouvaient que fort imparfaitement dissimulées, sauta l'escalier du haut en bas plutôt qu'elle ne le descendit, et remonta un moment après en bondissant, les deux précieux volumes à la main.

— *Waverley*, ou l'*Ecosse il y a soixante ans*, dit-elle en tenant le titre entier par anticipation de jouissance. J'ai pris le premier parce que vous me les prêtiez tous, et, après l'autre, n'est-ce pas ? Claire dit bien qu'une demoiselle peut lire Walter-Scott, et que c'est très-joli.

— Si vous voyiez, si vous étiez sage, répondit Clémence en souriant ; mais surtout ne laissez pas voir ces livres à ma tante : car c'est moi qui serais grondée.

— Soyez tranquille, je vais vite les cacher dans ma chambre.

Elle alla jusqu'à la porte ; puis s'arrêta, et revint sur ses pas.

— Il paraît, dit-elle, que M. de Gerfaut a travaillé aujourd'hui dans la bibliothèque, car il y a sur la table un tas de gros livres. C'est sérieux à lui, n'est-ce pas, de vouloir faire cette généalogie ? Est-ce que nous y serons toutes deux ? met-on les femmes dans ces choses-là ? J'espère bien que votre tante n'y sera pas ; d'abord elle n'est pas de la famille.

Au nom de Gerfaut, le nuage qui s'était dissipé sur le front de Clémence vint de nouveau l'obscurcir.

— Je n'en sais pas plus que vous, répondit-elle un peu sèchement.

— C'est qu'on salon il n'y a que des tableaux d'hommes ; ce qui n'est pas déjà si joli de leur part. J'aimerais mieux qu'il y eût les portraits de mon grand'mère ; ce serait plus amusant de voir toutes les belles robes qu'on portait deux ou trois-là que ces vieilles barbes qui font peur. — Mais dans les arbres généalogiques on ne met peut-être pas les demoiselles, continua-t-elle d'un ton pensif.

— Il faut le demander à M. de Gerfaut, il a certainement trop envie de vous plaire pour vous refuser, répondit Clémence avec un sourire presque ironique.

— Croyez-vous ? dit vivement Aline, je n'oserai jamais lui demander cela.

— Il vous fait donc toujours peur ?

— Encore un peu, répondit la jeune fille en baissant les yeux, car elle se sentit rougir.

Ce symptôme rendit à madame de Bergenheim toute la mauvaise humeur contre laquelle elle s'était efforcée de lutter jusqu'alors, et on fut avec un accent de perçante moquerie qu'elle avait trompé brusquement :

— Votre cousin d'Artigues vous a-t-il écrit ?

Mademoiselle de Bergenheim leva les yeux et le regarda un instant d'un air distrait.

— Je ne sais pas, dit-elle enfin.

— Comment ! vous ne savez pas si vous avez reçu une lettre de votre cousin ? reprit Clémence en riant avec affectation.

— Ah ! Alphonse... non, c'est-à-dire oui ; mais il y a déjà longtemps.

— Comme vous êtes devenue froide et indifférente pour ce cher Alphonse ! Vous ne vous rappelez donc pas combien l'an dernier vous avez pleuré à son départ, comme vous vous êtes fâchée contre votre frère qui voulait vous plaisanter sur cette affliction, comme vous avez juré de n'avoir jamais d'autre mari que votre cousin.

— J'étais une sotte, et Christian avait raison. Alphonse qui n'a qu'un an de plus que moi ! Songez donc, quel joli ménage nous ferions ! Je sais que je ne suis pas très raisonnable, et il faut alors que mon mari le voit pour nous deux. — Christian a neuf ans de plus que vous.

— Vous trouvez que c'est trop ? dit madame de Bergenheim d'un ton très fin.

— Au contraire.

— Et quel âge voudriez-vous donc qu'eût votre mari ?

— Mais, — reprit la jeune fille après quelque hésitation.

— L'âge de M. de Gerfaut ?

Les deux femmes se regardèrent un instant en silence. Depuis le lieu où il était caché, Octave, auditeur de cette conversation dont il était la pensée et l'âme secrète, remarqua l'expression de douceur qui vint animer le regard de Clémence, et qui semblait promettre une confidence entière. La jeune pensionnaire se laissa prendre ingénument à cette apparence d'intérêt et de tendresse.

— Je vous raconterai bien quelque chose, dit-elle, si vous vouliez me promettre de ne le répéter à personne.

— A qui donc voulez-vous que j'en parle ? Vous savez bien que je suis discrète pour vos petits secrets.

— C'est que ce serait peut-être un grand secret, reprit Aline.

— Voyons : asseyez-vous là et contez-moi ce grand secret.

Clémence prit à son tour les mains de sa belle-sœur et lui fit une place à ses côtés sur le divan.

— Vous savez, dit celle-ci, que Christian m'a promis une montre comme la vôtre, parce que je n'aime plus la mienne. Hier, en nous promenant, je lui disais que c'était fort mal à lui de ne me l'avoir pas encore donnée. Savez-vous ce qu'il m'a répondu ? — Il est vrai qu'il riait un peu. — Ce n'est pas la peine que je t'en achète une ; quand tu seras la vicomtesse de Gerfaut ton mari te la donnera.

— Votre frère a voulu se dire drôle à vos dépens ; comment bien vous aimez enfant pour ne pas vous en apercevoir ?

— Enfant ! dit Aline en se levant d'un air piqué ; je vais ce que je vis. Vous en avez dit cent parlé longtemps ensemble au salon, et je suis très sûre que c'était de moi.

*(A suivre).*

priétaires de la gagnante et de la seconde qu'après qu'ils auront justifié par les certificats de l'administration des Haras que leurs juments auront été présentées le nombre de fois réglementaire aux étalons de cette administration pendant la saison au monte du printemps de 1902. Si le propriétaire de la jument arrivée première ou seconde n'a pas rempli cette condition au plus tard le 15 juin 1902, il sera frappé d'une amende de cent francs, et le montant du prix qui lui revenait ne lui sera pas donné. — Poids : 4 ans, 65 kilogs ; 5 ans, 69 kilos ; 6 ans et au-dessus, 71 kilogs. — Les juments nées et élevées en Corse bénéficieront d'une décharge de 5 kilogs. — Entrée : 20 francs. — Distance : 2,100 mètres environ.

## Bulletin Financier

Paris, le 14 avril 1902.

Le début de la séance a été actif mais peu après les échanges se sont ralentis et en clôture la plupart des valeurs se retrouvent dans leurs cours précédents. Nos Rentes sont calmes. Les établissements de crédit sont soutenus. Le Crédit Lyonnais est fermé à 1,034 ; l'assemblée qui s'est tenue à Lyon le 9 avril a voté toutes les propositions du conseil et fixé le dividende à 50 francs. La Ciie Française de Mines d'Or se retire avec 408 francs.

En valeurs industrielles, le Rio-Tinto reste à 4412 ; la Dynamite Générale est en hausse avec 780.

Parmi les Fonds Etrangers, Extérieure en peu plus faible à 78,90 ; Serbe à 70 en hausse à 68,20. A Bruxelles, 3 0/0 79,50. Capital Nationale Financière mieux à 74,50. Privilégiée Tramways Russie en avance à 70. Capital Actéries d'Anvers 193,50. Légère reprise de 1 Asturienne à 1 717,50. Petit Belge-Roumaine de Transports 2t. Charbonnages indécis.

Bonne tenue de nos Chemins Français.

## Fête Patriotique

### Allocution

*prononcée par M le chanoine Casanova, archiprêtre de Saint-Jean, aux vétérans de terre et de mer, à l'occasion de la bénédiction de leur drapeau.*

Messieurs,

En confiant ce drapeau à votre Société on a comblé vos vœux les plus chers. Vous ne l'avez pas plus tôt reçu, des mains du Représentant du Gouvernement, que vous vous êtes empressés de venir le présenter aux bénédictions de l'Eglise. Vous avez compris qu'elles étaient sœurs la Religion et la Patrie, et que leur union, cimentée par les bénédictions divines, serait la plus ferme garantie de nos libertés et de nos gloires.

Ce noble étendard, vous le garderez avec un soin jaloux comme il s'était la France personnifiée, et quand il faudra le déployer il marchera devant vous comme un symbole de protection, d'ordre et de fraternité. Jamais heureux, en le bénissant, de proclamer que la Société des Vétérans de Bastia saura conserver intact et défendre, au besoin, l'honneur de son Drapeau. J'entre en plein dans vos sentiments en en donnant, en votre nom, la solennelle assurance, à cette si nombreuse assemblée qui est venue vous témoigner sa loyale et franche sympathie.

Sous la Monarchie et pendant de longs siècles le drapeau n'avait qu'une couleur ; il en a trois aujourd'hui, et sous ces trois couleurs une triple leçon est cachée.

Qu'est ce que la couleur blanche ? sinon l'image de la loyauté, de la pureté, de l'intégrité des mœurs ? Cette intégrité des mœurs ne garde-t-elle pas un soldat qui en a le courage la force, si bien nommée l'endurance ?

Que signifie la couleur bleue, image de la violette qui se cache au milieu des épines, sinon la simplicité de ce dévouement qui fait qu'on se sacrifie sans phrase et dans le poste le plus obscur comme lorsqu'on est en vue et dans les premiers rangs ?

Et la rouge qui est la couleur du feu, la couleur du sang, ne semble-t-elle pas prêcher cette vaillance qui fait dire au soldat agonisant sur le champ de bataille, baigné dans son sang : Je meurs content, parce que je meurs pour l'honneur du drapeau et pour la défense de mon pays.

Vous aimerez donc votre Drapeau, comme vous l'avez toujours aimé, comme un signe sacré, comme vous aimez la France.

Même criblé de balles, et mis en pièces par le feu des batailles, le drapeau n'en est que plus ravissant ; il est beau comme le chêne labouré par la foudre, beau comme le visage du guerrier couvert de cicatrices glorieuses. Tombé au pouvoir de l'ennemi il arrache à ceux qui l'ont perdu des larmes de confusion et de regret. Son honneur c'est notre honneur, et sa honte, c'est notre honte. Vous, Messieurs, vous avez éprouvé plus que nous et de plus précoce solidarité des triomphes et des malheurs de la Patrie.

Quand, dans les divers combats auxquels vous avez pris part, la victoire brillait sur les plis du drapeau, vous vous sentiez grandis et comme transfigurés. Plus tard, en voyant l'étranger fouler le sol de nos provinces, vous sentîtes la confusion grandir au fond de votre âme. Un jour, sur les bords de la Sprée, comme Israël sur les bords de l'Euphrate, vous avez suspendu aux saules de la rive vos harpes silencieuses, et tous les vents et tous les sèphirs et tous les courants d'air nous apportaient les échos des plaintes de l'exil :

« Si oblitus fuero tui Jerusalem oblivioni detur dextera mea. Adhereat lingua » mea faucibus meis si non meminero tui. » Si je l'oublie, Jérusalem, que ma droite soit donnée à l'oubli. Que ma langue s'attache à mon palais si je cesse de penser à toi.

Oui ! l'amour de la Patrie est un bien noble sentiment. C'est le ressort de l'héroïsme. C'est le mot magique qui justifie ces guerres de l'indépendance dont nous avons été et dont nous sommes encore les témoins.

Malgré moi, j'arrête ma pensée sur cette nation du Sud Africain qu'on voudrait effacer de la carte du monde et qui lutte si vaillamment, depuis bientôt trois ans, pour son indépendance. Cette nation, je la salue avec la plus respectueuse sympathie.

Notre Patrie, Messieurs, vous l'aimez autant que les Boers aiment la leur. Cette Patrie vous l'avez servie, en soldats fidèles, et vous la servirez encore si le canon des batailles tonnait à la frontière.

Sur le champ de bataille la Corse est brave, nous pouvons le dire avec une légitime fierté ; quand la trompette donne le signal du combat il n'abandonne pas son poste ; il ne recule pas ; il marche en avant.

Ce serait vous faire injure que de vous dire de continuer à être fidèles à cet héritage de bravoure militaire. Mais mon ministère me fait un devoir d'insister pour que vous apportiez sur le champ de bataille qui s'appelle la vie chrétienne, ces traditions de bravoure que vous avez également reçues de vos pères.

Rappelez vous toujours que vous n'êtes pas seulement les soldats de la France, mais que vous êtes encore les soldats de Jésus Christ, le Dieu de votre Baptême et de votre première Communion. Sacrifiez, s'il le faut, ce qui vous reste de vie, pour défendre la frontière, pour défendre les intérêts sacrés de la Patrie. Mais ne perdez jamais de vue que le Ciel est la vraie Patrie du chrétien. Placez la terre à côté ; si belle qu'elle vous paraisse, elle ne sera jamais pour chacun de vous qu'un exil. Qu'est-ce que cette mer, ces montagnes, ces vallons qui vous ont vu naître, à côté du ciel préparé par Dieu pour récompenser votre fidélité ?

Et tandis que pour défendre votre patrie de la terre vous sacrifierez sans hésiter jusqu'à la dernière goutte de votre sang, vous sacrifierez votre patrie céleste pour une bagatelle ?

Vous diriez pour toujours adieu à cette terre promise qui doit être le prix de vos combats ? Et c'est au sourire, une parole railleuse qui suffiraient pour vous en barrer le passage ?

Ne serait-ce pas triste de voir le Corse, qui voile courageux au devant de la mitraille, reculer épouvanté devant un sourire ?

Ah ! Si vous ne voulez pas être les victimes du respect humain, rappelez vous toujours, Messieurs, cette sentence du divin maître : « Je reconnaîtrai, devant mon Père qui est au ciel, celui qui m'aura reconnu devant les hommes, et je renierai quiconque m'aura renié ».

Et maintenant, mes frères, laissez-moi vous recommander la quête que l'on va faire pour le relèvement des tombes de nos braves soldats, victimes de la guerre de 1870.

Vous répondrez à l'appel de leurs camarades survivants par des offrandes généreuses. Une nation peut subir des revers momentanés ; mais elle doit garder, avec une inviolable fidélité, le souvenir de ceux qui l'ont servie et défendue, honorer leurs restes, prier pour leur délivrance, environner à jamais leur nom et leur mémoire de respect, de reconnaissance et d'amour.

## Gazette Départementale

MORSIGLIA. — Mme Marie Louise Marcantetti née Agostini a succombé samedi à Bastia. Malgré les soins dont elle était entourée on tout ce qui a été tenté par la science le mal n'a pu être vaincu.

Mme Marcantetti emporte dans la tombe les regrets de tous ceux qui la connaissaient et particulièrement des malheureux, car ce qui la caractérisait, c'était une grande bonté. Elle ne pouvait s'empêcher de compatir aux infortunes qui se présentaient et s'efforçait toujours de les soulager.

La levée du corps a été faite lundi matin. Le cercueil a été placé sur un riche corbillard et transporté à Morsiglia. Les obsèques ont eu lieu en grande pompe à l'église paroissiale au milieu de toute la population ; puis l'inhumation a été faite dans le magnifique caveau de la famille.

Nous adressons nos condoléances bien sincères à M. Dominique Marcantetti, à M. Michel Agostini et à leurs familles.

PORTOVECCHIO. — Samedi a eu lieu le mariage de Mlle Jacqueline Olivieri avec le capitaine Paoli, du 163e de ligne. Le cortège, très nombreux et composé des notabilités de Portovecchio et de Pranelli, a traversé la place de la mairie au milieu d'une foule compacte et sympathique. La mariée, ravissante dans sa robe de soie blanche, attirait tous les regards. On admirait à sa suite les fraîches toilettes d'un goût exquis, portées avec une rare élégance. Dans la salle des actes de l'état civil, M. Pietri, adjoint, faisant fonction de maire, a adressé aux mariés une allocution et a trouvé des mots heureux pour exprimer des sentiments élevés et délicats. De la mairie, le cortège s'est dirigé vers l'église où la bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé de Peretti qui a prononcé un discours fort goûté des auditeurs. A l'élévation, une charmante jeune fille a chanté un hymne avec une voix claire et bien timbrée qui a tenu l'assistance sous le charme.

Nous adressons aux époux nos plus respectueux compliments.

## NOUVELLES COLONIALES

M. Tonelli Jean-Baptiste est nommé préposé de 3e classe des douanes et régies en Indo-Chine.

— M. Santelli Jean Baptiste, préposé auxiliaire de 2e classe des douanes et régies en Indo Chine, est nommé préposé auxiliaire de 1re classe.

— M. Beveraggi Jean-François est nommé préposé auxiliaire de 3e classe des douanes et régies en Indo-Chine.

## Service Vicinal

Un examen pour l'admission à l'emploi d'Agents-Voyers cantonaux et d'Agents-Voyers surnuméraires aura lieu à l'hôtel de la Préfecture d'Ajaccio (Corse) le lundi 9 Juin 1902 et jours suivants à 7 heures du matin.

Les demandes d'admission devront parvenir avant le 1er mai 1902 dernier délai, et être adressées à M. le Préfet, accompagnées des pièces ci-après :

1. Etat faisant connaître les antécédents du candidat, les travaux qu'il a exécutés sur-veillés ou fait exécuter, les études auxquelles il s'est livré, les diplômes ou certificats qu'il se propose de produire au moment de l'examen, et sa situation au point de vue militaire.

2. Expédition timbrée de l'acte de naissance.

3. Certificat de moralité, délivré par le maire de la commune, ou il a demeuré depuis deux ans.

4. Certificat de validité et de bonne constitution délivré par un médecin civil et assermenté, mentionnant qu'il n'est atteint d'aucune infirmité qui puisse l'empêcher de remplir les fonctions d'Agent-Voyer, tant sur les opérations sur le terrain que pour le travail des bureaux.

5. Extrait du casier judiciaire.

6. D'un certificat, s'il y a lieu, des Ingénieurs ou Agents-Voyers sous les ordres desquels il pourrait à ce qu'on aurait pu être employé, ou sous les ordres desquels il travaillerait ou aurait pu travailler, indiquant, en outre, la durée de ses services ou de ses travaux.

Les signatures apposées sur les documents relatés aux paragraphes 2, 3 et 4 ci-dessus devront être légalisées.

Ne pourront prendre part à l'examen que les candidats justifiant de leur qualité de Français.

Les candidats pourront demander communication du programme des connaissances exigées au Ministère de l'Intérieur, 7, rue Cambacérès à Paris, ou à la Préfecture à Ajaccio.

Pourront être admis sans nouvel examen les Conducteurs des Ponts-et-Chaussées et les agents-voyers qui jouiraient avant cette année des épreuves suivant un programme au moins aussi étendu que celui exigé pour la Corse.

Les agents-voyers cantonaux sont divisés en 6 classes dont le traitement fixe varie de 1,800 fr. à 2,400 fr.

Il y a 6 classes d'agents-voyers surnuméraires aux traitements de 900 fr. et de 1,800 fr.

Il existe en outre des agents-voyers auxiliaires à 1,200 francs et 1,400 fr.

Ils participent au pas et à la suite aux bénéfices de la caisse des retraites, laquelle assure 2/3 du traitement après 30 ans de services sans conditions d'âge avec augmentation de 1/30 du dit 2/3 par année en plus de 30 et maximum des 3/4.

## ELECTIONS LÉGISLATIVES

### Arrondissement de Corte

M. Zaccarelli adresse aux électeurs de Corte la circulaire suivante :

Chers Concitoyens,

Magistrat depuis vingt ans, je suis prêt, si vous voulez bien m'honorer de votre confiance, à renoncer à des fonctions auxquelles j'ai été, jusqu'ici, profondément attaché.

La Corse, plus délaissée qu'une possession lointaine et inexplorée, a le plus urgent besoin de défenseurs énergiques et décidés à tous les sacrifices pour l'arracher à la misère qui l'étreint et la met, surtout depuis la si injuste et si désastreuse abrogation des arrêtés tutélaires Miot, dans l'impossibilité matérielle absolue de supporter plus longtemps les trop lourdes charges sous lesquelles elle succombe.

Au mal cosmopolite et contagieux de ce temps, à l'égoïsme cynique des sectaires, uniquement préoccupés de leurs intérêts personnels, doit enfin succéder l'amour du bien public qui a fait la force et la gloire de nos ancêtres.

Sachons être unis contre nos exploiteurs, et, faisant trêve à nos divisions néfastes, assurer le triomphe des idées d'égalité, de liberté et de justice inhérentes chez tout Corse.

Alors seulement chacun pourra, par son travail, bénéficier de l'aisance légitime qu'aura cessé d'être l'apanage à peu près exclusif des thuriféraires du pouvoir.

Grâce au bel élan de solidarité dont la Terre des Communes aura donné l'exemple et à l'irrésistible poussée de l'opinion qui suivra partout, nous verrons tomber les uns après les autres tous les obstacles accumulés par notre aveugle et commune indifférence.

Par les concours combinés de toutes les communes du département et de l'Etat nous obtiendrons d'abord la prompte destruction de nos marais pestilentiels, l'assainissement et la mise en culture de notre immense et si fertile plaine de la côte orientale abandonnée à la « mal'aria. » Du jour où l'île s'appartiendra et reviendra elle même, elle cessera d'être, comme depuis la 3e République, un véritable fief livré à un seul avec les droits régaliens les plus étendus. La mère-patrie s'empressera, n'en doutez pas, de nous restituer la spéciale, mais juste, législation fiscale, qui s'impose, au moins temporairement. Elle mettra en adjudication nos services maritimes et fera cesser le ruineux monopole qui dure depuis déjà douze ans. Elle fortifiera la Corse et la mettra à l'abri d'un coup de main. Délivrés de l'humiliante tutelle qui paralyse toutes les bonnes volontés, nous parviendrons aisément, par l'effort commun, à l'exploitation normale de nos richesses minières et forestières, à l'achèvement et au bon entretien de nos routes, à l'extension de notre réseau ferré à peine ébauché, de même qu'à la constitution du crédit agricole si nécessaire et encore ignoré chez nous. En maintenant, au contraire, l'état de choses actuel, vous n'aboutirez qu'à l'enrichissement à jet continu d'une famille au détriment de l'intérêt général de l'île ainsi fatalement vouée à la pauvreté et à la servitude.

Au point de vue général, nous devons imiter nos frères d'outre mer et travailler, comme autrefois nos pères, à protéger, par l'épargne et la mutualité, ceux qui souffrent et peinent, en les rapprochant des propriétaires et patrons au lieu de les ameuter contre eux et de les leurrer de vaines et dangereuses utopies. Le désordre croissant et le déficit budgétaire de la République bien visibles, quoiqu'on fasse pour les masquer aux patriotes émus et inquiets, constituent un danger effrayant pour nous et les générations qui vont nous suivre. Il faut donc promptement y remédier en réduisant nos écrasantes dépenses, en supprimant impitoyablement toutes les charges qui ne sont pas indispensables. Cela vaudra sûrement mieux que les essais opérés à la légère et les expériences du genre de celle de la loi sur les boissons. Méfiez-vous également du trop fameux impôt progressif sur le revenu qu'avec le bien démodé spectre électoral, on fait parader chaque fois qu'on veut conseiller, pour n'en plus parler, il est vrai, qu'à la fin de la législature.

En présence des crises agricole, commerciale et industrielle qu'aggravent de jour en jour nos divisions, les bons citoyens doivent résolument porter le fer rouge dans la plaie pour n'avoir plus à recourir aux budgets à l'équilibre fictif, aux emprunts et impôts nouveaux plus ou moins déguisés.

Le seul moyen pratique d'y parvenir, pour le moment, est de réaliser de suffisantes économies pour éviter une banqueroute autrement redoutable que celle du siècle dernier.

Une fois toutes les sinécures supprimées, je me vois, pour ma part, de remède à l'inlassable chasse aux fonctions desquelles il importe d'éloigner tous les fanatiques et les fruits secs de la politique, que dans le concours pour l'admission à tous les emplois publics avec la garantie des tableaux d'avancement impartialement dressés, selon les aptitudes, dans chaque administration, en dehors de toute ingérence gouvernementale, par des commissions hiérarchiques dont une loi fixera la composition invariable.

Je dois toutefois vous déclarer, en toute sincérité, qu'à mon avis, rien de tout cela ne peut être réalisé que la jour où, après la rentrée de tous les condamnés de la Haute-Cour, on aura substitué à la politique jacobine, haineuse et antinationale préconisée par de faux démocrates, celle de la concorde et de l'union de tous les citoyens s'abritant sous le large drapeau de la République libérale et vraiment française.

Les obstacles à l'apaisement d'où s'écouleraient aussitôt la liberté et la justice égale pour tous se trouvent aussi dans la Constitution de 1875 qui est à reviser et la récente loi dite des associations dont l'abrogation s'impose parce qu'elle a porté atteinte à la liberté de conscience et à celle de l'enseignement.

En un mot, je n'aperçois de salut que dans la réunion d'une Constituante librement nommée au scrutin de liste par le peuple en, de qui, dans une démocratie, doivent émaner tous les pouvoirs.

Alors seulement notre chère France, solidement appuyée sur son armée d'autant plus forte qu'elle aura été plus jalousement tenue à l'écart des luttes intestines, pourra, dans le calme d'une saine politique intérieure et d'une paix honorable et digne, reconquérir la place qu'elle a si fièrement occupée dans le monde.

ZUCCARELLI,
Juge à Lure, ancien avocat,
ancien conseiller municipal de Corte.

**ON GUÉRIT** vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, des 2 sexes, par les **Bienfaits dépuratifs du Dr OLIVIER de Paris.** SEULS approuvés, autorisés offic. Voir d'une récompense de 24.000 fr. Jugés, comptes ces témoignages authentiques, ces garanties uniques de toute confiance. 50 ans de succès constants. 1/2 h. de 25 bles. 5 fr. Rens. 25 0/0 sur mdts. et mutuc. Brochure de 80 p. avec 2 blés. gratis (1 timb.) Consult. de 1 à 5 h., et par lettre. R. Rivoli, 33.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 15 avril

Thermomètre. — 7 heures du matin. + 14 à midi 19°. 5 heures du soir, + 14 5. Hygrom., + 19 4. minimum, + 13.

Baromètre. — 7 heures du matin, 758 mm. midi 757 mm. 5 heures du soir, 757 mm.

Vent. — 9 h. du matin S. E. faible.
5 h. du soir, id. petite brise.

Etat du ciel. 1/2 couvert.

Etat de la mer très belle.

Pluies des dernières 24 heures, + 0 40 soir, + 0,50 matin.

Pluie pendant les 9 heures du matin mm.

### Nouvelles judiciaires

On lit dans le *Petit Dauphinois* :

L'Officiel annonce la nomination de M. Milanta, avocat à Grenoble, au poste de juge au tribunal de première instance de Gap.

Nos félicitations à M. Milanta, dont on n'a pas oublié les services à Grenoble, où il occupa pendant douze années les délicates fonctions de président de l'Assistance judiciaire.

Nous joignons toutes nos félicitations à celles de notre confrère de Grenoble.

### Bourses des lycées

La session d'examens pour l'obtention du certificat d'aptitude aux bourses dans les lycées et collèges de jeunes filles s'ouvrira au lycée, demain jeudi, à 8 heures du matin. 9 aspirantes sont inscrites.

### Aux colonies

M. Antoine Maestracci a été nommé pour une période de deux ans membre titulaire du conseil privé de la Nouvelle-Calédonie.

### A la correctionnelle

Dans son audience d'hier, le tribunal correctionnel a condamné Achilli Jean-Pierre, de Canale de Cervione, à 13 mois d'emprisonnement pour violences et port d'armes. Achilli avait tiré un coup de pistolet sur un individu de Cervione, sans l'atteindre.

Un sujet italien, N Antoine, a eu 2 mois de prison pour vol, et le nommé Dominique B., de Bastia, 1 mois de prison pour violences, voies de fait sur une femme, et violation de domicile.

A la même audience est venue l'affaire de la rue de Colle. On se rappelle qu'un Venacais avait été attiré chez une femme de mœurs légères et que l'amant de celle-ci avait pris dans son gilet une somme de 45 francs. La femme a été condamnée à 3 mois de prison, et son amant à 13 mois de la même peine.

### Examens de marine

Par suite de l'absence de M. le commissaire de l'inscription maritime Bazin, M. le commissaire de l'inscription maritime d'Ajaccio le remplacera comme membre de la commission d'examens de la marine marchande.

### Avis administratif

Les éleveurs de vers à soie sont informés que le registre des déclarations, donnant droit à la prime, est déposé à la mairie.

### Nécrologie

Bien grand est le malheur qui vient de frapper les religieuses du Bon-Pasteur. Après avoir gagné l'affection de toutes, une d'entre elles, sœur Assunta Giustiniani, vient de succomber à peine âgée de 29 ans, à la suite d'une longue et inexorable maladie.

Marie-Assunta Giustiniani était le modèle de la vertu, de la bonté, de la piété. S'étonnant à toute misère, elle était pour les orphelines du Bon-Pasteur, un ange de Providence, une mère envoyée de Dieu. Aussi c'est au milieu de leurs larmes et de leurs regrets les plus amers qu'elle a pris son essor vers les demeures éternelles, et c'est aussi suivie d'une foule nombreuse, qu'elle a reçu les derniers devoirs dans la chapelle de l'orphelinat du Bon-Pasteur.

Nous adressons, avec tous ceux qui ont pu connaître sœur Assunta Giustiniani, nos plus sincères condoléances à sa famille et à Madame la Supérieure du Bon-Pasteur.

### Prestation de serment

Samedi, 12 courant, a eu lieu devant le tribunal civil de Bastia, la prestation de serment de M. Battesti, huissier, successeur de M. Allegrini, décédé.

M. Battesti a installé son étude, rue de l'Opéra, 2, au 2e étage.

### Objet perdu

Une médaille de la Société des vétérans a été perdue dimanche.

Prière de la rapporter à M. Vincenguerra, débit de tabacs, place St-Nicolas, 19.

### Au port

Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Udino est arrivé de Livourne avec 7 passagers et 15 tonnes et est reparti pour Marseille.

— Le voilier *Noel*, capitaine Vassallo, est arrivé de Gênes

— Le voilier *Fortunée Jeanne*, capitaine Ricci, est arrivé de Nice avec 71 tonnes.

— Le vapeur *Africa*, capitaine Sapelli, est arrivé de Porto-Torres avec 13 tonnes, et est reparti pour Livourne, avec 83 passagers et 10 tonnes.

— Le vapeur *Pélion* capitaine Loubatières, est arrivé de Marseille avec 75 passagers et 410 tonnes et est reparti pour Livourne.

00182

### Maladie des yeux

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il restera à l'Hôtel d'Europe jusqu'à la fin du mois. Consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures du soir, à l'appartement de la dentiste, à côté de l'Hôtel, rue de l'Opéra, 1.

### Achat d'olives

A partir de lundi 14, on achètera des olives goulées fraîches au prix de 1 franc à 1 fr. 10 le décalitre selon qualité, à l'établissement Clerissi à Lupino (Bastia).

### Excursion vélocipédique

Le départ de l'excursion qui doit avoir lieu le 25 avril à Mariaggio est fixé à 4 heures du matin.

Rendez-vous au Salon des cycles Dayton, 3, place Saint-Nicolas.

A 11 heures grand banquet ; à 1 heure et demie courses de vitesse, courses d'obstacles. Jeutes cyclistes.

Il sera décerné trois prix à la 1re course, deux à la seconde et un prix unique pour la troisième.

Les inscriptions seront closes le 22 à 10 heures du matin. S'adresser pour tous renseignements chez MM. Pieraschi et Figli, Salon des cycles Dayton, 3, place Saint Nicolas.

### BOURSE DE PARIS

| | 14 avril | 15 avril |
|---|---|---|
| Amort. 3 p. 0/0 anciens | 100.90 | 100.95 |
| — 3 p. 0/0 nouveau. | 100.00 | 100.10 |
| — 3 1/2 0/0 . . . | 102.40 | 102.45 |

Dépêches pour Avril
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL DE L'AVENIR

## Conseil Général

Ajaccio, 1 h. 30 s.

Séance du mardi 15 avril

*Présidence de* M. DE CARBUCCIA

La séance est ouverte à 10 heures.

M. Versini, secrétaire, donne lecture du procès verbal de la séance d'hier, qui est adopté.

M. le Préfet assiste à la séance.

### Vœux

Les vœux suivants sont déposés :

par M. le docteur Santelli, relatif aux Services maritimes postaux, développé par M. Malaspina.

par M. Marsocciole Ange, relatif aux travaux concernant la commune de Bologna.

par MM. Gabrielli, Decori, de Carbuccia, Vittini et Franchetti, concernant les escales d'Ajaccio-Alger et Bastia-Tunis.

par M. Rameili, relatif à la création de deux centres d'examen, à Ajaccio et Bastia, pour les candidats aux bourses de l'enseignement primaire.

par M. l'abbé Ottavy, tendant à accorder une indemnité aux institutaires et institutrices, membres des commissions d'examens pour le certificat d'études primaires.

### Rapports

MM. l'abbé Ottavy et Pinelli donnent lecture de divers rapports.

### Les terrains Saint-Nicolas

M. Decori appuie la délibération prise par la Chambre de commerce de Bastia, qui offre une somme de 16 920 francs pour l'acquisition de terrains sur la place Saint-Nicolas.

M. Decori prie le Conseil d'insister auprès du ministre des finances pour l'acceptation des propositions de la Chambre de commerce de Bastia.

### Liquidation des retraites

M. Vittini donne lecture d'un rapport relatif au mode de liquidation des retraites des employés du département.

### Chevaux corses

M. Vittini dépose un vœu tendant à l'achat pour la gendarmerie des chevaux hongres et juments corses.

### Huiles frelatées

M. de Carbuccia présente un vœu relatif à la répression des fraudes sur les huiles.

### Budget supplémentaire

M. Pinelli donne lecture du rapport sur le budget supplémentaire, dont les conclusions sont adoptées.

### Remerciements

M. le Préfet propose au Conseil de voter des remerciements à M. le Ministre de l'agriculture pour la création d'une école d'agriculture à Ajaccio.

Le Conseil adopte la proposition de M. le Préfet.

L'ordre du jour étant épuisé, la session est close.

La séance est levée à midi.

## ELECTIONS LÉGISLATIVES

de Corte :

M. le docteur Zaccarelli, conseiller général, a informé le comité qui lui avait offert la candidature, qu'en républicain discipliné, il ne pouvait pas l'accepter.

## MOUVEMENT JUDICIAIRE

Le Journal Officiel publiera demain les nominations suivantes :

M. Nouvion, conseiller à la cour d'appel de Nimes, est nommé président de Chambre à la cour d'appel de Bastia.

Conseiller à la cour d'appel de Paris, M. Pompei, substitut du procureur général près la même cour.

Vice-président du tribunal civil de la Seine, M. Ucciani, président de section au même siège.

Président de section au tribunal civil de la Seine, M. Guelfucci, juge au même siège.

## Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

### Voyage en Russie

Le ministre des affaires étrangères a entretenu le conseil du prochain voyage du président de la République en Russie.

La date du départ a été fixée au 10 mai.

Après une longue discussion, il a été décidé que le président de la République s'embarquerait à Brest.

### Le monument de Rochambeau

Le ministre des affaires étrangères a donné connaissance d'une lettre du président de la République des Etats-Unis invitant le Gouvernement français à se faire représenter à l'inauguration du monument élevé à Rochambeau.

### Le gouverneur de l'Indo-Chine

M. Decrais a annoncé officiellement à ses collègues la démission de M. Doumer, gouverneur général de l'Indo-Chine, mais aucune décision n'a été prise, en ce qui concerne son successeur.

### Mouvement judiciaire

La garde des sceaux a présenté à la signature un mouvement judiciaire.

### Les élections législatives

Le président du conseil a communiqué au Conseil les renseignements qu'il avait reçus, sur le mouvement électoral en province.

### Les Troubles au Congo

Le ministre des colonies a donné connaissance des dépêches sur la situation au Congo.

### L'exposition de Saint-Louis

Le ministre du commerce a fait signer un décret organisant la participation de la France à l'exposition de Saint-Louis.

### Affaires extérieures

Enfin le ministre des affaires étrangères a entretenu le Conseil des événements survenus en Belgique, en Suisse et en Italie, ainsi que de la situation politique générale à l'extérieur.

## Le colonel Marchand à Berlin

Le colonel Marchand est arrivé aujourd'hui à Berlin, venant de St-Pétersbourg.

## Tirages financiers

### *Ville de Paris 1869*

L'obligation 40 270 est remboursable à 200 000 francs.

Les obligations 611 018, 188.198, 58 125 et 509.587 sont remboursables chacune à 10.000 francs.

### *Panama à lots*

L'obligation 1.130 961 est sortie remboursable à 500 000 francs.

L'obligation 1.069 242 est sortie remboursable à 100 000 francs.

## Le Voyage Présidentiel en Russie

Le départ du président de la République pour la Russie est définitivement arrêté au 16 mai.

L'embarquement se fera à Brest.

## Le Ministre de la Guerre à Saint-Maixent

Le général André a continué aujourd'hui l'inspection de l'école militaire de Saint-Maixent.

## Les Morts du Jour

### M. Jules Dalou

Le célèbre statuaire, Jules Dalou, est mort cette nuit, à Paris, à l'âge de 64 ans.

Elève de Carpeaux et Duret, il débuta au salon de 1867.

Ses œuvres sont considérables.

Réfugié en Angleterre après la Commune, Jules Dalou rentra en France après l'amnistie de 1879.

M. Dalou fut un des promoteurs de Salon des dissidents ouvert au Champ-de-Mars, en 1890, par la Société Nationale des Beaux Arts, qui le nomma président de la section de sculpture.

M. Jules Dalou était officier de la Légion d'honneur

### Le docteur Rendu

On annonce également la mort du docteur Rendu, membre de l'Académie de médecine.

## EN RUSSIE

## Un Attentat à la Cour
## Mort du ministre de l'intérieur

Un attentat a été commis aujourd'hui, dans les couloirs de l'édifice du conseil de l'Empire, sur la personne du ministre de l'intérieur, qui a succombé quelques heures après.

Cet événement a beaucoup affecté le Tsar et provoqué une profonde émotion dans tout l'Empire.

On ignore, jusqu'à présent, les causes de cet attentat.

## EN ITALIE

## Le procès Musolino

Ce matin, à 10 heures, la cour d'assises de Lucques a commencé les débats de ce grand procès qui occupera plus de quarante audiences.

La salle d'audience est bondée.

La première séance a été consacrée à la formation du jury et à la lecture de l'acte d'accusation.

## EN BELGIQUE

Aujourd'hui, le calme paraît être à peu près rétabli.

Des mesures d'ordre très sévères ont été prises pour la répression des désordres éventuels.

Les autorités communales ont à leur disposition la gendarmerie et la garde civique.

Les autorités militaires ont consigné les troupes dans leurs casernes pour le cas de nécessité.

### Les grèves

En Belgique, les grèves prennent une extension considérable dans tous les corps d'Etat.

Dans le bassin de Charleroi, le nombre des grévistes dépasse 50,000

Dans le centre de la Belgique, on compte plus de 30 000 grévistes.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### Les Négociations

L'on considère comme un symptôme de pacification l'arrivée à Pretoria des délégués boers, et l'on est fondé à croire que s'ils sont venus conférer avec lord Kitchener, c'est qu'à la suite de leur entretien, à Klerksdorp, ils ont arrêté des bases acceptables de négociations.

Du reste, le gouvernement anglais d'une part, M. Kruger et ses conseillers d'autre part, se tiennent sur une réserve absolue qui n'est pas pour cela moins significative.

Ce n'est pas une raison pour accepter comme vraies les informations anglaises relatives aux conditions offertes par les Boers, mais c'en est une d'espérer une prochaine solution.

### AVIS DE MESSE

Une messe de *Requiem* sera célébrée en l'oratoire Sainte-Croix, jeudi, 17 avril, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de

**M. Jacques Bozzano**
*Ancien Prieur*

La famille y assistera.

**LA CARROSACCIA**

*Etablissement horticole à Ajaccio*
ROUTE D'ALATA

Application pratique des découvertes horticoles les plus récentes dans toutes les branches de l'horticulture en vue de leurs mérites pour notre climat et nos terrains.

Le verger modèle créé et cultivé selon les données les plus récentes des pomologues les plus éminents comprend plus de 500 arbres fruitiers de toutes variétés, cultivés en buisson, et mérite l'inspection de tout propriétaire, désireux de mettre ses terres en rapport.

Ces arbres constituent les plantes mères de nos pépinières.

*Exportation* de nouveautés.

*Exportation* de fruits, primeurs et plantes décoratives.

AUTOMOBILES ET CYCLES **GEORGES RICHARD**

*Conserves Alimentaires du Périgord*

**L. JACQUOT, HÉBERT & Cie**
à PÉRIGUEUX (Dordogne)

*Spécialités de la maison :*

LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.

Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.
Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. Bastia

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese*, chargera vers le 15 avril.

Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés




**ASTHME** CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
Le 60 à Bastia, Cigares et Papier. F. BARÉ & Fils, 28, Rue St-Charles, Paris

*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.*

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

**PRÊTS** sur signatures, 4 0/0, Ecrire *Mutuelle*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.

Les principes l'AMARO ont pour tout consommateur
Un produit excellent qui répond le tonic,
Fortifiant le sang et chasse un tein la Mort.
Sur son irrésistible à tous d'un ordre.

**ANCIEN CABINET PRADÈRE**
**PIERRE SABATE**
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)
OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

☞ Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est goûté pendant l'été et indispensable pendant l'hiver

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

**L'ESPÉRANCE**
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

*L'un des rédacteurs gérant*, MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador*. Dépositaire: Simon Daeuni, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.




Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame! Messieurs, demandez-le aux Dames.

☞ Décidément, la CÉDRATINE MATTEI est un véritable nectar. Elle est aujourd'hui la reine des liqueurs.

**LIBRAIRIE OLLAGNIER**
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
**Choses du Siècle et Choses du Cœur**
Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix: 4.50; franco: 5.10

**Maison L. N. Mattei et Cie Bastia**
**Entrepôt de Bière**
DES BRASSERIES DE LA MÉDITERRANÉE
E. VELTEN
En fûts Blonde et Brune, 0,45 le litre
En bouteilles de litre. 0,60
— anglaise, 0,40
— Cannettes, 0,35
Bock Lyonnais . . . 0,20

**AMÉRIQUE**
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Velace*, Nouveau Port, Bastia.

**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
*Pose d'appareils d'acétylène*
Un mécanicien est attaché à la maison

**AVIS**
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

**AVIS IMPORTANT**
La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.
A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.
Savon extra *Le Bastiais*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.
Savon de ménage l'*Arbouse*, 18 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

A LOUER Petite Villa avec jardin, située entre Bastia et Toga.
A LOUER Chalet, bord de la mer, rez-de-chaussée et 1er étage.
A LOUER Sept pièces, maison Fantauzzi, Place Saint Nicolas.
A LOUER Maison de 8 pièces, rue de la mer, rue du Lycée, 34, au 3me.
S'adresser à M. L. N. Mattei, 15, Place St-Nicolas.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Ame Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. sg. S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

Un très grand nombre de personnes ont rendu leur santé et continuent par l'usage des
**PILULES DÉPURATIVES du Dr GOLVIN**
*Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vieux Rhumes, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Essoufflement, Faiblesse, Asthme, Mauvais Estomac, Intestins paresseux.*
Le flacon franco contre mandat-poste de 3 fr. par la poste à M. Fernand Golvin, pharmacien de 1re classe, 102, rue Saint-Denis, à PARIS.

☞ Demandez dans tous les Cafés: La CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES
**BOCK-ORBEC**
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
*Nouveau Port, Bastia*

**LOTERIE DES ENFANTS TUBERCULEUX**
CRIMÉE — SAINT-POL-DE-MER
3 GROS LOTS
**250.000**
**50.000-20.000**
TABLEAU COMPLET DES LOTS:
1 lot de... 250.000 fr. 250.000 fr.
1 — 50.000... 50.000
1 — 20.000... 20.000
2 lots de. 5.000... 10.000
10 — 1.000... 10.000
20 — 500... 10.000
100 — 100... 50.000
Nombreux lots
TIRAGE
**0 JUILLET 1902**

16 PAGES in-4° 300.000 Lecteurs! FONDÉE en 1860
**LA MODE ILLUSTRÉE**
JOURNAL DE LA FAMILLE
PRIX POUR PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE
PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie. Liqueur apéritive, digestive et antiseptique, faite à l'usage journalier et recommandée contre les fièvres



27e ANNÉE — JEUDI 17 AVRIL 1902 — N° 92

# Le Petit Bastiais

00183

5 CENTIMES — JOURNAL — QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
Corse: 1 an 10 fr. — 6 mois 5 fr. — 3 mois 2 fr. 50
Union Postale, et autres Pays: 1 an 12 fr. — 6 mois 6 fr.
On ne répond pas des manuscrits déposés.


BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

**LE CALENDRIER**
Fête d'aujourd'hui: Saint Anicet.
Soleil: (Heure officielle)
Lever, 4 h. 55 m. — Coucher, 6 h. 41 m.
Lune: Pleine., le 22 — Dernier quart, le 30
Fête du lendemain: Saint Apollonius.

*16 Avril*

## UN POÈTE CORSE

**Charles-Timoléon Pasqualini**

Que de « génies en fleur » se sont flétris, desséchés, ont été emportés, pétale par pétale, par le froid et horrible vent de la mort qui ne connaît et ne respecte rien, avant d'atteindre l'âge de maturité où le suc juvénil et meilleur de la fleur se métamorphose en un fruit savoureux destiné à nourrir et à féconder les générations présentes et les générations futures.

Que de grandioses et vigoureux projets n'en sont allés avec ceux qui auraient eu la force et la puissance de les accomplir, de les faire naître, si la mort qui n'attend pas leur avait fait l'aumône de quelques années de plus! Que de poèmes, que de systèmes philosophiques, que d'inventions sont restés à jamais emprisonnés en des cerveaux qui ne sont plus; que d'œuvres immenses et fortes gisent parmi les tombes oubliées que recouvrent les herbes folles!

Que de poètes sont morts avec l'amer regret de n'avoir pas pu parfaire leur tâche, de voir leur œuvre incomplète et inachevée; avec la profonde douleur de rester incompris ou inconnus, de n'avoir pas eu ce qu'étaient la célébrité et la gloire, de n'avoir pu donner le maximum de leurs efforts et de leur belle intelligence qu'ils devinaient et pressentaient capables de les élever jusqu'au génie qui donne l'immortalité.

Heureux encore ceux qui auront pu, avant de mourir, réunir, en un bouquet, les pauvres fleurs éparses, et réussir à faire aimer leurs parfums réunis. Heureux encore ceux qui n'auront pas eu le temps — la mort est si pressée! — de recueillir leurs feuillets épars de ci, de là, mais qui auront laissé un véritable ami qui, soigneusement et pieusement, ramassera les poésies du mort, oubliées et disséminées dans des revues ou des tiroirs, les tirera de l'ombre et les fera connaître de ceux pour qui le poète a écrit et souffert.

Ce bonheur-là, Charles-Timoléon Pasqualini vient de l'avoir, grâce à son ami Angelo Mariani, qui gardant du poète défunt un souvenir fidèle, vient de le tirer de l'oubli en publiant, sous le titre de *Choses du Siècle et Choses du Cœur*, quelques poèmes imprimés dans des recueils littéraires et artistiques de la Provence que Pasqualini a habités, et, comme le dit M. Jules Claretie dans la préface du recueil: « des pages inédites, des strophes inachevées, des vers amoureux, des vers épiques, de ces papiers raturés que le pauvre garçon destinait à la postérité, — car, à vingt ans, on rêve l'éternité — et qui étaient demeurés enfouis en des tiroirs de famille jusqu'au jour où un neveu du poète portant le même nom que lui, M. Charles-Timoléon Franceschi-Pasqualini, les rencontrant parmi un tas de lettres adressées par Angelo Mariani à son compatriote et ami, les avait rassemblés et expédiés au correspondant d'autrefois. »

Oui, il y a tout cela dans l'œuvre du poète de Camille, des vers amoureux, des vers épiques, car il est de la génération de ces hommes dont les auteurs préférés étaient Musset, Hugo et Micheler; dont les rumeurs, les bruits, les sursauts de la Révolution de 1848 — malheureusement trop vite étouffés — ont bercé l'enfance, et dont l'adolescence, à peine éclose aux idées de justice, de liberté, a été douloureusement frappée par le coup d'Etat du Deux-Décembre.

C'est pourquoi Pasqualini a la haine des tyrans et de la force brutale, et qu'il l'exprime avec vigueur dans *Sois maudit*:

Il ne sera pas dit que l'âpre tyrannie
Nous ravisse à soi-même.
Nos libertés, nos lois, nos droits, notre patrie,
Notre rêve doré!...

et dans *le Sabre*, adressé au maréchal Canrobert:

Le sabre est Dieu! bravo! Votre Excellence
A bien compris notre siècle, nos mœurs,
Les vrais besoins de notre jeune France:
Aussi voyez! Que d'hommages flatteurs!
Oui, maréchal, sabrez-nous à votre aise!
Le sabre est Dieu; nos fumeux droits, mots vains!
Sabrez: sabrez! la nation française
Pliera l'échine et vous baisera des mains...

C'est pourquoi l'admiration de Pasqualini se porte vers des hommes qui, comme Victor Hugo avec ses *Châtiments*, protestaient contre ceux qui violaient la liberté et arrêtaient les progrès des idées d'amour, de justice et d'humanité, ou qui, comme Garibaldi, ont lutté pour l'indépendance de leur patrie:

Saint Garibaldi, grand cœur, âme pétrie
De lumière et d'airain,
Qu'on retrouve toujours au camp de la patrie
Debout, l'épée en main!

C'est pourquoi il s'indigne au traité incomplet et trompeur de Villafranca:

Oh! pleure, pleure encor, pâle et triste Italie!
Pleure! une fois de plus les tyrans t'ont trahie...

Au spectacle des misères et des iniquités sociales, Pasqualini souffre en son cœur trop sensible et trop aimant, il se révolte, il doute, s'désespère du triomphe de la justice divine, et ce sont des cris de désespérance éperdue:

Christ avait dit: Souffrez, prions! mon règne arrive,
Le bonheur éternel vous attend sur la rive,
Pour un monde inconnu;
Je pars, je reviendrai, je vais trouver mon Père...
Et depuis deux mille ans qu'il a quitté la terre
Christ n'est pas revenu!

Si Pasqualini élève la voix pour protester contre toute tyrannie, contre toute injustice, contre toute brutalité, c'est qu'il a la plus haute idée des devoirs du poète, lequel:

Se doit à l'infortune et non pas au Bonheur.
Qu'il se doit à tous ceux sur qui pèse la vie,
. . . . . .
A la femme qui pleure et qui dit: J'avais faim!
Au pauvre qui regarde en frissonnant Demain,
Aux têtes que la tombe au bourreau jette en proie,
Aux peuples qu'on égorge, aux nations qu'on broie,
A tout ce qui soupire, à tout ce qui se plaint
Dans le vaste Univers, car le malheur est saint.

et dont le *Credo* est:

Mon Dieu, c'est le foyer dont la lueur divine
A pour nom ici-bas Justice et Vérité,
Et qui dès le berceau souffla dans ma poitrine
L'amour de la Patrie et de la Liberté.

⁂

C'est le Dieu des petits qu'on écrase à toute heure,
L'astre de l'âge d'or qui ne doit pas finir,
Et c'est le Dieu qui veut qu'on combatte et qu'on meure,
Pour la foule sans nom des frères à venir.

Mais en Pasqualini, il n'y a pas que le citoyen épris de nobles rêves d'émancipation sociale, l'ardent apôtre humanitaire réclamant un nouveau Rédempteur pour la gent misérable, le satirique qui flagelle de son ironie cinglante les oppresseurs des peuples, il y a aussi dans le poète de Camille, le naïf, l'élégiaque, le badin, l'amoureux, c'est tout un autre côté de sa nature généreuse et maladive, de son talent poétique indéniable. Alors Pasqualini laisse dans un coin sa lyre aux cordes d'airain, pour en prendre une, dont les vibrations sont toutes sereines, toutes calmes, toutes doucement plaintives ou implorantes, et c'est cette lyre qui lui fait dire:

Moi j'ai besoin de vivre et j'ai besoin d'aimer.

et qui nous vaut de tels couplets:

Le soleil s'est couché rouge dans un flot d'or,
La fleur se ferme à l'ombre, au nid l'oiseau s'endort,
L'enfant pleure et sa mère
Le berce mollement; le ciel pur sur les flots
Sourit; le vent se tait; c'est pour les matelots
L'heure de la prière!

ou bien encore ceux-ci:

Voulez-vous m'écouter? Je ne vous dirai pas,
Que pour un doux baiser du votre lèvre rose,
Je donnerai gaîment ma jeunesse au trépas;
D'autres vous auront dit cent fois la même chose.

⁂

Je ne vous dirai pas qu'en mes rêves, la nuit,
Trop souvent j'ai cru voir, j'ai senti votre image
Caresser s'asseoir au chevet de mon lit;
Vous en ririez bien sûr; le silence est plus sage.

et ceux-ci encore, si frais, si subtils, si gracieux:

Mais je t'aime d'amour, rêveuse sensitive
Qui tremble d'un soupir, qu'effarouche un baiser,
Que l'haleine du soir fait replier craintive,
Et qu'une aurore en pleurs suffirait à briser.

⁂

Est-ce bien de l'amour, que sur leurs couches blanches
Les œillets de lys offrent aux papillons?
Est-ce bien de bonheur que périssent les branches,
Quand l'alouette, au jour, chante dans le sillon?

Mais, je m'arrête, car il faudrait que je cite aussi des vers de ces odes charmantes qui ont pour titre: *L'Enfant*, *Ah ça*, *La Rose*, *Rimembranza*, *Endormons nous*.

Si Pasqualini a rêvé de fraternité plus large, de patrie universelle, il n'a pas pour cela oublié son pays natal, sa petite patrie, sa Corse, son Campile, et il les a évoqués plusieurs fois avec amour:

C'est donc toi! je suis libre! ô ma Corse! ô mon monde!
C'est toi: c'est l'été d'or: l'herbe va se flétrir,
Salut! voix des ruisseaux, chants rayons, pleurs de l'onde,
Vieux châtaigniers noyés dans la lumière blonde,
Salut! Je vous chanter et peut-être mourir!

Et dans sa vie de chirurgien de marine, lorsque voguant entre ciel et mer, il a souvent pensé à son village:

O brise des flots bleus, viens-tu de mon village:
Les as-tu tous revus ceux que j'avais laissés?
Oh! mon Campile! ses ravines,
Ses ronces, ses étroits sentiers
Et sa couronne de collines
Et ses forêts de châtaigniers!
. . . . . .
Mais vers le pays de mon père
J'ai poussé partout un soupir
Car la toute sève est prospère,
Toute vie à mon cœur est chère;
C'est là que je voudrais mourir!

Et c'est là qu'il y vint mourir, phtisique, à vingt-six ans, le 15 août 1866, après avoir accompli un dernier bienfait en disputant des centaines de malades au choléra, à Toulon. Et il est mort avec le regret de n'avoir point donné tout ce qu'il aurait pu donner, sans avoir même, comme suprême consolation, l'assurance que ses vers ne seraient pas perdus à jamais.

Non, ils ne seront point perdus et ils seront lus avec ferveur par beaucoup, car ils le méritent, et cela grâce à son ami M. Mariani qui, en publiant *Choses du Siècle et Choses du Cœur*, a accompli une très bonne et très louable action. Et je ne peux pas mieux terminer cet article qu'en citant ces lignes de M. Jules Claretie:

« Dans la galerie des poètes morts jeunes

77 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XV (Suite)

Madame de Bergenheim partit d'un éclat de rire, qui augmenta le dépit de sa belle-sœur, moins disposée que jamais à se voir traitée en petite fille.

— Pauvre Aline, dit enfin la baronne; ils parlaient du cinquième portait dont monsieur de Gerfaut ne peut retrouver l'original dans les vieux titres, et qu'il croit étranger à la famille. Vous savez, cette vieille figure à barbe grise, près de la porte.

Le jeune pensionnaire baissa la tête comme un enfant qui voit une méchante sœur aînée souffler sur son château de cartes.

— Et comment savez-vous cela? dit-elle après un instant de réflexion. Vous êtes au piano. Comment pouviez-vous entendre d'un bout du salon à l'autre ce que disait monsieur de Gerfaut?

Ce fatigue tour de Cidon encor de baisser la tête, car il lui semblait que sa bel lu-sœur devinait en ce moment cette subtilité d'organes, cette attention continuelle qui, sous une affectation d'indifférence, ne lui laissaient pas perdre une seule des paroles d'Octave. Selon l'usage, elle voulut cacher son embarras sous un redoublement d'ironie.

— Il est probable, en effet, dit-elle, que je me trompe, et que vous avez raison. Quel jour devons-nous saluer madame la vicomtesse de Gerfaut?

— Je vous dis sottement tout ce que je pense, et ensuite vous vous moquez de moi, reprit Aline dont la figure ronde s'allongeait à chaque mot, et passait du rose à l'incarnat; est-ce ma faute si mon frère m'a parlé de cela?

— Je crois que vous n'avez pas besoin qu'il vous en parlât pour y penser beaucoup.

— Et bien, ne faut-il pas penser à quelque chose?

— Mais il faut veiller un peu à ses pensées: il n'est pas fort convenable pour une demoiselle de s'occuper d'un homme, répondit Clémence avec un accent de sévérité dans lequel sa tante eût reconnu avec orgueil le pur sang de Corandeuil.

— Je croyais que cela était plutôt permis à une demoiselle qu'à une dame.

A cette réponse impérieuse et sans arrière pensée, madame de Bergenheim perdit la parole, et demeura interdite devant la jeune fille, comme un écolier devant le pédagogue qui vient de lui administrer une vigoureuse férule.

— Où diantre ce petit serpent est-il allé chercher cela? pensa Gerfaut, fort mal à son aise entre les deux armoires où il s'était blotti.

Voyant que sa belle-sœur ne lui répondait pas, Aline prit ce silence de confusion pour de la mauvaise humeur, et se fâcha tout à fait à son tour.

— Vous êtes très méchante aujourd'hui, dit-elle, adieu, je ne veux pas de vos livres.

Elle jeta les volumes de Waverly sur le divan, reprit son arrosoir sans s'inquiéter de faire une libation nouvelle sur le parquet, et sortit en fermant la porte avec fracas.

Madame de Bergenheim, l'air sombre et pensif, resta immobile, comme si la réflexion de la jeune fille l'eût changée en statue.

— Entrerai-je, se disait Octave enfin sorti de sa niche, et la main sur le bouton de la porte. — Voilà une petite Agnès qui, avec ses naïvetés, me fait un tort infini. Je suis sûr qu'on vogue maintenant à pleines voiles sur la mer orageuse du remords, et que ces deux heures de repos qu'elle regarde si fixement lui paraissent les yeux de son mari.

Avant que l'indécision du poète eût cessé, la baronne se leva par un mouvement brusque, et sortit en fermant la porte presque aussi bruyamment que l'avait fait sa belle-sœur.

Ce fut en maudissant, du plus profond de son âme, les pensionnaires, les pensionnats et les cœurs de seize années, malgré la poésie dont les a dotés un illustre écrivain, que Gerfaut redescendit l'escalier du cabinet, et revint à la bibliothèque. Après s'être promené quelque temps en long et en large devant les dictionnaires et les parchemins étalés sur la table, il sortit, et remonta dans sa chambre. Au moment où il pensait devant le grand salon, une orageuse harmonie vint frapper son oreille; des fusées chromatiques montantes et descendantes, des gammes de six octaves roulant comme la cataracte du Niagara, des arpèges extraordinaires, un martellement de basses à faire sauter les touches se succédaient, sans interruption, avec une pétulance, un nerf, un emportement qui prouvaient que la furie française n'est pas l'apanage exclusif du sexe fort.

Au milieu de ces notes graves, folles, tristes, passionnées, hurlant parfois de leur accouplement, Gerfaut reconnut, à la netteté des traits et à l'élégance brillante de quelques passages, que cette improvisation ne pouvait sortir des doigts peu exercés d'Aline. Il comprit qu'en ce moment le piano servait de confident à madame de Bergenheim, et qu'elle y épanchait, avec l'explosion dont une longue concentration finit par faire un besoin, les émotions contradictoires auxquelles, depuis quelques jours, elle se trouvait livrée, pour le cœur privé d'un autre cœur où se puissent verser sa joie et sa peine, la musique est un ami qui écoute et répond.

Sous les doigts qui l'interrogent, l'instrument reçoit la pression de l'âme souffrante, et s'anime pour la consoler. Le souffle de la douleur errant sur le clavier éveille une harmonie qui la berce et l'endort, ou la distrait par une exaltation passagère.

*(A suivre).*


ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES ESPIC

et qui promettaient aux lettres des œuvres fortes et libres, ce fantôme désormais prendra place, et ce nom : *Pasqualini*, ne disparaîtra pas. »

PONPONNET.

## MUSIQUE MILITAIRE

**MARIE SAINT-NICOLAS**

*Programme du 17 Avril, à 4 heures*

| | |
|---|---|
| 1. Salut Lointain, | Doering. |
| 2. Jérusalem, | Verdi. |
| 3. Ronde de nuit, | Verneuil. |
| 4. Esclarmonde, | Massenet. |
| 5. Graziella, | Carle. |

*Le Chef de Musique*, C. ROULINES.

## MOUVEMENT JUDICIAIRE

M. Etienne Nouvion, nommé président de chambre à la cour d'appel de Bastia, en remplacement de M. de Gaffory, est né dans la Corrèze, en 1846.

Il est entré dans la magistrature comme juge de paix de Constantine, en 1872 ; substitut du procureur de la République d'Oran, deux ans après, il a rempli les mêmes fonctions à Mostaganem et à Castres ; en 1880 il a été nommé procureur de la République à Muret, puis à Verdun, et en 1885 à Alais ; deux ans après il était président au même siège, et le 3 mai 1888 nommé conseiller à la cour d'appel de Nimes, poste qu'il a occupé jusqu'à ce jour.

## L'Election de Calacuccia

**Corscia, le 11 avril 1902.**

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Attendu que le Maire, l'Adjoint et le sieur Maestracci Pierro-François, premier conseiller municipal, de la commune de Corscia, empêchés pour des raisons indépendantes de leur volonté, ne peuvent répondre à l'article que leur a consacré votre estimable journal, dans le numéro du 6 courant, je compte sur votre impartialité pour insérer cette réponse, devoir qui m'est dicté par le sentiment des convenances et qui doit vous honorer de le remplir.

A vous dire vrai, la lecture de la fameuse lettre de M. Prosper Albertini, maire d'Albertacce et candidat toujours malheureux à l'élection du conseil général, me rappelle cette anecdote plaisante d'un maître d'école qui rentrant un soir en classe en était d'ivresse tempêtait contre ses élèves sous le moindre futile prétexte, et voyait si trouble qu'en corrigeant les dictées de ses élèves, il faisait les plus grossières fautes d'orthographe dans les mots bien écrits tout en glissant sur ceux qui étaient mal faits. Tel le maire d'Albertacce qui, ivre de passion politique haineuse, daube, à bras raccourcis, sur ces trois individus ainsi que sur le maire et l'adjoint de Lorzi, alors qu'au fond, ces braves gens n'ont d'autre tort que celui de ne pas lui plaire. L'élection du 23 mars a tellement bouleversé l'esprit de ce candidat blackoulé que, ne sachant plus comment exhaler son indignation et surfaireur, il s'est donné la peine d'en déverser le trop plein dans une lettre remplie d'appréciations erronées. Nous n'aurions eu soucis de relever les erreurs contenues dans cet article, s'il ne s'agissait de rétablir la vérité vraie sur le scrutin de Corscia.

Tout d'abord M. Albertini fait gratuitement un jugement téméraire en disant que le maire de Corscia avait choisi le conseiller municipal, Maestracci Pierre-François, parce que ce dernier est habile dans les tours de passe-passe. La vraie raison qui a motivé le choix de ce conseiller municipal est tout bonnement que le maire de Corscia était talonné depuis quelques jours par une maladie, vicieuse contumière de fait, et que l'adjoint n'était pas sur les lieux pour occuper la présidence. On je me trompe fort, ou bien le maire d'Albertacce serait bien embarrassé pour nous prouver que le sieur Maestracci Pierre-François soit faire les coups de main, du moment qu'il n'a à son actif aucun exploit de jongleur avec les bulletins de vote. Contrairement à l'assertion M. Albertini, les 5 bulletins trouvés dans l'urne au lieu d'être attribués à son compétiteur, M. Siméon de Buochberg, ont été, par contre, déduits aux deux candidats et annexés avec une observation aux procès verbaux.

A part cette irrégularité, un fond insignifiante, qui s'est produite je ne sais comment, les opérations électorales de Corscia se sont faites avec une si parfaite correction que les sieurs Costa Ambroise et Mattei Augustin, électeurs du candidat-maire, se sont de bonne foi et publiquement avoués vaincus avec tous les honneurs de la guerre. De l'aveu même des partisans de M. Albertini, c'est faux, archifaux que le dépouillement du scrutin ne se soit pas fait à l'heure légale.

A l'encontre de ce que dit le docteur Albertini, les résultats des autres communes étaient encore ignorés et le dépouillement s'est fait quand même à l'heure réglementaire et avec le plus grand calme. Se voyant en minorité et non élu conseiller général, le maire d'Albertacce, comme le font d'ailleurs tous les candidats battus, s'indigne et essaye de mettre sa défaite sur le compte de la fraude ou de la trahison. C'est la une satisfaction personnelle qu'il peut facilement se payer et qui ne tire pas à conséquence.

Mais là où ce prêcheur enflammé de la vérité et de la justice se montre déchu et excusable, c'est quand il a l'air de parler de falsification. On voit vraiment que M. Albertini a la mémoire courte au point d'avoir oublié les quelques jours d'emprisonnement et l'acquittement dont la Cour d'assises l'a gratifié en l'an de grâce 1898 pour le maladresse dans l'altération des procès-verbaux lors de sa candidature encore malheureuse contre M. Raphaël Casanelli. Si M. Albertini savait que, parfois, il est bon de parler et meilleur de se taire, il eût certes gardé la pudeur du mutisme. Voici maintenant ce qui a motivé la non-élection de Lorzi. Ce n'est pas, comme l'éhouite hautement le docteur Albertini, parce que le maire de cette commune, partisan de M. Siméon de Buochberg, ne pouvait pas donner à son candidat une certaine majorité, qu'il n'a pas fait l'élection, mais pour cette bonne et valable raison, que les deux partis étaient en plein désaccord pour le choix des scrutateurs du bureau, et que quelques gaillards, adversaires du maire, prévoyant que M. Siméon de Buochberg avait dans les autres communes une majorité incontestable et incontestée, s'étaient vantés de faire irruption dans la salle de vote au moment du dépouillement, et de provoquer, au besoin, une rixe pour rendre ainsi nulles l'élection et la proclamation de ce candidat. D'ailleurs, une personne non équivoque que la majorité n'était pas acquise dans cette commune au candidat-Maire, c'est qu'à l'élection du 21 juillet 1901 pour le conseiller d'arrondissement, le candidat patronné par lui a été mis en minorité de 60 voix par M. Ordioni, maire et conseiller d'arrondissement de Calacuccia. C'est donc uniquement et exclusivement dans un but de pacification, d'ordre et de tranquillité qu'on n'a pas tenu d'élection à Lorzi.

En disant que les maires et les adjoints de Corscia et de Lorzi sont des hommes-liges, le maire d'Albertacce se rend compte que au point qu'on pourrait lui dire à brûle-pourpoint : « Ou sera ridicule et on n'osera rire ».

En effet, tout le monde au Nielo, hormis ce candidat pessimiste, reconnaît l'esprit d'indépendance et de désintéressement des dévoués maires et des sincères adjoints républicains de Corscia et de Lorzi. M. Albertini termine son érudition par un désir impudent : Il demande à l'administration préfectorale le redressement des torts par lui subis, la réparation des préjudices par lui soufferts, et comme fiche de consolation la révocation de ces maires et de ces adjoints. Si l'administration devait faire œuvre de justice, il y a belle lurette que le maire réactionnaire d'Albertacce aurait dû être suspendu et révoqué pour tout de bon. M. Casanelli connaît trop le républicanisme de ses maires pour les faire victimes immolées sur l'autel de la perversité du farouche maire ex-conseiller général d'Albertacce.

Agréez, etc.

J. F. ALBERTINI.

## Revue Hebdomadaire

**Paris, 14e avril 1902.**

La saison des dancings générale a été satisfaisante dans son ensemble et nous avons à enregistrer une légère amélioration des soirs. Nos Banques sont fermées, le 1/10 à 100 00 et le 1/4 à 102.50. Les établissements de crédit sont bien tenus, notamment le Crédit Lyonnais à 1.825 ; nos Assemblées tenues à Lyon, le 9 avril, à celle MM. Bethmont et Masson, administrateurs sortants, et nommé commissaires MM. des Veillères, Vautier et Tranchant.

En valeurs industrielles, le Dynamite Genérale a progressé à 710.

La Compagnie du Chemin de Fer Sud-Ouest a fait Rio Grande, concessionnaire d'un réseau de 1661 kilomètres reliant la Cie des Chemins de fer Sud-Ouest Brésilien à la Cie Générale de Chemins de fer Brésiliens et à la Cie Sorocabana et Ituana à construire et livrer à l'exploitation un premier tronçon de 320 kilomètres partant de Ponta Grossa (terminus de la Cie Générale de Chemins de fer Brésiliens) jusqu'au fleuve Iguazu, au Nord et au Sud jusqu'à Ibituva.

Pour atténuer les travaux de prolongement du réseau exploité, la Compagnie du Chemin de fer Sud-Ouest a été autorisée à créer une série d'Obligations 500 fr. 5 0/0 faisant suite aux titres de même nature émis en 1895.

Ces Obligations jouissent pendant 30 ans d'une garantie d'intérêt. Or du Gouvernement Brésilien ; le produit des Obligations émises est versé à mesure dans les caisses du Gouvernement qui n'en disposait en faveur de la Compagnie au fur et à mesure de l'avancement des travaux après approbation d'un ingénieur fiscal du Gouvernement, proposé à leur surveillance.

L'Admission à la Cote de ces nouveaux Titres sera demandée.

Parmi les fonds Etrangers, le 4 0/0 Serbe s'avance à 69.10, non relevé en raison de son rendement élevé et des garanties spéciales dont il jouit. A Bruxelles, 3 0/0 99.35. Capital Assurances D'Anvers un peu mieux à 104.

Chemins Français calmes mais soutenus.

Information Financière. — La Compagnie Franco-Américaine des Russies Pétrolifères de Sainte-Marie vient d'acquérir dans le territoire d'Ohio, aux Etats-Unis, environ 2.000 acres de terrains pétrolifères sur lesquels existent déjà 54 puits produisant quotidiennement 295 barils. La Standard Oil Co dont ces mêmes terrains traversent la propriété de Sainte-Marie en soutire régulièrement le produit. La Compagnie pourra également forer 350 puits nouveaux et si l'on compte que trois nouveaux puits peuvent être créés chaque mois, on voit quelle sera, d'ici à quinze années, la production totale de Sainte-Marie.

Messieurs S. Holden et Cie, 22 rue des Capucines, Paris, vont offrir au public français, un nombre limité de titres de la Cie de Sainte-Marie. Ils savaient franco tous les détails sur la propriété, ainsi qu'un exemplaire du rapport de l'éminent Ingénieur français, M. Leinot, donnant un aperçu détaillé des conditions d'exploitation industrielle.

## ÉPHÉMÉRIDES CORSES

*17 avril 1576.* — Jean Marufio, nouveau gouverneur génois en Corse, réunit, selon l'usage, une consulte à Bastia.

Cette consulte, qui eut lieu en plein air, fut la première tenue sur la place publique. Marufio remplaçait Centurione qui avait reçu pour une colonie génoise Portovecchio.

## Nécrologie

**M. PAUL GALLONI D'ISTRIE**

Nous avons appris, avec le plus vif regret, la mort, à l'âge de 72 ans, de M. Paul Galloni d'Istria, le père de notre cher ami M. Galloni d'Istria, avocat au barreau d'Ajaccio.

Originaire d'Olmeto, M. Paul Galloni était le fils de Mariano Galloni d'Istria, un des propriétaires fonciers les plus considérables, à l'époque, de l'arrondissement de Sartène, et le neveu de feu le sénateur Galloni d'Istria. Il portait le nom de son grand oncle Paul-François Galloni d'Istria, qui avait été admis, comme cadet gentilhomme, à l'école royale de Tiron en même temps que Napoléon Bonaparte (on se rappelle que ce dernier fut désigné ultérieurement pour Brienne), et mourut adjudant général au service de Naples.

M. Paul Galloni d'Istria habitait Ajaccio depuis longtemps. Avec sa haute taille souple, sa figure fine, nerveuse, respirant l'énergie, c'était une physionomie originale, en qui la simplicité, la bonhomie des manières, manières raffinées quand il le fallait, s'alliait à une magnifique distinction native.

M. Paul Galloni d'Istria a traversé la vie en romanesque, c'est-à-dire qu'il a occupé et laché des situations splendides, comme on se jouant.

Au moment de l'expédition de Chine, en 1860, nous le voyons quitter la France en grand appareil, amenant avec lui une centaine d'employés, et prenant, le premier à Shanghaï, possession du Palais du Gouvernement. Il organisait les services, puis, revenait en Corse, au bout d'un an.

En 1862, nous le retrouvons au Mexique, où il occupe la haute situation de Préfet de police de l'empereur Maximilien d'Autriche, à Mexico. Mais son humeur inquiète lui fait encore abandonner ce poste de confiance, pour courir à la recherche de nouvelles émotions.

Il était bon et cordial avec les simples, frondeur, combatif, — souvent même au détriment de ses intérêts — avec les puissants et les sots. « Ame de feu et cœur de gentilhomme, » a dit Taxile Delord, dans son *Histoire du Second Empire*, parlant du rôle joué par M. Paul Galloni d'Istria au Mexique. Ce mot résume l'impression qu'il a produite dans les milieux élevés qu'il a traversés.

Il est mort un peu comme il a vécu, je veux dire comme un insouciant. Atteint depuis près de deux ans d'une cruelle maladie, mais plein de foi dans sa robuste constitution, il dédaigna de se soigner, et ne prit le lit que terrassé par le mal, quand tout espoir était perdu.

Il est mort chrétiennement, muni des S. Sacrements de l'Eglise. La bénédiction papale lui avait été télégraphiée de Rome par S. E. le cardinal France.

Cette perte sera particulièrement sensible à la famille Pozzo-di-Borgo dont il avait toujours été le parent dévoué et l'ami fidèle.

Les obsèques de M. Paul Galloni d'Istria ont eu lieu hier à midi et demi au milieu d'une très nombreuse concours de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par son fils, M. Antoine Galloni d'Istria.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. le comte Peraldi, colonel Campi, capitaine Pianelli et Fabien Cuneo d'Ornano.

Le convoi funèbre, accompagné par la famille Galloni d'Istria et une foule de parents, a été dirigé vers Olmeto où l'inhumation aura lieu dans le caveau de la famille.

Nous prions la famille Galloni d'Istria, et en particulier notre ami A. Galloni d'Istria, de croire à la large part que nous prenons à leur douleur.

## Une lettre curieuse
### Acrostiche involontaire

Nous avons reçu d'une correspondante la curieuse lettre suivante dans laquelle nous avons découvert un acrostiche aussi curieux qu'involontaire. Voici cette lettre ;

Pendant quatre mois j'ai souffert énormément. Ma maladie débuta par une violente névralgie accompagnée de faiblesse générale.

Il m'était absolument impossible de trouver le repos la nuit, mon sommeil était constamment troublé par d'affreux cauchemars.

J'étais incapable de marcher ou même rien affaiblie que la veille avant de me coucher.

La difficulté des digestions me fatiguait aussi énormément. Les aliments les plus légers me paraissaient lourds et m'occasionnaient de violents tiraillements.

Une petite marche me mettait immédiatement hors d'haleine et si je montais les escaliers de ma maison j'étais obligée de m'arrêter plusieurs fois.

Les névralgies et les migraines me faisaient également beaucoup souffrir, et je ne savais comment finirent mes tourments, surtout que tous les remèdes que j'avais pris ne m'apportaient pas d'amélioration.

Et pourtant un jour le journal je vis un article sur les pilules Pink. Attirée ch. l'on citait l'attestation de guérison donnée par une personne ayant souffert les mêmes maux que moi. Je vis les suivre ce traitement et fis venir plusieurs boîtes.

Sans me le renfermer pilules, je me demande ce qu'il serait advenu de moi. Grâce à Dieu j'ai été bien inspirée en les prenant, car elles m'ont radicalement guérie. Toutes mes souffrances ont disparu comme par enchantement. Mlle Marie Lebon, Propriétaire, à Chevrières, Canton d'Antrain. (Ille-et-Vilaine).

Preuve nouvelle sur Mlle Lebon, vous qui souffrez, qui désespérez de guérir. Adressez-vous aux pilules Pink vous n'aurez qu'à vous en louer. Ces pilules, en effet, par leur action régénératrice du sang, revivifient l'organisme en y faisant circuler un sang riche, pur et abondant.

Il est démontré par une quantité innombrable d'attestations de guérisons que les pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, les maladies d'estomac, le rhumatisme, la faiblesse générale, la vieillesse prématurée.

Nous tenons à la disposition des personnes qui voudraient se contrôler les originaux de toutes les attestations que nous publions. Elles nous parviennent de tous les coins du monde, Algérie, Egypte, Russie, Danemark Finlande, Espagne, Portugal, Madagascar et même Gabriel, etc.

On peut se procurer les pilules Pink dans toutes les pharmacies et au dépôt principal Gabriz et Cie, Pharmacien de première classe, 82, rue Bailly, Paris, en prenant trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante les 6 boîtes, franco contre mandat-poste.

## Courses d'Ajaccio
### *des 4 et 11 Mai 1902*

DEUXIÈME JOUR

*Dimanche 11 mai 1902.*

Prix de Vignetta, 500 fr., offerts par la Société des Courses. — 400 fr. au premier et 100 francs au second.

Course au trot monté ou attelé. Handicap (rendement de distance) en partie liée (le gagnant devra remporter 2 épreuves sur 3) pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, résidant en Corse au moins depuis le 1er janvier 1902, et y ayant pris part à une course au trot. Publication des distances le mercredi 30 avril 1902 à midi. — Entrée : 25 francs, forfait. 15 francs, s'il est déclaré le 1er mai avant midi. — Distance : 2.200 mètres pour chaque épreuve.

Prix du Diamant, 500 fr., offerts par le Conseil municipal d'Ajaccio. — 400 francs au premier et 100 francs au second.

Course plate au galop, pour tous chevaux de 4, 5 et 6 ans, nés et élevés en Corse — Poids : 4 ans, 62 kilos ; 5 ans, 66 kilos ; 6 ans, 70 kilos. — Entrée : 20 francs, au fonds de course. — Distance : 1.800 mètres environ.

Deuxième épreuve du prix de Vignetta. (Voir le programme ci-dessus).

Prix de la ville d'Ajaccio, 1.000 francs, offerts par le Conseil municipal d'Ajaccio. — 700 francs au premier ; 200 francs au second et 100 francs au troisième.

Course plate au galop, pour tous chevaux de 3 ans, nés et élevés en Corse. — Poids : 52 kilos. — Entrée : 25 francs au fonds de course. — Distance : 2.300 mètres environ.

Troisième épreuve du prix de Vignetta (s'il y a lieu). (Voir le programme ci-dessus).

Prix des Dames (steeple chase, 500 fr. offerts par la Société des Courses dont 400 francs au premier et 100 francs au second ; 50 francs au troisième sur les entrées. — Entrée : 20 francs. — Pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus. — Poids : 4 ans, 70 kilos ; 5 ans et au-dessus 75 kilos. Les chevaux nés et élevés en Corse (à l'exception des chevaux de pur sang, recevront 10 kilos de décharge. Les chevaux arabes recevront 5 kilos de décharge. Tout gagnant d'un prix portera 3 kilos de surcharge ; de deux prix 6 kilos ; de trois prix, 10 kilos, de 4 prix et au-dessus, 15 kilos. — Tout cheval de 5 ans et au-dessus, ayant couru sans gagner, recevra 5 kilos de décharge — Distance : 3.500 mètres environ.

Quatrième épreuve du prix de Vignetta, (s'il y a lieu).

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
### Arrondissement de Bastia

Les Bonapartistes indépendants sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu le jeudi, 17 courant, à 8 heures et demie du soir, boulevard Saint-Angelo, n° 8, pour la constitution d'un bureau définitif de propagande électorale en vue des élections législatives du 27 du courant mois.

Ordre du jour : Examen des candidats, discussion des candidatures.

## *Petite Gazette*

**VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 16 avril**

*1re observation.* — 7 heures du matin, + 14.2 à midi ; 17.2. 5 heures du soir, + 16. Maxima, + 20°, minima, + 12.2.

*Deuxième observation.* — 7 heures du matin, 758 mm. ; 757 mm. 6 heures du soir, 757 mm. *Vent.* — 9 h. du matin. S. E. faible.

4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, calme.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,50, soir, + 0,55

Pluviomètre, à 9 heures du matin : mm.

*Nos hôtes*

Le duc de Saxe-Meiningen est arrivé hier de Vizzavona, par le dernier train du soir, avec sa suite.

Son Altesse est le cousin de l'empereur d'Allemagne.

La Compagnie des chemins de fer départementaux avait mis à sa disposition le wagon-salon.

Le duc est descendu au Grand Hôtel de France, où il avait fait retenir ses appartements.

Son Altesse s'embarquera ce matin pour Livourne.

*Mouvement judiciaire*

Le nomination de M. Laurent Ersa en qualité de juge au tribunal de première instance de Moutiers, a été fort bien accueillie au palais et en ville.

M. Ersa est un avocat de talent et un travailleur ; il a su se faire remarquer par les chefs de la Cour dans les procès civils, et c'est une excellente acquisition que fait le ressort de Chambéry.

Nous lui adressons très sincèrement nos plus chaudes félicitations.

*Ecole de guerre*

M. le capitaine Petrini-Poli, du 30e régiment d'artillerie, adjoint à l'école centrale de pyrotechnie militaire, a été admis à l'école supérieure de guerre.

*Carnet mondain*

Nous apprenons le mariage de Mlle Marie Lucciantoni, sœur du sympathique caissier de la Recette des finances de Bastia, avec M. Marcel Clair, de Paris.

Nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

*Artillerie*

Les gardiens de batterie de 2e classe Masson et Lagarde, de la direction d'artillerie de Bastia, sont classés, le premier à La Fère, le second à Toulon.

L'adjudant Lecu, du 37e d'artillerie, est nommé gardien de batterie stagiaire à la direction de Bastia ; le gardien de batterie de 1re classe Berkrouber, de la direction de Belfort, passe à Bastia.

*Poids et mesures*

Dans le département de la Corse, le service des poids et mesures comprend trois vérificateurs :

Ajaccio, 117 communes, 1.093 assujettis, montant des taxes en 1900, 4 630 fr. 10 c.

Bastia, 101 communes, 2.033 assujettis, taxes, 6 103 70.

Corte, 146 communes, 1.416 assujettis, taxes, 5 529 40.

La taxe moyenne payée par assujetti est de 2 73 à Ajaccio, 3.03 à Bastia, 3 90 à Corte.

Nombre d'assujettis chez lesquels des objets défectueux ont été trouvés : Ajaccio, 112 ; Bastia, 129 ; Corte, 122.

Il a été dressé, en 1900, 25 procès-verbaux de vérification, tous dans la circonscription de Bastia, représentant un total d'amendes de 36 francs.

*Villa*

On demande une villa aux environs de Bastia.

S'adresser au bureau du journal.

*Pédicure*

L'infirmier panseur de l'hôpital civil se charge de tous les soins qui concernent l'art des pédicores.

S'adresser à l'hôpital civil.

*A louer*

Au quatrième étage, 10 pièces, Boulevard Paoli, en face le Café Andreani.

— A louer, à partir du 1er mai, le premier étage de la maison sise au n° 4, du Boulevard de Cardo, composé de onze pièces.

*Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il restera à l'Hôtel d'Europe jusqu'à la fin du mois. Consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures du soir, à l'appartement de la dentiste, à côté de l'Hôtel, rue de l'Opéra, 1.

00184

*Achat d'olives*

A partir de lundi 14, on achètera des olives gaolées fraîches au prix de 1 franc à 1 fr. 10 le décalitre selon qualité, à l'établissement Clerissi à Lupino (Bastia).

*Ouvriers du port*

Ce soir, à 8 heures, réunion des membres du Syndicat des ouvriers du port de Bastia, dans une des salles du Théâtre.

*Le Président :* MARCELLI.

## ÉTAT CIVIL

**Décès.**

Ferretti Augustin, 76 mois, de Bastia.


DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
**MOKA CASIEZ**
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
**Casiez-Bourgeois, à Cambrai**
M. J.B. SIMATA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.


## BOURSE DE PARIS

| | 15 avril | 16 avril |
|---|---|---|
| Rente 3 p. 0/0 ancien | 100.90 | 100.85 |
| — 3 p. 0/0 amort. | 100.10 | 100.00 |
| — 3 1/2 0/0 . . . | 102.45 | 102.45 |

## Dépêches de la Nuit
### SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## Nouvelles Militaires

### Réserve

Sont nommés sous-lieutenants de réserve au régiment d'infanterie stationné en Corse, les adjudants d'infanterie en retraite dont les noms suivent :

MM. Alessandri, Ambrosi, Anfriani, Anziani, Canavaggio, Gelormini, Giacobbi et Vinceuti.

## Ecoles militaires

On annonce que le ministre de la guerre a décidé que l'école de Saint-Cyr recevrait, en 1903, 330 élèves, et l'école de Saint-Maixent, 290.

## Le Ministre de la Guerre
### à Saumur

Le général André, accompagné des capitaines Humbert et Mollin, ses officiers d'ordonnance, est arrivé aujourd'hui, à Saumur.

Une belle réception a été faite au ministre de la guerre qu'accompagne également Mme André.

Un grand bal est offert ce soir par le ministre aux officiers de l'Ecole et aux autorités civiles.

## Le Voyage Présidentiel
### en Russie

Une délégation du conseil municipal de Brest a été reçue ce matin, à 9 heures, à l'Elysée. Elle était chargée d'inviter le président de la République à assister à une fête qui serait donnée la veille du départ de M. Loubet pour la Russie.

Le contre-torpilleur *Yatagan* a été choisi pour conduire le président de la République et sa suite de Cronstadt à Saint-Pétersbourg ; on va commencer immédiatement les aménagements.

## LES GRÈVES

### Dans l'Ardèche

Le nombre des grévistes dans l'Ardèche a augmenté ; ils maintiennent de plus fort leurs revendications, mais restent très calmes.

### En Espagne

On télégraphie de Madrid que la grève des chargeurs du port d'Almèria est générale.

## Les Morts du Jour

**M. Aurélien Scholl**

Le célèbre écrivain Aurélien Scholl est décédé cette nuit.

## EN HOLLANDE

On télégraphie de La Haye que la reine est obligée de garder la chambre, par suite d'un léger rhume.

L'audience hebdomadaire des ministres a été contremandée.

## EN ESPAGNE

### Le 1er Mai

Les socialistes et les associations ouvrières de Barcelone, Madrid, Bilbao, Séville et Saragosse se préparent à célébrer cette année le 1er Mai, avec plus d'éclat que les années précédentes.

## EN BELGIQUE

### Intervention royale

D'après le journal *La Flandre*, le roi Léopold serait intervenu auprès des membres du gouvernement et aurait exigé l'obligation d'adhérer à la prise en considération du projet de loi de revision, afin de faire cesser l'agitation qui a envahi tout le royaume et amené des collisions sanglantes.

### Les grèves

La grève est devenue presque générale à Bruxelles, Charleroi, La Louvière, Herstall, Gand, Liège, Seraing, Mons, Verviers, Genepper, etc, etc.

Presque partout la garde civique se conduit admirablement. Des meetings nombreux sont tenus pour recommander le calme à la population.

Le nombre des grévistes dépasse 300.000.

### A la Chambre

Dans l'après-midi, la Chambre a discuté la revision de la Constitution.

Des mesures très sévères ont été prises par la police autour de la Chambre, des ministères et des palais royaux.

Un service extraordinaire a été organisé pour empêcher les attentats à la dynamite et autres.

## EN ITALIE

### Le procès Musolino

On télégraphie de Lacques :

L'audience d'aujourd'hui a été exclusivement consacrée à l'interrogatoire de l'accusé.

Musolino est né en Calabre, à San Stefano, d'une famille de petits propriétaires campagnards, vivant de leurs biens.

Giuseppe Musolino était un enfant intelligent, vif et dégourdi, ayant bon cœur et mauvaise tête.

A l'âge de 15 ans, désireux de se créer une vie indépendante et de gagner son pain, il quitta la maison paternelle, et alla travailler comme terrassier à la construction du chemin de fer de Cosenza.

Il gagnait honnêtement sa vie ; il était même fiancé à une jeune fille du pays, lorsque fondit sur lui l'effroyable accusation sous laquelle il se débat encore.

Giuseppe Musolino, qui avait alors 21 ans, était accusé par la famille Rilieri, l'ennemie héréditaire de celle de Musolino, d'avoir attenté à la vie de Checo Rilieri et pour ce fait condamné à 21 ans de travaux forcés.

L'accusé déclare qu'il est beau protester de son innocence, il fut bel et bien condamné.

Musolino répète les paroles qu'il prononça devant ses juges en recevant sa sentence :

« Je suis innocent, dit-il, j'ai vingt et un ans, vous me condamnez à 21 ans de travaux forcés, cela fait que j'aurai 42 ans quand vous me relâcherez. Eh bien ! je vous jure que lorsque je sortirai de prison, je me vengerai au centuple.

Quelques mois plus tard, Musolino s'évadait, et, réfugié dans les bois de Calabre, il tenait parole, et abattait l'un après l'autre tous les membres de la famille de son dénonciateur.

L'audience est renvoyée à demain.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### Pour la paix

Les journaux anglais disent que de graves difficultés sont survenues au cours des négociations avec les chefs boers.

L'entente paraît bien difficile, et il est à craindre qu'il ne faille recommencer les hostilités.

**AVIS DE MESSE**

Une messe de *Requiem* sera célébrée en l'oratoire Sainte-Croix, jeudi, 17 avril, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de

**M. Jacques Bozzano**

*Ancien Prieur*

La famille y assistera.


**Bains de Puzzichello**

Guérissons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.

1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.

L'Etablissement ne fournit pas le linge.

Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.

Pension à cinq et trois francs par jour.

Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.

Retenir les chambres en s'adressant à M. Biollot, 15, cours Napoléon, Ajaccio ; après le 24 avril adresser les demandes à Pozzichello, par Vezzani.

**Machines à coudre Hélvétia**

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

*Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.*

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

*Travail soigné — Prix modérés*

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES

**BOCK-ORBEC**

**Se méfier des Contrefaçons**

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
*Nouveau Port, Bastia*


23 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

VII.

L'ATTAQUE.

Il était évident que cette circonspection, excessive en apparence, leur était inspirée par une longue expérience que toute l'adresse de leurs ennemis ne pouvait tromper cependant, leur surveillance ne leur fit découvrir aucun danger.

Enfin, le lune descendit vers l'horizon et une faible lueur se montrant au-dessous de la cime des arbres, à un détour que faisait la rivière à quelque distance, annonça que l'aurore ne tarderait pas à paraître.

Alors, une de ces statues s'anima ; le chasseur se leva, se glissa en rampant le long du rocher et éveilla le major.

— Il est temps de nous mettre en route, lui dit-il, éveillez vos dames et soyez prêt à monter dans le canot dès que je vous en donnerai le signal.

— Avez-vous eu une nuit tranquille ? lui demanda Heyward ; quant à moi, je crois que le sommeil a triomphé de ma vigilance.

— Tout est encore aussi tranquille qu'à l'heure de minuit, répondit Œil-de-Faucon. Du silence et de la promptitude.

Le major fut sur ses jambes en un clin d'œil et il leva sur-le-champ le châle dont il avait couvert les deux sœurs.

Ce mouvement éveilla Cora à demi ; elle étendit la main comme pour repousser ce qui troublait son repos tandis qu'Alice murmurait d'une voix douce :

— Non, mon père, nous n'étions pas abandonnées ; Duncan était avec nous.

— Oui, charmante innocente, dit à voix basse le jeune homme transporté, Duncan est avec vous ; tant que la vie lui sera conservée, tant que quelque danger vous menacera il ne vous abandonnera jamais... Alice ! Cora, éveillez vous ! voici l'instant de partir.

Un cri d'effroi poussé par la plus jeune des sœurs et le vue de l'abîme debout devant lui, image de l'horreur et de la consternation, furent la seule réponse qu'il reçut.

Il fallut à peine de parler, quand des cris, des hurlements épouvantables retentirent dans les bois et retentirent tout son sang vers son cœur. On aurait dit que tous les démons de l'enfer s'étaient emparés de l'air qui les entourait et exhalaient leur fureur barbare par les sons les plus sauvages : on pouvait distinguer de quel côté partaient ces cris, quoiqu'ils parussent remplir le bois, qu'ils arrivassent sur la rivière, sur les rochers et jusque dans les cavernes.

Ce tumulte éveilla David ; il leva sa grande taille dans toute sa hauteur en se bouchant les oreilles des deux mains et s'écria :

— Quel tapage ! l'enfer s'est-il ouvert pour que nous entendions de pareils sons ?

Douze éclairs brillèrent en même temps sur la rivière opposée ; autant d'explosions les suivirent de près et le pauvre La Gamme tomba privé de mouvement sur la même place où il venait de dire si profondément.

Les deux Mohicans répondirent heureusement par des cris semblables aux nôtres ; des cris de triomphe qui poussèrent leurs ennemis en voyant tomber David.

L'échange de coups de fusil fut vif et rapide ; mais les combattants de chaque côté étaient trop habiles et trop prudents pour se montrer à découvert.

Le major, pensant que le fuite était alors leur unique ressource, attendait avec impatience que le bruit des rames lui annonçât l'arrivée du canot près de la plate-forme ; il voyait la rivière couler avec sa rapidité ordinaire, mais le canot ne se montrait pas.

Il commençait à soupçonner le chasseur de les avoir cruellement abandonnés quand une traînée de lumière partant du rocher situé derrière lui et qui fut suivie d'un hurlement d'agonie, lui apprit que le messager de mort d'Œil de Faucon avait frappé une victime.

A ce premier échec les assaillants se retirèrent sur le champ ; tout redevint aussi tranquille qu'avant ce tumulte inopiné

Le major profita du premier moment de calme pour porter l'infortuné David dans la crevasse étroite qui protégeait les deux sœurs ; une minute après toute la petite troupe était réunie dans le même endroit.

— Le pauvre diable a sauvé sa chevelure, dit le chasseur avec un grand sang-froid en passant la main sur la tête de David ; mais, c'est une preuve qu'un homme peut nattre avec une langue trop longue et une cervelle trop étroite. N'était ce pas un acte de folie que de montrer six pieds de chair et d'os sur un rocher où à des ouvrages sauvages ? Toute ma surprise c'est qu'il n'en soit tiré le vie sauve.

— N'est-il pas mort ? demande Cora d'une voix qui faisait contraste avec la fermeté qu'elle affectait ; pouvons-nous faire quelque chose pour soulager ce malheureux ?

— Ne craignez rien, la vie ne lui manque pas encore ; il reviendra bientôt à lui, et il en sera plus sage, jusqu'à ce que son heure arrive.

Et jetant sur David un regard oblique, tout en rechargeant son fusil avec un sang-froid admirable :

— Unous, ajouta le chasseur, portez-le dans la caverne ; étendez le sur le sassafras. Plus il restera de temps en cet état, mieux cela vaudra, car je doute qu'il puisse trouver sur ces rochers de quoi mettre à l'abri ces grands membres, et les Iroquois ne se paieront pas de ses chants.

— Vous croyez donc qu'ils reviendront à la charge ? demanda le major.

*(A suivre).*




Liqueur, tonique, digestive
La MEILLEURE des LIQUEURS
*Un verre après chaque repas*

LIBRAIRIE OLLAGNIER

*Nouveauté*

CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI

**Choses du Siècle et Choses du Cœur**

Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 382 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

Maison
**L. N. Mattei et Cie Bastia**

**Entrepôt de Bière**
DES BRASSERIES DE LA MÉDITERRANÉE
E. VELTEN

En fûts Blonde et Brune, 0,45 le litre
En bouteilles de litre. 0,60
— anglaise, 0,40
— Cannettes, 0,35
Bock Lyonnais . . . 0,20

**AMÉRIQUE**

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Demandez partout l'excellente **Eau-de-vie des Hirondelles**. Dépositaire : Simon Damian, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

**SYPHILIS**
TRAITEMENT SPÉCIAL
Consultations de 1 à 3 h.
Rue Miot, 31, BASTIA

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Désirées non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

ANCIEN CABINET PHADÈRE
**PIERRE SABATE**
**Chirurgien-Dentiste du Lycée**
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
**14, rue de l'Opéra,**

M. P. SABATE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa mettre au garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

L'ESPÉRANCE
Société d'assurances contre l'incendie
Fondée à Rouen en 1857
Capital social : 10 millions de francs entièrement versés
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris
Réalise des assurances contre l'incendie et tous dommages, aux conditions fixes et modérées autorisées par l'Etat.
Réalise des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli

**AFFAIRE EXCEPTIONNELLE**

A céder dans une sous-préfecture de la Haute-Garonne, Hôtel avec service de voitures publiques et particulières, grandes remises et écurie, anciennes maison possédant une bonne clientèle sans concurrences, tenu depuis 30 ans par titulaire, 6.000 fr. net à placer par an.
S'adresser pour tous renseignements Hérard, rue Montagne Ste Geneviève, 6. Paris.

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese*, chargera vers le 15 avril.
Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

**MAISON DE CONFIANCE**

**BIJOUTERIE MATTEI**

LA BIJOUTERIE MATTEI, prévient le public qu'elle n'a pas de succursale ou magasin se trouve au numéro 20, du Bd Paoli, en face du Grand Café Andreani.
Pour conserver aux demandes de ses nombreuses clientèle la Bijouterie Mattei a installé dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier horloger, ayant travaillé dans les meilleures fabriques de Paris, Turin, Milan, Barcelone, etc., etc.
Elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, tous travaux de réparations de montres, bijoux, gravure, ciselures, argenture, etc., etc.
En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus extrêmement réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc,
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Plumes, Encriers, Glaces à main, Albums, Portraits or et argent, Brillants, Pierres fines.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sonnettes, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1er titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.

*Spécialités de la Maison :*
Portefeuille, Sacoche et Pochette or, argent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.
Achat de vieil or et de vieil argent

**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
**Porcelaines — Verreries — Faïences**
**Articles de Ménage**
**Grand assortiment de Couronnes funéraires**
**Bicyclettes TERROT**
**Pose d'appareils d'éclairage**
**Un mécanicien est attaché à la maison**

**ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES**
Superphosphates d'Os et Minéraux
***Dosages garantis sur facture***
**LOUIS LACHÈVRE**
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
**On demande des représentants**

**BELLE JARDINIÈRE**
PARIS — 2, Place du Pont-Neuf, 2 — PARIS
*La Plus Grande Maison de Vêtements du Monde entier*
**VÊTEMENTS**
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
**AGRANDISSEMENTS TRÈS IMPORTANTS**
de Tous les Rayons
par l'ADJONCTION de 4 NOUVEAUX IMMEUBLES
Envoi FRANCO des CATALOGUES ILLUSTRÉS et d'ÉCHANTILLONS sur demande.
Expéditions Franco à partir de 25 francs.
Succursales à : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANVERS, LILLE, CANTON.

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER**
Vues en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
**Charles CLÉMENT & Cie**
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit le 1er et le 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orengo.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Ae Pompes Funèbres Paris, à M' bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag.
S'adresser MAILLARD, rue Lafitte, 48.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.
**La Famille**
500.000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
Un An : 4 fr. pris au bureau de poste
7, rue Cadet, PARIS

Vient de paraître le **MAL DE MER**
*Comment on s'en préserve*
d'après les nombreux renseignements et documents reçus de tous les points du globe par la Ligue contre le Mal de Mer (siège 52, Rue Port-Royal, PARIS), documents qui ont été compulsés par le Comité, C'est le résultat de patientes recherches, ce sont les moyens de préservation reconnus pour les meilleurs par de nombreux adhérents, que contient cet ouvrage. Prix 1 fr.

ESSAYEZ — ESSAYEZ
CHICORÉE
**BOULANGÈRE**
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON FRUVERGER CAMERY
Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGLI Fernand, 48, rue de la République, Marseille.

**AVIS**

M. PIERRE PETROLACCI, ferblantier-chaudronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

**AVIS**

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

**Chronomètre BARTHET**
**Merveille de Précision**
Boule Coloriée en FAMILLE A. BARTHET
29f 38f
A LA MAISON DE CONFIANCE
Fabrique A. BARTHET, à Besançon (Doubs)

☞ Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI, à 0.30 le paquet.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Le COURRIER de la PRESSE
Paris rue A. GALLOIS, Fondateur
31, Boulevard Montmartre, PARIS
Pour l'AMARO MATTEI plus de recherche ; Acheteurs, demandez-le aux Dames.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
250 000 fr., 100.000 fr., 20.000 fr., etc.
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
Le Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toute sorte, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
Demandez partout LA CÉDRATINE
Liqueur apéritive, digestive et antiseptique, dont l'usage journalier et régulier, facilite toutes les fonctions.



23e ANNÉE — VENDREDI 18 AVRIL 1902 — N° 93

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 9, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 1 mois | 3 mois |
|---|---|---|
| Bastia | 2 fr. | 5 fr. |
| Poste et Départ. | 2 fr. | 6 fr. |
| Union postale, et autres Pays | 12 » | 6 » |

Le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA


**LE CALENDRIER**

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Apollonius.
SOLEIL : (heure à Bastia)
Lever, 4 h. 56 m. — Coucher, 6 h. 41 m.
LUNE : Pleine., le 22 — Dernier quart, le 30
FÊTE DE DEMAIN : Saint Léon IX.

*17 Avril*

## LES BATTEUSES A MANÈGE

En parlant, dans un précédent numéro de ce journal, des avantages que pouvaient procurer aux petites et moyennes propriétés les batteuses à manège, au lieu et place du battage des céréales par le rouleau, le fléau ou le piétinement des animaux, notre but était d'attirer l'attention de ces deux catégories de cultivateurs sur ces machines si peu employées de nos jours dans la région méridionale, l'Algérie et la Corse.

Aussi, avons-nous été heureux de constater que nous n'avions pas fait fausse route, si nous en jugeons par les nombreuses demandes de renseignements complémentaires, les objections même, qui nous ont été adressées.

Nous pensons donc être utile à nos lecteurs, en revenant encore aujourd'hui sur cette question si intéressante, afin d'élucider d'une façon plus nette quelques points que le manque de place nous a obligé la première fois de laisser dans l'ombre.

Tout d'abord rectifions une erreur de chiffres qui s'est glissée dans notre dernier article. Nous avions admis pour fixer les idées que 225 kilos de gerbes donnent 80 kilos de blé. Ce n'est évidemment là qu'une moyenne, à laquelle il ne faudrait pas s'attacher trop strictement, car ce rapport peut varier dans un sens ou dans un autre.

Nous avons aussi indiqué dans la première colonne du tableau inséré dans l'article visé la quantité de paille débitée à l'heure par les divers types de batteuses. Cette quantité est à peu près invariable, et avec un personnel ayant tant soit peu l'habitude de ces machines, on peut admettre qu'on l'obtient facilement. Connaissant donc la quantité de paille battue à l'heure, nous en avons déduit le poids du blé durant le même laps de temps, en nous basant sur la moyenne précitée. Il est donc évident qu'autant de fois nous obtenons 145 kil. de paille, autant de fois nous devons avons avoir 80 kilos de blé ; le total fera en effet 225 kil. de gerbes.

Nos lecteurs auront donc rectifié eux-mêmes l'erreur qui s'était glissée dans notre rédaction, et le tableau erroné que nous avions donné se trouvera exactement le suivant :

| Numéro de l'Annexe | Kil. de Paille à l'heure | Kil. de Blé à l'heure |
|---|---|---|
| 1. | 500 à 700 | 275 à 385 |
| 2. | 900 à 1200 | 485 à 660 |
| 3. | 1400 à 1700 | 770 à 935 |
| 4. | 1700 à 1900 | 935 à 1045 |
| 5. | 2000 à 2200 | 1100 à 1210 |

Ceci expliqué, revenons aux batteuses.

Ces machines, les plus simples comme les plus complexes, se rangent dans l'une ou l'autre de deux divisions bien distinctes, suivant la position que présentent les tiges par rapport aux organes chargés du battage.

Dans la première division, les tiges de blé, avoine, etc., sont rangées parallèlement à l'axe du batteur, on a alors le battage en travers. C'est à cette division qu'appartiennent presque toutes les batteuses actionnées par les moteurs à pétrole ou à vapeur et même un certain nombre de celles qui sont mûes par des manèges. Elles ont l'avantage de ne pas détériorer la paille, lorsqu'elles sont bien réglées. Cet avantage est pourtant plus apparent que réel, car la conservation de la paille intacte n'a lieu que dans le cas où celle-ci est vendue en botte, comme cela se pratique dans le Nord. Alors, mais alors seulement, la conservation de la paille s'impose. Mais si celle-ci doit servir à l'alimentation des animaux ou comme litière, il est beaucoup plus avantageux de la briser, car les animaux la mangent plus volontiers et, d'autre part, son pouvoir absorbant est plus grand dans ce dernier état que lorsqu'elle est intacte.

Dans la seconde division, on comprend les batteuses dans lesquelles les tiges sont disposées perpendiculairement à l'axe du batteur, on a alors le battage en long. C'est dans cette division que se rangent le plus grand nombre de batteuses à manège employées par la petite et moyenne culture.

Un des avantageux de ce genre de machines a été dit en ceci : c'est que, alors que les batteuses en travers doivent toujours avoir une largeur égale à la longueur des tiges, on peut toujou a donner aux batteuses en long les dimensions que l'on veut. On conçoit dès lors aisément qu'il est facile de faire des batteuses qu'un seul cheval fait parfaitement fonctionner, de même qu'on peut créer des types correspondant au travail de 2, 3, 4 chevaux. Il suffit, en effet, pour cela, de modifier plus ou moins la longueur du batteur et par suite le débit de la machine.

Nous avons dit plus haut que le battage en long a l'inconvénient ou l'avantage — tout dépend du point de vue où l'on se place — de broyer la paille. On obtient cependant des résultats un peu différents, suivant que le travail est fait par des batteuses à tambour plein ou à pointes.

Il serait trop long d'indiquer ici les différences qui distinguent ces machines, qu'il nous suffise de dire que les premières broyent davantage la paille et par conséquent demandent une dépense de forces plus grande pour un travail donné ; les secondes brisent moins les tiges et donnent un plus fort rendement à égalité de forces dépensées. Mais par contre, le batteur à pointes est moins robuste que le batteur à tambour plein et demande à être manœuvré par des personnes plus attentives.

Telle sont résumées, aussi clairement que possible, les principales caractéristiques des diverses batteuses à manège. Comme on le voit, ces machines, que nous recommandons aux petits et moyens cultivateurs de céréales, effectuent grâce au battage en long un travail comparable à celui qui est fait sur l'aire par le roulage, le fléau ou le piétinement des chevaux, mais plus économique, possible à chaque instant, et d'un rendement en grains plus élevé.

J.-B. CASTELLI.

## Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

Dans sa session d'avril, le Conseil général s'est de nouveau occupé de nos Services maritimes postaux.

Nous détachons du procès-verbal de la séance du 15 avril, ce qui concerne cette importante question.

### Proposition Pinelli

M. Pinelli dépose la proposition suivante :

*Le Conseil Général,*

Considérant que le projet de loi concernant les services maritimes postaux tel que la Chambre des Députés l'a voté, d'accord avec le Gouvernement, répond aux vœux souvent exprimés par le Conseil Général et constitue une sérieuse amélioration ;

Considérant qu'il y a lieu de mettre au plus tôt un terme au provisoire qui existe depuis une dizaine d'années et qui porte préjudice au pays ;

Emet le vœu que le Sénat adopte d'urgence, en son entier, le dit projet, et que l'adjudication soit fixée dans le plus bref délai possible ;

Décide que copie de la présente délibération sera transmise, par la voie télégraphique, au Ministre du Commerce, au Président du Sénat et au Président de la Commission sénatoriale chargée des services postaux.

∴

Cette proposition est renvoyée à la commission des services maritimes.

### Rapport de M. Santelli

M. Santelli donne lecture de son rapport sur la question des services maritimes postaux :

Au nom de votre commission, j'ai l'honneur de vous prier d'adopter la motion suivante relative au vœu émis dans la séance d'hier par notre honorable collègue M. Pinelli, au sujet de la question de nos services maritimes.

Le Conseil général saisi du vœu exprimé par M. Pinelli, rappelant la discussion qui a eu lieu à la session d'octobre, ainsi que les déclarations faites par M. le Ministre du commerce, en réponse aux questions posées par M. le député Malaspina, adopte le vœu de M. Pinelli, mais il considère que le projet voté par la Chambre ne peut constituer qu'un commencement de satisfaction aux desiderata et aux besoins du pays et exprime une fois de plus l'espoir que le projet sera complété dans le plus bref délai possible dans le sens des délibérations maintes fois prises par les corps élus du département. (Adopté).

∴

### DISCOURS DE M. MALASPINA

A propos des services maritimes M. Malaspina prononce le discours suivant :

Il n'est pas sans intérêt et je crois qu'il est de mon devoir de faire passer devant vous l'historique du projet de nos services maritimes postaux. Rien de plus édifiant que les détails dans lesquels je vais entrer. Le pays verra clairement quels obstacles nous avons dû surmonter et combien il est dur, même dans un pays de liberté, de lutter contre les monopoles administratifs et financiers.

Il me faut remonter un peu haut : en 1897, le Parlement était saisi par le Gouvernement d'un projet de convention entre l'Etat et les Compagnies Transatlantique et Fraissinet qui consacrait d'une manière définitive la ruine de notre pays. Le projet était rapporté, le rapporteur avait même glissé dans son exposé des motifs une phrase monumentale qui mérite de passer à la postérité.

L'honorable M. Vegeli affirmait que les bateaux cornes n'ont pas besoin de vitesse.

Je n'appartenais pas alors au Parlement ; mais j'étais vice-président de votre assemblée, et les services que j'avais rendus à Paris au parti républicain dans les batailles passées me mettaient à même d'intervenir utilement.

Je fis une démarche pressante auprès du ministre du commerce et je lui exposai la situation terrible qui allait être faite à la Corse. Mon exposé toucha M. Boucher à qui nous devons être reconnaissants de ce qu'il fit ce jour-là. Il me répondit que sa conviction était faite mais qu'il était obligé de s'incliner devant des considérations d'ordres financier.

Je me trouve, disait-il, en présence de compagnies syndiquées qui me font la loi. Débrouille-vous : présentez-moi une société nouvelle. Je vous donne jusques à la rentrée. Nous étions au mois de juin.

Je m'adressais à un compatriote, M. Luiggi, qui a de hautes et solides relations dans le monde de la finance ; quelques amis se groupèrent autour de lui, et au mois de septembre le représentant de la société nouvelle adressait au Ministre du commerce une demande d'admission à l'adjudication des services maritimes postaux de la Corse.

M. Boucher, à qui j'adressai les remerciements du pays, tint parole. Le projet de convention fut retiré et par décret du Président de la République paru à l'Officiel le 9 novembre 1897, une commission spéciale était instituée en vue de statuer sur les demandes des compagnies ou sociétés financières et des personnes de nationalité française tendant à l'admission à concourir pour l'adjudication des services maritimes postaux entre la France et la Corse.

Cette commission composée des plus hautes personnalités financières et administratives de notre pays, se réunit sous la présidence de M. Maguin, vice-président du Sénat et gouverneur de la Banque de France.

Elle examina la demande introduite, et dans sa séance du 19 février 1903, agréa la candidature de la nouvelle société.

Un grand pas était fait. Le régime des conventions prenait fin.

La direction des services maritimes postaux fut alors chargée d'étudier un nouveau programme basé sur la mise à l'adjudication par la vitesse et sur l'établissement entre les deux points les plus rapprochés de la Corse et du Continent d'un service quotidien rapide diurne et à une vitesse suffisante pour mettre Nice à six heures de la Corse. C'était le programme que j'avais soumis à M. Dolombre.

En juin 1899, M. Dolombre présentait au Parlement un projet de loi que la Chambre a voté en l'améliorant et qui consacrait le double principe que j'avais mis en avant : l'adjudication à la vitesse et la nécessité d'établir entre les points les plus rapprochés de la Corse et du Continent des communications plus rapides. On n'allait pas jusqu'au quotidien, mais on en proclamait l'utilité et toutes les espérances étaient permises.

La Chambre nomma une commission qui à sa première réunion vota à l'unanimité un service quotidien à grande vitesse entre Nice et Calvi ou Ile-Rousse tout en améliorant les lignes actuelles. C'était la mise en valeur de la Corse.

Le gouvernement repoussa le projet de la Commission se basant sur l'insuffisance du rendement des lignes Corses et déclarant que pour subventionner un pareil programme il faudrait une subvention de plus d'un million.

Je crois avoir fait justice de ces deux assertions. Le rendement déclaré par la compagnie concessionnaire joint à la subvention suffirait et au delà à alimenter le nouveau service. Or j'ai apporté la preuve, basée sur des documents officiels qui sont entre mes mains, que le gouvernement se trouvait en présence de déclarations erronées quant aux chiffres eux-mêmes. Que dire maintenant de la moyenne de 15 f. 06 centimes par tonne de marchandises. Petits chargeurs, simples particuliers qui recevez ou expédiez tant de millions de petits colis pour lesquels on vous fait payer de 5 à 10 francs, que dites vous de cette exquise précision de 15 fr. 06 centimes la tonne. Et malgré moi, je ris en songeant à un chapeau resté légendaire dans les fastes des transports, celui de M. Boudier, notre ancien préfet. Cet administrateur, pour l'envoi de son chapeau de Marseille à Ajaccio, dut payer 11 fr. Et dire que ce n'était pas le bicorne officiel.

Depuis que j'ai fait la lumière sur les rendements réels des lignes corses de nouvelles compagnies ont demandé à concourir à l'adjudication. On nous offre même un programme qui coûterait plus cher que mon projet. Nous avons donc le droit d'espérer. Chaque année, si les électeurs de Calvi me renouvellent mon mandat, je reprendrai la question comme amendement au budget. Et notre île deviendra ce qu'elle devrait être déjà, la perle de la Méditerranée. N'oubliez pas les conclusions du Congrès climatologique de Berlin où le grand savant Leyden proclamait Ajaccio la reine des stations hivernales, ajoutant que la proximité de la montagne permettait à la Corse de réaliser le double idéal sanitaire, cure d'hiver et cure d'été, sans dérangement, sans fatigue et sans frais. Pour assurer cet avenir qui ferait la fortune de notre pays il nous faut, suivant un vieux mot, si on ne peut supprimer, la chose est impossible, du moins diminuer les chances et risques de mer. Là-dessus, nous sommes tous d'accord. J'ai terminé les quelques explications que j'avais à vous fournir.

## ÉPHÉMÉRIDES CORSES

18 avril 1790. — Mort du colonel de Rully. On sait que cet officier supérieur avait été cause d'une rixe sanglante entre les organisateurs de la garde nationale de Bastia et les soldats du régiment du Maine.

Revenu à Bastia pour rappeler son régiment, Rully augmenta le ressentiment dont il était l'objet, en insultant le général du Barrin, et en déchargeant sur un officier son pistolet dont la balle atteignit une femme.

Le peuple furieux de tant d'audace rechercha ce colonel et l'ayant trouvé dans la caserne des grenadiers, en face le lycée, le mit à mort.

### Société d'Agriculture de Calvi

MM. les Membres de la Société d'agriculture sont convoqués en assemblée générale, le dimanche 20 avril, à midi et demi, au siège social à Calvi, à l'effet d'élire un trésorier et un secrétaire en remplacement de MM. Massoni et Casalta, démissionnaires.

*Le Président,*
DUSERRRE TELMON.

### Notre Eclairage

On a pu constater que la Compagnie du gaz ne cesse chaque jour de faire de nouveaux efforts pour mieux éclairer nos rues et nos places.

Depuis quelque temps déjà une grande lanterne est allumée chaque soir à la succursale de l'usine à gaz, boulevard du Palais. Cette lanterne à système compresseur mû par la chaleur du bec même, résiste parfaitement aux intempéries des saisons et se maintient allumée malgré les vents les plus violents. Elle éclaire comme en plein jour le boulevard, et placée sur un grand espace à éclairer, sa puis-

sance lumineuse serait sans nul doute mieux constatée.

Ainsi, par exemple, si une dizaine de ces lanternes étaient installées sur la place Saint Nicolas, elles éclaireraient à giorno l'esplanade jusqu'au bord de la mer, et les soirs de concerts donnés par la musique militaire — qui ne vont pas tarder — ce serait un charme incomparable d'admirer les charmants minois des promeneuses élégamment parées et inondées des flots lumineux de ces lanternes, comme dans une apothéose.

La dépense qui résulterait de cette installation ne devrait pas faire hésiter notre municipalité à nous en priver plus longtemps.

En effet, pour éclairer la place Saint-Nicolas d'une manière à peu près convenable, il faudrait au minimum 40 candélabres du modèle adopté actuellement; tandis que 10 lanternes seulement du nouveau modèle suffiraient pour fournir un éclairage irréprochable.

Les boulevards, aussi peu éclairés que notre principale place, ont pour ainsi dire changé d'aspect depuis que six becs « Kern » ont été placés de distance en distance à titre d'essai.

La différence de clarté et de puissance des becs « Kern » et des becs ordinaires n'est plus à faire, et il serait temps que le système d'éclairage dont nous sommes dotés depuis plus de 40 ans fut enfin modifié.

Que nos édiles se décident donc à adopter le nouveau système de lanternes à manchon inaltérable pour la place Saint-Nicolas et que les revers bres des boulevards soient pourvus sans retard de becs « Kern. »

Les avantages qui résulteraient de ce nouveau système d'éclairage seraient très nombreux et la dépense nécessaire à son installation serait relativement peu élevée.

## Nécrologie

M. LE DOCTEUR RENDU

Les journaux du continent nous apportent une triste nouvelle. M. le docteur Rendu, médecin de l'hôpital Necker, professeur à la Faculté de médecine de Paris et membre de l'Académie de médecine, vient de succomber à une incurable affection de l'estomac dont rien n'a pu enrayer les effrayants progrès.

M. Henri Rendu quitte à 57 ans une vie faite des satisfactions les plus élevées et des joies de famille les plus complètes, renonçant dans la force de l'âge et de l'intelligence aux plus magnifiques succès professionnels. Ce sacrifice, il l'a accompli avec un ferme courage et une admirable résignation chrétienne en laissant derrière lui une femme parfaite et cinq enfants dont trois fils qui porteront dignement le nom de leur père.

La fin prématurée de M. Rendu est un deuil public dans le corps médical et dans la clientèle de l'illustre praticien qui se composait de la haute société de Paris. La Corse perd en lui un de ses meilleurs amis, un de ses plus fervents admirateurs.

Nous adressons à sa famille éplorée et spécialement à son frère, M. Paul Rendu, directeur de la Société Générale à Nevers, qui a laissé dans notre pays de si chaudes amitiés, l'expression de nos plus sincères regrets.

## Courses d'Ajaccio

*des 4 et 11 Mai 1902*

La Compagnie de Chemins de Fer Départementaux a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des Courses qui auront lieu à l'Hippodrome de Vignetta, les trains ordinaires numéros 6, 3 et 8 s'arrêteront exceptionnellement, les 4 et 11 mai 1902, au kilomètre 153,220 pour y laisser et y prendre des voyageurs sans bagages.

Des trains supplémentaires seront également mis en marche ces jours-là, entre Ajaccio et l'hippodrome de Vignetta, suivant les besoins, depuis midi 20 jusqu'à 5 heures du soir.

Le prix des billets de 3e classe Aller et Retour est réduit à 0 fr. 35.

Bastia, le 10 avril 1902.

## Bulletin Financier

Paris, le 14 avril 1902.

Le marché a été calme mais plutôt lourd; néanmoins les différences dans un sens ou dans l'autre sont peu importantes. Nos Rentes sont très fermes, le 3 0/0 s'est avancé à 101,02 et le 3 1/2 à 101,50. Parmi les Fonds Etrangers l'Extérieure se retrouve à 78,80; l'Italien est calme à 100,75. Le Serbe à 0/0 reste fixé à 88,05.

Le compartiment des établissements de crédit est bien tenu. Le Crédit Lyonnais s'inscrit à 1,031, la Société Générale à 0/0, le Crédit Foncier à 747, la Cie Française de Mines d'Or à 108. Le Comptoir National d'Escompte reste à 567; le dividende qui sera proposé à l'assemblée du 26 avril s'élève à 37,50 comme pour l'exercice 1900.

Les valeurs industrielles, les Wagons-Lits se sont avancés à 197; la Dynamite Centrale est ferme à 710.

Bonne attitude de nos Chemins Français.

## Bourses des Lycées

Hier jeudi ont eu lieu au Lycée de Bastia, sous la présidence de M. Deus, proviseur, les examens pour l'obtention du certificat d'aptitude aux bourses des lycées et collèges de jeunes filles.

Sur huit aspirantes qui se sont présentées deux seulement ont été admises :

Mlles Bernardi Rosalie dans la 1re série, et Mlle Colteloni Rose-Barbe-Maria dans la 2e série.

## Gazette Départementale

CORTE. — On lit dans le *Pascal Paoli* :

Nous avons la douleur d'enregistrer la mort de Mme Yve Pieraggi, mère du sympathique maire de notre ville, qui s'est éteinte, vendredi dernier, à l'âge de 79 ans.

La défunte incarnait le vrai type de la femme corse. La bonté et l'énergie étaient les qualités dominantes de son caractère. Répandre le bien autour d'elle, telle fut la constante préoccupation de sa longue existence. Les pauvres de la ville ne s'adressèrent jamais en vain à son inépuisable charité. Aussi sa mort a-t-elle revêtu le caractère d'un véritable deuil public.

A ses obsèques, qui ont eu lieu avant hier, se pressait la population cortenaise tout entière, témoignant ainsi des regrets que cette mort a causé en ville et de l'estime dont jouit la famille Pieraggi.

Nous prions nos amis MM. Antoine Pieraggi, maire de Corte, et Dominique Pieraggi, propriétaire, ainsi que leur famille d'agréer l'expression de nos affectueuses condoléances.

## Un Trottoir roulant

*Sous les Boulevards*

Un ingénieur, M. Casalonga, vient de présenter à la Société des ingénieurs civils le projet d'un trottoir roulant à établir souterrainement dans Paris.

Ce projet comprendrait un réseau de 40 kilomètres, presque toujours situé en dehors du tracé du Métropolitain actuellement arrêté et comportant une ligne maîtresse de 10 kilomètres de longueur sous les grands boulevards entre la place de la Concorde et la Bastille.

Le système se distingue tout d'abord par ce premier caractère que les bandes roulantes, au lieu de former une seule ligne marchant toujours dans le même sens, comme à l'Exposition, présentent deux lignes parallèles voisines, l'une allant dans un sens, l'autre revenant en sens contraire par le même chemin. Ces deux lignes n'en sont pas moins continues, leurs extrémités se raccordant par une boucle circulaire terminus du plus grand rayon possible.

La plate-forme insérée dans chaque tunnel serait composée de trois bandes mobiles, animées respectivement des vitesses de 4, 8 et 12 kilomètres à l'heure, qui paraissent suffisantes, d'autant plus qu'un voyageur pressé, en marchant lui-même, peut porter sa vitesse maximum à 17 ou 18 kilomètres. On a, en outre, étudié un dispositif à quatre bandes, qui permettrait d'atteindre 21 à 22 kilomètres. Des sièges en nombre suffisant garniraient la bande mobile de plus grande vitesse.

Le tunnel serait desservi par de doubles escaliers d'accès, l'un pour la descente, l'autre pour la montée, espacés de 200 mètres, de manière que tout voyageur placé sur le tracé de la ligne n'ait jamais à effectuer un parcours supérieur à 100 mètres. Ils aboutissent à un vestibule où doit se faire la recette et, de là, au quai fixe d'embarquement et de débarquement qui court le long de la première bande mobile de la plate-forme.

Le chiffre total de la dépense totale pour la première ligne des grands boulevards est estimé à 25 millions de francs, soit 5 millions par kilomètre de tunnel double. Les frais d'exploitation, y compris l'intérêt et l'amortissement, ressortiraient à 2 millions.

On fixerait à 0 fr. 10 le prix uniforme d'accès au trottoir roulant.

## DANS LA LOGE DU CONCIERGE

« Aurez-vous dans ce festival, » me dit Mme Dauchy, « nous pourrons causer puis notre aise. »

La loge du concierge dans laquelle nous nous trouvons est située au fond d'une cour devant l'allée qui donne sur la rue au No 25, rue Fontaine au Roi, à Paris. M. Dauchy nous parle d'abord du temps où il était soldat, puis Mme Dauchy en vient à la conservation qui devient bientôt très intéressante. « J'ai été si malade », dit-elle, « que mon mari et tous mes amis croyaient que je n'en reviendrais pas. Je souffrais d'une inflammation des intestins compliquée d'une maladie de l'estomac et du foie. Je pouvais à peine manger, et les aliments les plus légers que je m'efforçais de prendre me restaient sur l'estomac pendant de longues heures, et me causaient d'horribles souffrances. Joignez à cela une constipation qui rien ne pouvait combattre, des points dans les côtés et dans la tête; une fièvre ardente et ce mal terrible qui s'appelle insomnie.

« Un jour un homme entra dans la loge et déposa sur la table plusieurs petits livres en priant mon mari de les distribuer à nos locataires.

« Mon mari en prit un, et se mit à le parcourir. Bientôt il se mit à le lire à haute voix. Ce fut ainsi que j'appris que de nombreuses personnes qui avaient souffert de maladies semblables à la mienne avaient recouvré la santé en employant la Tisane américaine des Shakers composée par une communauté religieuse en Amérique et vendue en France depuis plus d'une vingtaine d'années par M. Oscar Paupaz, pharmacien à Lille, Nord.

« Toutes ces attestations étaient si simples et si candides, elles avaient un air de vérité si convaincant que mon mari et moi nous nous décidâmes à faire l'essai de ce médicament.

« Le même jour je me mis à prendre ma première dose de cette tisane, et huit jours après je n'étais plus reconnaissable; au troisième flacon j'étais complètement guérie. Juges de notre joie en pensant en plaisir de vivre après avoir été à deux doigts de la tombe! »

Le 12 mars 1900, M. Dauchy nous adressait une lettre dont la signature était dûment légalisée par M. Daitroff, commissaire de Police du XIème arrondissement. Outre qu'elle contenait les détails que l'on vient de lire, M. Dauchy ajoute ce qui suit : — « Ma femme est âgée de soixante ans et bien qu'elle ait été alitée pendant six semaines et le soit encore vaillante qu'auparavant, son appétit est excellent et sa digestion parfaite. Moi-même, atteint d'une bronchite chronique, j'ai recours à votre précieux remède et au cinquième flacon j'étais guéri. »

## MARCHE CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 7,50 à 9,50 les 100 k.
— rates, 13 à 22 fr. id.
Tomates d'Egypte, 35 à 60 fr. id.
Haricots verts, 100 à 300 fr. id.
Petits-pois d'Algérie, 25 à 55 fr. id.
Petits-pois de Bandol, 75 à 90 fr. id.
Poires, 12 à 50 fr. id.
Pommes, 15 à 75 fr. id.
Oignons de Toulouse, 15 à 30 fr. id.
Artichauts, 0,25 à 0,90 la d.
Aspergos, 0,75 à 2 fr. la botte.
Citrons, 20 à 40 fr. le 1000.
Oranges, 30 à 40 fr. le 1000.

*Quais de Marseille*

Charbon du Var, 10 à 12,50 les 100 k.
Charbon corse, 8,50 à 9,50 id.

*Bourse de Marseille*

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2; pains 5/6 en vrac, 33 fr.; cassé rangé en caisses de 50 k., 34 50.

## Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Olivieri Simon, adjudant, 15 ans 8 mois 21 jours de services, 640 francs.

Marcovino François-Louis, adjudant, 15 ans 13 jours de services, 600 francs.

Paoli Don-Jean, gendarme, 20 ans 1 mois 4 jours de services, 656 francs.

Gruau veuve Angeli, le mari maréchal des logis de gendarmerie, décédé titulaire d'une pension, 550 francs.

Rainaut Marie veuve Pantier, le mari maréchal des logis de gendarmerie, mort des suites d'un accident survenu en service commandé, 550 francs.

Pozzo-di-Borgo Jean, portier-consigne de 1re classe, 51 ans 7 mois de services, 1,300 francs.

Giadicelli Augustin, maréchal des logis de gendarmerie, 53 ans 8 mois 9 jours de services, 1,310 francs.

Lacostti Antoine-François, sergent-major, 44 ans 5 mois 29 jours de services, 1,193 francs.

Brancaleoni Anselme, maréchal des logis de gendarmerie, 50 ans 1 mois 2 jours de services, 1,289 francs.

Graziani Jules, maréchal des logis de gendarmerie, 35 ans 1 mois 10 jours de services, 907 francs.

Arrighi Antoine-François, gendarme, 25 ans 1 mois 16 jours de services, 905 fr.

Porri Lucien, gendarme, 26 ans 7 mois 17 jours de services, 795 francs.

Anziani Numa-Pompilius, adjudant, 16 ans 27 jours de services, 660 francs.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 17 avril

7 heures. — 7 heures du matin. + 14-6 à midi 1/2 19-. 6 heures du soir, + 15-7. Rosée, + 20 3. station, + 13.

*Etrangère.* — 7 heures du matin, 758 mm. à midi, 759 mm. 6 heures du soir, 759 mm. Vent. — 9 h. du matin calme.

4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, 1/2 couvert.
Etat de la mer, très belle.
Hauteur des eaux: matin, + 0,48 soir, + 0,54
Pluviomètre, à 9 heures du matin mm.

### *A l'arrivée*

Par le paquebot d'Italie, M. le sénateur de Casabianca.

Par le paquebot de Nice sont arrivés M. l'examinateur Villain, M. le capitaine de frégate Cambochées, et M. Cambien, inspecteur général des services administratifs de la marine.

### *Examens de marine*

Les examens de marine ont commencé jeudi matin; la commission est composée de MM. Villain, examinateur de la marine; le capitaine de frégate Cambochées; le commissaire de l'inscription maritime d'Ajaccio; le capitaine au long-cours Rossi.

Il y a environ une quarantaine de candidats, appartenant aux diverses catégories.

### *Nouvelles coloniales*

Le journal *Le Madagascar* annonce dans les termes suivants la promotion dont a été l'objet notre excellent compatriote M. Jean Colonna, de Piedigriggio :

Qu'il nous soit permis de féliciter chaleureusement M. Colonna de son avancement dans la magistrature. Nous sommes sûr, en outre, réjouissant, d'être en parfaite communion de pensée avec tout Tamatave, et avec ses nombreux amis, c'est-à-dire tous ceux qui l'ont approché.

Depuis quatre ans M. Colonna a fourni une somme de labeur considérable, modestement, sans bruit ni fracas. Pendant près de deux ans, après avoir été juge suppléant, il a fait fonction de procureur. Il s'est montré dans ce poste difficile plein de tact et de modération, impartial et ferme, non sans une légère teinte de bienveillance. Le voici nommé lieutenant de juge, nous l'en félicitons très sincèrement.

### *Au départ*

Le duc de Saxe-Meinengen s'est embarqué avec sa suite sur le paquebot de Livourne.

### *Prévoyants de l'Avenir*

Le Comité central, maintenant reconstitué, va s'occuper activement du paiement des rentes de l'année 1901 et du premier trimestre 1902.

Le président de la 69e section prie les sociétaires en mutation à Bastia qui auraient droit à une pension, de lui envoyer, 4, Bd du Palais, leur nom et numéro matricule. Urgent.

Pièces à fournir : Un certificat de vie délivré par le maire de la commune habitée par l'intéressé.

*Le Président*, ANGERELY.

### *Avis*

M. Agostini Mathieu, typographe, prévient le public qu'il ne répond plus des dettes que pourrait contracter sa femme Mme Agostini Xavière née Benigni.

### *Le manque d'hygiène*

Les conditions d'existence dans les villes et le manque de bien-être dans les campagnes empêchent les neuf dixièmes des habitants de vivre hygiéniquement. Il faut donc demander à la médecine les moyens de procurer au sang le fer qui lui est indispensable et empêcher ainsi l'éclosion des maladies qui ne tarderaient pas à se déclarer à la suite de la disparition du fer dans le sang.

En principe, toutes les personnes faibles ou celles qui vivent dans de mauvaises conditions d'hygiène doivent y suppléer en faisant usage de ferrugineux, faute de quoi les pâles couleurs, le manque de forces, l'absence d'appétit, les mauvaises digestions, l'affaiblissement progressif, la chlorose et l'anémie avec toutes ses conséquences ne tardent pas à se produire, ouvrant pour ainsi dire la porte à toutes les maladies et même à la phtisie qui trouve un terrain de culture tout préparé. Dans ce cas le Véritable Fer Bravais est le seul qui doive être employé.

### *Villa*

On demande une villa aux environs de Bastia.

S'adresser au bureau du journal.

### *Au port*

00186

— Le vapeur *Prion*, capitaine Lombardières, est arrivé de Livourne avec 24 passagers et 3 tonnes et est reparti pour Marseille.

— Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Lahaye, est arrivé de Nice, avec 25 passagers et 6 tonnes, et est reparti pour Livourne.

### *A vendre*

Pour cause de départ un bureau de tabac et une charcuterie, situés en face de la caserne d'artillerie.

### *Achat d'olives*

A partir de lundi 14, on achètera des olives gaulées fraîches au prix de 1 franc à 1 fr. 10 le décalitre selon qualité, à l'établissement Clerissi à Lupino (Bastia).

### *Pédicure*

L'infirmier panseur de l'hôpital civil se charge de tous les soins qui concernent l'art des pédicures. S'adresser à l'hôpital civil.

### *A louer*

Au quatrième étage, 10 pièces, Boulevard Paoli, en face le Café Andreani.

— A louer, à partir du 1er mai, le premier étage de la maison rise au n° 4, du Boulevard de Cardo, composé de onze pièces.

### *Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il restera à l'Hôtel d'Europe jusqu'à la fin du mois. Consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures du soir, à l'appartement de la dentiste, à côté de l'Hôtel, rue de l'Opéra, 1.


**Horlogerie-Bijouterie**
*Orfèvrerie*
24, Boulevard Paoli, Bastia
**E. GIUNTOLI**
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

**Bains de Puzzichello**
Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.
1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.
L'Etablissement ne fournit pas le linge.
Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.
Pension : cinq et trois francs par jour.
Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.
Retenir les chambres en s'adressant à M. Biellot, 15, cours Napoléon, Ajaccio; après le 24 avril adresser les demandes à Pozzichello, par Vezzani.


## BOURSE DE PARIS

| | |
|---|---|
| Amort 3 % ancien | 100,35 — 100,80 |
| — 3 % nouveau | 100,00 — 100,40 |
| — 3 1/2 0/0 | 102,45 — 102,40 |


Dépêches du Jour et de la Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL


## MOUVEMENT JUDICIAIRE

M. Granier, président du tribunal de 1re instance d'Albi, est nommé conseiller à la cour d'appel de Nîmes, en remplacement de M. Nouvion, nommé président de chambre à la cour d'appel de Bastia.

M. Grabais, président du tribunal de 1re instance de Castelsarrazin, est nommé président du tribunal de 1re instance d'Albi.

M. Canavaggio, procureur de la République près le tribunal de 1re instance de Castelsarrazin, est nommé président au même siège.

## Nouvelles Maritimes

M. le mécanicien principal de 2e classe Paolantonacci, du port de Rochefort, est appelé à servir au port de Toulon.

### *Eaux et Forêts*

M. Campana Noël, ex-sergent au 4e régiment d'infanterie coloniale, à Corte, est nommé garde domanial des eaux et forêts, en Algérie.

## NOUVELLES MILITAIRES

M. le sous-lieutenant de gendarmerie Mariani est promu au grade de lieutenant et désigné pour Muret.

## Le Ministre de la Guerre

*à Saumur*

Le ministre de la guerre et Mme André ont offert, hier soir, au bal aux officiers de l'Ecole et aux autorités civiles.

La soirée a été fort brillante.

Aujourd'hui le ministre de la guerre a procédé à une inspection minutieuse de l'Ecole de cavalerie.

L'inspection terminée le général André est parti pour Paris, accompagné de ses officiers d'ordonnance, M. le chef d'escadrons Anselin et MM. les capitaines Humbert et Mallin.

## Les Morts du Jour

### Don François d'Assises

L'ex-roi d'Espagne, don François d'Assises, est mort aujourd'hui, à Epinay-sur-Seine.

Né le 13 mai 1822, l'ex-roi Don François était le fils de l'infant François de Paule, duc de Cadix, frère du roi Ferdinand VII et de l'infante Louise, fille du roi des Deux-Siciles, François Ier.

Marié, le 10 octobre 1846, à sa cousine germaine, Isabelle II, reine d'Espagne, il reçut, le même jour, le titre honorifique de Roi et de Majesté. Il eut le grade de capitaine général des armées.

Le régime libéral et parlementaire de l'Espagne, lors de l'avènement de la reine Isabelle, ne laissait à la reine que les attributions d'un roi constitutionnel, et son mari ne devait avoir, comme en Angleterre, que des prérogatives honorifiques, sans pouvoir prendre une action directrice dans les affaires du pays.

Le roi François d'Assise, exilé d'Espagne, avec la reine, par la révolution de septembre 1868, se retira en France, et se fixa à Paris.

Au mois de mars 1870, eut lieu la séparation amiable de don François d'Assise et d'Isabelle de Bourbon.

## EN ALLEMAGNE

### L'Assassinat du capitaine Krosigk

Le sous-officier Marteo et le sergent Hickel, prévenus de l'assassinat ou de participation à l'assassinat du capitaine Krosigk, ont comparu aujourd'hui, pour la quatrième fois, devant le conseil de guerre siégeant à Gumbinnen.

Le nouveau procès Krosigk sera plus important que le premier; plus de 125 témoins ont été assignés.

Les débats sont présidés par le lieutenant-colonel de Rohden.

Me Barchardt et Hora, du barreau d'Insterasberg, sont au banc de la défense.

## EN BELGIQUE

### Les grèves

Le mouvement gréviste s'accentue, mais on n'a à enregistrer aucun trouble sérieux.

La nuit a été calme.

Quelques arrestations ont été opérées aujourd'hui, mais aucun fait grave n'a été signalé.

Autour du palais législatif la foule est aussi nombreuse qu'hier, et les troupes à cheval ont toutes les peines pour l'empêcher de franchir les barrières.

### La Revision

La Chambre belge a continué aujourd'hui discussion du projet de revision constitution elle, malgré l'opposition des socialistes qui déclarent que le gouvernement préfère voir le sang couler dans les

La Chambre a décidé qu'elle ne se séjournera pas avant la clôture de la discussion.

Le président du conseil a déclaré que la révision de la constitution ne répond pas aux vœux du pays, et qu'elle est seulement réclamée par quelques agitateurs.

### La santé de la Reine

Les nouvelles de la santé de la reine Wilhelmine sont peu satisfaisantes. La fièvre a persisté toute la journée.

Toutes les fêtes pour l'anniversaire du prince ont été ajournées.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### Pour la Paix

de Londres :

L'ensemble des dépêches publiées par les divers journaux laisse prévoir que les négociations pour la paix n'ont pas abouti avec les Boers.

Ces derniers étant irréductibles sur certains points de leurs revendications, surtout en ce qui concerne leur indépendance, cet échec diplomatique ne saurait étonner personne.

Un pareil résultat prouve d'une manière incontestable que les Boers ont la volonté et les moyens de défendre jusqu'au bout, leur indépendance.

## DERNIÈRE HEURE

### A la Chambre belge

La Chambre belge, après de nombreux discours pour et contre la revision et de violentes interruptions des socialistes, a décidé de clôturer le débat demain soir, à six heures.


LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Magnifique occasion*
500 volumes semestriels des premières années de l'*Illustration*
Brochés : 2 francs.
Cartonnés : 3 francs.

ASTHME ET CATARRHE
ESPIC
Cachets, Pilules, Poudre, Cigarettes
Le Flacon 3 fr. dans les Bureaux de Tabac
Le Flacon franco contre mandat-poste de 3 fr. 50 adressé à M. ESPIC, Pharmacien de 1re classe, 1, Place du Théâtre, à NICE
Exiger le nom ESPIC sur l'étiquette et la signature sur le mode d'emploi

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.
SEUL SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Cholérine; dissipe les maux de tête, d'estomac.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS


---

78 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XV (Suite)

Gerfaut écouta quelque temps en silence, le front appuyé contre la porte du salon. A chaque phrase, à chaque modulation, son esprit, par un merveilleux instinct de sympathie, s'identifiait avec le sentiment dont elle était l'interprète. Il reconnut dans des accords graves, rauques, lugubres, largement appuyés, comme si la musicienne eût voulu s'enivrer de leur dissonance, les accents poignants du repentir qui s'acharne sur l'âme en l'étreignant de ses serres brûlantes.

Un grondement de notes plus contenues, mais moins affaissées, sourdes d'abord, puis s'élevant insensiblement, et finissant par tonner en roulements éclatants et furieux, exprima les doutes, les craintes, les tortures de la jalousie. C'était souffrance encore, mais souffrance qui s'exhale au lieu de se ronger; n'était le cœur blessé, mais laissant saigner la plaie, et non le cœur étouffé dans une main de fer sans pouvoir respirer pour gémir.

Après bien des soupirs, des reproches, des cris d'angoisse, des sanglots, la fureur de cette exécution décrut peu à peu, et se fondit en une suite de modulations de plus en plus adoucies et calmées, comme le Rhône, après avoir arraché ses rives au fond des rochers du Valais, finit par s'endormir dans le Léman paisible. Pendant quelque temps, l'imagination de Clémence erra au milieu de vagues mélodies sans se fixer à aucune. Enfin un souvenir parut le captiver. Après avoir fait murmurer au piano les premières mesures de la romance du *Saule*, elle reprit le motif avec plus de précision, et lorsqu'elle eut achevé la ritournelle, elle commença, d'une voix douce et un peu voilée :

Assise al pié d'un salice.

Octave l'avait entendue chanter plusieurs fois dans le monde, mais jamais avec cet accent profond. Par une de ces pudeurs dont les nobles femmes ont l'instinct, Clémence eût rougi de livrer au peuple des salons la moindre portion de son âme; même cet avec d'une nature simante que révèle un timbre de voix vibrant et attendri. Devant les étrangers s'le chantait des lèvres; en ce moment c'était du cœur. Au troisième couplet, lorsqu'il comprit qu'elle devait s'être exaltée par l'expression de son chant, par le parfum d'amour mélancolique, de rêverie douloureuse de désenchantement passionné qu'exhale cette exquise romance, le poète entra doucement, jugeant le moment favorable, et assez sûr lui-même pour croire à la contagion de son trouble.

La première figure qu'il aperçut fut celle de mademoiselle de Corandeuil, étendue dans son fauteuil, la tête renversée, les bras pendants, et laissant échapper, en manière d'accompagnement, une mélodie nasale, sifflante et fêlée. Les lunettes de la vieille fille, suspendues au bout de son nez, avaient singulièrement compromis l'harmonie de son tour de cheveux, où les branches se trouvaient engagées; la *Gazette de France*, tombée de ses mains, s'aparpeonnait le dos de Constance, couchée à ses pieds selon son habitude.

— Atroce pythonisse! se dit Gerfaut. Il y a donc une malédiction sur moi aujourd'hui. Cependant, ayant vu que la maîtresse et la cerbia dormaient tous deux d'un sommeil aussi profond que celui de Guillot et de son troupeau, il referma discrètement la porte et traversa le salon en marchant sur la pointe du pied.

Madame de Bergenheim avait cessé de chanter, mais ses doigts continuaient à moduler vaguement le motif de la romance. En observant la démarche circonspecte d'Octave, elle se pencha pour regarder sa taute, dont elle n'avait pas remarqué le sommeil, car la dos immense du fauteuil était tourné de son côté. Personne ne sait dormir d'une manière fort imposante, et le profil de la vieille fille à demi-décoiffée avait une expression grotesque dont la gravité de sa nièce ne put éviter l'influence.

L'envie de rire fut pour le moment plus forte que le respect ou la mélancolie; et, en se rasseyant, Clémence par ce besoin de communication particulier à la gaieté, regarda involontairement Octave sourient de son côté. Quoique cet échange d'idées n'eût rien de sentimental, celui-ci s'empressa de le mettre à profit; un moment après il était assis sur un tabouret, derrière le piano, à gauche et à quelques pouces seulement de madame de Bergenheim.

— Comment peut-on dormir quand vous chantez ?

Ce fut là son début. La rhétoricien le plus empêtré dans sa galanterie collégienne eût trouvé tout d'abord une phrase aussi spirituelle; mais l'éloquence était moins dans les mots que dans l'expression. La mouvement aisé, rapide, quoique discret, par lequel Octave s'était assis, la précision élégante de son geste, la manière gracieuse dont il pencha la tête en parlant, annonçaient une grande habitude de l'espèce de conversation qu'il entreprenait. Si les paroles étaient d'un écolier, l'accent et la pose étaient d'un maître.

La première pensée de Clémence fut de se lever et de sortir du salon, mais un charme invincible la retint sur sa chaise. En voyant étinceler près de son visage ce regard noir et pénétrant qui, depuis quelques jours, lui refusait ses prières; en entendant vibrer, douce comme un soupir, la voix qu'elle aimait, elle sentit son sein se gonfler et ses paupières onduyer sous leurs paupières; elle ne se trouva pas assez maîtresse de ses yeux pour oser les arrêter sur ceux d'Octave; elle les détourna donc, et affecta de regarder la vieille fille.

— J'ai un talent particulier pour faire la sieste à ma tante, dit-elle d'un ton d'enjouement que démentait l'émotion de son cœur; si je voulais, elle dormirait ainsi jusqu'à ce soir; quand je ressaurai de jouer, le silence la réveillera.

— Je vous en supplie, jouez encore; ne l'éveillez jamais, répondit Gerfaut; et, comme s'il eût craint de ne pas être suffisamment entendu, il se mit à frapper de la main gauche une batterie de basse, sans s'inquiéter des fausses notes.

(*A suivre*).

---

24 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

VII.

L'ATTAQUE.

— Croirais-je qu'un loup affamé se contentera d'avoir mangé une bouchée ? Ils ont perdu un homme; c'est leur coutume de se retirer quand ils ne réussissent pas à surprendre leurs ennemis et qu'ils font une perte; mais nous les verrons revenir avec de nouveaux expédients pour se rendre maîtres de nous et faire un trophée de nos chevelures. Notre seule espérance est de tenir bon sur ce rocher jusqu'à ce que Munro nous envoie du secours; Dieu veuille que ce soit bientôt et que le chef du détachement connaisse bien les usages des Indiens !

Il tandis qu'il parlait ainsi, son front était couvert d'une sombre inquiétude, mais qui se dissipa comme un léger nuage sous les rayons du soleil.

— Vous entendez ce que nous avons à craindre, Cora, dit Hayward; mais vous savez aussi que nous avons tout à attendre de l'expérience de votre père et des inquiétudes que lui causera votre absence. Ne nous donnez Alice dans cette caverne, où du moins vous n'avez rien à redouter des balles de nos farouches ennemis et où vous pourrez donner à notre infortuné compagnon les soins que nous inspirera votre compassion.

Les deux sœurs le suivirent dans la seconde des deux cavernes où David commençait à donner quelques signes de vie; le recommandant à leurs soins, il fit un mouvement pour les quitter.

— Duncan !... dit Cora d'une voix tremblante, à l'instant où il allait sortir de la grotte, et ce mot.

Il tourna la tête; les couleurs du teint de Cora avaient fait place à une pâleur mortelle; ses lèvres tremblaient; elle le regardait d'un air d'intérêt qui le fit courir à elle sur-le champ.

— Souvenez-vous, Duncan, continua-t-elle, combien votre absence est nécessaire à la nôtre; n'oubliez pas le dépôt sacré qu'un père vous a confié; songez que tout dépend de votre prudence et de votre discrétion, et ne perdez jamais de vue combien vous êtes cher à tout ce qui porte le nom de Munro.

A ces dernières paroles, Cora retrouva tout le vermillon de son teint, qui colora même son front.

— Si quelque chose pouvait ajouter à l'amour de la vie ce serait une si douce assurance, répondit le major en laissant involontairement tomber un regard sur Alice qui gardait le silence. Notre hôte vous dira que, comme major du soixantième régiment, je dois contribuer à la défense de la place; mais notre tâche sera facile; il ne s'agit que de tenir en respect une troupe de sauvages pendant quelques heures.

Sans attendre de réponse, il s'arracha au charme qui le retenait auprès des deux sœurs et alla rejoindre le chasseur et ses deux compagnons, qu'il trouva dans le passage étroit qui communiquait d'un côté d'une caverne à l'autre.

— Je vous répète, Uncas, disait le chasseur lorsque le major arriva, que vous gaspillez mal votre poudre; vous en mettez une charge trop forte, la recul du fusil empêche la balle de suivre la direction précise qu'on veut lui donner. Pas de poudre, ce qu'il faut de plomb et un bras long; avec cela on manque rarement d'arracher à un Mingo son horrible de mort. Du moins, c'est ce que l'expérience m'a appris. Allons, allons, chacun à son poste, car personne ne peut dire si quand, ni par quel côté un Maqua attaquera son ennemi.

Les deux Indiens se rendirent en silence au même lieu où ils avait passé toute la nuit à quelque distance l'un de l'autre, dans ces crevasses de rochers qui commandaient les approches de la caverne.

Quelques pins rabougris avaient pris racine au centre de la petite île et y formaient une espèce de buisson; ce fut là que se placèrent le chasseur et Heyward. Ils s'y établirent aussi bien que les circonstances le permettaient.

Derrière eux, s'élevait un rocher de forme ronde que l'eau du fleuve battait en vain et qui la forçait à se précipiter en se bifurquant dans les abîmes dont nous avons déjà parlé.

Comme le jour commençait à paraître, les deux rives n'opposaient plus une barrière de ténèbres impénétrables; la vue pouvait parcer dans la forêt jusqu'à une certaine distance.

Ils restèrent assez longtemps à leur poste sans que rien annonçât que les ennemis eussent dessein de revenir à la charge; le major commença à espérer que les sauvages, découragés par le peu de succès de leur première attaque, avaient renoncé à en faire une nouvelle.

Il se hasarda à faire part à son compagnon de cette idée rassurante.

— Vous ne connaissez pas la nature d'un Maqua, lui répondit Œil de Faucon en secouant la tête d'un air incrédule, si vous vous imaginez qu'il battra en retraite aussi facilement sans avoir seulement une de nos chevelures. Ils étaient ce matin une quarantaine à hurler; ils savent trop bien combien nous sommes pour renoncer si tôt à leur chasse. Chut, regardez-là-bas dans la rivière, près de la première chute d'eau. Je veux mourir si les coquins n'ont pas eu l'audace d'y passer à la nage; et comme notre malheur le veut, ils ont été assez heureux pour se maintenir au milieu de la rivière et éviter les deux courants. Les voilà qui vont arriver à la pointe de l'île ! Silence, ne vous montrez pas, ce nous serait le tête scalpée sans plus de délai qu'il n'en faut pour faire tourner un couteau tout autour.

Heyward soulera la tête avec précaution, il vit ce qui lui parut avec raison un miracle d'adresse et de timidité.

L'action de l'eau avait, à la longue, usé le rocher de manière à rendre la première chute moins violente et moins perpendiculaire qu'elle ne l'est ordinairement dans les cataractes.

(*A suivre*).

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese*, chargera vers le 15 avril.

Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.*

**VIN**

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.
La Maison **L.-N. Mattei et Cie**, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pinoto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei et Cie** ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

**VIN**
*GARANTI NATUREL*

La Maison **L.-N. MATTEI et Cie** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de lui faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN
au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres.
**VIN** du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Porge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en Ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rosaces artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

**ASTHME** CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION
Soulagement soudain et guérison à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
Exiger le nom BARÉ sur chaque Boîte de Cigares ou de Papier.




**A LOUER** Petite Villa avec jardin, située entre Bastia et Toga.
**A LOUER** Chalet, bord de la mer, rez-de-chaussée et 1er étage.
**A LOUER** Sept pièces, maison Fantauzzi, Place Saint Nicolas.
**A LOUER** Maison de 8 pièces, rue de la mer, rue du Lycée, 32, au 3me.
S'adresser à M. L. N. Mattei, 15, Place St-Nicolas.

**A VENDRE**
*à des conditions très avantageuses*
Plusieurs voitures, charrettes et harnais. — Futailles de toutes dimensions. — Croisées, persiennes et portes de chambre et de balcon bien conditionnées, de diverses dimensions.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

☞ Ne fumer que le merveilleux CIGARE MATTEI, on ne pas fumer.

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 o/o. Achat de Valeurs Détachées non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire Caisse Agricole, 23, rue aux Ours, Paris.

DEMANDEZ ET OFFRE dans tous les Etablissements
**L'Amaro Mattei**
*APÉRITIF SUPÉRIEUR*
et dans tous les Débits
**L'Exquis Cigare Mattei**
*Le meilleur à 10 centimes*
*Tout bon fumeur doit fumer le cigare ou ne pas fumer.*

DEMANDEZ PARTOUT :
**LA CÉDRATINE**
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et anti-spamodique, dont l'usage journalier et modéré facilite toutes les fonctions de l'organisme.

**LE PHÉNIX**
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
*Fondée en 1819*
Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours : **300** millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, a Bastia, 17, Bd Paoli.

LA
**Maison L.-N. MATTEI & Cie**
GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE
BASTIA (Corse)
met en vente de l'excellente Eau-de-Vie de vin Corse aux prix suivants :

**Eau-de-Vie de Vin**
Année 1133, bouteille à 3/4, 4 pages, 1,50
— 1137, — — 1 — 1,50
— 1136, — — 1 — 1,15
— 1132, — — 1 — 1,15
**Eau-de-Vie de Marc**
Vieille, bouteille de litre. . . . 1,25
Nouvelle, bouteille de litre. . . . 0,85
*Eau-de-Vie pour conservation de fruits*

**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
*Pose d'appareils d'acétylène*
Un mécanicien est attaché à la maison

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Ae Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser Maillard, rue Laffitte, 48.




Ne pas oublier que l'**Amaro Mattei** est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

**Maison L. N. Mattei et Cie**
*Aperçu de quelques prix spéciaux pour le gros*
Absinthe en litre, 90, 100, 110, 120 fr. l'hect.
Rhums et Cognac, 55, 60, 70 et 80 fr. id.
Vermout Français et Vermout de Turin, 55, 60 et 70 francs l'hectolitre.
Absinthe Pernod Fils, 2.80 la bouteille, verre non compris.
Rhum et Cognac, 0,90 la bout., verre non compris.
Absinthe, 1,10 et 1,20 la bouteille id.
Fine Champagne 3 étoiles, 1 fr. la bouteille, verre non compris.
Liqueurs de toutes sortes, marques courantes, 0,70 à 0,80.
Liqueurs fines, 2,10 la bouteille.
Sirops assortis, 0,90 et 1,10.
Liqueur, « La Cédratine » 2,80 la bouteille, verre non compris.
Amaro Mattei, 1,10 la bouteille, id.
Vin de Cap-Corse au Quinquina, 1,30 la bout.
Bière Valser, la sauetie 0,35 verre non compris.
Vins rouges et blancs à partir de 14 fr. l'hec.

CIGARES :
Raphis, le mille 15 fr. — Petit Japon, 15 fr.
Couronne . . 20 fr. — Longs et fins, 20 fr.
Bande rose. . 18 fr. — Bande verte, 18 fr.
Havane et bande do- rée . . . 24 fr. — Ajaccienne longs, courts. 24 fr.
Japons, longs et courts . . 24 fr. — Trabucos, 25 fr. etc., etc.
Cigares Elites, la boîte de 100, 2,50.
Id. Isa-Belle, Bulgneuse, boîte de 100 2,50
Id. Manette en boîte de 25, 1,25.
Id. Id. 50, 2 francs.
Id. Id. 100, 3,75.
Id. La Corse, en boîte de 100 2,50.
Id. Mattei, id de 50 1 fr.
Id. Terrible, Renversi, la boîte de 100 7 fr
Id. Le Commandant, Id. de 50 2,50
Id. Id. Id. de 25 1,25
Id. assortis avec bague, en boîte de 25, 1,25
Id. Petit Mattei, en boîte de 10 0,75.
Id. Cuba, id 0,70.
Id. Brésil, id. 0,40.
Cigarettes Pacha en boîte de 10, 2 fr., les 50 b.
Id. ordinaires les 40 paq. de 0 cig. 1,50

N. B. — Marchandises prises à l'Usine de Toga ou rendues franco gare ou quai Bastia.


16 PAGES in-4° 300.000 Lecteurs! FONDÉE en 1880
**LA MODE ILLUSTRÉE**
JOURNAL DE LA FAMILLE
Publié sous la Direction de Mme Hermance RAYMOND
SPÉCIMEN GRATUIT ET FRANCO
PRIX POUR PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE
1 an 20 fr. | 6 mois 10 fr. | 3 mois 5 fr.
PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS
1 an 22 fr. | 6 mois 12 fr. | 3 mois 6 fr.
Un Prospectus spécimen sera envoyé sur demande affranchie adressée à l'Administrateur de la MODE ILLUSTRÉE, 56, rue Jacob, Paris.
Le meilleur Cigare à 10 centimes est incontestablement le CIGARE MATTEI

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

*Demandez partout* LA CÉDRATINE *de la Maison L.-N. MATTEI & Cie*
*Liqueur apéritive, digestive et anti-spasmodique dont l'usage journalier et modéré facilite toutes les fonctions de l'organisme.*



27e ANNÉE — SAMEDI 19 AVRIL 1902 — N° 94

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 3, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0,75 — Divers, 0,30 — Judiciaires, 0,25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 1 an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| CORSE | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| AUTRES DÉPTS | 22 » | 12 » | 6 » |

Union postale, 25 francs par an.
Le journal ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
00187


### LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Léon IX.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 55 m. — Coucher, 6 h. 48 m.
LUNE : Pleine., le 22 — Dernier quart., le 30
FÊTE DE DEMAIN : Saint Victor.

*18 Avril*

## LÉON XIII
## jugé par un journal protestant

Voici comment un journal protestant de Londres, le *Daily Telegraph*, apprécie le Saint-Père et son œuvre, à l'occasion du jubilé pontifical :

Le Pape vient de célébrer, au moment où il entre dans sa 92e année, le vingt-quatrième anniversaire de son pontificat, déroutant, comme il aime visiblement à le faire, par une vitalité merveilleuse sous une si frêle enveloppe, tous les calculs de ceux qui se préoccupent de la question du prochain conclave.

Nous doutons que, depuis que la chaire de Saint-Pierre a, par une évolution progressive, remplacé le trône des Césars, aucun événement dans l'histoire de la Papauté ait attiré davantage la sympathie et le respect du monde. Pas un Pontife dont la puissance ait été, humainement parlant, plus réduite, pas un dont l'influence ait surpassé la sienne.

Léon XIII fut le premier élu après la prise de Rome ; il trouva l'héritage des Hildebrand dépouillé du dernier reste de souveraineté civile, son pouvoir temporel réduit à la possession du Vatican, l'autorité qui s'était un jour étendue sur le monde, affaiblie jusqu'à n'être plus qu'un mot. Le catholicisme était de toutes parts en guerre avec les gouvernements et les intelligences, il ne serait pas paru exagéré de dire que l'Eglise n'avait jamais paru aussi impuissante, son avenir aussi sombre, et plus d'un prophète, se croyant doué d'un sage esprit d'observation, prédisait hardiment que Joachim Pecci serait le dernier Pape !

Et cependant il n'était destiné à n'être rien moins que le restaurateur de la Papauté, et le jubilé qu'il célèbre en ces jours représente un triomphe éclatant entre tous de la spiritualité la plus haute, de la vie morale élevée au degré éminent de la sainteté.

Aux foudres et aux anathèmes ont succédé la douceur et la lumière. L'atmosphère même qui l'entoure est de toute paix ; conciliante et pacificatrice a été son intervention chaque fois qu'elle a pu s'exercer, et tel est son prestige qu'il s'est imposé à l'élite des hommes de toutes confessions, comme on ne l'avait jamais vu depuis la Réforme.

Tous les gouvernements, sans distinction de religions, envoient leurs représentants à Rome à l'occasion de ce jubilé grandiose, tout comme ils le feraient s'il s'agissait d'un souverain régnant.

Les félicitations du roi Edouard seront portées par le comte de Denbigh, — félicitations spécialement agréables, croyons-nous, au Pontife qui se souvient de ses relations cordiales avec notre pays, où il séjourna, il y a près de soixante ans.

Les nations protestantes, d'une part, les cours d'Autriche et d'Espagne, de l'autre, participent à l'envoi à ce grand élan vers le chef de la Chrétienté ; et le Vatican, où réside Celui qui, toujours intransigeant en matière de dogmes, sait affirmer, sans toutefois se départir de la plus exquise courtoisie, un *non possumus* inflexible — comme récemment encore dans la controverse relative à la validité des ordres anglicans, — ce Centre où l'univers attaque, devient un terrain commun où les peuples s'unissent pour célébrer les vertus personnelles d'un Pape idéal, type le plus paternel et le plus vénérable qui se puisse imaginer.

Pour ceux qui se trouvent dans le giron de l'Eglise comprenant dans les deux hémisphères la moitié de la race blanche, avec au moins trois fois autant d'adhérents qu'avant la grande scission, il y a quelque chose d'infiniment grand et émouvant, non seulement dans les associations d'idées et de sentiments que fait naître le jubilé en lui-même, mais dans le fait de voir le vieux Pontife en être témoin.

Rien n'était moins attendu, lorsqu'il fut élu par les cardinaux réunis en conclave, et déposant solennellement leurs votes dans le splendide calice placé sur l'autel de la chapelle Sixtine, sous la colossale fresque du « Jugement dernier » de Michel-Ange.

Il y a vingt-quatre ans, le 3 mars 1878, le nouveau Pape fut investi de sa redoutable dignité, et la tiare fut placée sur sa tête, en même temps qu'était prononcée la formule la plus sublime qui puisse être adressée à des mortels : « Sache, proclame le cardinal, que tu es le Père des princes et des rois, le Régent du monde, et le Vicaire de Dieu », paroles d'une grandeur et d'une élévation incomparables.

Puis, lorsque le Pontife fut porté à la Sixtine, l'introducteur le reçut en agitant devant ses yeux une petite mèche allumée au bout d'une baguette d'argent, et en prononçant ces mots : « Saint-Père, ainsi passe la gloire du monde. »

Jamais cette suggestive admonition n'a pu être pathétique qu'étant adressée à Léon XIII. Il avait déjà presque atteint la limite de la vie humaine selon l'Ecriture ; l'étrange pâleur de son visage émacié, l'irrémédiable maigreur de son corps, faisaient prévoir un règne éphémère, tout transitoire, réservant pour le second conclave l'inauguration d'une nouvelle ère pour l'Eglise. « Le nouveau Pape est si vieux, disait le cardinal Franchi, son premier secrétaire d'Etat, qu'il ne régnera pas trois ans ! »

Et voici que Léon XIII réalise un des trois ou quatre règnes les plus longs — et, peut-on ajouter, les plus féconds dans l'histoire de l'Eglise.

Tous les *papabili*, les membres du Sacré-Collège, éligibles à la tiare en 1878, ont passé ; plus de cardinaux ont été créés par Sa Sainteté que par aucun de ses prédécesseurs sans exception ; il ne s'en faut que d'un seul pour qu'il en ait nommé cent quarante, c'est-à-dire exactement le nombre voulu pour renouveler deux fois le Collège entier !

Et le Chef de l'Eglise demeure pour affirmer la longévité phénoménale de sa famille, et prêsider la vaste administration de cet empire invisible qui s'étend sur toutes les nations jusqu'aux derniers confins du monde !

### ÉPURATEURS CORSES

12 avril 1734. — Plusieurs personnes influentes de l'île ayant demandé au marquis de Pallavicini, gouverneur génois en Corse, des sauf-conduits, celui-ci non content de les refuser, envoya contre elles des troupes pour les arrêter.

Mais déjà les Corses avaient mis à leur tête Hyacinthe Paoli et ayant pris l'offensive attaquèrent la troupe génoise.

Celle-ci se réfugia dans le couvent de St-Antoine de la Casabianda où les Corses l'assiégèrent et l'obligèrent à capituler.

### Nouvelles Militaires

M. Mariani Don-Jules, sous-lieutenant de gendarmerie à Murat, est promu au grade de lieutenant.

— Les sous-officiers dont les noms suivent ont été classés pour le grade de sous-lieutenant de réserve :

MM. Alessandri, Ambrosi, Anfriani, Anziani, Canavaggio, Fondacci, Gilormini, Giacobbi, Marchi, Poletti, Romanetti, Vincentelli, Vincenti.

— M. Campana, adjudant greffier de 1re classe à la maison d'arrêt et de correction de Paris, a été promu à l'emploi d'adjudant agent principal et désigné pour la prison militaire de Clermont-Ferrand.

### Le Port d'Ile-Rousse

Ile-Rousse, le 16 avril 1902.
*Au Directeur du Petit Bastiais.*

En donnant la publicité à la lettre de M. le Ministre du Commerce que vous avez bien voulu insérer dans le numéro du *Petit-Bastiais* du 25 mars dernier, concernant les procédés irréguliers que quelques-uns des commandants des bateaux de la Compagnie Fraissinet ont commis pour les opérations commerciales dans notre port, je n'ai eu qu'un but, non pour répondre aux impiétés que l'on débite contre le port d'Ile-Rousse, depuis qu'il est question d'un service quotidien entre Nice et la Balagne, car ce n'était pas la peine ; notre port est trop bien connu et est classé parmi les meilleurs de la Corse, pour que les attaques malveillantes dont il est l'objet puissent l'atteindre, mais tout simplement pour éclairer le public. M. Fraissinet lui-même, répondant à M. le Ministre, sur ces irrégularités, a fait retomber la responsabilité sur l'inexpérience des capitaines de la Compagnie Transatlantique, si les 17 et 31 décembre 1900, ses deux bateaux n'ont pas accosté à quai pour procéder aux opérations commerciales d'usage.

Il y avait lieu de croire qu'après la publication de cette lettre les détracteurs de notre port auraient mis fin à une campagne aussi fausse qu'injustifiée. Il n'en est rien ; M. Capifali de Calvi continue de plus belle, et dans un article signé par lui, qui a paru récemment dans *Bastia-Journal*, non seulement il s'en prend maintenant à notre port, mais il préconise même la décadence de la ville d'Ile-Rousse qui, d'après lui, serait cause de l'adoption du tracé vert. A tel point que le port de Calvi, toujours d'après lui, aurait déjà une importance supérieure au port d'Ile-Rousse.

En poursuivant sa haine contre la ville dont Paoli fut le fondateur, il pousse l'audace jusqu'à jeter une pierre au grand Patriote. Il faut franchement reconnaître que c'est aller trop loin.

M. Capifali a dépassé les limites. C'est pourquoi nous sortons du silence dédaigneux que nous avons gardé jusqu'à ce jour pour mettre les points sur les *i*.

Plus de doute, M. Capifali, par des racontars imaginaires, voudrait en arriver à faire croire en haut lieu, que le port de Calvi a toute autre importance que celui d'Ile-Rousse, afin que la préférence du quotidien soit donnée à son port.

Que M. Capifali fasse tout ce qu'il est possible de faire pour obtenir le quotidien, il n'y a rien à dire ; mais ce que nous ne pouvons pas lui permettre c'est de continuer à faire des articles injustes contre la ville de l'Ile Rousse. Avant de se livrer à un pareil procédé il aurait dû se rappeler qu'il y a un vieux proverbe corse, ainsi conçu : « On ne parle jamais de corde dans la maison d'un pendu. » En effet, lorsqu'on a un port comme celui de Calvi, où les marchandises sont débarquées et embarquées avec des embarcations comme cela se pratique à Galeria, Porto, Sagone, et lorsqu'on a surtout un port où les naufrages se succèdent assez souvent, tels que voiliers, bateaux et torpilleurs, et dont les carcasses des navires existent en permanence sur le rivage de ce même port, on devrait être plus prudent ; pourtant on ne pourra pas en dire autant contre le port d'Ile Rousse. Quant à l'importance des deux ports, la différence est tellement grande que la comparaison n'est pas même admissible.

En affirmant que le port de l'Ile-Rousse fait six fois plus d'affaires que le port de Calvi, je reste encore en dessous de la vérité. Voyez la recette de votre douane, M. Capifali, elle arrive à peine à 20,000 fr.,

---

79 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT
par CHARLES DE BERNARD

XV (Suite)

— Jouez du moins dans le ton, dit Clémence en souriant, et berçons juste.

Elle eut tort de dire berçons, car son amant prit acte de ce terme comme d'un consentement de complicité pour tout ce qui pourrait arriver. Dans un tête-à-tête, rien est le mot le plus traître de la langue.

Soit qu'elle n'eût pas elle-même une envie extrême que sa tante s'éveillât, soit qu'elle désirât éviter une conversation dont elle se sentait troublée d'avance après l'avoir si ardemment désirée, soit qu'elle voulût goûter en silence le bonheur de se sentir encore aimée, car, depuis qu'il était assis près d'elle, les moindres gestes d'Octave étaient redevenus un aveu, madame de Bergenheim secoua deux ou trois fois la tête avec grâce en cherchant un motif, puis elle se mit à jouer la valse du duc de Reichstadt, en frappant seulement la première mesure de l'accompagnement, pour indiquer à son amant où il devait poser les doigts.

La valse commença. Clémence jouant le chant et Octave la basse, deux mains restaient inoccupées, celles-là précisément qui étaient voisines l'une de l'autre. Or, que pouvent faire deux mains inoccupées et voisines, quand l'une appartient à un homme hardiment amoureux, l'autre à une jeune femme qui, ayant depuis longtemps maîtrisé son amant, se trouve au bout de sa sévérité ? Avant la fin de la première reprise, les doigts blancs et effilés de la clef de sol furent en prison dans ceux de la clef de fa, sans que cela fît le moindre tort à l'effet du morceau, car la vieille tante dormait toujours.

Un moment après, la bouche d'Octave se colla sur cette main un peu tremblante, comme s'il eût voulu en imbiber de son âme la peau tiède et parfumée. Deux fois la baronne essaya de se dégager, car elle sentait le frisson de cette caresse circuler dans ses veines, deux fois la force lui manqua, et sa tentative finit par se changer en une pression contre les lèvres tentantes qu'elle croyait posées sur son cœur ; la main rendait le baiser.

Il commençait à devenir urgent que la vieille tante s'éveillât, mais elle dormait mieux que jamais, car la valse continuait toujours : et si une légère indécision se faisait remarquer dans le chant, la main gauche, au contraire, frappait une grosses notes avec une énergie capable de métamorphoser mademoiselle de Corandeuil en une seconde Belle au bois dormant.

Lorsque Octave eut bien longtemps, bien tendrement caressé cette main qu'on ne lui disputait plus il leva la tête pour obtenir une faveur nouvelle ; car un amant n'est jamais comme la mer, à laquelle il a été dit : Tu n'iras pas plus loin ! Cette fois madame de Bergenheim ne détourna pas les yeux, mais, après avoir regardé un instant Octave, comme doivent regarder les anges, elle lui dit, avec une coquetterie pleine de séduction :

— Aline ?

La contemplation muette qui répondit à cette question renfermait un désordre si éloquent, que toute parole devenait superflue. En se sentant aimé, Gerfaut rendit grâce à la ruse qui lui avait procuré le bonheur dont il jouissait, mais il la dédaigna pour mieux savourer ce bonheur même. Son sourire doux et fin trahit le secret de son machiavélisme ; il fut compris et pardonné.

En ce moment, il n'y avait plus entre eux ni doutes ni craintes ni compte ; il leur avait fallu bien des efforts pour se désunir : d'une même chute ils retombaient au sein l'un de l'autre. Ils n'éprouvaient pas même le besoin d'une explication pour la mutuelle souffrance qu'ils s'étaient faite, car la souffrance n'existait plus, et ils étaient entrés dans ce paradis de l'amour dont l'extase est rendue plus délicieuse encore par le souvenir des peines passées. Ils restèrent longtemps en silence, heureux de se voir, d'être l'un près de l'autre, d'être seuls, car la vieille tante dormait toujours, de respirer le même air, de sentir leurs cœurs battre d'un même accord, de se bercer mollement dans leur tendresse au son de cette musique de plus en plus confuse et incertaine, et craignant de faire évanouir par un seul mot les charmes ineffables de cette félicité.

Ils échangèrent leurs âmes dans de longs regards, dont l'ardeur et l'adoration étaient égales, car les dernières résistances étaient domptées au cœur de Clémence. Et quand elle sentit les lèvres de son amant remplacer sur les siennes le baiser de leurs yeux, elle se raidit dans les bras qui l'enlaçaient, en pressant le clavier par une contraction nerveuse ; il lui sembla que le salon tournait, que le jour devenait nuit, et que sa vie s'exhalait toute entière dans un soupir lentement respiré par la bouche d'Octave.

La valse était finie, et pourtant mademoiselle de Corandeuil ne s'était pas éveillée. Aucun son ne se faisait plus entendre ; on eût dit que le sommeil avait aussi gagné les deux amants, immobiles dans les bras l'un de l'autre comme deux anges en prière. Le charme fut rompu tout à coup par un bruit épouvantable, semblable à la trompette qui doit appeler les coupables au dernier jugement.

XVII

Avez-vous vu par une belle soirée d'octobre un couple de ramiers ramener les cimes d'un bois effeuillées par l'automne ? On dirait deux ancelles aériennes liées par d'invisibles amarres, tant leur vol est doux et silencieux, tant leurs ailes se baignent avec abandon dans l'air qui les soutient, tant l'instinct qui les mène fond tous leurs mouvements dans un ensemble plein de mollesse et de grâce. Tout à coup, sur le lointain du taillis, à l'abri de quelque chêne, un chasseur ajuste les oiseaux sans défiance, et les frappe tous deux au milieu de leur joie et de leur tendresse. Si vous n'êtes pas chasseur vous-même, il vous aura pris peut-être quelque pitié de ces pauvres et belles créatures tombant sanglantes et mutilées du ciel où elles planaient.

*(A suivre).*

tandis que la recette de la douane de l'Ile-Rousse dépasse 150,000 francs.

Que l'on juge maintenant par ces chiffres quelle est l'importance des deux villes commerçantes la plus prospère.

A. Masnotti.

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

M. Léon Giudicelli, avocat à Corte, nous prie d'annoncer qu'il pose sa candidature aux élections législatives dans l'arrondissement de Corte.

### Loterie du Patronage des Ecoles laïques de Bastia

Le Comité de Patronage, prévoyant que ses charges seront au moins aussi considérables cette année que l'année passée, et qu'il sera très probablement obligé de couvrir les frais de la distribution des prix, a décidé d'organiser une loterie à dix centimes le billet. Il espère que la population bastiaise voudra bien lui faire le même accueil qu'à la loterie organisée l'année passée.

On peut adresser les lots à MM. Bitterlé, trésorier, agent d'assurances au Nouveau Port; Poletti, professeur, boulevard de Cardo, 2; Reynoard, secrétaire général, boulevard Paoli, 16, au 4e; Simibaldi, répétiteur au lycée; Damiani, Santucci et Retali, instituteurs, secrétaires adjoints, ainsi qu'à tous les membres du Comité et à tous les Directeurs d'Ecole. On trouvera des billets chez les mêmes personnes ainsi que chez les principaux négociants. Les listes de lots paraîtront ultérieurement.

## Chambre de Commerce

M. le Ministre du commerce a adressé la lettre suivante à M. le Président de la Chambre de commerce de Bastia.

Monsieur le Président,

La Chambre de Commerce de Bastia sollicite l'autorisation de contribuer, par une souscription de mille francs, à l'érection projetée d'un monument à la mémoire des soldats et marins corses morts pour la patrie, et d'imputer, à cet effet, pendant cinq années consécutives, à partir de 1902, une somme de 200 francs, sur les fonds disponibles du budget de son service ordinaire.

J'ai l'honneur de vous informer que je ne fais pas difficulté d'autoriser l'inscription au budget de la Chambre de Commerce de Bastia, pour une période de cinq exercices, du crédit précité de 200 francs aux fins sus indiquées.

## Bulletin Financier

Paris, le 13 avril 1902.

La liquidation de quinzaine s'est effectuée très facilement et le marché reste généralement bien tenu. Nos Rentes sont stationnaires; le 3 0/0 se retrouve à 101,01 et le 3 1/2 à 101,55.

Dans le compartiment des établissements de crédit, le Crédit Lyonnais monte à 1,835 et la Cie Française de Mines d'Or à 480; le Crédit Foncier est à 737; à l'Assemblée d'hier, un dividende de 36 fr a été voté et M. Claude-Lafontaine a été nommé administrateur en remplacement de M. Tourrel, décédé.

En valeurs industrielles, la Dynamite Contrat est en reprise à 718.

Le Correspondance Havas, rue du 4 septembre, Paris, informe que l'assemblée générale des actionnaires de la station climatérique de Tournus est fixée au 24 avril.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieur a progressé à 78.45; le Turc à 24.60 est redemandé à 24.85. A bien leur, à 96 29 35. Crédit Foncier et Foncier Agricole Financière 74.50 et 540. On est assez demandeur à 103.75. Asturiennes offerte à 4.860 Port de la Rochelle ou Transports en avance à 21.50.

Nos Chemins Français sont calmes.

## Pèlerinage à Rome

Le Jubilé Pontifical de Léon XIII donne lieu, cette année, à de grandes démonstrations de piété. Dans tous les pays du monde catholique des pèlerinages sont organisés pour aller déposer aux pieds de l'illustre vieillard du Vatican les hommages respectueux et dévoués des fidèles.

Nous apprenons avec plaisir que la Corse, toujours si dévouée au Saint Siège, prendra part, elle aussi, à ce grand mouvement de foi religieuse et pacifique. A cet effet, un pèlerinage, qui partira de Bastia à 10 heures du matin, le 1er mai, est organisé avec sa haute approbation de Sa Grandeur Mgr l'Evêque d'Ajaccio.

Voici les conditions exceptionnellement avantageuses offertes aux pèlerins :

Voyage aller et retour, Bastia-Livourne, 13 francs.

Livourne-Rome aller et retour : 1re classe, 41 fr. ; 2e, 24 fr. ; 3e, 14 fr. 50.

Total, aller et retour, Bastia-Rome, 1re classe, 54 fr. ; 2e, 37 fr. ; 3e, 27.50.

N. B. — Le comité de Bastia, s'étant mis en rapport avec le comité central des pèlerinages à Rome, pourra assurer à ceux des pèlerins qui en feront la demande avant le 28 avril, le logement et la nourriture moyennant la modique somme de 16 francs. Le retour à Bastia aura lieu le vendredi 9, à midi. Ceux qui le désirent plus tôt ou prolonger leur séjour à Rome.

On est prié instamment de se faire inscrire au plus tôt afin de pouvoir profiter de toutes les réductions accordées par le comité.

Adresser les adhésions à Monsieur l'Archiprêtre de Saint Jean.

## LIGUE CORSE CONTRE LE PALUDISME

Le Comité directeur rappelle au public qu'il tient à sa disposition des cartes-bons d'affidavit pour 30 grammes de quinine, prix 1 fr. à Bastia, 1.15 par la poste.

## L'Election de Calacuccia

Corte, le 11 avril 1902.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Je vous prie d'accorder l'hospitalité, dans les colonnes de votre estimable journal, à cette note rectificative, provoquée par une lettre publiée, avant hier, dans le *Petit-Bastiais* et signée de M. le médecin Albertini, maire d'Albertacce.

Celui-ci prétend, qu'à l'occasion de la dernière élection au conseil général, dans le canton de Calacuccia, des irrégularités ont été commises à Corscia et que le dépouillement n'y a été fait que longtemps après celui des autres communes de ce canton.

C'est là une assertion complètement fausse.

J'affirme que les opérations électorales, auxquelles assistaient deux partisans de mon compétiteur, MM. Costa et Mattei y étaient complètement terminées lorsque les résultats d'Albertacce, de Calacuccia et de Casamaccioli furent connus. J'affirme également — et les procès-verbaux de l'élection de Corscia en font foi — que les cinq bulletins, trouvés en sus des émargements, dans l'urne de cette dernière commune, ont été défalqués, en nombre égal, et des voix obtenues par M. Albertini et de celles que j'ai eues.

Pour ce qui est de Lozzi, mes amis du Niolo savent que la majorité m'était acquise dans cette commune; qu'à trois reprises différentes, j'ai demandé, par lettre, la constitution régulière du bureau électoral, et que mes efforts, dans ce sens, se sont heurtés à des considérations d'ordre public, devant lesquelles j'ai été obligé de m'incliner.

M. Albertini prétend encore que, pour me faire obtenir la majorité absolue, on m'a attribué les bulletins, trouvés en sus des émargements à Corscia, accusation dont j'ai déjà fait justice.

Pour qu'il n'y ait plus de place pour le moindre doute, je ne sais, j'invite M. Albertini à faire, avec moi, la simple opération mathématique qui suit :

Il y a eu dans le canton de Calacuccia, à l'élection du 23 mars dernier, 770 votants sur 1.527 électeurs inscrits, répartis par commune, savoir :

| | |
|---|---|
| 388 | pour Albertacce. |
| 358 | — Lozzi. |
| 305 | — Corscia. |
| 383 | — Calacuccia. |
| 193 | — Casamaccioli. |
| Total 1,527 | |

La majorité absolue étant, dans ces conditions, de 386 voix et le nombre des suffrages que j'ai obtenus s'élevant à 391, chiffre supérieur de 5 à celui de la majorité absolue, le bureau central de Calacuccia a obéi à la loi en me proclamant conseiller général.

En terminant, je tiens à protester contre les accusations, portées par M. le médecin Albertini sur MM. Noël Maestrucci, Albertini Pierre-François, Maestrucci, maire, adjoint, premier conseiller municipal de Corscia; Ludani et Pioti, maire et adjoint de Lozzi. Ils m'en voudraient de les défendre, car ils sont tous de taille à repousser les attaques injustes dont ils sont l'objet. Je tiens simplement à dire que tous ceux qui les connaissent peuvent le porter garants de leur honorabilité et que je m'honore, moi-même, d'être leur ami.

Agréez, etc.

L. Sexton de Buggenno,
*Conseiller général.*

## Loi municipale

*Loi modifiant les dispositions de la loi du 5 avril 1884*

Art. 1er. — Les paragraphes 15 et 16 de l'article 133 de la loi du 5 avril 1884 sont abrogés.

Art. 2. — Les articles 141, 142 et 143 de la loi du 5 avril 1884 sont modifiés comme suit :

Art. 141. — Les conseils municipaux votent les centimes additionnels dont la perception est autorisée par les lois.

Ils peuvent aussi voter trois centimes extraordinaires, exclusivement affectés aux chemins vicinaux ordinaires, et trois centimes extraordinaires affectés aux chemins ruraux reconnus.

Ils peuvent, en outre, voter des centimes pour insuffisance de revenus appliqués à des dépenses ordinaires, ou des centimes destinés à des dépenses extraordinaires dans la limite du maximum fixé chaque année par le conseil général.

Ils peuvent voter également les emprunts remboursables sur les impositions ci-dessus ou sur les ressources ordinaires, dont l'amortissement n'excèdera pas trente ans.

Art. 142 — Les conseils municipaux votent, sauf approbation du préfet, les contributions pour insuffisance de revenus ou pour dépenses extraordinaires, qui dépassent le maximum fixé par le conseil général, et les emprunts remboursables sur ces impositions, dont l'amortissement n'excèdera pas trente ans.

Art. 143. — Toute contribution établie pour plus de trente ans et tout emprunt remboursable sur cette contribution ou sur ressources ordinaires, dont l'amortissement dépasse trente ans, sont autorisés par décret du Président de la République, rendu en conseil d'Etat.

Il est également statué par un décret rendu en conseil d'Etat, si la somme à emprunter dépasse 1 million ou si, réunie au chiffre d'autres emprunts non encore remboursés, elle dépasse 1 million, quelle que soit d'ailleurs la durée d'amortissement de l'emprunt.

Fait à Paris, le 7 avril 1902.

## Souscription publique

*pour l'érection d'un monument à élever à la mémoire des soldats Corses morts pour la Patrie.*

De Paris : Ciccoli Pascal, 2 fr. ; Paoli, 1 ; Paoli, 1 ; Defranchi, 1 ; Defranchi 1 ; Paoli, 1 ; Pompei, 2 ; Castellani Noël, 2 ; Castellani Pascal, 1 ; Mme Castellani, 1 ; Natali, 0,50 ; Paoli 1 ; Massimi, 2 ; Mme Massimi, 2 ; Castellani, juge, 2 ; Castellani F. A., 1 ; Giles, 2 ; Franceschi, 1 ; Ulysse, 1 ; Defranchi, 1.

Total, 26 fr. 50.

Gendarmerie des Alpes-Maritimes : Matei, chef d'escadron, 5 fr. ; les gendarmes Giudicelli, 0 50 ; Luciani, 0,50 ; Angeli, 1 ; Lozi, 0,50 ; Raffalli, 1 ; Panorazi, 1 ; Grimaldi, 1 ; Santucci, 0,50 ; Natalini, 0,25 ; Bianchini, 0,50 ; Alessandri, 0,50 ; Martinetti, 1 fr. ; Pasani, 0,50 ; Pasquini, 0,50 ; Padovani, 2 ; Bartoli, 0,50 ; Maestrucci, 0,50 ; Pinelli, 0,50 ; Casanova, 0,50 ; Baldi, 1 ; Gandolfi, 1 ; Roux, 1 ; Quilichini, 0 50 ; Ventura, 1 ; Peraldi, 1 ; Leccia, 0 50 ; Bazziconi, 0,50 ; Giudicelli, 1.

Total, 25 fr. 75

3e Régiment de Tirailleurs tonkinois : Colonna de Giovellina, colonel, 10 fr. ; Virgilli, commandant, 5 ; Barbier, capitaine, 5 ; Legnen lieutenant, 2 50 ; Miguinoci, sergent-major 3,50 ; Geronimi, fourrier, 3,50 ; les sergents Morazzani, 2,50 ; Roghi, 2 50 ; Manfredi, 2,50 ; Pierragi, fourrier, 3,50 ; les sergents Fouques, 2,50 ; Natali, 2,50 Antonini, 5 ; Mattei, 5 ; Marcelli, 2,50 ; Massoni, 2,50.

Total, 57 fr. 50.

## Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Barsezoli Joseph, receveur des postes et télégraphes, 30 ans 4 mois 15 jours de services, 806 francs.

Peretti Marie-Xavière, veuve Leandri, le mari facteur rural, décédé titulaire d'une pension, 212 francs.

Pietri Louise, veuve Franceschi, le mari facteur rural, décédé titulaire d'une pension, 191 francs.

Corati Marie-Françoise, veuve Patacchini, le mari instituteur public, décédé titulaire d'une pension, 300 francs.

Pietri Jean-Paul, gardien de maison centrale, services militaires 4 ans 6 mois 20 jours ; services civils, 18 ans 11 mois, infirmités, 563 francs.

Pietri Jean, facteur rural, services militaires 4 ans 10 mois 13 jours, services civils, 33 ans 3 mois 15 jours, 454 francs.

Siacci Thomas, surveillant des télégraphes, services militaires, 7 ans, services civils, 24 ans 7 mois, 779 francs.

## Gazette Départementale

PORTOVECCHIO. — Un acte exceptionnellement courageux et qui fait le plus grand honneur à celui qui vient de l'accomplir, s'est produit le 14 du courant à Portovecchio.

Une mule affolée par des chiens qui se battaient près d'elle, s'est répandue dans une rue de la ville à ce moment encombrée par de nombreux enfants qui pensaient leurs ébats, et atteloée à un cabriolet se livrait à une course échevelée. M. Baptiste Pietri, 1er adjoint au maire, prévoyant des malheurs certains sans hésiter, se jette au devant de la mule, la saisit par la bride, la secoue fortement et en un ralentissant l'allure parvient à la maîtriser. De grands malheurs ont été par cette énergique intervention évités.

Nous signalons à qui de droit ce bel exemple de dévouement, persuadé que M. Pietri obtiendra la distinction que l'on accorde à tous ceux qui se dévouent pour leurs concitoyens.

Nous applaudissons à l'avance à une récompense justement méritée et qui pourra être flèrement portée. — *Un témoin.*

∴

CORTE. — Le 23 avril il sera procédé à la préfecture de la Corse à l'adjudication des travaux de reconstruction du pont de Rastiguese, sur la route nationale de Bonifacio à Saint-Florent.

La dépense totale est évalué à 9.990 fr.

∴

CASAMOZZA. — Nous apprenons avec un vif plaisir le prochain mariage de Mlle Brigitte Savelli avec M. Hilaire Agostini, entrepreneur à Vescovato.

Nos sincères félicitations aux futurs époux.

## Dictionnaire Général des Sciences théoriques et appliquées.

La maison GARNIER FRÈRES, éditeurs, à Paris, 6, rue des Saints-Pères, publie aujourd'hui les 4e et 5e séries de la 3e édition illustrée du Dictionnaire général des Sciences théoriques et appliquées, de Privat-Deschanel et Focillon, entièrement refondue par MM. Jules Gay et Louis Mangin.

D'une lecture facile et d'une incontestable perfection, les deux séries qui viennent de paraître méritent à la partie du grand public des données scientifiques de toute nature. Chaque branche des connaissances modernes y est représentée par des études dues à la plume des spécialistes les plus documentés. Pour l'histoire naturelle, nous citerons les mots : brebis, brochet, brème, brochet, bronches, bryozaires, buccins, buffle, buse, butor, cachalot, caracara, caille, calandre, calmar, camélidés, campagnol, canard ; pour la botanique, les mots : bruyère, bryone, bruche, bromé des prés, bruyère, bryone, bugle, bunias, bugloses bois, buraine, cacao, cachou, café, ainsi que des formules pour se préparer un de ce tonique et rechercher les gourmets, cannelle et ses préparations thérapeutiques ; les mots singuliers pourront consulter avec profit les mots : brontelle, bronze, barsalde, cailloux, cailloutis, calcul rénal, calottes glaciaires, et l'article consacré à la formation et à la composition du terrain carbonifère.

La chimie et la physique ne sont pas moins partagées avec les études sur le bronze, et ses dérivés, le brouillard, le brut, la brûlure, la vis et les travaux de canon, les boussoles, les moteurs butyriques et butyriques, le butyrolactone, calmuin, le calorum et ses dérivés, les calories ; les erreurs médicales nous donnent des conseils utiles pour le traitement de diverses affections, telles que les bronchites, les brûlures, la cachexie, les calculs, la cataracte, etc. ; nous recommandons aux industriels la lecture des articles relatifs aux brevets d'invention, à la fabrication de la brique, des cables de toutes natures, du bronze, et de ses multiples applications.

Les mathématiciens s'intéresseront aux différentes sortes de calcul, exposées avec une aisance et une méthode hors de pair. Signalons enfin, à titre général, les articles : bornes, bureau international, bureau des longitudes, cadrans, calendrier, calculus, canaux, dont la lecture est des plus instructives.

Nous terminons à regret cette trop rapide analyse des 4e et 5e séries du Dictionnaire général des Sciences théoriques et appliquées, qui nous laisse, lorsqu'il sera terminé, un répertoire indispensable, à tous les degrés de l'échelle sociale, à notre époque de luttes pour la vie, où le succès n'appartient plus comme on le croit aux plus habiles, mais exigent aux plus instruits.

## Prime Musicale gratuite

Nous informons nos lecteurs qu'ayant obtenu de la Revue Musicale, Paris-Piano, la faveur d'abonnements gratuits, dans le but de leur être agréable, ceux d'entr'eux qui enverront leur adresse à M. l'Administrateur du Paris-Piano, 103, boulevard Saint-Michel, Paris, recevront gratuitement, pendant trois mois, cette Revue si pratique de musique ancienne et moderne, dirigée par les plus éminents compositeurs et indispensable à tous ceux qui s'occupent de musique.

Il suffira de joindre à la lettre de demande, 7 timbres à 15 centimes pour frais de poste et d'envoi de cet abonnement de trois mois.

Charmant cadeau, renfermant environ 25 francs de musique.

## *Petite Gazette*

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 13 avril

*Thermomètre.* — 7 heures du matin. + 15° à midi ; 18°7. 6 heures du soir, + 16°. Moyenne, + 19 6. minima, + 14°.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 761 mm. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 761 mm.

*Vent.* — 9 h. du matin. N. E. faible.
9 h. du soir, calme.

Etat du ciel, couvert.
Etat de la mer, très belle.
Hauteur des eaux : marin, + 0,46, soir, + 0 50
Pluviomètre, à 9 heures du matin mm.

∴

*Exercice de mobilisation*

Hier, exercice de mobilisation pour le 163e d'infanterie et les deux batteries d'artillerie.

M. le général Michel a passé, sur la place Saint-Nicolas, une minutieuse inspection des troupes, et a interrogé plusieurs hommes sur leurs devoirs en cas de mobilisation.

∴

*A l'asile des vieillards*

Comme chaque année, le troisième dimanche après Pâques, il y aura fête le 20 avril courant à l'Asile des Vieillards.

A 2 heures et demie service religieux, allocution et salut du Saint-Sacrement dans la chapelle de l'Etablissement ; quête faite par Mlle Françoise Bourgeois. A 3 heures et demie, repas servi dans la grande cour aux pensionnaires de l'Asile par des dames et des demoiselles de la ville.

Heureuse de s'associer à une œuvre de bienfaisance, la *Lyre Bastiaise* veut bien prêter gracieusement son concours, et elle fera entendre, pendant le dîner, les meilleurs morceaux de son répertoire.

En assistant à cette fête, la population de notre ville tiendra à donner un nouveau témoignage de l'intérêt qu'elle porte à un refuge qui abrite d'assez nombreux infirmes, soignés avec tant de zèle et d'abnégation, par les sœurs si dévouées de Notre-Dame des Douleurs.

∴

*A Madagascar*

Nous apprenons avec plaisir que le sergent Lorin, du 43e régiment colonial, vient d'être cité pour la deuxième fois en moins de deux ans, à l'ordre du corps d'occupation de Madagascar avec la mention ci-après : A puissamment secondé son chef de district, pendant toute la durée des opérations en forêt. (Ordre général n° 372, opérations contre les Androbes).

Le sergent Lorin est le beau-fils de notre excellent compatriote M. le capitaine Pantalacci.

∴

*Carte d'électeur*

Savez vous comment était faite une carte d'électeur en 1790 ?

En tête de la carte, on lisait ces mots : « Assemblée électorale ». Au-dessous, un timbre portant trois fleurs de lys avec cette inscription : « La Nation, la Loi, le Roi ». En exergue : « Electeurs du département de Paris, 1790. »

Sous le timbre, cette formule :

« Je jure et promets de ne nommer que ceux que j'aurai choisis en mon âme et conscience comme les plus dignes de la confiance publique, sans avoir été déterminé par dons, promesses, sollicitations ou menaces. »

Suivait la signature de l'électeur.

∴

*Patronage de Saint-Joseph*

La fête du Patronage de Saint Joseph sera solennellement célébrée demain dimanche 20 avril, dans la chapelle de l'oratoire du dit Saint.

Ce soir on chantera les premières vêpres à 7 heures et quart ; demain à 7 heures du matin, messe de communion ; à 10 heures, grand' messe ; à 7 heures du soir, vêpres, *Te Deum* et salut, suivis du baiser de la Sainte-Relique.

∴

*Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il restera à l'Hôtel d'Europe jusqu'à la fin du mois. Consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures du soir, à l'appartement de la dentiste, à côté de l'Hôtel, rue de l'Opéra, 1.

## BOURSE DE PARIS

17 avril — 19 avril

| | | |
|---|---|---|
| Amort 3 p. 0/0 ancien | 100.80 | 100.90 |
| — 3 p. 0/0 nouveau | 100.10 | 99.95 |
| — 3 1/2 0/0 . . | 102.40 | 102.40 |

## ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Peretti Eugène-Paulin, garçon de café de Bastia, et Pasquini Lucie, ménagère, de Castello di Rostino.

DÉCÈS.

Ohio Louise, 8 mois, de Bastia.
Giorgi Catherine, 7 mois, de Bastia.

## Service Vicinal

AVIS D'ADJUDICATION

Le public est prévenu que le mardi, 22 avril courant, à 2 heures de l'après-midi, il sera procédé à Ajaccio, Bastia, Corte, Sartene, à l'adjudication au rabais et sur soumissions cachetées, de plusieurs lots de travaux divers à exécuter sur les chemins vicinaux.

Les entrepreneurs pourront prendre connaissance des pièces des projets dans les bureaux de l'Agent-Voyer en chef et des Agents-Voyers d'arrondissement.


BOUILLIE SUCRÉE
MICHEL PERRET
La Prem-ère par ses Adhérents, son Rendement, sa Résistance aux Pluies et sa Facilité d'Emploi
*Sans-réclame 10 kgs (5 k. 500 bouillie)*
9 fr. 05, quai Corse.
9 fr. 40, gare Corse.
VERDET SUCRÉ « LA SUCRATINE
marquant les lessives, en paquets
SOUFRES SUBLIMÉ et TRITURÉ
(Avec ou sans sulfate de cuivre)
Prix très modérés
Demander Brochures et Renseignements au Service Commercial Agricole, Boulevard du Musée, 82, Marseille.


00188

## Dépêches du Jour — Service Spécial de Nuit

## MOUVEMENT JUDICIAIRE

Le Journal Officiel publiera demain des nominations dans la magistrature.

M. de Gaffory, président de chambre à la Cour d'appel de Bastia, qui est admis à faire valoir ses droits à la retraite, est nommé premier président honoraire près la cour d'appel de Bastia.

M. Mariaci, juge au tribunal de la Seine, conseiller général du canton de Sainte-Marie-Sicché, est nommé président de chambre à la cour d'appel de Bastia.

M. Nouvion, conseiller à la Cour d'appel de Nîmes, est nommé juge près le tribunal de 1re instance de la Seine.

## M. Emmanuel Arène

M. Emmanuel Arène, quoique venant d'être fort souffrant par suite de vertiges stomacaux qui l'ont obligé à garder la chambre durant plus d'une semaine, espère pouvoir se mettre en route dimanche prochain.

Le député d'Ajaccio partira dimanche soir de Paris, afin d'être mardi à Ajaccio.

## Nouvelles Militaires

### Artillerie

Le Journal Officiel publia les nominations suivantes dans l'état-major particulier de l'artillerie :

Sous-directeur à la direction de La Rochelle, M. le chef d'escadron Lévy, sous-directeur à Bastia ;

Sous-directeur à la direction de Bastia, M. le chef d'escadron Darbon, commandant l'artillerie de l'armement d'Ajaccio ;

Commandant l'artillerie de l'arrondissement d'Ajaccio, M. le capitaine Vogt, commandant l'artillerie de l'arrondissement de Philippeville ;

Commandant l'artillerie de la place de Corte, M. le capitaine Charbonnel, adjoint à la direction de Constantine.

## Une erreur judiciaire

### LA GRACE DE DANVAL

Le président de la République a signé aujourd'hui la grâce du pharmacien Danval.

Le pharmacien Danval, établi rue de Manbeuge, vivait en assez mauvaise intelligence avec sa femme. Celle-ci mourut dans des conditions qui parurent suspectes. Danval fut arrêté. L'autopsie de Mme Danval ayant été pratiquée, on trouva dans ses viscères une petite quantité d'arsenic.

C'est sur cette base que se posa la question de savoir si Mme Danval avait été empoisonnée.

Des hommes éminents, M. Bouis, le savant professeur de toxicologie à l'Ecole supérieure de pharmacie, le docteur Cornil, aujourd'hui sénateur, le docteur Galippe, de l'Académie de médecine, et le docteur Gallard se prononcèrent très catégoriquement pour la négative. Le professeur Bouis fut particulièrement énergique. Et plus tard, dans son cours, chaque fois qu'il abordait la question de l'empoisonnement par l'arsenic, il citait le cas de Danval comme une sorte de cas-type de l'erreur judiciaire.

L'accusation fut soutenue non moins énergiquement par le docteur Bergeron, médecin expert, qui conclut avec vivacité à l'empoisonnement de Mme Danval. C'était déjà sur ses conclusions que l'herboriste Moreau avait été condamné et exécuté. Après des aventures orageuses et dont on n'a peut-être pas perdu le souvenir, le docteur Bergeron est mort dans la traversée de l'Océan, au moment où il se rendait en Amérique.

Reconnu coupable avec admission de circonstances atténuantes, Danval fut condamné, le 19 mai 1878, par la cour d'assises de Paris, aux travaux forcés à perpétuité et envoyé en Nouvelle Calédonie, où d'ailleurs il n'a cessé de protester de son innocence. Il y mène une vie régulière et laborieuse. Grâce à son assiduité, il a réussi à se refaire une existence. Il s'est remarié et a trois enfants, une fille et deux garçons.

Il y a deux ans, Danval demandait à la Ligue des droits de l'homme d'intervenir en sa faveur et lui envoyait les documents sur lesquels il croyait pouvoir fonder une instance en revision. Mais le fait nouveau exigé par la loi n'apparaissait pas, et M. Eugène Prévost, que la Ligue des droits de l'homme avait chargé d'examiner ce cas si intéressant, ne put que conclure à un recours en grâce, — en espérant que Danval, étant de retour en France, lisserait plus facile d'étudier la question de la revision et de voir comment elle pourrait être posée.

L'an dernier, pourtant, Danval adressait directement une demande de revision au ministre de la justice. Transmise à la commission instituée par la loi de 1895, elle fut, ainsi que l'avait prévu M. Eugène Prévost, repoussée, faute de fait nouveau.

Dès lors, il ne restait plus à Danval qu'à solliciter sa grâce, et c'est ce qu'il vient de faire.

## Élections Municipales d'Alger

Le Conseil d'Etat a annulé les élections municipales d'Alger du 6 mai 1900.

L'arrêt constate qu'il a été fait un usage frauduleux des cartes des électeurs absents.

## Arrivée du colonel Marchand à Paris

Le colonel Marchand, accompagné du capitaine Sauvage, est arrivé à Paris dans la matinée. Il a été reçu sur le quai de la gare par le commandant Baratier.

Plus de 500 personnes assistaient à son arrivée.

Le colonel Marchand a été chaleureusement acclamé.

## L'Affaire Rabier

*Procès en revision*

La cour d'assises de Seine-et-Marne a prononcé l'acquittement de Rabier.

Les débats de ce procès en revision ont duré trois jours.

Rabier avait été condamné à huit années de réclusion par la cour d'assises de la Seine, comme complice de Cardon et Duquesne dans la tentative d'assassinat suivie de vol, commise, au mois de décembre 1898, contre Mme Lévêque.

Cette dame avait été, en l'absence de son mari, attaquée dans son domicile par Cardon et Duquesne, frappée à coups de canne et bâillonnée. Puis les malfaiteurs avaient enlevé l'argent, des valeurs, des bijoux et la montre de M. Lévêque.

Cardon, au cours de l'instruction, déclarait au juge que c'était lui qui avait donné à Rabier la montre volée et, malgré ses protestations d'innocence, le malheureux fut arrêté et inculpé dans l'affaire comme receleur.

Cardon étant tombé dangereusement malade à l'île de Ré, et se trouvant à toute extrémité, fit en présence du juge de paix, d'un prêtre qui l'assistait et des gardiens de prison, des déclarations relatives à l'innocence de son soi-disant complice et protesta de toutes ses forces contre la condamnation de Rabier.

Ces déclarations furent transmises à la chancellerie. Le garde des sceaux ordonna la mise en liberté de Rabier, et le jugement fut cassé par la Cour de cassation, qui ordonna la revision du procès et renvoya l'affaire devant la cour d'assises de Seine-et-Marne.

## EN BELGIQUE

### A la Chambre belge

### La Revision de la Constitution

La Chambre des députés a clôturé ce soir la discussion sur le projet de revision constitutionnelle.

La prise en considération de projet a été repoussée par 84 voix contre 64.

Ce vote équivaut au rejet de la proposition de revision, et si l'on tient compte de l'état de surexcitation des esprits, une terrible explosion de colère est à craindre. Peut-être aura-t-on encore à déplorer des scènes terribles !

## L'agitation ouvrière

Le nombre des grévistes a encore augmenté, mais les incidents de la journée ont été peu importants.

Les mesures d'ordre ont été rigoureusement maintenues partout.

## EN HOLLANDE

### La Santé de la Reine

La reine de Hollande est atteinte de la fièvre typhoïde ; la maladie suit son cours et, jusqu'à présent, la situation ne présente aucun danger.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### Pour la Paix

A la Chambre des Communes, Sir Balfour annonce que lord Kitchener a accordé toutes les facilités pour l'élection et la réunion des représentants de commandos, afin d'étudier la situation.

Les négociations pour la paix ne seront donc pas reprises avant trois semaines.

D'après le *Daily Mail* les bases de la paix seraît virtuellement posées, mais cette nouvelle mérite confirmation.


### Bains de Puzzichello

Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.

1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.

L'Etablissement ne fournit pas le linge.

Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.

Pension à cinq et trois francs par jour.

Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.

Retenir les chambres en s'adressant à M. Biolini, 15, cours Napoléon, Ajaccio ; après le 24 avril adresser les demandes à Pozzichello, par Vezzani.

Horlogerie-Bijouterie
*Orfèvrerie*
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia


25 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

VII.

L'ATTAQUE.

Quelques uns de ces ennemis acharnés avaient eu l'audace de s'abandonner au courant, espérant ensuite gagner la pointe de l'île, aux deux côtés de laquelle étaient les deux formidables chutes d'eau, et assouvir leur vengeance en sacrifiant leurs victimes.

A l'instant où le chasseur cessait de parler quatre d'entre eux montrèrent la tête au dessus de quelques troncs d'arbres que la rivière avaient entraînés et qui s'étant arrêtés à la pointe de l'île, avaient peut être suggéré aux sauvages l'idée de leur périlleuse entreprise.

Un cinquième était un peu plus loin ; mais il n'avait pu résister au courant ; il fallait de vains efforts pour regagner la ligne de l'île ; il tendait de temps en temps, un bras à ses compagnons, comme pour demander du secours ; ses yeux étincelants semblaient sortir de leur orbite ; enfin, la violence de l'eau l'emporta ; il fut précipité dans l'abîme, au hurlement de désespoir parut sortir du fond du gouffre et il y resta englouti.

Une impulsion de générosité naturelle fit faire un mouvement à Duncan, pour voir s'il était possible de secourir un homme qui périssait, mais il se sentit arrêté par la main de son compagnon.

— Qu'allez-vous faire ? lui demanda celui-ci d'une voix basse, mais ferme ; voulez vous attirer sur nous une mort inévitable en apprenant aux Mingos où nous sommes ? C'est une charge de poudre épargnée et les munitions nous sont aussi précieuses que l'haleine au daim poursuivi. Mettez une nouvelle amorce à vos pistolets, car l'humidité de l'air, causée par la cataracte, peut n'être communiquée à la poudre ; et apprêtez-vous à un combat corps à corps ensuite que j'aurai tiré mon coup.

A ces mots, il mit un doigt dans sa bouche et fit entendre un sifflement prolongé, auquel on répondit de l'autre côté du rocher où étaient placés les deux Mohicans. Le son fit encore paraître la tête des sauvages qui cherchaient à distinguer d'où il partait ; mais elles disparurent au même instant.

En ce moment, un léger bruit que le major entendit lui fit tourner la tête ; il vit Uncas qui arrivait près d'eux en rampant.

Œil de Faucon lui dit quelques mots en dalaware et le jeune homme prit la place qui lui fut indiquée avec une admirable prudence et un sang froid imperturbable.

Heyward éprouvait toute l'irritation de l'impatience ; mais le chasseur, en ce moment critique, crut encore pouvoir donner quelques leçons à ses jeunes compagnons sur l'usage des armes à feu.

— De toutes les armes, dit-il, le fusil à long canon et bien trempé est la plus dangereuse, quand elles se trouvent en bonnes mains, quoiqu'elle exige un bras vigoureux, un coup d'œil juste et une charge bien mesurée pour rendre tous les services qu'on en attend. Les armuriers ne réfléchissent pas assez sur leur métier en fabriquant leurs fusils de chasse et les joujoux qu'on appelle pistolets d'ar...

Il fut interrompu par Uncas, qui fit entendre à demi-voix l'exclamation ordinaire de sa nation :

— Hugh ! hugh !

— Je les vois, je les vois bien, dit Œil de Faucon ; ils se préparent à monter sur l'île, sans quoi ils ne montreraient pas leur poitrine rouge hors de l'eau. Eh bien ! qu'ils viennent, ajouta-t-il en examinant de nouveau son amorce et sa pierre à fusil ; le premier qui avancera rencontrera sûrement la mort, quand ce serait Montcalm lui même.

En ce moment les quatre sauvages mirent le pied sur l'île, au milieu des hurlements épouvantables qui partirent en même temps des bois voisins.

Heyward mourait d'envie de courir à leur rencontre, mais il modéra son impatience inquiète en voyant le calme inébranlable de ses compagnons.

Quand les sauvages se mirent à gravir les rochers qu'ils avaient réussi à gagner, et qu'en poussant des cris féroces, ils commencèrent à avancer vers l'intérieur de l'île, le fusil du chasseur se leva lentement du milieu des plus ; le coup parti et l'Indien qui marchait le premier, faisant un bond comme un daim blessé, fut précipité du haut des rochers.

— Maintenant, Uncas, dit le chasseur, les yeux étincelants d'ardeur, et tirant son grand couteau, attaquez celui de ces coquins qui est le plus éloigné, nous aurons soin des deux autres.

Uncas s'élança pour obéir ; chacun n'avait qu'un ennemi à combattre.

Heyward avait donné un chasseur un de ses pistolets, ils firent feu tous deux dès qu'ils furent à portée, mais sans plus de succès l'un que l'autre.

— Je le savais, je vous le disais, s'écria le chasseur en jetant avec dédain, par dessus les rochers, l'instrument qu'il méprisait. Arrivez, chiens de l'enfer, vous trouverez au homme dont le sang n'est pas froid.

A peine avait-il prononcé ces mots qu'il se trouva en face d'un sauvage d'une taille gigantesque et dont les traits annonçaient la férocité : Duncan au même instant se trouvait attaqué par le second.

Le chasseur et son adversaire se saisirent avec une adresse égale par celui de leur bras qui était armé du couteau meurtrier.

Pendant une minute, ils se mesurèrent des yeux, chacun d'eux faisant des efforts inouïs pour dégager son bras sans lâcher celui de son adversaire.

Enfin, les muscles robustes et endurcis du blanc l'emportèrent sur les membres moins exercés de son antagoniste. Le bras de celui-ci céda aux efforts redoublés d'Œil de Faucon qui reprivés enfin l'usage de sa main droite ; il plongea l'arme acérée dans le cœur de son adversaire qui tomba sans vie à ses pieds.

(A suivre).

**SYPHILIS**
TRAITEMENT VÉGÉTAL
D'après la M. le Docteur STARK, à Baltimore (Etats-Unis). Prolongement garantissant sans mercure ni Iodure, rapidement et sans accidents toute syphilis même la plus invétérée.

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non cotées en Banque ni en Bourse. Ecrire Caisse Agricole, 23, rue aux Ours, Paris.

**L'ESPÉRANCE**
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS !
POUDRE DELAMBRE
Guérit : Poussif, Toux, Gourme, Jetts, Fluxion, Vieux Mal, Eparvin, Vessigon, Courbe, Suros, Molette, Crapaud, Javart, Crevasse, Solandre, Seime, Piqûre, Clou de rue, Crampe, Rhumatisme, Coup de sang, Fourbure, Morve, Farcin, Maladie de peau, Dartre, Gale, Piqûre de vipère, Morsure de chien enragé, Blessure, Plaie, Coup de feu, Brûlure, Ulcère, Tumeur, Abcès, Mal de garrot, Mal de dos, Mal de reins, Mal de ventre, Mal de tête, Mal de gorge, Mal de poitrine, Mal de pied, Mal de jambe, Mal de cœur, Mal de foie, Mal de rate, Mal de nerfs, Mal de dents, Mal de yeux, Mal d'oreilles, Mal de nez, Mal de bouche, Mal de langue, Mal de lèvres, Mal de mâchoire, Mal de cou, Mal de bras, Mal de main, Mal de doigt, Mal de hanche, Mal de cuisse, Mal de genou, Mal de jambe, Mal de pied, Mal de cœur, Mal de foie, Mal de rate, Mal de nerfs, Mal de dents, Mal de yeux, Mal d'oreilles, Mal de nez, Mal de bouche, Mal de langue, Mal de lèvres, Mal de mâchoire, Mal de cou, Mal de bras, Mal de main, Mal de doigt, Mal de hanche, Mal de cuisse, Mal de genou, Mal de jambe, Mal de pied.
Dépôt : Maison DELAMBRE, 19, rue Vivienne, PARIS
VENDU PARTOUT

A LA TOUR EIFFEL
MONTRE ancre, savon argent, 15 rubis, pendule ou régulateur, 32 fr.
Nº 69. VOUILLAMOZ
Fabricant d'Horlogerie
à Morteau, le SERANCON (Doubs)
Envoi franco du Tarif et du Catalogue illustré.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
**PIERRE SABATE**
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
*14, rue de l'Opéra,*
M. P. SABATE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Demandez partout l'excellente
*Eau-de-vie de Mirabelles*,
Dépositaire : Sous Dariani, angle des rues Miot et Napoléon, 34, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
**Choses du Siècle**
*et*
**Choses du Cœur**
Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

Maison
**L. N. Mattei et Cie Bastia**
**Entrepôt de Bière**
DES BRASSERIES DE LA MÉDITERRANÉE
E. VELTEN
En fûts Blonde et Brune, 0,45 le litre
En bouteilles de litre. 0,60
— anglaise, 0,40
— Cannettes, 0,35
Bock Lyonnais. . . 0,20

**AMÉRIQUE**
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide ; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**
Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
**LOUIS LACHÈVRE**
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
**On demande des représentants**

**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
**Porcelaines — Verreries — Faïences**
**Articles de Ménage**
**Grand assortiment de Couronnes funéraires**
Bicyclettes TERROT
***Pose d'appareils d'acetylène***
**Un mécanicien est attaché à la maison**

**VIGNOBLES DE GIOVICHI**
**Ancienement**
SOCIÉTÉ ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTÈNE
*Diplôme d'Honneur 1883*
**de la Société d'Agriculture de Sartène**
Pièce de l'Ortolo, près Ste-Lucie de Tallano
environ 200 hectares, plantés en cépages corses
Dépôt. 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA
Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.
Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. 50 les 100 litres.
Le vin de montagne qui peut s'appeler du *Tallano* et que les fluctuations du marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.
*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*

Pour l'AMARO MATTEI demandez la Réclame ; Messieurs, demandez-la aux Dames.
Le Directeur : Mme Vve A. GALLOIS, Docteur
21, Boulevard Montmartre, PARIS
Toutes les Femmes veulent être belles et bien portantes. Elles trouveront dans ce Journal tous les moyens de le devenir.
Un Numéro spécimen sera envoyé franco à toute personne qui en fera la demande.
Le COURRIER de la FEMME

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
**Pension à des prix modérés**

ALAMBICS DEROY
Constructeur de la maison de Bouilleurs de Cru pour Bouilleurs de Cru
DEROY FILS AINÉ
21 à 27, rue de Dantzig, PARIS
Grand Prix aux Expositions Universelles de Paris 1889 et 1900

M^me FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

**AVIS**
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, livres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

Posit. ass. de 8.000
dans A^ns Pompes Funèbres Paris, à M^r bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

ESSAVEZ ESSAVEZ
CHICORÉE
**BOULANGÈRE**
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
*Dépôt général* : Maison DELPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

VALS DÉLICIEUSES
Eminemment Digestives.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES de SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par le PAPIER BARE et les CIGARES BARE
L'ON DEMANDE Cigarettes et Papier. F. COMAR & Fils, 32, Boulevard Sébastopol, PARIS et dans les principales Pharmacies

RAGUENEAU
11, r. des HOUSSELLES (CASTILLE) — PARIS
POUR IMPRIMER Soi-Même
Presses, Plieuses, Coupeuses, Machines à Brocher, Caractères, Encres, Papiers, Cartons, Enveloppes, Etiquettes, Cartes de visite, Cartes de commerce, Cartes postales, Cartes de fantaisie, Cartes de vœux, Cartes de mariage, Cartes de naissance, Cartes de décès, Cartes de remerciements, Cartes de félicitations, Cartes de condoléances, Cartes de bienvenue, Cartes de départ, Cartes de retour, Cartes de voyage, Cartes de séjour, Cartes de résidence, Cartes de domicile, Cartes de bureau, Cartes de magasin, Cartes de restaurant, Cartes de café, Cartes de bar, Cartes de hôtel, Cartes de pension, Cartes de location, Cartes de vente, Cartes de publicité, Cartes de réclame, Cartes de propagande, Cartes de souscription, Cartes de quête, Cartes de loterie, Cartes de tombola, Cartes de jeu, Cartes de divertissement, Cartes de plaisir, Cartes de fête, Cartes de noce, Cartes de baptême, Cartes de communion, Cartes de confirmation, Cartes de mariage, Cartes de naissance, Cartes de décès, Cartes de remerciements, Cartes de félicitations, Cartes de condoléances, Cartes de bienvenue, Cartes de départ, Cartes de retour, Cartes de voyage, Cartes de séjour, Cartes de résidence, Cartes de domicile, Cartes de bureau, Cartes de magasin, Cartes de restaurant, Cartes de café, Cartes de bar, Cartes de hôtel, Cartes de pension, Cartes de location, Cartes de vente, Cartes de publicité, Cartes de réclame, Cartes de propagande, Cartes de souscription, Cartes de quête, Cartes de loterie, Cartes de tombola, Cartes de jeu, Cartes de divertissement, Cartes de plaisir, Cartes de fête, Cartes de noce, Cartes de baptême, Cartes de communion, Cartes de confirmation.
SPÉCIMEN FRANCO

Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI à 0.30 le paquet.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
**Bastia. Imprimerie Ollagnier.**

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes arcilleuses.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
250 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne voudrait pas favoriser est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
*Demandez partout* LA CÉDRATINE



27e ANNÉE — DIMANCHE 20 AVRIL 1902 — N° 50

00189

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 1 mois | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|---|
| CORSE | 2 fr. | 5 fr. | 10 fr. | 20 fr. |
| FRANCE | 3 » | 8 » | 16 » | 32 » |
| UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS | le port en sus. | | | |

On ne répond pas des manuscrits déposés.


BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

### LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Sainte Victor.
SOLEIL : (Heure nationale)
LEVER, 4 h. 55 m. — Coucher, 6 h. 18 m.
LUNE : Pleine., le 22 — Dernier quart., le 30
FÊTE DE DEMAIN : Saint Anselme.

*19 Avril*

## Les Curiosités de la Semaine

**D'Amérique**, ce pays béni du canard, nous arrive celui-ci, toutes ailes déployées. Là-bas donc, viendrait de se constituer, au capital de plusieurs millions de dollars, une société qui se propose d'exploiter un engin merveilleux. L'appareil en question permet, à l'homme, à volonté, de planer dans les airs, de rouler sur le sol, de sonder la profondeur des océans. Un coup de manivelle, et il dévale sur les grandes routes avec la rapidité de l'éclair, un autre coup de manivelle, et il fait concurrence à l'aigle, un troisième coup de manivelle et le voilà en compagnie des monstres sous-marins. Des détails sont donnés, des plus engageants pour l'épargne sans emploi. L'appareil se compose d'une boîte rectangulaire assez grande pour fournir au voyageur tous les agréments et toutes les commodités possibles. Des hélices ou propulseurs sont fixés à chaque face de la boîte qui peut ainsi descendre ou monter, aller à droite ou à gauche, en avant ou en arrière. Parmi les provisions figurent, en grande quantité, des tablettes d'air comprimé, qu'il suffit de volatiliser, pour avoir de l'air respirable à discrétion, et quel air ! un fluide pur de tout microbe. Ce même air sert à gonfler des vessies latéralement placées qui augmentent, suivant les besoins, le volume de l'appareil. Des panneaux vitrés permettent au touriste de contempler les divers et magnifiques panoramas aériens, terrestres et sous-marins qui se dérouleront sous ses yeux. L'inventeur, on le comprend, garde jalousement le secret de la matière destinée à mettre les propulseurs en mouvement, et qui condense de formidables quantités d'air, sous un volume très restreint. On affirme, *sotto voce*, qu'un haut et puissant personnage aurait manifesté l'intention, après les premiers essais, de louer l'appareil pour un voyage autour du monde. On a donné à cette nouvelle merveille, un nom anglais qui signifie : *Vainqueur des trois éléments* !

On dément une nouvelle qui avait comblé de joie tous les fumeurs. On avait annoncé qu'une grande compagnie américaine avait offert au gouvernement français de lui acheter le monopole des tabacs en France, pour une période de vingt-cinq années. La compagnie s'engageait à payer à l'Etat une redevance annuelle supérieure d'un tiers au rendement actuel des tabacs. A titre de garantie, la compagnie aurait déposé dans les coffres de la Banque de France, une somme égale à la redevance d'une année. Tout cela était inexact, ou, pour mieux dire, notre gouvernement aurait repoussé cette alléchante proposition. Et pourtant quelle aubaine pour l'Etat ! Quel soulagement pour les fumeurs ! Pour augmenter le débit de sa marchandise, la compagnie aurait vendu de meilleurs cigares, et on aurait abaissé les prix. Il est vrai que le gouvernement aurait ainsi perdu la faculté de distribuer des bureaux de tabac, qui sont parfois mal placés, mais qui, en somme, servent aussi à récompenser des services réels, à secourir des veuves et des enfants de soldats. Mais on aurait pu imposer, par surcroît, à la compagnie, le paiement d'une somme représentant approximativement le total des secours alloués sous cette forme spéciale, et consacrer cette somme aux bénéficiaires actuels des bureaux de tabac. L'opération aurait été d'autant plus heureuse pour nos finances, que l'Etat étant déchargé de tous les frais de fabrication, il ne restait pour lui que des bénéfices à palper.

Le nouveau livre de M. Masson sur Napoléon et Marie-Louise fait grand bruit. L'auteur nous y montre l'Empereur amoureux et ardent comme un jeune homme. La femme de Jérôme, Catherine de Wurtemberg, qui était alors à Paris, écrivait à son père que Napoléon lui avait communiqué quelques unes des lettres qu'il écrivait à sa future femme, et qu'elle les avait trouvées dignes d'être écrites par un amoureux transi. D'autre part, l'Empereur qui veut se présenter avec tous ses avantages, lorsqu'arrivera la nouvelle Impératrice, l'Empereur a des conférences particulières avec son bottier et son tailleur ; il en a également avec le maître à danser, il apprend à valser. Enfin il s'occupe avec la plus active sollicitude du trousseau de Marie-Louise. Il lui achète, entr'autres choses, quarante-huit paires de pantoufles à huit francs la paire. Son attention se porte sur tout, même sur les plus vulgaires détails, sur la table de nuit et tout ce qui s'ensuit. M. Masson nous raconte aussi comment l'Empereur, emporté par sa fantaisie, enleva sa femme, à la hussarde, sur la route de Compiègne à Soissons, à la barbe du protocole.

L'homme au Masque de Fer reparaît en vedette. Voici, à quelle occasion. D'après M. Max Reynaud, on espère avoir d'autres renseignements sur l'être mystérieux dont la personnalité reste douteuse, malgré les nombreux travaux auxquels se sont livrés les érudits. Une des vieilles maisons de Paris, située 27, rue de Beautreillis, va disparaître ; la démolition a commencé cette semaine ; une usine va la remplacer. En même temps que le sol sera creusé sur l'emplacement de l'édifice ancien, pour édifier la construction nouvelle, des fouilles spéciales seront effectuées dans la partie du terrain afférent resté libre, où l'on espère trouver la tombe du Masque de Fer. Voltaire dit que le Masque de Fer fut enterré en 1703, pendant la nuit, à la paroisse de Saint-Paul. Du Junia, dans son *Estat des prisonniers* qui sortent de la Bastille, mentionne également l'enterrement du prisonnier qui fut inscrit sous le nom de *Marchiali*. L'acte de décès est d'ailleurs ainsi conçu : « L'an 1703, le 19 novembre, Marchiali, âgé de quarante-cinq ans, ou environ, est décédé dans la Bastille, duquel le corps a été inhumé dans la paroisse Saint-Paul, sa paroisse, le 20 du dit mois, en présence de M. Rosargas, major de la Bastille, et de M. Reilh, chirurgien de la Bastille. » Au dire des habitants de la maison, et du nouveau propriétaire, la tombe du Masque de Fer se trouverait dans le coin gauche du fond de l'enclos en regardant du côté de Saint-Paul, en tournant par conséquent le dos à la rue. Là, d'ailleurs, se trouve un tumulus surmonté d'une colonne où on lit, gravé à la pointe du couteau, ces mots : « Ici repose Marchiali, l'Homme au Masque de Fer. » Cette inscription serait la copie d'une inscription trouvée jadis sur une pierre qui doit être encore dans l'enclos. Sous le tumulus, serait un caveau dans lequel on accéderait par un escalier dont on connaîtrait les premières marches. Va-t on avoir enfin la clef de ce mystère historique ?

FIPELET.

### ÉPHÉMÉRIDES CORSES

30 avril 1801 (1er Floréal an IX) — Miot prend un arrêté par lequel il institue dans chaque canton un tribunal de simple police pour le redressement des abus champêtres.

### MUSIQUE MILITAIRE
DE LA GARDE SAINT-NICOLAS

*Programme du 20 Avril, à 4 heures*

| | |
|---|---|
| 1. Saint Loinlain, | Doering. |
| 2. Rigoletto, | Verdi. |
| 3. Parure Conti, | Vasseur. |
| 4. La Muette de Portici, | Auber. |
| 5. La Basque, | Bru. |

*Le Chef de Musique*, C. NOULENES.

### SOLIDARITÉ

Dans un village du Langadoc, il avait été convenu que chaque famille payerait annuellement au curé un décalitre de vin de cave, moyennant quoi le curé ferait gratuitement les enterrements.

Tous les ans, au moment de la vendange, un membre de chaque famille se rendait à la cave du presbytère et, en présence du curé, versait le vin dans le tonneau.

Or, il arriva qu'une fois, justement pendant la vendange, le curé fut malade. Il fit toutefois savoir aux habitants que le fût était prêt à recevoir le dîme des enterrements. Mais l'absence du curé à la réception du vin suggéra à un voisin cette idée géniale : « Si j'apportais ma cruche pleine d'eau... au lieu de cent décalitres le tonneau en recevrait 99, et le vin n'en serait pas moins bon. »

Il paraît que dans tous les cerveaux des pères de famille avait germé la même pensée, car le jour où le digne curé voulut goûter à son vin il constata un miracle opposé à celui de Cana : la transformation du vin en eau.

Ce conte, déjà dit par un grand ministre, semblera bien inutile aux lecteurs de ce journal, qui se demanderont où je veux en venir avec mon curé, mes paysans et leur eau.

Ne soyez pas pressés, mes amis, la conclusion vous la tirerez vous mêmes en lisant ce qui suit :

Pendant la dernière grève, je rencontrai un jeune matelot à qui j'en demandai des nouvelles. Je poussai même la curiosité, indiscrète si vous voulez, jusqu'à lui poser cette question : « Faites-vous partie du Syndicat ? ».

— Non, me répondit-il, le Syndicat peut se passer de moi, ses membres sont assez nombreux. Un de plus ou de moins, qu'est-ce qu'un matelot pour le Syndicat ! J'ai d'ailleurs pensé que si les frères abonnaient, j'en profiterai tout comme les autres, peut-être mieux.

Et maintenant, ami lecteur, ne trouverez-vous pas que le raisonnement de ce jeune marin ressemble beaucoup à celui du paysan à la cruche de vin ?

Il est si doux de ne rien faire et d'attendre que d'autres fassent pour nous...

L'avarice, l'insouciance, et permettez-moi, le *je m'en-fichisme*, sont la cause regrettable de ce manque de solidarité.

Loin de moi la pensée d'engager les marins à la grève ; loin de moi l'idée de louer les syndicats dont l'agiotage est le but ; il ne faut pas que les exigences d'une corporation en arrivent à tuer l'industrie qui donne la vie à la nation et à la corporation elle-même. Mais quand il est reconnu qu'une amélioration est nécessaire et possible, pourquoi ceux qui sont appelés à en retirer des bénéfices immédiats ne se montreraient-ils pas un peu plus diligents, animés d'un peu de cet esprit de solidarité qui encourage et fortifie !

Comment voulez vous que ceux qui dirigent vos réclamations, qui assument des responsabilités, osent soutenir courageusement vos revendications s'ils ne vous sentent pas derrière eux ? Il leur manquera toujours cette force morale qui émane naturellement de l'unanimité du concert. Autre

---

80 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT
par CHARLES DE BERNARD

XVII (Suite)

Une balle qui eût ainsi frappé les deux amants au milieu de leur extase leur eût paru moins cruelle que la sensation causée par ce bruit épouvantable. Clémence tressaillit sur sa chaise, et s'y affaissa glacée de terreur. Gerfaut se leva presque aussi troublé qu'elle ; mademoiselle de Carondelet, arrachée pour le coup à son sommeil, se dressa brusquement du fond de sa bergère, comme ces figures fantastiques qu'un ressort met en mouvement dans une talatière, et qui vous soutent au nez au moment où vous y cherchez du tabac. Quant à Constance, elle se précipita sous le fauteuil de sa maîtresse, son retranchement ordinaire, en poussant le plus lamentable de tous les hurlements que puisse contenir une poitrine de cerlin.

Un des battants de la porte placée en face des fenêtres s'ouvrit ; le pavillon d'une trompe de chasse parut dans l'entrebâillement, et le fanfare de la mort du loup fit retentir les échos du salon d'un fracas annonçant que l'exécutant aurait pu faire autant avec Roland à Roncevaux. Le rideau du drame se levait sur une parodie, et une seconde péripétie changea la pantomime et le sentiment des personnages. La vieille fille se laissa retomber dans son fauteuil en se bouchant les oreilles, et en trépignant sur le parquet ; mais ce fut en vain qu'elle essaya de manifester son indignation de vive voix, ses paroles se perdirent dans le vacarme du terrible instrument.

Clémence mit les deux mains sur ses oreilles à l'imitation de sa tante ; c'était une contenance toute trouvée. Après avoir promené sa terreur sous tous les fauteuils du salon, Constance, à moitié folle, se jeta dans la porte entr'ouverte, par un coup de désespoir ; Gerfaut enfin se mit à rire avec expansion, comme si le plaisanterie lui eût paru excellente ; car la figure colérée de monsieur de Bergenheim venait de remplacer le pavillon de la trompe de chasse, et lui-même faisait entendre un bon rire, presque aussi bruyant que sa fanfare.

— Ah ! ah ! vous ne comptiez pas sur cette partie d'accompagnement, dit le baron, lorsque sa gaîté fut un peu calmée ; voilà donc l'article de la *Revue de Paris* que vous avez à composer ! Et vous croyez que je vais vous laisser chanter des duos infâmes avec madame pendant que je cours les bois ? .. Vous me prenez pour un mari par trop débonnaire, vicomte. — Allons, allons, à gauche par quatre ; — en avant ! — Faites-moi l'amitié de venir prendre un fusil. Nous allons avant souper lancer un ou deux lièvres au bois de la Corne.

— Monsieur de Bergenheim, s'écria la vieille demoiselle, lorsque son émotion lui permit enfin de parler, ceci est d'une inconvenance... d'une grossièreté... ; c'est un procédé de soldat... ; de cannibale... J'ai le cerveau brisé ; je suis sûre d'avoir la migraine avant un quart d'heure... C'est digne d'un gardeur de chèvres.

— Ne songez donc pas à votre migraine, ma tante, répondit Christian, dont la bonne humeur paraissait excitée par les plaisirs de la journée : vous êtes fraîche comme un bouton de rose... et Constance aura pour son souper des têtes de lièvres rôties à discrétion.

En ce moment, un second vacarme, aussi éclatant que le premier, se fit entendre dans la cour ; les sons rauques et faux d'un cor de chasse, évidemment joué par un amateur très novice, accompagnaient les abois confus et glapissants d'une meute nombreuse ; le tout se trouvait entremêlé d'éclats de rire, de coups de fouet, de clameurs de toute espèce. Au milieu de ce tapage, on distingua tout à coup un cri plus perçant que tous les autres, un cri d'angoisse et de désespoir.

— Constance ! s'écria mademoiselle de Carondelet, d'une voix de tonnerre pleine de terreur ; elle se précipita aussitôt vers les fenêtres de l'antichambre, et tout le monde la suivit.

Le spectacle de la cour était aussi bruyant que pittoresque. Marillac, debout sur un banc, soufflait comme un triton dans une trompe à la Dampierre, en essayant de jouer la valse de *Robert-le-Diable* d'une manière encore plus infernale que ne l'a notée l'auteur. A ses pieds, sept ou huit chasseurs et autant de domestiques encourageaient de leurs cris une chasse d'une espèce nouvelle. La meute du baron, ou grand renom dans le pays, étaient composée d'une quarantaine de chiens, entassillés tous sur la cuisse droite de l'écuyer de Bergenheim.

Le poil tombant verticalement formait d'après toutes les règles de l'art héraldique, un champ de gueules naturel au milieu duquel les trois têtes de taureau d'argent avaient été dessinées par un caustique qui laissait la peau à nu. De tout temps, les chiens de châteaux avaient été ainsi timbrés aux armes de leurs maîtres, et Christian, grand partisan des vieux usages, n'avait eu garde d'abroger celui-là. Cet insigne féodal avait probablement agi sur le moral de la meute, car il était impossible de trouver à vingt lieues à la ronde une collection de bassets plus hargneux, de braques plus débauchés, de limiers plus méchants et de leviers plus querelleurs ; chasseurs parfaits d'ailleurs, mais il semblait que, comme chiens de qualité tous les sixes leur fussent permis.

C'est au milieu de cette horde, sans foi ni loi, le museau rouge encore d'un lièvre dépecé l'instant d'auparavant, qu'était tombée l'infortunée Constance, après avoir traversé l'antichambre, l'escalier, le vestibule et le perron, toujours poursuivie par la main de la trompe d'Hubert, qui prodiguait sur ses nerfs l'effet du cor d'Astolphe. Un honnête marchand du moyen âge, surpris au détour d'un bois par une embuscade de routiers, ne devait pas en être accueilli autrement que ne le fut le cerbin au moment où il se jeta tête baissée dans la cour.

(*A suivre*).

chose c'est dire : « Je demande », autre chose c'est dire : « Nous demandons ».

L'union des forces amène la révolution pacifique et éloigne les grèves toujours douloureuses, toujours envenimées.

Il y a pis que cela. Combien de fois n'entend-on pas des marins dédirer leur syndicat pour telle ou telle autre mesure prise, tandis que d'autres soutiennent le parti contraire, approuvent. C'est que les premiers ne voient que leurs idées sans tenir aucun compte de celles des autres. Les seconds, au contraire, savent davantage faire taire leurs préférences ; ils comprennent qu'un syndicat ne heurte toujours à des difficultés non prévues, et leur esprit de solidarité est doublé d'un grand esprit de tolérance. Ils voient plus juste.

Un syndicat privé d'initiative, sur lequel la critique seule a le droit de peser, est appelé à disparaître en laissant derrière lui le découragement, la mort de la corporation. Or, la corporation des marins est assez éclairée, assez riche en hommes sérieux, intelligents et intègres pour posséder toujours un syndicat à la hauteur des circonstances et à l'abri de tout soupçon.

Mais quels que soient les hommes qui le composent, ce Syndicat ne pourra avoir la force, la sérénité nécessaire que s'il représente les aspirations de la marine toute entière et non pas celles de quelques marins.

Pas de mollesse, moins de défiance et surtout plus de solidarité, devrait être la devise de nos marins.

En se montrant solidaires ils deviendront une puissance respectable, respectée et estimée, car elle sera sérieuse ; ils éloigneront de leur roche une quantité d'intermédiaires, de félons, qui jouent le terrible rôle de tampon, sans aucun profit pour les marins et pour la marine ; ils feront enfin comprendre aux législateurs que leur profession périlleuse et semée d'aléas, demande à être traitée à part.

JEAN FRANCISCI.

## CHEMINS VICINAUX

M. Andrei, représentant le canton de Moita, avait présenté à la session du conseil général du mois d'août 1901, un vœu tendant à obtenir le classement comme embranchement du chemin de grande communication numéro 16, du chemin vicinal ordinaire n° 1 de la commune de Pianello.

Le chemin vicinal ordinaire n° 1 de la commune de Pianello, du hameau d'Orticcaccia au col de la Foata, sur le chemin de grande communication n° 16, mesure une longueur de 3.906 mètres dont 896 mètres seulement à l'état de viabilité.

La dépense à faire pour amener ce chemin à l'état d'entretien complet ne serait pas moindre de 40 000 francs.

Déjà une dépense de 90 000 francs environ est nécessaire pour l'ouverture du chemin de grande communication n° 16, entre le village d'Ampriani et le col de la Foata, d'une longueur de 7.138 m.

Dans ces conditions, la situation financière du département paraît au moins quant à présent ne pas se prêter au surcroît de dépense qu'occasionnerait le classement, comme embranchement du chemin de grande communication n° 16, du chemin vicinal ordinaire n° 1 de la commune de Pianello.

## Bulletin Financier

Paris, le 15 avril 1902.

Le marché est l'anchement nouvrie aujourd'hui, reflaurse par le temps défavorable de Londres et le brisez des valeurs de transition. Nos Rentes sont plus faibles ; le 3 0/0 perd le cours de 101 fr. et finit à 100.95 ; le 3 0/0 fait 102.50. Les établissements de crédit ne perdent rien de leur fermeté. Le Crédit Foncier de Mines d'Or est à 138 fr.

En Valeurs industrielles, le Rio a reculé à 1402 ; la Dynamite Centrale s'est traitée entre 745 et 760.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieur a fait 79,20 ; le Turc a été recherché à 28 francs. Le syndicat de Turquie est intervenu par les troubles. 3 0/0 99.45. Ottomane et Générale Nationale Financière 74.50 et 75. Privilégiés et ordinaire Tramways Rio 75 et 79.50. Ci-plus Anciens d'Anvers 480. Lorsque la Paix en vend à 3.810 tandis que Produits en Paix avaient à 2.675. Valeurs minières, glacières et verreries assez faibles. Petite amélioration aux valeurs Congolaises.

Chemins Français stationnaires.

## MOUVEMENT JUDICIAIRE

M. Mariani Antoine, qui vient d'être nommé président de chambre à la cour d'appel, est à peine âgé de 56 ans, étant né à Ajaccio en 1846.

C'est au collège de cette ville qu'il a fait ses études, et c'est au barreau de cette même ville qu'il se fit inscrire.

Il débuta dans la magistrature en 1880, en qualité de substitut du procureur de la République d'Ajaccio, et a successivement occupé ces mêmes fonctions à Tulle et à Bourges ; procureur de la République à Charolles en 1881, à Tarascon en 1883, il était nommé juge à Marseille le 6 octobre de la même année, conseiller à la cour de Nîmes en 1891, et juge au tribunal de la Seine en 1896.

Comme conseiller à Nîmes, M. Mariani a présidé très souvent les assises.

Le nouveau président est officier de l'instruction publique et représente le canton de Sainte-Marie-Siechè au conseil général depuis une vingtaine d'années. Il sera obligé de se séparer de ses électeurs car ses nouvelles fonctions sont, incompatibles avec le mandat de conseiller général.

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Benedetti, garde-magasin des douanes à Balaruc, est promu à une classe supérieure, et son traitement porté à 1,800 francs.

— M. Valery, nouvellement nommé commis de 4e classe des services du commissariat de la marine, est affecté au cadre du 2e arrondissement maritime.

— M. Pietri, sergent surveillant à l'atelier de travaux publics de Mers-el-Kébir, est promu au grade de sergent-major comptable à l'établissement pénitentiaire mixte de Tunisie.

— M. Campana Noël, ex-sergent au 4e régiment d'infanterie de marine, à Corte, est nommé garde domanial des eaux et forêts en Algérie.

## Gazette Départementale

PADULELLA. — Le 22 mars dernier, la femme Stefani Pauline, âgée de 42 ans, qui habitait toute seule une maison à Padulella, succombait subitement.

A la nouvelle de sa mort, les parents qui arrivèrent constatèrent qu'il manquait des bijoux et divers objets, car la défunte jouissait d'un certain bien être acquis dans le commerce.

Une plainte ayant été adressée au parquet visant l'empoisonnement et le vol, une instruction a été ouverte. Les scellés avaient été mis. M. le juge d'instruction Virgilli et M. le substitut Pierangeli accompagnés de M., le docteur Zaccarelli se sont rendus sur les lieux.

M. le docteur Zaccarelli a procédé à l'autopsie et a constaté que le décès était dû à une indigestion subite qui avait provoqué une dilatation de l'estomac, et comme la femme Stefani souffrait d'une maladie de cœur, l'arrêt subit de la digestion avait provoqué la mort.

Il est résulté de l'enquête qu'en effet des objets et bijoux avaient été soustraits ; à la suite d'une perquisition, ils ont été trouvés chez une voisine.

## Chronique de l'enseignement.

Pour que l'esprit soit sain, il est indispensable que le corps soit fort, « Mens sana in corpore sano. » disait-on d'où ne peut mieux s'appliquer qu'au corps enseignant. L'instruction aujourd'hui obligatoire pour tous nécessite des professeurs robustes et aptes à résister aux fatigues de leur profession. Parmi ceux-ci le corps des instituteurs est partout fréquemment surchargé. Ce sont presque tous des hommes jeunes dont le leur tâche pénible est souvent ingrate. Une santé robuste leur est indispensable et malgré tout beaucoup de ceux qui le possèdent ne résistent pas toujours au surmenage excessif et quotidien dont il fait moral que physique. Un homme éminent après des recherches laborieuses a trouvé le moyen à peu près infaillible de rendre ou de conserver la force morale et physique aux malheureux surmenés. Les pilules Pink qu'il a découvertes ont permis à des centaines de ces victimes chaque jour de reprendre courage et de continuer sans fatigue. Leurs attestations sont signées et tous ceux qui en ont employé les pilules Pink peuvent le prouver à en haut. Leur sang a été régénéré, les nerfs fortifiés par elles. Une nouvelle preuve de leur efficacité nous est fournie par un de nos modestes pionniers du travail M. Tonthard instituteur à Soulagé le Brunet (Mayenne).

« Trois fois, écrit-il, j'ai fait un usage suivi des pilules Pink. Après une maladie grave, j'avais perdu l'appétit et même le goût des aliments, j'ai pris trois boîtes de pilules et le goût m'est revenu de même que l'appétit, mais ce que j'ai surtout éprouvé, c'est que les forces que j'avais perdues m'ont été rendues complètement. Plus fort, surchargé de travail, ayant perdu l'appétit et ayant considérablement maigri, elles m'ont redonné force, courage, et gaieté. Enfin ayant remarqué des palpitations du cœur je n'ai pas hésité à en reprendre et je puis affirmer que me santé grâce à leur emploi, a été totalement rétablie. Mes digestions difficiles se font admirablement bien. Aussi je continue de temps en temps l'emploi des pilules Pink. »

Rien ne peut mieux prouver l'efficacité des pilules Pink qui en régénérant le sang et tonifiant les nerfs opèrent de semblables guérisons. Leur efficacité sera la même contre l'anémie, la migraine, la neurasthénie et les rhumatismes.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal Gablin et Cie, 23 rue Bailly, Paris. Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante les 6 boîtes franco contre mandat-poste.

## LIGUE CORSE CONTRE LE PALUDISME

Le Comité directeur rappelle au public qu'il tient à sa disposition des cartes-bons d'adhérent pour 30 grammes de quinine, prix 1 fr. à Bastia, 1.15 par la poste.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 18 avril

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 15.2 à midi ; 18.5 à 3 heures du soir, + 16.4. Maximum, + 28.9. minimum, + 14.

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 millimètres, 764 midi, 764 3 heures du soir, 764 mm. Vent. — 9 h. du matin calme.

4 h. du soir, id.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,53, soir, + 0,45

Pluie : néant.

Thermomètre, à 9 heures du matin mm.

*Un artiste Bastiais*

Nous avons déjà eu occasion d'annoncer à nos lecteurs que la ville de Cervione se propose d'ériger sur une de ses places le buste du colonel de Sozzoni, si bravement tombé sur le champ de bataille en 1870, et qu'elle avait eu la patriotique pensée de confier l'exécution de ce travail à un jeune Bastiais, M. Jean-Mathieu Pekle, qui n'est pas un inconnu dans le grand monde artistique parisien.

Nous apprenons avec plaisir que l'œuvre de M. Pekle a été présentée au Salon et qu'elle a été reçue.

Nous félicitons bien sincèrement notre jeune concitoyen de ce beau succès qui est du meilleur augure pour son avenir.

*A l'asile des vieillards*

Comme chaque année, le troisième dimanche après Pâques, il y aura fête le 20 avril courant à l'Asile des Vieillards.

A 2 heures et demie service religieux, allocution et salut du Saint-Sacrement dans la chapelle de l'Etablissement ; quête faite par Mlle Françoise Bourgeois. A 3 heures et demie, repas servi dans la grande cour aux pensionnaires de l'Asile par des dames et des demoiselles de la ville.

Heureuse de s'associer à une œuvre de bienfaisance, la *Lyre Bastiaise* veut bien prêter gracieusement son concours, et elle fera entendre, pendant le dîner, les meilleurs morceaux de son répertoire.

En assistant à cette fête, la population de notre ville tiendra à donner un nouveau témoignage de l'intérêt qu'elle porte à un refuge qui abrite d'assez nombreux infirmes, soignés avec tant de zèle et d'abnégation, par les sœurs si dévouées de Notre-Dame des Douleurs.

*Télégraphie sans fil*

Un capitaine de la marine américaine vient de faire une observation intéressante à propos de la télégraphie sans fil. Au cours de son dernier voyage en mer, pendant que son vaisseau l'*Umbria* échangeait des messages télégraphiques avec le navire *Campania*, les perches auxquelles était fixé l'appareil Marconi s'abattirent et tombèrent par-dessus bord dans la mer, où le vaisseau les traîna dans son sillage.

Mais quelle ne fut pas la surprise des officiers de l'*Umbria* en constatant que l'appareil n'était nullement endommagé par cet accident et qu'il continuait à enregistrer comme précédemment les messages du *Campania*.

C'est la démonstration claire que les ondes électriques voyagent aussi bien sur l'eau que dans l'atmosphère.

*A l'arrivée*

M. Jacobée, contrôleur général de l'armée, est arrivé par le dernier paquebot.

*Mariage*

Hier matin, à dix heures, a été célébré en l'église paroissiale de Saint-Jean le mariage de Mlle Gaggeri Rose-Anne, la charmante et gracieuse fille de feu M. Gaggeri Joseph, entrepreneur et conseiller municipal, avec M. Balbi Ange, un de nos concitoyens qui est à la tête d'une des plus importantes maisons de commerce de Ciudad-Bolivar.

La bénédiction nuptiale a été donnée au jeune couple par M. l'abbé Mariotti, oncle germain de l'épouse, qui a prononcé en cette occasion une allocution des plus senties.

Les témoins étaient pour la mariée : MM. Angeli Louis, négociant, son beau-frère, et Gaggeri Vincent, son frère ; pour le marié, MM. Balbi Joseph, rentier, son oncle, et Balbi Jean, son frère.

La mariée, resplendissante de grâce et de beauté, dans sa toilette blanche, a été conduite à l'autel par M. Ang li Louis, son beau-frère.

Le cortège, au sortir de l'église, s'est rendu dans les salons de l'Hôtel de France, où un déjeuner des plus exquis, signé Villa, a été servi aux nombreux invités.

Nous souhaitons aux jeunes époux, et particulièrement à M. Balbi Ange, l'expression de nos vœux les plus sincères et les plus affectueux.

*Cercle catholique*

Le Cercle catholique d'ouvriers célèbre aujourd'hui solennellement la fête du Patronage de St Joseph.

Grand'messe à 8 heures dans la chapelle du Cercle chantée par M. le chanoine Casanova, curé-archiprêtre de Saint-Jean ; banquet à midi. Le soir, à 8 heures, assemblée générale et représentation du drame biblique : « Joseph vendu et retrouvé par ses frères, » suivi d'une comédie.

*Postes*

M. J. Chiesa, commis des postes et télégraphes à Bastia, vient d'être élevé à la classe supérieure.

Sincères félicitations au nouveau promu.

*Les véhicules*

On ne serait guère étonné si on avançait qu'à Bastia les choses ne se passent pas comme ailleurs.

Une preuve, entre autres, c'est ce qui concerne les cochers. Mon Dieu ! oui, les loueurs n'ont pas ici des remises à l'instar du continent et le local qui abrite les voitures est un peu éloigné des écuries. Or, voici ce qui arrive :

Dès qu'on cocher rentre de course, il lui faut naturellement dételer et condoire ses chevaux à l'écurie ; pendant ce temps il est mis en contravention, et le propriétaire avec, naturellement, pour avoir laissé le véhicule sur la chaussée ; motif :

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
**LOUIS LACHÈVRE**
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
**On demande des représentants**

**VIGNOBLES DE GIOVICHI**
Anciennement
SOCIETÉ ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE
*Diplôme d'Honneur 1883*
**de la Société d'Agriculture de Sartene**
Piève de l'Ortolo, près Ste-Lucie de Tallano
environ 200 hectares, plantés en cépages corses
Dépôt. 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA
Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.
Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. 50 les 100 litres.
Le vin de montagne qui peut s'appeler du *Tallano* et que les fluctuations du marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.
*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
***Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia***
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés


**Royal Windsor**
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS TOMBÉS OU TOMBENT-ILS?
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.
Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs et Epiciers et Droguistes.
*ENTREPOT : 38, rue d'Enghien, PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER**
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, T'il de fer, Rosaces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

**SYPHILIS**
TRAITEMENT VÉGÉTAL
D'Alboussière (Ardèche), par Rive-de-Gier (Loire)
**PLUS de CHEVAUX POUSSIFS!**
POUDRE DELARBRE
D'ALBOUSSIÈRE
GRAND PRIX

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Désignées non cotées en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

**A LA TOUR EIFFEL**
MONTRE
Vve G. VOUILLAMET

**AFFAIRE EXCEPTIONNELLE**
A céder dans une sous-préfecture de la Haute-Garonne, Hôtel avec service de voitures publiques et particulières, grandes remises et écurie, anciennes maisons possédant une bonne clientèle sans concurrences, tenu depuis 30 ans par titulaire, 6.000 fr. nets à placer par an.
S'adresser pour tous renseignements Hérard, rue Montaigne Ste Geneviève, 6, Paris.

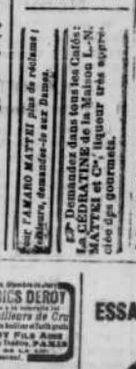
**L'ESPÉRANCE**
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Demandez partout l'excellente
*Eau-de-vie du Mirodet.*
Dépositaire : Simon Dieuzy, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.




**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
**Porcelaines — Verreries — Faïences**
**Articles de Ménage**
**Grand assortiment de Couronnes funéraires**
**Bicyclettes TERROT**
***Pose d'appareils d'acétylène***
**Un mécanicien est attaché à la maison**




**LIBRAIRIE OLLAGNIER**
***Nouveauté***
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
**Choses du Siècle**
*et*
**Choses du Cœur**
Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

**Maison**
**L. N. Mattei et Cie Bastia**
**Entrepôt de Bière**
DES BRASSERIES DE LA MÉDITERRANÉE
E. VELTEN
En fûts Blonde et Brune, 0,45 le litre
En bouteilles de litre. 0,60
— anglaise, 0,40
— Cannettes, 0,35
Bock Lyonnais . . . 0,20

**AMÉRIQUE**
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Ais Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag.
S'adresser MAILLARD, rue Lafitte, 48.

**AVIS IMPORTANT**
La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.
A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.
Savon extra *Le Bastiais*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.
Savon de ménage l'*Arbouse*, 18 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.




**LOTERIE**
**DES ENFANTS TUBERCULEUX**
ORMESSON — SAINT-POL-A-MER
3 GROS LOTS
**250.000**
**50.000-20.000**
1 lot de.. 250.000 fr. 250.000 fr.
1 — . 50.000... 50.000
1 — . 20.000... 20.000
2 lots de. 5.000... 10.000
10 — . 1.000... 10.000
20 — . 500... 10.000
500 — . 100... 50.000
535 lots 400.000 fr.
TIRAGE
**10 JUILLET 1902**

**ESSAYEZ** ★ **ESSAYEZ**
**CHICORÉE BOULANGÈRE**
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARBON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CANDOLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

**Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI, à 0.30 le paquet.**

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Le COURRIER de la PRESSE
Paris rue Vivienne, 2 bis
Bd. Boulevard Montmartre, PARIS
A. GALLOIS, Fondateur

**AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE**
Gros lots **500.000 fr.**
250 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de **500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr.** Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui se mettra par favorisé est assuré de toucher toujours au cinquante pour cent près trois fois ses versements. — Suivre et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Bandin, Paris.

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
**Le Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour**
**Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.**
**Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »**
**« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.**
**Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.**
**Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.**

Demandez partout
**LA CÉDRATINE**
Liqueur apéritive, digestive et antidyspeptique dont l'usage journalier et régulier, facilite toutes les fonctions de l'organisme.



27e ANNÉE — LUNDI 21 et MARDI 22 AVRIL 1902 — N° 60

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page). 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 1 mois | 3 mois | |
|---|---|---|---|
| Corse | 2 fr. | 5 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus. |
| Autres Départ. | 3 » | 8 » | |

Il ne sera répondu pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
00191


***LE CALENDRIER***

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Anselme.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 39 m. — Coucher, 6 h. 23 m.
LUNE : Pleine., le 22. — Dernier quart., le 30
FÊTE DE DEMAIN : Saint Alexandre Scalt.

*21 Avril*

## Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

**Nous recevons de notre excellent confrère M. l'ingénieur Henry Haguet, directeur du *Journal des Transports*, la lettre suivante :**

Paris, le 16 avril 1902.

Mon cher Confrère,

L'article récent de M. Malaspina sur les nouvelles propositions de la C. F. N. appelle quelques explications que vous me permettrez de fournir à vos lecteurs.

L'honorable député de la Balagne me retourne le reproche d'avoir « enterré le quotidien sous les fleurs », ce qui me met — pense-t-il — dans la même posture que lui. Il y a une nuance.

Je ne sais pas, moi, député et député influent.

Je crois sincèrement que le quotidien est la vraie formule de la mise en valeur de la Corse : je la défends et je me déclare ravi de voir une Compagnie française décidée à le proposer et à l'appliquer.

Malheureusement, ce n'est pas à la Chambre que la Compagnie peut d'abord soumettre ses projets. La Chambre a étouffé le débat, et c'est en tapinois, devant les banquettes, en trente-cinq minutes, qu'elle a voté un projet où il y a de tout, excepté une idée maîtresse. C'est une bouillabaisse électorale simplement destinée aux appétits particuliers.

La Compagnie Française de Navigation s'adresse alors au Sénat, dans l'espoir que les Pères Conscrits s'inspireront plus facilement de l'intérêt général. Va te promener ! Son projet de quotidien, discuté par la Commission sénatoriale, rencontre au Luxembourg les mêmes résistances qu'au Palais-Bourbon.

LA aussi on sent l'approche des élections législatives et l'on s'aperçoit que M. de Casabianca est aussi irrédactible que M. Emmanuel Arène. M. de Casabianca ne veut pas du quotidien, on plutôt il veut bien du quotidien, mais *en plus* de toutes les autres lignes. L'excellent M. Farinole est désolé.... mais il opine dans le même sens que M. de Casabianca.

Et voilà le quotidien renvoyé aux calendes lacédémoniennes !

Qu'y puis-je ? Hélas ! rien. Parce que je ne suis ni député comme M. Malaspina, ni sénateur comme M. de Casabianca, et que mon journal ne peut, à tout prendre, me donner le retentissement de la tribune pour la victoire de mes idées. Parce que je ne suis pas Corse, et qu'on m'affirme que je ne connais pas les besoins de l'île. Parce qu'enfin je ne puis pas soutenir le Gouvernement de mes ordres du jour de confiance et obtenir, en échange, sa conversion au quotidien.

Voilà la nuance que M. Malaspina a tort de ne pas marquer entre nos deux attitudes : elle en vaut la peine !

L'honorable député profite de l'occasion pour mettre au jour son contre-projet et l'opposer au projet « bâtard » de la C. F. N. Bâtard, peut-être, mais vivant ; tandis que son contre-projet a le grand défaut d'être mort.

Et il était naturel qu'il le fût !

Car, qu'est-ce donc, s'il vous plaît, qu'un *quotidien* qui ne fait le service de Nice à Calvi que cinq fois par semaine, une autre fois de Nice à Bastia et la dernière de Nice à Ajaccio sinon un quotidien... bâtard ? Qu'y a-t-il de plus ou de moins *quotidien* qu'un service qui ferait trois ordinaires Nice-Bastia, deux ordinaires Nice-Calvi et deux autres Nice-Ajaccio ?

Le vrai quotidien est celui qui part *tous les jours* du même point pour aboutir au même point, mais qui ne déplace l'itinéraire aucun jour de la semaine.

Et c'est parce que la C. F. N. a fait un bloc du quotidien, qu'elle a entendu ne pas le morceler sur des déviations, qu'elle a dit au Sénat le fameux *sint ut sunt aut non sint*, c'est pour cela que le Sénat — je veux dire M. Farinole et M. de Casabianca, car l'opinion de leurs collègues reste à connaître — n'a pas semblé accueillir avec faveur le projet intégral originairement conçu.

Que convenait-il de faire en pareille occurrence ? Rengainer son projet de quotidien et retourner au coin de son feu, en attendant des jours meilleurs ? La C. F. N. n'a pas accepté de jouer un pareil rôle, et elle a sagement agi.

Elle s'est dit qu'elle avait peut-être autre chose à faire et qu'elle pouvait chercher à tourner le mur si elle ne réussissait pas à le démolir.

Elle a reconnu, d'autre part, avec un vif regret, que l'organisation actuelle des chemins de fer corses ne se prêtait pas du tout à l'expérience du quotidien ; qu'il fallait imposer aux voyageurs, débarqués à Calvi ou à l'Ile-Rousse, un supplément de frais et de voyage fastidieux pour les mener aux terminus de Bastia et d'Ajaccio. Dès lors, elle a imaginé de conduire les voyageurs, sans rupture de charge, de Nice à Bastia et de Nice à Ajaccio quatre fois la semaine et de conserver deux autres jours le service de la Balagne, comme amorce du quotidien. Elle a également réservé dans son nouveau programme, une place plus convenable au port de Propriano, trop délaissé — il faut bien le dire — malgré son importance.

Enfin, en conservant les services de Marseille et de Bastia-Livourne — sérieusement améliorés dans ses prévisions — elle a cru donner satisfaction à tous les besoins du moment.

M. Malaspina cherche, à ce propos, à la C. F. N., une querelle de chiffres, et s'efforce à lui prouver que le nouveau programme lui coûtera plus cher que le quotidien. C'est bien possible, mais ce sont là des questions qui intéressent les actionnaires de la Compagnie et pas du tout les Corses. Les financiers de la C. F. N. sont des grands garçons qui ont dû établir leur bilan soigneusement et qui, ayant coutume d'être bons payeurs, ne s'occupent guère des conseilleurs. Ils s'affirment en mesure d'assurer comme ils le disent le contrat postal : c'est au gouvernement à contrôler leurs dires et à vérifier leurs capacités. Ce rôle n'appartient ni à M. Malaspina, ni à moi-même.

Je reviens donc à la question du quotidien au point de vue de l'intérêt général, dans l'espoir de me retrouver d'accord avec mon honorable contradicteur.

Comme lui, je crois fermement que le quotidien est le service de l'avenir. Mais il n'est pas le service du présent, et il ne peut pas l'être, tant que l'organisation des chemins de fer corses ne sera pas radicalement transformée, au point de vue de l'exploitation.

Là encore, l'autorité de M. Malaspina est très supérieure à la mienne et son intervention produirait, à coup sûr, de meilleurs résultats. Qu'il veuille bien s'y employer comme chef de file et je l'y aiderai fermement, selon mes moyens.

Nous nous retrouverons alors pour parler sérieusement du quotidien et je lui promets que, lorsqu'il montera à la tribune pour enlever le vote de ses collègues, il aura dans la poche les propositions fermes d'une Compagnie française sérieuse, qui ne demandera pas au gouvernement un million de subvention.

Par exemple, il fera bien de ne reparler du quotidien que deux ans au moins avant les élections législatives !

Veuillez agréer, etc.

HENRY HAGUET.

## MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 22 Avril, à 4 heures*

| | |
|---|---|
| 1. Montebello, | Lacs. |
| 2. Les Noces de Figaro, | Mozart |
| 3. Marche Héroïque, | Saint-Saëns. |
| 4. Le Mage, | Massenet. |
| 5. Bouquet de valses, | Bosc. |

*Le Chef de Musique*, C. TOULIES.

## LÉGION D'HONNEUR

Ont été promus au grade d'officier de la Légion d'honneur :

M. Michelangeli Simon-François, capitaine au 3e régiment d'infanterie coloniale, 21 ans de services, 12 campagnes, 2 citations, chevalier du 31 décembre 1895 ; a fait preuve des plus brillantes qualités militaires, au cours des opérations qui ont eu lieu à Emyrna, en novembre et décembre 1896, et a déployé une bravoure remarquable dans le combat d'Ambohimandry, le 18 juillet 1896, et à l'assaut de Nossi Valo, le 26 juillet 1896, Madagascar.

M. Paterni Anatole-Fernand-Henri, officier interprète principal, employé à l'état major de la division d'Alger, 38 ans de services, 38 campagnes, chevalier du 9 juillet 1892.

A été nommé au grade de chevalier, M. Franchi Ours-Jean, capitaine au 114e de ligne, 24 ans de services.

La médaille militaire a été conférée à l'adjudant Castellani Antoine-Jean, du 13e régiment colonial, 10 ans de services, 6 campagnes, Madagascar ; et au soldat Castellani François-Antoine, du bataillon de la Guyane, 15 ans de services, 14 campagnes.

## Nouvelles Militaires

M. Appiano, capitaine à l'état-major particulier du génie à Chambéry, est désigné pour être employé au dépôt central de télégraphie militaire à Paris.

— M. le capitaine Giudicelli, du 1er régiment colonial, passe au 8e de même arme.

— Sont nommés au grade de sous-lieutenant de réserve dans les régiments d'infanterie ci-après :

Caen, M. Fondacci Philippe-Martin, ex-sous-officier de l'armée active.

Nevers, M. Marchi Antoine-Noël, sous-officier d'infanterie en retraite.

Marseille, M. Romanelli Jean-Marie, adjudant d'infanterie en retraite.

Corse, MM. Alessandri Jean-Thomas, Ambrosi Mathieu, Anfriani André, Ansiani Noma-Pompilius, Canavaggio Jules, Golormini François-Jean, Giacobbi Bernardin et Vincenti Vincent-Louis, adjudants d'infanterie en retraite.

Cahors, M. Poletti Antoine-François, adjudant d'infanterie en retraite.

Toulouse, M. Vincentelli Dom-Mathieu, adjudant d'infanterie en retraite.

## EXPÉRIENCES DES CORSES

31 avril 1630. — On lit dans le « Journal du département de la Corse » l'entrefilet suivant :

---

81 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XVII (Suite)

Soit que la querelle entre Corandeuils et Bergueheim eût gagné jusqu'à l'espèce canine ; soit à l'instigation des laquais qui, du plus grand au plus petit, détestaient cordialement l'animal, il fut en un moment lancé comme s'il eût été un daim, atteint, hasculé, roulé, pilé, mordu par les quarante brigands à quatre pattes qui semblaient décidés à emporter chacun en guise de trophée un lambeau de sa robe café au lait.

Le personnage qui prenait le plus de plaisir à ce déplorable spectacle était sans contredit le père Rousselet. Il se frottait les mains derrière le dos, les jambes écartées dans l'attitude du colosse de Rhodes, tandis que les pans de son habit tombant jusqu'à terre lui donnaient l'air d'un kangarou délaissant ses petits sur sa queue. Sa grande bouche fendue comme un bec de huitrière laissait échapper sans interruption un sifflement provocateur qui encourageait les assaillis dans leur crime au moins autant que la fanfare de Marillac.

— Constance ! criait une seconde fois mademoiselle de Corandeuil, glacée d'épouvante à la vue de son cerbin couché sur le flanc au milieu de ses ennemis, et semblable à une carcasse de cheval mangé par les loups.

Cet appel fut sans effet sur la partie animale des acteurs de cette scène, mais elle produisit sur le livrée et même sur une partie des chasseurs le même impression que le terrible clamour d'Achille sur les Troyens au bord du Scamandre ; les cris d'encouragement cessèrent à l'instant ; plusieurs des assistants cherchèrent à s'éclipser prudemment, le piqueur au nit à rappeler à grands coups de fouet ses subordonnés ; quant à Rousselet, plus politique que tous les autres, il se jeta intrépidement dans la mêlée, lançant à droite et à gauche de vigoureuses ruades, et prit dans ses bras le roquet presque évanoui, qu'il emporta comme une mère son enfant, sans s'inquiéter de laisser à la meute acharnée la moitié des basques de son habit.

Lorsque la vieille demoiselle vit déposer à ses pieds l'objet de sa tendresse couvert de boue, mouché de sang, et poussant des gémissements étouffés qu'elle prit pour la râle de la mort elle se laissa tomber elle-même sur une chaise, sans rien dire.

— Filons, dit à demi-voix Bergueheim en prenant son bâte par le bras, et du ton d'un écolier qui voit paraître au détour d'une rue la figure de son professeur, au moment où il médite une école buissonnière.

Gerfaut jeta autour de lui un regard indécis, et chercha des yeux madame de Bergueheim, mais il ne la trouva pas. Sans s'inquiéter du désespoir de sa tante, Clémence s'était sauvée dans sa chambre, car elle sentait le besoin d'être seule pour calmer son émotion, ou peut-être pour en jouir en paix une seconde fois. Octave se résigna donc à suivre son compagnon, dont la retraite avait l'air d'une véritable déroute.

En moins d'une demi-minute, chasseurs et chiens eurent délalé de la cour, et s'éloignèrent rapidement par l'allée de platanes, pour gagner à travers le parc le bois de la Corse. Au bout de quelques instants, quand se fut affaibli l'effet produit par la physionomie lamentable de mademoiselle de Corandeuil, la gaîté revint son cours. Les plaisanteries d'terroir, les bons mots champêtres, enfin toute cette jovialité qui fait d'une assemblée de chasseurs la plus fastidieuse de toutes les réunions imaginables, recommencèrent leur feu croisé.

Bergueheim y était habitué, et il fut sensible, en prenant volontiers sa part comme un bon gentilhomme campagnard qu'il était ; Marillac avait trouvé parmi ses voisins un gros notaire qu'il exploitait, méditant selon son usage un vaudeville où il pût le faire figurer. Quant à Gerfaut, il se trainait à l'arrière garde d'un air mélancolique qui donnait un singulier démenti à la passion pour la chasse, dont il avait fait profession dans son premier entretien avec le maître du château

En ce moment, l'énergie de ses sensations l'emportait sur la dissimulation que lui commandait la prudence, et dont il s'était fait l'habitude. Pour se mettre au niveau de ses compagnons, il eût fallu une perfection d'hypocrisie dont, malgré ses efforts, il se sentait incapable. Il lui était impossible de rapetisser son esprit au point de lui faire côtoyer sottement ces intelligences lourdes et opaques ; impossible de couler son imagination bouillonnante au moule de cette conversation vulgaire et triviale. Lorsqu'on a plané sur les ailes de la foi de la poésie ou de l'amour vers ces régions qui ne sont pas encore le ciel, mais qui en approchent, et d'où l'on entend déjà ses concerts en entrevoyant ses splendeurs, le maladroit bruit de la terre forme une dissonance dont tout déchirera toutes les fibres de l'âme.

S'éveiller des visions du rocher de Pathmos, ou des rêves de Swedenborg au bourdonnement d'une discussion bourgeoise, tomber des nuages d'Ossian, ou des méditations de Manfred dans le bartottement de certaines coteries littéraires, voilà les petites infortunes auxquelles sont journellement exposées les intelligences qu'une organisation fatale porte à l'exaltation, au milieu d'une société prosaïque ; mais passer du sourire d'une femme qu'on aime au gros rire de son mari, est un malheur cent fois plus insupportable encore, quoiqu'il inspire en général peu de compassion, et que Dante ait oublié ce supplice dans son purgatoire.

Au bout de quelques minutes, les cris des chiens, les plaisanteries des chasseurs, la marche au grand air, le bruit même du vent dans les bois et le frémissement du feuillage, mais surtout le tintamarre bonne humeur de Bergueheim avaient noyé Gerfaut d'un ennui si mortel que sa figure en devint, malgré lui, l'interprète fidèle. Cette expression lugubre frappa le baron, qui de sa nature était le moins observateur des hommes.

(*A suivre*).

« Les principales villes du département de la Corse ont formé le projet de nommer des députés qui se réuniront à Toulon pour offrir à S. A. R. Monseigneur le Dauphin, les hommages des habitants de l'île, et protester en leur nom de leur inaltérable fidélité au roi et à son auguste dynastie. »

Alors Charles X régnait, l'enthousiasme bonapartiste était éteint depuis longtemps, mais les cris d'allégresse n'allaient pas tarder à retentir dans nos montagnes, en l'honneur du Roi Louis-Philippe.

22 avril 1306. — Jacques II roi d'Aragon envoie deux ambassadeurs, à la cour du pape Clément, afin de lui donner acte que la couronne d'Aragon avait reçu du Saint-Siège l'investiture de la Corse et de la Sardaigne, et en même temps pour prêter en son nom hommage de suzeraineté au Souverain Pontife.

## Chambre de Commerce de Bastia

M. Emmanuel Arène a adressé la lettre suivante à M. Ajaccio, président de la Chambre de commerce de Bastia :

Paris, le 15 avril 1902.

Mon cher Président,

J'ai reçu votre lettre ainsi que la copie de la délibération de la Chambre de Commerce relative à l'acquisition des terrains Saint-Nicolas.

Je me suis empressé de transmettre cette pièce au ministère des Finances en faisant valoir que les nouvelles concessions faites par la Chambre de Commerce de Bastia et le but d'intérêt général qu'elle poursuit doivent lui assurer un traitement de faveur. J'ai vivement insisté dans ce sens et je ferai, croyez-le bien, tout ce qui dépendra de moi pour que votre offre soit acceptée.

Veuillez agréer, etc.

EMMANUEL ARÈNE.

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Antonini Sylvestre-Pierre, commis de 3e classe du commissariat de la flotte à Brest, est promu au grade de commis de 2e classe.

— M. Novello Marius-Paul, lieutenant du génie démissionnaire, est nommé à l'emploi de commis de 4e classe du commissariat de la flotte.

— M. Doviciki, receveur de l'enregistrement et des domaines à Drecey, est appelé aux mêmes fonctions à Manosque.

— M. de Peretti Joseph-Marie, ancien militaire gradé, est nommé porteur de contraintes des contributions diverses en Algérie.

## Bulletin Financier

Paris, le 17 avril 1902.

Le marché est irrégulier mais un peu mieux tenu dans son ensemble. Nos Rentes sont stationnaires : le 3 0/0 à 100 91 et le 3 1/2 à 102.55. Les établissements de crédit se maintiennent aux environs de leurs cours précédents. La Cie Française de Mines d'Or est fermo à 108 francs.

Les Valeurs de Traction restent faibles ; les valeurs industrielles restent de nouveau offertes.

Au Panque, l'action et la part de la Société des Constructeurs du Creusot sont l'objet d'un bon courant de demandes.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieure se retrouve à 79.25, le 4 0/0 Turcs est recherché à 98 fr., parce qu'il offre une grande marge à la hausse. Les affaires sont calmes à Bruxelles, 3 0/0 92.40. Capital et Dividende Nationale France ont fermés à 74 50 et 110. Mines d'Asturies aux Chemins de fer, Capital actions d'Anvers 504, Sierra-Madrone avance à 3.280. Nouveau recul de l'Asturienne à 4 647 50. Port Beige-Roumaine de Transports en progrès à 52.25.

Chemins Français sans changement.

## Eclipse de lune d'aujourd'hui

Aujourd'hui aura lieu une éclipse totale de lune visible à Bastia, ce qui constitue un beau spectacle, assez rare à observer. Malheureusement la lune se lèvera totalement éclipsée, le phénomène se passant en grande partie sous l'horizon oriental.

Notre satellite restera totalement éclipsé pendant une heure après son lever, quoique plongé dans les brumes de l'horizon.

Mais la phase partielle décroissante sera visible dans d'excellentes conditions pendant une heure environ, si le ciel est bien clair.

La lune qui se lève à Paris à 6 h. 58 m. du soir, se lèvera à Bastia à 6 h. 30 m.

Voici les phases pour Paris :

| | |
|---|---|
| Entrée de la lune dans la pénombre. . . . . | 3 h. 58 m. |
| Entrée dans l'ombre. . | 5 h. 9 m. |
| Commencement de l'éclipse totale. . . . | 6 h. 20 m. |
| Lever de la lune . . . | 6 h. 58 m. |
| Milieu de l'éclipse . . | 7 h. 2 m. |
| Fin de l'éclipse totale . | 7 h. 45 m. |
| Sortie de l'ombre . . | 8 h. 55 m. |
| Sortie de la pénombre. | 10 h. 6 m |

Ajoutons que le soleil se couchera à 6 h. 19 m.

Toutes les heures indiquées ci-dessus correspondent à l'heure nationale et par suite à heure que doivent indiquer nos horloges.

Nous engageons vivement nos lecteurs à assister à ce remarquable phénomène.

## Comité Républicain de Bastia

Le comité républicain de Bastia s'est réuni dimanche dernier, sous la présidence de M. Sauveur Sisco, en l'absence de M. Valery, Président.

M. Sisco, après avoir ouvert la séance par une allocution, a donné la parole à divers membres du Comité qui se sont entretenus de la campagne électorale et des diverses candidatures qui ont surgi dans l'arrondissement de Bastia.

Après une discussion courtoise entre les divers membres du Comité, le Comité, maintenant la décision qu'il avait prise dans une précédente réunion, a décidé d'entendre le Député sortant.

Une délégation s'est rendue immédiatement au domicile du colonel Astima qui s'est empressé de déférer au désir du Comité.

Le président a immédiatement donné la parole à M. le colonel Astima.

M. le colonel Astima énumère tout d'abord les questions d'intérêt local qu'il a eu à solutionner depuis son entrée au Parlement, il résume en termes nets et concis les divers actes accomplis par lui au cours de la dernière législature ; il traite la question des services maritimes postaux ainsi que celle de l'assainissement de la plaine orientale.

« Tous les Bastiais et tous les bons républicains, dit-il en substance, auront à cœur d'accorder leurs suffrages à un enfant de l'arrondissement de Bastia qui lutte depuis 35 ans pour la République.

» J'ai toujours été, ajoute t-il, et je serai toujours un bon républicain, un démocrate ragement et profondément réformateur. »

Il termine en indiquant que tous les efforts, toute l'activité déployés en ce moment par les vrais républicains doivent l'être pour la grandeur de la République et la prospérité de Bastia.

Avant de se séparer, les membres du Comité ont adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant déposé par M. Nardini.

Les membres du Comité Républicain de Bastia, après avoir entendu les déclarations nettes et loyales de M. le colonel Astima, acclament sa candidature et engagent tous les sincères républicains à porter leurs suffrages sur M. le colonel Astima.

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

### Arrondissement de Bastia

M. Antoine Gavini a adressé aux électeurs de l'arrondissement de Bastia la circulaire suivante :

Chers Electeurs,

Je ne suis pas un nouveau venu à la vie publique. Né et élevé parmi vous, descendant d'une famille à laquelle vous avez plusieurs fois accordé votre plus flatteuse confiance, je n'aurai pas besoin de vous soumettre un long programme.

Notre pays traverse aujourd'hui une crise économique sans précédents.

Nos populations, accablées sous le poids des impôts, retirent à peine de leur labeur de quoi satisfaire aux exigences du fisc.

L'insalubrité de nos terres les plus fertiles, notre isolement, des communications imparfaites avec le continent, la cherté des transports de nos produits, nous mettent dans une situation d'infériorité évidente par rapport aux autres départements.

Si j'ai l'honneur d'être votre élu, je ne cesserai, comme je l'ai fait pendant deux législatures, de réclamer avec insistance des pouvoirs publics, et l'assainissement de nos plaines, et la solution la meilleure et la plus prompte de la question des services maritimes postaux.

Je veillerai avec un soin jaloux à ce qu'aucune aggravation ne soit apportée dans notre régime fiscal.

Les intérêts de Bastia, ma ville natale, où j'ai toujours rencontré de chaudes et inoubliables sympathies, me sont aussi chers qu'à vous-mêmes.

Je m'opposerai à ce qu'aucune atteinte ne soit portée à ses droits, et je saisirai avec empressement toute occasion de faire valoir son importance commerciale.

Dans la profession de foi que je vous adressais au moment des dernières élections législatives, j'adhérais nettement à la République. Nul ne saura mettre en doute la sincérité de mes déclarations.

Je me disais alors, et je suis encore aujourd'hui, partisan de toutes les libertés sans excepter la liberté de conscience et la liberté d'enseignement.

Je considère que tout père de famille a le droit de donner à ses enfants le mode d'éducation qu'il croit être le meilleur.

Je veux l'armée forte, aimée, respectée de tous, tenue à l'écart des entreprises aventureuses, et protégée contre les prétentions politiques. Je veux enfin, sans accusées et sans agitations stériles, toutes les réformes que comporte l'état social de la France ; seul moyen de conquérir pour les classes qui souffrent la somme de bien être à laquelle elles ont droit.

Telle sera ma ligne de conduite. Si vous la jugez conforme à vos intérêts et à vos aspirations, vous l'affirmerez en jetant votre bulletin dans l'urne.

J'ai pleine confiance dans la libre expression de vos volontés, quelle qu'elle soit, je l'accepterai comme tout bon citoyen respectueux du suffrage universel et soumis à ses décisions souveraines.

ANTOINE GAVINI.

### Arrondissement de Calvi

M. Louis Bonaccorsi, rédacteur à la *Liberté*, adresse la circulaire suivante aux électeurs de la Balagne.

Electeurs,

Candidat aux élections législatives dans l'arrondissement de Calvi, je fais appel à toutes les libres volontés.

Enfant moi aussi de la Balagne, je porte un nom connu de la plupart d'entre vous. Je viens demander individuellement son suffrage à chaque électeur, quelle que soit sa situation de fortune. Je me déclare hautement partisan de la liberté politique contre la tyrannie collectiviste ; de la liberté de conscience contre les persécuteurs et les sectaires ; de l'ordre public et de la sécurité de la Patrie contre les agitateurs, les démagogues et les révolutionnaires de tous les partis.

Si vous me jugez digne de vous représenter à la Chambre des députés, je m'appliquerai à soutenir vos intérêts.

Collaborant à divers journaux et revues de Paris et de la province, je m'engage à mener une campagne soutenue contre l'abrogation des arrêtés Miot, et à en demander le rétablissement au parlement de la Corse.

L'accueil chaleureux que je reçois partout dans ma tournée électorale, me donne plein espoir dans le succès de mon élection.

Marcher aux urnes sans défection aux cris de :

Vive la Corse,
Vive la Balagne notre pays.

LOUIS BONACCORSI.

On annonce une troisième candidature dans l'arrondissement de Calvi, celle de M. le docteur Villanova.

## L'Alliance progressiste à Amiens

On lit dans le *Journal d'Amiens* :

Aujourd'hui, devant cinq ou six cents personnes réunies à l'Alcazar, M. Frank-Chauveau, ancien vice-président du Sénat, a prononcé un éloquent discours sur la situation politique actuelle. Il a été très vivement applaudi.

Ensuite M. Farinole, sénateur de la Corse, dans une allocution pleine d'humour, a manifesté sa surprise de se voir taxé de réactionnaire, lui un vieux républicain de 1848.

Alors M. Raguet, sénateur de la Somme, qui présidait la séance, a donné la parole à M. Catoire qui a exposé son programme politique nettement républicain, et à différentes reprises a soulevé les applaudissements de la salle.

Demain nous donnerons le compte rendu *in extenso* de cette intéressante séance qui a marqué le premier pas d'une candidature vraiment libérale, depuis longtemps attendue dans la 1re circonscription d'Amiens.

⁂

On lit d'autre part dans la *Chronique Picarde* :

Avec le sénateur Corse, le ton du discours change, grand, sec, serré dans sa redingote, la figure rasée et coupée de rides, les cheveux tout blancs, M. Farinole est un « type ». Et il est du Midi, avec cela. Tout Corse qu'il est, il est sorti du moquis... de la procédure. Mais l'ancien avocat général de Bastia revit tout entier dans le geste irrémissant et dans l'accent indigné. Inscrit à la gauche démocratique du Sénat — c'est à dire au groupe le plus avancé de la Chambre haute — il a démissionné quand on a traduit devant le Sénat des accusés qui ne devaient pas être jugés par lui. « Nous avons reculé devant cette énormité, et ce que l'auteur de la Constitution, le vénérable M. Wallon, appelait une forfaiture. »

M. Farinole, resté très jeune de cœur, dénonce avec indignation les actes du Ministère Waldeck. Depuis qu'il s'est prononcé contre le gouvernement, on a tout fait contre ses amis et lui. On les a excommuniés. Et il n'est pas d'infamies qui ne s'en soient suivies contre ses partisans dans le département qu'il représente. Ce qui se passe en Corse commence hélas ! à exister dans les autres départements. Il ne faut pas que cela puisse durer.

L'auditoire applaudit vigoureusement à ces paroles enflammées.

## PÈLERINAGE DE LA BALAGNE

Un train spécial est parti de Bastia hier dimanche, à midi 50, pour Calvi. Ce train était destiné aux voyageurs faisant partie du pèlerinage organisé par le R. P. Paolini, supérieur du couvent de l'Ile-Rousse.

Le départ de ce train a eu lieu ce matin de Calvi, à 5 h. 30. Les pèlerins se sont embarqués à toutes les gares de la Balagne ; ils sont environ 350.

Les pèlerins sont arrivés à Lucciana vers 11 heures. De là, ils se sont rendus à la Canonica, où ont été dites deux messes.

Le train spécial est allé prendre les pèlerins à Lucciana vers 3 heures, et les a ramenés à Bastia, à 5 heures, d'où ils sont partis pour La Vasina.

Demain, visite à la chapelle de Monserrato.

Le retour des pèlerins aura lieu après-demain.

Les pèlerins auront la faculté de retourner à leur point de départ individuellement.

## LA SURDITÉ N'EST PLUS

L'action prodigieuse de l'Audiphone invisible Bernard et de la Méthode auriculaire.

Qu'est-ce que l'Audiphone invisible Bernard et quelle est son action merveilleuse ? Telles sont les questions à l'ordre du jour parmi la phalange de ceux qui n'ont pas l'oreille subtile.

L'Audiphone Bernard est un appareil minuscule qui s'adapte admirablement derrière les oreilles, et par l'action voltaïque qu'il dégage d'une façon permanente, il rend au sens de l'ouïe, progressivement, toute sa vitalité primitive. Ce n'est donc pas un emplâtre, encore moins un papier, dont l'effet serait nul. Son poids est à peine de 5 grammes et il est recouvert d'un émail couleur chair qui le rend parfaitement invisible.

Quant à la méthode auriculaire, elle comporte des soins hygiéniques d'une extrême simplicité et ces soins ne sont donnés que lorsque leur nécessité est impérieusement démontrée.

Voilà ce qu'expose avec science et clarté le journal la Médecine des Sens, que M. le Directeur de l'Institut de la Surdité, 7, rue de Londres, à Paris, envoie gratuitement à toutes les personnes qui lui en font la demande verbalement ou par lettre.

Aujourd'hui — sans l'aide des instruments acoustiques dont l'usage fatiguait l'organe auditif jusqu'à l'inertie absolue, sans le concours de la chirurgie — la surdité guérit de la façon la plus complète, grâce à la science et à l'électricité étroitement unies.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 21 avril

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 15 5 à midi 19 8 à la rose du soir, + 16 8. Extrêmes, + 20 . minimum, + 14 2

Baromètre. — 7 heures du matin, 767 mm. m. 8, 766 mm. 6 heures du soir, 767 mm.

Vent. — 9 h. du matin S. E. faible. 6 h. du soir, Est id.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des pluies matin, + 0,51, soir, + 0,53

Pluviomètre, à 9 heures du matin mm.

⁂

*Hyménée*

Hier matin, à sept heures, a eu lieu en l'église Saint Jean-Baptiste le mariage de M. Cardella François, commis aux écritures à la direction pénitentiaire de Bordeaux, avec la toute charmante Mlle Orsini Thérèse-Louise.

Quoique un deuil récent eût restreint le nombre des invitations, une grande affluence de parents et d'amis ont tenu à assister à la cérémonie et montrer ainsi aux deux familles la large part qu'ils prennent au bonheur des jeunes époux.

La jeune mariée, dont la toilette blanche rehaussait les charmes naturels, a été conduite à l'autel par son frère, M. Orsini Eugène, attaché à la Banque de France.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Cabri qui, en cette circonstance, a su, dans une allocution bien sentie, montrer et faire ressortir les devoirs réciproques des époux.

Les témoins étaient pour la mariée : MM. Forcioli Jean-Baptiste, négociant, et le docteur Joseph Thiers ; pour le marié : MM. de Sozzoni Philippe, directeur de la succursale de la Banque de France, et Canavaggio, juge de paix.

Le déjeuner a été servi aux invités chez Mme Cardella ; et c'est pour cela que nous n'en dirons rien, tout éloge serait superflu.

Nous présentons aux jeunes époux l'expression de nos vœux de bonheur et de prospérité les plus sincères et les meilleurs.

⁂

*Artillerie*

M. le chef-d'escadron Levy, sous-directeur à la direction de Bastia, est nommé sous-directeur à La Rochelle et remplacé par M. le chef-d'escadron Barbou, commandant l'artillerie de l'arrondissement d'Ajaccio.

⁂

*Françailles*

Hier soir ont eu lieu les fiançailles de Mlle Catherine Weyth, fille du regretté M. Weyth et nièce de nos honorables concitoyens MM. Bacognani, avec M. Jérôme de Casabianca, propriétaire de La Casabianca.

Le mariage est fixé aux premiers jours de juin.

Nous offrons aux futurs époux et à leurs familles nos plus sincères félicitations.

⁂

*Examens*

Nous apprenons avec un vif plaisir que M. Michel Figarella, vient d'être reçu définitivement à son examen d'anatomie avec la mention Bien et les félicitations du Jury.

Nos sincères félicitations.

⁂

*Décès*

Le télégraphe nous a apporté hier la triste nouvelle de la mort de M. Antoine-Jean Gregory, décédé à Livourne.

M. A.-J. Gregory avait été l'un des premiers créateurs de la confiserie des cédrats à Bastia, et lorsque les difficultés de la situation amenèrent la fermeture de l'usine, il alla s'établir à Livourne, où son infatigable activité et son intelligence des affaires lui avaient permis de se créer une honorable position.

Nous prenons une très vive part au deuil cruel qui frappe les familles Gregory, Totti et Eloy et leur présentons nos affectueuses condoléances.

⁂ 00192

*Nouvelles maritimes*

M. le mécanicien principal de 2e classe Paolantonacci, du port de Rochefort, est désigné pour embarquer sur le cuirassé le *Friani*, dans l'Extrême-Orient.

⁂

*Objet perdu*

Il a été perdu hier une médaille de Saint Georges, breloques et chaîne en or.

Les rapporter au bureau du journal contre récompense.

⁂

*Villa*

On demande une villa aux environs de Bastia.

S'adresser au bureau du journal.

⁂

*A vendre*

Pour cause de départ un bureau de tabac et une charcuterie, situés en face de la caserne d'artillerie.

⁂

*Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il restera à l'Hôtel d'Europe jusqu'à la fin du mois. Consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures du soir, à l'appartement de la deuxième, à côté de l'Hôtel, rue de l'Opéra, 1.

⁂

*A louer*

On demande à louer une maisonnette de campagne, de préférence au bord de la mer, ou bien du côté de Saint-Antoine.

## ÉTAT CIVIL

MARIAGES

Cardella Ant.-François Vincent, commis aux écritures à la direction pénitentiaire de Bordeaux, et Orsini Thérèse-Louise-Marie, rentière, tous deux de Bastia.

NAISSANCES

Micheli Madeleine.

DÉCÈS

Battistini Louis, célibataire, 42 ans, de Bastia.

## Le Larousse Illustré

Avec un très intéressant fascicule, dans lequel il y aurait à signaler d'excellents articles sur les Médicis, la Méditerranée, Midi, Meilhac, Meissonnier, par les mots Mégisserie, Météorologie, Mélange et bien d'autres encore, s'achève notre première livraison du tome V du Nouveau Larousse Illustré. Ce nouveau volume englobe les lettres H, J, K, L et une notable fraction de la lettre M ; il contient plus de 30,000 articles, 8,200 gravures, 24 cartes et 12 planches en couleurs. La maison Larousse en commence la distribution aux souscripteurs. Que ceux de nos lecteurs qui ont souscrit à l'ouvrage par volumes ne s'étonnent pas cependant si leur exemplaire ne leur parvient pas tout de suite ; qu'ils songent que la maison Larousse en a prêt de cent mille volumes à distribuer ! Il faudra plusieurs semaines pour mener à bien une pareille tâche. Quant à ceux qui n'ont pas encore souscrit, nous ne doutons pas que la perspective de recevoir cinq volumes sur sept ne les incite aujourd'hui. (Tome V, broché, 32 francs ; relié, 37 francs. — Librairie Larousse, 17, rue Montparnasse, Paris.)


DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
8 mises hors concours
13 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.B. Nouasse, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 8.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia


## BOURSE DE PARIS

| | | |
|---|---|---|
| Rente 3 p. 0/0 ancien | 49 avril — 21 avril | |
| — 3 p. 0/0 amort. | 100.02 — 100.00 | |
| | 102 45 — 102.40 | |

## Dépêche du Soir

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

### NOUVELLES MILITAIRES

*Artillerie*

M. Grohando, officier d'administration de 1re classe, comptable à la direction d'artillerie de Reims, est classé à la direction de Bastia, service de la comptabilité-matières, par permutation avec M. Hochard, officier du même grade.

### Récompenses Honorifiques

Le ministre de la marine a adressé un témoignage officiel de satisfaction au matelot Franceschi Paul, inscrit à Bastia, pour le sauvetage de plusieurs passagers d'un vapeur échoué au cap Taillat.

### Légion d'honneur

M. Fieschi, receveur-percepteur honoraire, à Paris, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

### Le Voyage Présidentiel en Russie

M. Loubet a décidé qu'à son retour de Russie, il débarquera à Dunkerque.

### La Ligue des Droits de l'homme

Une réunion générale extraordinaire des membres de la Ligue des Droits de l'Homme a été tenue hier, en vue des élections législatives.

Plusieurs orateurs ont pris la parole, parmi lesquels M. Anatole France qui a attaqué avec beaucoup d'esprit les nationalistes, qui ne rêvaient que feu et sang, et qui maintenant se contentent de réclamer quelques réformes.

### M. Loubet à l'Union du Commerce

Le président de la République, accompagné du président du conseil et de quelques officiers de sa maison militaire, s'est rendu hier à l'Assemblée générale de la Société philanthropique de l'Union du commerce et de l'industrie.

M. Loubet a été reçu par les membres du bureau de la Société.

Dans le discours qu'il a prononcé, le président de la République a insisté sur les avantages que procurent les œuvres de mutualité, et c'est ce qui explique tous les efforts qui sont faits, dans tous les pays, en vue de leur développement.

Il a félicité les membres de l'Union d'avoir si bien compris leur mission philanthropique et les a assurés de ses profondes sympathies et du concours de l'Etat.

M. Loubet a dit en terminant : « Augmenter le nombre de ceux qui possèdent, rapprocher les esprits et les cœurs, apaiser les haines qui naissent de la souffrance et de la misère, c'est se montrer bon citoyen et bien servir l'Etat.

» Aussi je compte sur la sagesse des travailleurs pour développer continuellement les Sociétés de prévoyance. »

### Tiragesfinanciers

*Ville de Paris, 1871*

L'obligation 400.298 est sortie remboursable à 100.000 francs.

Les obligations 505.924 et 370.781 sont remboursables chacune à 50.000 francs.

*Bons du Congo*

Le numéro 13.415 de la 16e série est sorti remboursable à 50.000 fr.

Le numéro 27.839 de la 14e série est sorti remboursable à 25.000 fr.

### LE COLONEL MARCHAND chez son père

Le colonel Marchand est arrivé ce matin chez son vieux père, à Thoissey, dans l'Ain, après avoir assisté à Bonnet-le-Château au mariage de M. Henri Bobichon, qui a fait partie de la mission qu'il dirigea de la façon brillante que l'on sait sur les rives du Congo et du Nil.

### L'escadre russe à Cherbourg

L'escadre russe, placée sous le commandement du contre-amiral Tchoumine et composée de cinq cuirassés, est arrivée à Cherbourg.

La population fait un accueil des plus chaleureux aux équipages. Les sous-officiers et marins qui descendent à terre sont immédiatement entourés, et on se dispute le plaisir de leur faire accepter une invitation.

L'escadre séjournera au moins une semaine, à Cherbourg, afin que les équipages puissent fêter la paque rosse.

### LE NOUVEAU GOUVERNEUR de l'Indo-Chine

On annonce que M. Stephen Pichon, résident général à Tunis, serait candidat à la succession de M. Doumer, en Indo-Chine, et qu'il aurait des chances de l'emporter sur son unique concurrent, M. Laurent.

### Le Ministre de la Marine à Lyon

M. de Lanessan, accompagné de son chef de cabinet, M. Juttet, est arrivé hier soir, à Lyon, où il restera jusqu'à la fin de la période électorale.

### LES GRÈVES

#### A Vienne

Les chômeurs ont tenu une réunion cette après-midi, à la Bourse du travail, mais aucune manifestation ne s'est produite.

Les grévistes sont très calmes, et la ville est paisible, mais dans beaucoup de ménages ouvriers la misère commence à se faire sentir.

### EN HOLLANDE

#### La Santé de la Reine

L'état de la reine de Hollande est satisfaisant. Aucune complication ne semble à craindre. La maladie suit son cours normal.

### A CUBA

M. Estrada Palma, le nouveau président de la République cubaine, a été installé dans ses nouvelles fonctions, hier, dans l'après-midi.

### EN BELGIQUE

#### L'agitation ouvrière

Le conseil général du parti ouvrier s'est réuni, dimanche matin, à 10 heures et demie, à la Maison du Peuple de Bruxelles.

Tous les députés socialistes et les délégués des fédérations assistaient à cette réunion.

Après une discussion longue et très vive, le conseil général du parti ouvrier a décidé la reprise du travail.

A la Maison du Peuple et aux abords, une foule compacte attendait avec impatience la décision concernant la grève.

#### Le mouvement révolutionnaire avorté

La grève a cessé déjà à Bruxelles, à Anvers et dans le centre ; on s'attend à ce que le travail reprenne partout demain.

Ce ne sont ni les conseils, ni l'attitude du gouvernement, qui ont amené la cessation de la grève, mais l'impossibilité matérielle de la prolonger. Il fallait au Conseil général trouver près de 600.000 fr. tous les jours pour faire face aux besoins des grévistes ; sa caisse a été vite mise à sec. Le chef du parti socialiste lui-même, le député Vandervelde, a dû proposer la reprise du travail.

### Obsèques des victimes

A Louvain, les obsèques des victimes de l'échauffourée a provoqué une manifestation, très platonique et que la police a regardée sans intervenir.

M. Vandervelde a prononcé un discours puis la foule s'est dispersée.

### Reprise générale du travail

Une reprise partielle du travail a eu lieu ce matin ; la reprise sera plus importante demain.

Mercredi la reprise du travail sera générale.

### EN SUÈDE

#### Le Suffrage universel

Des manifestations en faveur du suffrage universel ont commencé hier, en Suède. Elles ont amené des bagarres entre la police et la foule.

De nombreuses arrestations ont été opérées.


GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bastia
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 30 fr.

Tables à voiet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV
Lits en fer et fer et cuivre.


### LA GUERRE AU TRANSVAAL

#### Les négociations de la paix

D'après une note communiquée à la presse, le War Office fait savoir qu'aucun changement matériel ne s'est produit dans l'état des négociations que poursuivent les chefs Boers à Pretoria.

Il n'y a donc actuellement aucune justification pour des conclusions optimistes ou pessimistes.


AVIS DE DÉCÈS

Mme Veuve Jacques-Toussaint Mannoni, née Galvani ; M. et Mme Vincent Mannoni et leur fils ; Mlles Annette et Julie Mannoni ; M. et Mme Taporel et leurs enfants ; M. et Mme Ilsalesi et leurs enfants ; M. et Mme Finocchi et leurs enfants ;

Les familles Mannoni, Galvani, Sarrocchi, Felix et Nicolai ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur

Jacques-Toussaint Mannoni
Instituteur honoraire

leur époux, père, grand-père, beau frère, oncle et cousin-germain, décédé à Zalenzana, le 16 avril 1902, à l'âge de 77 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Emilie Gregory, Mlle Angèle Gregory, Mme veuve Totti-Rustle, M. Jean Totti, M. Etienne Totti, M. Joseph Totti, Mlle Marie Totti, M. et Mme Eloy et leur fils Raoul ;

Les familles Totti, Seiploni, Sallesti, Nonza, Gregory,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Antoine-Jean Gregory
Négociant à Livourne

leur époux, père, grand-père, beau-frère, oncle et cousin, décédé à Livourne, le 30 avril 1902.



Bains de Puzzichello

Guérissons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.

1re saison, du 25 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.

L'Etablissement ne fournit pas le linge.

Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Hattesti.

Pension : cinq et trois francs par jour.

Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.

Retenir les chambres en s'adressant à M. Bastiot, 15, cours Napoléon, Ajaccio ; écrire le 24 avril pour les demandes à Puzzichello, par Vezzani.



Machines à coudre Hélvétia

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

*Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.*

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

*Travail soigné — Prix modérés*

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.



Horlogerie-Bijouterie
*Orfèvrerie*
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.



LOTERIE
DES ENFANTS TUBERCULEUX
COMMISSION — SAINT-POL-sur-MER.
Autorisée par arrêté ministériel du 23 Décembre 1901.
UN GROS LOT
250.000'
50.000' 20.000'
TABLEAU DIMPLIF DES LOTS :

| | | |
|---|---|---|
| 1 lot de.. | 250.000 fr. | 250.000 fr. |
| 1 — .. | 50.000... | 50.000 |
| 1 — .. | 20.000... | 20.000 |
| 2 lots de. | 5.000... | 10.000 |
| 10 — .. | 1.000... | 10.000 |
| 20 — .. | 500... | 10.000 |
| 200 — .. | 100... | 50.000 |
| 536 lots | | 400.000 fr. |

Tous les lots sont payables au comptant
TIRAGE
10 JUILLET 1902
Le Billet UN Fr. — En vente chez tous les billets dans toute la France, chez les percepteurs, débits de tabac, bureaux de poste, et à Saint-Pol-sur-Mer, aux DÉPARTEMENTS TUBERCULEUX, 72, rue Nationale, Paris, et aussi à la mairie de Saint-Pol-sur-Mer.
Le Gérant : Ch. DUPUIS.



60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément et sûrement les maux d'estomac, l'ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la flatulence, l'hystérisme, dissipe les maux de tête, d'estomac.
EXIGEZ LE NOM pour les ADULTES et la MARQUE PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSEZ LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

LIBRAIRIE OLLAGNIER

*Nouveauté*

CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI

**Choses du Siècle**
*et*
**Choses du Cœur**

Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

**A LA GRANDE DISTILLERIE MODÈLE**
*31, rue de l'Opéra*

Aux acheteurs du strict comptant **H. Simon Damiani** offre de livrer de produits de tout premier choix rendus gare Bastia non logés savoir :

Absinthe supérieure Abbé Rivoire 0,90 le lit.
Id. Cachet 2,30 la bouteille.
Id. Premier, 2.50 id.
Id. Tarmeux, 2.50 id.
Id. Pernod fils, 2.80 id.
Rhum bonne qualité, 0 55 le litre.
Id. supérieur, 0,65 id.
Id. origine grand arôme 50° à 40 le litre.
Eau-de-vie bonne qualité, 0,80 id.
Id. qualité, 1.50 la bouteille.
Liqueurs fines assorties, 1.50 la bouteille.
Id. fines assorties, 1.50 id.
Sirops en fins assortis, 0,80 id.

La Maison a en outre un assortiment incomparable de rhums en bouteilles, Cognac fine Champagne, l'excellente eau-de-vie du Mirador, l'eau-de-vie de Bourgogne marque véritable « L. Gorges Germain » si avantageusement connue des gourmets. Toutes les bonnes marques de liqueurs surfines, des vins exquis de Corse, de Bordeaux, de Bourgogne, Malaga, Madère, Frontignan, Porto, etc. Les grands vins de Champagne de la maison Théophile Roederer et Cie, maison fondée en 1864, ainsi que le délicieux Bouvet-Ladubay, etc.

La Maison recommande aux amateurs de bon Rhum de ne faire usage que de l'excellent Rhum des Mangoustans d'une finesse et d'un parfum sans rival.

Les vendeurs de tabacs ne doivent pas oblitérer que la Maison a un entrepôt de cigares, tabacs et cigarettes qu'elle livre de la façon la plus irréprochable et à des prix défiant toute concurrence.

La clientèle bourgeoise connaît à l'heure actuelle que sa Maison excelle par l'assortiment et la supériorité de ses produits et que pour avoir marque, le bon et le vrai, c'est à la Maison Simon Damiani qu'il faut s'adresser.

Dépôt des cigares Laterensia et Rencurel véritables.

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Détachées non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

**ANCIEN CABINET PRADÈRE**
**PIERRE SABATE**
**Chirurgien-Dentiste du Lycée**
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
*14, rue de l'Opéra,*

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

**L'ESPÉRANCE**
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1898).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Augoste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 24, boulevard Paoli.

**LE PHÉNIX**
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
*Fondée en 1819*
Fonds réalisés : **300** millions
Valeurs assurées encours : **300** millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie LE PHÉNIX, a Bastia, 17, Bd Paoli.

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador.*
Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**
Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
***Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia***
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

**VIGNOBLES DE GIOVICHI**
Anciennement
SOCIÉTÉ ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE
*Diplôme d'Honneur 1883*
de la Société d'Agriculture de Sartene
Piève de l'Ortolo, près Ste-Lucie de Tallano
environ 200 hectares, plantés en cépages corses
Dépôt. 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA
Vin rouge de montagne qui peut s'appeler du *Tallano* et que les fluctuations du marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.
*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*

**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
*Pose d'appareils d'acetylène*
Un mécanicien est attaché à la maison

Pour TAMARO MATTEI plus de réclame ! Buvez, demandez-le aux Dames.

Demandez dans tous les Cafés : La CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

D.O.M. D.O.M.
**BÉNÉDICTINE**
La Meilleure des Liqueurs
Exquise Tonique Digestive
Se défier des contrefaçons
Se trouve partout
BENEDICTINE

MÉDICATION PHOSPHATÉE
**VIN DE VIAL**
Lacto-phosphate de Chaux - Quina - Suc de Viande
**ANÉMIE-CHLOROSE-CONVALESCENCE**
VIAL FRÈRES. Pharmaciens, 36, Place Bellecour, LYON

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rosaces arrilletées.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit sur rendez-vous le 1er et le 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Aux Pompes Funèbres Paris, à Mabien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

**PHARMACIE Centrale du Nord**
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
132 et 134 Rue Lafayette.
CATALOGUE FRANCO (160 pages).
TÉLÉPHONE — USINE à St-DENIS
Dépôt Général du PÈRE GAYFARD

**ESSAYEZ** ★ **ESSAYEZ**
**CHICORÉE BOULANGÈRE**
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON, DUVERGER, CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exposition, M. CANDOLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

**Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI à 0.30 le paquet.**

**USAGE** de la Machine à Coudre LE CHANTEUR, système Ch. Chanteau, 11, rue de la Banque, Paris.

**AMÉRIQUE**
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Velocé*, Nouveau Port, Bastia.

**TUMEUR**

10 PAGES in-4° 300.000 Lecteurs! FONDÉE en 1830
**LA MODE ILLUSTRÉE**
JOURNAL DE LA FAMILLE
Publié sous la Direction de Mme Emmeline RAYMOND
SPÉCIMEN GRATUIT ET FRANCO
PRIX DE L'ABONNEMENT
PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE
PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1830, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Ultra, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur, apéritive, digestive et antiseptique, chef-d'œuvre jamais égalé, boisson hygiénique par excellence.



27e ANNÉE — MERCREDI 30 AVRIL 1902 — N° 61

00193

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 1 mois | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|---|
| BASTIA | 2,50 fr. | 7 fr. | 13 fr. | 26 fr. |
| AUTRES DÉPART. | 3 » | 8 » | 15 » | 30 » |
| ETRANGER | 4 » | 12 » | 24 » | 48 » |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

Le journal ne répond pas des manuscrits déposés.


BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

**LE CALENDRIER**

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Alexandre Scali.
SOLEIL : (heure officielle)
Lever, 4 h. 39 m. — Coucher, 6 h. 23 m.
LUNE : Pleine., le 12 — Dernier quart, le 20
FÊTE DE DEMAIN : Saint Fidèle.

*22 Avril*

## DÉSESPÉRANCE

Sept heures sonnaient lentement à l'horloge de Saint Jean, réveillant pour un instant de sa torpeur la place du marché, assoupie dans le silence et l'ombre, lorsque Paul Alsaly sortit du Café Andreani où, tous les soirs, il faisait sa partie de manille. Il serra plus fortement, plus affectueusement que d'habitude les mains de ses camarades qui lui souhaitaient : « bon appétit » et « bonne nuit, » et, après avoir relevé le col de son manteau, il descendit tout songeur, le cœur gros, le boulevard Paoli.

Depuis longtemps déjà, l'idée de la mort l'assaillait. Il lui semblait que sa vie était tout à fait ratée, son avenir perdu. Il avait vingt ans, et depuis deux ans il arpentait inutilement les rues de Bastia qui, quoique peuplées de fraîches et jolies filles, lui semblaient à la longue, assez maussades, assez ennuyeuses, avec leur cachet banal et leur peu de mouvement, et, depuis deux ans, il était là sans rien faire.

Le soir, vers cinq heures, c'était la promenade à la mode, sur un des trottoirs de la Traverse ; les jours de musique, on le voyait à la musique ; le dimanche, il se rendait à la messe de dix heures, non pour prier, car il ne croyait pas, mais pour tuer le temps, pour voir du monde, des toilettes chatoyantes, de fins minois. Beaucoup de demoiselles bastiaises passaient devant ses yeux, des brunes et des blondes, de jolies et de médiocres, sans qu'il y attachât aucune importance, et ce n'était au plaisir des yeux, en amateur, en friand de la Beauté.

Mais ce qui devait arriver, arriva. Une de ces filles défilant devant lui, en des froufroutements polychromés, attira l'attention de tous ses sens. A force de voir une personne, de la rencontrer, de l'admirer, on finit par la croire indispensable à sa vie, on se met à la désirer, à l'aimer. C'est ainsi que Paul Alsaly devint amoureux d'une superbe blonde, aux yeux enjôleurs et câlins, à l'allure dégagée et fière. Aucune jeune fille n'exista plus, elle fut l'unique, l'idole que l'on voudrait renfermer loin des yeux de la foule indiscrète, dans une chapelle, une châsse incrustée d'or, sentant bon des parfums subtils.

Il souffrit de l'indifférence, de la froideur, du dédain presque, de celle par qui il attendait son bonheur. Il souffrit de ne pas pouvoir la demander à ses parents qui la lui auraient sûrement refusée, car il n'avait ni fortune, ni position. De ce jour, lorsqu'il vit ses efforts inutiles, sa folie de vouloir l'impossible, Paul maigrit, jaunit, devint maussade, lunatique, renfermé. Tout l'ennuyait, tout l'agaçait, tout lui paraissait écœurant, tout lui était prétexte à bouder.

Il essayait, tous les soirs, de chasser la pensée à la fois délicieuse et torturante, en jouant aux cartes avec frénésie, mais dès la partie terminée, la pensée revenait, obstinée, harcelante. Il voulut calmer cette douleur aiguë, corrosive, en la confiant, en la confessant à son intime ami. Pour un instant, cela le soulagea, l'adoucit, mais, dès l'entretien fini, dès l'ami parti, comme un poids lourd qui oppresse, comme un boulet de forçat dur à traîner, revenait sa détresse.

Un profond découragement s'empara de lui, une lassitude immense l'accabla, il n'eut plus la force de penser, ni de vouloir. Son corps lui parut vain et inutile, la vie grise et douloureuse, et c'est alors qu'à bout de force morale, n'ayant plus aucun but, aucun idéal, aucune branche de salut, il se laissa rouler, emporter vers quelque chose de froid et de noir que l'on appelle la mort et qui pour lui était la délivrance. Pourtant, quelque chose encore retarda sa chute définitive : l'amour qu'il ressentait pour ses parents qui le chérissaient, étant leur unique enfant. Pour eux, il était toute joie, tout bonheur. Que deviendraient-ils après sa mort ? Et l'idée de cette séparation brusque et cruelle le retenait sur la pente glissante.

Mais, la détresse de son cœur brisé fut plus forte que l'amour filial. C'est pourquoi, ce soir brumeux de mars il s'achemina vers la mer, vers la mort.

En passant, il jeta un dernier regard sur la place Saint-Nicolas faisant face à l'immensité et d'où surgit le froid et majestueux Napoléon en empereur romain. Il pensa avec regret qu'il ne suivrait plus les progrès des arbres nouvellement plantés qui frissonnent, en sentant passer sur leurs jeunes pousses la brise marine. Paul évoqua des ombres, et c'est avec des larmes qu'il revit passer en un jour de concert militaire, la foule insouciante et gaie, qui écoute et qui jase.

Avec effort il reprit la route du Cap. Il vit qu'on ne songeait pas à la mort, au Nouveau Port. Les épiceries, les gargotes, les *ristoranti*, jetaient sur la chaussée de la lumière et du bruit. C'était un jeudi. Le vapeur de la Compagnie Rubattino venait d'arriver de Livourne, amenant des bandes nombreuses de Lucquois venant travailler à l'achèvement du port. Tout cela braillait, chantait des *canzone* toscanes, buvait du vin épais et âpre, parmi de la fumée, des hoquets d'ivrognes, du bruit de verres s'entrechoquant, d'accordéons invitant à la danse.

Cette vie débordante, exubérante fit peur à Paul qui marcha plus vite, tandis qu'à sa droite les docks profilaient leur ombre triste sur les quais déserts, tandis que la jetée s'allongeait tout là-bas, constamment battue par les flots.

Le voilà engagé dans un terrain vague et morne. Une odeur indéfinissable, faite d'ammoniaque, de carbure, de moisissure de cédrats et de tonneaux vint surprendre désagréablement ses narines et sa gorge. Tout montrait son ruine lamentablement abandonnée qui prend, sous la nuit, des airs de château feodal en ruines. La mer se laissait plus proche, plus caressante, plus chantante. Paul se souvint amèrement des jours heureux d'été, où, tout enfant, il s'amusait, sur la plage, à bâtir des châteaux de sable qu'une grosse vague venait emporter en un clin d'œil. Châteaux de sable aussi fragiles, aussi vite écroulés que bâtis, semblables aux châteaux en Espagne si longtemps caressés et qui maintenant le faisaient mourir !

Grelottant d'émotion, plus oppressé, plus haletant, plus halluciné, il se remit à marcher vers le Cap. Sa tête lui faisait horriblement mal, elle était lourde et chaude.

Des chiens aboient au loin, des cabriolets passent au galop, regagnant Bastia. Sur la colline, surgit en amas de maisons grisâtres et des lumières, des lumières sortent de petites fenêtres. C'est Pietraneru, et Paul se revit avec ses camarades, par une après-midi de dimanche, mangeant joyeusement du *lonzo* et buvant un petit vin blanc qui montait au cerveau.

La longue monotonie de la route qui serpente, continue. Des carrières succèdent aux carrières ; de grêles oliviers s'ternent avec des aloès et des figuiers de Barbarie. Vers la mer, des champs étroits de vignes.

Malgré lui, Paul se retourna vers Bastia. Il aperçut les feux rouges du port, le phare, le pâté sombre des maisons de la Haute-Ville, le clocher de Sainte Marie perçant l'ombre. A ce moment, huit heures sonnaient faiblement à une chapelle d'un hameau perdu tout là-haut dans le maquis. Paul songea alors que ses parents qui l'attendaient pour souper, en lisant sous la lampe, devaient être inquiets de son retard inhabituel. Sa mère devait commencer à regarder obstinément l'aiguille continuant sa marche sur le cadran de la pendule. Il s'efforça à chasser tout cela, mais ce fut plus fort que lui, son cœur se fondit et ses larmes coulèrent longuement.

Une bouffée d'air frais, une odeur de verdure et de terre mouillées sortant d'une large et sombre vallée creusée dans la montagne. C'est le canton de San-Martino avec ses hameaux dispersés, c'est la marine de Miomo dont la grosse tour génoise surgit énorme dans la nuit, telle une Babel apocalyptique.

L'imagination surexcitée de Paul lui représenta la tour comme l'image de son mauvais génie qui le perdait, l'attirait et le traînait vers un abîme sans fond.

Neuf heures. Il approchait de La Vasina et de sa chapelle blanche. Il voulut prier sur les marches, ne voulant plus croire au néant, il s'efforçait de revenir à l'aveugle et heureuse foi de son enfance. Son âme ne put s'élever, elle resta incrédule car elle avait trop souffert, et au lieu d'être en présence de Dieu, de l'implorer, elle vagabondait vers le toit de celle que Paul aimait et pour qui il allait mourir.

Toute ingénue, toute confiante, elle devait commencer à défaire ses épais cheveux blonds, et puis se coucher dans son petit lit de fer, où elle s'endormirait, après une courte prière, pour rêver à des choses dorées.

Le lieu choisi pour la mort est là, tout près. Pour un moment l'instinct de la conservation reprit le dessus. Paul voulut retourner vers la ville, vers la vie. Mais non, après quelques pas à reboars, il revint vers la mort.

Que la mer est d'une beauté sombre ! Elle chante, chante. Ses vagues menues, se font câlines pour lécher, caresser le sable de la grève. Paul, s'est assis et écoute. De l'eau glauque sort une voix douce comme celle d'une mère berçant son enfant, suivante comme celle de l'amante implorant un baiser de l'amant. Elle l'appelle, elle le supplie de venir, de s'unir, de se confondre en elle. Elle lui dit qu'elle est la source de toute joie et de tout bonheur. Paul charmé, veut obéir. Automatiquement, comme en un rêve, il emplit ses poches de cailloux blancs et ronds. Il n'y tient plus, il court vers ce qu'il croit être la délivrance. Après une dernière incertitude, un dernier recul vers la vie, il s'élance les yeux fermés dans la mer qui bouillonne et se referme.

Saprène minute, où coulant à pic, sentant des poissons qui glissent sans bruit, des anguilles rampantes et molles, des algues traîtresses qui l'entourent, Paul revoit défiler vertigineusement toute sa vie, ses amis, ses parents qui pleurent déjà devant son cadavre bouffi, rougé et verdâtre, et sur tout cela une lueur blonde qui tremble, qui tremble, et puis s'éteint....

POMPONNET.

---

27 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

VIII

PLUS DE POUDRE

— La vie, dit-il d'un ton calme, est une obligation que des amis se doivent souvent l'un à l'autre dans le désert. Pose dire que moi-même j'ai rendu quelques services de ce genre à Uncas, et je me souviens fort bien qu'il s'est placé cinq fois entre la mort et moi, trois fois en combattant les Mingos, une autre en traversant l'Horicon, et la dernière quand...

— Voici un coup mieux ajusté que les autres, s'écria le major en faisant un mouvement involontaire, pendant qu'une balle rebondissait sur le rocher qu'elle venait de frapper à côté de lui.

Le chasseur ramassa la balle ; l'ayant examinée avec soin, il dit en secouant la tête.

— Cela est bien étrange ! une balle ne s'aplatit pas en tombant. Tirez-vous sur nous du haut des nuages ?

Le fusil d'Uncas était déjà pointé vers le ciel ; l'œil de Faucon en suivant la direction trouva sur le champ l'explication de ce mystère.

Un grand chêne s'élevait sur la rive droite du fleuve, précisément en face de l'endroit où ils se trouvaient. Un sauvage avait monté sur ses branches, et de là, il dominait sur ce que les trois alliés avaient donné comme un fort inaccessible aux balles.

Cet ennemi, caché par le tronc d'arbre, se montrait en partie, comme pour voir l'effet qu'avait produit son premier feu.

— Ces démons conduiront le ciel pour tomber sur nous, dit le chasseur ! ne tirez pas encore Uncas ; attendez que je sois prêt, nous ferons feu des deux côtés en même temps.

Uncas obéit.

Œil de Faucon donna le signal ; les deux coups partirent ensemble ; les feuilles et l'écorce du chêne jaillirent en l'air et furent emportées par le vent ; mais l'Indien, protégé par le tronc, ne fut pas atteint ; se montrant alors, avec un sourire féroce, il tira un second coup dont la balle perça le bonnet du chasseur.

Des hurlements sauvages partirent encore de la forêt et une grêle de plomb recommença à siffler sur la tête des assiégés, comme si leurs ennemis avaient voulu les empêcher de quitter un lieu où ils espéraient qu'ils tomberait enfin sous les coups du guerrier entreprenant, qui avait établi son poste au haut du chêne.

— Il faut mettre ordre à cela, dit le chasseur en regardant autour de lui avec un air d'inquiétude. Uncas, appelez votre père, nous avons besoin de toutes nos armes pour faire tomber cette chenille de cet arbre.

Le signal fut donné sur le champ ; avant qu'Œil de Faucon eût rechargé son fusil Chingachgook était arrivé.

Quand son fils lui eut fait remarquer la situation de leur dangereux ennemi l'exclamation « Hugh ! » s'échappa de ses lèvres, après quoi, il ne montra aucun symptôme ni de surprise, ni de crainte.

Le chasseur et les deux Mohicans causèrent un instant en langue delawarre, puis ils se séparèrent pour exécuter le plan qu'ils avaient concerté, le père et le fils se plaçant ensemble sur la gauche, Œil de Faucon sur la droite.

Depuis le moment qu'il avait été découvert, le guerrier posté sur le chêne avait continué son feu sans autre interruption que le temps nécessaire pour recharger son fusil.

La vigilance de ses ennemis l'empêchait de bien ajuster, car dès qu'il laissait à découvert une partie de son corps, elle devenait le but des coups des Mohicans ou du chasseur.

Cependant ses balles arrivaient bien près de leur destination ; Heyward, que son uniforme mettait en évidence, eut ses habits percés de plusieurs balles, un dernier coup lui effleura le bras et en fit couler quelques gouttes de sang.

Enhardi parce ce succès, le sauvage fit un mouvement pour ajuster le major avec plus de précision et ce mouvement mit à découvert sa jambe et sa cuisse droite.

Les yeux vifs et vigilants des deux Mohicans s'en aperçurent : les deux coups partirent à l'instant même et ne produisirent qu'une explosion.

Pour cette fois l'un des coups, peut-être tous les deux, avait porté. Le sauvage voulut retirer à lui sa cuisse blessée et l'effort qu'il dut faire découvrit l'autre côté de son corps.

Prompt comme l'éclair, le chasseur fit feu à son tour ; au même instant on vit le fusil lui échapper des mains, lui-même tomber en avant, ses deux cuisses blessées ne pouvant plus le soutenir ; dans sa chute il s'accrocha à une branche, qui plia sous son poids sans se rompre et il resta suspendu entre le ciel et le gouffre, sur le bord duquel croissait le chêne.

— Par pitié, sauvons-lui une autre balle s'écria Heyward en détournant les yeux de ce spectacle horrible.

— Pas un caillou ! répondit Œil de Faucon ; sa mort est certaine, nous n'avons plus de poudre à brûler inutilement ; car les combats des Indiens durent quelquefois des jours entiers. Il s'agit de leurs chevelures ou des nôtres, et Dieu, qui nous a créés, a mis dans notre cœur l'amour de la vie.

Il n'y avait rien à répondre à un raisonnement politique de cette nature.

En ce moment, les hurlements des sauvages cessèrent de se faire entendre ; ils interrompirent leur feu ; des deux côtés, tous les yeux étaient fixés sur le malheureux qui se trouvait dans une situation si désespérée.

*(A suivre).*


**Atelier de Reliure**

Reliures ordinaires et d'amateur, spécialité pour la musique, registres, cartons de bureau, collage de cartes sur toile. — Longhi, rue St-Jean, 12.

## Généralités Corses

23 avril 1809. — Le général Cervoni est tué au combat d'Eckmuhl. Napoléon, dans ses Mémoires, s'exprime ainsi sur le compte de ce général : « C'était encore un de nos héros, et d'une belle espérance. Sa patrie pouvait attendre beaucoup de lui ; il possédait de rares connaissances administratives, et dans l'avenir on aurait pu l'employer de plusieurs manières. »

# LA CORSE

Il est parfaitement inutile de revenir une fois de plus sur les griefs trop légitimes de la Corse et sur la situation déplorable qui lui est faite par nos gouvernants.

A quoi bon rappeler ce qu'on écrit déjà cent journalistes dans cent journaux et redire éternellement que la Corse est malheureuse par la faute de la France ?

A quoi bon répéter qu'elle n'a ni commerce, ni industrie, ni communications faciles, ni services maritimes suffisants, ni rien de ce qui constitue le bien-être et la richesse d'un pays?

Tout le monde le sait, et tout le monde s'en indigne.

Mais ce qu'il importe de dire, étant données les circonstances actuelles, c'est que, « si les Corses le veulent », la condition de leur île, si merveilleusement douée par la nature et si tristement négligée par les hommes, peut changer d'une façon absolue.

Les élections sont proches, en effet, et l'on n'ignore pas avec quelle âpreté les sièges à la Chambre des députés vont être disputés entre les divers partis et les divers candidats.

Pour conserver le pouvoir on n'épargnera rien, ni les beaux discours, ni les encouragements, ni les promesses.

La lutte sera chaude, et puisque c'est l'intérêt du pays qui est en jeu, il serait assez naturel que les électeurs songent à profiter de la disposition certainement bienveillante — et pour cause — de ceux qui viendront briguer le mandat législatif.

Il serait donc nécessaire que les Corses, puisque c'est d'eux qu'il s'agit en particulier, ne laissent pas échapper une occasion qui ne se représentera que dans quatre ans, c'est à-dire après une longue suite de misères, d'infortunes, d'injustices et d'abus de toute sorte.

Comme aucun des députés sortants ni des députés aspirants ne tient à rester sur le carreau électoral, cela va de soi, on peut tenir pour certain que c'est le moment ou jamais d'obtenir d'eux, non seulement des promesses, mais des engagements formels.

Il faut que de la Giraglia à Bonifacio tous ceux qui sollicitent les suffrages des Corses soient forcés d'inscrire à leur programme les améliorations d'espèce variée que réclament les électeurs insulaires.

Il faut, en outre, que les candidats soient obligés de tenir ces engagements, et là-dessus, il ne peut y avoir de conseil à donner, la manière de s'y prendre changeant avec les arrondissements et les personnalités.

Mais le fait lui-même est indispensable et les Corses se doivent à eux-mêmes de ne pas se laisser berner par des ambitieux qui leur raconteront des histoires à dormir debout et se moqueront d'eux dès qu'ils auront été proclamés.

Les Corses, c'est à remarquer, jouissent de la réputation la plus fausse et la plus ridicule.

On les représente comme des gens violents, prenant la moche au moindre motif, et c'est le contraire qui est vrai.

On ne peut s'empêcher d'admirer, en effet, sans l'imiter, la longanimité de ce peuple fier et indépendant, qui supporte depuis un quart de siècle — « longum ovi spatium » — un tas de faiseurs, de bonimenteurs, qui lui ont juré sur ce qu'ils avaient de plus ou moins sacré qu'ils ne demanderaient le titre de député que pour faire son bonheur et qui ont oublié leurs promesses.

Pas une seule des réformes annoncées n'a vu sa réalisation ; pas un seul des bienfaits prédits n'est sorti du vague domaine des paroles en l'air ; pas une seule ligne des professions de foi n'a été respectée.

La Corse en est toujours au même point, et pour peu que cela continue, ce sera le seul département français — oh ! oui, bien français qui qu'on dise — qui depuis le règne de Bonaparte à celui de Loubet n'aura connu ni progrès, ni avancement moral ou matériel.

Elle sera toujours pour sa cellier au Continent de vieux sabots ; des routes moins belles que celles du Dahomey ; elle subira des règlements abusifs, des usages surannés et despotiques et sera, à bien des égards, moins fortunée que la plus pitoyable de nos colonies.

Hé ! bien, cela ne doit pas continuer et, comme il vient d'être indiqué, les Corses ont le pouvoir de transformer cet état de choses.

Qu'ils se défassent une fois pour toutes de cette sorte de patisme que l'on prend pour de la faiblesse et qu'ils imposent enfin à leurs mandataires leurs désirs et leurs volontés.

Qu'ils fassent voir que le député n'est pas le maître mais le serviteur du suffrage universel, et qu'ils entendent désormais commander.

Ils ont obéi assez longtemps !

En France, on peut le dire sans esprit d'acrimonie contre nos compatriotes insulaires, on agit avec plus de sagesse, avec une plus grande compréhension des droits du citoyen et il ne se donne pas une réunion publique, en quelque endroit que ce soit, où des électeurs, après avoir entendu le candidat exposer ses principes, ne demandent la parole pour lui poser des questions et pour exiger de lui des déclarations nettes sur les sujets qui intéressent le plus l'avenir du pays.

Il serait à souhaiter que les Corses suivent cet exemple.

On objectera peut-être que dans l'île napoléonienne, les réunions ne sont pas absolument entrées dans les mœurs et qu'il est bien difficile de forcer la main à un représentant lorsqu'il est élu.

D'accord, seulement c'est aux électeurs, qu'ils soient de Nonza ou de Bocognano, qu'il appartient d'obliger les candidats à faire une tournée électorale au cours de laquelle il sera loisible de les interroger sur leurs vues et leurs projets.

Quant à l'autre question, elle peut se résoudre par la citation de faits connus.

Il y a des députés socialistes, qui n'ont pas été élus avec un mandat impératif, et qui cependant sont tenus de près par leurs mandants. Il serait facile d'en nommer, mais ce serait peut-être indiscret.

Il suffit que cela soit.

Ce que d'autres font, les Corses peuvent le faire ; ils peuvent surveiller leurs élus et les empêcher de les duper comme ils ne s'en sont pas privés jusqu'à présent.

Les compatriotes de Paoli et de Napoléon sont assez avisés pour n'avoir pas besoin qu'on leur enseigne comment s'y prendre.

Mais les voilà avertis.

A eux de profiter de l'avis pour le plus grand bien de cette terre splendide qui après avoir été le grenier de Rome n'est plus malheureusement aujourd'hui que la mansarde de la France.

Costa Lemo.

## Bulletin Financier

**Paris, le 22 avril 1902.**

L'ensemble du marché débute aujourd'hui une sensible amélioration et le mouvement de reprise est à peu près général. Nos établissements de crédit sont très fermes. La Bque de Générale est à 640 : son bilan au 31 mars montre que les résultats bénéficiaires du mois se sont élevés à fr. 480.934, frais généraux déduits. La Cie Française de Mines d'Or reste à 126 francs.

Dans le compartiment industriel, le Rio est en hausse à 2,410 ; les valeurs russes se sont sensiblement raffermies.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieure est en nouvelle progression à 79.50 le Serbe à 69.60 est bien tenu à 68 frs. Marché moins calme à Ottomane, à 93 95.35. Capital Nie Financière 75 frs ; son Assemblée a eu lieu hier et a approuvé les comptes de l'exercice 1901. Ordinaire Chemins du Congo 1,430. La Privilégiée Tramways Réunis progresse à 77. Assurance en reprise à 2,765. Charbonnages fermes. L'ambient-un se pourrait sur valeurs Congolaises. Rodange reste à 1430.

Hausse de nos Grands Chemins Français.

## Examens de Marine

Les examens qui viennent d'avoir lieu à Bastia ont donné les résultats suivants :

*Long-cours*

Ont obtenu le brevet de capitaine au long-cours :

Agostini Engène.
Agostini Toussaint.
Paoli Philippe.
Filippi Jacques.
Devoti Henri.
Olivieri Nicolas.
Casanova F.-A.
Migliori Charles.
Bouille François.

Ont été reçus en théorie :

Bertoni
Marcantetti
Campodonico
Mattei Jean-François
Magna.

Ont obtenu le brevet d'élève :

Franceschi
Tolli
Broodi
Filippi Toussaint.

*Cabotage*

Ont été déclarés admissibles en pratique :

Urbani
Morelli
Albertini
Menant
Bartoli
Alata
Orlandi.

Ont obtenu le brevet de maître au cabotage :

Alata
Urbani
Menant
Albertini
Ciaparra.

Ces résultats sont des plus satisfaisants, puisque plus de la moitié des candidats ont été brevetés, et marquent assez la valeur de notre population maritime.

En adressant toutes nos félicitations aux nouveaux officiers de la marine du commerce, nous ne pouvons oublier le distingué professeur qui les a dirigés dans leurs études avec un dévouement infatigable et vraiment affectueux.

Il est à noter que M. Renaud est chargé de cette chaire pour la première année, et qu'en faisant ses cours, il a dû préparer l'examen, très difficile et très disputé, qui lui a valu le titre de professeur.

Il ini revient donc une très grande part dans les succès que nous enregistrons plus haut.

## Gazette Départementale

MORSIGLIA. — Un attentat a été commis dans cette commune lundi à 1 heure de relevée au lieu dit Lajola.

Le nommé Sertori Antoine de Morsiglia a reçu trois coups de couteau à l'occiput et neuf autres sur le corps. On ne connaît pas encore les détails exacts sur ce triste événement, mais il paraît que la jalousie est le mobile du crime.

La gendarmerie a mis en état d'arrestation le nommé Paul-François P., auteur présumé de l'attentat.

M. le juge de paix de Rogliano s'est rendu sur les lieux pour procéder à l'enquête.

∴

CALVI. — Le garde maritime de 2e classe Allegrini est appelé à continuer ses services à Calvi.

∴

AREGNO. — Samedi, la commune d'Aregno était en fête ; partout des gens en costume de gala, de tous les villages de la Balagne des voitures arrivaient chargées d'invités ; foule énorme et joyeuse, partout, la musique de Calvi rehaussait la fête par l'exécution de ses plus beaux morceaux.

On célébrait le mariage du sympathique M. Etienne Allegrini avec la charmante et non moins sympathique Mlle Marcelli Cécile, fille cadette de M. Pie-Louis Marcelli. La messe en musique a été célébrée par M. le curé-doyen de Belgodere, qui a prononcé une allocution de circonstance bien sentie. On remarquait parmi les invités : MM. Nobili Saveli Auguste, de Sant'Antonine Franceschini, maire de Pigna, le colonel Martelli, Orsolani, maire d'Occhiatana, Sorbella et sa fille, Suzzoni, de Lavatoggio, et sa charmante épouse, Vesperini, percepteur de Muro, le maire et l'adjoint Louis Marcelli, d'Aregno, Nicolas Antrieni, Mély, Aussilie, et d'autres charmantes dames de Calvi, Fabiani Antoine, Jean-Thomas Bregante, Padovani et sa dame, pharmacien, le lieutenant des douanes, le docteur Costa, de Cassano, et sa dame. En un mot le monde select de la Balagne s'était donné rendez-vous pour assister à l'union de ces deux honorables familles.

M. Moretti, de Corte, a pris le groupe de tous les invités.

∴

AJACCIO. — M. le capitaine Vogt, commandant l'artillerie de l'arrondissement de Philippeville, est désigné pour commander l'artillerie de l'arrondissement d'Ajaccio.

∴

RAPPAGGIO. — Mercredi ont eu lieu à Rappaggio, les obsèques de M. Victorien Cristofari, décédé à l'âge de 92 ans.

Ce vénérable vieillard était entouré du respect et de l'affection de tous ceux qui le connaissaient, car ses belles qualités, son inépuisable charité étaient légendaires dans toute la vallée d'Orezza.

Pendant près de trente ans il a exercé les fonctions de maire et de juge suppléant, par son caractère conciliant il a su empêcher de très nombreux dissentiments de famille et éviter des procès.

Il avait eu le grand chagrin de voir disparaître dans la force de l'âge l'un de ses fils, le docteur Cristofari, et ce qui a surtout attristé ses derniers moments, c'est de n'avoir pas auprès de lui deux de ses enfants, le commandant Cristofari, actuellement aux colonies, et un autre, employé en Egypte.

Son quatrième fils, M. François Cristofari, a pu seul fermer les yeux à son très cher père et conduire le deuil, avec son beau-frère, M. Sampiero Pieri, juge de paix, et son cousin, M. Antoine-Louis Luiggi, de Lento.

Nous adressons à toute la famille Cristofari nos sincères compliments de condoléances.

∴

CORTE. — M. le capitaine Charbonnel, adjoint à la direction d'artillerie de Constantine, est désigné pour commander l'artillerie de la place de Corte.

**TRAVAILLANT AUPRÈS DE LA FENÊTRE**

Auprès de la fenêtre une dame est assise devant une machine à coudre. A ses côtés, sur des chaises, sont amplées des pièces d'étoffe. Quelle est coquette et gaie la petite pièce avec sa cheminée encombrée de photographies et de bibelots, son lit au bois bien ciré orné d'une couverture de couleurs et ses tableaux fixés à la muraille. Nous sommes à Rochefort-s-Mer (Charente-Inférieure) 131 Rue Gambetta, chez Madame Jousseaume. « Voilà ma vie, dit-elle, » du matin au soir je travaille ; ce qui est d'ailleurs une distraction pour moi. Je me demande même si je pourrais rester sans rien faire ; par exemple il fut un moment où je n'avais pas » même énergie. Quand je vous ai dit : le 27 février 1901, je n'étais d'une longue et cruelle maladie. J'avais commencé par ressentir une grande gêne dans la digestion, puis ces malaises devinrent rapidement très inquiétants, l'estomac me fit endurer des tortures épouvantables, j'avais à peine avalé une bouchée que j'étais en proie à des étouffements où je pensais rester, le sang me montait à la tête, je suffoquais et pendant plusieurs heures, je restais immobile, n'osant pas faire un mouvement, semblable à une marionnette. La nuit surtout mes crises étaient affreuses, il m'arrivait souvent de ne pas pouvoir fermer l'œil pendant des semaines entières. Aussi le matin pouvais-je à peine me traîner. J'avais la bouche amère, souvent remplie de bile. J'étais si constipée que j'restais plusieurs jours avec les intestins obstrués, ce qui augmentait encore mes souffrances. Je travaillais quand même, mais tiendrait vaincue par le mal je dus m'abstenir de toute occupation. Pendant deux mois, je fus dans un état des plus alarmants. Mes voisins me disent dans la suite que pendant quinze jours le médecin en venait me voir chaque matin, s'étonnant de me trouver encore au vie.

J'étais arrivée au vingt cinquième mois de mon martyre, je n'étais plus que l'ombre de moi-même et le mort me paraissait la délivrance car on n'était plus vivre que de souffrir ainsi.

Un jour une dame vint me voir et me conta d'une de guérison vraiment extraordinaire dont elle avait été témoin. Une personne habitant Rochefort avait rétabli sa santé très gravement compromise en s'adressant à un pharmacien de Lille, Monsieur Oscar Paquet, qui avait envoyé une préparation d'un remède dont il n'a l'unique propriété en France et qui n'était autre que la Tisane antirhumale des Chakers. Cette cure avait été si rapide et si complète qu'elle faisait l'admiration de tout le monde. Je me décidai à faire l'essai d'un médicament aussi miraculeux. Deux jours après, je ressentis une grande agitation qui fut bientôt suivie d'un soulagement très appréciable, je demandai à manger et je digérai très aisément, la nuit suivante disparut et le guérison fut des plus certaines. Après mon quatrième flacon, j'avais repris mes forces et mon embonpoint, j'étais gaie et je m'étais remise au travail. Je puis dire que j'ai vu la mort de près.

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

### LE COMITÉ RÉPUBLICAIN

Bastia, 22 avril.

Au Directeur du *Petit Bastiais*,

Le membre du Comité républicain qui s'est permis, sans autorisation aucune, de communiquer aux journaux d'hier, le compte-rendu de la séance du même Comité qui a eu lieu dimanche, me semble un disciple accompli d'Escobar.

En effet, on ne peut de façon plus fantaisiste et plus cavalière escamoter le compte-rendu d'une séance ; sinon de se taire, il aurait dû au moins se tenir dans l'expression exacte de la vérité.

Il est faux que le Comité ait voté l'ordre du jour qui avait été présenté par M. Louis Nardini. Et puisqu'il faut rétablir les faits, voici ce qui s'est réellement passé :

En l'absence du président M. Valery, les membres présents, au nombre de dix, ont décidé d'ouvrir la séance sous la présidence du plus ancien en âge.

Dans cette réunion, on a présenté à l'approbation du Comité, le libellé d'un manifeste à adresser aux électeurs républicains de l'arrondissement.

M. Nardini seul a présenté quelques observations à propos du dit manifeste, et a demandé aux membres présents d'examiner s'il ne convenait pas avant tout d'entendre les explications du député rortant. Nous ne fîmes aucune opposition à cette prière, et M. Astima, qu'on était allé chercher entre temps, fut introduit au sein du Comité.

A la suite des explications données par le député sortant, M. Nardini demanda la parole pour présenter l'ordre du jour que l'on connaît.

J'ai immédiatement répondu qu'en l'absence du président et d'autres membres du Comité, je ne pouvais autoriser le vote d'un ordre du jour quelconque ; sur ce, tous, d'un commun accord, nous décidâmes de renvoyer la séance en continuation au mardi suivant.

J'ai tenu à donner au public ces loyales explications ; elles me paraissent de nature à le mettre en garde, à l'avenir, contre les intempestives ardeurs de certaines gens sans autorisation et sans mandat.

S. Susini,
*Membre du Comité Républicain.*

∴

### Bureaux de Vote

Par arrêté préfectoral du 22 avril, la ville de Bastia est divisée, en vue des élections législatives, en deux bureaux de vote établis : le 1er au Palais de justice, salle du Tribunal de commerce, qui comprendra tous les électeurs du canton de Terravona.

Le 2e au Palais de justice, salle d'audience du Tribunal de 1re instance, pour tous les électeurs du canton de Terravecchia, y compris le hameau de Cardo.

∴

### Cartes électorales

Le Maire de la Ville de Bastia a l'honneur de donner avis que les cartes électorales seront personnellement distribuées à la Mairie, salle du conseil municipal, à partir de vendredi matin 25 de courant, aux heures de bureau.

Les électeurs qui n'auront pas retiré leur carte à la Mairie devront la réclamer à l'entrée des salles de vote (droite et gauche du péristyle du Palais de Justice).


ON GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, des 2 sexes, par les *Biscuits dépuratifs* du Dr OLIVIER de Paris. SEULS approuvés, autorisés offic. Vote d'une récompense de 54.000 fr. Jugez, comparez ces témoignages authentiques, ces garanties uniques de toutes semblances. 30 ans de succès constants. 1/2 b., de 25 biss., 5 fr. Rem. 25 0/0 aux méd. et marins. Broch. de 80 p. avec 2 biss. gratis (1 timb.) Consult. de 1 à 5 h., et par lettres, R. Rivoli, 33.


### Courses vélocipédiques

Vendredi 25 avril à 4 heures du matin, rendez-vous au salon des Cycles Dayton, où doit avoir lieu le départ pour l'excursion de Macinaggio ; à 11 heures grand banquet ; à 1 heure et demie courses de bicyclettes.

1res courses de vitesse. 1er prix valeur 20 francs ; 2e prix, valeur 10 francs ; 3e prix, une médaille offerte par le salon des cycles Dayton.

2es courses d'obstacles. 1er prix, valeur 15 francs ; 2e prix, valeur 5 francs ; 3e prix ; joutes cyclistes, prix unique, un panier de vin du Cap.

Les inscriptions seront closes le mercredi 23, à 6 heures du soir.

Pour tous renseignements s'adresser chez MM. Pieraschi et Figli, 3, place Saint-Nicolas.

### BOURSE DE PARIS

21 avril — 22 avril

Amort 3 p. 0/0 ancien 100.85 — 100.80
— 3 p. 0/0 nouv. 100.00 — 100.01
— 3 1/2 0/0 . . . 02 40 — 102.45

### Pèlerinage à Rome

Nous rappelons que le pèlerinage Corse à Rome est fixé au 1er mai prochain.

Départ de Bastia à 10 heures du matin. Arrivée à Bastia, le 9 à midi.

Prix des places aller et retour, de Bastia à Rome : 1re classe, 54 fr. ; 2e, 37 fr. ; 3e, 27.50.

Les billets d'aller et retour sont valables pendant 30 jours.

A Rome les pèlerins qui en feront la demande avant le 29 du courant recevront le logement et la nourriture (six jours pleins) pour la modique somme de 16 fr.

Prière à tous ceux qui désirent prendre part à ce pèlerinage d'adresser au plus tôt leur adhésion à Monsieur l'Archiprêtre de Saint Jean.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 22 avril

**Thermomètre.** — 7 heures du matin, + 15 3 à midi ; 19°. 6 heures du soir, + 15 7. Maximum, + 19 4. minimum, + 14.

**Baromètre.** — 7 heures du matin, 765 mm. midi, 765 mm. 6 heures du soir, 762 mm

**Vent.** — 9 h. du matin, S. E. faible. à h. du soir, Id.

**Etat du ciel, clair.**

**Etat de la mer, très belle.**

**Hauteur des eaux :** matin, + 0 50 soir, + 33

**Pluviomètre, à 9 heures** du matin mm.

∴

### *Au Palais*

A la chambre civile de la Cour a été reçue la prestation de serment de M. Poggiale, récemment nommé juge au tribunal civil de Corte.

∴

### *Thèse de doctorat*

M. Alphonse Pancrazi vient de soutenir sa thèse de doctorat en médecine devant la faculté de Montpellier, et a été admis au grade avec la mention bien et les félicitations du jury.

Le jeune docteur a traité : De la Suture osseuse dans le traitement des fractures de l'Olécrane.

M. Pancrazi entre en carrière sous les auspices d'une mémoire vénérée ; il est le fils du regretté docteur Pancrazi, médecin major de 1re classe, officier de la Légion d'honneur, qui a rempli pendant très longtemps les fonctions de premier médecin à la cour du Monténegro. Il a donc de qui tenir.

Nous lui offrons nos meilleures félicitations.

∴

### *Distinctions honorifiques*

La médaille d'honneur en argent, spéciale au personnel des douanes et régies de l'Indo-Chine, a été conférée à M. Mibelli Jacques-Toussaint, contrôleur principal de 2e classe.

∴

### *Carnet mondain*

C'est avec plaisir que nous enregistrons le prochain mariage de M. Agostini Antoine, le jeune négociant si connu de la place Saint-Nicolas, avec la charmante Mlle Gonnot Antoinette, sœur de M. Gonnot François, commis des Ponts-et-Chaussées.

Nous présentons nos meilleurs vœux aux jeunes fiancés.

∴

### *Confrérie Sainte-Croix*

La neuvaine préparatoire à la fête de l'Invention de la Sainte-Croix commencera demain jeudi : le matin, messe à 5 heures suivie de la bénédiction de la Sainte Relique et d'une seconde messe ; le soir, à 7 heures et demie, bénédiction du T. S. Sacrement.

∴

### *Au port*

Le voilier *Genaro-Antonio*, capitaine Zacchiero, est parti pour Santa-Teresa.

∴

### *Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il restera à l'Hôtel d'Europe jusqu'à la fin du mois. Consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures du soir, à l'appartement de la dentiste, à côté de l'Hôtel, rue de l'Opéra, 1.

∴

### *A vendre*

Pour cause de départ un bureau de tabac et une charcuterie, situées en face de la caserne d'artillerie.

### Au Bar Soavi

N'avions-nous pas raison de dire, il y a quelque temps, que le Bar Soavi nous réservait des surprises fort agréables.

En effet, depuis quelques jours, les consommateurs de ce coquet établissement ont l'heureuse chance d'être charmés par les merveilleuses voix qui s'égrènent en notes cristallines, les entraînants pas redoublés et les capricieuses danses qui leur sont servies par le « Gramophone » de la Société Française des Inventions, que le propriétaire du Bar sans pareil, ne reculant devant aucun sacrifice, toutes les fois et quand il s'agit de contenter ses clients, est allé acheter lui-même à Marseille.

Le « Gramophone » est réellement la meilleure merveille du siècle, et tous ceux qui l'ont entendu une fois ne seront forcément attirés à aller l'entendre une deuxième, voire même une troisième fois. Avec lui, plus de nasillements disgracieux, plus d'accrocs. La voix a toute son intonation naturelle, et les morceaux d'orchestre sont impeccables. En outre de ces qualités irréprochables, il possède une puissance de reproduction extraordinaire, ce qui permet à ceux qui habitent le cours Sebastiani d'écouter de leurs fenêtres cet instrument sans égal.

Et ce sera une bien douce joie, pendant les soirs d'été, sur la jolie terrasse du Bar Soavi, de déguster des sorbets et des glaces vanillées, l'excellente bière Gruber et les produits très appréciés de la Maison Cusenier, aux sons entraînants de la *Marseillaise*, et aux mélodies captivantes de toute la gamme des auteurs connus.

Encore une fois nos meilleures félicitations au propriétaire du Bar Soavi.

## Dépêches du Soir

Service Télégraphique Spécial

### LA PROFESSION DE FOI de M. Emmanuel Arène

M. Emmanuel Arène, député sortant de l'arrondissement d'Ajaccio, adresse à ses électeurs la circulaire suivante :

Mes chers Concitoyens,

Nous nous connaissons depuis trop longtemps pour que j'aie besoin, en venant solliciter le renouvellement de mon mandat, de vous faire de longues phrases et de longues protestations.

Je suis né au milieu de vous, je suis des vôtres par le sang, par la race, par toutes les fibres de mon cœur, et c'est à votre confiance autant qu'à mon travail que je dois d'être ce que je suis, et d'avoir pu, en plus d'une circonstance, défendre avec quelque autorité notre Corse, ce cher pays passionnément aimé.

L'attachement filial que je lui ai témoigné dans le passé, je le lui témoignerai encore dans l'avenir, je le lui témoignerai jusqu'à mon dernier souffle.

Je ne suis pas de ces candidats exempts de modestie qui croient leur élection nécessaire à l'intérêt supérieur de la Patrie. J'ai seulement conscience de pouvoir à Paris, dans la Presse comme au Parlement, servir autant que personne, les intérêts de la Corse, de toute la Corse, et en me présentant devant mes électeurs de l'arrondissement d'Ajaccio, je tiens à proclamer en leur nom comme au mien combien sont coupables ceux qui, pour de mesquines questions de personnes, voudraient réveiller entre telle ou telle ville, entre telle ou telle partie du département, des rivalités ou même des haines qui, grâce au Ciel, sont depuis longtemps éteintes.

Je répudie hautement, quant à moi, d'aussi abominables tentatives. Elles constituent à mes yeux un crime de lèse Patrie. La Corse, depuis le Cap jusqu'à Bonifacio, a besoin, pour être forte, de se former, si je puis dire ainsi, qu'un seul corps et qu'une seule âme. Nous sommes unfrop petit point dans l'espace pour nous rapetisser et nous affaiblir encore en nous fractionnant et en nous divisant.

C'est faire le jeu de nos éternels adversaires que de nous prêter à d'aussi misérables calculs. Battus partout, sur le terrain politique, ils essayent maintenant d'exploiter le patriotisme de telle ou telle contrée de la Corse. Je plains les Républicains qui se laisseraient prendre à des pièges aussi grossiers. Pour ma part, enfant d'Ajaccio, investi de la confiance de mon arrondissement d'origine, je n'oublie pas que j'ai eu le grand honneur de représenter à la Chambre d'autres arrondissements de notre île. Je n'oublie pas que j'ai eu la rare fortune d'être élu à l'unanimité président du Conseil Général de la Corse et je suis les devoirs que de telles manifestations et une telle situation m'imposent.

Mon patriotisme comme mon esprit de justice et mon ardent désir d'union me les rendront faciles à remplir. Je n'aurai pour cela qu'à rester fidèle à mon caractère et à appliquer en matière d'intérêt général le principe qui, vis-à-vis des intérêts privés, a été la règle de ma vie : faire le plus de bien possible à tout le monde et ne jamais faire de mal à personne.

Cet hommage que me rend ma conscience, je sais que tous mes compatriotes, à quelque parti qu'ils appartiennent, me le rendent également. Et c'est un honneur qui suffit à ma fierté de Corse et de Républicain.

Veuillez agréer, mes chers Concitoyens, l'assurance de mon inaltérable dévouement.

Emmanuel Arène,
*Député sortant,*
*Président du Conseil général de la Corse.*

## Bagarre électorale à Lyon

Une bagarre électorale a éclaté hier soir, à Lyon, entre les partisans de M. de Lanessan et des nationalistes.

On se frappa de part à d'autre à coups de chaises et de cannes avec un acharnement incroyable.

Il y a eu cinq personnes grièvement blessées.

Plusieurs arrestations ont été opérées.

## Réunion nationaliste

### Encore Dreyfus !

### Le jugement de Rennes

Dans une réunion tenue hier soir à Paris, M. Jules Lemaître a affirmé que le 8 septembre 1899, la veille du jour où a été rendu le jugement par le conseil de guerre de Rennes, le général de Gallifet, sommé de peser sur les membres du conseil de guerre, écrivit une lettre à M. Waldeck-Rousseau, disant que si le gouvernement n'acceptait pas la confirmation du verdict de 1894, on verrait, d'un côté l'armée, le pays, les législateurs ; de l'autre, le ministère, les dreyfusards, l'étranger.

M. Lemaître a ajouté que sa voix n'avait pas été écoutée, le général de Gallifet était prêt à démissionner.

M. Waldeck-Rousseau, effrayé, offrit comme conciliation la grâce de Dreyfus.

## Lettre du Général de Gallifet

Dans une lettre adressée au *Journal des Débats*, le général de Gallifet dit :

« Je me refuse de devenir l'accusateur d'un ministère dont j'ai fait partie. Je suis solidaire de tous ses actes, jusqu'au jour où j'ai résolu de rentrer dans la retraite.

« Je n'ai accepté d'entrer dans le ministère qu'à la condition de m'incliner devant l'arrêt des juges du conseil de guerre de Rennes. J'ai scrupuleusement accompli mon devoir, et n'ai confié à personne le soin de me disculper. »

## Les Morts du Jour

### L'amiral Ménard

On annonce la mort de M. le vice-amiral Ménard.

Né le 2 mai 1837, il devait être placé, le 2 mai prochain, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

M. Ménard était sorti de l'École navale le 1er avril 1854 avec le grade d'aspirant, et avait été promu au grade de vice-amiral le 5 décembre 1893.

M. le vice-amiral Ménard était Grand'Officier de la Légion d'honneur.

## Grand Incendie à Marseille

Les immenses chantiers de bois appartenant à M. Gairard, boulevard de la Corderie, à Marseille, ont été détruits par un incendie.

Les pertes dépassent un million ; elles doivent être couvertes par plusieurs compagnies d'assurances.

On ignore encore les causes de ce sinistre.

## Tiragesfinanciers

### *Ville de Paris, 1892*

L'obligation 430.177 est sortie remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 288.174 est remboursable à 50 000 francs.

Les obligations 540.872 et 949.919 sont remboursables chacune à 10.000 francs.

## EN ALLEMAGNE

### Lancement d'un croiseur

Aujourd'hui a eu lieu aux chantiers Weizer le lancement du croiseur *Hagen*.

C'est la princesse Charles de Hesse, sœur de l'empereur, qui a présidé la cérémonie du baptême.

## EN BELGIQUE

### Rep ise générale du travail

Le travail a presque repris partout ce matin.

Les manifestations ont cessé ; toutes les mesures d'ordre ont été supprimées, à partir d'aujourd'hui.

### L'arrestation de la Bande des Apaches

Lecca, le chef de la bande des Apaches, a été arrêté à Bruxelles, où il s'était réfugié.

Quatre personnes de sa bande, dont deux femmes, ont été également arrêtées.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### A LA CHAMBRE DES COMMUNES

### Pour la paix

Le chancelier de l'Echiquier a déclaré à la Chambre des Communes que les bruits relatifs aux négociations de la paix étaient prématurés.

### La rupture des négociations

Les journaux disent que la rupture des négociations est dissimulée par le gouvernement, parce qu'il conserve bien l'espoir de les rouvrir en faisant de nouvelles concessions.

## ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Carbarella Antoine. — Brunini Louis-Victor-Napoléon. — Franchi Jean-Baptiste.

DÉCÈS

Ponchoutsampa Joseph, 48 ans, de Bastia.


**Horlogerie-Bijouterie**
*Orfèvrerie*
24, Boulevard Paoli, Bastia
**E. GIUNTOLI**
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

**Etude de Me de Gentile**
AVOUÉ LICENCIÉ EN DROIT
*près le Tribunal civil de 1re instance de Bastia*
*5, Bd de Cardo, Bastia*

Par Jugement rendu par défaut, par le tribunal civil de première instance de Bastia, le 11 avril 1902, enregistré.

La dame Ferdinandi Anna-Zénobie, propriétaire, épouse du sieur Galletti Joseph-Louis, propriétaire, avec lequel elle demeure à Lucciana, a été déclarée séparée de biens d'avec son mari.

Pour extrait certifié conforme par le soussigné, avoué au tribunal civil de Bastia, et de la demanderesse.

Bastia, 22 avril 1902.

DE GENTILE,
*Avoué licencié.*

**Bains de Puzzichello**

Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant de séjour aux colonies, etc.

1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.

L'Etablissement ne fournit pas le linge.

Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.

Pension à cinq et trois francs par jour.

Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.

Retenir les chambres en s'adressant à M. Biellot, 15, cours Napoléon, Ajaccio ; après le 24 avril adresser les demandes à Pozzichello, par Vezzani.

**Machines à coudre Hélvétia**

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

Machines Perfectionnées pour Familles, Ateliers, Cordonnerie, Sellerie.

*Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.*

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

*Travail soigné — Prix modérés*

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans contestes, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI Frères
Bastia
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
*Usine à vapeur*

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 39 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m60, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre.

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.

Pour fret s'adresser à
Arthur B. Southwell, Bastia.

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

L'ART DE GAGNER DE L'ARGENT À LA BOURSE
20e Année de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer, a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. Envoi gratis: GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris.

THÉOPHILE ROEDERER & Cie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Rœderer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.
Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Rœderer**, champagne le plus exquis entre tous.
Angle des rues Miot et Napoléon.
M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES et SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
1f 60 la Boîte de Cigarettes le Papier.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La-farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rosaces artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
*Fondée en 1819*
Fonds réalisés: **200** millions
Valeurs assurées encours:
**300** millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie LE PHÉNIX, à Bastia, 17, Bd Paoli.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Dépareillées non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
*14, rue de l'Opéra,*
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreux clients, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Demandés partout l'excellente
*Eau-de-vie du Mirador.*
Dépositaires: Sieur Dazian, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.



Pour l'AMARO MATTEI, plus de réclame; Buvez, demandez-le aux Dames.

Demandez dans tous les Cafés: LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

Veuve F. Agostini et Fils
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
*Pose d'appareils d'Acétylène*
Un mécanicien est attaché à la maison

LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
Choses du Siècle
*et*
Choses du Cœur
Préface de
Jules Claretie
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix: 4.50; franco: 5.10

AVIS IMPORTANT
La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.
A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.
Savon extra *Le Bastiais*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.
Savon de ménage l'*Arbouse*, 18 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

TUMEUR
Traitement complet par correspondance. Guérison assurée. Ecrire: Docteur CHARTON, 11, rue des Petits-Hôtels, PARIS.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orengo.

Posit. ass. de 8.000
dans Ae Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 2a à 45 ans disponant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. sg.
S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 6 fr
Sur papier blanc — — . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccis d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Ste Dévote, Patronne de la Corse
(Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 40×30 (Réduction). 2 fr

EN VENTE:
A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de MORETTI, Libraire.
A BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

Ne pas oublier que l'Amaro Mattei est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

LE Salon de la Mode
*TOUS LES SAMEDIS*
Le plus Élégant et le plus Pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An.... 14 fr. - Six Mois. 7 fr 50
*Le N° : 25 centimes*
SECONDE ÉDITION
avec 32 gravures coloriées
Un An.... 22 fr. - Six Mois. 11 fr. 50
*Le N° : 50 centimes*
SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à H. Henry PETIT, Editeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

USAGE
Marque déposée. Brûlant et Calme, contre Mal de Tête, etc. Exiger sur les articles Rose Dragée. Véritables ovales, par 6 sous, seul. Mme Chaix, à Paris.
CARACTÈRE H. Chaix, 11, rue J.-J.-Rousseau, Paris.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CAMOLLI FERNAND, 49, rue de la République, Marseille.

17e Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI, à 0.30 le paquet.

*Le meilleur Cigare à 10 centimes en vente chez tous les débitants.*

VOS CHEVEUX
*Ne tomberont plus et repousseront*
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
*Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs*
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vibert, Concessionnaire, 17, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial: R. GARNIER, pharmacien à NICE

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
*Produits Recommandés*
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie. Liqueur apéritive, digestive et antiseptique, faisant l'usage journalier et préservant.



27e ANNÉE — JEUDI 24 AVRIL 1902 — N° 62

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petites divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 1 mois | 3 mois |
|---|---|---|
| BASTIA | 20 fr. | 5 fr. |
| AUTRES DÉPART. | 10 fr. | 6 » |
| | 12 » | |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
*Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.*



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE 00195


### LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Fidèle.
SOLEIL : (lever à 5h.50 m.)
Lune, à 1h. 39 m. — Gouttes, 6 h. 13 m.
Lune : Pleine., le 22 — Dernier quart., le 30
FÊTE DE DEMAIN : Saint Marc.

*23 Avril*

### La Fête de l'Asile des Vieillards

Comme les années précédentes, la fête de l'Asile a eu lieu le dimanche du patronage de Saint-Joseph.
Les religieuses avaient lancé un nombre considérable d'invitations auxquelles chacun s'était empressé de répondre; aussi, dès une heure de l'après-midi, bien que la cérémonie ne fût annoncée que pour trois heures, l'établissement tout entier était littéralement envahi par les personnes accourues pour apporter leur offrande.
A l'heure dite la fête religieuse commence, et c'est au prix de mille efforts, heureusement couronnés de succès, que nous parvenons jusqu'à la chapelle.
Déjà des chœurs d'agréables voix de jeunes filles se font entendre et retiennent l'attention pendant les instants nécessaires aux religieuses pour l'installation de leurs invités dont le flot monte d'une façon inquiétante. Où tout ce monde va-t-il se mettre ? Pas à peu, cependant, on prend place et seuls les retardataires restent dehors. La petite chapelle est absolument remplie et il faut renoncer à y faire entrer personne.
Pendant le brouhaha causé par l'entrée d'une pareille foule de fidèles, nous examinons à loisir la décoration de l'autel. Elle est d'un goût parfait; pas d'ostentation, tout cela est léger, délicat, l'air circule autour des candélabres d'or et des porte-bouquets de fine porcelaine.
Du lilas partout, du lilas blanc artificiel très joli, auquel, par une ruse bien féminine on a joint du lilas naturel dont le délicat parfum complète l'illusion qu'on a qu'il n'y a là que de vraies fleurs.
La nappe d'autel est du plus agréable effet ; c'est une gouache sur soie blanche où la raisin vermeil s'unit aux épis d'or, et, bien que ce soit là l'œuvre d'une main qu'on sent un peu jeune encore, le coloris en est bon et le dessin précis.
Enfin le prédicateur paraît ! L'auditoire s'attend évidemment à un sermon peu ordinaire, car, avec une rapidité surprenante de la part d'une pareille foule, un silence religieux s'établit. Disons tout de suite qu'on ne s'est pas trompé.
M. l'abbé Paolini a trouvé des accents qui ont remué le cœur des personnes présentes plus que nous ne saurions le dire. C'est bien un sermon de vraie charité que nous avons entendu là, et il serait à souhaiter que tous les prêtres de nos jours eussent au cœur ce feu sacré qu'apporta ici-bas le doux Nazaréen et qu'ils ont pour mission d'entretenir. Il ne faut pas perdre de vue que l'avenir devient de plus en plus sombre et que les malheureux se réclament de cet Evangile que le Christ vint prêcher, pour demander une part de ce qui est le superflu des riches et serait à peine le nécessaire pour eux. Beaucoup même d'entr'eux menacent de s'emparer de ce qu'on ne sait pas leur donner encore, et, si la sublime Charité n'est pas là pour passer toutes ces plaies, soulager toutes ces misères, calmer toutes ces soifs et consoler toutes ces douleurs, nous assisterons avant peu à une révolution bien autrement terrible que toutes celles qui ont, jusqu'ici, secoué notre vieux monde.
M. Paolini comprend très bien ces choses, et, s'il n'a pas dit nettement son inquiétude à ce sujet, il l'a cependant laissé percer dans son excellent sermon ; aussi ne doutons-nous pas qu'il emploie tout son talent et toute sa jeune énergie à lutter contre un mal qu'il connaît et dont il nous a indiqué le seul remède rationnel.
La bonne parole semée par le persuasif prédicateur a porté ses fruits immédiats et la quête qui fut faite avec une grâce exquise par Mlle Françoise Bourgeois a donné la preuve que le sermon de M. l'abbé Paolini avait été compris et apprécié de tous.
La bénédiction donnée nous nous rendons dans la cour de l'établissement, et c'est là encore non moins ardue que pour entrer à la chapelle. On y parvient enfin, un peu suffoqués il est vrai, mais cependant très gais, car il est entendu qu'aucun nuage ne doit troubler cette fête.
La *Lyre Bastiaise* exécute déjà les meilleurs morceaux de son répertoire et nous constatons que les efforts réels de cette phalange musicale sont couronnés d'un succès qui ne peut que grandir par un travail opiniâtre. Nos félicitations sincères à ces vaillants philharmonistes.
Le traditionnel repas offert pour la circonstance aux vieillards assistés est fort bien composé et merveilleusement servi. Pourrait-il en être autrement du reste, lorsque les plus charmantes jeunes filles de la ville, à quelque classe qu'elles appartiennent, se sont donné rendez vous pour cette œuvre de gracieuse charité !
Vraiment, ce serait à désirer d'être soi-même un déchu de la vie pour vivre un pareil jour, lumineuse vision, aux âmes charmées et rajeunies, et mourir ensuite s'il le fallait.
Les religieuses ont droit à l'admiration de tous pour la peine énorme qu'elles sedonnent chaque jour; elles ont droit également à l'aide de tous. Cette aide leur est dûe non seulement ce jour de la fête patronale, mais encore, mais surtout, aux cours des longues années pendant lesquelles elles soignent, nourrissent et consolent les pauvres vieillards qu'elles ont recueillis.
Il faut espérer que tous ceux qui prirent part à cette fête n'oublieront pas qu'il y a une œuvre des plus méritoires à faire en donnant pour l'Asile, aux quêtes mensuelles qui sont faites par les sœurs, ne fût-ce qu'une minime somme que chacun peut économiser pour faire le bien, sur le salaire du quotidien labeur.

G. S. L.

### NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Franchi Jean-Joseph est nommé préposé de 3e classe des douanes et régies en Indo-Chine.
— M. Zevaco, auxiliaire à la direction des services électriques de la région de Paris, est nommé dessinateur.
— M. Castelli, commis des douanes à Marseille, est élevé à une classe supérieure, et son traitement porté à 1 900 fr.
— M. Antonini, sergent surveillant au pénitencier militaire de Bône, est nommé au grade de sergent-major surveillant au pénitencier militaire de Douéra.

### ÉPHÉMÉRIDE DES CORSES

24 avril 1736. — Pendant que le roi Théodore était allé vers Portovecchio, et s'en emparait, un détachement de patriotes se portait sur Sartene et prenait cette ville.

### MUSIQUE MILITAIRE

CLIQUE SAINT-NICOLAS

*Programme du 24 Avril, à 4 heures*

1. Les Cadets de Russie, Sellénick.
2. Patrie, Paladilhe.
3. Thérésen, Gangl.
4. Le Prince Riquet, Carlo.
5. Polka du Hameau, Sellénick.

*Le Chef de Musique*, C. NOGUÈRES.

### Services Maritimes

Le vapeur *Saint-Marc*, de la Compagnie Fraissinet, est arrivé hier de Marseille avec une certaine quantité de marchandises pour Bastia.
Depuis quelques semaines, voilà la troisième fois qu'un vapeur supplémentaire est obligé de partir de Marseille pour transporter le restant des marchandises laissées en souffrance sur les quais de Marseille par les deux hebdomadaires réguliers.
Qui donc écrivait ces jours derniers qu'à la prochaine adjudication des Services maritimes postaux de la Corse, il ne sera pas nécessaire de mettre deux ordinaires par semaine de Marseille à Bastia, et qu'un seul suffira ? C'est-il, à coup sûr, est un Balaoin qui ne voit que son quotidien. Ces braves gens ne doutent de rien.

F.

### Le Voyage en Russie

On annonce que M. Loubet arrivera le 21 mai au matin, avec l'escadre de la Baltique, dans la baie de Cronstadt.
Il débarquera à Peterhof, puis le souverain et le Président se rendront directement, dans le train impérial, avec leur suite, à Tsarskoé-Selo, à 200 kilomètres de Saint-Pétersbourg ; palais superbe, entouré de jardins de féerie, qui est la résidence de printemps de la famille impériale.
Le lendemain 22, manœuvres militaires, terminées par une grande parade des troupes au camp de Tsarskoé-Selo.
Le 23, arrivée à Saint-Pétersbourg : inauguration de monuments, visite de la ville ; le soir, grand dîner au palais impérial, puis au Théâtre impérial, représentation de gala.
Le lendemain, départ pour Cronstadt ; déjeuner offert par le Président de la République à l'empereur et à l'impératrice de Russie à bord du *Montcalm* ; échange de toasts.
Vers quatre heures de l'après-midi, l'escadre française appareillera : ces splendides fêtes seront terminées ; elles auront ajouté une page des plus éloquentes et des plus émouvantes à l'histoire des deux peuples « amis et alliés ».
Il est possible que ce programme soit avancé d'un jour et que le Président arrivera le 20 au lieu du 21 dans la baie de Cronstadt ; mais le programme du séjour n'en sera pas modifié.

### ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

#### Bureaux de Vote

Par arrêté préfectoral du 22 avril, la ville de Bastia est divisée, en vue des élections législatives, en deux bureaux de vote établis : le 1er au Palais de justice, salle du Tribunal de commerce, qui comprendra tous les électeurs du canton de Terravecchia.
Le 2e au Palais de justice, salle d'audience du Tribunal de 1re instance, pour tous les électeurs du canton de Terravecchia, y compris le hameau de Cardo.

***

#### Cartes électorales

Le Maire de la Ville de Bastia a l'honneur de donner avis que les cartes électorales seront personnellement distribuées à la Mairie, salle du conseil municipal, à partir de vendredi matin 25 du courant, aux heures de bureau.
Les électeurs qui n'auront pas retiré leur carte à la Mairie devront

---

8e — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XVII (Suite)

— Quelle mine d'enterrement faites-vous donc là ? dit-il en riant à son hôte, vous avez l'air d'un cerf aux abois. Je me repens de vous avoir enlevé à madame de Bergenheim ; il paraît que vous préfériez décidément sa compagnie à la nôtre.
Serez-vous très jaloux si j'en conviens ? répondit Octave qui fit un effort pour se prêter au ton de plaisanterie de son interlocuteur.
— Jaloux ! non, ma foi ; quoique vous soyez certainement bien fait pour donner de l'ombrage à un pauvre mari. Mais la jalousie n'est ni dans mon caractère, ni dans mes principes.
— Vous êtes philosophe ! dit l'amant avec un sourire un peu forcé.
— Ma philosophie est des plus simples. Je respecte trop une femme pour la soupçonner, et je m'aime trop moi-même pour me tourmenter d'avance d'un malheur imaginaire. — Si du malheur arrivait, et que j'en fusse certain, il serait temps de m'en occuper. Ce serait une affaire bientôt terminée.
— Quelle affaire ? demanda Marillac, en interrompant le chœur de *Robin des Bois* qu'il exécutait à lui seul depuis cinq minutes, et en ralentissant le pas pour se mêler à la conversation.
— Une sotte affaire, mon cher, qui ne regarde encore ni vous, ni M. de Gerfaut, ni moi non plus, j'espère, quoique je sois dans la catégorie exposée. Nous parlons infortuné conjugale.
L'artiste jeta sur son collaborateur un regard qui signifiait : De quoi diantre t'avisez-tu, de faire lever ce lièvre-là ?
— Il y aurait bien des choses à dire là-dessus, chasseur-là ! résulte d'un tel entretien, et pensant que son intervention ne serait pas inutile pour tirer son ami du mauvais pas où il le voyait engagé ; il y aurait infiniment de choses à dire là-dessus ; on écrirait des volumes sur cette matière. Quant à la manière de voir individuelle, chacun a son système et son plan de conduite.
— Et quel serait le vôtre, profond scélérat ? reprit Christian ; seriez-vous mari aussi cruel que vous êtes célibataire immoral ? Cela arrive ordinairement ; plus on a été brasseur affronté, plus on devient garde-chasse intraitable.
Voyez Brichon, je n'ai trouvé d'autre moyen de l'empêcher de tuer mes lièvres que de les lui donner à garder ; et maintenant il ne se tire pas un coup de fusil dans tout mon domaine, qu'il ne sait sur les talons du délinquant, prêt à verbaliser. Quel serait donc votre système ?
— Hem ! hum ! Vous vous tromper, Bergenheim ; mes casseroses de garçon m'ont essentiellement disposé à l'indulgence. *Bebila cave*, voyez-vous bien, ce que Shakespeare a traduit : *Frailty, thy name is woman !*
— Je sais un peu rouillé en fait de latin, et je n'ai jamais su l'anglais. Cela veut dire ?
— Ma foi, cela veut dire que, si j'étais marié et que ma femme me trompât, je prendrais mon parti en galant homme, vu la fragilité indélébile de ce sexe enchanteur.
— Propos de garçon, mon cher ! Et vous, Gerfaut ?
— Je vous avouerai, répondit celui-ci avec un peu d'embarras, que je n'ai pas fort réfléchi sur ce chapitre. D'ailleurs je crois à la vertu des femmes.
— Bah ! Songez que ces dames ne sont pas là, et que votre galanterie est perdue. En cas de malheur, enfin, que feriez-vous ?
— Je crois que je dirais avec Lancos : Le bruit est pour le fat, la plainte est pour [le sot ;
L'honnête homme trompé s'éloigne et ne [dit mot.
— Je suis en partie de l'avis de Lancos ; seulement je ferais une petite variante en mettant au lieu de *s'éloigne, se venge, et ne dit mot.*
Marillac jeta un second coup d'œil d'intelligence à son ami :
— *Per bacco !* dit il ensuite, êtes-vous donc un époux outillon ou vénitien ?
— Eh ! eh ! répondit Bergenheim, je suppose que je tuerais ma femme, le quidam et moi peut être après, le tout sans crier gare ! — Ohé ! Brichon ; fais donc attention : Tambeau s'est découplé.
En disant ces mots, le baron franchit d'un élan gigantesque un fossé qui séparait le chemin dans lequel ils marchaient tous trois, d'une clairière où étaient déjà entrés les autres chasseurs.
Qu'en dis-tu ? murmura l'artiste aux oreilles d'Octave d'un ton aussi dramatique que celui de Marillac.
Au lieu de répondre, l'amant fit entendre un bruissement de lèvres intraduisible qui signifiait, selon toute apparence :
— Je n'en moque.
La coupe qu'ils devaient traverser pour gagner le bois de la Corne formait un grand carré long sur un plan incliné, et descendait du haut du vallon jusqu'à la rivière. Au moment où Marillac franchissait à son tour le fossé, son œil vit à l'extrémité inférieure de la clairière madame de Bergenheim qui marchait lentement dans les allées de platanes. Un moment après, elle disparut derrière un massif sans que les autres chasseurs l'eussent aperçue.
— Prends garde de glisser, dit l'artiste, le talus est très mouillé.
Cet avertissement porta malheur à Gerfaut, qui, en sautant, accrocha une racine d'arbre, et tomba.
— Vous êtes-vous blessé ? lui cria Bergenheim.
Octave se releva et essaya de marcher, mais il fut obligé de s'appuyer sur son fusil.
— Je crois que je me suis tordu le pied, dit-il, et il y porta la main, comme s'il eût éprouvé une douleur assez vive.
— Diable, c'est peut-être une foulure, observa le baron, qui revint sur ses pas ; essayez-vous. Croyez-vous pouvoir marcher ?
— Oui, mais je craindrais que la chasse ne me fatiguât ; je vais rentrer.

(*A suivre*).

la réclamer à l'entrée des salles de vote (droite et gauche du péristyle du Palais de Justice).

∴

### Arrondissement de Corte

M. I. Rocchi, professeur, président des Anciens militaires de Paris et de la Seine, officier d'Académie, a adressé la circulaire suivante aux électeurs de l'arrondissement de Corte.

Citoyens!

Je sollicite vos libres suffrages.

Notre chère Corse traverse une crise économique des plus aiguës : son commerce est dans le marasme, son industrie périclite, son agriculture se meurt. Le Fisc lui a saoé jusqu'à la dernière goutte de son sang.

Ceux qui avaient accepté la mission de travailler à son relèvement ont failli à leur devoir.

Nulles et vaines ont été leurs promesses.

Ils ont mis leur influence au service d'intérêts particuliers au détriment de l'intérêt général.

Citoyens!

C'est cette situation lamentable qui m'a décidé à venir au milieu de vous jeter un cri de protestation.

Vieux soldat de cette vaillante armée française, où tant des nôtres ont trouvé la gloire, j'ai souvent exposé ma vie pour la défense de la Patrie.

Aujourd'hui c'est à la défense des intérêts vitaux de l'arrondissement de Corte, de cet arrondissement qui est le mien, que je veux consacrer toute mon activité, toute mon énergie.

A vous, compagnons d'armes, à vous, patriotes de la Terre des Communes, de m'aider dans cette noble tâche.

En politique, mon programme est tout entier contenu dans ce mot : *plébiscitaire*, tout par le peuple et pour le peuple.

Et maintenant, citoyens, haut les cœurs! marchez aux urnes sans défaillance!

Vive le Peuple Souverain! Vive l'Armée! Vive la Terre des Communes!

Professeur I. ROCCHI.

∴

### Arrondissement de Sartene

M. Thaddée Gabrielli, à son arrivée à Sotta, a été reçu par toute la population. M. François Filippi, ancien maire, lui a souhaité la bienvenue dans les termes suivants :

Monsieur le Candidat,

*Permettez-moi de vous souhaiter la* bienvenue dans notre commune de Sotta qui a donné dans les circonstances les plus critiques des témoignages éclatants de son dévouement à la République. Hier comme aujourd'hui, Sotta doit montrer le même attachement. Nous devons oublier nos divisions locales pour marcher au drapeau. La République ne doit pas pâtir de nos divisions intestines.

Quant à moi, je tiens à faire cette déclaration en présence de M. le Candidat, qui est le neveu du chef incontestable et incontesté, et la distinction qu'il a apportée dans l'accomplissement de son mandat de député, lui a acquis l'estime unanime, les sympathies profondes de la Corse entière.

Vous êtes le seul, M. Gabrielli, qui pouvez faire beaucoup de bien à notre arrondissement avec l'appui du chef que nous connaissons tous et qui n'a jamais démérité la cause de la République.

Vive M. Arène!

Vive M. Gabrielli!

Vive la République!

∴

## Profession de foi de M. Gabrielli

M. Thadée Gabrielli, procureur de la République à Ajaccio, conseiller général, a adressé aux électeurs de l'arrondissement de Sartene la circulaire suivante :

Mes Chers Concitoyens,

Vos sentiments républicains sont connus de la Corse entière.

Avant comme depuis l'avènement de la République, vous avez toujours été l'avant-garde de la Démocratie insulaire.

Vous venez de donner aujourd'hui un exemple admirable d'abnégation en prenant l'initiative de ma candidature.

Vous m'acclamez comme l'un des vôtres, me pas tant pour rendre un public hommage au magistrat qui a dirigé pendant neuf années l'action publique dans votre arrondissement, que pour maintenir en Corse l'unité de parti républicain, un instant menacée par de regrettables erreurs que chacun aura à cœur de réparer.

Je suis profondément touché de votre accueil sympathique et prends l'engagement d'honneur de ne jamais m'écarter de la ligne de conduite politique que vous m'avez tracée.

Pénétré comme vous d'un esprit largement progressiste et entièrement dévoué à la cause démocratique, je suis part'san de toutes les réformes pratiques, sagement étudiées et conformes aux vœux du pays.

Je place, toutefois, au premier rang de mes préoccupations les intérêts de votre arrondissement que je connais à fond et à la défense desquels je vous promets d'apporter toute ma bonne volonté, toute mon énergie.

Les liens de parenté et de fraternelle affection qui m'unissent à Emmanuel Arène, vous sont un sûr garant que mon action ne restera pas stérile et, à côté de ce guide expérimenté, de cet ami cher entre tous, j'ai l'espoir de pouvoir servir de mon mieux la Corse et la République.

THADÉE GABRIELLI,
Conseiller général.
Procureur de la République à Ajaccio.

Ajaccio, le 16 avril 1902.

∴

## DÉSISTEMENT DE M. BALESI

M. le docteur Balesi adresse aux électeurs de l'arrondissement de Sartene la lettre suivante :

Chers Concitoyens,

En présence d'éventualités graves et imprévues, M. E. Arène, le chef autorisé de la démocratie insulaire, m'a prié de retirer momentanément ma candidature à la députation dans l'arrondissement de Sartene en faveur de M. Gabrielli.

S'il ne se fut agi que de moi, ma résolution eut été prompte, le sacrifice m'eut paru léger et il aurait été consenti immédiatement et sans condition, mais il s'agit de vous, mes chers amis, de votre dignité. Il s'agit aussi de l'avenir de notre bel arrondissement, qui, depuis 4 ans, poursuit sans relâche l'idée de se faire représenter au Parlement par un enfant du pays, par cette seule raison fortifiée d'ailleurs par de nombreuses déceptions, qu'un homme vivant au milieu de vous, partageant vos besoins et vos aspirations, sera plus directement intéressé à poursuivre le triomphe de nos communes et légitimes revendications.

C'est bien à ce sentiment qu'obéissait le Congrès du parti républicain de Sartene, en proclamant à l'unanimité ma candidature, comme il voulait aussi donner au gouvernement de défense et d'action républicaine un témoignage de son dévouement. Il ne m'était pas possible, dans ces conditions, sous peine de manquer de logique et de respect pour vos résolutions, de vous proposer l'abandon d'un principe si solennellement proclamé. Vous n'y auriez d'ailleurs pas consenti. Je vous remercie néanmoins de m'avoir autorisé à en suspendre pour quelques mois l'application, pour permettre à M. E. Arène, de régler les difficultés qui pèsent à l'heure présente sur le parti républicain de la Corse.

Sartene pourra alors par la sanction de la décision du Congrès reprendre sa place.

Votre dévouement vous en donne le droit.

Les républicains de Sartene ont fait leur devoir en donnant au chef aimé une nouvelle preuve d'attachement, un éclatant témoignage de leur confiance. Cette confiance, mes chers concitoyens, ne sera pas trahie et vous pouvez tenir pour certain que l'échéance venue, notre éminent ami, fidèle à la parole donnée, en reconnaissance du service que vous avez rendu à l'union du parti républicain, faite pour ainsi dire de votre abnégation, accomplira sans défaillance à la face de la Corse républicaine, unie et pacifiée, l'obligation que lui trace un tel acte de discipline et de dévouement à la République.

Maintenant aux urnes, votons tous comme un seul homme pour M. Gabrielli, le candidat du parti républicain.

Vive la République.

Docteur BALESI.

∴

### Comité Nationaliste de Verdese

Un certain nombre d'électeurs de la commune de Verdese réunis en comité sous la présidence du capitaine Angeli, ont décidé de voter contre la candidature officielle.

Ont signé : Poletti François-Xavier, Poletti Joseph, Rossi François, Pomponi Simon Brando, Campana Charles-Thomas, Falconci Charles-François, Poletti Marius, Falconci Jean-Pierre, capitaine Angeli.

## LE COMITÉ RÉPUBLICAIN

A M. Pierre Valery, président du Comité central républicain.

Monsieur le Président,

Lors de la dernière réunion qui a eu lieu le 22 courant, vu les dissentiments qui ont surgi au sein du Comité au sujet des prochaines élections législatives, je vous annonce que je donne ma démission comme membre du dit Comité ; néanmoins mes idées restent nettement et franchement républicaines.

Veuillez agréer, etc.

ANTOINE GUERRI FILS, *maître-maçon*.

Bastia, le 23 avril 1902.

A Monsieur Sisco Sauveur,

Pour ne pas entretenir le public de votre personnalité je me contente de répondre à votre protestation en priant M. le Directeur du *Petit Bastiais* de publier, à la suite de cette lettre, le compte rendu de la dernière réunion du Comité Républicain.

Agréez, etc.

LUIS NARDINI.

∴

Le comité républicain de Bastia s'est réuni hier soir, 22 avril, sous la présidence de M. Pierre Valery ; M. Joseph Ajaccio, secrétaire.

Onze membres sur 15 avaient répondu à la convocation du président.

« Par neuf voix contre deux et sur la proposition de M. Nardini, le Comité a décidé de maintenir l'ordre du jour de dimanche dernier, acclamant une seule candidature, celle du Colonel Astima.

« La décision du Comité a été motivée par son désir d'affirmer la discipline républicaine qui, à l'heure actuelle, peut seule assurer la victoire de la République dans l'arrondissement de Bastia. »

*Le Secrétaire*,
JOSEPH AJACCIO.

## Revue Hebdomadaire

Paris, le 19 avril 1902.

L'allure du marché a été quelque peu irrégulière cette semaine. Après s'être montrée tout d'abord lourde, la cote a repris sur de meilleures nouvelles venues de Londres au sujet des négociations avec les Boers et on finit en tendance plus soutenue.

Les Rentes Françaises sont fermes : le 3 0/0 s'est arrêté à 101.65 et le 3 1/2 à 101.55.

Nos établissements de crédit ont été activement traités. Le Crédit Lyonnais a progressé à 1,876 ; le Crédit Foncier se tient à 734, le Comptoir National d'Escompte reste à 747 et la Société Générale à 449. La Compagnie Française de Mines d'Or et de Produits de Nil est à 169 francs.

En Valeurs industrielles, le Rio se retrouve à 1,410. Les Wagons-Lits sont à 282 ; l'assemblée générale du 15 courant a approuvé le bilan de l'exercice 1901.

La Société des Caoutchoucs du Caroni n'exploite pas seulement le caoutchouc et la gutta : le cupérieur et l'algarroba lui procurent aussi des bénéfices rémunérateurs. Il n'est donc pas étonnant que, dans ces conditions, la Société ait pu procéder, avant la clôture du premier exercice, à la distribution d'un dividende de 15 0/0, tout en mettant 150.000 francs à la réserve.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieure a progressé à 79.90 ainsi que l'Italien à 100.85. La Rente Turque Unifiée à 0/0 est à en hausse à 88.50 ; les négociations, entamées depuis deux mois pour procurer à la dette le moyen de liquider ses dettes flottante et d'établir ainsi dans le pays une organisation financière parfaite sur tous les points, vont prochainement aboutir.

Le marché de Bruxelles est resté indécis cette semaine. 3 0/0 99.50. Capital et Industrie Nationale Financière bien tenues à 75 et 115 : l'assemblée de cette société qui a eu lieu avant-hier a approuvé le compte de l'exercice 1901 et fixé le dividende à 7 francs par action de capital et à 11 fr 42 par action de dividende. La Capital Asturien d'Anvers avance à 104.75. La Port Belge-Roumaine de Transports en entreprise à 91.25.

Nos Chemins Français finissent la semaine en hausse appréciable.

## Le Bulletin blanc

Nous trouvons dans le *Temps* une lettre d'un éminent jurisconsulte sur la vote du Bulletin blanc ; nous la reproduisons parce qu'elle peut ne pas être sans intérêt pour nos lecteurs et qu'elle résume toute la jurisprudence sur ce point.

Monsieur le Directeur,

*Le Temps*, dans son numéro du 18 avril courant, pose une question de droit électoral fort intéressante : celle de savoir si un électeur, — qui n'a devant lui aucun candidat dont l'opinion lui donne satisfaction, — ne trouve dans la loi aucun moyen efficace de manifester son mécontentement et de provoquer un ballottage.

La réponse de votre rédacteur est négative. Permettez-moi de faire une rectification.

Il est exact que les *bulletins blancs* n'entrent pas en compte. Dès lors, le dépôt d'un bulletin blanc dans la boîte du scrutin est incontestablement un coup d'épée dans l'eau. Mais il n'en est pas de même du dépôt d'un bulletin portant une marque *extérieure* de reconnaissance au crayon ou à l'encre, une croix, par exemple. La loi, *telle qu'elle est interprétée par la jurisprudence parlementaire et par la jurisprudence administrative*, décide que les bulletins marqués *extérieurement* n'entrent pas en ligne de compte, en ce sens que le candidat dont ils portent le nom n'en bénéficie pas, *mais elle décide aussi qu'ils comptent comme suffrages exprimés pour le calcul de la majorité absolue*. (Voyez parmi les nombreux arrêts du Conseil d'Etat, 9 janvier 1885, 6 février 1886, 25 mars 1887, 6 avril 1887, etc.)

La jurisprudence considère comme bulletins portant des signes *extérieurs* de reconnaissance, les bulletins portant au dos : *des caractères d'imprimerie* (Conseil d'Etat, 1er mai 1885), *une marque en forme de triangle* (Conseil d'Etat, 6 février 1885), *des traits au crayon* (Conseil d'Etat, 13 mars 1885), *une croix au crayon* (Conseil d'Etat, 17 février 1883).

Votre correspondant trouvera facilement, dans les lignes qui précèdent, la solution de la question qu'il pose. S'il se croit pas devoir accorder son suffrage à l'un des candidats, qu'il présente au président du bureau de vote un bulletin au nom du candidat nationaliste, par exemple, mais qu'il n'oublie pas, avant de plier son bulletin, de faire au crayon ou à l'encre une croix à l'extérieur du bulletin. Le résultat qu'il cherche sera atteint. Il y aura un *suffrage exprimé* qui entrera en compte pour le calcul de la majorité absolue, ce qui pourra entraîner un ballottage ; mais le candidat nationaliste n'en tirera aucun bénéfice.

Veuillez agréer, monsieur le directeur, *l'assurance de ma considération très distinguée*.

X...
professeur de droit administratif.

### Conversation avec une Passementière

A la suite d'une communication pleine d'intérêt qui venait de m'être faite, je me suis rendu chez Mme Heili, 69, rue de Buffon, Paris, dans le but de connaître l'exacte vérité. Je fus gracieusement accueilli par Mme Heili et lui fis part du but de ma visite.

— J'ai appris, Madame, que votre santé a



Mme Heili, d'après une photographie

été depuis plusieurs années gravement compromise ; cependant votre bonne mine semble en contradiction avec ce qui m'a été dit.

— Il est vrai, Monsieur, que j'ai été longtemps malade, mais j'ai eu le bonheur de trouver une guérison parfaite par l'emploi des pilules Pink.

— Quelques détails sur votre maladie me seraient agréables.

— Je suis heureuse, Monsieur, me répondit Mme Heili, de vous satisfaire. Jeunes le métier de passementière pour l'ameublement et ce métier sédentaire n'a pas tardé pas été déranger à ma maladie. J'ai aujourd'hui 33 ans et depuis plusieurs années j'étais complètement anémique et je souffrais en même temps d'une maladie d'estomac.

Je ressentais une grande faiblesse dans les jambes et la fatigue engourdissait tous mes membres. Mes digestions étaient plus que pénibles, je souffrais de maux de tête, de vertiges. Il m'était impossible de rester debout. De plus j'avais constamment envie de dormir. J'étais toujours de mauvaise humeur. Fatiguée d'avoir employé tant de remèdes, je désespérais de guérir jamais, quand on me conseilla les pilules Pink. Pendant plusieurs mois je les employai et je constatai avec joie la progression de mon rétablissement. Chaque jour m'apportait des forces nouvelles, mon appétit devenait excellent et mon anémie grisâtre fit place aux idées noires. Je puis maintenant rester debout longtemps sans fatigue et je continue les pilules Pink pour consolider définitivement ma santé.

— Voulez-vous bien, Madame, m'autoriser à publier ce que vous venez de me dire. Il est toujours utile de rendre publiques des guérisons comme la vôtre.

— Je vous y autorise très volontiers, heureuse si je puis rendre service à quelqu'un.

Je remercie Mme Heili et en prenant congé d'elle, je me redisais que décidément les pilules Pink étaient infaillible contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, les rhumatismes et la faiblesse générale et cela parce qu'elles font un sang riche et des nerfs solides.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal Gablin et Cie, 23 rue Balle, Paris. Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante les 6 boîtes franco contre mandat-poste.

### Pélerinage à Rome

Nous rappelons que le pèlerinage Corse à Rome est fixé au 1er mai prochain.

Départ de Bastia à 10 heures du matin. Arrivée à Bastia, le 9 à midi.

Prix des places aller et retour, de Bastia à Rome : 1re classe, 54 fr. ; 2e, 37 fr. ; 3e, 27.50.

Les billets d'aller et retour sont valables pendant 30 jours.

A Rome les pèlerins qui en feront la demande avant le 28 du courant recevront le logement et la nourriture (six jours pleins) pour la modique somme de 16 fr.

A tous ces avantages il faut ajouter la faveur tout à fait spéciale de l'indulgence Jubilaire accordée par le Saint-Père à ce pèlerinage.

Prière à tous ceux qui désirent y prendre part d'adresser au plus tôt leur adhésion à Monsieur l'Archiprêtre de Saint Jean.

### Courses vélocipédiques

Nous sommes heureux d'annoncer que la valeur des prix aux courses vélocipédiques de Macinaggio sera doublé.

Aucun concurrent sérieux ne pourrait être opposé au coureur de la marque Dayton Pierecchi Junior, ce dernier courra le même jour sur la route de Rogliano, un match, bicyclette contre tandem, qui paraît-il, sera très disputé.

Un fort enjeu a été engagé dans ce match par deux tiers.

Les excursionnistes sont priés d'être exacts vendredi matin à 4 heures précises pour le départ à Macinaggio qui aura lieu chez MM. Pierecchi et Figli, salon des cycles Dayton, 3, place Saint-Nicolas.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 23 avril

7 heures matin. — 7 heures du matin, + 15-8 à midi : 18-4. 6 heures du soir, + 15-1. Maxima, + 18.5. minima, + 14.6.

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 millimètres. 6 heures du soir, 760 mm. Vent. — 2 h. du matin, calme.

3 h. du soir, id.

Etat du ciel, brumeux.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,48, soir, + 0,38

Pluviomètre, à 9 heures du matin : mm.

∴

### Distinctions honorifiques

Le ministre de la marine a décerné un témoignage officiel de satisfaction au matelot Franceschi Paul-Dominique, pour le sauvetage d'une partie de l'équipage et des passagers du vapeur *Pionnier*, échoué au cap Taillat, le 16 février 1902.

∴

### Mariage

C'est mardi que sera célébré à Nice, en l'église du Vœu, le mariage de M. E. Santoni, pharmacien de 1re classe de la faculté de Paris, avec Mlle Berthe Malaussène, fille du docteur si connu dans la région.

∴

### Préfecture de Nice

M. Marinetti, chef de bureau à la préfecture des Alpes-Maritimes, a été admis sur sa demande et pour raison de santé, à faire valoir ses droits à une pension de retraite, laquelle a été liquidée à 1.731 fr. le 9 avril courant, par le Conseil général des Alpes-Maritimes.

∴

### Les Pélerins

Les pèlerins de la Balagne ont quitté Bastia par train spécial, mercredi matin, à 7 heures, après avoir passé la journée de mardi dans notre ville et visité le sanctuaire de Monserrato.

C'est dans ce sanctuaire qu'ils ont déposé leur bannière, après la cérémonie. La bannière a déjà été placée à l'endroit qui lui était destiné. En quittant l'oratoire de Monserrato, les pèlerins ont successivement visité la chapelle de Sainte-Antoine, Sainte-Marie, Sainte-Croix, Saint Jean, La Conception et Saint-Roch.

Dans ces diverses églises on a exposé à leur vénération la Vierge de l'Assomption, le Crucifix Miraculeux, etc. Lorsque les pèlerins sont entrés à Saint-Jean, les demoiselles qui doivent chanter pendant le Mois de Marie répétaient un cantique ; elles ont cessé leur répétition, et salué les fidèles Balanins par les chants les plus harmonieux.

∴

### *Légion d'honneur*

M. Fieschi Jean-Toussaint-Félix, receveur-percepteur honoraire, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur, 41 ans de services.

∴

### *Le plus grand bien*

Limoges, le 4 mai 1901. Je souffrais de maux d'estomac depuis longtemps, et l'usage des Pilules Soluses m'a fait le plus grand bien. Depuis que j'en prends je ne sens plus aucun malaise. André PELLERY (Sig. lég.).

∴

### *Confrérie Sainte-Croix*

Le nouveau préparateur à la fête de l'invention de la Sainte-Croix commencera demain jeudi : le matin, messe à 5 heures suivie de la bénédiction de la Sainte Relique et d'une seconde messe ; le soir, à 7 heures et demie, bénédiction du T. S. Sacrement.

∴

### *Au port*

— Le yacht à vapeur *Zaida*, capitaine Southcott, est arrivé de Naples et est reparti à la mer.

— Le vapeur *Saint-Marc*, capitaine Ramade, est arrivé de Marseille avec 60 tonnes et est reparti pour Naples.

∴

### *Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il restera à l'Hôtel d'Europe jusqu'à la fin du mois. Consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures du soir, à l'appartement de la dentiste, à côté de l'Hôtel, rue de l'Opéra, 1.

∴

### *A vendre*

Pour cause de départ un bureau de tabac et une charcuterie, situés en face de la caserne d'artillerie.

## ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Palazzi Marie-Xavière-Joseph-Antoinette-Justine-Dominique-Germaine-Lée. — Colombani Louis-Antoinette.

DÉCÈS

Valery Marie-Antoinette, mariée, 64 ans, de Forcette.

Capocrasi Marie, 45 ans, de Marmeggia.

Sacchini Jeanne, 7 ans, de Bastia.

Zannetti Marie Dévote, veuve, 85 ans, de Bastia.

Angelini Marie, veuve, 71 ans, d'Olmeta-di-Tuda.

Bernardi Joseph, marié, 48 ans, de Valle-di-Rostino.

## BOURSE DE PARIS

22 avril — 23 avril

| | | |
|---|---|---|
| Amort 3 p. 0/0 ancien | 100.80 | 100.15 |
| — 3 p. 0/0 nouveau | 100.11 | 99.95 |
| — 3 1/2 0/0 | 102.45 | 102.40 |

# Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

### Déclarations de candidatures

C'est hier soir qu'a expiré le délai imparti aux candidats pour faire leurs déclarations.

Celles-ci, en effet, d'après l'art. 2 de la loi du 16 juillet 1889, sur les candidatures multiples, doivent être déposées à la préfecture du département intéressé le cinquième jour au plus tard avant le jour du scrutin.

Le nombre total des candidatures déclarées en France, en Algérie et dans les colonies est de 2515, dont 340 pour Paris.

Jamais, même aux époques si mouvementées du 16 Mai et du boulangisme, il n'y eut autant de compétiteurs et leur nombre est supérieur des deux tiers à celui constaté aux élections de 1898.

### LE COLONEL MARCHAND à Paris

Le colonel Marchand est rentré à Paris, après avoir passé quelques jours auprès de son père, à Thoissey.

## Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

### *Le Conseil municipal d'Alger*

M. Waldeck-Rousseau, président du conseil, a rendu compte de la décision du conseil d'Etat, sur l'affaire du conseil municipal d'Alger, et a soumis à la signature présidentielle le décret relatif à la dissolution de cette Assemblée.

### *Affaires courantes*

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

## Tiragesfinanciers

### *Ville de Paris 1871*

Les dix obligations qui suivent sont remboursables à 1 000 francs : 417.327, 691 614, 616.695, 1.096.725, 754 934, 42 570, 1.231.442, 1.217.934, 1.130.004, 1.090 051.

## DISSOLUTION du Conseil municipal d'Alger

A la suite de la décision du conseil d'Etat, annulant les élections municipales d'Alger du mois de mars 1901 et des poursuites judiciaires intentées à la suite des élections complémentaires du mois de septembre suivant, le ministre de l'intérieur a fait signer le décret de dissolution de cette assemblée.

## A PARIS

### L'assassinat du ministre de Russie

A la suite des perquisitions faites à Paris, chez une quinzaine de réfugiés russes, on a découvert des papiers compromettants au sujet de l'assassinat du ministre de l'intérieur.

Ces individus seront expulsés ou extradés après l'accomplissement des formalités.

## EN ALLEMAGNE

### UN COMPLICE DE LUCCHENI

On a arrêté à Dussel-dorf un anarchiste italien, Bernardino Fratiodi ; les autorités sont convaincues que c'est un complice de Luccheni, l'assassin de l'impératrice d'Autriche.

## EN RUSSIE

### Balmaschew L'assassin du ministre

Balmaschew, l'assassin du ministre russe, sera très probablement interné dans la forteresse Schlusselbourg, réservée aux condamnés politiques, de préférence à la Sibérie.

Le séjour dans cette forteresse est terrible ; on y devient fou après peu d'années, car les prisonniers ne peuvent voir personne ni parler même à leurs gardiens ; on ne leur donne pas la moindre occupation et les cachots ne reçoivent qu'un faible rayon de lumière.

## EN BELGIQUE

### Rep ise générale du travail

La reprise du travail est complète aujourd'hui dans tout le bassin du centre, dans les charbonnages, usines, verreries et à la faïencerie de La Louvière.

L'ordre règne partout, et les usines ont repris leur animation.

Le roi a manifesté les sentiments les plus bienveillants à l'égard des personnes arrêtées. Elles seront traduites devant les tribunaux et jugées, mais la plupart d'entr'elles bénéficieront de commutations de peines et même de la grâce.

Le roi veut éteindre les dissentiments et les haines.

## EN HOLLANDE

### La Santé de la Reine

On est complètement rassuré au château de Loo, sur la santé de la reine, dont l'état général est satisfaisant.

La reine a dormi une partie de la nuit, et elle a pris un peu plus de nourriture.

Les médecins qui ne quittaient jamais le château ont cru pouvoir sortir et le prince époux lui-même a repris ses promenades dans le parc.

Tous les ministres étrangers ont exprimé au ministre des Affaires étrangères la sympathie de leurs gouvernements à l'occasion de la maladie de la reine.

## EN ITALIE

### La Triplice

On télégraphie de Rome que, d'après le *Popolo Romano*, pour le renouvellement des traités de la Triple-Alliance, de grandes difficultés ont surgi en ce qui concerne l'établissement des futures relations commerciales. Pour le reste les négociations sont très avancées.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### Négociations de paix

A la cour d'Angleterre on n'espère plus que la pacification des républiques sud-africaines soit un fait accompli avant le couronnement du roi Edouard, mais on voudrait tout au moins établir d'une façon définitive les bases de la paix.

On regrette maintenant à Londres, de s'être montrés trop désireux de mettre au terme aux hostilités, ce qui a fait supposer aux Boers que l'Angleterre se trouvait poussée à bout et dans l'impossibilité de pouvoir continuer la guerre.

Il se trouve bien un parti pour la paix, mais il n'ose s'affirmer devant l'attitude de la population qui ne veut absolument pas laisser disparaître à jamais l'indépendance nationale après tant de sacrifices.


## LACARROSACCIA

*Etablissements horticole d Ajaccio*
ROUTE D'ALATA

Application pratique des découvertes horticoles les plus récentes dans toutes les branches de l'horticulture en vue de leurs mérites pour notre climat et nos terrains.

Le verger modèle créé et cultivé selon les données les plus récentes des pomologues les plus éminents comprend plus de 500 arbres fruitiers de toutes variétés, cultivés en buisson, et mérite l'inspection de tout propriétaire, désireux de mettre ses terres en rapport.

Ces arbres constituent les plantes mères de nos pépinières.

*Exportation* de nouveautés.

*Exportation* de fruits, primeurs et plantes décoratives.

TUMEUR

## Machines à coudre Helvétia

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

*Machine oscillante cousant en avant et en arrière*

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

*Travail soigné — Prix modérés*

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

## Horlogerie-Bijouterie

***Orfèvrerie***

24, Boulevard Paoli, Bastia

**E. GIUNTOLI**

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
**MOKA CASIEZ**
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.B. SARATA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

## LOTERIE DES ENFANTS TUBERCULEUX

CHAMBERON — SAINT-POL-s.-MER

3 GROS LOTS

**250.000 f**
**50.000-20.000**

| | | |
|---|---|---|
| 1 lot de... | 250.000 fr. | 250.000 fr. |
| 1 — | 50.000... | 50.000 |
| 1 — | 20.000... | 20.000 |
| 2 lots de. | 5.000... | 10.000 |
| 10 — | 1.000... | 10.000 |
| 20 — | 500... | 10.000 |
| 300 — | 100... | 30.000 |
| 335 lots | | 400.000 fr. |

Tous les lots sont payables au comptant

TIRAGE
**10 JUILLET 1902**


28 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

VIII

PLUS DE POUDRE

Son corps cédait à l'impulsion du vent, et quoiqu'il ne lui échappât ni plainte ni gémissement, on voyait sur sa physionomie, algré l'éloignement, l'angoisse d'un désespoir qui semblait encore braver et mesurer ses ennemis.

Trois fois, Œil de Faucon leva son fusil, par un mouvement de pitié, pour abréger ses souffrances, trois fois la pensée lui fit appuyer la crosse par terre.

Enfin, une main du Huron épuisé tomba sans mouvement à son côté ; les efforts inutiles qu'il fit pour le relever et saisir de nouveau la branche à laquelle l'autre l'attachait encore, donnait à ce spectacle un nouveau degré d'horreur.

Le chasseur ne put y résister plus longtemps ; son coup partit la tête du sauvage se pencha sur sa poitrine, ses membres se frissonnèrent, sa seconde main cessa de serrer la branche qui le soutenait et, tombant dans le gouffre ouvert sous ses pieds, il disparut pour toujours.

Les Mohicans ne poussèrent pas le cri de triomphe ; ils se regardaient l'un l'autre comme saisis d'horreur. Un seul hurlement se fit entendre du côté de la forêt ; un profond silence y succéda. Œil de Faucon semblait uniquement occupé de ce qu'il venait de faire et il se reprochait même, tout haut, d'avoir cédé à un mouvement de faiblesse.

— J'ai agi en enfant, dit-il ; c'était ma dernière charge de poudre et ma dernière balle ; qu'importait qu'il tombât dans l'abîme mort ou vif ? il fallait qu'il finît par y tomber. Uncas, courez au canot et rapportez-en la grande corne ; c'est tout ce qui nous reste de poudre ; nous en aurons besoin jusqu'au dernier grain ou je ne connais pas les Mingos

Le jeune Mohican partit sur-le-champ, laissant le chasseur fouiller dans toutes ses poches et secouer sa corne vide avec un air de mécontentement.

Cet examen peu satisfaisant ne dura pourtant pas longtemps ; il en fut distrait par un cri perçant que poussa Uncas et qui fut pour l'oreille peu expérimentée de Duncan le signal de quelque nouveau malheur inattendu.

Tourmenté d'inquiétude pour le dépôt précieux qu'il avait laissé dans la caverne il se leva sur le-champ sans songer au danger auquel il s'exposait en se montrant à découvert.

Un même mouvement de surprise et d'effroi fit que ses deux compagnons l'imitèrent, tous trois coururent avec rapidité vers le défilé qui séparait les deux grottes, tandis que leurs ennemis leur tiraient quelques coups de fusil dont aucun ne les atteignit.

Le cri d'Uncas avait fait sortir de la caverne les deux aceurs et même David, dont la blessure n'était pas sérieuse. Toute la petite troupe se trouva donc réunie ; il ne fallut qu'un coup d'œil jeté sur le foyer pour apprendre ce qui avait occasionné le cri du jeune chef.

A peu de distance du rocher, on voyait le canot voguer de manière à prouver que le cours en était dirigé par quelque agent caché.

Dès que le chasseur l'aperçut, il appuya son fusil sur l'épaule, comme par instinct, appuya sur la détente, mais la pierre ne produisit qu'une étincelle inutile

— Il est trop tard! s'écria-t-il avec un air de dépit et de désespoir ; il est trop tard! le brigand a gagné le courant, et quand nous aurions de la poudre, à peine pourrions nous lui envoyer une balle plus vite qu'il ne vogue maintenant.

Comme il finissait de parler, le Huron, courbé dans le canot, se voyant hors de portée, se montra à découvert, leva les mains en l'air pour se faire remarquer par ses compagnons et poussa un cri de triomphe, auquel des hurlements de joie répondirent, comme si une bande de démons se fût rejointe de la chute d'une âme chrétienne.

— Vous avez raison de vous réjouir, enfants de l'enfer, dit Œil de Faucon en s'asseyant sur une pointe du rocher et en repoussant du pied son arme inutile. Voilà les trois meilleurs fusils qui se trouvent dans ces forêts, ils ne valent pas mieux qu'une branche de bois vermoulu, ou les cornes jetées par les daims l'année dernière.

— Qu'allons-nous faire maintenant? demanda Heyward, ne voulant pas céder au découragement et désirant connaître quelles ressources il leur restait ; qu'allons-nous devenir?

Le chasseur ne lui répondit qu'en tournant une main autour de sa chevelure d'une manière si expressive, qu'il ne fallait pas de paroles pour expliquer ce qu'il voulait dire.

— Nous ne sommes pas réduits à cette extrémité, reprit le major, nous pouvons nous défendre dans les cavernes, nous opposer à leur débarquement.

— Avec quoi? demanda Œil de Faucon d'un ton calme : avec les flèches d'Uncas? avec des larmes de femmes?... Non, non, le temps de la résistance est passé. Vous êtes jeunes, vous êtes riches, vous avez des amis ; avec tout cela, je sens qu'il est dur de mourir. Mais, ajouta-t-il en jetant un coup d'œil sur les deux Mohicans, souvenons-nous que notre sang est pur, prouvons à ces habitants de la forêt que le blanc peut souffrir et mourir avec autant de fermeté que l'homme rouge, quand son heure est arrivée.

Heyward avait jeté un coup d'œil rapide dans la direction qu'avait prise les yeux du chasseur, il vit la confirmation de toutes ses craintes dans la conduite des deux Indiens.

Chingachgook, assis dans une attitude de dignité sur un autre fragment de rocher, avait déjà tiré de sa ceinture son couteau et son tomahawk, déposé sa tête de ses plumes d'aigle, et il passait la main sur sa touffe de cheveux, comme pour la préparer à l'opération qu'il s'attendait à subir incessamment.

(*A suivre*).

LIBRAIRIE OLLAGNIER

*Nouveauté*

CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI

**Choses du Siècle**
et
**Choses du Cœur**

Préface de
**Jules Claretie**
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 332 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

**AVIS**

M. PIERRE PETROLACCI, fabricien-chaudronnier, 3, rue Sénot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à vin et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

Chronomètre BARTHET
Merveille de Précision
A LA MAISON DE CONFIANCE

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie des Mirandes*. Dépositaire : Sam Dasan, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.



Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame ! Messieurs, demandez-le aux Dames.

2e Demandez dans tous les Cafés LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie, liqueur très appréciée des gourmands.

**AFFAIRE EXCEPTIONNELLE**

A céder dans une sous-préfecture de la Haute-Garonne, Hôtel avec service de voitures publiques et particulières, grandes remises et écurie, ancienne maison possédant une bonne clientèle sans concurrences, tenu depuis 30 ans par titulaire, 6.000 fr. nets à placer par an.

S'adresser pour tous renseignements Herard, rue Montagne Ste Geneviève, 6 Paris.

**L'ESPÉRANCE**

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

**Veuve F. Agostini et Fils**

*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*

**Porcelaines — Verreries — Faïences**
**Articles de Ménage**
**Grand assortiment de Couronnes funéraires**
Bicyclettes TERROT
*Pose d'appareils d'Acétylène*
**Un mécanicien est attaché à la maison**

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

**ANCIEN CABINET PRADÈRE**
**PIERRE SABATE**
**Chirurgien-Dentiste du Lycée**
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
**14, rue de l'Opéra,**

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

**ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES**
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
**LOUIS LACHÈVRE**
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
**On demande des représentants**

**VIGNOBLES DE GIOVICHI**
**Anciennement**
SOCIÉTÉ ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE
*Diplôme d'Honneur 1883*
**de la Société d'Agriculture de Sartene**

Pièves de l'Ortolo, près Ste-Lucie de Tallano
environ 200 hectares, plantés en cépages corses
Dépôt. 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA

Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.
Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. 50 les 100 litres.
Le vin de montagne qui peut s'appeler du *Tallano* et que les flactuations du marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.
*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orengo.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Am Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Prest. R. d. ag. S'adresser MARLAIS, rue Laffitte, 48.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
Le Meilleur des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage CROISSANT
MAISON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation M. CANUGLI Fernand, 48, rue de la République, Ajaccio.

**SYPHILIS**
TRAITEMENT VÉGÉTAL
S'adresser à M. le Docteur STAES, Lauréat de l'Académie de Médecine de Belgique, Chevalier de plusieurs Ordres étrangers, Officier d'Académie, Médecin spécialiste aux serviettes brunes, Bruxelles.

**AVIS IMPORTANT**

La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.

A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.

Savon extra *Le Bastiais*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

Savon de ménage l'*Arbouse*, 18 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

**Atelier de Reliure**

Reliures ordinaires et d'amateur, spécialité pour la musique, registres, cartons de bureau, collage de cartes sur toile. — Longhi, rue St-Jean, 12.

MÉDICATION PHOSPHATÉE
**VIN DE VIAL**
Lacto-phosphate de Chaux - Quina - Suc de Viande
**ANÉMIE-CHLOROSE-CONVALESCENCE**
VIAL FRÈRES, Pharmaciens, 36, Place Bellecour, LYON

*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.*

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques et ciment. — Briques pleines et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER**
*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouens artificiels.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Le COURRIER de la PRESSE
Publie la liste A. GALLOIS, Notaire
Dir. Boulevard Montmartre, PARIS
Tous les articles de journaux sur vos affaires ou sur tous les sujets que vous désirez connaître.

**AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE**
Gros lots **500.000 fr.**
250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. etc.
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de **500.000 fr.**, **250.000 fr.**, **100.000 fr.**, **50.000 fr.** Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans exception, serait-il de **500.000 francs**. Celui qui ne reçoit pas favorisé est assuré de toucher toujours au sér presque trois fois ses versements. — Notice et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**

***Produits Recommandés***

**La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour**
**Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.**
**Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »**
**« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.**
**Cigarettes de toutes sortes sans colle, faites à la main et à la machine**
**Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.**

Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie Liqueur apéritive, digestive et antiseptique, facilite toutes les fonctions de l'organisme.



27e ANNÉE — VENDREDI 25 AVRIL 1902 — N° 63

# Le Petit Bastiais

00197

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|
| BASTIA | 10 fr. | 5 fr. |
| CORSE | 12 » | 6 » |
| DÉPART. | 22 » | |
| UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS | | |

Le port en sus.

Ce journal ne se vend pas aux numéros détachés.


### LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Marc.
SOLEIL : (heure à Bastia)
Lever, 4 h. 39 m. — Coucher, 6 h. 23 m.
LUNE : Pleine., le 22 — Dernier quart., le 30
FÊTE DU DEMAIN : S. D. du Bon Conseil.

*24 Avril*

## La Destruction des Insectes

**par les pièges lumineux**

**On connaît le résultat des expériences poursuivies en Beaujolais par MM. Gastine et Vermorel, en vue de la destruction des papillons de la pyrale, de la cochylis et d'autres insectes ampélophages.**

**Ces expérimentateurs, n'ignorant nullement l'influence attractive de la lumière sur les insectes, dont l'application pratique remonte à plus d'un siècle, en 1787, et sachant que beaucoup d'insectes ne craignent ni les poudres, ni les liquides insecticides, eurent recours, pour préserver les vignes des insectes ampélophages, aux pièges lumineux, dont la flamme donnée par l'acétylène était placée au centre d'un bassin circulaire garni d'eau, recouverte d'une couche d'huile de pétrole ou mieux d'huile de schiste, plus économique. Attirés par la lumière, les papillons tombaient dans la masse liquide du bassin, et aussitôt touchés par le pétrole, ils étaient étouffés par la pénétration capillaire de ce liquide dans les ouvertures respiratoires des trachées.**

**D'après les expériences de MM. Gastine et Vermorel, 170 000 papillons ont été détruits du 13 au 31 juillet, par ces pièges, soit une moyenne de 940 papillons par nuit. Mais on a pu ramasser aussi dans une seule nuit jusqu'à 5 000 pyralès.**

**Ces pièges lumineux doivent être allumés à nuit pleine, vers 9 heures du soir, et par un temps chaud et calme. Un des modèles recommandables pour la destruction des papillons, d'insectes nuisibles est celui que vient de construire M. V. Vermorel, et qui est désigné sous le nom de Phare Agricole Méduse.**

Il se compose de deux parties principales :

1° La lampe ou générateur de gaz acétylène qui peut être utilisée comme lampe d'atelier, de chai, etc.

2° Le plateau ou bassin, piège que l'on superpose à la lampe.

Le générateur comprend : un réservoir cylindrique vertical de 0m75 de hauteur et 0m30 de diamètre, contenant de l'eau et dans lequel on introduit le carbure de calcium, à la dose de 120 à 150 grammes, soit 140 gr. en moyenne. Cette dose au cours de 35 fr. les 100 kilos de carbure de calcium, représente une dépense d'un peu moins de 5 centimes par nuit. Au-dessus de la partie cylindrique est le réservoir à gaz et le tuyau à robinet avec bec d'éclairage, autour duquel est le bas in piège de 0m40 de diamètre, que l'on garnit d'eau, puis d'une légère couche d'huile de schiste ou de pétrole (100 à 150 centimètres cubes en plus, soit une dépense de 3 centimes environ)

Le Phare peut se poser sur sa base ou bien être fixé sur un échalas ou une perche, à la hauteur voulue, au moyen d'une douille. Placé ainsi, l'appareil est prêt à fonctionner, quand les conditions climatériques sont favorables à l'allumage. S'il fait froid, si le vent souffle un peu fort, il est inutile d'allumer, car les insectes restent à l'abri et ne voyagent pas. Dans ce cas, il est bon de protéger le bec d'éclairage par un capuchon en toile imperméable ou en métal.

La charge de carbure, que peut contenir l'appareil, suffit pour produire, durant cinq à six heures, une lumière fixe et éblouissante, réglée à la hauteur de 4 à 5 centimètres, qui attire les papillons.

MM. Gastine et Vermorel estiment qu'il faut pour la pyrale et les cochylis, quatre phares à l'hectare, placés à tous les 50 mètres, et que pour la pyrale il faut 20 nuits d'allumage, soit 0 fr. 32 c. par nuit ou 6.40 par hectare, pour toute la durée de la destruction. Pour les cultures potagères et les jardins, où ces appareils peuvent rendre de grands services, on peut aller jusqu'à neuf.

Pour que ces lampes produisent les résultats qu'on en attend, il faut, outre les conditions de température favorables à l'allumage, qu'elles fonctionnent pendant le papillonnage des insectes nuisibles.

C'est ainsi qu'on les allumera :

Fin mars ou commencement avril, dans les champs de navette et de colza pour chasser l'Hypsolophus xylostei ou Teigne du colza ; dans les vergers de poiriers et pommiers pour chasser l'Hybernia defoliaria ou Phalène défeuillante.

Fin avril-mai, pour chasser l'Aiguillonnier (Saperda marginella) qui se montre dans les champs de seigle.

En mai, pour chasser les Carpocapses, dont les chenilles connues sous le nom de Vers de fruits font tant de mal aux pommes, abricots, prunes, châtaignes ; pour s'emparer aussi de la Teigne des poireaux (Iita vigebiella).

Fin mai juin, pour capturer l'Alucite des céréales (Batalis cerealis) et en particulier du froment.

En juin juillet, pour chasser les papillons de la Cochylis, de l'Eudemis, de la Pyrale de la vigne, de la Pyrale du maïs (Botys nobialis), de l'Oïdalo du houblon (Hipiales humulus), de la Noctuelle du chou (Hadena brassicæ).

En juillet, pour chasser l'Ecaille martre, le Bombyx-livrée, le Bombyx cul-doré, le Bombyx processionnaire du pin, les Teignes du pommier, du prunier et du pêcher.

En août, pour capturer différentes et nombreuses Noctuelles.

En automne, pour détruire le Bombyx disparate, dont les chenilles défeuillent les arbres fruitiers et bon nombre d'arbres forestiers.

En hiver, pour détruire la Phalène hiémale et beaucoup d'autres insectes indigènes ou coloniaux.

En sorte les pièges lumineux sont d'un grand et économique appoint pour détruire les papillons d'insectes nuisibles aux cultures et partant les soustraire plus facilement aux déprédations dont elles sont l'objet de leur part. Les maraîchers, les viticulteurs et les arboriculteurs ainsi que les agriculteurs des colonies, trouveront dans l'emploi du Phare Méduse un autre moyen pratique de se débarrasser de la vermine insectale.

J.-B. CASTELLI.

## La Contribution Personnelle-Mobilière

La loi de finances de 1902 récemment promulguée prévoit diverses mesures destinées à atténuer les surcharges que la nouvelle répartition de la contribution personnelle-mobilière effectuée à la suite de l'adoption de l'amendement Le Moigne a imposées aux contribuables d'un certain nombre de communes. Ces mesures consistent à dégrever d'office les contribuables surchargés ; l'Etat doit faire les frais du dégrèvement s'élevant à près de 5 millions qui porte sur le principal de l'impôt et sur les centimes généraux, tandis que le dégrèvement à accorder sur les centimes départementaux et sur les centimes communaux est à la charge des départements et des communes.

Les contribuables ne pourront bénéficier de ce dernier dégrèvement qu'après que les conseils municipaux et les conseils généraux, dans leurs prochaines sessions, auront été appelés à en fixer le montant et les bases. En ce qui concerne le dégrèvement qui est à la charge du budget de l'Etat, l'administration a entrepris, aussitôt après la promulgation de la loi de finances, les calculs nécessaires pour déterminer le montant de la remise faite à chaque commune. Le résultat de ce travail va être porté par voie d'affiches à la connaissance des intéressés qui recevront ensuite des avis de dégrèvement individuels.

## CHEMINS VICINAUX

M. Jean-Pierre Gavini, conseiller général du canton de Vescovato, a signalé, à la session de 1901, le mauvais état du chemin qui dessert les propriétés de la commune de Vescovato, au lieu dit Saline, et a présenté un vœu tendant à obtenir un secours pour pourvoir aux réparations les plus urgentes.

Le chemin dont il s'agit est submergé, dans sa partie dénommée Saline, par les eaux du Golo au moment des crues. Il n'est produit de ce fait des fondrières dans la chaussée qui en rendent la viabilité impossible.

Le Conseil municipal de Vescovato s'est ému de cette situation et a voté le 16 février dernier un crédit de 90 francs pour faire préparer un projet de rectification de cette section. Les études sur le terrain seront entreprises par le service vicinal dans le courant du mois de mai prochain.

La dépense que cette modification entraînera peut être évaluée dès à présent à une somme approximative de 7.300 francs, travaux et indemnités de terrains compris.

Mais aucune subvention ne pourra être accordée sur les ressources de la vicinalité. Si le Conseil général désire alléger les charges de la commune de Vescovato dans cette dépense il ne pourra le faire qu'au moyen d'autres disponibilités.

## Souscription pour les Corses

25 avril 1902. — L'administration de l'hospice civil de Bastia prend une délibération dont voici les deux articles :

Art. 1. — Une souscription publique et volontaire, payable en quatre annuités distinctes, sera ouverte en faveur de la construction du nouvel hospice projeté de la ville de Bastia, aussitôt que les formalités nécessaires auront été satisfaites.

Art. 2. — La présente délibération sera soumise à l'approbation de M. le Préfet de la Corse.

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

### Profession de foi de M. Astima

M. le colonel Astima adresse aux électeurs de Terravecchia de Bastia la circulaire suivante :

Mes chers Amis,

Malgré le grand malheur qui m'a frappé l'année dernière et le désir légitime que j'aurais de me reposer des luttes ardentes de ces vingt-cinq dernières années, sur les vives instances d'un très grand nombre d'entre vous, je n'ai pas hésité à solliciter de nouveau les libres suffrages des électeurs républicains.

Déserter à cette heure notre dra-

---

83 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XVII (Suite)

— Voulez-vous qu'on fasse un brancard pour vous porter ?

— Vous vous moquez de moi ; je ne suis pas femmelette à ce point. Je vais m'en retourner doucement et je prendrai un bain de pied en rentrant.

— Appuie toi sur moi, je te reconduirai, dit l'artiste en lui offrant le bras.

— Merci ; je n'ai pas besoin de toi, lui répondit Octave ; va-t en au diable, continua-t-il tout bas avec un regard expressif.

— *Capisco*, reprit du même ton Marillac, en lui serrant le bras en signe d'intelligence. Si fait, si fait, dit-il tout haut, je ne veux pas que tu t'en ailles seul. Je serai ton Antigone.

Antigone me reste, Antigone est ma fille.

Bergenheim, je me charge de lui. Continuons votre chasse, ces messieurs vous attendent. Nous nous retrouverons à souper : là les jambes sont un meuble de luxe, et une entorse est une chimère, pourvu qu'elle respecte le gosier et l'estomac.

Christian regarda tour à tour ses hôtes et le groupe qui venait d'atteindre le haut de la clairière. Pendant un instant, la charité chrétienne lutta contre la passion de la chasse ; puis cette dernière l'emporta ; et comme il vit que Gerfaut, quoique boitant un peu, était réellement en état de marcher, surtout avec l'aide d'un bras :

— N'oubliez pas de mettre votre pied dans l'eau, lui dit-il, et faites venir Rousselot ; il s'entend fort bien en foulures.

Cette recommandation ayant achevé de tranquilliser sa conscience, il s'éloigna pour rejoindre ses autres compagnons, tandis que les deux amis reprenaient lentement de leur côté le chemin du château, Gerfaut appuyé d'une main sur le bras de l'artiste, et de l'autre sur son fusil.

— Enfoncé le bourgeois ! dit avec un rire à demi étouffé Marillac au bout de quelques pas, et lorsqu'il fut certain de ne pas être entendu de Bergenheim. A-t-il donné complètement dans l'allégorie ! Ma parole d'honneur, ces troupiers sont d'une candeur primitive et baptismale ! Ce n'est pas nous autres artistes qu'on peut flouer de la sorte. Comme, tes entorses ; c'est tiré du *Mariage de raison*, acte premier, scène douzième.

— Tu vas me faire l'amitié de me quitter dès que nous serons dans le taillis, lui répondit Gerfaut, tout en continuant de boiter avec une grâce qu'eût enviée lord Byron ; tu iras droit devant toi, ou tu prendras à gauche, à ton choix ; le côté droit t'es interdit.

— Suffit. Il retourne coûte que coûte à ce qu'il paraît, et pour le moment tu es d'accord avec Sganarelle, qui le place à droite.

— Ne rentre pas au château, puisqu'il est entendu que nous sommes ensemble. Si tu rejoins les chasseurs, dis à Bergenheim que tu m'as laissé assis au pied d'un arbre, et que la douleur de mon entorse est presque entièrement passée. Tu auras tout aussi bien fait de ne pas m'accompagner, comme je l'en prie.

— J'avais mes raisons pour vouloir me tirer moi-même des griffes de Christian. C'est aujourd'hui lundi, et j'ai à quatre heures un rendez-vous dans lequel tu es plus intéressé que moi. Maintenant, veux-tu écouter un bon conseil ?

— L'écouter, oui ; le suivre c'est moins sûr.

— O ceux des amants ! s'écria l'artiste avec une sorte de transport, race folle, absurde, oublieuse, impie et sacrilège !

— Après ?

— Après ? Je te dis que tout ceci finira par des poignards

— Bah ! il n'y a plus de poignards

— Sais-tu que cet autre engagé de Bergenheim, avec sa figure rubiconde et son gros rire de quarante-huit, a tué trois ou quatre individus tandis qu'il était au service, à propos d'une partie de billard ou des bonnes grâces d'une grisette ?

— *Représentez-le pas.*

— Prends garde qu'il ne fasse chanter *De Profundis* pour toi-même. Il passait pour le plus fort tireur de Saint Cyr ; il a surtout un diable de coup, un dégagement si foudroyant *le fer que je ne peux pas t'expliquer*, car je ne l'ai jamais compris. Tout ce que je sais, c'est qu'il engage en quarte, aussitôt on n'y voit plus que du feu, et l'on se trouve enclosé sans avoir eu le temps de dire : Oiseau ! Il tire le sabre de la même force. Quant au pistolet, je l'ai vu casser neuf poupées de suite chez Lepage.

— Eh bien, si je dois avoir une affaire avec lui, nous nous battrons à l'arsenic.

— Pardieu, la plaisanterie est nouvellement déplacée. Je te dis qu'il s'apercevra de quelque chose, et ton affaire sera bientôt réglée ; il te tuera comme si tu était le lièvre qu'il chasse en ce moment.

— Tu pourrais trouver des comparaisons moins humiliantes pour moi, répondit Gerfaut avec un sourire insouciant ; d'ailleurs tu exagères. J'ai toujours remarqué que ces sabreurs à bottes secrètes et ces occiseurs de poupées, étaient d'assez bonnes gens dans une rencontre. Tu vois que les poupées n'ont pas d'yeux, et qu'un carreleit bien siguisé agit sur le moral autrement qu'un bouton de fleuret. Ceci n'attaque en rien la bravoure de Bergenheim, que je crois très-réelle et très-solide.

— Je te le garantis vrai lion de l'Atlas ! D'après cela tu conviendras qu'il y a une extravagance caribéenne à venir l'attaquer dans sa cage, et lui tirer les moustaches à travers les barreaux. Et c'est ce que tu fais, tête et sang ! Ses amoureux de sa femme, fais-lui la cour à Paris, quand il est à cent lieues de vous, occupé à traquer les loups, c'est bien ; mais t'installer chez lui ! à portée de sa griffe ! ce n'est pas de l'amour, c'est de la démence. — Il n'y a pas de quoi rire. Je suis sûr que le dénouement de ceci sera quelque épouvantable tragédie.

(*A suivre*).

peau ont été une lâcheté, et le vieux lutteur que vous avez toujours trouvé sur la brèche à l'heure du danger reprend son poste de combat.

Qui je suis ? Vous me connaissez. Ce que je veux ? vous le savez.

Sincèrement attaché à nos institutions républicaines, je resterai ce que j'ai été, ce que je suis, un démocrate sagement et profondément réformateur, un soldat voulant une France grande et forte, une armée puissante et disciplinée.

Les intérêts de notre chère Corse et surtout ceux de la ville et de l'arrondissement de Bastia, je les défendrai énergiquement et efficacement aussi, je l'espère, car je suis assuré d'avoir pour soutenir nos revendications, comme je l'ai eu par le passé, le concours dévoué de mon éminent ami M. Emmanuel Arène et celui de tous mes autres collègues de la Corse.

Parmi les projets que je m'efforcerai de faire aboutir, je citerai notamment l'amélioration de nos services maritimes postaux, l'achèvement du port de Bastia, l'assainissement de la côte orientale et l'achèvement de notre réseau de voies ferrées.

Et maintenant, républicains, aux armes ! Contre l'effort de tous les ennemis de la République coalisés, sachons marcher unis et sans défaillance. L'heure est décisive : un assaut violent est livré de tous les côtés à la République. Sachons le 27 avril maintenir nos positions et la victoire est à nous.

Vive la France !
Vive la Corse !
Vive la République !

COLONEL ASTIMA,
*Député sortant,*
*Conseiller général.*

Bastia, le 23 avril 1902.

∴

### Arrondissement de Corte

M. Léon Giudicelli, avocat, adresse aux électeurs de l'arrondissement de Corte la circulaire suivante :

Electeurs,

Je pose ma candidature aux prochaines élections législatives pour protester de la façon la plus énergique contre l'humiliante situation qui vous est faite par suite du désistement de M. Thaddée Gabrielli.

Je ne me fais aucune illusion sur l'issue de la lutte.

Je sais que j'ai, en face de moi, un candidat officiel.

Je sais qu'à tous les rangs de la hiérarchie, les fonctionnaires se livreront, en sa faveur, à la propagande la plus active et la plus effrénée.

Je sais qu'on vous fera toutes sortes de promesses.

Je sais que vous serez l'objet de toutes les sollicitations.

Je sais qu'on me désignera aux coups des maîtres du pays !

Cela ne m'empêchera pas de rester jusqu'au bout, à mon poste de combat, malgré les persécutions et les périls

Je ne veux pas le triomphe de mon nom

Je ne veux pas tirer vanité des libres suffrages qu'accorderont, à un homme indépendant, tel que j'ai la prétention d'être, ceux d'entre vous qui sauront résister aux flagorneries, aux menaces des puissants du jour.

Ce que je veux, c'est proclamer hautement que la vieille Terre des Communes, la Patrie de Sambocuccio, de Paoli et de Salicetti, n'est pas encore mère pour l'esclavage !

N'oubliez pas, électeurs, que la liberté a des marches secrètes, des voies inconnues et que lorsque la violence la contraint au dehors elle coule en dessous, si bien qu'un jour et au moment où l'on s'y attend le moins, tout ce qui semble perdu se retrouve, tout ce qui semble endormi se réveille.

N'oubliez pas que la force morale est dédaignée par les hommes de fait, tant qu'elle ne s'appelle que de ce nom.

Il n'en est pas moins vrai que si on cherche à la violenter elle a le don de se transformer en une force matérielle irrésistible.

Toute l'histoire, toute la gloire de notre Révolution n'est-elle pas dans ce principe ?

Eh bien, voilà en face de quelle situation nous nous trouvons.

Nous avons contre nous la force matérielle.

Nous avons pour nous la force morale, force d'autant plus menaçante qu'on se plaît à la comprimer.

Electeurs, il y a quelques jours, par la voix de délégués venus de tous les points de l'arrondissement, vous prenâtes l'engagement public et formel de combattre, à outrance, la candidature du député sortant.

Vous dégagerez vous ?

J'attends votre réponse avec la plus entière confiance, persuadé que le 27 avril, bien nombreux seront ceux qui, en sortant de la salle de vote, pousseront avec moi, ce cri vengeur : Vive la Liberté !

Vive la République! Vive la Terre des Communes!

LÉON GIUDICELLI,
Avocat au barreau de Corte.

∴

### Arrondissement de Corte

M. J. Rocchi, professeur, président des Anciens militaires de Paris et de la Seine, officier d'Académie, a adressé la circulaire suivante aux électeurs de la ville de Corte.

Cortenais !

Dimanche vous aurez l'occasion de faire acte de citoyens libres et indépendants

Je ne doute pas de vous.

Je n'ignore pas que votre ville a été et reste encore le foyer de l'indépendance corse.

N'était-ce pas à Corte que Paoli tenait ses célèbres consultes ?

N'était-ce pas à Corte que l'illustre homme d'Etat, entouré de vos pères, organisait ces luttes héroïques pour la liberté ?

Comme eux vous avez le culte de la Patrie.

Aussi est-ce en nombre, qu'en 1870, on vous comptait à la frontière de l'Est ?

Et notre belle armée française n'est-elle pas aujourd'hui comme hier peuplée des vôtres ?

Oublierez-vous, dimanche, que votre député sortant a infligé à votre patriotisme la plus cruelle des injures, en contribuant par ses votes à la réhabilitation du traître Dreyfus, et à la déchéance d'un représentant du peuple, le vaillant Déroulède ?

Pour l'honneur de votre ville, libre et indépendante, que votre verdict soit impitoyable pour celui qui s'est associé à ces infamies !

Rappelez-vous aussi que l'amendement Le Meigne, qui doublait la contribution mobilière de notre département a été voté par M. Giacobbi.

Cortenais !

Accordez-moi votre confiance.

Je vous jure de ne pas commettre de telles bâchotés.

Aux armes, patriotes Cortenais, aux cris de :

Vive l'Armée !
Vive la Liberté !

Professeur J. ROCCHI.

∴

### Comité des Enfants de la Corse

Le Comité électoral et continental Marseillais des Enfants de la Corse pour la défense de leur Mère-Patrie, a adopté l'ordre du jour suivant présenté par M. Gabi :

Les électeurs du Comité électoral et continental Marseillais des Enfants de la Corse pour la défense de leur Mère-Patrie, réunis le 21 courant au siège du Comité, 58, rue Pavis de Chavanne, Café Moderne, après avoir entendu divers orateurs concernant les intérêts généraux de leur département, ont voté à l'unanimité que tous les candidats ayant adhéré à son programme de défense par tous les moyens et en toute circonstance les intérêts de l'île française abandonnée seraient défendus et soutenus par tous les Corses sans distinction d'opinion ayant gardé au cœur l'amour sacré de leur pays.

Pour le Comité et par ordre, le Secrétaire général,

MONERET.

## *Bulletin Financier*

Paris le 24 avril 1902.

L'exécution sont rue à force défaut et le marché s'est montré hésitant et même un peu faible dans l'ensemble des compartiments. Le 3 0/0 est en vigueur à 100.37, le 3 1/2 vaut 102.12.

Parmi se Fonds Etrangers, l'Italien est à 100.85, l'Extérieur finit à 79.37, le 4 0/0 Serbe reste recherché à 88.20.

Nos établissements de crédit sont très fermes. Crédit Lyonnais à 1.836 ; Crédit Foncier 724, Société Générale 649, Cie Française de Mines d'Or 188

Le Comptoir d'Escompte s'inscrit à 848. D'après des renseignements qui seront mis à l'assemblée du 25 courant, il résulte que les bénéfices de l'exercice 1901 ressortiront à 6 704.360,78, qui permettront de répartir 11 00 d'un dividende de 37.50 aux actions entièrement libérées.

Dans l'armement industriel, la Rio-Tinto est lourd à 1.495. Le groupe russe reste faible

Chemins Français bien tenus.

## Sainte-Dévote, la Canonica

### Adresse du Comité de Corte

*A Mgr L. Olivieri, Evêque d'Ajaccio*

Monseigneur,

Les soussignés, membres du Comité de Corte, pour le pèlerinage national de Sainte-Dévote à la Canonica, réunis à l'hôtel de ville, après avoir pris connaissance des documents qui établissent la nature et le but de cette œuvre éminemment patriotique et religieuse approuvée par votre illustre prédécesseur, par le très regretté vicaire général capitulaire Salicetti et par Votre Grandeur, ont décidé à l'unanimité de prendre part eux et leurs familles au prochain pèlerinage du Lundi de Pentecôte, 19 mai, à la Canonica

L'appel de la blanche Colombe au rameau d'olivier, attirant de tous les points de l'île les fils de Corse autour de ces ruines où si longtemps elle erra solitaire, ne pouvait manquer d'être entendu par les descendants de ceux qui avant de prendre la plume pour donner de sages lois à la Patrie, ou de tirer l'épée pour défendre sa liberté se tournaient vers elle et, confiants dans sa protection savaient lui dire : « TE DEUM ».

N'est-ce pas Jean-Pierre Gaffory, qui se faisait l'écho du vœu fomenté par nos pères le 15 mai 1731 au congrès de Bozio, à peine élu général, signe un mémoire adressé au Saint Siège pour demander que Sainte-Dévote soit proclamée patronne du royaume de Corse ?

N'est-ce pas Francesco Antonio Gaffory, curé de Corte, protonotaire apostolique, qui dans une savante dissertation, par une argumentation serrée, détruit, une à une, les objections fomentées par le promoteur de la foi devant la Congrégation des Evêques ?

N'est ce pas le général Paoli qui dans une lettre de 1760 à son ami Rivarola fait ainsi la description des armoiries qu'il se propose de donner à la Corse « Le blason du royaume sous un dais royal comme ceux des souverains, sera soutenu par deux géants marins ou par des trophées militaires — sculpté comme l'écu de France. — La couronne — la tête, — un gracieux entrelacement de faisceaux formé de branches de saule, symbole de la liberté, Sainte-Dévote, vierge et martyre, protectrice, où la Corse y sera peinte telle que la tradition nous la représente, avec cette devise : « TE DEUM ! ».

Ils ne pouvaient surtout rester insensibles aux nobles sentiments exprimés par la commission de Bastia au sujet du consolant réveil de notre foi patriotique et religieuse auquel nous assistons depuis quatre ans et qui a pris naissance à l'occasion des fêtes du triduum du bienheureux Théophile de Corte.

Voulant reconnaître la part très grande qui lui revient dans le mouvement religieux qui caractérise chez nous la fin du XIXe siècle et aussi pour honorer dans l'humble fils de Saint François l'ordre franciscain tout entier que nous trouvons à toutes les phases de notre histoire intimement mêlé à notre vie nationale, elle a décidé dans sa délibération du 10 juillet 1899, article 3, approuvée par l'autorité diocésaine le 9 décembre de la même année, que la statue du bienheureux Théophile de Corte viendrait occuper la deuxième chapelle latérale dans ce monument de la Canonica destiné à protéger contre l'oubli nos gloires les plus pures et à devenir selon l'heureuse expression d'un des membres du Comité le Panthéon de la sainteté pour la Corse.

Dans quelques jours deux ecclésiastiques de marque, le R. P. Ortolan, supérieur du Grand séminaire, vicaire général honoraire, et le R. P. Pierre, provincial des franciscains, agréés par Votre Grandeur, viendront à la Canonica, l'Eglise mère des églises de la Corse, pour dire aux pèlerins accourus de tous les points de l'île la gloire et les vertus du glorieux enfant de Corte et populariser son culte.

En présence du flot envahissant des mauvaises doctrines, de la marée montante de l'ignorance religieuse, alors que nous voyons tomber une à une toutes les digues qui, chez nous, protégeaient les mœurs, il nous sera doux de voir et d'entendre dire que pour ressaisir notre foi qui s'en va, nos traditions et nos vertus domestiques en train de disparaître, nous devons tourner nos regards vers nos propres saints et les prendre pour modèles, en particulier le bienheureux Théophile, le premier de cette glorieuse phalange qui ait été canoniquement élevé à l'honneur des autels.

Oui, nous serons là : le sang qui circulerait dans ses veines est le même sang qui circule dans les nôtres ; il a respiré le même air que nous ; il a eu le même tempérament, comme les mêmes passions ; il a ressenti les mêmes aspirations, palpité pour le même idéal de justice et de liberté.

Nous arriverons nombreux pour témoigner de l'ardeur de notre foi, de notre zèle pour la gloire de notre saint, nous prendrons part à ces fêtes qui dans votre pensée, Monseigneur, ne sont qu'une belle préface de celles que nous, les conciteyens du bienheureux Théophile, nous prenons à cœur de lui préparer à Corte même, sa ville natale.

Nous vous prions d'agréer, Monseigneur, l'hommage de nos sentiments respectueux et dévoués.

Corte, le 21 avril 1902.

*(Suivent les signatures).*

## NOUVELLES COLONIALES

M. Morelli François-Louis est nommé préposé de 3e classe des douanes et régies en Indo Chine.

— M. Ricci, commis de 3e classe dans le personnel des travaux publics en Indo-Chine, est promu à la 2e classe.

— M. Vellutini Jean, gardien de phare stagiaire en Indo-Chine, est nommé gardien de phare de 3e classe.

— M. Grimaldi Jean-Marie est nommé commis de 4e classe des douanes et régies en Indo-Chine.

## LIGUE CORSE CONTRE LE PALUDISME

Le Comité directeur rappelle au public qu'il tient à sa disposition des cartes-bons d'adhérent pour 30 grammes de quinine, prix 1 fr. à Bastia, 1 15 par la poste.

## Gazette Départementale

CALDARELLO. — M. Rocca Cristinacce, receveur des postes et télégraphes à Caldarello, est appelé aux mêmes fonctions à Bastelica.

∴

CALVI — Le *Petit Bastiais* a déjà annoncé la nomination de M. Colonna d'Anfriani, comme juge au tribunal de Calvi.

Cette nouvelle a été accueillie, dans la Balagne, avec les marques de la plus vive approbation, et l'on s'y accorde à reconnaître que le Garde des sceaux ne pouvait faire un plus heureux choix.

M. Colonna d'Anfriani occupait au barreau de Calvi, qui compte des avocats d'un réel talent, une place des plus distinguées. Nommé, au mois de juin 1899, juge suppléant dans la même ville, il fut désigné, l'année suivante, pour remplacer le procureur de la République absent. Il remplit ces nouvelles et difficiles fonctions durant quatorze mois, (tant il est vrai qu'en France il n'y a que le provisoire qui dure !), et il les remplit de si brillante façon, que son rapide avancement fut, dès lors, considéré comme certain.

Nous applaudissons sans réserve à la distinction si hautement méritée dont M. Colonna d'Anfriani vient d'être l'objet.

### Les Bienfaits de l'alliance franco-russe

Il est bon nombre de gens qui se refusent encore à reconnaître les bienfaits de l'alliance franco-russe.

Chaque jour, cependant, l'amitié qui nous lie à la Russie devient plus intime ; les deux peuples se rapprochent sans cesse. Ces jours derniers, les journaux ont annoncé que l'Angleterre et le Japon avaient conclu un traité en vue de défendre leurs intérêts en Chine.

Ces puissances s'émurent quelque peu ; elles manifestèrent une certaine appréhension.

Voilà que la France et la Russie — c'était prévu — viennent, par l'intermédiaire de leurs représentants diplomatiques, de donner communication aux puissances étrangères d'une déclaration portant qu'en cas d'action agressive de la part de tierces puissances ou de nouveaux troubles en Chine, les deux gouvernements alliés se réservent d'aviser aux moyens d'assurer la sauvegarde de leurs intérêts.

Cette déclaration catégorique, à laquelle tous les patriotes ont applaudi des deux mains, est la réponse au traité anglo-japonais.

Qu'avez-vous à répondre, Messieurs les sceptiques ? Nos bons voisins les Anglais ne sont pas contents, naturellement ; ils ne dissimulent point leur dépit. Si — à ce que Dieu ne plaise — des événements se produisaient, si de nouveaux troubles éclataient en Chine, nous verrions les Anglais s'empresser de prendre position ; mais ils n'auraient pas le champ libre ; ils se trouveraient en présence de forces ennemies capables de leur tenir tête.

La France — on peut le dire bien haut — n'aura rien à craindre tant que l'alliance franco russe existera. Ceux qui persistent à considérer comme de simples échanges de politesse, les relations toutes cordiales que nous entretenons avec la Russie nient l'évidence même.

En ce qui nous concerne, en Français patriote que nous sommes, nous faisons des vœux ardents pour que l'alliance franco-russe — désormais un fait accompli — vive éternellement !

STUDIEUX.


## POUR CHOISIR VOTRE BANDAGE

Lisez l'intéressante Brochure intitulée

LA VÉRITÉ SUR LA HERNIE

envoyée *gratuitement* par l'Administrateur de l'ACADÉMIE DERMOTHÉRAPIQUE, 46, rue de Citeby, à Paris.


## RÉCOMPENSES HONORIFIQUES

Le ministre de l'intérieur a décerné les récompenses suivantes :

Médaille de bronze : M. Angeli Marc, gardien de la paix à Marseille.

Mention honorable : M. Fondacci Etienne, homme d'équipe à la gare Saint Raphaël.

Lettres de félicitations : MM. Biagini Pierre, gardien de la paix à Cannes, et Leca Jean, gardien de la paix à Toulon.


### TÉMOIGNAGES IRRÉCUSABLES

Les affirmations banales, intéressées et suspectes, comme il y en tant en médecine, ne prouvent rien ; mais si un évêque l'approbation de l'Académie de médecine, l'autorisation du gouvernement, le vote d'une récompense de 24,000 fr., cela ne peut se faire sans titres officiels, sans pièce de preuves à l'appui. Ces témoignages sont précisément ce qui distingue les biscuits déposités du Dr Ollivier de tous autres remèdes. Si donc vos pires vantes ; n'est ce qui fixe à bon droit la confiance des malades qui sont certains de ne pas être trompés, comme cela arrive si souvent, par des prétentions ailleurs qui ne sont pas médicales. La découverte des biscuits Ollivier est une des plus heureuses et des plus importantes dans l'art de guérir ; elle a rendu guérissables une foule de maladies regardées jusqu'alors comme incurables. Avec les biscuits Ollivier, toutes les maladies de la peau, l'eczéma, le psoriasis, l'ecthyma, l'acné, l'impétigo, etc., etc., disparaissent rapidement et sans retour. Toutes les affections dites scrofuleuses, si graves et souvent si terribles, qui se présentent sous tant formes différentes, ne résistent pas à ce désinfectif aussi doux que puissant, aussi efficace qu'inoffensif. La supériorité des biscuits Ollivier a été démontrée en quatre années d'épreuves faites par cinq Commissions successives de l'Académie de médecine qui ont emp oyé dix mille boîtes. Par devoir aussi ils sont admis dans les hôpitaux. Le rapport officiel renferme ces phrases... *qu'ils sont d'une composition constante et d'une préparation aussi parfaite que possible ;... qu'ils peuvent par conséquent rendre de grands services à l'humanité souffrante* Jugez malades intéressants. Voyez où sont les véritables garanties, et n'hésitez pas à faire un bon choix. C'est la raison favorable. Renseignements, brochure, échantillon gratis, rue de Rivoli, 33, à Paris. Ouvert, de 1 à 5 h., 1/2, et par correspond., 1 timbres pour réponse et envoi. La 1/2 boîte de 25 biscuits. 5 fr. Diversion similaire.


## *Pensions de Retraite*

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Raffalli Antoine, garde consigne, 28 ans 24 jours de services, 896 francs.

Giansoni Marie-Françoise veuve Franchini, le mari ouvrier de la marine, décédé titulaire d'une pension, 375 francs.

Casanelli veuve Portanier, le mari ouvrier de la marine, décédé titulaire d'une pension, 375 francs.

Drago Marie Dominique veuve Bartoli, le mari sous-agent du commissariat, décédé titulaire d'une pension, 787 francs.

Orpheline Antoni Angèle-Sainte-Marie, le père caporal pompier, décédé titulaire d'une pension. Pension du 6 décembre 1901 au 24 novembre 1904, 450 francs.

Arrighi Jules, chef ouvrier de la marine. 36 ans 4 mois 28 jours de services, 815 francs.

## *Petite Gazette*

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 24 avril

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 14 5 à midi : 17-6, 6 heures du soir, + 14 . Maxima, + 17 7. minima, + 13 6

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 mm. midi, 762 mm. 6 heures du soir, 762 mm

Vent. — 9 h. du matin calme.
4 h. du soir, S. E. faible.

Etat du ciel, couvert.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0 50, soir, + 28

Pluviomètre, à 9 heures du matin, 45 mm.

∴

### *La pluie*

Les cultivateurs désiraient la pluie : elle est venue, même assez abondante pour les besoins du terrain qui commençait à avoir soif. Les cultivateurs sont donc contents. Les vergers surtout avaient besoin d'eau.

Malgré les quantités importantes de légumes divers qui sont embarqués sur chaque paquebot à destination de Marseille ou de Nice, les prix sont très modérés, à part les jours de départ des courriers, mais le marché est toujours largement approvisionné, quelque liberté que l'on laisse aux accapareurs de faire absolument tout ce qui leur convient.

∴

### *A l'arrivée*

M. Elias Wainwright, un des associés de l'importante maison de Banque J. Munroë et Cie de Paris, est arrivé par le paquebot de Nice, et descendu chez son ami, M. Crucien Luiggi.

∴

### *Successions vacantes*

Les successions suivantes sont déclarées vacantes : Tomasini Vincent, né à Zerubia en 1829, décédé à Maroni, Guyane, le 18 novembre 1896 ; Giorgetti Hyacinthe, mineur, né à Olmo, le 25 décembre 1892, décédé à Nouméa le 31 mars 1899, et Maternati Toussaint, commerçant, né à Grosseto-Prugna, le 29 juin 1841, décédé à la presqu'île Docos le 1er mai 1901.

Les ayants-droit à ces successions sont invités à se faire connaître au ministère des colonies, service des successions.

∴

### *Ecoles d'arts et métiers*

Les épreuves écrites et manuelles du concours d'admission aux écoles d'arts et métiers commenceront le lundi 30 juin.

Les demandes doivent parvenir à la préfecture avant le 1er mai.

∴

### *Examens de marine*

M. Gregory a obtenu le brevet supérieur de capitaine au long-cours, à la suite des examens subis à Dunkerque.

∴

### *L'extraction de la houille*

Un ingénieur de Chicago vient d'inventer une nouvelle machine, mue par l'électricité, pour « abattre » le charbon dans les galeries de mine. C'est à la fois une « haveuse » ou machine à couper, et une « perforatrice », de sorte qu'elle est destinée à se substituer au travail manuel, si dur et si dangereux.

∴

### *Examens de médecine*

M. Pierre Battaglini, de Poro, vient de subir brillamment son examen d'anatomie, pour le doctorat en médecine.

Nous adressons nos félicitations bien sincères au futur docteur.

∴

### *Au port*

Le vapeur *Pélion*, capitaine Loubarière, est arrivé de Livourne avec 18 passagers et 2 tonnes et est reparti pour Marseille.

— Le voilier *Fortunée Jeanne*, capitaine Ricci, est parti pour Port-Vendres avec 236 tonnes.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, est arrivé de Nice avec 27 passagers et 24 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le voilier *Marie*, capitaine Raffaelli, est parti pour Marseille avec 230 tonnes.

∴

### *A louer*

On demande à louer une maisonnette de campagne, de préférence au bord de la mer, ou bien du côté de Saint-Antoine.

∴

### *Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il restera à l'Hôtel d'Europe jusqu'à la fin du mois. Consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures du soir, à l'appartement de la dentiste, à côté de l'Hôtel, rue de l'Opéra, 1.

∴

### *A vendre*

Pour cause de départ un bureau de tabac et une charcuterie, situés en face de la caserne d'artillerie.

∴

### *A louer*

— A louer, à partir du 1er mai le premier étage de la maison sise au n° 4, du Boulevard de Cardo, composé de onze pièces.

## ÉTAT CIVIL

MARIAGES

Mazzoni Charles-François, cultivateur, de Vilejésis, et Orsini Marianne, ménagère, de Tavrano.

Casanova Barthelemy, commerçant, de Bianchi, et Spinosi Rose-Marie, lainière, d'Albertacce.

DÉCÈS

Giansi Antoine, 16 mois, de Bastia.
Rossi Roch, 8 ans, de Linguizzetta.
Giuntini André, veuf, 75 ans, de Nonza.
Agostini Antonia, 3 ans, de Bastia.
Carbuccia Antonia, 1 jour, de Bastia.


DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES

**BOCK-ORBEC**

**Se méfier des Contrefaçons**

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
*Nouveau Port, Bastia*


## BOURSE DE PARIS

| | 23 avril | 24 avril |
|---|---|---|
| Amort. 3 p. 0/0 ancien | 100.15 | 100.80 |
| — 3 p. 0/0 nouveau | 99.95 | 99.90 |
| — 3 1/2 0/0 | 02 40 | 02 45 |

## DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES DU SOIR

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

### RÉPUBLIQUE ET MONARCHIE

*La Correspondance Nationale*, organe officiel du duc d'Orléans, dit que la République ne peut pas être le régime définitif de la France que la Monarchie a constituée.

Après les élections, les royalistes devront reprendre l'œuvre de réorganisation qui leur a permis de faire entendre la voix pendant la campagne électorale.

Le principe monarchique résume lui seul toutes les revendications et les aspirations nationales. De lui seul la France peut attendre son relèvement.

### Fête de charité

Le « Souvenir français » a donné aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi, dans le palais du Trocadero, une grande matinée au profit de son œuvre.

Les artistes les plus éminents de l'Opéra, du Théâtre Français, de l'Opéra-Comique, des principaux théâtres de Paris et la musique de la garde républicaine ont prêté leur concours à cette fête.

## LES GRÈVES

### En Russie

La ville et la banlieue de Moscou sont gravement troublées par les grévistes.

La police et les troupes ont été obligées d'intervenir pour le maintien de l'ordre. Il y a eu de nombreuses bagarres ; le chiffres des blessés est considérable.

Les ouvriers et les paysans révoltés ont provoqué des troubles dans les provinces du Sud de la Russie. Ils se sont emparés des terres des châtelains, et ont refusé catégoriquement d'obéir aux injonctions de la police.

## EN HOLLANDE

### La Santé de la Reine

L'état de la reine Wilhelmine va toujours en s'améliorant.

La reine dort bien depuis deux nuits et elle a commencé à prendre un peu plus de nourriture.

### Ouverture de la Chambre

La seconde Chambre a repris hier ses travaux.

Sa première préoccupation a été de faire des vœux pour le prompt rétablissement de la reine.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### Les frais de la guerre

La *Westminster Gazette* dit que les frais de la guerre sud-africaine, depuis les débuts des hostilités, y compris ceux de l'année courante, s'élèvent à l'importante somme de 5.570.850.000 francs.

### La Situation

Est-ce la paix ? Est-ce la guerre ? Telles sont les questions qu'on continue à se poser, et personne n'est capable d'y répondre d'une manière formelle.

Des prières ont été dites dans toutes les églises pour obtenir la fin de la guerre.

On craint, en effet, à Londres que les négociations soient rompues.

Les chefs boers se sont dispersés, et beaucoup pensent qu'ils préparent de nouvelles opérations.


### Bains de Puzzichello

Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.

1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.

L'Etablissement ne fournit pas le liège.

Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.

Pension à cinq et trois francs par jour.

Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.

Retenir les chambres en s'adressant à M. Bisilut, 15, cours Napoléon, Ajaccio ; après le 24 avril adresser les demandes à Pozzichello, par Vezzani.

### LA CARROSACCIA

*Etablissement horticole à Ajaccio*
ROUTE D'ALATA

Application pratique des découvertes horticoles les plus récentes dans toutes les branches de l'horticulture en rue de leurs mérites pour notre climat et nos terrains.

Le verger modèle créé et cultivé selon les données les plus récentes des pomologues les plus éminents comprend plus de 500 arbres fruitiers de toutes variétés, cultivés en buisson, et mérite l'inspection de tout propriétaire, désireux de mettre ses terres en rapport.

Ces arbres constituent les plantes mères de nos pépinières.

*Exportation* de nouveautés.

*Exportation* de fruits, primeurs et plantes décoratives.

TUMEUR



### Machines à coudre Helvétia

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

*Machine oscillante cousant en avant en arrière*

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

*Travail soigné — Prix modérés*

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

### Horlogerie-Bijouterie

*Orfèvrerie*

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

### GRANDS MAGASINS

*de Tissus et Nouveautés*

MARINETTI FRÈRES

Successeurs

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

*Usine à vapeur*

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits ciatrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 30 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale de Louis XV Lits en fer et en cuivre.


29e — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

VIII

PLUS DE POUDRE

Sa physionomie était calme, quoique pensive ; ses yeux noirs et brillants, pendant le combat, prenaient une expression plus analogue à la situation dans laquelle il se trouvait.

— Notre position n'est pas encore désespérée, dit le major ; il peut nous arriver du secours à chaque instant. Je ne vois pas d'ennemis dans les environs ; ils se sont retirés ; ils ont renoncé à un combat dans lequel ils ont plus à perdre qu'à gagner.

— Il est possible qu'il se passe une heure, deux heures, répondit Œil de Faucon, avant que les maudits Serpents arrivent, comme il est possible qu'ils soient déjà à portée de nous entendre ; mais ils arriveront de manière à ne nous laisser aucune espérance... Chingachgook, mon frère, ajouta-t-il, en se servant alors de la langue des Delawares, nous venons de combattre ensemble pour la dernière fois ; les Maquas repousseront le cri de triomphe en donnant la mort au visage Mohicans et au Visage-Pâle dont ils redoutaient la vue, la nuit comme le jour.

— Que les femmes des Mingos pleurent leur mort ! dit Chingachgook avec sa dignité ordinaire et avec une fermeté inébranlable, le Grand Serpent des Mohicans n'est introduit dans les wigwams et il a empoisonné leur triomphe par les cris des enfants dont les pères n'y rentreront jamais. Onze guerriers ont été étendus sur la terre. l'un des tombeaux des leurs, depuis la dernière fonte des neiges ; personne ne dira où l'on peut les trouver, tant que Chingachgook gardera le silence. Qu'ils tirent leur couteau le mieux affilé, qu'ils lèvent leur tomahawk le plus lourd, ces leur plus dangereux ennemi est entre leurs mains. Uncas, mon fils, dernière branche d'un noble tronc, appelle les lâches, dis leur de se hâter, ou leurs cœurs s'amolliront, ils ne seront plus que des femmes.

— Ils sont à la pêche de leurs morts, répondit la voix douce et grave du jeune Indien ; les Hurons flottent dans la rivière avec les anguilles, ils tombent des chênes comme le fruit mûr, et les Delawares en rient.

— Oui, oui, dit le chasseur, qui avait écouté le discours caractéristique des deux Indiens, ils s'échauffent le sang et ils excitèrent les Maquas à les expédier promptement : mais, quant à moi, je saurai mourir comme doit mourir un blanc, sans paroles insultantes dans la bouche, sans amertume dans le cœur.

— Et pourquoi mourir ? dit en s'avançant vers lui Cora, que la terreur avait retenue jusqu'alors appuyée sur le rocher ; le chemin vous est ouvert en ce moment ; vous êtes sans doute en état de traverser cette rivière à la nage ! fuyez dans les bois que vos ennemis viennent de quitter et invoquez le secours du ciel. Ailez, braves gens, vous n'avez déjà couru que trop de risques pour nous ; ne vous attachez pas plus longtemps à notre malheureuse fortune.

— Vous ne connaissez guère les Iroquois si vous croyez qu'ils ne surveillent pas tous les sentiers qui conduisent dans les bois, répondit Œil de Faucon, qui ajouta avec simplicité : Il est bien vrai qu'ils nous laissent seulement entraîner par le courant, nous seroms bientôt hors de la portée de leurs balles et même du son de leurs voix.

— Pourquoi donc tardez-vous ? s'écria Cora, jetez-vous dans la rivière ; n'augmentez pas le nombre des victimes d'un ennemi sans pitié.

— Non, dit le chasseur en tournant ses regards autour de lui avec un air de liberté ; il vaut mieux mourir en paix avec soi même que de vivre en mauvaise conscience. Que pourriez-vous répondre à Munro, quand il nous demanderait où nous avons laissé ses enfants et pourquoi nous les avons quittés ?

— Allez le trouver et dites-lui de nous envoyer de prompts secours, s'écria Cora avec un généreux enthousiasme ; dites-lui que les Hurons nous entraînent dans les déserts du côté du nord, mais qu'avec de la vigilance et de la célérité, il peut encore nous sauver Et s'il arrivait que le secours vint trop tard, ajouta-t-elle d'une voix plus douce, mais qui reprit bientôt sa fermeté, portez-lui les dernières adieux, les assurances de tendresse, les bénédictions et les prières de ses deux filles.

Dites lui de ne pas pleurer leur fin prématurée et d'attendre avec une humble confiance l'instant où le ciel lui permettra de les rejoindre.

Il avait écouté avec grande attention ; quand Cora eut fini de parler, il s'appuya le menton sur une main et garda le silence en homme qui réfléchissait sur la proposition qu'il venait d'entendre.

— Il y a de la raison dans cela, dit-il enfin, et l'on ne peut nier que ce ne soit l'esprit du christianisme ; mais ce qui peut être bien pour un homme rouge peut être mal pour un blanc qui n'a pas une goutte de sang mêlé à alléguer pour excuse. Chingachgook, Uncas, avez vous entendu ce que vient de dire la femme blanche aux yeux noirs ?

Il leur parla quelques instants en delaware ; ces discours, quoique prononcés d'un ton calme et tranquille, semblaient avoir quelque chose de décidé.

Chingachgook l'écouta avec sa gravité accoutumée, parut sentir l'importance de ce qu'il disait et y réfléchit profondément.

Après avoir hésité un moment, il fit de la tête et de la main un geste d'approbation et prononça en anglais le mot « Bon ! » avec l'emphase ordinaire à sa nation.

*(A suivre).*


ALMANACH DIDOT

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE
25 Ans de Succès. Indispensable aux personnes qui veulent spéculer, a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. Envoi gratis: GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris.

**VIN**

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pinoto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

**VIN**
*GARANTI NATUREL*

La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre

en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres.

**VIN** du domaine de Pinoto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs. demandez-le aux Dames.*

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques et ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

**ASTHME** CATARRHE, OPPRESSION CRISES de SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
1f 60 la Boîte de Cigares ou le Papier. F. COMAR & Fils, 13, Rue St-Claude, Paris.




LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
**Choses du Siècle et Choses du Cœur**
Préface de
Jules Claretie
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4 50 ; franco : 5.10

Maison
L. N. Mattei et Cie Bastia
Entrepôt de Bière
DES BRASSERIES DE LA MÉDITERRANÉE
E. VELTEN

En fûts Blonde et Brune, 0,45 le litre
En bouteilles de litre. 0,60
— anglaise, 0,40
— Cannettes, 0,35
Bock Lyonnais . . . 0,20

**AVIS**
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, tutres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador*. Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.




Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

1er Demandez dans tous les Cafés: La CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

**Maison L. N. Mattei et Cie**
*Aperçu de quelques prix spéciaux pour le gros*

Absinthe en 15 s., 90, 100, 110, 120 fr. l'hect.
Rhums et Cognac, 55, 60, 70 et 80 fr. id.
Vermout Français et Vermout de Turin, 55, 60 et 70 francs l'hectolitre.
Absinthe Perrod Fils, 2.80 la bouteille, verre non compris.
Rhum et Cognac, 0,90 la bout., verre non compris.
Absinthe, 1,10 et 1,20 la bouteille id.
Fine Champagne 3 étoiles, 4 fr. la bouteille, verre non compris.
Liqueurs de toutes sortes, marques savoureuses, 0,70 à 0,80.
Liqueurs fines, 2.10 la bouteille.
Sirops assortis, 0,90 et 1.10.
Liqueur, « La Cédratine » 2.80 la bouteille, verre non compris.
Amaro Mattei, 1.10 la bouteille, id.
Vin du Cap-Corse au Quinquina, 1.20 la bout.
Bière Velten, la caustie 0,35 verre non compris.
Vins rouges et blancs à partir de 14 fr. l'hec.
CIGARES :
Raphia, le mille 15 fr. — Petit Japon, 15 fr.
Cunracia . . 20 fr. — Longs et fins 20 fr.
Bandes rose. . 18 fr. — Bande verte, 18 fr.
Havane et bande do- rée . . . 24 fr. — Ajaccinos longs, courts . . 24 fr. — Trabucos, 26 fr.
Japons, longs et courts . . 24 fr. — etc., etc.
Cigares Elite, la boîte de 100, 2.50.
Id. Ice-Bella, Belgravienne, boîte de 100 2 50
Id. Nazarette en boîte de 25, 1.25.
Id. id. 50, 2 francs.
Id. id. 100, 3.75.
Id. La Corse, en boîte de 100 3.50.
Id. Mattei, id de 50 4 fr.
Id. Tarasita, Rehoncel, en boîte de 100 7 fr
Id. Le Commandeur, id. de 50 3.50
Id. id. id. de 25 2.25
Id. assortis avec bague, en boîte de 25, 1.25
Id. Petit Mattei, en boîte de 100 0,75.
Id. Cuba, id 0,70.
Id. Brésil, id. 0,40.
Cigarettes Paches en boîte de 10, 3 fr. les 50 b.
Id. ordinaires les 40 paq. de 6 cig. 1.50
N. B. — Marchandises prises à l'Usine de Toga ou rendues franco gare ou quai Bastia.

**La Cédratine**
Cette liqueur fabriquée avec les cédrats de la Corse par LOUIS-NAPOLÉON MATTEI, inventeur de l'**Amaro**, est douée d'une propriété de beaucoup supérieure à toutes les autres liqueurs digestives, elle a de plus l'avantag lorsqu'elle est étendue d'eau, d'être apéritive, digestive et antispasmodique
Enfin, c'est une bienfaisante et agréable liqueur, dont l'usage journalier à modéré ne peut que faciliter toutes les fonctions de l'organisme.
Réclames dans tous les établissements où la liqueur **La Cédratine**
Ne pas oublier que l'**Amaro Mattei** est utile pendant l'été si indispensable pendant l'hiver.

LE
**Salon de la Mode**
*TOUS LES SAMEDIS*
Le plus Élégant et le plus Pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravure noire
Un An.... 14 f. - Six Mois. 7f 50
*Le N° : 25 centimes*
SECONDE ÉDITION
avec 32 gravures coloriées
Un An.... 22 f. - Six Mois. 11f.50
*Le N° : 50 centimes*
SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à E. Henry PETIT, Editeur
*7, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS*

1er Ne fumer que le merveilleux CIGARE MATTEI, ou ne pas fumer.

**AVIS**
M. Pierre PETROLACCI, ferblantier-chaudronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

A LOUER Petite Villa avec jardin, située entre Bastia et Toga.

A LOUER Chalet, bord de la mer, rez-de-chaussée et 1er étage.

A LOUER Sept pièces, maison Fantauzzi, Place Saint Nicolas.

A LOUER Maison de 8 pièces, vue de la mer, rue du Lycée, 32, au 3me.
S'adresser à M. L. N. Mattei, 15, Place St-Nicolas.

**A VENDRE**
*à des conditions très avantageuses*
Plusieurs voitures, charrettes et harnais. — Futailles de toutes dimensions. — Croisées, persiennes et portes de chambre et de balcon bien conditionnées, de diverses dimensions.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie. Liqueur apéritive, digestive et antispasmodique dont l'usage journalier et modéré, facilite toutes les fonctions de l'organisme.



27e ANNÉE — SAMEDI 26 AVRIL 1902 — N° 64

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 1 an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Bastia | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Départements | 24 fr. | 12 » | 6 » |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

Le journal ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE BASTIA 00199


***LE CALENDRIER***

FÊTE D'AUJOURD'HUI : N. D. du Bon Conseil
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 39 m. — Coucher, 6 h. 23 m.
LUNE : Pleine., le 22 — Dernier quart., le 30
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Zite.

*25 Avril*

## LA CORSE DES ÉCRIVAINS

**Depuis que la Corse est un département français, les gouvernements se sont succédé au pouvoir sans apporter la moindre amélioration à son état lamentable.**

**Nouvel Auguste, un de ses enfants a gouverné le monde, et, par une ingratitude que seule l'ivresse du pouvoir saurait expliquer, a laissé sa mère dans la plus noire misère.**

**Mais, si les gouvernements ont ignoré notre beau pays, il n'en est pas de même des écrivains.**

**La noble Cyrnos que Pasqualini a chantée en vers inoubliables a inspiré de multiples sujets de romans et de récits.**

**Il y a quelques jours à peine, un bibliophile de mes amis m'a assoré posséder une cinquantaine de livres sur la Corse, tandis que, m'a-t-il dit, il en existe au moins trois mille !**

**J'ai eu moi-même l'occasion d'en lire un assez grand nombre, et il m'a fallu constater des inexactitudes, voulues chez M. Paul Bourde (n'en déplaise à ses partisans); provenant, chez les autres, d'un manque complet de renseignements.**

**Comment, en effet, un littérateur assoiffé de pittoresque et d'émotions, pourra-t-il parler avec précision des mœurs d'un pays, après y avoir passé seulement quelques jours ?**

**Je n'entreprendrai pas le lecteur des ouvrages remarquables et bien connus d'Alexandre Dumas, de Prosper Mérimée, de M. Chanal, etc.**

**Mais il est d'autres œuvres moins connues et qui, bien que n'offrant qu'un médiocre intérêt, méritent un commentaire.**

Parmi celles-là, se trouve, un assez long récit intitulé : « Quelques jours en Corse, » et signé Victorien Aury, qui paraissait sur l'Almanach du *Musée des Familles*.

J'y ai admiré des descriptions qui révèlent le talent littéraire de l'auteur, de savantes digressions sur Théodore Ier, roi de la Corse, sur Paoli et sur Sampiero ; mais j'ai souligné bon nombre de passages qui suffisent à prouver qu'un voyage de quelques jours ne suffit pas, même à M. Aury, pour parler de la Corse et des Corses.

« Le Corse, dit-il, prétend que le travail est dégradant. En réalité, pour lui, tout travail est supplice et toute réflexion, douleur ! »

Il faut pardonner à un étranger à la Corse, la ferme croyance de ce qui est devenu un préjugé, même chez nous. Pourtant, quel est celui, qui, en France continentale ou à l'étranger, montrera plus d'énergie et un plus grand amour du travail que le Corse ? Pourquoi le Corse devient-il, chez lui, indolent et paresseux ? Que l'on introduise dans notre île tous ces instruments de culture qui sont communs partout ailleurs, que l'on accorde à nos paysans accablés d'impôts le strict nécessaire, et l'on verra alors ce qu'ils sont capables de faire ; on verra d'où provient leur paresse !

Ignorant sans doute la profonde misère de nos montagnards, M. Aury se plaint de ce qu'ils détruisent les arbres avant leur complet développement et pour de futiles motifs. Quelle n'aurait pas été son indignation s'il avait vu cette honteuse exploitation des châtaigniers qui se pratique impunément à l'heure actuelle ? L'auteur se félicite de ce que, pour la plus grande partie, les forêts de la Corse sont devenues propriété de l'Etat. Je ne puis que le renvoyer à la récente interpellation de M. Farinole au Sénat.

M. Aury nous fait aussi une peinture assez exacte du bandit corse, ce bandit qui a défrayé toutes les conversations. Il ne demande, dit-il, que de la poudre ou du tabac, car c'est un enragé fumeur et souvent le bureau où il peut en acheter se trouve bien loin. Le bandit corse connaissait donc le tabac à l'époque du voyage en Corse de M. Aury ? Je crois pour moi qu'il l'ignore encore actuellement (je parle du tabac que l'on vend dans les bureaux) et qu'il doit se contenter de ce poison insupportable que l'on nomme *tabac corse*

Je me permettrai de citer cet autre passage qui est d'une piquante naïveté, et qui prouve combien M. Aury connaissait notre pays : « Cette bouillie (la *polenta*) se mange *ordinairement* sans pain. »

Il assure que la femme corse est considérée comme une esclave par son mari qui en fait sa bête de somme.

Il me faut avouer que le Corse ne fait pas montre de ses sentiments les plus doux, mais je tiens à protester contre cette affirmation erronée. Nous savons tous que la femme a son culte chez nous et que, non seulement elle a conservé son ascendant sur son mari, mais que cet ascendant va en croissant journellement.

Faut-il donc s'étonner outremesure de ce que le Continental, qui ne connaît la Corse que par des relations dans le genre de celle dont je viens de parler, se fasse d'elle une fausse idée ? Ne devrons-nous pas regretter, aujourd'hui que l'instruction se répand de plus en plus, que, parmi les enfants de cette « île au ciel bleu, de cette Corse chérie, de cœurs mâles et chauds éternelle patrie, » il ne s'en trouve aucun pour faire à son tour une histoire des mœurs et des coutumes, si poétiquement originales de son pays !

Ce serait encore là, à mon opinion, le meilleur moyen de commenter les ouvrages d'auteurs si mal renseignés.

SIR HANO.

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Giudicelli, ancien sous-officier, est nommé receveur des postes et télégraphes, et mis à la disposition de M. le Gouverneur général de l'Algérie.

— M. de Buttafoco, commis des postes et télégraphes en disponibilité, a été nommé à Paris.

— M. Cermolacce, commis des douanes à Oran, est nommé aux fonctions de vérificateur-adjoint sur place.

— M. Franceschi, sergent surveillant à l'atelier de travaux publics d'Orléansville, est promu au grade de sergent-major surveillant.

## ÉPURATION DES CORSES

26 avril 1769. — La Consulte de Casinca ayant décrété que puisque tous les Corses jouissaient au même degré des avantages de la liberté il était juste que tous prissent part à sa défense, une foule de patriotes se réunirent en Casinca et se préparèrent avec un calme et un enthousiasme qui firent l'admiration de lord Pembrock et del'amiral Smittoy, alors en Corse, à l'effort suprême que Paoli allait tenter en faveur de l'indépendance corse.

## RÉCOMPENSES HONORIFIQUES

Le ministre de l'intérieur a décerné les récompenses suivantes pour actes de courage et de dévoûment :

Médaille de bronze, M. Angeli Marc-Antoine, gardien de la paix à Marseille, déjà titulaire de la mention honorable ; s'est distingué de nouveau en maîtrisant un cheval emporté.

Mention honorable, M. Fondacci Etienne, homme d'équipe à la gare Saint Raphaël ; le 29 décembre 1901, a porté secours à quatre voyageurs en danger d'être écrasés par un train.

Lettres de félicitations : M. Leca Jean-François, garde de la paix à Toulon, le 2 janvier 1902 a arrêté un cheval emporté ; M. Biagini Pierre, gardien de la paix à Cannes, le 11 janvier 1902, a porté secours à une femme en danger d'être écrasée par un train.

## L'ALCOOLISME

**3e Conférence**

LA PLAIE DE L'ALCOOLISME

L'alcoolisme est une véritable plaie sociale. Nous avons mesuré ses progrès et compté ses victimes. Puis, nous avons commencé à étudier ses ravages. Il use le corps de l'homme et abrège sa vie. Il va plus loin. Il atteint l'âme elle même, et il la déprime étrangement. Il voile l'intelligence et il déchaîne la bête humaine.

Armons-nous de courage pour explorer aujourd'hui ces régions désolées.

L'ALCOOLISME VOILE L'INTELLIGENCE

Il ne se contente pas de pénétrer les tissus et de dévorer les organes. Il s'attaque au cerveau. Il le ronge lentement, mais jusqu'au bout, et par le cerveau il atteint l'intelligence. Tous les médecins qui ont étudié la question sont d'accord pour constater que l'abus de l'alcool entraîne à la longue une véritable déchéance intellectuelle Elle est peu sensible évidemment quand l'abus n'est pas considérable. Elle arrive au gâtisme et à la folie quand l'excès prend des proportions exorbitantes. Prouvons cela par des faits et des chiffres.

1° *Le nombre des aliénés suit à peu près la même progression que la consommation de l'alcool.* C'est un fait déjà très curieux. *En 1863*, la production alcoolique n'était évaluée qu'à 873,000 hectolitres, et on ne comptait que 14.000 aliénés. *En 1892*, le chiffre des aliénés se monte à 59.000, tandis que celui des hectolitres d'alcool passe de 873.000 à 2.735.367. *A l'heure présente*, il existe en France 80.000 aliénés séquestrés. Sur ce nombre, 20.000 environ ont dû leur folie soit directement soit indirectement à l'influence de l'alcool. Dans la seconde moitié de ce siècle, l'aliénation mentale a suivi une marche ascendante à peu près parallèle à l'accroissement de la production de l'alcool.

Sans doute, l'alcool n'est pas ici seul responsable. Il est certain cependant qu'il a eu très grande part de ce phénomène affligeant. Je vais vous en donner la preuve topique.

2° *Ce sont les départements les plus ravagés par l'alcool* qui voient s'élever chez eux le nombre des aliénés. Dans le département de la Seine, la proportion des aliénés par alcoolisme est de 38 0/0 chez les hommes et de 12 0/0 chez les femmes. En Normandie, on a compté en 1894 jusqu'à 40 0/0 d'aliénés séquestrés pour cause d'alcoolisme. Au contraire, dans les régions moins contaminées par le fléau de l'alcool, l'accroissement du nombre des aliénés est beaucoup moins sensible. N'est-ce pas significatif ?

3° Et puis, nous ne parlons là que des alcooliques internés. Mais combien d'alcooliques dont la mentalité est fortement atteinte, *sans être pour cela enfermés* dans un asile ! Combien d'individus sont devenus sous l'influence de l'alcool, brutaux, querelleurs, colères, malfaisants, même à l'égard de leur femme et de leurs enfants ! Pour un aliéné véritable, combien d'alcooliques sur le seuil de l'aliénation mentale vagnent en liberté et ne sont pas compris dans les statistiques! L'alcoolisme, alors

---

84 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XVII (Suite)

Tu l'as entendu tout à l'heure, lorsqu'il parlait de tuer femme et amant, comme s'il se fût agi d'avaler un verre de bischoff. Eh bien, je le connais, il le fera comme il l'a dit sans seulement froncer le sourcil. Ces rouges ont un caractère d'enfer quand ils s'en mêlent ! Il est capable de te massacrer dans quelque coin de son parc, de t'enterrer proprement au pied d'un chêne, et de faire croquer à madame de Bergonheim ton cœur fricassé au vin de champagne, comme celui de Raoul de Coucy.

— Avons-nous moins que ce seruit un très pittoresque, et qui n'aurait rien de bourgeois.

— Bien du plaisir. Certes je ne vante du détester le bourgeois ; je suis connu pour cela ; mais j'aimerais mieux mourir en bonnet de coton, gîté du flanelle et robe de chambre de molleton, enfin dans une véritable peau de sauvage de la rue Saint-Denis, que d'avoir Bergenheim pour m'aider dans cette petite opération. Regarde donc ; n'a-t-il pas l'air de Goliath ?

L'artiste força son ami de se retourner, et lui montra Christian arrêté, ainsi que les autres chasseurs, au bord du fourré, à quelques centaines de pas de l'endroit où ils étaient revenus eux-mêmes. Au milieu du groupe dont il était entouré, et qu'il dominait de toute la tête, les bras croisés sur sa poitrine, dont cette pose développait l'ampleur et la solidité herculéennes, le baron semblait en effet un digne représentant de ces âges primitifs où la force et l'énergie physiques étaient la plus incontestable des supériorités. Malgré la distance, ils entendirent sonner le timbre de sa voix, vigoureuse comme toute sa personne, sans pouvoir toutefois distinguer ses paroles.

— Il a réellement une tournure du temps de la Table-Ronde, dit Gerfaut ; il y a cinq ou six cents ans, il n'eût pas été fort agréable de se trouver en face de lui dans un tournois ; et si aujourd'hui, comme alors, on enlevait les cœurs féminins à grands coups d'estramaçon, j'avoue que je n'aurais pas grande chance de succès. Heureusement nous sommes émancipés de la vigueur animale, et le garçon boucher est passé de mode.

— Passé de mode tant que tu voudras, en attendant il tue.

— Tu ne comprends donc pas les charmes du danger, et l'attrait que les difficultés ajoutent au plaisir ? Les pommes du jardin des Hespérides devaient avoir mille fois plus de saveur encore que celles de l'arbre de science, gardées qu'elles étaient par un dragon. Je ne sais si c'est vieillesse précoce de mon âme, si mon goût émoussé a besoin de stimulants qui lui revivent l'amour mais je t'avouerai que cette figure puissante et vigoureuse de Christian produit dans mon rêveur un effet que je ne voudrais détruire pour rien au monde ; c'est l'ombre noire qui fait saillir plus vivement la lumière. Depuis que je suis ici, je l'ai étudié, et je le connais comme si j'avais passé ma vie avec lui. Je suis sûr ainsi que toi qu'à la première révélation il me tuera s'il le peut, et je trouve un intérêt étrange à savoir ma vie ainsi risquée. Toutes ces passions parisiennes sont si fades à force d'être pacifiques ! Il y a là des arrangements si commodes, un commerce si facile, des relations si assurées de l'impunité au moindre accroc, du moment qu'elles sont couvenues ! Comment veux-tu que l'on résiste au sommeil dans les bras d'un bonheur qui vous balance avec la monotonie d'une nourrice ? Pour bien berser, vive la mer ! le ciel sur la tête, l'abîme sous les pieds !

— Tu es fou !

— Sérieusement, je sais gré à Bergenheim d'être ainsi. Il y a toujours quelque chose de mortifiant à trompeur un mari débile comme Priam ou niais comme Georges Dandin. Cela transforme la passion la plus élevée en une sorte d'escroquerie mesquine Le beau triomphe, en effet, de l'emporter sur un être incapable de défense ou de vengeance ! C'est faire le métier du renard qui attaque un poulet. L'époux désarmé par l'âge est une victime que l'on a pitié d'outrager, le complaisant un infâme que l'on méprise. A l'un, on voudrait pouvoir demander pardon, tandis qu'on est tenté à chaque instant de jeter l'autre par les fenêtres du salon. Christian n'est ni l'un ni l'autre ; il a force et honneur. Je l'estime en l'outrageant et je sens que j'en aime Clémence davantage.

— Si tu ne te moques pas de moi, tu es le plus stupide homme d'esprit qu'il soit possible de rencontrer. Comment ! tu veux me persuader que toi, artiste, vivant, matérialiste, roué enfin, tranchons le mot, tu trouves un plaisir particulier à sentir continuellement sur ta tête l'épée de Damoclès ! Pour jouer sa vie sur un coup de dés il faut, ou croire fermement à une autre qui serve de rechange en cas de malheur, ou avoir la goutte aux quatre membres.

Or, comme tu es beaucoup plus de santé que de religion ... je ne suis pas plus manichéot qu'un autre ; tu sais que j'ai fait mes preuves et tu ne me supposeras pas capable de couardise. je puis donc te faire un aveu : mois aussi j'ai donné une fois dans l'amour périlleux ; j'avais affaire à un mari comme le tien, orgueilleux, violent, implacable, et, qui plus est, despote jaloux. Aussi c'est la plus jolie intrigue à échelle de soie et à pistolets de poche, qu'il fût possible de rencontrer à dix lieues à la ronde. Chacun de mes rendez-vous me faisait commettre au moins une demi douzaine de délits prévus par le Code pénal, avec toutes les circonstances aggravantes imaginables : escalade, main armée, effraction, attentat nocturne, etc., etc.; dans trois mois j'ai mérité dix fois, en détail, les galères à perpétuité.

— Eh bien, tu étais heureux ; tu te sentais vivre !

*(A suivre).*


ALAMBICS DEROY
DEROY Fils Aîné
Successeur de Deroy Frères

même qu'il n'est pas à l'état aigu, a presque toujours pour résultat d'affaiblir la raison et de voiler l'intelligence.

Il fait plus encore. Il agit sur la volonté, et il la pervertit. Il ne conduit pas seulement aux asiles d'aliénés, il mène surtout au bagne et à la prison. Il engendre et il développe la criminalité.

L'ALCOOLISME
DÉCHAINE LA BÊTE HUMAINE

L'explorateur Ward, un jour qu'il voyageait dans les montagnes de l'Ecosse, assis à l'impériale d'une diligence à côté du cocher, offrit à celui-ci de boire un coup à la gourde d'eau-de-vie. Le cocher refusa, disant assez rudement : « Je ne bois pas d'alcool, je n'en veux pas boire, et il ne me plaît pas d'en voir boire auprès de moi. — Et pourquoi cela ? — Je suis comme ces montagnes que vous voyez là bas. Regardez : elles ont leur sommet au frais sous la neige ; eh bien ! un sommet de ma tête il y a un cerveau, et je désire le garder sain et frais ; votre propre sécurité en dépend. » Il avait raison, ce cocher. L'homme alcoolisé n'a plus le cerveau frais et dispos. Il n'est guère capable de bien faire. Il peut faire beaucoup de mal et devenir fort nuisible. Voyez plutôt.

1° *Sous la poussée de l'alcoolisme, la bête humaine déchaînée se précipite dans des crimes d'une sombre et dans les derniers excès de la démoralisation.*

a) Voici chez nous la situation à l'heure présente :

Sur 100 condamnés pour meurtre, on trouve 53 alcooliques.

Sur 100 vagabonds et mendiants, 70 alcooliques ;

Sur 100 incendiaires, 57 alcooliques ;

Sur 100 condamnés pour outrages à la pudeur, 53 alcooliques ;

Sur 100 condamnés pour coups et blessures, 90 alcooliques ;

Au total, sur 500 condamnés, le Dr Legrain a rencontré 323 alcooliques, soit les deux tiers.

Le directeur d'une prison de Paris a trouvé 2 115 alcooliques sur les 3 000 pensionnaires dont il est chargé.

Chaque année, en France, l'alcoolisme produit en moyenne 87.000 insultés de toute catégorie.

De plus, on a calculé que 65 0/0 de ceux qui subissent quelque peine infamante dans nos maisons centrales ont été amenés là par l'abus des boissons fortes. Supprimez l'alcool, bannissez les boissons fortes, et vous pourrez fermer les trois quarts des prisons.

Et le crime du suicide n'est-il pas en progression constante, et en progression parallèle avec la consommation de l'alcool ? Le sixième des suicides est attribuable à l'alcoolisme. Telle est chez nous la situation. Elle n'est pas belle.

b) De l'autre côté de l'Océan, le mal est pis encore. M. Everest, ministre des affaires à Washington, écrit : « Depuis dix ans, l'alcool a coûté à l'Amérique une dépense directe de 3 milliards, une dépense indirecte de 593 millions. Il a détruit 308,000 individus, envoyé 200.000 enfants aux dépôts des pauvres, consigné plus de 150.000 personnes dans les prisons et 10.000 dans les asiles d'aliénés. Il a poussé à la perpétration de 15.000 assassinats, causé 2.000 suicides, incendié ou détruit pour 40 millions de propriétés, fait 200 000 veuves et un million d'orphelins. » Ces chiffres sont effrayants. Ils ne sont pas exagérés. Il faut seulement se rappeler qu'il s'agit là d'une période de dix ans, — que l'Amérique compte 55 millions d'habitants, — et qu'on y consomme en moyenne 8 litres 50 d'alcool par par tête et par an.

Mais, laissons l'Amérique..., faisons notre examen de conscience national et avouons que si depuis 20 ans et plus la criminalité suit dans notre pays une marche ascendante, l'alcool y est certainement pour quelque chose, pour beaucoup. Il y a du cela une preuve irréfutable.

c) Les régions de France où il se boit le plus d'alcool sont précisément celles où les crimes sont le plus nombreux. La distribution géographique de la criminalité coïncide exactement avec la distribution géographique de l'alcoolisme. Les trois départements de Normandie qui sont les plus grands consommateurs d'alcool, la Seine-Inférieure, le Calvados et l'Eure, comptent près de 80 condamnés pour 1,000 habitants. Les trois départements qui ressortissent à la Cour d'appel d'Orléans, l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher, le Loiret, et dont la consommation alcoolique se rapproche de la moyenne, ont un peu moins de 50 condamnés pour 1.000 habitants. Les trois départements du ressort de Limoges, Creuse, Corrèze et Haute-Vienne, où l'alcool rencontre le moins de faveur, sont aussi les moins criminels et n'offrent que 35 condamnés sur 1,000 habitants.

A moins de fermer obstinément les yeux, l'on doit reconnaître ici plus qu'une simple coïncidence... C'est prouvé. L'alcoolisme déchaîne la bête humaine et favorise la criminalité. L'alcoolisme jette journellement dans la société des milliers et des milliers de criminels.

2° *Quelques-uns prétendent que l'alcool n'est pas responsable, qu'il est aveuglé par la passion, et que la passion lui enlève l'intelligence, donc la liberté, donc aussi la culpabilité. Ce n'est pas un criminel, ce n'est qu'un malheureux.*

Attention ! Cela demande explication. On ne répond que du mal que l'on fait librement. C'est vrai. Mais quand l'homme s'est volontairement abandonné à une passion mauvaise, il répond de tous les effets, de tous les résultats de cette passion. Ayant posé la cause, toutes les conséquences lui sont imputables. Vous attachez un de vos semblables à la queue d'une cavale indomptée et vous la chassez dans le désert. Sans doute vous ne dirigez pas chacun des bonds de ce coursier fougueux, mais vous n'en êtes pas moins responsable de tout le sang qu'il a versé. Ainsi en est-il de tout homme qui, loin de réprimer ses passions, se livre complètement à leur fougue. Ainsi en est-il de l'alcoolique. Une fois qu'il a déchaîné en lui la bête humaine, peut-être n'est-il plus capable d'en arrêter les déportements insensés. Qu'importe ! Il est responsable quand même. Il est responsable de sa folie, de son suicide, de ses crimes qui ont pris naissance dans l'alcool *accepté* librement et ingurgité sans mesure.

CONCLUSION

Un publiciste très connu, Cornély, écrivait dernièrement dans un grand journal un article sur le sujet qui nous occupe, et il le terminait ainsi : « Je n'entre jamais pour acheter un cigare ou une boîte d'allumettes chez un débitant sans saluer d'un regard de rage et de terreur le casier où derrière sa tête s'alignent les bouteilles aux étiquettes coloriées, et sans me dire : La voilà, l'armoire aux poisons ! Le voilà, le laboratoire infâme où s'élaborent les révolutions et d'où sortent la stérilité, le rachitisme, la folie, la criminalité ! Et quand je traverse vers l'heure du dîner les boulevards bordés de verres d'absinthe, j'ai envie d'y planter le bout de ma canne, dans ces verres, pour en dégoûter les pauvres gens qui se détériorent consciencieusement le cerveau et la moelle épinière. L'alcool pris à dose excessive aboutit, tout le monde le sait, à la folie furieuse ; pris à dose passive, il développe en l'homme la méchanceté, les instincts pervers, la brute. »

C'est, Messieurs, ce que je voulais vous dire aujourd'hui, et je termine par une maxime que vous voudrez bien populariser autour de vous. La voici : « Eloignez le fumier de la porte de vos habitations, l'alcool de vos lèvres, la fraude de vos mains. De l'air pur, de l'eau pure, un cœur pur, c'est la santé et le bonheur. »

## Gazette Départementale

CALENZANA. — Une foule nombreuse, justement émue et recueillie, suivait mercredi le convoi funèbre de M. J. T. Mannoni, instituteur honoraire, le père bien-aimé de la directrice de notre école des filles.

Un excellent vieillard de 77 ans, une figure sympathique qui disparaît, hélas ! ne laissant après lui que sincères et unanimes regrets. Un cœur d'élite cachant des plus pures vertus ; une âme pieuse, à l'esprit élevé, ornée de brillantes qualités, entre autres une magnétique attraction qui est le propre de ceux qui, dans leur vie, ne font, de tous ceux qui les approchent, des amis sûrs et dévoués ; un exemple frappant d'amour et d'affection pour les siens ; un admirateur et un serviteur zélé du devoir, doublé de la plus correcte urbanité et d'une politesse exquise à l'égard de tout le monde.

Nouveau venu parmi nous, il s'était attiré l'estime universelle. On le tenait comme celui qu'on a connu et aimé longtemps.

Successivement appelé, durant ses 40 ans d'irréprochables services, à prodiguer les soins intellectuels qui forment la jeunesse de la civilisation moderne, à Tox, Feloe et Pietricaggio, il fit bénéficier de ses facultés lumineuses et très variées beaucoup d'élèves qui leur doivent aujourd'hui d'occuper des situations brillantes. Aussi fut-il souvent de la part de ses supérieurs l'objet d'appréciations flatteuses, et au bout de sa carrière il obtint la rare satisfaction de rester toujours, à titre honoraire, dans cet enseignement qui fut toute son ambition.

Il est mort en chrétien convaincu comme il avait toujours vécu.

Ses obsèques ont été des plus imposantes. Après la messe de *Requiem*, et l'absoute donnée au milieu de tout le clergé de la paroisse, la dépouille du regretté défunt a été déposée provisoirement dans la chapelle mortuaire de M. Marini.

S'il est vrai que les témoignages de réelles sympathies peuvent être un baume de consolation en une si triste circonstance, celles qui se sont manifestées autour de la famille Mannoni et particulièrement auprès de Mlle Mannoni, la directrice distinguée de notre école des filles, devraient contribuer à atténuer un peu leur immense douleur, à laquelle nous prenons part sincèrement.

## Nouvelles commerciales

Chargé à Bastia par vapeur *Cyrnos* le 17 avril 1902 :

Nègre et Cie, 46 balles et 3 ballots linge ; à ordre, 577 colis primeurs ; Gentil, 41 caisses fromages ; Pélissier, 410 caisses fromages ; Fil et Cie, 11 caisses ferronnerie ; Gatzert, 45 caisses eau minérale ; Suzzoni, 27 caisses eau minérale ; à ordre, 225 sacs grignons olives ; Patre et Cie, 30 0/0 kgr. bois de châtaignier ; Santelli, 3 fûts vin ; Cabasson et Perrin, 2 fûts huile, 3 fûts dito, 12 sacs pulpes d'olives ; Galula, 3 fûts huile, 11 sacs pulpes ; Ballini, 224 colis charbon ; Rolland, 56 fûts extrait de châtaignier ; Boufacy, 3 fûts huile ; Mattei frères, 2 fûts vin ; S. Giniels, 12 sacs pulpes d'olives ; à ordre, 10 paniers langoustes ; Fraissinet, 2 ballots peaux.

## Bulletin Financier

Paris, le 22 avril 1902.

Sous l'influence de la baisse générale des métaux, notre marché laisse grandement à désirer, bien que la clôture ne se fasse pas sur les plus bas cours. La 3 0/0 est plus lourd à 100.93 tandis que le 3 1/2 se maintient à 102.57. Les établissements de crédit restent en bonne tendance. Crédit Lyonnais 1.512, Comptoir National d'Escompte 565, Crédit Foncier 732, Société Générale 614, Cie Française de Mines d'Or 488.

En valeurs industrielles, le Rio-Tinto recule à 1.396.

Dans le compartiment des Fonds Etrangers, l'Extérieure fléchit à 79 25 ; le 4 0/0 Turc se retire à 88 70. A Bruxelles 3 0/0 99 15. Capital et dividende Nationale Financière 78.50 et 446.25. Chemins de Fer soutenus. Tramways-Intérieur. Capital Ancienne d'Anvers en progrès à 407. Glaceries et verreries calmes. Les Valeurs Congolaises sont hésitantes.

Nos Chemins de Fer sont inchangés.

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

### Bureaux de Vote

Par arrêté préfectoral du 22 avril, la ville de Bastia est divisée, en vue des élections législatives, en deux bureaux de vote établis : le 1er au Palais de justice, salle du Tribunal de commerce, qui comprendra tous les électeurs du canton de Terranova.

Le 2e au Palais de justice, salle d'audience du Tribunal de 1re instance, pour tous les électeurs du canton de Terravecchia, y compris le hameau de Cardo.

### Cartes électorales

Le Maire de la Ville de Bastia a l'honneur de donner avis que les cartes électorales seront personnellement distribuées à la Mairie, salle du conseil municipal, à partir de vendredi matin 25 du courant, aux heures de bureau.

Les électeurs qui n'auront pas retiré leur carte à la Mairie devront la réclamer à l'entrée des salles de vote (droite et gauche du péristyle du Palais de Justice).

### Arrondissement de Corte

M. J. Rocchi, professeur, président des Anciens militaires de Paris et de la Seine, officier d'Académie, a adressé la circulaire suivante aux électeurs de la ville de Corte.

Mon cher Camarade,

Comme tous nos compagnons d'armes, comme moi-même, vous avez été indigné des insultes dont notre armée a été abreuvée ces derniers temps.

Pour réhabiliter un traître on n'a pas craint d'insulter aux braves soldats, de briser l'épée de nos meilleurs généraux, de traîner dans la boue le drapeau national, ce drapeau glorieux, témoin de votre bravoure, de votre dévouement à la Patrie.

Cette œuvre anti française a surtout été accomplie par — ô honte ! — des représentants du peuple.

Votre député s'est associé à ces infamies, à ses vilenies.

Par ses votes, il a contribué à la réhabilitation du juif Dreyfus, traître deux fois justement condamné, et à la déchéance de l'auteur des « Chants du Soldat, » le grand patriote Déroulède.

Mais M. Giacobbi n'a pas seulement froissé vos sentiments patriotiques, il vous a refusé la juste récompense due aux services que vous avez rendus à la Patrie.

Il a voté contre le projet de loi soumis au Parlement vous accordant une retraite.

Camarade, ne l'oubliez pas !

Votez pour un des vôtres. Accordez-moi votre confiance.

Je prends l'engagement formel de défendre avec la dernière énergie la cause de notre sainte armée, de faire triompher vos légitimes revendications qui sont les miennes.

Aux urnes donc, camarades, pour l'Armée, pour la Patrie.

Professeur J. ROCCHI.

## LIGUE CORSE CONTRE LE PALUDISME

Le Comité directeur rappelle au public qu'il tient à sa disposition des cartes-bons d'adhérent pour 30 grammes de quinine, prix 1 fr. à Bastia, 1.15 par la poste.

## MARCHÉ CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 7 à 9 fr. les 100 k.
— rates, 15 à 18 fr. id.
Tomates d'Algérie, 30 à 50 fr. id.
Haricots verts fins, 75 à 300 fr. id.
Petits-pois d'Algérie, 20 à 30 fr. id.
Petits-pois de Bandol, 50 à 60 fr. id.
— d'Espagne, 40 fr. id.
— de la Corse, 40 fr. id.
Fèves d'Algérie, 15 à 18 fr. id.
Poires, 10 à 45 fr. id.
Pommes, 10 à 75 fr. id.
Oignons de Toulouse, 15 à 30 fr. id.
Artichauts, 0,2 à 0,75 la d.
Asperges, 0,50 à 2 fr. la botte.
Citrons, 20 à 40 fr. le 1000.
Oranges, 40 à 45 fr. le 1000.

*Quais de Marseille*

Charbon du Var, 10 à 12.50 les 100 k.
Charbon corse, 8.50 à 9.50 id.

*Bourse de Marseille*

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2 ; pains 5/6 en vrac, 33 fr. ; cassé rangé en caisses de 50 k., 34 50.

## LE CONSEIL DU FOYER

ENTRETIEN DES MEUBLES

Pour enlever les taches de bougie sans endommager les bois vernis, employez un peu d'eau chaude et un chiffon.

Les tables vernies sont parfois tachées par les sirops, les liqueurs, la limonade ; si l'eau ne suffit pas pour faire disparaître ces vilaines maculatures, nettoyez avec une décoction tiède de son ou de marc de café. Frottez bien, essuyez avec un linge fin et doux pour ne pas rayer. Applicable aux plateaux de laque.

Les taches blanches qu'on voit souvent sur les meubles vernis seront enlevées par ce procédé : tenir une assiette chaude au-dessus des taches.

Le pétrole nettoie bien les bois vernis.

Pour faire disparaître des meubles toute contusion, mouillez la partie endommagée avec de l'eau chaude. Appliquez dessus un morceau de papier brun cinq à six fois double et imprégné d'eau chaude aussi. Passez sur ce papier un fer chaud jusqu'à ce que toute humidité se soit évaporée. Si la meurtrissure n'a pas disparu, recommencer l'opération. Après deux ou trois applications, la croûte sera relevé au niveau de la surface.

Quand la contusion est profonde, il suffit de la mouiller à l'eau chaude et d'approcher très près de la surface un fer rouge. On garde la contusion humide pendant quelques minutes, sans éloigner le fer.

## ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Berti Etienne-Marc. — Antoni Ange. — Dellippi Marie-Rose.

DÉCÈS

Libori Hilaire, 15 jours, de Bastia.

## Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 25 avril

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 14 à midi 1/2 18-4. 6 heures du soir, + 16 2. Maximum, + 18 9. minimum, + 12 3.

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 millim, 763 mm. 6 heures du soir, 762 mm. Vent. — 9 h. du matin. N. E. modéré. 4 h. du soir, S. E. id.

Etat du ciel, s'air.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0,45 soir + 0 22
Pluviomètre, à 9 heures du matin 4 mm.

∴

*A l'arrivée*

M. Chatigne, chef de bataillon breveté, hors cadres, désigné par décision ministérielle du 2 avril 1902 pour remplir les fonctions de chef d'état major du Gouvernement de la Corse, est arrivé hier par le paquebot de Marseille, accompagné de Mme Chatigne.

∴

*Le Corses à Marseille*

Plusieurs de nos compatriotes ont posé leur candidature aux élections législatives à Marseille. Voici les noms que nous avons relevé sur la liste des déclarations :

1er arrondissement, MM. Auguste Poggi, docteur en médecine ; Bartoli Charles-Pascal, représentant de commerce.

2e arr., M. Colonna François, ancien contre-maître des quais.

5e arr., MM. Raffalli Jules-Pierre, ouvrier des ports ; Castellani Etienne, instituteur libre ; Mattei Jean-Sébastien, défenseur au tribunal de commerce ; Semeriva Joseph, ouvrier layetier.

∴

*Le Secret en Chine*

Le gouvernement chinois s'est très ému de ce que les secrets d'Etat les mieux gardés transpirent dans les légations étrangères, notamment dans celle de Russie. On a constaté que les valets, qui assistent toujours aux délibérations du conseil des ministres, rapportent tout, pourvu qu'on les paye convenablement. On a donc décidé que des grooms remplaceraient désormais les valets pendant que les ministres seraient réunis en conseil. Mais ces garçons peuvent aussi commettre des indiscrétions ?

Les ministres, pour éviter toute fuite, ont décidé de délibérer par écrit. Au lieu de prendre la parole, chacun des hauts mandarins écrira son avis sur une petite tablette en bois qu'il fera circuler et sur laquelle on effacera ensuite l'écriture tracée à la craie.

Quant à se réunir sans avoir quelques valets derrière soi, cela est impossible en Chine où l'on ne traite pas d'affaire d'Etat sans boire du thé.

∴

*Le souterrain de Capri*

De tous les temps, d'ailleurs, il semble que les prisonniers aient éprouvé l'irrésistible besoin de prendre les murs pour confidents.

C'est ainsi qu'à Capri l'on vient de faire une très curieuse découverte : celle du souterrain où Tibère enfermait ses victimes avant de les précipiter dans la mer. Or, les murailles sont couvertes d'inscriptions qui présentent le plus haut intérêt pour l'histoire. Il en résulte notamment que la sœur et la femme de l'empereur Commode furent également enfermées dans ce souterrain.

∴

*Mariage*

On a célébré mercredi, à Aix, le mariage de M. le commandant Fabiani, du 61e d'infanterie, avec Mlle Horault, fille de M. le capitaine Horault, ancien directeur du Mont de Piété.

Les témoins du marié étaient MM. le colonel Laporte, du 55e ; et le lieutenant-colonel d'Infreville, du 61e ; ceux de la mariée, M. Besançon, négociant, son beau-frère, et M. le capitaine Lavabré, du 55e.

∴

*Ouvriers du Port*

Une réunion des ouvriers du port aura lieu aujourd'hui, samedi, à 2 heures de relevée, dans le péristyle du théâtre.

Le secrétaire, MURATI.

∴

*Miroir des Modes*

Le mois de mai ! Que de choses charmantes ne suggère point cette époque délicieuse de l'année, où l'on semble renaître à une vie nouvelle, pleine de fraîcheur et de sève. Aux premiers bourgeons, les soucis s'envolent, pour faire place aux idées riantes. Que nous sommes déjà loin des giboulées de mars ! Aussi les élégantes ont-elles depuis longtemps rejeté leurs fourrures, pour arborer des jaquettes printanières et des chapeaux chargés de fleurs. Si vous désirez un assortiment complet de vêtements de printemps et d'été, procurez-vous le *Miroir des Modes*. Aucun journal ne présente une aussi grande variété de modèles. Ces derniers sont illustrés par des planches coloriées et demi teinte.

∴

*Syndicat des maçons*

Les membres syndiqués sont prévenus que le bureau du syndicat sera ouvert dimanche, 27 avril, de 8 heures à 9 heures, pour la perception des cotisations. Prière d'être exacts. — Le président, RODARO.

∴

*Au port*

Le vapeur *Africa*, capitaine Sapelli, est arrivé de Livourne, avec 4 passagers et 13 tonnes est reparti pour Porto-Torres.

— Le voilier *Marie di Porto-Salvo*, capitaine Borriello, est parti pour Gênes avec 70 tonnes.

— Le yacht *Chaona*, capitaine Durham, est arrivé de Civitavecchia et est reparti pour Marseille.

— Le voilier *Madelena-Madre*, capitaine Altieri, est arrivé de Castelmare avec 115 tonnes.

—Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Lacotte, est arrivé de Marseille, avec 68 passagers et 44 tonnes, et est reparti pour Livourne.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, est arrivé de Livourne avec 4 passagers et est reparti pour Nice.

∴

*A céder*

Mobilier et matériel de buvette en bon état.

S'adresser rue de l'Opéra, 7.

∴

*Avis*

On demande : une cuisinière, une femme de chambre, et un petit valet.

S'adresser au bureau du journal.

∴

*A vendre*

Pour cause de départ un bureau de tabac et une charcuterie, situés en face de la caserne d'artillerie.

∴

*A louer*

— A louer, à partir du 1er mai le premier étage de la maison sise au n° 4, du Boulevard de Cardo, composé de onze pièces.

∴

*Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il restera à l'Hôtel d'Europe jusqu'à la fin du mois. Consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures du soir, à l'appartement de la dentiste, à côté de l'Hôtel, rue de l'Opéra, 1.

## BOURSE DE PARIS

| | 24 avril | 26 avril |
|---|---|---|
| Amort. 3 p. 0/0 ancien | 100.80 | 100.45 |
| — 3 p. 0/0 nouveau. | 99.90 | 99.90 |
| 3 1/2 0/0 | 102.45 | 102.45 |

## Dépêches Service télégraphique spécial de Nice-Matin

## Elections de Santo-Pietro

Le Conseil d'Etat vient de casser l'arrêté du Conseil de préfecture annulant les élections municipales de la commune de Santo Pietro di Tenda. Et tenant pour non établis les griefs retenus par le Conseil de préfecture, il a validé ces élections.

## La crue du Rhône

On télégraphie de Tarascon que le Rhône subit une crue rapide.

## EN TUNISIE

### Une exécution capitale

On télégraphie de Tunis :

On a exécuté ce matin, à Medjez-el-Bab, l'indigène Hamida, qui avait assassiné un colon français.

## EN HOLLANDE

### La Santé de la Reine

La maladie de la reine Wilhelmine continue à suivre son cours régulier.

On espère que la convalescence commencera dans quelques jours.

## EN TURQUIE

### L'espionnage à Constantinople

On commente de toutes parts l'activité extraordinaire manifestée, en ces derniers temps, par les espions du gouvernement.

Plusieurs membres du corps diplomatique se sont plaints des attentions désagréables dont ils sont l'objet de la part de ces espions.

Ces mesures inaccoutumées sont attribuées à l'influence de Tehin-Pacha, chef du service d'espionnage.

## EN ALLEMAGNE

### Les mauvais traitements dans l'armée

Le conseil de guerre de Cologne vient de condamner le commandant d'un régiment d'infanterie, à neuf mois de forteresse, pour violences commises dans le service contre ses subordonnés.

## EN AUTRICHE

### Arrestations d'anarchistes

On mande de Reichenberg, en Bohême, aux journaux viennois que la police de Reichenberg a arrêté 13 ouvriers des fabriques des alentours inculpés de menées anarchistes.

Des perquisitions ont amené la découverte de correspondances compromettantes avec l'étranger.

## EN ANGLETERRE

### Les grévistes

L'effervescence règne depuis quelques jours dans le district des arsenaux de Penrhyn, dans le nord du pays de Galles.

Les ouvriers se sont mis de nouveau en grève.

La troupe est consignée dans le voisinage pour parer à toute éventualité.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### L'Amnistie

A la Chambre des communes, sir Brodrick a déclaré que le gouvernement n'accordera pas l'amnistie avant que les commandos aient statué sur les conditions de la paix.

Lord Kitchener a refusé à un journaliste de l'Afrique du Sud, M. Cartwright, le droit de partir pour l'Angleterre avant d'avoir purgé sa condamnation de presse.

### Violentes protestations de la Presse anglaise

Ce fait a causé une vive agitation en Angleterre.

Presque tous les journaux protestaient violemment et blâmaient cette décision du généralissime anglais.

## AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Alexandre Fabrizi, et leurs enfants ; Mme veuve Louise Rogliano, et ses enfants, de Marseille ; M. et Mme Louis Fabrizi, et leurs enfants.

Les familles Manfredi, Baisi, Brandizi, Livrelli, Ghilini et Ghio.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Hector Fabrizi**

leur fils, petit-fils, neveux et cousin, décédé à Bastia, à l'âge de 5 ans, et vous prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui samedi, 26 du courant, à 4 heures de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de la Miséricorde, 1.


## Bains de Puzzichello

Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.

1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.

L'Etablissement ne fournit pas le linge.

Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.

Pension à cinq et trois francs par jour.

Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.

Retenir les chambres en s'adressant à M. Bielliat, 15, cours Napoléon, Ajaccio ; après le 24 avril adresser les demandes à Puzzichello, par Vezzani.

## Machines à coudre Helvétia

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

*Machine oscillante cousant en avant en arrière*

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

*Travail soigné — Prix modérés*

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est inutile de vanter ici les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

## AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour le gros et demi gros de se rendre avant de faire leurs achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

*Vente au détail*

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie pur jus de raisin, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en flacons d'huile, 1 fr. 25 le flacon, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine de Hamoch-el-Hey (Alger), propriétaire H. Matti, si apprécié dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales au ville, bien connues à l'ancienne H. Matti.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,40 et 0,35 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins du continent français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Déguster ces vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en paniers de 6 à 12 bouteilles, en dame-jeannes, en bordelaises et en demi-muids au choix du client.

BENEDICTINE
*Exquise, tonique, digestive*
La MEILLEURE des LIQUEURS
*Un verre après chaque repas*

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, même tiède. Employée à la soif et naturelle l'eau.
ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Choléra-Morbus ; dissipe les maux de cœur, de tête, d'estomac.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE.
PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES
Exiger le nom DE RICQLÈS

AUTOMOBILES ET CYCLES GEORGES RICHARD

*Conserves Alimentaires du Périgord*
L. JACQUOT, HÉBERT & Cie
A PÉRIGUEUX (Dordogne)
*Spécialités de la maison :*
LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.
Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.
Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. — Bastia


30 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

VIII

PLUS DE POUDRE

Replaçant alors, dans sa ceinture, son tomahawk et son couteau, il se rendit jusqu'au bord du rocher, du côté opposé à celui que les ennemis avaient occupés, s'y arrêta un instant, montra les bois qui ceignent de l'autre côté, dit quelques mots en sa langue, comme pour indiquer le chemin qu'il devait suivre, se jeta dans la rivière, gagna le courant et disparut en peu d'instants aux yeux des spectateurs.

Le chasseur différa un moment son départ pour adresser quelques mots à la généreuse Cora, qui semblait respirer plus librement, en voyant le succès de ses entreprises.

— La sagesse est quelquefois accordée aux jeunes gens comme aux vieillards, lui dit-il, et ce que vous avez conseillé est sage, pour ne rien dire de plus. Si l'on vous entraîne dans les bois, c'est à dire ceux de vous qu'on pourra épargner pour l'instant, cassez autant de branches que vous le pourrez sur votre passage et appuyez le pied en marchant afin d'en imprimer les traces sur la terre ; si l'œil d'un homme peut les apercevoir, comptez sur un ami qui vous suivra jusqu'au bout du monde, avant de vous abandonner.

Il prit la main de Cora, la serra avec affection, releva son fusil qu'il regarda un instant d'un air douloureux et, l'ayant caché avec soin dans les broussailles, il s'avança vers le bord de l'eau, au même endroit que Chingachgook avait choisi.

Il resta un moment, encore incertain de ce qu'il devait faire et, regardant autour de lui avec un air de dépit, il s'écria :

— S'il m'était resté une corne de poudre, jamais je n'aurai subi une telle honte.

A ces mots se précipitant dans la rivière, il disparut en peu d'instants comme l'avait fait le Mohican.

Tous les yeux se tournèrent, alors, vers Uncas, qui restait appuyé sur le rocher avec un sang-froid imperturbable.

— Vous voyez que vos amis n'ont pas été aperçus ; ils sont, probablement, maintenant en sûreté ; pourquoi tarderons-nous à les suivre.

— Uncas veut rester ici, répondit le jeune Indien en mauvais anglais, du ton le plus calme.

— Pour augmenter l'horreur de notre captivité et diminuer les chances de la délivrance ! s'écria Cora, baissant les yeux sous les regards ardents du jeune Indien... Partez, généreux jeune homme, continua-t-elle, peut-être avec un sentiment secret de l'ascendant qu'elle avait sur lui ; partez, et soyez le plus confidentiel de mes messagers. Allez trouver mon père ; dites-lui que nous lui demandons de vous confier les moyens de nous remettre en liberté. Partez sur-le-champ, je vous en conjure !

L'air calme et tranquille d'Uncas se changea en une expression sombre et mélancolique ; mais il n'hésita plus.

Il s'élança en trois bonds jusqu'au bord du rocher et se précipita dans la rivière où ceux qui le suivaient des yeux le perdirent de vue.

L'instant d'après, ils virent sa tête reparaître au milieu du courant rapide ; il disparut presque aussitôt dans l'éloignement.

Ces trois épreuves qui paraissaient avoir réussi n'avaient occupé que quelques minutes d'un temps qui était alors si précieux.

Dès qu'Uncas ne fut plus visible, Cora se tourna vers le major et lui dit d'une voix presque tremblante :

— J'ai entendu vanter votre habileté à nager, Duncan ; ne perdez donc pas de temps ; suivez le bon exemple que viennent de vous donner ces êtres généreux et fidèles.

— Est-ce là ce que Cora Munro attend de celui qui s'est chargé de la protéger ? demanda Heyward en souriant avec amertume.

— Ce n'est pas le moment de s'occuper de subtilités et de faire valoir des sophismes, s'écria-t-elle avec véhémence, nous devons maintenant ne considérer que notre devoir. Vous ne pouvez nous rendre aucun service dans la situation où nous nous trouvons et vous devez chercher à sauver une vie précieuse pour d'autres amis.

Il ne lui répondit rien ; mais, il jeta un regard douloureux sur Alice, qui s'appuyait sur son bras, presque incapable de se soutenir.

— Réfléchissez, du reste, continua Cora, après un court intervalle pendant lequel elle parut lutter contre des appréhensions plus vives qu'elles ne voulait le laisser paraître, que la mort est le pire qu'il puisse nous arriver ; et c'est un tribut que toute créature doit payer au moment où il plaît au Créateur de l'exiger.

Heyward répondit d'une voix sombre et d'un air mécontent de son importunité :

— Cora, il est des maux pires que la mort même, et que la présence d'un homme prêt à mourir pour vous peut détourner.

Cora ne répliqua rien ; se couvrant le visage de son schall, elle prit le bras d'Alice et rentra avec elle dans la seconde caverne.

IX

DÉCOUVERTE

Le silence semblait, presque magique qui succédait au tumulte du combat et que troublait seulement la voix de la cataracte, sur un tel effet sur l'imagination d'Heyward, qu'il croyait presque sortir d'un rêve ; quelque tout ce qu'il avait fait, tous les événements qui venaient de se passer lui paraissaient profondément gravés dans sa mémoire, il avait quelque peine à se persuader que ce fût une réalité.

(*A suivre*).

**SYPHILIS**
TRAITEMENT VÉGÉTAL
Brevet à M. le Docteur STARK, à Hautmont-sur-Lille (Nord), autorisé gratuitement et donnant toutes explications sous enveloppe fermée

PILES d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Désignées non cotées en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

**L'ESPÉRANCE**
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1898).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS!
POUDRE DELARBRE D'ALBUSSON
Guérit Pousse, Toux, Gourme, Suite, Trait.
GRAND PRIX
Paris Exp. 1900.

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
A céder dans une sous-préfecture de la Haute-Garonne, Hôtel avec service de voitures publiques et particulières, grandes remises et écurie, accienne maison possédant une bonne clientèle sans concurrences, tenu depuis 30 ans par titulaire, 6 000 fr. nets à placer par an.
S'adresser pour tous renseignements Hérard, rue Montaigne Ste Geneviève, 6, Paris.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

500 francs à gagner par mois. Combinaison honnête. On s'engage à donner 1.000 fr. à qui prouverait le contraire. Joindre 0.25 pour recevoir matériel et explications, Ecr. J. Baudin, Cholet (Mse et Loire.

LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
**Choses du Siècle et Choses du Cœur**
Préface de
Jules Claretie
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

**A VENDRE**
*à des conditions très avantageuses*
Plusieurs voitures, charrettes et harnais. — Futailles de toutes dimensions. — Croisées, persiennes et portes de chambre et de balcon bien conditionnées, de diverses dimensions.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

RAGUENEAU
11, r. des Tournelles 11
CHATELLERAULT — PARIS
Exposition Paris 1900
Machine à Imprimer
POUR
Soi-Même

Demandez dans tous les Cafés la CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très supérieure aux Bénédictine, Chartreuse et aux Dames.

Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI à 0.30 le paquet.

« Décidément, l'AMARO MATTEI est un véritable nectar. C'est encore le roi des apéritifs.

Demandez partout l'excellente **Eau-de-vie des Miraculés**, Dépositaire : Sans Fumée, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**
Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

**VIGNOBLES DE GIOVICHI**
Anciennement
SOCIETE ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE
*Diplôme d'Honneur 1883*
de la Société d'Agriculture de Sartene
Pièce de l'Ortolo, près Ste-Lucie de Tallano
environ 200 hectares, plantés en cépages corses
Dépôt. 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA
Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.
Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. 50 les 100 litres.
Le vin de montagne qui peut s'appeler du *Taliano* et que les fluctuations du marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.
*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*

**Malades! 800 000**
Brochure : Nie Nouvelle méthode pour guérir les malades. (Méthode Naturelle) 625 vendus. Des milliers de malades écrivent leur complète guérison à ce livre. 3000 pages, 700 gravures, 2 modèles démontables en couleurs du corps humain. Prix Fco. 3f. — payable en comptant ou par remises de 5 fr. — par mois.
F. T. Blé, 17, rue d'Enghien, Paris

*L'AMARO MATTEI*
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques et ciment. — Briques plates et roudes. — Carreaux. — Tomette. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

**Veuve F. Agostini et Fils**
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
*Pose d'appareils d'acetylène*
Un mécanicien est attaché à la maison

**AVIS IMPORTANT**
La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.
A partir de ce jour les prix de vente ou comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.
Savon extra *La Bastiaise*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.
Savon de ménage l'*Arbousse*, 18 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

**AVIS**
M. Pierre PETROLACCI, herblantier-chaudronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, injecteurs et injecteurs-tamiseurs à pétrole et à huile; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

ESSAYEZ — CHICORÉE BOULANGÈRE — ESSAYEZ
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage CROISSANT
CAMBRAI — DUVERGER
Dépôt en gros pour l'Exportation, M. CANUGLI Fernand, 48, rue de la République, Marseille.

MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES de toute nature
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée par — Soulagement immédiat par
L'EAU PRÉCIEUSE
Préparation recommandée par un grand nombre de Médecins des Hôpitaux de Guérisons
Les nombreux certificats reçus témoignent de son efficacité
Pharmacie DEFRESNEL à ROUEN
Se trouve dans les pharmacies. Prix : 3 fr. et 5 fr. 50.
Il existe des CONTREFAÇONS, exiger qu'on nous demande dans le Journal.

ASTHME ET CATARRHE
Guérit sur les CIGARETTES ESPIC
A. de la PERRIÈRE
Représentant, Vente, Dépôts, Téléphone
Le FLACON PERSONNEL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour la guérison de l'Asthme et des Voies respiratoires
Il est admis dans les Hôpitaux Français et Étrangers
Exposition Paris 1900 : Un Diplôme d'Honneur et Médaille d'Or
Pharmacie, Parfumerie, Produits Hygiéniques
Fabrication Française
EXIGER LE NOM ESPIC SUR CHAQUE PAQUET

M^me FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

**Posit. ass. de 8.000**
dans Ans Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

Le COURRIER de la PRESSE
Publie le 15th A. GALLOIS, Rédacteur
24, Boulevard Montmartre, PARIS
Le numéro de 64 pages grand format : 50 centimes

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
380 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots aussi souvent obtenus, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne retire pas favorisé est assuré de toucher toujours au moins presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**
***Produits Recommandés***
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie Liqueur apéritive, digestive et antidyspeptique dont l'usage journalier et régulier, toniques, toutes les fonctions



27e ANNÉE — DIMANCHE 27 AVRIL 1902 — N° 100

# Le Petit Bastiais

00201

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| Corse | 3 fr. | 5 fr. | 10 fr. |
| Autres Départ. | 7 » | 12 » | 24 » |
| Union postale, et autres Pays: le port en sus. | | | |

On ne répond pas des manuscrits déposés.


*26 Avril*

## AVIS IMPORTANT

Voici le texte de la nouvelle loi sur les grandes électorales.

**Article unique. — En dehors des cas spécialement prévus par les dispositions des lois et décrets actuellement en vigueur, quiconque, soit dans une commission administrative ou municipale, soit dans un bureau de recensement, soit dans un bureau de vote, ou dans les bureaux des mairies, des préfectures ou sous-préfectures, avant, pendant ou après un scrutin, aura par inobservation volontaire de la loi ou des arrêtés préfectoraux, ou par tous autres actes frauduleux, changé ou tenté de changer le résultat du scrutin, sera puni d'un emprisonnement de six jours à deux mois et d'une amende de 50 fr. à 500 fr. ou de l'une de ces deux peines seulement.**

**Les tribunaux pourront, en outre, prononcer la peine de l'interdiction des droits civiques pendant une durée de deux à cinq ans.**

**Si le coupable est un fonctionnaire public, la peine sera portée au double.**

**L'article 463 du Code pénal est applicable à la présente loi.**

## *LE CALENDRIER*

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saints Tite, ;
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 39 m. — Coucher, 6 h. 23 m.
LUNE : Pleine., le 22 — Dernier quart., le 30
FÊTE DE DEMAIN : Saint Marcellin.

## Les Curiosités de la Semaine

On est toujours l'aristocrate de quelqu'un, témoin ce joli trait de caractère que nous raconte M. Brisson dans une biographie de M. Anseele, l'un des chefs les plus influents des socialistes belges. M. Anseele est fils d'ouvrier. Son père, qui exerçait le métier de cordonnier, était venu à Paris en apprentissage avant 1848, et il avait rapporté de son séjour avec une solide instruction professionnelle, d'ardentes convictions républicaines. C'était un artisan de l'ancienne roche, espèce aujourd'hui disparue, illettré, tête, mais d'une probité intransigeante et d'un orgueil presque farouche. Il était cordonnier, il ne souffrait pas qu'on le traitât en savetier. Il eût préféré mourir de privation que d'accepter un pareil outrage. Un jour, la femme du bourgmestre, lui dépêcha des bottines à rapetasser. Il les lui renvoya fièrement avec ces mots pleins de morgue : « Je ne répare pas les » chaussures que je n'ai pas faites. » Achetez votre poivre et votre » moutarde dans la même mai- » son ».

Le jour de la fondation de Rome. Certes si jamais ville a eu le droit de célébrer la date de sa création, c'est bien celle qui, après avoir été la cité prodigieuse des Césars, a été la cité non moins prodigieuse des Papes; qui, après avoir été la souveraine du monde antique, est encore la capitale du monde catholique. Aussi rien de plus naturel et de plus légitime que l'initiative qui vient d'être prise par l'Association artistique internationale de Rome. Cette Association, sous les auspices du ministre de l'instruction publique, organise une fête caractéristique pour le jour anniversaire de la fondation de Rome, fête à laquelle prendront part les académies étrangères et les instituts artistiques de Rome, comme aussi une nombreuse représentation des sociétés artistiques de la péninsule. Il s'agit d'une reproduction, sur le mont Palatin, des anciennes fêtes en l'honneur de Pallas. Le cortège, qui comprendra plus de cinq cents personnes, célébrera un sacrifice sur la cime du mont historique, et présidera à des jeux olympiques sur le stadium. Ce sera la fête du printemps. Ajoutons que ce sera une excellente aubaine pour les hôtels et le commerce romains.

Une grande réforme en Angleterre. Sans vouloir faire tort à la politique, on peut dire que voici une des plus grosses nouvelles que l'Angleterre ait reçue depuis longtemps. Une décision du ministre de la guerre vient de supprimer le *Kilt*, ce pittoresque jupon court des soldats écossais. La raison donnée est que le *Kilt* fournit une excellente cible à l'ennemi. Les officiers et les soldats intéressés manifestent bruyamment leur mécontentement contre cette mesure de M. Brodrick. Ils tiennent à leurs cotillons comme à leurs drapeaux et les députés écossais demanderont au ministre de conserver le *Kilt*, pour l'amour des Highlands. Et ma foi, ils auront raison ; si, comme le dit le proverbe, l'habit ne fait pas le moine, il contribue à le faire. L'uniforme crée l'esprit de corps, il excite l'émulation du soldat, et une armée mal habillée manquera toujours d'entrain. Si l'on donnait à nos réservistes et territoriaux, au lieu de la capote usée dont on les affuble, et du képi crasseux dont on les coiffe, un costume coquet, les demandes de dispense pour les périodes d'instruction se réduiraient à zéro.

L'entrepreneur d'élections, petit croquis par M. Marius Gabion. Sujet d'actualité comme on voit, mais pas dans notre Corse où les candidats, cette année, ne sont pas assez riches pour se payer un entrepreneur d'élections. Quoiqu'il en soit, voici quelques confidences que le susdit entrepreneur a faites à M. Gabion. La circonscription — rurale de préférence — étant choisie, je réunis mon personnel parisien, cinquante camelots, que je divise en deux sections, les bourgeois et les *prolétaires*. J'habille les premiers au Temple. Pour 25 francs, j'achète à chacun d'eux une redingote ou une jaquette de couleur foncée, un pantalon gris, un chapeau haut-de-forme ou melon (3 fr. 60) une paire de bottines et de chaussettes, car ces gaillards manquent de tout. Les autres gardent leurs nippes. Les premiers, choisis parmi ceux qui ont le plus de bagout, parcourent la campagne, se feront commis-voyageurs, représentants de commerce, colporteurs, bref, sous un prétexte quelconque, ils s'introduiront dans la chaumière du paysan et vanteront les mérites de mon candidat. Si, au cours de la conversation, l'électeur laisse percer un désir, ils me le transmettront, et, suivant le cas, on lui donnera satisfaction avant ou après le vote. Les camelots prolétaires feront de la propagande dans les cabarets. Ils chanteront eux aussi les mérites du candidat, à moins que l'esprit de la circonscription ne nécessite le grand jeu. Voici en quoi consiste le grand jeu. Si l'électeur est malin, les discours de ces beaux parleurs qui ne sont pas du pays, l'intriguent en défiance. Alors, pour ne pas éveiller ses doutes, j'envoie en même temps au cabaret, bourgeois et prolétaires. Ceux-ci font des discours anarchistes, annoncent comme prochaine la socialisation, menacent tout piller, terroriser le paysan. Un camelot bourgeois leur donne la réplique. Il flétrit l'anarchie, se prononce pour le maintien de la propriété individuelle, blâme le gouvernement qui autorise les menées révolutionnaires, et termine en affirmant que la France a besoin d'hommes d'ordre et d'énergie comme mon candidat. Cette propagande objective a l'avantage de produire sur le paysan une sensation profonde qui subsiste au jour du scrutin. Pour ce *travail* assez délicat, mes hommes reçoivent cinq francs par jour et ont leurs frais payés.

Une réflexion du roi d'Annam. Pendant que le conseil supérieur travaillait à la discussion des grandes questions, qu'avant son départ M. Doumer tenait à lui soumettre, le roi d'Annam n'avait d'autre souci que celui d'assister aux belles fêtes données en son honneur et qui avaient attiré dans Hanoï plus de 300.000 Annamites venus de toutes les provinces voisines. Sur tout son parcours, une curiosité jamais lasse l'escortait, et le service d'ordre avait fort à faire pour empêcher que cette curiosité devint indiscrète. Un petit incident sans importance s'est produit ; un fou qui, le matin même, avait déjà commis le même exploit sur une autre voiture, a jeté une pierre dans la direction de la voiture du roi et a été immédiatement arrêté par les agents. Thanh Tai ne s'en est guère ému ; mais le soir, il a demandé, avec une parfaite sérénité, *si on lui avait coupé le cou* On a eu quelque peine à lui faire comprendre que, surtout sur cette terre française, la loi n'allait pas aussi vite, et surtout avec une telle rigueur.

Encore un congrès de la paix. Il s'est tenu à Monaco. Un des membres, M. J. Novicof, développe cette idée qu'il faut orienter le mouvement pacifique dans le sens populaire. Il démontre que l'union internationale aura pour effet de découpler la moyenne des revenus et de réduire au quart le montant des impôts. Ces résultats sont probables, mais quels est aujourd'hui la nation qui serait assez insensée pour donner l'exemple du désarmement ?

PIPELET.

**Le *Petit Bastiais* publiera demain matin les résultats des élections législatives.**

## *MUSIQUE MILITAIRE*

CHARLES SAINT-NICOLAS

*Programme du 27 Avril, à 4 heures*

1. Les Cadets de Russie. — Sellénick.
2. Le Prince Riquet. — Carle.
3. Thereson. — Gung'l.
4. Rigoletto. — Verdi.
5. Bouquet de valses. — Bosc.

*Le Chef de Musique*, C. NOMICISI.

---

85 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XVII (Suite)

— Heureux!... Ecoute: entre artistes il n'est pas question de poser et de faire le grand'homme, c'est bon devant le bourgeois. — Je t'avouerai donc qu'il ne m'est pas arrivé une seule fois de me retrouver sur le pavé de la rue avec l'intégralité de mes membres, sans éprouver une certaine facilité de respiration qui me faisait oublier pour un moment tous les charmes que je venais de goûter. A la fin, je ne persévérais plus que par vanité, car réellement la peine passait le plaisir. Ne me parle pas de l'amour espagnol : je ne suis pas fanfaron ; j'abhorre le danger. — Dans ces moments-là, on entend des pas qui approchent dans les plus vagues craquements des boiseries, on voit des yeux qui luisent aux trous de toutes les serrures ; et puis une femme qui a peur, et qui vous dit à chaque instant, d'une voix pâmée : — Le voici... sauve-toi ; qu'il ne te voie pas ici.. Et alors, d'une main, on la serre contre sa poitrine, tandis que l'autre on cherche dans sa poche pour s'assurer que la bonne lame de Gênes y est encore. Et pendant quelques instants, on n'entend dans le silence que deux cœurs qui battent à se briser. — Tu appelles cela du bonheur? Joli !... J'ai trois scélérats de cheveux blancs derrière l'oreille droite qui datent de ce bonheur-là.

— Il te faut une passion en robe de chambre et en pantoufles, séducteur dégénéré!

— Juste ; je ne suis pas comme toi, qui as moins de bon sens à trente ans qu'à vingt. J'ai mis à profit mon expérience ; je me suis fait une petite théorie sentimentale, où le confortable l'emporte sur le romantique, et les arrangements doux et commodes sur les extravagances hasardeuses. En principe général et fondamental, je ne suis jamais amoureux d'une femme dont le mari n'a pas soixante ans, à moins que par la manifestude authentique de son caractère il ne me donne toutes les garanties de paix que je désire; car, sous ce rapport, je suis juste-milieu : la paix à tout prix... avec le mari. — Observe que je suis même disposé à faire, s'il est nécessaire, une exception à mon principe, qui semblerait livrer à mes ressentiments toutes les augustes patriarches de l'hyménée. Il y a des ragoûts de sexagénaires qui vous jettent à tous propos leurs cheveux blancs à la tête, et qui finissent par tirer le pistolet sans lunettes. Ceux-là, je les respecte, et je leur ôte mon chapeau à vingt pas. La paix à tout prix, je ne sers pas de là. Ainsi donc, pour en revenir à toi, si tu veux être sage..

— Nous voici dans le taillis, répondit Gerfaut, en quittant le bras de l'artiste, et en cessant de bolter ; ils ne peuvent plus nous voir ; ainsi la pièce est jouée. Tu sais ce que tu dois dire si tu les rejoins : tu m'as laissé au pied d'un arbre. Surtout défiance d'approcher des platanes, sous peine de recevoir le plomb de mes deux coups dans les moustaches.

A ces mots il jeta sur son épaule le fusil qui jusqu'alors lui avait servi de béquille, et se lança à la descente du fourré, du côté de la rivière.

XVIII

A l'extrémité de l'allée de platanes, le rivage formait un escarpement semblable à celui sur lequel était bâti le château, mais beaucoup plus abrupte et boisé en partie. Pour éviter ce passage impraticable aux voitures, le chemin conduisant dans le haut du vallon tournait à droite et gagnait par une montée mieux ménagée un plateau plus légal. Il ne restait au bord de l'eau qu'un étroit sentier, ombragé par des branches de hêtres ou de saules qui, par dessus cette berge, pendaient sur la rivière. Lorsqu'on avait fait quelques pas dans ce petit chemin couvert, on se trouvait brusquement arrêté devant un énorme bloc de rocher plaqué de mousses flétries, horse que la nature avait roulée à cette place du haut de la montagne comme pour former le passage.

Cet obstacle n'était cependant pas insurmontable ; mais, pour le franchir, il fallait avoir le pied assuré et la tête inaccessible au vertige, car le moindre faux pas eût précipité le maladroit dans la rivière, aussi rapide que profonde. Depuis le rocher, on pouvait atteindre le haut de l'escarpement par une échelle de pierre plutôt faite pour une chèvre que pour un homme, on, en redescendant de l'autre côté, reprendre le chemin du bord de l'eau, momentanément interrompu. Dans ce dernier cas, on arrivait, au bout d'une soixantaine de pas, à un endroit où la rive s'abaissait de nouveau et où le terrain s'élargissait sur un fond d'attérissement qui pointait çà et là en formant des îlots de sable couverts de buissons. Ce lieu était un gué bien connu des bergers et en général de toutes les personnes qui, ayant à passer d'un bord à l'autre, voulaient éviter de descendre jusqu'au pont du château. Il avait donné son nom à l'escarpement dont la tranche se dressait à pic un peu au-dessous, et que les gens du pays appelaient communément la Roche du Gué.

Auprès du bloc moussu dont nous avons parlé, et du côté des platanes, la base de l'espèce de muraille contre laquelle il était appuyé comme une borne, formait une excavation assez profonde ; le courant y avait trouvé une veine de pierre tendre et friable, que sa violence incessante avait fini par ronger. C'était une grotte naturelle créée par l'eau, mais que la terre, à son tour, s'était chargée d'embellir. Au devant, un saule énorme avait pris racine à quelques toises du sol dans une fissure du rocher et laissait tomber ses branches pleureuses dans le courant qui les entraînait à la dérive sans pouvoir les arracher.

*(A suivre).*


BÉNÉDICTINE
Exquise, unique, digestive
La MEILLEURE des LIQUEURS
*Un verre après chaque repas*

## ÉPHÉMÉRIDE DES CORSES

27 avril 1790. — Le général de Gaffory se justifie, à la consulte d'Orezza, des accusations que l'on avait formulées contre lui et dont la principale était de favoriser les anciennes idées aristocratiques.

En gage de sa bonne foi et pour prouver la sincérité de sa justification, le général de Gaffory offrit ses biens et sa vie.

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Romani, commis des douanes à Cannes, passe à Paris.

— M. Antona, commis des douanes à Oran, est élevé à une classe supérieure, et son traitement porté à 1.900 francs.

— M. Falconetti, sergent surveillant au pénitencier militaire d'Aïn-el-Madjar, a été nommé au grade de sergent-major comptable au pénitencier militaire de Douéra.

— M. Voglinacci est nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Lille.

## M. le L.-Colonel Bloch

M. le lieutenant-colonel breveté Bloch, chef d'état-major du Gouvernement de la Corse, a été affecté au 126e régiment d'infanterie, à Toulouse, par décision ministérielle du 2 avril 1902.

Cet officier supérieur a occupé pendant plus de cinq ans les délicates fonctions de chef d'état-major avec une compétence remarquable. Par son entente approfondie des affaires, par la conscience et l'esprit d'équité qu'il apportait en toutes choses, il n'avait pas tardé à se faire apprécier à sa juste valeur. Il laissera parmi nous la réputation d'un officier dont l'unique guide était le culte du devoir et qui peut prétendre à de hautes destinées.

Dans quelque situation d'ailleurs que la fortune le place, nous pouvons affirmer hautement sans craindre que l'avenir nous inflige un démenti, qu'il ne sera jamais inférieur à sa tâche.

M. le lieutenant-colonel Bloch aimait notre pays ; pendant son long séjour parmi nous il l'a constamment prouvé par le concours précieux qu'il apportait aux généraux sous les ordres desquels il a servi lorsqu'il s'agissait de la défense de notre île. Au moment où il va nous quitter qu'il nous soit permis de lui exprimer les regrets que nous cause son départ, de lui dire que toutes nos sympathies lui étaient acquises, et de lui adresser nos meilleurs vœux de prospérité.

Mme Bloch nous a déjà quittés depuis plusieurs jours emmenant avec elle sa charmante demoiselle et laissant à Bastia bien des regrets.

Toute la haute société bastiaise, tant civile que militaire, avait eu à cœur d'accompagner Mme Bloch au bateau en partance pour Nice et de donner ainsi un témoignage d'affectueuse sympathie et de respectueuse considération à la distinguée compagne de notre ancien chef d'état-major.

## NOUVELLES COLONIALES

M. Pierlovini Jean-Baptiste est nommé préposé de 3e classe des douanes et régies en Indo-Chine.

— M. Vesperini, commis de 3e classe du cadre auxiliaire des travaux publics, est mis à la disposition du directeur des chemins de fer de la Cochinchine et du Sud de l'Annam.

— M. Peretti Ango-Barthélemy-Bernardin, garde forestier de 1re classe en Indo Chine, est nommé au grade de garde général de 3e classe.

— M. Santi, inspecteur de 3e classe des douanes et régies en Indo-Chine, rentrant de congé, a repris ses fonctions de receveur principal.

## *Bulletin Financier*

Paris le 27 avril 1902.

Le marché n'est pas meilleur aujourd'hui et d'une façon générale c'est toujours la lourdeur qui domine. Nos Rentes sont stationnaires. Les établissements de crédit s'maintiennent aux environs très satisfaisants.

Parmi les Fonds Etrangers, la Serbe à 72 est ferme à 68.30. A Bruxelles 3 0/0 99.80. Cap te Anvers d'Anvers 100.75, Amsterdam en recul à 1.489 mais Grande-Bretagne ferme à 1.960. Autrement calme à 4 789.

Chemin Français bien tenu.

Information Financière. — Monsieur E. Heilbronner, rue des Capucines 25, Paris, qui offrait en ce moment un nombre restreint d'actions de la Compagnie des Tissus Pantalières de Sainte-Marie, au prix de 10 francs chacune, ont reçu un avis les informant que le prix de l'huile de Sainte-Marie a haussé de 2 cents par baril. Ceci confirme les prévisions de M. Lamat.

Une action rapportant déjà 40 0/0 de dividende et vont être introduites sur le marché. Il est donc opportun de se presser avant que le prix actuel n'ait subi une notable augmentation.

**Le *Petit Bastiais* publiera demain matin les résultats des élections législatives.**

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

### Cartes électorales

Le Maire de la Ville de Bastia a l'honneur de donner avis que les cartes électorales seront personnellement distribuées à la Mairie, salle du conseil municipal, à partir de vendredi matin 25 du courant, aux heures de bureau.

Les électeurs qui n'auront pas retiré leur carte à la Mairie devront la réclamer à l'entrée des salles de vote (droite et gauche du péristyle du Palais de Justice).

∴

### Arrondissement de Corte

## Profession de foi de M. Giacobbi

M. Giacobbi adresse aux électeurs de l'arrondissement de Corte la circulaire suivante :

Mes Chers Compatriotes,

Je viens solliciter de vous le renouvellement du mandat législatif que vous m'avez confié il y a quatre ans, et que j'ai essayé de remplir avec honneur et un entier dévouement aux intérêts de mon pays et de la République.

Mon passé vous est trop connu pour que j'aie besoin de faire de longues déclarations.

J'ai défendu toute ma vie et je continuerai de défendre les institutions républicaines qui seules, à mon avis, peuvent assurer la grandeur, la prospérité nationales, et réaliser les progrès politiques, économiques et sociaux que la Démocratie réclame depuis si longtemps.

C'est de la République encore que nous obtiendrons la réalisation des grands travaux et des améliorations de toutes sortes qui mettront au niveau des départements français notre île si chère à tous ses enfants, et jusqu'ici oubliée par tous les gouvernements.

Je m'adresse aujourd'hui à tous les républicains sans distinction et je leur dis : Mettez un terme à des divisions nées de malentendus et sans cause réelle ; c'est à force d'union et de discipline que nous avons triomphé de nos adversaires et que nous resterons forts en face de la Réaction qui relève la tête de tous les côtés.

Au nom de l'intérêt supérieur du parti républicain, jetons un voile sur un passé que tous regrettent aujourd'hui ; que le scrutin du 27 avril soit pour les républicains, pour ceux aussi qui, loyalement et sincèrement, veulent à la République, un acte de concorde et de réconciliation.

Vive la République !

GIACOBBI,
*Député sortant.*

∴

### ÉLECTEURS DE LA TERRE DES COMMUNES !

*Aux Urnes! Pas d'Abstentions!*

Sachez être fiers et montrer à tous que vous êtes vraiment des hommes libres en votant en masse pour le courageux candidat patriote, M. le juge Zoccarelli, républicain et plébiscitaire, comme M. Rocchi, professeur d'escrime à Paris.

Surveillez bien les urnes avant et pendant le scrutin !

Les listes d'émargement en main, les fraudeurs et leurs complices seront impitoyablement traqués par les ministres de demain.

Pour le Comité libéral républicain de Corte :
*Le Président*, MIGNUCCI.

∴

### Avis

Les résultats du scrutin du 27 avril 1902 concernant l'arrondissement de Bastia seront affichés par canton au fur et à mesure de leur arrivée à la porte d'entrée de la Sous-Préfecture.

### De vingt à 72 ans

C'est sans oublier de mentionner que nous affirmons ici que les pilules Pink ont une action extraordinaire sur les enfants, les adultes et les vieillards. Chaque jour, on en reçoit des lettres remplies d'attestations sincères et irréfutables sur ce sujet. L'explication du phénomène qui s'opère sur les tempéraments à tous les âges est d'une simplicité absolue. Les pilules Pink agissent sur la santé par la reconstitution du sang et fortifient en même temps les nerfs. Le sang peut être faible à tout âge, ou bien il peut s'appauvrir à la suite de fatigues, de surmenages ou après une maladie grave. Ici commence le rôle des pilules Pink, car en enrichissant le sang, ce qui fait disparaître à une trace de maladie et de faiblesse, à l'enfant elles donnent la vigueur nécessaire à son évolution, à l'adulte la force de résister aux différents accidents qui peuvent survenir, au vieillard enfin, elles donnent l'énergie et mettent son existence à l'abri de bien des infirmités. Un exemple parmi tant d'autres. Une brave mère de famille, Mme Vve Lamassan, marchande de vaisselle rue Lagrillerie à St-Sever (Landes), en a fait l'expérience sur elle et sur sa fille. Voici sa déclaration.

« Une guérison surprenante vient de s'opérer sur mes rhumatismes. J'avais complètement perdu l'appétit et le sommeil. Pendant un mois entier, mes douleurs étaient si violentes que je n'ai pu quitter ma maison, pas même pour aller dans mon jardin. Je souffrais tellement que je me décidai à prendre des pilules Pink. Elles me calmèrent d'abord, mais graduellement. J'en renouvelai l'usage et bientôt une chaleur bienfaisante m'habita mes membres affaiblis et mes douleurs furent supprimées. Je dormis d'un bon sommeil. Enfin le succès fut tel que j'ai retrouvé les forces et la santé de mes vingt ans quoique j'en ai 74. Chaque jour je vais à la ville et je travaille aux soins de mon ménage. Ma voyons ce résultat merveilleux, moi qui étais atteinte de violentes névralgies dont elle souffrait horriblement et qui m'ont pris les pilules Pink et n'en ai plus ressenti toutes ces douleurs. » Vous qui souffrez d'anémie, de chlorose, de neurasthénie, de rhumatismes même, employez les pilules Pink et vous obtiendrez la guérison.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal : Cahin et Cie, 23 rue Dalé, Paris. Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante les 6 boîtes franco contre mandat-poste.

## LE PÈLERINAGE DE LA BALAGNE

Décidément la foi n'est pas morte. Que dis-je ? Les manifestations deviennent de plus en plus éclatantes, et prouvent de plus en plus sa puissante vitalité. En notre pays de Corse surtout, l'on n'en est pas encore à rougir d'arborer l'étendard du divin Crucifié. Au contraire, on y saisit avec empressement toutes les occasions d'affirmer ses croyances, et je viens d'assister à un spectacle bien fait pour réjouir et rassurer les âmes chrétiennes. Le pèlerinage de la Balagne a défilé lundi soir à travers les rues de Bastia pour se rendre à La Vasina, après une halte à la Canonica, cet antique monument plein de piété de nos ancêtres, ce dernier et imposant vestige de la splendeur d'une ville autrefois florissante et désormais enfouie sans retour dans la poussière : j'ai nommé Mariana.

Ils étaient quatre cents les pèlerins de la Balagne, tous animés du même zèle, tous poussés par le même désir de témoigner hautement et publiquement de leur culte inaltérable pour la Vierge miraculeuse dont l'humble chapelle, toute tapissée d'ex-voto, atteste la salutaire intervention en faveur de ceux qui font appel à l'inépuisable bonté de cette irrésistible patronne des malheureux.

Tous, hommes et femmes, jeunes gens et vieillards, à la voix entraînante du Père Paolini, de l'Ordre de Saint-François, l'organisateur et le principal directeur du pèlerinage, avaient vaillamment entrepris le long et pénible voyage. Guidés par l'infatigable abbé Ferrandi, desservant de Santa Reparata, qui trois jours durant n'a cessé de leur prodiguer ses soins, ses conseils et ses paternels avis, ne se donnant à lui-même ni trêve, ni repos, ils étaient sûrs de parvenir à leur but sans encombre.

L'intrépide abbé Perotti, alerte et dispos, était là aussi avec les desservants d'Aregno, de Pigna, de Monticello, de Costa et beaucoup d'autres prêtres de la Balagne dont presque toutes les paroisses d'ailleurs étaient représentées. Tous rivalisaient d'ardeur et de dévouement, avec divers Pères dominicains et franciscains, pour aplanir tous les obstacles et adoucir toutes les aspérités du chemin devant les pieux voyageurs.

A la Canonica, le Père Isambolt d'abord, puis le Père Paolini ont tour à tour tenu sous le charme de leur parole enflammée le nombreux auditoire qui se pressait dans ce temple près de vingt fois séculaire, à moitié écroulé hélas ! mais dont les murs, encore en partie debout, laissent deviner l'ancienne grandeur et la majesté disparue.

C'est là que l'abbé Perotti, malgré les fatigues endurées au cours de la route, a célébré la messe à deux heures de l'après-midi... véritable tour de force si l'on songe à l'âge auquel est parvenu ce vénérable prêtre.

On est arrivé à La Vasina le lundi soir à la nuit tombante. Le plupart des pèlerins ont courageusement veillé pendant toute la nuit devant l'image de la Très-Sainte Vierge, et le matin, tous ont communié avec une componction et un recueillement édifiants. Le Père Gros leur a adressé une éloquente allocution toute de circonstance. Ému lui-même, il a fait passer le frisson de son émotion dans toutes ces âmes si saintement préparées à recevoir ses évangéliques exhortations.

Puis toutes les cérémonies étant accomplies, les pèlerins sont rentrés à Bastia où ils ont visité Monserrato et la Scala Santa. C'était le dernier terme de leur pérégrination.

Et ce matin, à sept heures, je les ai vus, le ruban bleu et la médaille commémorative sur la poitrine, prendre le train du retour, la conscience heureuse et fière, joyeux, contents d'eux-mêmes et chantant en chœur les louanges du Seigneur.

Par ce temps d'indifférentisme et de soi-disant émancipation morale, assister à pareil spectacle, c'est vraiment réconfortant. Et je me demandais tout à l'heure quel intérêt peuvent avoir certains sectaires, contempteurs de nos vieilles et glorieuses croyances, à en étouffer le germe dans le cœur de nos jeunes générations. Que resterait-il à l'homme, pour le consoler d'être né et l'aider à vivre, si la foi s'éteignait en lui ?

De grâce, qu'on nous laisse nos croyances consolatrices ! qu'on ne touche pas à ce précieux *trésor* héréditaire qui forme notre véritable fortune, notre unique réconfort dans cette vallée de larmes, de désillusions et de misères. Tant que l'étoile de la Foi luira sur le monde, l'humanité, confiante dans les promesses de la Religion, certaine, par conséquent, de trouver au-delà du tombeau, non pas les épouvantes du néant, mais l'oubli des souffrances terrestres et l'éternelle possession des célestes jouissances, pourra suivre sa destinée sans peur du lendemain. Mais qu'elle vienne à s'éclipser. Aussitôt les ténèbres du doute et de la désespérance s'étendront sur l'Univers désorienté, et l'édifice social, ébranlé dans sa base, s'effondrera irrémédiablement.

SPERATOR.

## Gazette Départementale

CORTE. — MM. Luciani et Viviani, surnuméraires rétribués des postes et télégraphes à Corte, ont été nommés commis sur place, au traitement de 1.500 francs.

∴

RIVENTOSA. — M. l'abbé Grifloni, desservant de Riventosa, est nommé officier de l'instruction publique.

∴

LEVIE. — On nous signale un fait véritablement monstrueux et dont on aurait le droit de douter s'il n'était affirmé de la manière la plus nette par des témoins dignes de foi.

Dernièrement, le facteur rural qui fait le service de Levie à Zonza partait pour sa tournée ordinaire. Arrivé à un certain point du territoire de cette dernière commune, il entendit des cris lamentables qui partaient d'une baraque de charbonniers située non loin du sentier que suivait le facteur.

Ayant le pressentiment de quelque malheur, il s'empressa d'accourir et de jeter un coup d'œil dans l'intérieur de la cabane. Un spectacle singulier s'offrit à ses yeux : trois enfants dont le plus âgé n'avait pas plus de huit ans, étaient assis par terre et pleuraient à fendre l'âme. Emu comme on peut le croire, le brave homme interrogea les pauvres gosses qui ne se firent pas prier pour dire qu'ils étaient absolument seuls depuis deux jours, et que pendant ce laps de temps ils n'avaient rien mangé. Les pauvres petits avaient été abandonnés par les auteurs de leurs jours !

A l'heure où je vous écris, il y a près d'une semaine que ces parents dénaturés ont abandonné leurs enfants qui grâce à un heureux hasard et au bon cœur du facteur sont encore vivants. On suppose que les époux Mellari, tel est, si je ne me trompe, le nom de ces monstres, ont regagné l'Italie, leur pays d'origine. Nous espérons que les pouvoirs compétents prendront les mesures nécessaires.

L. M.

∴

SERMANO. — M. Festor, sous-officier, est nommé receveur des postes à Sermano.

∴

VALLE D'ALESANI. — Le maréchal des logis de gendarmerie Baqué passe de Valle d'Alesani à Mugron.

## LIGUE CORSE CONTRE LE PALUDISME

Le Comité directeur rappelle au public qu'il tient à sa disposition des cartes-bons d'adhérent pour 30 grammes de quinine, prix 1 fr. à Bastia, 1 15 par la poste.

### Pèlerinage à Rome

Nous rappelons que le pèlerinage Corse à Rome est fixé au 1er mai prochain.

Départ de Bastia à 10 heures du matin. Arrivée à Bastia, le 9 à midi.

Prix des places aller et retour, de Bastia à Rome : 1re classe, 54 fr. ; 2e, 37 fr. ; 3e, 27.50.

Les billets d'aller et retour sont valables pendant 20 jours.

A Rome les pèlerins qui en feront la demande avant le 28 du courant recevront le logement et la nourriture (six jours pleins) pour la modique somme de 16 fr.

A tous ces avantages il faut ajouter la faveur tout à fait spéciale de l'indulgence Jubilaire accordée par le Saint-Père à ce pèlerinage.

Prière à tous ceux qui désirent y prendre part d'adresser au plus tôt leur adhésion à Monsieur l'Archiprêtre de Saint Jean, qui fournira tous les renseignements nécessaires.

Le Comité de Bastia se charge de procurer l'*exeat* et le *celebret* aux prêtres qui prendront part au Pèlerinage.

## *Petite Gazette*

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 26 avril

Thermomètre. — 7 heures du matin. + 14 5 à midi ; 19 5 5 heures du soir. + 15 6. Maxima, + 19 7. Minima, + 12 8

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 mm. midi, 757 mm. 6 heures du soir. 758 mm

Vent. — 9 h. du matin. S.S.E. assez fort. 4 h. du soir. id.

Etat du ciel, quelques nuages.

Etat de la mer, houleuse.

Hauteur des eaux : matin, + 6 50, soir, + 6 24

Pleniluaires, à 9 heures du matin : nul.

∴

### *Nominations*

Nous apprenons avec plaisir que M. Casalonini Pierre-Paul, de Vezzolacca, a été nommé commis des douanes à Saigon.

M. Calendini est le fils du sympathique conseiller municipal de cette commune.

Nos plus sincères félicitations.

∴

### *Postes*

Nous sommes heureux d'annoncer la réintégration de M. Charles-Félix de Bottafoco, ancien conseiller général de Vescovato, dans l'administration des postes et télégraphes, à Paris.

∴

### *Les candidatures*

Sait-on combien de déclarations de candidatures ont vu se produire, depuis vingt-cinq ans, les grandes consultations du suffrage universel ?

En 1876, au lendemain du vote des lois constitutionelles, on en enregistra 1.476.

Au 17 mai 1877, 1.311 candidats étaient sur la brèche.

En août 1881, il y en avait 1.506.

Quatre ans après, ils étaient au nombre de 1.418.

En 1889, il y en eut 1.516 ; en septembre 1893, 1.324, et en 1898, 1.393.

A cette heure, il en a été reçu, pour la période actuelle, 2.645.

∴

### *Décès*

A quatre heures ont eu lieu les obsèques du petit enfant de M. Alexandre Fabrizi, emporté après quelques jours de maladie.

Le petit Hector était âgé de cinq ans à peine ; il commençait à prendre goût à l'étude et révélait une intelligence précoce et ouverte. Il laisse dans la désolation son père et sa mère dont il était la joie.

Nous adressons à ces parents infortunés et à leurs familles toutes nos condoléances.

∴

### *Fête de Sainte-Zitte*

Les jardiniers bastiais célèbrent aujourd'hui la fête de Sainte-Zitte, leur patronne.

Grand'messe à 11 heures à l'église paroissiale Saint Jean.

∴

### *Syndicat des maçons*

Les membres syndiqués sont prévenus que le bureau du syndicat sera ouvert dimanche, 27 avril, de 8 heures à 9 heures, pour la perception des cotisations. Prière d'être exacts. — Le président, RODARO.

∴

### *Objet perdu*

Il a été perdu, hier, une nappe blanche, avec initiales bro 16es A. M. dans la descente du Café Andreani à la Conception.

Prière de la rapporter au bureau du journal contre bonne récompense.

∴

### *Avis*

On demande : Une femme de chambre et un domestique de 18 ans environ.

S'adresser au bureau du journal.

∴

### *A céder*

Mobilier et matériel de buvette en bon état.

S'adresser rue de l'Opéra, 7.

∴

### *Maladie des yeux*

Le docteur Alexandroff a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il restera à l'Hôtel d'Europe jusqu'à la fin du mois. Consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures du soir, à l'appartement de la dentiste, à côté de l'Hôtel, rue de l'Opéra, 1.


**Achetez** les
**Soieries Suisses!**
Demandez les échantillons de nos Nouveautés en noir, blanc ou couleur.
Spécialités : Foulards Soie imprimés, Soie écrue, à jours et lavable pour robes et blouses, à partir de 1 fr. 20 le mètre.
En Corse nous vendons directement aux consommateurs et envoyons à domicile, franco du port et de douane les étoffes choisies.
Schweizer & Cie, Lucerne (Suisse)
Exportation de Soieries.



**UN MONSIEUR** offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.



**BOUILLIE SUCRÉE**
**MICHEL PERRET**
La Première par son Adhérence, son Efficacité, sa Résistance aux Pluies et sa Facilité d'Emploi
*Sous-réclame 10 kgs (à 2. 500 bouillie)*
9 fr. 05, quai Corse.
9 fr. 60, gare Corse.
VERDET SUCRÉ « LA SUCRATINE marquant les lessives, en paquets
SOUFRES SUBLIMÉ et TRITURÉ (Avec ou sans sulfate de cuivre)
Prix très modérés
Demander Brochures et Renseignements au *Service Commercial Agricole*, Boulevard du Musée, 82, Marseille.



**CADEAU** PRIME à tout acheteur de 1 paquet Allumettes du GRAND DEPOTOIR NATIONAL d'HORLOGERIE de BESANÇON
CHRONOMÈTRE « LA RÉGULATEUR » 25 fr.
GRAND CHOIX DE BIJOUTERIE et JOAILLERIE



DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
**MOKA CASIEZ**
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
**Casiez-Bourgeois, à Cambrai**
M. J.B. SIMATA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.


## ÉTAT CIVIL

MARIAGES

Devoti Louis, marin, et Dinelli Angèle-Marie, tous deux de Bastia.

Albertini Marius Alexandre-Pierre-Augustin, menuisier, de Marseille, et Albertini Eugénie, de Bastia.

Frigara Maurice, employé, d'Ajaccio, et Vendura Juliette-Marie, ménagère, de Carchato.

Agostini Antoine, négociant, et Gonnot Marie-Antoinette, tous deux de Bastia.

Casoni Antoine-François, marin, de Valle di-Rostino, et Birindelli Audonia-Daimira, ménagère, de Bastia.

Pinelli François, marin, de Bastia, et Torre Marie-Françoise, tailleuse, d'Ajaccio.

NAISSANCES

Muraniolli Françoise. — Rocchi Marie-Dominique.

DÉCÈS

Fabrizi Pascal-Hector, 5 ans, de Bastia.

## Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

### MOUVEMENT JUDICIAIRE

M. Renucoli, avocat à Calvi, est nommé juge suppléant près le tribunal de 1re instance de cette ville, en remplacement de M. Ambrogi, nommé juge d'instruction.

### NOUVELLES MILITAIRES

M. Ortoli, capitaine de réserve au régiment d'infanterie de la Corse, passe avec son grade au 116e rég. territorial.

— M. le chef de bataillon Carrega, du 116 territorial, est affecté aux services spéciaux du territoire de la 15e région.

### NOUVELLES COLONIALES

M. Pietri, conseiller à la cour d'appel du Sénégal, est nommé juge près le tribunal supérieur de Papeete, Océanie.

### Un article du *Gaulois* sur le retour du colonel Marchand

Dans son numéro de mercredi dernier, le *Gaulois* affirmait que le colonel Marchand avait reçu, dès son arrivée à Paris, l'ordre de rejoindre immédiatement son régiment à Cherbourg, puis que cet ordre avait été annulé, et enfin qu'il aurait reçu l'ordre de s'absenter de Paris le jour des élections législatives.

Le colonel Marchand s'est rendu au ministère pour protester contre les affirmations du *Gaulois*, et a adressé au directeur de ce journal une lettre démentant cette double information.

### Cour de Cassation

## L'affaire Voisin

La Cour de cassation, saisie de la demande en revision, a cassé le jugement du conseil de guerre de Rennes qui a condamné le soldat Voisin à mort pour assassinat.

## LES GRÈVES

### *à Cognac*

Dans une dernière réunion, les mineurs du bassin de Cognac ont décidé de continuer la grève jusqu'à nouvel ordre.

### *à Copenhague*

Les associations socialistes de marins et d'ouvriers des ports ont tenu, hier soir, une réunion qui a été fort mouvementée. Rien n'a été décidé au rejet de la cessation du travail.

Une nouvelle réunion doit avoir lieu ce soir.

### *Congrès des mineurs*

Le conseil d'administration du syndicat des mineurs s'est réuni aujourd'hui.

Il a été décidé de proposer aux représentants de compagnies houillères une nouvelle entrevue le 15 mai prochain pour discuter et conclure une entente au sujet de la fixation des salaires des mineurs.

Les ouvriers, en attendant, tiendront un congrès à Lens, le 4 mai prochain.

## LA GUERRE AU TRANSVAAL

### Encore la paix
### Discours de L. Brodrick

Dans un discours qu'il vient de prononcer à Londres, M. Brodrick a fait la déclaration suivante :

« Nous sommes peut-être proches de la paix, néanmoins nous expédions les hommes et le matériel nécessaires pour continuer la guerre pendant encore un an ou deux s'il le faut. »

### BOURSE DE PARIS

| | 25 avril — 26 avril |
|---|---|
| Amort 3 p. 0/0 ancien | 100.85 — 100.85 |
| — 3 p. 0/0 nouveau. | 99.90 — 10.000 |
| — 3 1/2 0/0 | 02.45 — 102.45 |


## AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour le gros et demi gros d'en vouloir rendre avant de faire leurs achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

### *Vente au détail*

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie pur jus de raisin, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité chaude, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en flacon d'huile, 1 fr. 25 le flacon, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine de Hauch-el-Hay (Alger), propriétaire H. Matil, si appréciés dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales en ville, bien en cause à l'ancienne H. Matil.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,20 et 0,25 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins du continent français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Déguster ces vins, c'est les apprécier.

N. B. — Les malades se chargé de livrer à domicile, en paniers de 6 à 12 bouteilles, en dame-jeannes, en barriques et en demi-muids au choix du client.



## Horlogerie-Bijouterie
### *Orfèvrerie*
24, Boulevard Paoli, Bastia

**E. GIUNTOLI**

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.



## La Maison Dve MATTEI aîné
**Place St-Nicolas**
**et Bd Paoli, 40, Bastia**

prévient sa nombreuse clientèle qu'elle mettra à la vente :

Des sucres raffinés en pains et en morceaux réguliers, ainsi que des sucres réguliers de Paris, 1er titre, quelquefois vendus au gros et au détail, à meilleur prix que le passé.

Café Moka et autres qualités toutes de bon goût et provenances garanties.

Soufres sublimés purs, en ballots de 50 k., des marques Boude et Vêtau.

Sulfate de cuivre.

Farines, sans et repassées.

Orge et avoines du pays.

Raisins secs Malaga et royaux. — Noix de Grenoble.

Prunes impériales. — Figues blanches du pays et de Cassenas en paniers de 12 kilogr.

Huile Corte au gros et détail. — Palmer.

Lentilles vertes et blanches, haricots gros Solsson des Pyrénées.

Conserves alimentaires de tout 1er choix.

Eau de Bully et Savons extra de toilette.

Le surplus de sa récolte de vins :

Malvoisie blanc de à 0,60 le litre.

Vin rouge de table de 0 50 à 0 60 le litre.



## Machines à coudre Helvétia
*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

*Machine oscillante cousant en avant en arrière*

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

*Travail soigné — Prix modérés*



Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.



## Bains de Puzzichello

Guérisons des maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, des hémorroïdes, de l'anémie provenant du séjour aux colonies, etc.

1re saison, du 24 avril au 13 mai.
2e saison, du 14 mai au 2 juin.
3e saison, du 3 au 22 juin.

L'Etablissement ne fournit pas le linge.

Le restaurant sera tenu par M. Mathieu Battesti.

Pension à 5 et 3 francs par jour.

Chambres à 30, 40 et 45 fr. par saison de vingt jours.

Retenir les chambres en s'adressant à M. Biellot, 15, cours Napoléon, Ajaccio ; après le 24 avril adresser les demandes à Puzzichello, par Vezzani.


31 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

## LE DERNIER DES MOHICANS

IX

DÉCOUVERTS

Ignorant encore le destin de ceux qui avaient confié leur sûreté à la rapidité du courant, il écouta d'abord, avec grande attention, si quelque signal, quelque cri de joie ou de détresse annoncerait la réussite ou la fin désastreuse de leur hasardeuse entreprise.

Mais, ce fut en vain ; toute trace de ses compagnons avait disparu avec Uncas ; il fallait qu'il restât dans l'incertitude de leur destinée.

Dans un moment de doute si pénible, Duncan n'hésita pas à s'avancer sur les bords du rocher, sans prendre pour sa sûreté aucune des précautions qui lui avaient été si souvent recommandées pendant le combat ; mais, il ne put découvrir aucun indice qui lui annonçât, soit que ses amis fussent en sûreté, soit que des ennemis approchassent ou fussent cachés dans les environs.

La forêt qui bordait la rivière semblait de nouveau abandonné par tout ce qui jouissait du don de la vie.

Les hurlements dont elle avait retenti étaient remplacés par le seul bruit de la chute d'eau.

Un oiseau de proie, perché sur les branches d'un pin mort à quelque distance, et qui avait été spectateur immobile du combat, prit son essor en ce moment et décrivit de grands cercles dans les airs pour y chercher une proie ; tandis qu'un grave, dont la voix criarde avait été couverte par les clameurs des sauvages, fit entendre son cri discordant comme pour se féliciter d'être laissé en possession de ses domaines déserts.

Ces divers traits caractéristiques de la solitude firent pénétrer dans le cœur d'Heyward un rayon d'espérance ; il se sentit en état de faire de nouveaux efforts et reprit quelque confiance en lui-même.

— On ne voit pas les Hurons, dit-il en se rapprochant de David, qui était assis sur une grosse pierre, le dos appuyé contre le rocher, et dont l'esprit n'était pas encore bien remis du choc que sa tête avait reçu en tombant, chute qui avait contribué à lui faire perdre connaissance, plus que la balle qui l'avait atteint ; retirons-nous dans la caverne et laissons le soin du reste à la Providence.

— Je me souviens, dit le maître en psalmodie, d'avoir ouï ma voix à celles des deux aimables dames pour rendre au ciel des actions de grâces ; depuis ce temps, le jugement du ciel m'a châtié de mes péchés. Je m'essuyais d'un sommeil lourd ; mes oreilles ont été déchirées par des sons discordants comme si la plaintude des temps se fût arrêtée, et que la nature eût oublié son harmonie.

— Pauvre diable ! dit Heyward, il n'en est fallu de bien peu que le plénitude des temps ne fût arrivée pour toi. Mais allons, suivez-moi ; je vais vous conduire dans un lieu où vous n'entendrez d'autres sons que ceux de votre psalmodie.

— Il y a de la mélodie dans le bruit d'une cataracte, dit David en se pressant le front de la main ; les sons d'une chute d'eau n'ont rien de désagréable à l'oreille. Mais l'air n'est-il pas encore rempli des cris horribles et confus, comme si les esprits de tous les damnés...

— Non, non, dit Heyward en l'interrompant, les hurlements des démons ont cessé ; j'espère que ceux qui les poussaient se sont retirés ; tout est tranquille et silencieux, excepté l'eau du fleuve ; entrez donc dans la caverne ; vous y pourrez faire naître ces sons que vous aimez tant à entendre.

David sourit mélancoliquement ; cependant un éclair de satisfaction brilla dans ses yeux, lorsqu'il entendit cette allusion à sa profession chérie.

Il n'hésita donc point à se laisser conduire dans un endroit qui lui promettait de pouvoir se livrer à son goût, et appuyé sur le bras du major, il entra dans la caverne.

Le premier soin d'Heyward, dès qu'ils furent entrés, fut d'en boucher l'entrée par un amas de branches qui en dérobait la vue à l'extérieur ; derrière ce faible rempart, il étendit les couvertures des Indiens, pour la rendre encore plus obscure, tandis qu'un faible jour pénétrait dans la grotte par la seconde issue fort étroite et qui comme nous l'avons déjà dit, donnait sur un bras de la rivière qui allait se réunir à l'autre un peu plus bas.

— Je n'aime pas, dit-il, tout en achevant ses fortifications, ce principe qui apprend aux Indiens à céder sans résistance dans les cas qui leur paraissent désespérés. Notre maxime qui dit que l'espérance dure autant que la vie, est plus consolante et convient mieux au caractère d'un soldat. Quant à vous, Cora, je n'ai pas besoin de vous adresser des paroles d'encouragement ; votre fermeté, votre raison, vous apprennent tout ce qui convient à votre sexe ; mais ce pourrait-il vous trouver quelque moyen pour sécher les larmes de cette jeune sœur tremblante qui pleure sur votre sein.

— Je suis plus calme, Duncan, dit Alice en dérobant aux bras de sa sœur, et tâchant de montrer quelque tranquillité, à travers ses larmes ; je suis beaucoup plus calme, à présent. Nous devons être bien en sûreté dans ce lieu solitaire ; nous n'y avons rien à craindre ; qui pourrait nous y découvrir ? Mettons notre espoir en ces hommes généreux qui se sont déjà exposés à tant de périls pour nous servir.

— Notre chère Alice parle maintenant, en fille de Monro, dit Heyward en s'avançant pour lui serrer la main ; avec deux pareils exemples de courage sous les yeux, quel homme ne rougirait pas de ne pas se montrer un héros !

(*A suivre*).

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.

Pour fret s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

VIGNOBLES DE GIOVICHI
Anciennement
SOCIÉTÉ ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE
*Diplôme d'Honneur 1883*
de la Société d'Agriculture de Sartene
Pièce de l'Ottolo, près Ste-Lucie de Tallano
environ 200 hectares, plantés en cépages corses
Dépôt. 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA
Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.
Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. 50 les 100 litres.
Le vin de montagne qui peut s'appeler du *Taliane* et que les fluctuations du marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.
*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS TOMBÉS? SONT-ILS RARES?
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il guérit le chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux reconnu. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.
ENTREPOT : 26, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande de Prospectus contenant détails et attestations

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rosaces artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

A LA TOUR EIFFEL
MONTRE ogal, argent, acier, nickel, 15 rubis, pivotée, 20 fr.
Vve O. VOUILLARMET
Fabrication et Vente en gros de Montres de Précision
Médaille aux Expositions Internationales
Catalogue illustré franco sur demande

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS!
POUDRE DELARBRE
D'AUBUSSON
GRAND PRIX
Exiger le NOM et le CACHET DE LA MAISON

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
A céder dans une sous-préfecture de la Haute-Garonne, Hôtel avec service de voitures publiques et particulières, grandes remises et écurie, anciennes maison possédant une bonne clientèle sans concurrences, tenu depuis 30 ans par titulaire, 6.000 fr. nets à placer par an.
S'adresser pour tous renseignements Hérard, rue Montagne Ste Geneviève, 6, Paris.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
D'après une Lettre de M. le Docteur STARK, Médecin-Inspecteur des Eaux Minérales de Hot-Springs (Arkansas, Etats-Unis d'Amérique)
Remplaçant aux Antilles le Traitement Mercuriel

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Étrangères non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*. 23, rue aux Ours, Paris.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
A primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

Veuve F. Agostini et Fils
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
*Pose d'appareils d'acetylène*
Un mécanicien est attaché à la maison

Demandez partout l'excellente
*Eau-de-vie du Mirador*,
Dépositaire : Sous Dumas, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
Choses du Siècle
et
Choses du Cœur
Préface de
Jules Claretie
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
*Dépôt général*: Maison DELPINO, négociant à Bastia, 18 Paoli, 27.

Demandez dans tous les Cafés, La CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très apéritive, sans gourmandise.

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

Posit. ass. de 8.000
dans Aces Pompes Funèbres Paris, à Mbien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag.
S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

ALAMBICS DEROY
Constructeur
pour Bouilleurs de Cru
DEROY Fils Rues
71 à 77 rue de Charonne, PARIS
Médaille d'Or Paris 1900

1er Prix Système, Eau de Table, Hygiénique, Boisson Hygiénique, Boisson Agréable, Boisson Digestive, 3e Prix
6e Prix, Gazéifiant, Alimentaire, Diététique, Rafraîchissant, 8e Prix
VALS DÉLICIEUSES
Rafraîchissant
Pour rincer les verres
Digestive.
Caisse de 50 bouteilles, 10 fr. ; Vals (Port en sus)

AVIS IMPORTANT
La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'Intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement ses savons au prix du gros.
A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.
Savon extra *La Bastiaise*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.
Savon de ménage l'*Arbouse*, 18 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

ESSAYEZ — ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
GARDON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CARUGUI Fernand, 48, rue de la République, Marseille.

AVIS
M. PIERRE PETROLACCI, ferblantier-chaudronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI, à 0.30 le paquet.

Décidément, l'AMARO MATTEI est un véritable nectar.
C'est encore le roi des apéritifs.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1880 A. GALLOIS, Fondateur
24, Boulevard Montmartre, PARIS
Découpe tous les articles de journaux et revues concernant une question, une personne, une industrie, un commerce, etc.
Envoie chaque matin aux abonnés les articles découpés la veille.
Fonctionne pour la France et l'Etranger.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
250 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la Caisse générale, 30, rue Bandia, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
*Produits Recommandés*
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina. Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — Excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie Liqueur apéritive, digestive et antidyspeptique dont l'usage journalier et modéré assure la bonne digestion



27e ANNÉE — LUNDI 28 AVRIL 1902 — N° 101

# Le Petit Bastiais

00203

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| BASTIA | 2.50 | 5 fr. | 10 fr. |
| AUTRES DÉPART. | 3 fr. | 6 » | 12 » |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.


# RÉSULTATS DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

**LE CALENDRIER**

Fête d'aujourd'hui : Saint Marcellin.
Soleil : (heure officielle)
Lever, 4 h. 39 m. — Coucher, 6 h. 23 m.
Lune : Pleine., le 22 — Dernier quart., le 30
Fête de demain : Saint Pierre mart.

*27 Avril*

## CE QUE VEUT LE PAYS

C'est la manie des hommes politiques, des candidats et des publicistes même de prêter leurs désirs au suffrage universel et de faire intervenir à tout propos « la volonté du pays » dont ils ne savent rien et dont ils ne cherchent pas à savoir grand'chose. Aussi ne sommes-nous pas surpris si l'on nous demande ce qui nous autorise à penser que le pays souhaite la concentration républicaine et que les républicains sont prêts à la réaliser. La question est très légitime, et il ne nous en coûte point de satisfaire à la curiosité des sceptiques ou des contradicteurs.

Quiconque, à notre place, eût observé, sans parti pris, sans idée préconçue, les mouvements de la période électorale, aurait abouti forcément à nos propres conclusions. Nous n'avons pas eu d'autre dessein que de discerner ces mouvements et d'en indiquer le rythme général. L'heure était favorable, lorsque les députés sortants échappés aux groupements factices de Palais-Bourbon, aux exhibitions des batailles parlementaires, et lorsque les nouveaux candidats, gauchers attentifs des « mourantes nouveaux, cherchaient par quelle prévoyance l'ordeau Phénix par quelle caresse aux idées préférées de l'électeur ils obtiendraient la confiance du souverain multiple et volontaire. Tous ces candidats — anciens et nouveaux — étaient, au demeurant, plus renseignés que nous et plus intéressés à ne pas se tromper. La juste appréciation des vœux du pays était, pour eux, une question de vie ou de mort. Il n'y a donc pas à douter qu'ils aient essayé de fournir au sphinx une réponse exacte. C'est — il faut le répéter — leur intérêt qui nous donne la garantie de leur effort sincère.

Or, qu'avons-nous vu? Nous avons vu, d'une part, les radicaux atténuer leur programme, en rogner les ongles, en arrondir les angles, affirmer le principe de la propriété individuelle avec autant de netteté que le principe démocratique et laïque; bref, dessiner franchement leur frontière de gauche, de façon à ne pas être confondus avec les collectivistes révolutionnaires. Nous avons vu, d'autre part, les républicains progressistes — par les discours de MM. Ribot, Poincaré, Bourbon, et par mille incidents sur la pente électorale, — se dégager de toute compromission avec les nationalistes. Si les radicaux se sont ainsi séparés des collectivistes, et si les progressistes ont repoussé les patronages suspects de la Patrie française, c'est sans doute, c'est évidemment que les uns et les autres ont aperçu ceci : qu'il n'y a point, en France, d'appui sérieux et solide pour une action électorale en dehors de la masse républicaine qui ne veut ni d'une réaction ni d'une révolution.

Or, en se séparant des collectivistes les radicaux se rapprochent fatalement des progressistes, puisque les progressistes ne peuvent avoir de grief fondamental contre les radicaux, s'ils renoncent à leur complaisance pour les révolutionnaires. Et, pour une raison inverse, en accusant le fossé qui les sépare des nationalistes, les républicains progressistes se rapprochent fatalement des radicaux. Nous concevons bien que ce rapprochement, qui dissipe des malentendus, n'apparaisse pas à tout le monde comme devant toujours et dans toutes les circonstances engendrer la concentration. Nous n'avons, nous-mêmes, jamais présenté le procédé de la concentration comme une vérité révélée, un article de foi, du dogme extérieur et supérieur aux contingences. De ce que les radicaux et les progressistes ne peuvent plus se lancer à la face l'accusation de travailler pour les collectivistes ou pour les réactionnaires, il ne s'ensuivrait pas nécessairement que les uns et les autres doivent s'unir pour travailler... si les uns pouvaient se passer des autres.

Mais c'est là qu'est le point. Ni les progressistes ni les radicaux ne sont et ne seront numériquement assez forts pour gouverner seuls. Aucun des deux partis, s'il reste avec ses seules forces, ne pourra garantir au pays le calme et la stabilité dont il a besoin, au sortir de luttes si vives et d'alarmes si chaudes. Il ne s'agit donc plus de conférer académiquement les vertus des majorités homogènes et des majorités de concentration. Et nous voulons même concéder que les majorités homogènes ont toutes les vertus, toutes les qualités. Seulement, il n'y en aura pas dans le Parlement que le pays va élire, pour cette bonne raison qu'il n'y en a pas dans le pays lui-même. Et, dès lors, tout ce qu'on peut dire sur les majorités homogènes vaut les dissertations sur l'oiseau Phénix que personne n'a jamais vu, ou sur la jument de Roland qui est bien morte.

(*Temps*).

## LES INVENTIONS DE CAPAZZA

On lit dans *la Gazette*, de Bruxelles :

Nous avons déjà dit que le prince Albert, lors de sa promenade inaugurale au Salon, avait été reçu par M. Jacob, président de l'Aéro-Club, et MM. Flamache, le lieutenant Mathieu et Capazza. Ce dernier a donné à l'auguste visiteur l'explication des divers appareils de haute science et d'admiration que nous signalerons encore. Il y a là une nacelle grêle pour les ascensions météorologiques, un type de parachute, des balances de précision pour peser la densité des gaz, l'appareil campylographe de Capazza, auquel le prince s'est vivement intéressé et qui sert à tracer les courbes des chemins de fer, sans passer par l'ennui des chiffres, son appareil téléfaire, son aéroplane dirigeable, puis encore le météorographe Richard, comportant un baromètre, un thermomètre et un hygromètre enregistreur, la potence pour dirigeables du docteur Rowat, dont on se rappelle les conférences.

Les hommes de pure science trouveront dans la section aérostatique d'intéressantes études sur la matière spéciale à la dirigeabilité des ballons.

### Ephémérides Corses

28 avril 1809 (9 Floréal, an IX). — Pour prévenir les crimes, ou au moins les réprimer d'une façon éclatante, Miot organise la police judiciaire et institue un tribunal criminel extraordinaire ayant juridiction sur les deux départements du Golo et du Liamone.

## CHEMINS VICINAUX

L'adjudication des travaux des chemins vicinaux qui a eu lieu le 22 avril courant en l'Hôtel de la Préfecture a donné les résultats suivants :

Chemin de grande communication n. 15, à Aïti. — Travaux 6.460 fr. Rabais 21 0/0. — Adjudicataire, M. Casanova Jean-Marie.

Chemin de grande communication n. 15, à Bianchi. — Travaux 17.000 fr. Rabais, 17 0/0. — Adjudic. M. Tomasi Grégoire.

Chemin de grande communication n. 17, à Novale. — Travaux 10.000 fr. Rabais 18 0/0. — Adjudic. M. Lombardi Philippe.

Chemin d'intérêt commun n. 23, à Noceta. — Travaux 14.500 fr. Rabais 23 0/0. — Adjudic. M. Mariani Bernardin.

Chemin d'intérêt commun n. 23, à Antisanti. — Travaux, 12.400 fr. Rabais 23 0/0 — Adjudic. M. Tomasi Grégoire.

Chemin d'intérêt commun n. 24, à Lago-di-Nazza. — Travaux, 12.000 fr. Rabais 20 0/0. — Adjudic. M. Battisti Paul-Baptiste.

Chemin d'intérêt commun n. 24, à Carpineto. — Travaux 19.500, Rabais, 15 0/0. — Adjudic. M. Mariani Bernardin.

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Pietrini, adjudant greffier de 3e classe à la prison militaire de Constantine, est promu à la 1re classe de son grade.

— M. Blasi, commis des douanes à Oran, a été élevé à une classe supérieure, et son traitement porté à 1.900 francs.

— M. Pandolfi est nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille.

86. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XVeI. (Suite)

Quand le soleil venait briser ses rayons sur les cheveux verts de ce feuillage, en dardant çà et là dans l'obscurité quelque longue aiguille de lumière, quand le vent secouait dans les cimes des bois en éloignait au loin les frémissements harmonies, quand la rivière dressait à son tour, comme une voix intelligente, son murmure monotone, un singulier accord de demi-jour, de lumière lointaine, de tiède fraîcheur, de mélodies vagues et amorties donnait à ce sanctuaire un charme extrême de solitude et de mélancolie.

Depuis quelques instants, madame de Bergenheim était assise au bord de la petite cour en haie formé par le bord du rocher. A l'aide d'une baguette qu'elle avait machinalement arrachée à la haie du chemin, elle traçait sur le sable fin et brillant dont le sol était tapissé de fantaisques arabesques qu'elle effaçait aussitôt négligemment avec le pied. Sans doute une hiéroglyphes inexplicables pour tout autre, avaient un sens à ses yeux ; sans doute son imagination donnait une pensée à ces lignes confuses et bizarres, et peut-être craignait-elle que le moindre vestige oublié par mégarde ne trahît le secret qui lui avait été confié.

Lorsque nous sommes, la nature entière nous aime avec nous ; elle devient complice de nos moindres pensées, elle reçoit les confidences sans fin de notre tendresse, et s'unime d'une vie humaine pour écouter et répondre. Alors l'imagination acquiert des facultés inouïes : par elle, les formes du monde extérieur sont détruites et jetées dans un monde nouveau ; elle donne une intelligence à la matière la plus inerte, et le rêve a changé de son dieu, comme Dieu créa l'homme à sa propre image. Alors, ainsi que le Chérubin, on va disant son amour au ciel et à la terre, car le ciel et la terre ne sont plus qu'un reflet de l'être adoré.

Parlant on se retrouve : n'est-ce pas qu'on se reconnaît également au bord du nuage errant sur notre tête, lui qui nous porte dans l'infini, et le vent interroge au creux de la bruyère ? Il nous regarde comme une source mystérieuse du fond de laquelle il reflète nos traits, il se dessine à nos pieds sur le sable où notre main trace des caractères magiques. Voir c'est avoir, a dit Bérenger. Aimer c'est avoir mieux encore, car le cœur, dans son incompréhensible puissance d'expansion, enveloppe le monde entier, et se l'assimile ensuite lorsqu'il se replie sur lui-même.

Clémence était plongée dans une de ces extases qui abolissent le temps et la distance, et pendant lesquelles le vide de l'âme perçoit une image absente aussi fidèlement que pourrait le faire celle du corps. Les fibres de son cœur, dont le retour avait été si brusquement paralysé à l'arrivée de Christian, avaient repris leur frémissement passionné.

Seule, elle recommençait en esprit le tête-à-tête du salon ; elle entendait de nouveau la voix pénétrante ; elle sentait errer dans ses cheveux l'haleine de son amant ; elle recevait dans ses yeux un regard magnétique qu'elle n'avait jamais supporté sans trouble ; sa main tremblait une seconde fois sous le long baiser qui l'avait froissé jusqu'à en nuancer la blancheur d'une teinte semblable aux fleurs de l'églantier. Et quand elle en fut là de son rêve, il était redevenu réalité ; car Octave, assis à ses côtés sous la voûte du piano au point où elle avait été interrompue.

Elle n'eut pas peur. Ce n'était pas une impression nouvelle qui la frappait, c'était l'instruction d'un sentiment préexistant, c'était sa pensée faite homme. Son esprit était graduellement arrivé à ce degré d'exaltation qui rend imperceptible la transition du songe à la vie. Il lui semble donc qu'Octave avait toujours été là, et que c'était sa place ; pendant un instant, elle ne pensa plus, et resta sans mouvement dans les bras qui l'avaient enlacée. Mais bientôt la raison lui revint. Elle se leva en tressaillant, s'éloigna de quelques pas, et se tint devant son amant, le front baissé et les joues couvertes de rougeur.

— Pourquoi me craindre ? ne savez-vous pas que je suis digne de vous aimer ? dit il d'une voix émue. Et, sans essayer de la retenir ou de se rapprocher d'elle, il se mit à genoux par un mouvement empreint d'une grâce douce et triste...

Lorsqu'une femme n'a pas officiellement reconnu comme droit la faveur surprise pendant un instant d'abandon, descendre de ses bras à ses pieds, c'est contraindre à le lui qui fait du mot de Dandon un des axiomes de l'amour ; et le plus souvent cette faute a un résultat fatal. Gerfaut savait cela à merveille, car pas de jeunes gens avaient étudié avec complaisamment que lui les mobiles divers de l'art auquel Ovide a consacré une poétique spéciale. Mais il savait en même temps que si, dans les circonstances ordinaires, on doit se conduire d'après les règles générales, il se présente parfois tel cas exceptionnel, telle situation hors du droit commun dans lesquels l'oubli des principes habituels devient indispensable.

Il avait assez bien analysé le caractère de madame de Bergenheim pour pressentir les moindres variations de son humeur mobile jusqu'au caprice. A l'attitude effarouchée de la jeune femme, à la rougeur de ses joues, à un scintillement subit qu'il aperçut à travers les longs cils de ses yeux baissés, il comprit qu'une réaction de rigorisme se préparait, et il eut pour ; car il savait que les femmes, sous le coup d'un remords, frappent toujours sur leur amant par manière d'expiation pour elles-mêmes.

(*A suivre*).


BENEDICTINE
Exquise, tonique, digestive
La MEILLEURE des LIQUEURS
Un verre après chaque repas

# LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

## Arrondissement de Bastia

### VILLE DE BASTIA

| | Inscrits | Votants | ASTIMA | GAVINI | DE CASABIANCA | SALICETI | Voix perdues |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Terra-Nova . . . | 1.887 | 1.024 | 216 | 590 | 164 | 39 | 00 |
| Terra-Vecchia. . | 3.708 | 1.884 | 390 | 790 | 508 | 131 | 00 |
| Totaux. . . . | 5.595 | 2.908 | 606 | 1.380 | 672 | 170 | 00 |

### RÉSULTATS PAR COMMUNE

**Bastia** — Inscrits 5.595 — Votants 2.908

| | Astima. | Gavini, de Casab., | Saliceti |
|---|---|---|---|
| Bastia | 594 | 1.333 | 667 | 167 |
| Furiani | 12 | 47 | 5 | 3 |
| Total | 606 | 1.380 | 672 | 170 |

**Borgo** — Inscrits 822 — Votants 434

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Biguglia | 18 | 4 | 7 | 3 |
| Borgo | 148 | 17 | 53 | 2 |
| Lucciana | 21 | 40 | 55 | 7 |
| Vignale | 56 | 19 | 24 | 0 |
| Total | 243 | 80 | 99 | 12 |

**Brando** — Inscrits 1071 — Votants 514

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Brando | 67 | 31 | 114 | 11 |
| Pietracorbara | 91 | 1 | 4 | 2 |
| Sisco | 87 | 26 | 22 | 14 |
| Total | 245 | 81 | 140 | 67 |

**Campile** — Inscrits 1396 — Votants 781

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Campile | 39 | 150 | 7 | 9 |
| Crocicchia | 9 | 49 | 42 | 3 |
| Monte | 4 | 101 | 41 | 1 |
| Olmo | 25 | 60 | 24 | 1 |
| Ortipo'o | 28 | 32 | 4 | 0 |
| Penta-Acquatella | 7 | 29 | 11 | 0 |
| Prunelli-di-Casacc. | 6 | 67 | 24 | 4 |
| Total | 119 | 509 | 123 | 24 |

**Cervione** — Inscrits 774 — Votants 443

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Cervione | 195 | 36 | 6 | 0 |
| S. Andrea-di-Cotone | 15 | 50 | 26 | 0 |
| San-Giuliano | 24 | 17 | 1 | 0 |
| Valle de Campoloro | 40 | 3 | 0 | 0 |
| Total | 304 | 106 | 33 | 0 |

**Lama** — Inscrits 554 — Votants 307

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Lama | 56 | 8 | 22 | 6 |
| Pietralba | 21 | 60 | 39 | 4 |
| Urtaca | 45 | 4 | 1 | 42 |
| Total | 122 | 72 | 64 | 52 |

**Campitello** — Inscrits 921 — Votants 547

| | Astima. | Gavini, de Casab., | Saliceti |
|---|---|---|---|
| Bigorno | 18 | 10 | 15 | 11 |
| Campitello | 24 | 14 | 29 | 7 |
| Canavaggia | 53 | 36 | 40 | 1 |
| Lento | 25 | 13 | 26 | 17 |
| Scolca | 41 | 40 | 25 | 15 |
| Volpajola | 14 | 48 | 48 | 8 |
| Total | 145 | 161 | 174 | 54 |

**Luri** — Inscrits 1484 — Votants 692

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Barretiali | 14 | 67 | 40 | 0 |
| Cagnano | 8 | 53 | 32 | 1 |
| Luri | 93 | 34 | 8 | 96 |
| Maria | 77 | 8 | 7 | 3 |
| Piro | 29 | 38 | 0 | 0 |
| Total | 254 | 200 | 87 | 100 |

**Murato** — Inscrits 822 — Votants 443

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Murato | 116 | 94 | 1 | 2 |
| Pieve | 23 | 42 | 26 | 0 |
| Rapale | 17 | 37 | 3 | 0 |
| Rutali | 57 | 40 | 8 | 6 |
| Total | 213 | 193 | 38 | 8 |

**Nonza** — Inscrits 1032 — Votants 348

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Canari | 107 | 42 | 29 | 3 |
| Nonza | 50 | 9 | 0 | 0 |
| Og iastro | 35 | 0 | 0 | 3 |
| Olcani | 47 | 1 | 2 | 13 |
| Olmeta-di-Capocorso | 23 | 35 | 0 | 0 |
| Total | 232 | 87 | 31 | 29 |

**Pero-Casevecchie** — Inscrits 780 — Votants 458

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Pero-Casevecchie | 53 | 9 | 43 | 17 |
| Poggio-Mezzana | 29 | 15 | 33 | 66 |
| Tagio-Isolaccio | 25 | 9 | 66 | 12 |
| Talasani | 42 | 1 | 19 | 9 |
| Volone-Ornato | 16 | 4 | 37 | 8 |
| Total | 169 | 37 | 196 | 54 |

**Oletta** — Inscrits 680 — Votants 442

| | Astima. | Gavini, de Casab., | Saliceti |
|---|---|---|---|
| Oletta | 196 | 45 | 0 | 5 |
| Olmeta-di-Tuda | 34 | 48 | 3 | 0 |
| Poggio-d'Oletta | 72 | 10 | 2 | 0 |
| Vallecalle | 38 | 5 | 7 | 7 |
| Total | 340 | 78 | 42 | 12 |

**Porta** — Inscrits 1576 — Votants 918

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Casabianca | 19 | 6 | 14 | 5 |
| Casalta | 22 | 19 | 7 | 8 |
| Croce | 22 | 30 | 30 | 0 |
| Finaja | 28 | 49 | 8 | 0 |
| Giocalojo | 5 | 23 | 4 | 6 |
| Piano | 25 | 3 | 9 | 1 |
| Poggio-Marinaccio | 16 | 6 | 10 | 7 |
| Polveroso | 27 | 8 | 4 | 1 |
| Porta | 52 | 36 | 10 | 2 |
| Pruno | 18 | 30 | 9 | 4 |
| Quercitello | 33 | 14 | 1 | 2 |
| San-Damiano | 45 | 17 | 11 | 4 |
| San-Gavino-d'Amp. | 36 | 30 | 11 | 1 |
| Scata | 24 | 14 | 3 | 0 |
| Silvareccio | 40 | 30 | 18 | 1 |
| Total | 442 | 312 | 157 | 31 |

**S. Martino di Lota** — Inscrits 666 — Votants 235

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| San-Martino-di-Lota | 32 | 26 | 44 | 1 |
| Santa-Maria-di-Lota | 9 | 12 | 4 | 1 |
| Ville-de-Pietrabugno | 15 | 23 | 67 | 2 |
| Total | 56 | 61 | 112 | 5 |

**S. Pietro-di-Tenda** — Inscrits 807 — Votants 341

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| S. Gavino-di-Tenda | 16 | 11 | 18 | 2 |
| S. Pietro-di-Tenda | 78 | 10 | 110 | 8 |
| Sorio | 3 | 26 | 11 | 47 |
| Total | 98 | 47 | 139 | 57 |

**Saint-Florent** — Inscrits 779 — Votants 379

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Barbaggio | 22 | 40 | 9 | 6 |
| Farinole | 2 | 60 | 0 | 8 |
| Patrimonio | 75 | 46 | 51 | 2 |
| Saint-Florent | 31 | 70 | 21 | 1 |
| Total | 140 | 186 | 81 | 17 |

**Rogliano** — Inscrits 1205 — Votants 496

| | Astima. | Gavini, de Casab., | Saliceti |
|---|---|---|---|
| Centuri | 18 | 5 | 28 | 55 |
| Ersa | 95 | 45 | 24 | 7 |
| Morsiglia | 6 | 10 | 49 | 46 |
| Rogliano | 90 | 73 | 4 | 1 |
| Tomino | (Il n'y a pas eu d'élection). | | | |
| Total | 209 | 133 | 105 | 79 |

**S. Nicolao** — Inscrits 653 — Votants 436

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| San Giovanni | 19 | 45 | 44 | 9 |
| San-Nicolao | 21 | 27 | 26 | 0 |
| S. Lucia-di-Moriani | 29 | 19 | 6 | 2 |
| Santa Maria-Poggio | 18 | 33 | 13 | 2 |
| S. Reparata-di-Mor. | 39 | 27 | 10 | 9 |
| Total | 126 | 170 | 99 | 12 |

**Vescovato** — Inscrits 1256 — Votants 1214

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Castellare-di-Casinca | 9 | 32 | 37 | 45 |
| Loreto-di-Casinca | 164 | 33 | 6 | 4 |
| Penta-di-Casinca | 29 | 69 | 54 | 99 |
| Porri | 17 | 3 | 29 | 8 |
| Sorbo-Ocagnano | 74 | 20 | 43 | 11 |
| Venzolasca | 32 | 10 | 157 | 29 |
| Vescovato | 17 | 5 | 128 | 146 |
| Total | 335 | 148 | 507 | 253 |

**RÉCAPITULATION** — Inscrits 23.896 — Votants 12.325

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Bastia | 606 | 1 380 | 672 | 170 |
| Borgo | 243 | 80 | 99 | 12 |
| Brando | 245 | 81 | 140 | 67 |
| Campile | 119 | 509 | 123 | 24 |
| Campitello | 145 | 161 | 174 | 54 |
| Cervione | 304 | 106 | 33 | 0 |
| Lama | 122 | 72 | 64 | 52 |
| Luri | 254 | 200 | 87 | 100 |
| Murato | 213 | 193 | 38 | 8 |
| Nonza | 232 | 87 | 31 | 29 |
| Oletta | 340 | 78 | 42 | 12 |
| Pero-Casevecchie | 169 | 37 | 196 | 54 |
| Porta | 442 | 312 | 157 | 31 |
| Rogliano | 209 | 133 | 105 | 79 |
| Saint-Florent | 140 | 186 | 81 | 17 |
| S. Martino-di-Lota | 56 | 61 | 112 | 5 |
| S. Nicolao | 126 | 170 | 99 | 12 |
| S. Pietro-di-Tenda | 98 | 47 | 139 | 57 |
| Vescovato | 335 | 148 | 507 | 253 |
| Total | 4.394 | 3.964 | 2 788 | 1.025 |

### RÉCAPITULATION

**Inscrits: 23.896 — Votants: 12.325**

**Majorité absolue:**

| | |
|---|---|
| Colonel Astima. . . . . | 4.394 voix. |
| Antoine Gavini. . . . . | 3.954 — |
| Luce de Casabianca . . . . . | 2.788 — |
| Conseiller Saliceti . . . . . | 1.025 — |

**Il y a ballottage.**

**Arrondissement d'Ajaccio**

M. Emmanuel Arène, député sortant, est réélu par 9.829.

**Arrondissement de Calvi**

| Cantons | Malaspina | Bonaccorsi |
|---|---|---|
| Belgodere | 610 | 107 |
| Calenzana | 702 | 504 |
| Calvi | 436 | 103 |
| Ile-Rousse | 834 | 101 |
| Muro | 802 | 227 |
| Olmi-Cappella | 275 | 138 |
| | 3.749 | 1.180 |

M. Toussaint Malaspina, député sortant, a été réélu par 3.749 voix contre 1.180 données à M. Louis Bonaccorsi, rédacteur à *La Liberté*: 4 voix ont été données à M. le docteur Villanova et 1 voix à M. Cruciani.

**Arrondissement de Corte**

| Cantons | Giacobbi. | Giudicelli. | Rocchi | Zuccarelli |
|---|---|---|---|---|
| Calacuccia | 501 | 21 | 4 | 13 |
| Castifao | 361 | 19 | 2 | 53 |
| Corte | 444 | 56 | 64 | 354 |
| Prunelli | 763 | 7 | 32 | 2 |
| Sermano | 296 | 325 | 2 | 2 |
| Venaco | 954 | 6 | 7 | 50 |
| Vezzani | 488 | 154 | 19 | 71 |
| Valle d'Alesa. | 383 | 70 | 59 | 18 |
| Ghisoni | 648 | 22 | 11 | 51 |
| Moita | 352 | 136 | 9 | 16 |
| Morosaglia | 425 | 226 | 4 | 38 |
| Omessa | 361 | 21 | 23 | 61 |
| Pied. di Gag. | 430 | 201 | 6 | 1 |
| Piedicroce | 472 | 138 | 6 | 11 |
| Pietra di V. | 420 | 35 | 6 | 21 |
| San Lorenzo | 179 | 155 | 26 | 16 |
| | 7477 | 1592 | 280 | 794 |

M. Giacobbi, député sortant, est réélu.

**Arrondissement de Sartene**

M. Thaddée Gabrielli est élu par 5.850 voix contre 750 données à M. Susini, candidat ouvrier.


**Dépêche de Nice** — Le Télégramme pour Nice — Dépêche de Nuit

**EN ANGLETERRE**

**Déraillement d'un train**

***Deux morts et deux cents blessés***

On télégraphie de Londres :

Un train bondé de voyageurs a déraillé sur la ligne de Great-Canter, près de Londres, par suite de la rupture d'un essieu de wagon.

On compte 2 tués, 16 grièvement blessés ; plusieurs voyageurs ont perdu un membre et une centaine de blessés légèrement.

**Dans l'Inde**

**Une ville dépeuplée par la peste**

La ville de Ladisna, qui compte 60.000 âmes environ, est presque dépeuplée par suite de la peste bubonique.

Certains jours on a compté jusqu'à 3.000 morts environ.


**ÉLECTIONS LÉGISLATIVES**

**Bouches-du-Rhône**

*1re Marseille*

Inscrits : 16.741. — Votants : 11.790
Carnaud, dép. s. soc., 5557,
Vassal, rad., 3789,
Bergasse, ration., 1397,
Mayonnave, soc., 407,
Docteur Poggi, soc., 222,
Divers, 304.
Ballottage.

*2e Marseille*

Inscrits : 16.408. — Votants : 11.930
Cadenat, dép. s., soc., 6468, élu,
Pierre, rad., 5110,
Divers, 135.

*3e Marseille*

Inscrits : 28.269. — Votants : 15156
Thierry, dép. s., prog, 10.435, élu.
Baron, soc., 2 650.
Billès, rép., 1.795.

*4e Marseille*

Inscrits : 15 381. — Votants : 11.177
Chevillon, dép. s., soc., 3.160.
Gay, nation., 2.936.
Vaulbert, soc., 2551.
Artaud, prog., 1.190.
Tressaud, soc., 841.
Belugou, soc., 275.
Ballottage.

*5e Marseille*

Inscrits : 17.239. — Votants : 13.693
Docteur Flaissières, soc., 5924,
Ripert, rép., 3468,
Saint Yves, nation., 2789,
Alcard, rad., 1200,
Divers, 78.
Ballottage.

*6e Marseille*

Inscrits : 19.199. — Votants : 14.485
Antide Boyer, dép. s., soc, 7712, élu,
Brion, rad., 4937,
Chabrier, nation., 1606.

*1re Aix*

M. Gabriel Baron, anc. député, arrive en tête avec 200 voix de majorité sur M. Camille Perreau, député sortant.
Ballottage.

*2e Aix*

M. Camille Pelletan, député sortant, est réélu.

*Arles*

M. Michel, député sortant, arrive en tête avec une grosse majorité.
Ballottage.

**Seine**

*1er arrondissement*

Muzet député sortant. progr.
Fernand Faure rad.
Archdeacon nat.
Foucart soc.
Ballottage.

*2e arrondissement*

Syveton nat., élu.
Mesureur d. s. rad.
Lepert soc.
Carron soc.
Docteur Ruffié rép.

*3e arrondissement*

Poech d s rad.
Morin rad soc.
Dausset nat.
Champy soc.
Poos rad.
Ballottage.

*4e arrond. — 1re circonsc.*

Chassaing d s rad soc.
Levasseur nat.
Ballottage.

*4e arrond. — 2e circonsc.*

Deville soc.
Labusquière soc.
Cloatier nat.
Cogrel nat.
Bousquet soc.
Hariey rad.
Ballottage.

*5e arrond. — 1re circonsc.*

Viviani d. s. soc. élu.
Santon rad.
Andfray nat.
Adam rép.

*5e arrond. — 2e circonsc.*

Gras d. s. soc.
Floureus lib. élu.
Bauny soc.

*6e arrond. — 1re circonsc.*

Benoist lib., élu.
Berthelot d. s. rad.
Boussenot progr.
Escolen soc.

*6e arrond. — 2e circonsc.*

Prache d. s. rallié, élu.
Sangrain rép.
Quatrebommes rad.
Cosneau soc.

*7e arrond. — 1re circonsc.*

Lerolle d. s. cons. élu.
Mazeret rép.
Pougy rép.
Martin nat.

*7e arrond. — 2e circonsc.*

Frébault rad.
Sprouck nat.
Roche rép.
Lelorrain soc.
Ballottage.

*8e arrond. — 1re circonsc.*

Cochin d. s. cons. élu.
Maréchal rép.
Dolpy rad.
Pijonet soc.

*8e arrond. — 2e circonsc.*

Binder d. s. cons. élu.
Bénard rép.
Jéko soc.
Manin indép.

*9e arrond. — 1re circonsc.*

Berry d s rallié
Général Varloud rép.
Chéron rad.
de La Perière soc.
Ballottage.

*9e arrond. — 2e circonsc.*

Berger d. s. lib. élu.
Escuyer rad.
Lecoutey nat.
Vigué soc.

*10e arrond. — 1re circonsc.*

Bonvalot nat. élu.
Grossier d. s. soc.
Grécer-Muller rad.
Mathieu soc.
Bonnard soc.

*10e arrond. — 2e circonsc.*

Henri Brisson d. s. rad. 5378
Houdé nat. 3443
Tournade nat. 4258
Ballottage.

*11e arrond. — 1re circonsc.*

Allemane d s soc.
Congy nat.
Lyonnais rad.
Faberot soc.
Janme cons.

*11e arrond. — 2e circonsc.*

Lockroy d s rad. élu.
Gourdet rad.
Davot progr.
Gardin rad.

*11e arrond. — 3e circonsc.*

Levraud d s rad. soc.
Toussaint soc.
Rebaltet nat.
Cianzei nat.
Reitz soc.
Ballottage.

*12e arrond. — 1re circonsc.*

Millerand min. du com. d s s.
Chauvin soc.
Péchin nat.
du Bellay rép.
Ballottage.

*12e arrond. — 2e circonsc.*

Paschal Grousset d s soc 1106.
Fribourg Cailly nat 2167.
Pomès rad.
Meiss nat 3161.
Ballottage.

*13e arrond. — 1re circonsc.*

Paul Bernard d s nat.
Lebourg rad soc.
Navarre soc.
Cardel soc.
Ballottage.

*13e arrond. — 2e circonsc.*

Paulin Méry d s nat.
Girvet soc.
Billaud soc.
Buisson rad.
Michel soc.
Ballottage.

*14e arrond. — 1re circonsc.*

Girou d. s. nat. 8290.
Messimy rad soc. 5575.
Kosciusko soc. 2252
Bramelet soc.
Ballottage.

*14e arrond. — 2e circonsc.*

Docteur Dubois d s rad soc.
Michelin nat.
Massard nat.
Courtois rad soc.
Mortillet rad soc.
Ballottage.

*15e arrond. — 1re circonsc.*

Humbert d s nat.
Chaudey rép.
Tillery nat.
Tallet rad.
Ballottage.

*15e arrond. — 2e circonsc.*

Chauvière d. s. soc. 4701
Chérioux rad. 3353
Arrighi nat.
Thiébaud nat. 3056
Levie progr.
Ballottage.

*16e arrond. — 1re circonsc.*

Beauregard d s progr. 3086.
Andrieux nat. 3135.
Robiein rad 1849.
Laffite progr.
Charbonnel soc 1990.
Ballottage.

*16e arrond. — 2e circonsc.*

Millevoye d. s nat.
Fortin progr.
Durr soc.
Huard rad.
Ballottage.

*17e arrond. — 1re circonsc.*

Bompard d. s. rad. 3923.
Puglissi-Conti nat. 5055.
Vibert rad.
Jousselin nat. 4314.
Ballottage.

*17e arrond. — 2e circonsc.*

Clairin rép. 4009
Leonzon-Leduc nat. 1798.
Lepelletier soc. 4098.
Lorenzi antisémite.
Ballottage.

*17e arrond. — 3e circonsc.*

Ernest Roche d s nat. élu.
Paul Brousse soc.
Roque soc.
Chiappini soc.

*18e arrond. — 1re circonsc.*

Sembat d. s. soc. élu.
Ladevèze nat.
Caldine nat.
Jolly rép.

*18e arrond. — 2e circonsc.*

Rouanet d. s. soc. 8552.
Bernard d s Bordeaux nat. 6891.
Ballière nat. 2220.
Le Grandais soc. 1699.
Ballottage.

*18e arrond. — 3e circonsc.*

Holtz d s nat.
Heppenheimer soc.
Hégo soc.
Ballottage.

*19e arrond. — 1re circonsc.*

Cloris Hugues d s soc. 4410.
Grébanval nat. 4094.
de Sabran cons. 4219.
Dubois soc. 4191.
Ballottage.

*19e arrond. — 2e circonsc.*

Bos d. s. rad. soc 2882.
Barillier nat. 2885.
Ségoléas soc.
Bertholet soc.
Ballottage.

*20e arrond. — 1re circonsc.*

Dejeante d. s. soc. élu.
Castilion de Saint-Victor nat.
Delhomme rad.
Lepeu soc.

*20e arrond. — 2e circonsc.*

Vaillant d. s. soc. élu.
Patenne rad.
de la Soudière nat.
Monservin rép.
Larigue nat.

*1re Saint-Denis*

Goussot, d. s. 5188.
Weber, 5186.
Ballottage.

*2e Saint-Denis*

Walter, dép. s., 4 789.
Thivet'Hanotin, 4 709.
Papillaud, 3 135.
Ballottage.

*3e Saint-Denis*

Leonne, 4346.
Meslier, 3452.
Basset, 1931.
Ballottage.

*4e Saint-Denis*

Lologe, d. s., 6000.
Guyot de Villeneuve, 7585 élu.

*5e Saint-Denis*

Colonel Fery, 7087.
Ferron, 2999.
Voitier, 3012.
Charpentier, 2070.
Ballottage.

*1re Sceaux*

Richard, d. s., est réélu.

*2e Sceaux*

Manjan, 7206.
Remer, 5301.
Fatoux, 4359.
Ballottage.

*3e Sceaux*

M. Constant, d. s. est réélu.

*4e Sceaux*

Gervais, dép. s., 5514.
Dumonteil, 6123.
Ballottage.

**Aisne**

Magnandé, 7648.
Thersy, 6215.
Millet, 1512.
Ballottage.

**Alpes-Maritimes**

Pouilan.
Rouvier.

**Calvados**

Gerard.
Delafosse.

**Charente-Inférieure**

Charruyer.

**Eure**

Dosmoy.

**Finistère**

Isnaad, 6773.
Homo, 4424.
Neny, 3000.
Ballottage.

**Gironde**

du Périer de Larsan.
Dupuy.

**Landes**

Jacquey.
Jumel.

**Loire-Inférieure**

Sibille.

**Rhône**

Gourd,
Krauss,
de Lanessan,
Fleury-Ravarin, 5113.
Maretton, 5446.
Ballottage.

**Seine-et-Marne**

Rispal, 4630.
Siegfried, 5112.
Ballottage.

**Alger**

Collo, 9592, élu.
Drumont, 8882.


**AVIS IMPORTANT**

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour la gros et demi gros de se rendre avant de faire leurs achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 5 rue des conditions spéciales leur seront faites.

***Vente au détail***

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie par jus de raisin, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en fiacre d'1 litre, 1 fr. 25 le flacon, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine de Hauchel-el-Bey (Alger), propriétaire R. Matti, si apprécié dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales en ville, bien en noter à l'enseigne R. Matti.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,50 et 0,35 le litre ; qualité blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins de coulisse français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Déguster ces vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en paniers de 6 à 12 bouteilles, en demi-jeunes, en bordelaises et en demi-aoûts au choix du client.




GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bast'a

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 39 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV
Lits en fer et fer et cuivre.

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 25 Avril.
Pour fret s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

VIGNOBLES DE GIOVICHI
Anciennement
SOCIETE ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE
*Diplôme d'Honneur 1883*
de la Société d'Agriculture de Sartene
Piève de l'Ortolo, près Ste-Lucie de Tallano
environ 200 hectares, plantés en cépages corses
Dépôt. 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA
Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.
Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. les 100 litres.
Le vin de montagne qui peut se conserver, 50 les 100 litres.
fluctuations du marché forcent à appeler du *Tallano* et que les mando pour le prix ci-dessus, se réserve d'en offrir à si bas prix, se recommande en bouteilles.
*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*


Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
OUI, OUI.
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux incolore. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.
Exigez sur les Carton les mots Royal Windsor. En vente chez les Coiffeurs-Parfumeurs en Flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

A LA TOUR EIFFEL
MONTRE rond, ovale, carré, forme tonneau, 3 aiguilles, 1 cadran, 1 boîte, 1 chaîne, 1 clef, 1 tournevis, 1 pierre à huile, 1 boîte de pâte à polir, 1 flacon d'huile, 1 pendant, 1 bélière, 1 bracelet, 1 écrin, 1 étiquette, 1 prospectus, 1 notice explicative, 1 garantie, 1 timbre, 1 enveloppe, 1 carton, 1 ficelle, 1 cachet, 1 papier d'emballage, 1 adresse, 1 timbre-poste, 1 cachet de la poste, 1 timbre de la poste, 1 cachet de la poste, 1 timbre de la poste, 1 cachet de la poste, 1 timbre de la

Supplément au n° 101 du lundi 28 avril 1902

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

Corse..... un an, 20 fr. ; 6 mois, 10 fr. | Union postale, et autres Pays : un an, 32 fr. ; 6 mois, 16 fr.
Autres Départ. un an, 22 fr. ; 6 mois, 12 fr. | le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

# ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

## *Nouveaux Résultats*

### Arrondissement de Calvi

**Résultats par Commune**

M. Malaspina a obtenu dans chaque commune le nombre de voix ci-après :

**Belgodere**

Belgodere 208, Costa 37, Occhiatana 86, Palasca 83, Ville de Paraso 126, Novella 70.
M. Malaspina 610.
M. Bonaccorsi 107

**Calenzana**

Calenzana 312, Cassano 50, Galeria 114, Lunghignano 16, Manso 90, Moncale 59. Montemaggiore 57, Zilia 105.
M. Malaspina 792
M. Bonaccorsi 504

**Calvi**

Calvi 292, Lumio 144.
M. Malaspina 436.
M. Bonaccorsi 103

**Ile-Rousse**

Corbara 182, Ile-Rousse 241, Moncelio 108, Pigna 34, Sant'Antonino 53, Santa-Reparata 206.
M. Malaspina 834.
M. Bonaccorsi 101

**Muro**

Algajola 24, Aregno 82, Avapessa 31, Catteri 66, Feliceto 118, Lavatoggio 61, Muro 204, Nessa 48, Speloncato 200.
M. Malaspina 802.
M. Bonaccorsi 927

**Olmi-Cappella**

Mausoleo 26, Olmi-Cappella 132, Pioggiola 48, Vallica 69.
M. Malaspina 275.
M. Bonaccorsi 138

### Arrondissement de Sartene

| Cantons | Gabrielli | Susini |
|---|---|---|
| — | — | — |
| Bonifacio | 401 | 3 |
| Levie | 770 | 47 |
| Olmeto | 622 | 198 |
| Porto-Vecchio | 810 | 6 |
| Sainte-Lucie | 514 | 100 |
| Sartene | 1173 | 162 |
| Serra | 602 | 25 |
| Petreto | 622 | 6 |
| | 5655 | 750 |

## Résultats de Paris

### Seine

*1er arrondissement*

Muzet d. s. progr. 3035
Fernand Faure rad. 3394
Archdeacon nat. 6041
Ballottage.

*2e arrondissement*

Elu Syveton nat.
Mesureur d. s. rad.
Lepert soc.
Carron soc.
Docteur Ruffié rép.

*3e arrondissement*

Pouch d. s rad. 5528
Morin rad soc. 3451
Dausset nat. 3150
Ballottage.

*4e arrond. — 1re circonsc.*

Chassaing d. s rad, soc. 1975
Levasseur nat. 1392
Palliot 836
Ballottage.

*4e arrond. — 2e circonsc.*

Deville soc. 2314
Labusquière soc. 2521
Cloutier nat. 3460
Cogrel nat. 2659
Ballottage.

*5e arrond. — 1re circonsc.*

Viviani d. s. soc. 4245
Santon rad. 1436
Auffray nat. 4992
Ballottage.

*5e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Flourens lib. 5703
Gras d. s. soc. 5043

*6e arrond. — 1re circonsc.*

Elu Benoist lib.,
Berthelot d. s. rad.
Boussenot progr.
Escolen soc.

*6e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Presche d. s. rallié,
Saugrain rép.
Quatrehommes rad.
Cosneau soc.

*7e arrond. — 1re circonsc.*

Elu Lerolle d. s. cons. ‡
Mazeret rép.
Pougy rép.
Martin nat.

*7e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Spronck nat.
Fréhault rad.
Roche rép.
Lelorrain soc.

*8e arrond. — 1re circonsc.*

Elu Conbin d. s. cons.
Maréchal rép.
Delpy rad.
Pijonet soc.

*8e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Binder d. s. cons.
Béoard rép.
Iéko soc.
Manin indép.

*9e arrond. — 1re circonsc.*

Elu Berry d. s rallié
Général Variond rép.
Chéron rad.
de La Perière soc.

*9e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Berger d. s. lib.
Escuyer rad.
Lecoutey nat.
Vigné soc.

*10e arrond.— 1re circonsc.*

Elu Bonvalot nat.
Grousselier d. s. soc.
Grêner-Muller rad.
Mathieu soc.
Bonnard soc.

*10e arrond. — 2e circonsc.*

Henri Brisson d. s. rad. 5378
Houdé nat. 3443
Tournade nat. 4258
Ballottage.

*11e arrond.— 1re circonsc.*

Allemane d. s soc. 3453
Congy nat. 3667
Lyonnais rad. 1500
Faberot soc.
Jaume cons.
Ballottage.

*11e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Lockroy d. s rad.
Gourdet rad.
Duvot progr.
Gardin rad.

*11e arrond. — 3e circonsc.*

Levraud d. s rad. soc.
Toussaint soc.
Rebaltet nat.
Clauzel nat.
Reitz soc.
Ballottage.

*12e arrond. — 1re circonsc.*

Millerand, ministre, d. s. s. 4035
Chauvin soc. 1094
Pêchin nat. 4185
du Bellay rép.
Ballottage.

*12e arrond. — 2e circonsc.*

Paschal Grousset d. s soc 1100.
Fribourg, nat. 2107.
Pomès rad.
Meiss nat 3161.
Ballottage.

*13e arrond.— 1re circonsc.*

Paul Bernard d. s nat. 2954
Lebourg rad soc.
Navarre soc. 1621
Cardet soc. 1882
Ballottage.

*13e arrond. — 2e circonsc.*

Paulin Méry d. s nat. 7301
Givoet soc.
Billaud soc.
Buisson rad. 5018
Michel soc.
Ballottage.

*14e arrond.— 1re circonsc.*

Girou d. s. nat. 8290.
Messimy rad soc. 5575.
Kosciusko soc. 2252
Brunetet soc.
Ballottage.

*14e arrond. — 2e circonsc.*

Docteur Dubois d. s r soc. 3005
Michelin nat. 1172
Massard nat. 1511
Androveau 1859
Ballottage.

*15e arrond.— 1re circonsc.*

Humbert d. s nat. 5048
Chaudey rép. 1619
Bagnol 4115
Tallet rad. 4115
Ballottage.

*15e arrond. — 2e circonsc.*

Chauvière d. s. soc. 4701
Chérioux rad. 4353
Arrighi nat.
Thiébaud nat. 3056
Levie progr.
Ballottage.

*16e arrond.— 1re circonsc.*

Beauregard d. s progr. 3886.
Andrieux nat. 3135.
Robiein rad 1840.
Lafitte progr.
Charbonnel soc 1390.
Ballottage.

*16e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Millevoye d. s nat.
Fortin progr.
Durr soc.
Huard rad.

*17e arrond.— 1re circonsc.*

Bompard d. s. rad. 5933.
Puglissi-Conti nat. 5055.
Vibert rad.
Jousselin nat. 4314.
Ballottage.

*17e arrond. — 2e circonsc.*

Clairin rép. 4009
Leouzon-Leduc nat. 1798.
Lepelletier soc. 4098.
Lorenzi antisémite.
Salle Lege.

*17e arrond. — 3e circonsc.*

Elu Ernest Roche d. s nat.
Paul Brousse soc.
Roque soc.
Chiappini soc.

*18e arrond.— 1re circonsc.*

Elu Sembat d. s. soc.
Ladevèze nat.
Caldine nat.
Jolly rép.

*18e arrond. — 2e circonsc.*

Rouanet d. s. soc. 8552.
Bernard de Bordeaux nat. 6891.
Balière nat. 2226.
Le Grandais soc. 1699.
Ballottage.

*18e arrond. — 3e circonsc.*

Elu Holtz d. s nat.
Heppenheimer soc.
Hégo soc.

*19e arrond.— 1re circonsc.*

Clovis Hugues d. s soc. 4410.
Grébauval nat. 4094.
de Sabran cons. 4219.
Dubois soc. 4191.
Ballottage.

*19e arrond.— 2e circonsc.*

Bos d. s. rad. soc 2889.
Barillier nat. 2885.
Ballottage.

*20e arrond. — 1re circonsc.*

Elu Dejeante d. s. soc.
Castilion de Saint-Victor nat.
Delbomme rad.
Lepes soc.

*20e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Vaillant d. s. soc.
Patenne rad.
de la Soudière nat.
Mouserrin rép.
Larique nat.

*1re Saint-Denis*

Goussot, d. s. 5188
Weber, soc. 5186
Ballottage.

*2e Saint-Denis*

Walter, dép. s., 7736
Thivet-Hanetin, soc. 4709
Papilland, nat. 3135
Ballottage.

*3e Saint-Denis*

Lionne, nat. 4346
Meslier, soc. 3452
Basset, rad. 1931
Ballottage.

*4e Saint-Denis*

Renou, d. s. 6408
Firmin Faure, nat. 6408
Trezel, nat. 5067
Ballottage

*5e Saint-Denis*

Bon Guyot de Villeneuve, nat. 7585
Laloge, d. s., 6060.

*6e Saint-Denis*

Colonel Fery, nat. 7687
Ferron, rad. soc. 2689
Voilin, soc. 3612
Charpentier, soc. 2079.
Ballottage.

*1re Sceaux*

Elu Pierre Richard, d. s. nat.

*2e Sceaux*

Maujan, rad. 7206
Remer, soc. 550
Fatoux, nat. 4359
Ballottage.

*3e Sceaux*

Elu M. Coutant, d. s.

*4e Sceaux*

Demonteil, nat. 6123
Gervais, dép. s., soc. 5514
Ballottage.

### Ain

*Belley*

Elu Baudin min. des travaux pub.
Brillat Savarin, avocat, nat.

*1er Bourg*

Elu Authier, d. s. rad.
Darme, soc.
Parant, nat.

*2e Bourg*

Elu Herbet d. s rad.
Villefranche progr.

*Gex*

Elu Bizot d. s rad.
Forestier anc. admin. col. nat.

### Aisne

*2e Laon*

Elu Doumer, gouv. gén. de l'Ind. C.
Etienne soc.

*1re Saint-Quentin*

Hugues François, d. s rép. 6236
Tarot, soc. 6376
Ballottage.

### Basses-Alpes

*Barcelonnette*

Elu Paul Delombre, d. s progr.

*Castellane*

Elu Boni de Castellane, d. s nat.
André Siegfried, rép.

*Digne*

Joseph Reinach, d. d rép. 4251
Frechier, rép. 3164
Ballottage.

### Hautes-Alpes

*Briançon*

Elu Laurençon, d. s progr.

### Alpes-Maritimes

*1re Nice*

Elu Raiberti, d. s progr.

### Ardèche

*Largentière*

Elu Duclos-Montrail cons.

*2e Privas*

Elu Astier d. s rad soc.

*1re Tournon*

Elu de Gaillard Bancel d. s cons.

*2e Tournon*

Elu Jules Roche d. s rad.

27e ANNÉE — MARDI 29 AVRIL 1902 — N° 102

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

Corse..... un an, 20 fr. ; 6 mois, 10 fr. ; 3 mois, 5 fr. | Union postale, et autres Pays : un an, 32 fr. ; 6 mois, 16 fr. ; 3 mois, 8 fr. | le port en sus.
Autres Départ. un an, 22 fr. ; 6 mois, 12 fr. ; 3 mois, 6 fr.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

00206
BIBLIOTHÈQUE BASTIA

### *LE CALENDRIER*

Fête d'aujourd'hui : Saint Marcellin.
Soleil : (heure solaire)
Lever, 4 h. 30 m. — Coucher, 6 h. 22 m.
Lune : Pleine., le 22 — Dernier quart, le 30
Fête de demain : S. Ier Pierre mart.

*28 Avril*

## Soins à donner aux Greffes de la Vigne

Faute de soins apportés à l'exécution du greffage, quelques propriétaires des arrondissements de Calvi et de Sartène ont eu des mécomptes dans la reprise de leurs greffes. Comme la reconstitution dans ces deux arrondissements est à son début, nous croyons utile d'indiquer en peu de mots les soins qu'il convient de donner après l'exécution du greffage, pour avoir une bonne réussite.

Il faut tout d'abord s'assurer de l'accolement complet du greffon, du bon entaillement du porte-greffe américain et de la parfaite harmonie en diamètre du sujet et du greffon. Après quoi on exécute la greffe (1) et on butte le greffon, afin de le soustraire à l'action desséchante de l'air extérieur. Avant le buttage, on donne au greffon un piquet, auquel on attachera plus tard des jeunes rameaux qui, sous leur propre poids ou sous l'influence du vent, risquent d'ébranler le greffon et de provoquer le décollement de la greffe. Mais cette opération n'aurait aucun effet, si elle n'était complétée par la suppression des drageons émis par le porte-greffe et des racines qui en sont du greffon. On peut même avancer que sans la suppression des drageons et des racines, le succès du greffage est incertain.

(1) Une recommandation : si on greffe des Riparia du Lot ou des hybrides de Rupestris (Aramon et Rupestris Ganzin, Riparia et Rupestris, Berlandieri et Rupestris), on devra avoir soin de décapiter ces plants 3 à 4 jours avant de poser le greffon, afin de bien les laisser pleurer et ne les greffer on de bonne heure (novembre) ou très tard (fin mars-avril).

En effet, si les drageons ne sont pas enlevés, ils vont absorber la sève qui doit nourrir le greffon, ils vont se développer à ses dépens, la soudure est contrariée, et comme résultat final, on a perte du greffon, la végétation diminue de vigueur, la partie extérieure devient plus grosse que la partie sous terre, et au point de soudure il se forme une espèce de cal, dont le développement provoque l'écartement des parois de la fente et le décollement de la greffe. En outre, ces racines se développent au détriment du porte-greffe, celui-ci dépérit et le greffon s'affaiblit. De sorte qu'au bout de quelques années, le vignoble est décimé par le phylloxéra et alors on a beau arracher et recommencer la plantation on a beau la préserver des piqûres de l'insecte par les injections de sulfure de carbone dans le sol.

Il faut donc soigner la vigne américaine dès qu'elle a été greffée, si on veut avoir une plantation régulière et ne pas s'exposer aux ennuis causés par le remplacement des manquants. Mais faut-il, allez vous me dire, visiter tous les mois les greffes, démolir les buttes, les refaire, ainsi qu'on l'a conseillé ? Ma foi, quand on a affaire à un petit vignoble exploité directement par le propriétaire, celui-ci ne sera que plus assuré du succès en procédant à en visiter mensuelle, mais dès que le vignoble prend une certaine importance, on peut s'en tenir à la méthode suivante : Dès le mois de mai, alors que les drageons commencent à percer la butte qui protège le plant greffé, on parcourt les rangées de vignes et on coupe au ras de la butte avec un sécateur tous les drageons qui ont percé, *sans gratter la terre. On répète* cette opération en juin et juillet (1re quinzaine) et vers le 15 de ce dernier mois, pour la première fois on démolit la butte, on débarrasse le plant avec précaution et on coupe les racines si les drageons avec un couteau bien tranchant, en ayant bien soin de n'imprimer aucune secousse au greffon et de ne laisser aucun chicot, ni excroissances produites, par hasard, au point de soudure. Après cela, on refait la butte définitivement et on remet le tuteur (piquet) en place. Vers le milieu d'août, on défait de nouveau la butte, on visite les plants avec les mêmes précautions que ci-dessus, et dès ce moment, on peut laisser la partie greffée exposée à l'air, sans refaire la butte. Les greffes ainsi obtenues sont parfaites et bien soudées.

On pourra nous objecter qu'en opérant ainsi, il sera difficile, sinon impossible de regreffer, si la première greffe vient à échouer. A cela nous répondrons que rien n'empêche de conserver un drageon, lors de la visite de juillet, sur lequel on pourra appliquer une nouvelle greffe, sans être obligé de regreffer le sujet américain plus bas, ce qui peut occasionner plus facilement l'affaiblissement du greffon.

Répétons, en terminant, qu'il ne faut point arracher avec la main les drageons, sinon on risque de décoller la partie greffée et d'avoir une perte sèche, de même qu'il faut labourer avec soin et scrupuleusement en été la terre, afin de la maintenir constamment fraîche et en échar la dessiccation du greffon, à moins qu'on puisse donner de temps à autre de légers arrosages.

J.-B. Castelli.

## LE LINCEUL DU CHRIST

On sait qu'il existe à la cathédrale de Turin une relique précieuse entre toutes, une étoffe jauneportant diverses empreintes et qu'on vénère comme étant le linceul du Christ.

En 1898, au cours d'une exposition, le chevalier Pia réussit à prendre des photographies très réussies du Saint-Suaire. Elles révélèrent un fait surprenant et qui d'emblée lit crier au miracle : sur le cliché les vagues taches brunes du linceul donnèrent la double image positive et fort nette d'un homme étendu, les mains croisées devant le corps. Pour fournir ainsi directement ce positif, il fallait que les taches représentassent elles-mêmes un négatif, c'est-à-dire une sorte de photographie spontanée fixée sur le linceul. On polémiqua forme à ce sujet et, comme toujours en pareil cas, il y eut deux camps bien tranchés, les uns louant les images pour extraordinaires et surnaturelles, les autres affirmant que le suaire portait une vulgaire peinture, œuvre d'un faussaire, exécutée en 1353.

M. P. Vignon, docteur ès sciences, professeur à la Sorbonne, a repris complètement cette étude en la fondant sur des photographies que lui transmit le chevalier Pia. Une enquête approfondie et un ensemble de déductions serrées le portent à croire, autant qu'on peut être affirmatif en pareille manière, que la relique de Turin est réellement authentique et que le drap conservé dans la cathédrale de cette ville est bien le linceul qui a servi à envelopper le corps du Christ. Les preuves de cette authenticité, il les voit dans l'expression de noblesse et de résignation de la tête, comme dans tous les détails accessoires qu'on peut relever sur ces étranges figures : les traces de la couronne d'épines marquées sur le derrière de la tête, au lieu de se trouver sur le sommet, les clous des mains enfoncés dans le poignet et non pas dans les mains, la nudité des parties charnues, les traces de flagellation spéciale qu'elles accusent et que seule l'action combinée des plaques de plomb qui garnissaient l'extrémité du fouet romain peut expliquer, tout cela constituant un ensemble réaliste qu'un peintre fussaire du moyen âge n'eût pas pu inventer—si qu'il n'eût même osé tant il rompt avec la conventionnel des représentations picturales de cette époque.

Ainsi donc, M. Vignon écarte l'hypothèse d'un faux. Mais alors, comment expliquer sans miracle la conservation, à travers les siècles, de ces images extraordinaires ? Une simple empreinte grossière obtenue par contact ? Vous aurez beau enduire un cadavre de sanguine, vous n'obtiendrez jamais sur une toile d'enveloppe que des empreintes informes. Il ne reste donc ces conditions qu'une seule interprétation possible, c'est qu'on se trouve vraiment en présence d'une sorte d'impression photographique des contours du corps et d'une action physique due à des circonstances spéciales. Ces particularités, M. Vignon les a rétablies et reconstituées, avec le concours de M. Colson, répétiteur à l'École polytechnique, en remontant aux conditions de l'ensevelissement du Christ.

Tout d'abord, ces messieurs ont reconnu, en s'adressant aux vapeurs de zinc et à la plaque photographique, que toute substance, émettant avec lenteur et régularité des vapeurs capables d'agir chimiquement sur un écran convenable, produisait des images négatives équivalentes à celles du suaire.

Cette vérification faite, ces messieurs se sont placés dans les conditions physiologiques et chimiques dans lesquelles se trouvait le cadavre du Christ. Sachant que l'aloès avait été employé lors de l'ensevelissement du Christ, ils ont fait agir, sur des linges imprégnés d'une mixture d'huile et d'aloès, les vapeurs ammoniacales provenant de la fermentation de l'urée que contient en grande abondance la sueur fébrile ; tout homme mort après de longues souffrances aura émis une pareille sueur. Eh bien, les vapeurs ammoniacales brunissent la mixture d'aloès en donnant une teinte rougeâtre identique à celle qu'on voit sur le suaire, teinte qui rappelle celle du sang séché ancien. Ces vapeurs donnent des images négatives tout comme les vapeurs de zinc.

L'accord avec les circonstances historiques de l'ensevelissement est d'une précision inouïe : il était nécessaire que le cadavre ne fût ni lavé, ni oint, ni serré dans des bandelettes ; or il ressort de la lecture du texte original des Evangiles qu'il en fut bien ainsi. Il était nécessaire que le corps ne restât pas dans son linceul assez longtemps pour se décomposer : or chacun, quelles que soient ses opinions religieuses, sait que, le dimanche de Pâques, le tombeau était vide.

C'est un événement scientifique et religieux considérable que la question du linceul du Christ ait été portée devant l'Académie des sciences et qu'il ait été conclu à son authenticité, sans soulever d'opposition publique.

**MUSIQUE MILITAIRE**

PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 29 Avril, à 4 heures*

| | |
|---|---|
| 1. Kovesdy. | XXX. |
| 2. La Prophète, | Meyerbeer. |
| 3. La Mascotte, | Audran. |
| 4. Carmen, | Bizet. |
| 5. Santiago, | Corbin. |

*Le Chef de Musique*, C. Boulines.

## *Bulletin Financier*

Paris, le 25 avril 1902.

Le marché est mal orienté ; le mouvement s'est un peu ralenti. Rente 3 0/0 reste aux environs de 100.85 ; le 3 1/2 s'inscrit à 101.55. Les actions de Crédit sont bien soutenues de leur cours précédent. Crédit Lyonnais à 1212, Crédit Foncier 778, Comptoir National d'Escompte 565, Société Générale à 468. Un Fragment de Mine d'Or est.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieur monte à 79 francs ; le 4 0/0 Serbe est demandé au cours frisant à 84 fr. ; on est aussi acquis que prudent. Mais les femmes n'ont elles pas la science infuse de tout ce qui est bon et convenable ? est-il dans la vie un abîme sur lequel elles ne planent en se jouant, lorsqu'elles veulent déployer cette intelligence au vol toujours prêt dont la nature les a douées ?

Ami ! fut le talisman chargé de conjurer les dangers de cette position critique. Tout était dans ce mot, le pardon du passé et le ré, le pour l'avenir, l'aveu de la tendresse la plus intime et la sauvegarde contre son excès ; c'était un don et une prière tout à la fois ; et le don n'était il pas réellement précieux qu'il devenait impossible à un homme l'honneur de rejeter la prière ? Ami ! n'était le rançon de sa vertu qu'offrait Clémence, *car ces accents passionné* expliquait le sens complet de cette expression avec une incomparable énergie.

— Vous, semblait-il dire, sortons de cette atmosphère brûlante où vous voulez me retenir, ces vapeurs souillent la blancheur de mes vêtements, ma flamme flétrit les fleurs de ma couronne, sa saveur empoisonne parfois l'âme une langueur funeste, en front un vertige de criminelle ivresse

(*A suivre*).

---

87 — *Feuilleton du Petit Bastiais*

## GERFAUT

par Charles de Bernard

XVII (Suite)

— Si je laisse prendre feu à cette vertu, pense-t-il, je suis un homme perdu pour quinze jours au moins.

Sa position lui semblait trop douce pour qu'il voulût la compromettre par une imprudente témérité. Ressaisir cette branche solombre au regard d'aigle, afin de lui ôter toute facilité de s'envoler encore une fois, lui parut donc un trait de politique autant que de bonne foi. Il fit une de ces retraites savantes qui seraient une faute pour un général médiocre, mais dont un habile capitaine sait se créer un titre de gloire comme d'une victoire réelle.

Il abandonna provisoirement le terrain dangereux sur lequel avait pris position, avant qu'on ne l'en chassât de vive force, et de l'emportement le plus passionné, sans sa gaucherie et par une transition adroite au maintien le plus décent. Et lorsque Clémence leva ses grands yeux sans lesquels rayonnait un éclair mourant, au lieu d'un enlacement à punir, elle trouva un amant respectueux qu'elle admirait un instant humblant, elle vit un rebelle en prière.

Il y avait une humilité si distante dans l'attitude d'Octave, son front triste si inquiet dans son accueil, qu'elle en sentit désarmée, et sur son front l'orage se dissipa sans que la foudre eût suivi l'éclair. Elle éprouva au cœur un sentiment de bonheur inefable à être ainsi comprise et obéie avant d'avoir commandé, car elle-même ne devina pas le machiavélisme caché sous cette adoration ; elle ne vit qu'estime pour elle, ménagement pour sa pudeur, délicatesse sœur de la sienne, grâce et courtoisie de cœur, là où une coquette plus habile eût pressenti un piège caché.

Elle ne put contenir un sentiment de reconnaissance pour celui qui savait si bien aimer, et lui sacrifiait avec une modestie charmante les exigences de sa propre passion. Elle pensa même, — les femmes ont parfois de ces idées si étranges ! — que lui accorder une récompense pour cette belle conduite serait une mesure de haute prudence, qu'ainsi elle l'encouragerait à ce chemin honnête, et lui ferait prendre goût à la tendresse modérée et vertueuse dont elle avait quelquefois rêvé la dangereuse utopie.

En ce moment enfin, elle le trouva si bien selon cœur, qu'elle eut horreur de lui causer la moindre peine. Son maintien, son geste, l'expression de toute sa personne trahirent son attendrissement et sa gratitude. Elle s'avança vers Octave, lui prit la main pour la faire rouvrir, et renaît la première en lui permettant ainsi de l'imiter. Quand il se fut de nouveau placé à ses côtés et bien près, elle serra doucement la main qu'elle n'avait pas quittée, chercha le regard de son amant avec des yeux dont le diamant n'était changé en velours, et lui dit de cette voix pr.fond et pénétrante que les femmes ont quelquefois :

— Ami !

Il est des mots bien simples, habituellement entachés d'insignifiance par un emploi banal, mais qui reprennent au besoin tout le luxe et l'à-propos de ces expressions riches sous une forme modeste, passionnées dans leur réserve, et d'autant plus puissantes qu'on en apprécie moins d'abord la portée réelle. Dans la position où se trouvait Clémence le langage devenait embarrassant ; il était peu de phrases qui n'eussent leurs dangers.

Contenir la passion offensée sous le nom amant avec la dignité de sa propre vertu, de telle sorte que l'une restât sans tache et l'autre sans blessure ; changer cette gratte sombre et pleine d'embûches en un de ces lieux d'asile où expirent les désirs révoltés et les mauvais soudoirs ; relever cet trône de reine, mais de reine indulgente et gracieuse ; ratifier non voile sous peu jeune hautaine ; ramener en même mouvement deux cœurs dont l'un palpitait trop vite selon elle, mais tous deux si heureux de battre ensemble, que désormais la moindre déviation eût produit un déchirement insupportable, telle était sa tâche ; elle n'était pas facile à accomplir.

Les sentiments énergiques sont toujours irritables. La moindre marque de froideur ou de mécontentement eût réveillé la susceptibilité d'Octave ; et vivre en paix avec lui était devenu un besoin auquel Clémence eût sacrifié plus peut-être qu'elle n'osait se l'avouer. D'un autre côté, quel danger si elle s'abandonnait à cette émotion dont elle se sentait entourée et envahie comme des vagues de la mer montante ! Sur quel rocher assez élevé pourrait-elle s'enfuir si elle était faible un seul instant ? Perdre son amant pour toujours peut-être, ou le reposséder par une rigueur qu'il pourrait accuser de caprice, ou se perdre elle-même en se l'arrêtant pas !

Elle marchait entre ces deux écueils, et pour n'y pas tomber, pour n'être pas cruelle en refusant trop, ou imprudente en trop accordant, il fallait une merveilleuse habileté, un tact aussi exquis que prudent. Mais les femmes n'ont elles pas la science infuse de tout ce qui est bon et convenable ? est-il dans la vie un abîme sur lequel elles ne planent en se jouant, lorsqu'elles veulent déployer cette intelligence au vol toujours prêt dont la nature les a douées ?

Ami ! fut le talisman chargé de conjurer les dangers de cette position critique. Tout était dans ce mot, le pardon du passé et le ré, le pour l'avenir, l'aveu de la tendresse la plus intime et la sauvegarde contre son excès ; c'était un don et une prière tout à la fois ; et le don n'était il pas réellement précieux qu'il devenait impossible à un homme l'honneur de rejeter la prière ? Ami ! n'était le rançon de sa vertu qu'offrait Clémence, *car ces accents passionné* expliquait le sens complet de cette expression avec une incomparable énergie.

— Vous, semblait-il dire, sortons de cette atmosphère brûlante où vous voulez me retenir, ces vapeurs souillent la blancheur de mes vêtements, ma flamme flétrit les fleurs de ma couronne, sa saveur empoisonne parfois l'âme une langueur funeste, en front un vertige de criminelle ivresse

(*A suivre*).

Nationale Financière fermes à 75 et à 110. La Capital Asturias d'Anvers avancé à 107.50. Charbonnages soulenus Glaceries et Verreries inégales et diverses délaissées. Valeur à conquérir indiscrets et plutôt faibles. Chemins Français bien tenus.

# ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

## Arrondissement de Corte

### Calacuccia

Inscrits 1.309 — Votants 353

| | Giacobbi | Zuccar. | Giudic. |
|---|---|---|---|
| Albertacce | 156 | 5 | 2 |
| Calacuccia | 136 | 3 | » |
| Casamaccioli | 61 | » | 5 |
| Corscia | 119 | 5 | 1 |
| Lozzi | 29 | » | 13 |
| Total | 501 | 13 | 21 |

M. Rocchi, 4.

### Castifao

Inscrits 223 — Votants 136

| | | | |
|---|---|---|---|
| Asco | 103 | 4 | 4 |
| Castifao | 138 | 41 | 15 |
| Moltifao | 88 | 8 | » |
| Total | 361 | 53 | 19 |

M. Rocchi, 7.

### Corte

Inscrits 1.701 — Votants 918

| | | | |
|---|---|---|---|
| Corte | 404 | 354 | 56 |

M. Rocchi, 64.

### Ghisoni

Inscrits 1.252 — Votants 740

| | | | |
|---|---|---|---|
| Ghisonaccia | 111 | 5 | 1 |
| Ghisoni | 231 | 29 | » |
| Lugo-di-Nazza | 54 | 1 | » |
| Poggio-di-Nazza | 142 | 16 | 21 |
| Total | 538 | 54 | 22 |

M. Rocchi, 11.

### Moita

Inscrits 1.943 — Votants 514

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aleria | 103 | » | 1 |
| Ampriani | 10 | » | 6 |
| Matra | 42 | 2 | 22 |
| Moita | 97 | » | 28 |
| Pianello | 43 | 2 | 38 |
| Tallone | 61 | » | 15 |
| Zalana | 60 | 00 | 00 |
| Zuani | 31 | 12 | 16 |
| Total | 352 | 16 | 126 |

M. Rocchi, 9.

### Pietra

Inscrits 936 — Votants 465

| | | | |
|---|---|---|---|
| Campi | 41 | » | 1 |
| Canale | 90 | 1 | » |
| Chiatra | 63 | » | 26 |
| Linguizzetta | 54 | » | » |
| Pietra | 103 | 18 | 7 |
| Tox | 66 | 7 | 21 |
| Total | 329 | 21 | 35 |

M. Rocchi, 6.

### Prunelli

Inscrits 1309 — Votants 834

| | | | |
|---|---|---|---|
| Isolaccio | 229 | 9 | » |
| Prunelli | 151 | 9 | » |
| Serra | 480 | » | 7 |
| Solaro | 88 | » | » |
| Ventiseri | 482 | » | » |
| Total | 208-3 | | 7 |

M. Rocchi, 32.

### San Lorenzo

Inscrits 769 — Votants 376

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aiti | 31 | 1 | 21 |
| Cambia | 78 | » | 45 |
| Carticasi | 28 | » | 18 |
| Erone | 6 | » | 7 |
| Lano | 8 | 2 | 7 |
| Rusio | 30 | 7 | 3 |
| San Lorenzo | 45 | 6 | 54 |
| Total | 429 | 16 | 155 |

M. Rocchi, 26.

### Sermano

Inscrits 894 — Votants 531

| | | | |
|---|---|---|---|
| Alando | 25 | » | 8 |
| Aiti | 43 | » | 9 |
| Bustanico | 23 | » | 32 |
| Castellare | 74 | » | 34 |
| Favalello | 8 | » | 10 |
| Mazzola | 31 | 7 | 13 |
| Saint André | 56 | » | 55 |
| Sainte Lucie | 34 | » | 17 |
| Sermano | 26 | » | 47 |
| Tralonca | 47 | » | 18 |
| Total | 396 | 7 | 305 |

M. Rocchi, 2.

### Piedicroce

Inscrits 1276 — Votants 598

| | | | |
|---|---|---|---|
| Brustico | 49 | » | 6 |
| Campana | 20 | » | » |
| Carcheto | 58 | » | 4 |
| Carpineto | 24 | 2 | 41 |
| Monacia | 34 | » | » |
| Nocario | 20 | 2 | 36 |
| Parata | 19 | » | 6 |
| Piazzola | 30 | » | 8 |
| Piedicroce | 68 | » | 24 |
| Piedipartino | 45 | » | 3 |
| Pied'Orezza | 37 | » | 6 |
| Rapaggio | 36 | » | » |
| Stazzona | 37 | 7 | 4 |
| Valle-d'Orezza | 37 | » | 6 |
| Verdese | 37 | » | 9 |
| Total | 472 | 11 | 138 |

M. Rocchi, 6.

### Morosaglia

Inscrits 969 — Votants 507

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bisinchi | 43 | 32 | 16 |
| Castello | 58 | » | 29 |
| Castineto | 29 | » | 43 |
| Cavignano | 54 | » | 45 |
| Morosaglia | 442 | 6 | 64 |
| Saliceto | 22 | » | 46 |
| Valle-di-Rostino | 77 | » | 48 |
| Total | 425 | 38 | 220 |

M. Rocchi, 4.

### Omessa

Inscrits 820 — Votants 249

| | | | |
|---|---|---|---|
| Castiglione | 49 | » | » |
| Castiria | 46 | 4 | 2 |
| Omessa | 54 | 53 | 45 |
| Piedigriggio | 12 | » | » |
| Popolasca | 27 | » | » |
| Prato | 60 | 3 | » |
| Soveria | 33 | 41 | 4 |
| Total | 301 | 61 | 21 |

M. Rocchi, 23.

### Piedicorte

Inscrits 1028 — Votants 679

| | | | |
|---|---|---|---|
| Altiani | 88 | » | 24 |
| Erbajolo | 35 | » | 55 |
| Focicchia | 23 | » | 42 |
| Giuncaggio | 67 | » | 5 |
| Pancheraccia | 41 | » | 25 |
| Piedicorte | 104 | 6 | 67 |
| Pietraserena | 72 | » | 42 |
| Total | 430 | 6 | 204 |

M. Rocchi, 6.

### Valle-d'Alesani

Inscrits 797 — Votants 531

| | Giacobbi | Zuccar. | Giudic. |
|---|---|---|---|
| Felce | 69 | 1 | 3 |
| Novale | 35 | » | 8 |
| Orisale | 42 | » | » |
| Perelli | 48 | » | » |
| Piazzali | 19 | » | » |
| Pietricaggio | 40 | 2 | 14 |
| Piobetta | 25 | » | 16 |
| Tarrano | 40 | » | 10 |
| Valle-d'Alesani | 78 | 15 | 19 |
| Total | 393 | 18 | 70 |

M. Rocchi, 59.

### Venaco

Inscrits 1.779 — Votants 1.007

| | | | |
|---|---|---|---|
| Casanova | 65 | » | 3 |
| Vivario | 462 | 33 | 2 |
| Muracciole | 56 | 2 | » |
| Poggio-di-Venaco | 446 | » | 4 |
| Riventosa | 454 | » | » |
| Saint Pierre | 71 | 3 | » |
| Venaco | 330 | 42 | » |
| Total | 954 | 50 | 6 |

M. Rocchi, 7.

### Vezzani

Inscrits 1.164 — Votants 732

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aghione | 44 | »» | 45 |
| Antisanti | 84 | 45 | 50 |
| Casevecchie | 39 | »» | 8 |
| Nocota | 66 | »» | 92 |
| Pietroso | 89 | 4 | 42 |
| Rospigliani | 41 | 3 | 42 |
| Vezzani | 455 | 49 | »» |
| Total | 468 | 71 | 454 |

M. Rocchi, 19.

## Arrondissement de Calvi

### Résultats par Commune

M. Malaspina a obtenu dans chaque commune le nombre de voix ci-après :

#### Belgodere

Belgode 208, Costa 37, Occhiatana 85, Palasca 83, Ville de Paraso 126, Novella 70.

M. Malaspina 610.
M. Bonaccorsi 107

#### Calenzana

Calenzana 312, Cassano 50, Galeria 114, Lunghignano 16, Manso 90, Moncale 50. Montemaggiore 57, Zilia 105.

M. Malaspina 792.
M. Bonaccorsi 504

#### Calvi

Calvi 292, Lumio 144.
M. Malaspina 436.
M. Bonaccorsi 103

#### Ile-Rousse

Corbara 182, Ile-Rousse 241, Monticello 108, Pigna 34, Sant'Antonino 63, Santa-Reparata 206.

M. Malaspina 834.
M. Bonaccorsi 101

#### Muro

Algajola 24, Aregno 82, Avapessa 31, Catteri 66, Feliceto 118, Lavatoggio 61, Muro 204, Nessa 48, Speloncato 200.

M. Malaspina 802.
M. Bonaccorsi 227

### Olmi-Cappella

Mausoleo 26, Olmi-Cappella 132, Pioggiola 48, Vallica 69.

M. Malaspina 275.
M. Bonaccorsi 138

## Arrondissement de Sartene

| Cantons | Gabrielli | Susini |
|---|---|---|
| — | — | — |
| Bonifacio | 401 | 3 |
| Levie | 770 | 47 |
| Olmeto | 632 | 198 |
| Porto-Vecchio | 810 | 6 |
| Sainte-Lucie | 514 | 100 |
| Sartene | 1173 | 162 |
| Serra | 602 | 25 |
| Petreto | 692 | 6 |
| | 5855 | 750 |

# Résultats de Paris

## Seine

*1er arrondissement*

Muzet d s progr. 3035
Fernand Faure rad. 3394
Archdeacon nat. 6041

Ballott gr.

*2e arrondissement*

Elu Syveton nat.
Mesureur d. s. rad.
Lepert soc.
Carron soc.
Docteur Ruffié rép.

*3e arrondissement*

Poech d s rad. 5528
Morin rad soc. 3151
Dausset nat. 3150

Ballottage.

*4e arrond. — 1re circonsc.*

Chrassirg d s rad, soc. 1975
Levasseur nat. 1302
Palliot 836

Ballottage.

*4e arrond. — 2e circonsc.*

Deville soc. 2314
Labusquière soc. 2521
Clontier nat. 3460
Cogrel nat. 2959

Ballottage.

*5e arrond. — 1re circonsc.*

Viviani d. s. soc. 4245
Santon rad. 1430
Auffray nat. 4992

Ballottage.

*5e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Flourens lib. 5703
Gras d. s. soc. 5043

*6e arrond. — 1re circonsc.*

Elu Benoist lib.,
Berthelot d. s. rad.
Boussenot progr.
Escolen soc.

*6e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Prache d. s. rallié,
Saugrain rép.
Quatrehommes rad.
Cosneau soc.

*7e arrond. — 1re circonsc.*

Elu Lerolle d. s. cons.
Mazeret rép.
Pougy rép.
Martin nat.

*7e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Sprouck nat.
Frébault rad.
Roche rép.
Lelorrain soc.

*8e arrond. — 1re circonsc.*

Elu Cochin d. s. cons.
Maréchal rép.
Delpy rad.
Pijonet soc.

*8e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Binder d. s. cons.
Béoard rép.
Jéko soc.
Manin indép.

*9e arrond. — 1re circonsc.*

Elu Berry d s rallié
Général Varlond rép.
Chéron rad.
de La Perère soc.

*9e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Berger d. s. lib.
Escuyer rad.
Lecoutey nat.
Vigué soc.

*10e arrond. — 1re circonsc.*

Elu Bonvalot nat.
Grousslier d. s. soc.
Grésier-Muller rad.
Mathieu soc.
Bonnard soc.

*10e arrond. — 2e circonsc.*

Henri Brisson d. s. rad. 5378
Houlé nat. 3443
Tournade nat. 4258

Ballottage.

*11e arrond. — 1re circonsc.*

Allemane d s soc. 3453
Cougy nat. 3667
Lyonnais rad. 1500
Faberot soc.
Jaume cons.

Ballottage.

*11e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Lockroy d s rad.
Gourlet rad.
Duvot progr.
Gardin rad.

*11e arrond. — 3e circonsc.*

Levraud d s rad. soc.
Toussaint soc.
Rebaltet nat.
Clauzel nat.
Reitz soc.

Ballottage.

*12e arrond. — 1re circonsc.*

Millerand, ministre, d s s. 4035
Chauvin soc. 1094
Péchin nat. 4185
du Bellay rép.

Ballottage.

*12e arrond. — 2e circonsc.*

Meiss nat 3.161
Paschal Grousset d s soc 1.100
Fribourg, nat. 2.167
Pomès rad.

Ballottage.

*13e arrond. — 1re circonsc.*

Paul Bernard d s nat. 2954
Lebourg rad soc.
Navarre soc. 1621
Cardel soc. 1882

Ballottage.

*13e arrond. — 2e circonsc.*

Paulin Méry d s nat. 7301
Givoet soc.
Billaud soc.
Boisson rad. 5018
Michel soc.

Ballottage.

*14e arrond. — 1re circonsc.*

Girou d. s. nat. 8290.
Messimy rad soc. 5575.
Kosciusko soc. 2252
Brumelet soc.

Ballottage.

*14e arrond. — 2e circonsc.*

Docteur Dubois d s r soc. 3605
Michelin nat. 1172
Massard nat. 1511
Androveau 1859

Ballottage.

*15e arrond. — 1re circonsc.*

Humbert d s nat. 5648
Chaudey rép. 1619
Bagnot 4115
Taliet rad. 4115

Ballottage.

*15e arrond. — 2e circonsc.*

Chauvière d. s. soc. 4701
Chérioux rad. 4353
Arrighi nat.
Thiébaud nat. 3056
Levis progr.

Ballottage.

*16e arrond. — 1re circonsc.*

Bonnegard d s progr. 3086.
Andrieux nat. 3135.
Robiein rad 1849.
Lafflite progr.
Charbonnel soc 1390.

Ballottage.

*16e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Millevoye d s nat.
Fortin progr.
Durr soc.
Board rad.

*17e arrond. — 1re circonsc.*

Bompard d. s. rad. 3923.
Pugliesi-Conti nat. 5055.
Vibert rad.
Jousselin nat. 4314.

Ballottage.

*17e arrond. — 2e circonsc.*

Clairis rép. 4009
Leouzon-Leduc nat. 1798.
Lepelletier soc. 4098.
Lorenzi antisémite.

Ballottage.

*17e arrond. — 3e circonsc.*

Elu Ernest Roche d s nat.
Paul Brousse soc.
Roque soc.
Chiappini soc.

*18e arrond. — 1re circonsc.*

Elu Sembat d. s. soc.
Ladevèze nat.
Caldine nat.
Jolly rép.

*18e arrond. — 2e circonsc.*

Rousset d. s. soc. 8552.
Bernard d s Bordeaux nat. 6891.
Ballière nat. 2226.
Le Grandais soc. 1699.

Ballottage.

*18e arrond. — 3e circonsc.*

Elu Holtz d s nat.
Heppenheimer soc.
Hégo soc.

*19e arrond. — 1re circonsc.*

Clovis Hugues d s soc. 4410.
Grébauval nat. 4094.
de Sabran cons. 4219.
Dubois soc. 4191.

Ballottage.

*19e arrond. — 2e circonsc.*

Bos d. s. rad. soc. 2882.
Barillier nat. 2885.

Ballottage.

*20e arrond. — 1re circonsc.*

Elu Dejeante d. s. soc.
Castillon de Saint-Victor nat.
Delhomme rad.
Lepeu soc.

*20e arrond. — 2e circonsc.*

Elu Vaillant d. s. soc.
Paleone rad.
de la Soudière nat.
Monservin rép.
Larique nat.

*1re Saint-Denis*

Goussot, d. s. 5.188
Weber, soc. 5.186

Ballottage.

*2e Saint-Denis*

Walter, dép. s., 7.736
Thivet-Hanctin, soc. 4.709
Papilland, nat. 3.135

Ballottage.

*3e Saint-Denis*

Lionce, nat. 4.346
Meslier, soc. 3.452
Basset, rad. 1.931

Ballottage.

*4e Saint-Denis*

Renou, d. s. 6.408
Firmin Faure, nat. 6.408
Trezel, nat. 5.667

Ballottage

*5e Saint-Denis*

Elu Guyot de Villeneuve, nat. 7585
Laloge, d. s., 6000.

*6e Saint-Denis*

Colonel Fery, nat. 7.687
Ferron, rad. soc. 2.689
Voilin, soc. 3.613
Charpentier, soc. 2079.

Ballottage.

*1re Sceaux*

Elu Pierre Richard, d. s. nat.

*2e Sceaux*

Maujan, rad. 7.206
Renner, soc. 550
Fatoux, nat. 4.359

Ballottage.

*3e Sceaux*

Elu M. Coutant, d. s.

*4e Sceaux*

Dumonteil, nat. 6.123
Gervais, dép. s., soc. 5.514

Ballottage.

## Ain

*Belley*

Elu Baudin min. des travaux pub.
Brillat Savarin, avocat, nat.

*1er Bourg*

Elu Authier, d. s. rad.
Darme, soc.
Parant, nat.

*2e Bourg*

Elu Herbet d s rad.
Villefranche progr.

*Gex*

Elu Bizot d s rad.
Forestier anc. admin. col. nat.

## Aisne

*2e Laon*

Elu Doumer, gouv. gén. de l'Ind. C.
Etienne soc.

*1re Saint-Quentin*

Hugues François, d s rép. 6236
Tarot, soc. 6336

Ballottage.

## Basses-Alpes

*Barcelonnette*

Elu Paul Delombre, d s progr.

*Castellane*

Elu Boni de Castellane, d s nat.
André Siegfried, rép.

*Digne*

Joseph Reinach, s d rép. 4251
Frachier, rép. 3164

Ballottage.

## Ariège

*Foix*

Elu Delcassé d s min. des aff. étr. r.
Denis Gilbert cons.

*Pamiers*

Elu Tournier, rép.
Dumas, d. s. progr.

*Saint-Girons*

Galy-Gasparrou, d. s. r. 7445
Bernère soc 7152

Ballottage.

## Aude

*1re Carcassonne*

Elu Saussède, rad.
Marty, anc. ministre, progr.
Sarraolt, rad. soc.

*2e Carcassonne*

Elu Thèron, d. s. rad.
de Villégly, cons.

*Limoux*

Elu Dujardin-Beaumetz, d s rad.

*1re Narbonne*

Aldy soc. 5754
Turrel progr. 3531
Liouville progr. 2548

Ballottage.

*2e Narbonne*

Elu Sarrault rad. soc.
Poubelle anc. ambassadeur rép

## Bouches-du-Rhône

*2e Aix*

Elu Camille Pelletan d s rad soc.

*Arles*

Elu Michel d s rad. soc. 9043
Thiery progr. 6475

*6e Marseille*

Elu Antide Boyer, d. s. soc.

## Calvados

*1re Caen*

Elu Delasbre, rép.
Lebret, d s progr.
Franklin Bouillon, rép.

*Falaise*

Elu Paulmier d s progr.
Mouton rép.

*Lisieux*

Laniel d s progr. 6661
Chéron rép. 5175

Ballottage

*Pont-l'Evêque*

de Witt d s rep. 1115
Flandin cons. 5300
Vivien progr. 3050

Ballottage.

## Cantal

*Aurillac*

Elu Rastid, rép.
Cazals, d. s. rad.

*Mauriac*

Elu Brun, d. s. rad.
Durieu, anc. préfet; rép.

*Murat*

Elu comte Stanislas de Castellane, n.
Peschaud, d. s. rad.

*Saint Flour*

Elu comte Jean de Castellane, nat.
Hugon, d. s. rad.

## Doubs

*1re Besançon*

Elu Beauquier, d s rad.
Saillard, nat.

*Pontarlier*

Ordinaire, d s progr. 2489
Magnen, rép. 4186
Grosjean, nat. 4557

Ballottage.

## Eure

*2e Evreux*

Elu Leroy, d s rad.
Pellard Soulain, cons.

## Eure-et-Loir

*Nogent-le-Rotrou*

Elu Deschanel, pr. de la Ch. rép.

## Haute-Garonne

*1re Saint Gaudens*

Elu Bepmale, rad.
Piou, d s rallié.

*2e Saint Gaudens*

Elu Rean, d s rad.

## Gironde

*1re Bordeaux*

Chichê, d s nat. 2755
Chaumet, rép. 5558
Bordas, 2231
Grossard, 2246

Ballottage.

*2e Bordeaux*

Groet, rép. 3702
Ballande, libéral 5324
Dupeux, libéral 2781

Ballottage.

*3e Bordeaux*

Jourde, d s socialiste 6220
Delboy, radical 1041
Borderie, rép. 3246
Dormoy 4623

Ballottage.

*4e Bordeaux*

Elu Decrais, ministre des colonies,
Albert, progr.

*5e Bordeaux*

Cazauvieih, d s rép. 6922
de Lur Saluces, libéral 5927

Ballottage.

*6e Bordeaux*

Cazeaux Cazalet, rép. 4309
Eymeou, rép. 3839
Blanchy, cons. 4565

Ballottage.

## Ille-et-Vilaine

*1re Rennes*

Elu Le Hérissé d s nat.

## Isère

*1re Grenoble*

Elu Rivet, d s rad.
Lucas, progr.
Mistral, soc.

*2e La Tour-du-Pin*

Elu Chanoz, d s rad.
Durant, rép.

## Jura

*Dôle*

Elu Mollard, d s rad.
Barillot, progr.

*Lons-le-Saunier*

Elu Trouillot, d s rad.
Rolland, progr.

*Poligny*

Elu Dumont, d s rad.
Lascoux, progr.

## Loir-et-Cher

*1re Blois*

Elu Gauvin d s rép.
Brisson, libéral.

*2e Blois*

Ragot, d s rép. 7945
Reffray 5654

Ballottage

*Romorantin*

Maymar, d s rép. 3035
Martin, rad. 4140
Pichny, progr. 7390

Ballottage.

*Vendôme*

Elu David, d s rép.
Monnet, libéral

## Loire

*2e Montbrison*

Elu Dorron, d s rép.
Desjoyaux, progr.

*2e Roanne*

Elu Morel, d s rép.
Périer, progr.
Aubois, libéral

*1re Saint-Etienne*

Elu Briand, soc.
Reynat, progr.

*2e Saint-Etienne*

Duvand, rad. 3039
Pigor, soc. 6254
Héraud, libéral 2840

Ballottage.

*3e Saint-Etienne*

Gay, d s progr. 7452
Charpentier, soc. 8779

Ballottage.

## Loire-Inférieure

*Châteaubriant*

Elu Genoux de Fermont, d s coos.

*2e Nantes*

Roch, d s rép. 8132
Jouon, libéral 6475

Ballottage.

*2e Saint Nazaire*

Elu de Montaigu d s cons.

## Loiret

*Gien*

Elu Guingand d s rad.
Sabatier rép.
Blanchet nat.

*Montargis*

Elu Vaselle d s rad.
Bailly rép.
Sébillot libéral
Vallet nat.

*1re Orléans*

Elu Rabier d s rad. 00207
de Saint-Paul rallié.

*2e Orléans*

Elu Darbley d s progr.
Gircourt rad.

*Pithiviers*

Elu Georges Cochery d s progr.

## Lot-et-Garonne

*Agen*

Dauzon. d s rad. 6587
Cels radical soc. 3863
de Gaubiac rallié 5583

Ballottage.

*Nérac*

Lagasse d s radical soc. 6502
Léopold Fabre rép. 5433

Ballottage.

*Villeneuve Saint Georges*

Leygues ministre de l'Instruction publique d s rép. 10548
Brugère 8970
Roux 9254

Ballottage.

## Lozère

*Florac*

Elu Jourdan d s rép.
Philippon soc.

*Marvejols*

Elu de Chambrun d s libéral
de Fiers rép.

*Meude*

Elu Daudé d s libéral
Malafosse rép.

## Maine-et-Loire

*1re Cholet*

Elu Baron d s cons.

*Saumur*

Elu de Grandmaison d s libéral
Fouché rép.
Renaudon rép.
Belin rép.

## Manche

*Avranches*

Elu Riotteau d s progr.

*Cherbourg*

Elu Le Moigne d s progr.
Mahieu rad. soc.

*Saint-Lô*

Elu Rauline d s cons.

*Valognes*

Elu Villaneh Duchenois
de Boisandré antisémite.

## Marne

*Châlons-sur-Marne*

Elu Léon Bourgeois d s rad.
Giroult Masson rép.

*1re Reims*

Elu Lannes de Montebello d s pr.
Degouy rad.

*2e Reims*

Elu Mirman d s rad. soc.
Foucault progr.

*Sainte-Menehould*

Elu Bertrand, d. s. prog.
Varenne, rad.

*Vitry-le-François*

Elu Peroche, prog.
Chandos, rép.
Bessanlis, soc. chrétien.

## Haute-Marne

*Langres*

Elu Mougeot, s. secr. d'Etat. d. s.
de Boreat, nat.

## Mayenne

*Château-Gontier*

Elu de Broglie, d. s. cons.
Gandon, rad.
Foonassier, rép.

*1re Laval*

Elu d'Elva, d. s., cons.

*2e Laval*

Elu Dubreil, nat.
Heuzey, d. s. rép.

*1re Mayenne*

Elu Renault Morlière, d. s. progr.

*2e Mayenne*

Elu Déribéré Desgardes, d. s. prog.

## Meurthe-et-Moselle

*1re Nancy*

Elu Brice, d. s. nat.
Brichon, rép.
Pantz, rép.
Klein, soc.

*2e Nancy*

Elu Ferré de Ladre, nat.
Papelier, d. s. rép.
Coubaice, soc.

*3e Nancy*

Elu Gervaize, d. s. nat.
Arsant, rép.
Jeannot, rad.
Stainmesse, soc.
Riquet, soc.

## Meuse

*Bar-le-Duc*

Elu Ferrette, d. s. nat.

*Commercy*

Elu Poincarré, d. s. progr.
Beauchet, nat.
Salmon, lib.
Ferondelle, soc.

## Seine-Inférieure

*Neufchâtel*

Elu Bonetot d s progr.
Beaumont rad.

*2e Rouen*

Elu Goujon d s progr.
l'autresme rad.

*4e Rouen*

Elu Quilbeuf d s progr.
Pelleux rad.

*1re Yvetot*

Elu Lechevallier d s progr.
Gaffard rad.

## Seine et Marne

*Coulommiers*

Elu Delbel d. s. rad.
Lapeyrade, nat.
Jobert, cat.
Grangeneuve, soc.

*1re Meaux*

Elu Menier, d. s. rép.
Fournier, nat.
Labour, nat.

*2e Meaux*

Elu Chavin, d. s. rad.
Hugot, nat.

### Pèlerinage à Rome

A la suite d'une dépêche de Son Eminence le Cardinal Mocenni, le pèlerinage à Rome a dû être retardé d'une semaine.

Le départ des pèlerins aura lieu de Bastia le jeudi, 8 mai, à 10 heures du matin, c'est-à-dire après l'arrivée du train de Calvi et de Corte. Arrivée à Bastia, vendredi 16 à midi.

Prix des places aller et retour : de Bastia à Rome : 1re classe, 54 fr. ; 2e, 37 fr. ; 3e, 27.50.

Pour le logement et la nourriture : A Livourne, un jour, 3 fr. ; à Rome, 1re classe, à l'hospice des pèlerins Sainte-Marthe, ou dans des familles honnêtes : 4 fr. par jour tout compris ; 2e classe, dans le monastère Saint-Pascal pour femmes seulement : 3 fr. par jour tout compris ; 3e classe, logement gratuit à l'hospice Sainte-Marthe, nourriture dans les hôtels à côté : à 1 fr. 50 ou 2 fr. par jour.

Prière d'indiquer exactement la classe pour le voyage et pour le logement et la nourriture.

Le Comité de Bastia se charge de procurer l'*exeat* et le *celebret* aux prêtres qui prendront part au Pèlerinage.

Prière à tous ceux qui désirent y prendre part d'adresser au plus tôt leur adhésion à Monsieur l'Archiprêtre de Saint Jean de Bastia, avant le mardi 6 mai.

N. B. — La Compagnie de chemins de fer départementaux de la Corse donne aux groupes de 16 personnes ou payant pour 16, la réduction du 50 0/0 sur le billet d'aller et retour si on lui en fait la demande 3 jours à l'avance.

Le billet d'aller et retour est valable pour 30 jours.

# Petite Gazette

*Marine*

Le paiement des délégations du 1er trimestre 1902 commencera à Bastia le 29 courant à 2 heures de l'après-midi et se continuera le jour suivant de 9 heures à 11 heures le matin ; de 2 heures à 4 heures l'après midi.

∴

*Chirurgien-Dentiste*

M. Beltrami, dentiste des hôpitaux et du Lycée de Marseille, prévient sa clientèle bastiaise que son opérateur M. Garibaldi sera visible au Grand Hôtel Liogénieur, à partir du 12 mai.

∴

*Avis*

On demande : Une femme de chambre.

S'adresser au bureau du journal.

# Dépêches de la Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL pour le Petit Bastiais

## Une Vendetta

Dimanche, dans l'après-midi, le jeune Tramoni, âgé de 8 ans, fils de Tramoni Côme, de Mola, a été l'objet d'une tentative criminelle ; ses blessures sont assez graves.

L'auteur de cet attentat serait le bandit Tramoni, dit Brico, qui garde la campagne depuis tant d'années.

## Résultats Généraux

Voici une deuxième statistique, établie au ministère de l'intérieur, qui a été communiquée à la presse.

**Résultats connus**

*Ministériels élus*

89 républicains
92 radicaux
41 radicaux socialistes
21 socialistes

243

*Antiministériels élus*

31 nationalistes
60 républicains antiministériels
65 conservateurs
2 socialistes dissidents

158

***Ballottages, 111***

∴

L'Agence Havas donne la statistique suivante :

**Elus :**

47 conservateurs
42 nationalistes
81 républicains antiministériels
81 républicains ministériels
88 radicaux
49 radicaux socialistes
24 socialistes

***Ballottages : 177***

# DERNIÈRE HEURE

La dernière statistique du ministère de l'intérieur donne les résultats suivants :

248 ministériels
163 antiministériels

∴

M. Noulens est élu contre M. Paul de Cassagnac avec 1.000 voix de majorité.

### AVIS DE DÉCÈS

Mme Vve Madeleine Borlandi, née Gasparini,

Les familles Borlandi, Barrettapiana, Capri, Mattei, Rinaldi, Croce, Parraviani, Monjin, Antoni, Taddei, Rocchisani, Lassere, Colombani, Grisoni et Mariani,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**M. Martin Borlandi**

*Gendarme en retraite*
*décoré de la médaille militaire.*

leur époux, beau-frère, oncle et cousin, décédé à Bastia, le 29 avril 1902, dans sa 70e année, muni des sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui 29 courant à 1 heure de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Castagne, 6.

∴

Les Membres de la Société des anciens sous-officiers sont priés d'assister aux obsèques de leur regretté camarade,

**M. Martin Borlandi**

Réunion au domicile mortuaire rue Castagno, aujourd'hui, 29 avril, à 1 heure de relevée.

N. B. — Toute absence non justifiée est passible d'une amende de 1 fr. conformément aux statuts de la Société.

*Le Président.* ONTI.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 3 Mai.
Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
*Dosages garantis sur facture*
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
*On demande des représentants*

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

VIGNOBLES DE GIOVICHI
Anciennement
SOCIÉTÉ ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE
*Diplôme d'Honneur 1883*
de la Société d'agriculture de Sartene
Pièce de l'Ortolo, près Ste-Lucie de Tallano
environ 200 hectares, plantés en cépages corses
Dépôt. 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA
Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.
Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. 50 les 100 litres.
Le vin de montagne qui peut s'appeler de *Tallano* et que les fluctuations de marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.
*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*


Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX TOMBENT-ILS?
Employez le ROYAL WINDSOR, qui vous rendra votre jeunesse et la beauté naturelle de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait repousser les Cheveux naissants. Résultats inespérés. Nombreux témoignages reconnaissants.
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations
ENTREPOT : 78, rue d'Enghien, PARIS

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques de ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Pointes artificielles*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux de Boulevard de Cardo, 1.

PARTS sur signatures, 4 0/0, Ecrire *Mutuel*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.


A LA TOUR EIFFEL
MONTRE exact, sérieux
Vve G. VOUILLAMET
SEULE FIN AMBRE AU GRAND PRIX


PLUS de CHEVAUX POUSSIFS!
POUDRE DELARBRE
D'AUBUSSON
VENDUE, 75 cts le flacon MARQUE AU GRAND PRIX

A FAIRE EXCEPTIONNELLE
A céder dans une sous préfecture de la Haute-Garonne, Hôtel avec service de voitures publiques et articulières grandes remises et écurie, anciennes maison possédant une bonne clientèle sans concurrences, tenu depuis 30 ans par titulaire, 6.000 fr. nets à prouver par an.
S'adresser pour tous renseignements H. Ferel, rue Montagne Ste Geneviève, 6 Paris.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
PARIS, 3, Rue Vivienne, 3, PARIS
Consultations gratuites de 1 à 3 heures

PARTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non cotées en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie *l'Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

Veuve F. Agostini et Fils
*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
*Pose d'appareils d'acetylène*
Un mécanicien est attaché à la maison

Mme FAITH GEORGES WOOD
*Dentiste anglais*
reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orengo.

Posit. ass. de 8.000
dans Ae Pompes Funèbres Paris, à Mlle 2a à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Presse. R. d. ag. s'adresser MARIARD, rue Lafitte, 48.


ALAMBICS DEROT
Constructeur de Cru pour Bouilleurs de Cru
DEROT FILS Aîné
Constructeur du Matériel complet de Distillerie


La Femme
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
15, rue de Cluny PARIS

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
DUBOIS, DUVERGER & CAMERA

Dépositaire pour l'Exportation, M. CARUGLI FERRARD, 48, rue de la République, Marseille.

Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI à 0.30 le paquet.

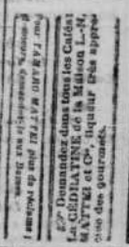
Imp. Lithographie Ollagnier.

Dragées, partout l'excellente *Eau-de-vie des Mirabelles*. Dépositaire : Sans Rivaux, angle des rues Mont et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.


DENTIFRICE

LIBRAIRIE OLLAGNIER
*Nouveauté*
CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI
Choses du Siècle
et
Choses du Cœur
Préface de
Jules Claretie
*Avec portrait de l'Auteur*
Un magnifique volume de 352 pages
Prix : 4.50 ; franco : 5.10

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, lettres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.


Demandez dans tous les Cafés LA GERDIATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.


Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par toutes les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
*Dépôt général*: Maison DELPINO, négociant à Bastia, 1er Paoli, 27.

AVIS IMPORTANT
La Savonnerie Corse a l'honneur d'informer MM. les négociants de l'Intérieur qu'en présence de la mauvaise volonté évidente des négociants en gros à encourager l'industrie corse, elle leur vendra directement aux savons au prix du gros.
A partir de ce jour les prix de vente au comptant seront les suivants pour marchandise prise à l'entrepôt ou en gare de Bastia.
Savon extra *La bastiaise*, 21 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.
Savon de ménage l'*Arbouse*, 18 fr. la caisse de 100 morceaux de 500 gr. ou 50 k.

AVIS
M. Pierre PETROLACCI, herblantier-chandronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'atteler à son atelier un cornier incendie spécialement pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets, plongeurs, arrosoirs et injecteurs, tempers à pétrole et à boule; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

Le Courrier de la Presse
Fondé en 1898 A. GALLOIS, Fondateur
24, Boulevard Bonne-Nouvelle, 24, PARIS
Découpage de tous les Journaux du Monde entier sur tous les Sujets qui intéressent le Commerce, l'Industrie, la Politique, les Finances, les Arts, les Sciences, la Littérature, les Théâtres, les Modes, etc.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
250 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc.
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, aussi il en gagne 500.000 francs. Celui qui souscrit pour 500 francs et demander la notice explicative au Directeur de la Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
*Produits Recommandés*
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
Demandez partout LA CÉDRATINE
Liqueur apéritive, digestive et antiseptique dont l'usage journalier et modéré facilite toutes les fonctions de l'estomac.



27e ANNÉE — MERCREDI 30 AVRIL 1902 — N° 101

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 3, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 1 an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| BASTIA | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Autres..... | 22 | 12 » | 6 » |
| Union postale, et autres Pays | le port en sus. | | |

*On ne répond pas des manuscrits déposés.*



00208
BIBLIOTHEQUE


## LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Ste Catherine de Sienne
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 29 m. — Coucher, 6 h. 30 m.
LUNE : Pleine., le 22 — Dernier quart., le 30
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Philippe et Jacques.

*29 Avril*

## La Journée Electorale à Bastia

**Une véritable grisaille que cette première journée électorale à Bastia. Une matinée menaçante, maugeoise. Une après-midi continuellement pluvieuse. On aurait pu craindre quelques désordres, l'atmosphère aidant. Mais non, le plus grand calme n'a pas cessé de régner. Si ce n'est aux abords du Palais de justice, où sont installés les bureaux de vote, on ne se serait point douté que le suffrage universel était en train de fonctionner.**

Si quelques parties de la ville étaient assez mornes, il n'en était pas de même dans et aux alentours du Palais de justice. Tout en bas, aux grilles, des tables et des chaises où l'on aperçoit, d'un côté, la rondeur imposante de M. Luce de Casabianca, tranquillement assis, et de l'autre, la petite silhouette de M. Astima, avec sa barbiche de général du second Empire, qui touche des mains et distribue ses bulletins. Au milieu des marches, toujours en veston, se tient M. Antoine Gavini qui remue sa frêle personne et la rend guillerette, sautillante et alerte. Tout là-haut, sous le péristyle où se donnent les cartes d'électeurs, gravement se promène, les mains derrière le dos, en pardessus, M. Paul Salicetti.

C'est un va-et-vient continuel, des montées et des descentes d'électeurs qui saluent, qui touchent la main à leur candidat, et en face, bien que la pluie tombe, tombe finement, les badauds continuent à patauger, à pérorer.

A l'approche de la fermeture des urnes, quelques signes de nervosité impatiente et fiévreuse traversent la foule qui devient quelque peu houleuse. On s'informe, on discute, on suppute les chances des divers candidats.

« Encore cinq minutes, puis on ferme, » a crié un agent de police. Les retardataires se précipitent. Il est six heures passées, lourdement les portes se ferment.

Un énorme remous. Des bandes joyeuses et tapageuses de gamins, avec des drapeaux, viennent jeter une note claire, gaie, originale, bruyante, sur le gris du ciel et le noir de la foule. Ce sont des chansons d'actualité, frondeuses et ironiques, des cris divers, des vivats, des applaudissements et des coups de sifflet.

A ce tableau, des poivrots bégayant font des réflexions philosophiques ou sentimentales. Ils divaguent un peu et... beaucoup et l'on rit. Le dépouillement du scrutin est commencé ; selon moi, il ne se fait pas assez publiquement ; j'ai vu même refuser l'entrée des salles à des vieillards, ce qui est incompréhensible et injuste. A-t-on peur de l'enlèvement des urnes ? La foule s'était montrée assez calme et sage pour ne point se voir traiter en marmot.

Dans la salle, à la lueur des bougies, on dépouille. C'est amusant de suivre sur les physionomies des personnes présentes la hausse ou la baisse du candidat préféré. A la porte, impatiemment on réclame des « tuyaux. »

Dès 7 heures on est certain qu'à Bastia-ville M. Gavini triomphera à une forte majorité. A 8 heures, cela est confirmé, et les groupes gavinistes, drapeau déployé, parcourent la ville, avec des cris de : « Vive Gavini ! Vive l'Armée ! »

Dès 9 heures, les Bastiais se massent devant la Sous Préfecture où l'on doit afficher les résultats.

Les télégraphistes arrivent. Un moment d'attente, puis on affiche les résultats. Ce sont des cris interrogatifs : Quel canton ? Quelqu'un lit. — On n'entend pas ! Plus haut ! Recommencez ! et peu à peu les amis de M. Astima reviennent à l'espérance. Des manifestations inverses, des trépignements, et les télégraphistes se succèdent apportant les petits bleus mystérieux.

A minuit, M. le colonel Astima reste en tête de liste. La foule se disperse en commentant les résultats et en parlant déjà du résultat définitif que l'on ne saura que dans une quinzaine.

POMPONNET.

### Epreuves des courses

29 avril 1871. — L'Assemblée Nationale, siégeant alors à Versailles, repousse à l'unanimité une pétition demandant la séparation de la Corse d'avec la France.

Cette pétition eut un succès de fou rire, non seulement en France, mais aussi et surtout en Corse; elle était motivée par ce fait que le Gouvernement français étant entre de folles mains, la Corse ne devait plus subir ses lois.

30 avril 1730. — On sait que les patriotes Corses avaient prié Paoli, qui habitait Naples, de venir en Corse pour se mettre à leur tête ; que son père lui ayant dit : « Va, mon fils !... Va faire ton devoir et sois le libérateur de la patrie ! » il était arrivé le 29 avril à Foce di Golo.

Le lendemain il fut à Rostino, son pays natal, où un grand nombre d'illustrations et de membres du conseil suprême allèrent lui rendre hommage et lui offrir le commandement des forces du pays.

Paoli refusa d'abord, mais il dût accepter quand cette charge lui fut offerte, peu après, à la consulte de Saint-Antoine de la Casabianca.

## ELECTIONS LÉGISLATIVES

### Arrondissement d'Ajaccio

**Résultats par Commune**

M. Emmanuel Arène a obtenu dans chaque commune le nombre de voix ci-après :

**Ajaccio**

Ajaccio 1 503, Mezzavia 13, Castellaccio 20, Alà 102, Alata 126, Appietto 160, Bastelicaccia, 98, Villanova 82.
M. Arène 2 270.
M. Doucet 160.
M. Pietrini 122.

**Bastelica**

Bastelica 464, Cauro 114, Suarella 79, Ocana 59, Tolla 75.
M. Arène 789.
M. Doucet 19.
M. Pietrini 35.

**Bocognano**

Bocognano 188, Carbuccia 116, Tavera 104, Ucciani 190, Vero 113.
M. Arène 711.
M. Doucet 8.
M. Pietrini 9.

**Evisa**

Cristinacce 64 Evisa 111, Marigeana 114, Osani 50, Partinello 59, Serriera 78.
M. Arène 484.
M. Doucet 13.
M. Pietrini 42.

**Piana**

Cargese 230, Piana 262, Ota 127.
M. Arène 619.
M. Doucet 1.
M. Pietrini 24.

**Salice**

Azzana 85, Pastricciola 60, Rozazia 90, Salice 105, Scanafaghiaccia 00.
M. Arène
M. Doucet
M. Pietrini

**Sainte-Marie-Sicché**

Albitreccia, 87, Azilone-Ampaza 66, Cammo, 37, Cognocoli 76, Cotichiavari, 152, Forciolo, 47, Frasseto 140, Grosseto-Prugna, 101, Guarguale, 93, Pietrosella 20, Pila-Canale 99, Quasquara 37, Ste-Marie-Sicché 143, Serra di Ferro, 153, Urbalacone 37, Zigliara 117, Cardo Torgia 9.
M. Arène 1.414.
M. Doucet 4.
M. Pietrini 93.

**Sari d'Orcino**

Ambiegna 15, Arro 28, Calcatoggio 120, Cannelle 41, Casaglione, 92, Lopigna 67, Saint André d'Orcino 42, Sari d'Orcino 137.
M. Arène
M. Doucet 0.
M. Pietrini 71.

**Sarrola-Carcopino**

Cottoli Cortichiato 113. Peri 184, Sarrola Carcopino 162, Tavaco 60, Valle di Mezzana 96.
M. Arène 615.
M. Doucet 0
M. Pietrini 0.

**Soccia**

Guagno 119, Orto 62, Poggiolo 69, Soccia 113.
M. Arène
M. Doucet 0.
M. Pietrini 22.

**Vico**

Arbori 82, Balogna 75, Coggia 86, Letia, 144, Marzo 47, Renno 102, Vico 159.
M. Arène
M. Doucet 4.
M. Pietrini 161.

**Zicavo**

Cammanacce 106, Corrano 69, Cozzano 139, Guitera, 37, Paloeca, 250, Sampolo 59, Tasso 35, Zevaco 41, Zicavo, 264.
M. Arène
M. Doucet 1.
M. Pietrini 26.

### Courses d'Ajaccio

MODIFICATION AU PROGRAMME

Par suite de prescriptions nouvelles de la Société d'Encouragement du demi-sang de Paris, la Société des Courses d'Ajaccio a dû apporter les modifications suivantes au programme de ses courses au trot des 4 et 11 mai prochain.

1. Le dimanche 4 mai 1902, le Prix de la Société des Courses d'Ajaccio, au lieu d'être ouverts à tous chevaux, ne le sera plus qu'aux chevaux entiers, hongres et juments nés et élevés en France.

2. Le dimanche 11 mai 1902, les conditions du Prix de Vignetta sont annulées et remplacées par les suivantes :

Prix de Vignetta 500 francs offerts par la Société des Courses, 400 fr. au premier et 100 fr. au second.

Course au trot monté ou attelé en partie liée (le gagnant devra remporter deux épreuves sur trois). Rendement de distance éprouvée sur vitesse constatée. Pour chevaux entiers, hongres et juments de 4 ans et au-dessus, nés et élevés en France et résidant en Corse au moins depuis le 1er janvier 1902. Entrée : 20 fr. Distance 2,200 mètres pour chaque épreuve. Les chevaux ayant une vitesse constatée de 2'15" ou mieux, partiront à 2,200 mètres, au-dessus de 2'15" jusqu'à 2'20" inclus, partiront à 2,120 mètres ; au-dessus de 2'20" jusqu'à 2'25" inclus, partiront à 2,050 m. ; au-dessus de 2'25" jusqu'à 2'30" inclus, partiront à 1,980 m. ; au-dessus de 2'30" jusqu'à 2'35 inclus, partiront à 1,920 m. ; au-dessus de 2'35" jusqu'à 2'40" inclus, partiront à 1,860 m. ; au-dessus de 2'40" jusqu'à 2'45" inclus, partiront à 1,800 m.

Les chevaux n'ayant pas de vitesse constatée, mais ayant déjà couru sur les hippodromes d'Ajaccio ou de Bastia avant le

---

88 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XVII (Suite)

Ce n'est pas à l'ange de descendre jusqu'à l'homme, mais c'est à l'homme de monter jusqu'à l'ange ; n'essayez plus de me faire déchoir ; ce serait malheur pour moi, car je sais du ciel, et le perdre serait plus que mourir ; la vérité est une patrie dont l'exil ne se supporte pas ; ce serait malheur pour vous, car je sais que vous êtes à moi, et ma douleur deviendrait la vôtre. Ne tranchez donc pas mes ailes, mais prenez ma main, et suivez-moi ; je volerai pour vous, je vous conduirai par les belles régions où la passion s'anoblit et où le cœur se divinise. Là, il est permis de tout oser sans offenser la vertu. Cachons-le bien, il y a dans l'amour crime et vertu, cloche dans l'encens parfum et cendre. Jetez la donc aux vents cette cendre de votre amour pour que je puisse venir à vous sans en être souillée. Votre passion, c'est la mer dont la vague engloutit et ne désaltère pas ; la mienne est un lac d'onde limpide et douce où l'on peut voguer sans crainte de naufrage ; votre passion, c'est le charbon qui s'éteint après avoir causé l'incendie, la mienne est l'étoile du firmament dont le splendeur éclaire et ne brûle pas. Vous le voyez, c'est moi qui sais la véritable science ; écoutez-moi donc, et obéissez, si vous voulez que je vous aime, — et je serai si heureuse de pouvoir vous aimer !

Telle était la paraphrase dont le regard et la voix de madame de Bergenheim avaient enrichi un mot unique mais fécond ; Gerfaut l'a compris sans avoir besoin de l'entendre prononcer ; il perça les moindres plis de ce voile à demi soulevé avec cette fine intuissuception et cette délicatesse féminine, grâces naturelles de son esprit. C'était la paix qu'on lui demandait, et cette paix était si douce, et lui même si las de la guerre !

Il accepta le traité, sans en discuter les conditions, il se courba devant le ramean béni de l'amour spiritualiste qui lui était présenté comme branche d'olivier, de manière à faire croire qu'il consentait pour toujours à l'exorcisme de ses passions mauvaises. Mais, au moment même où il répondait par les expressions les plus douces, par les protestations les plus soumises, son esprit passait avec une lucidité et une promptitude inconcevables, les avantages et les inconvénients du marché. Ses paroles étaient d'un amant de quinze ans, ses réflexions d'un diplomate de cinquante.

— Ami ! pensait-il ; oui, certainement. Je ne disputerai pas sur le mot, pourvu qu'on reconnaisse le fait ; qu'importe la couleur du drapeau ? il n'y a que les sots qui s'en occupent. Ami ! ce n'est pas encore le trône, mais c'est l'estrade par où l'on y monte. Provisoirement la place n'est pas mauvaise, et j'y serai un peu mieux que sur cette brèche du haut de laquelle je me vois culbuté depuis un an à chaque nouvel assaut. Ainsi donc, ami, en attendant mieux. D'ailleurs ce mot est très doux à entendre quand il est prononcé avec cet accent de syrène, et qu'en même temps les yeux disent : Amant !

Il arbora donc ce pacifique pavillon comme un corsaire prend celui du navire dont il veut endormir la vigilance, et pour le moment il éloigna toute pensée qui aurait pu contrarier cette manœuvre politique. Lorsqu'il s'était trouvé assis près de Clémence, dans ce lieu sombre et solitaire, l'imagination exaltée par les souvenirs et récents du salon, il n'avait pas été maître d'abord de la plus orageuse émotion. Quoique poète de la nouvelle école, il était assez familier avec les classiques pour s'être involontairement rappelé ces vers de l'Enéide :

Speluncam Dido dux et trojanus eamdem.

Avec un courage d'anachorète, il conjura cette image tentatrice, et déployant la force de volonté qui lui était habituelle, il arrive au dernier degré de l'héroïsme ; la retraite pour assurer le triomphe.

Alors, au fond de cette grotte mystérieuse, il se passa entre les deux amants une scène pleine de délicatesse et délicate, de nuances si chatoyantes, de subtilités si suaves, que leur peinture demanderait la touche de Corrège et la précision analytique de Gérard-Dow, fondues dans la vapeur ossianique qui baigne quelques unes des compositions de Girodet.

Cette jeune femme d'une intelligence exquise, d'une aristocratie parfaite en toutes choses, diamant poli par la civilisation transcendante des premiers salons de Paris, et cet homme spirituel parmi les hautes capacités du siècle, naguères audacieux coryphée du dandysme à pied foncés de la rue Saint-Florentin, arrivèrent insensiblement, en remontant les pentes fleuries d'un charmant entretien, aux régions du platonisme le plus idéré ; elle, confiante, enthousiaste avec candeur, plus tendre et plus hardie dans sa tendresse, à mesure qu'elle s'éloignait les basses terres et qu'elle sentait son cœur se dilater dans une plus chaste atmosphère ; lui, d'abord entièrement hypocrite de sentimentalisme, puis gagné par l'entraînement de ses propres paroles, et enfin assez exalté de son côté pour ne plus trop savoir s'il jouait un rôle ou si sa bouche disait la vérité de son cœur.

Ils plaignirent ainsi longtemps dans les cieux à la fois obscurs et lumineux de l'extase mystique, interrogeant les ténèbres de chaque nuage et la splendeur de chaque étoile. Ils parlèrent attraction et sympathie, attachement fraternel et union des âmes ; par eux le matérialisme des sens fut foulé aux pieds et la passion délivrée de son enveloppe grossière. La vertu versa dans leur amour une goutte divine pour la changer en breuvage d'immortalité ; la coupe se fit calice.

(*A suivre*)



BENEDICTINE
Exquise, tonique, digestive
LA MEILLEURE des LIQUEURS
Un verre après chaque repas

1er mai 1902, partiront à 1,800 mètres ; les chevaux n'ayant pas de vitesse constatée et n'ayant jamais couru en Corse avant cette époque, partiront à 2,200 mètres.

## Gazette Departementale

VESCOVATO.— Samedi, Mlle Brigitte Savelli était accompagnée à l'église de Vescovato par son père, M. Savelli, propriétaire du buffet de Casanozza.

La charmante mariée faisait l'admiration de tous et sa riche toilette nuptiale était portée avec la plus grande élégance.

Les témoins, pour le mari, étaient, MM. Rochesani Philippe, propriétaire, et Orlandini Jean, oncle de l'épouse ; et pour la mariée, sa sœur, Mlle Jeanne Savelli, et M. Piquet chef de service de la compagnie du chemin de fer de la Corse.

Une foule énorme assistait à l'église ; la quête a été faite par Mlle Jeanne Savelli et M. Debedy, Mlle Adrienne Merlengo et M. Emmanuel Franchi, demoiselles et garçons d'honneur.

Un splendide lunch a été servi dans les appartements de Mme Agostini et a été suivi d'un excellent dîner.

Nous adressons à M. et Mme Agostini nos meilleurs vœux de bonheur.

## Bulletin Financier

Paris, le 25 avril 1902.

Les affaires sont toujours très calmes mais le marché reste assez bien tenu dans l'ensemble. Nos Rentes sont stationnaires ; le 3 0/0 amortissable a été coté à 102.50. Les Sociétés de Crédit sont fermes, notamment le Crédit Lyonnais qui progresse à 1.032. La Cie Française des Mines d'Or se traite de 106 à 107.

La « Correspondance Havas », rue du Quatre-Septembre, Paris, publie une seconde émission d'obligations sur la Guadeloupe.

Dans le compartiment des Fonds Etrangers, l'Italien est à 102,05 ; l'Extérieur reste à 78.90 ; la Rente Serbe à 0/0 Unifiée 86.20. A Bruxelles, 3 0/0 99.50. Capital et Dividende Nouveaux à 1.000,05 ; l'Extérieure

LIBRAIRIE OLLAGNIER

*Nouveauté*

CHARLES-TIMOLÉON PASQUALINI

**Choses du Siècle et Choses du Cœur**

Préface de **Jules Claretie**

*Avec portrait de l'Auteur*

Un magnifique volume de 352 pages

Prix : 4.50 ; franco : 5.10

**LOTERIE DES ENFANTS TUBERCULEUX**

ORMESSON — SAINT-POL-S.-MER

3 GROS LOTS

**250.000 f**

**50.000-20.000**

TIRAGE

**10 JUILLET 1902**

Demandez partout l'excellente

**Eau-de-vie du Mirador,**

Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

**PRÊTS** d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Départ. non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

**L'ESPÉRANCE**

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes

contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).

Capital : 10 millions de francs.

Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.

S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

**LE PHÉNIX**

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE

*Fondée en 1819*

Fonds réalisés : **300** millions

Valeurs assurées encours : **300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

**ANCIEN CABINET PRADÈRE**

**PIERRE SABATE**

**Chirurgien-Dentiste du Lycée**

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

**14, rue de l'Opéra,**

M.P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa maison en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

**Transports directs entre Bastia et les ports du Nord**

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG

Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 3 Mai.

Pour LIVERPOOL

Le vap. anglais *Torino*, chargera vers le 15 mai.

Pour frêt s'adresser à Arthur G. Southwell, Bastia.

**THÉOPHILE ROEDERER & Cie**

**VINS DE CHAMPAGNE**

**REIMS**

**MAISON FONDÉE EN 1864**

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.

Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.

Angle des rues Miot et Napoléon.

M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

**Veuve F. Agostini et Fils**

*Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia*

**Porcelaines — Verreries — Faïences**

**Articles de Ménage**

**Grand assortiment de Couronnes funéraires**

Bicyclettes TERROT

***Pose d'appareils d'acetylène***

**Un mécanicien est attaché à la maison**

**HOTEL D'EUROPE**

**ADÉLAIDE COLOMBANI**

***Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia***

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

*Banquets — Noces — Festins*

**Pension à des prix modérés**

Mme FAITH GEORGES WOOD

*Dentiste anglais*

reçoit du 1er au 9 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

**Posit. ass. de 8.000**

dans Ae Pompes Funèbres Paris, à M bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. s'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

**MAUX DE JAMBES**

VARICES — DARTRES

DÉMANGEAISONS — PLAIES

ULCÈRES — ECZÉMAS

**L'EAU PRÉCIEUSE**

Un très grand nombre de personnes ont retrouvé leur santé et la conservent par l'usage des

**PILULES DÉPURATIVES**

**GOLVIN**

Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang. Il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vieux Rhumes, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Essoufflement, Faiblesse, Anémie, Mauvais Estomac, Intestins paresseux, etc. Si la boîte avec le reste de la cure ne guérit pas la maladie contre laquelle elle est employée, M. Prud'homme, 19, rue Saint-Benoît, à Paris, vous remboursera votre argent sans vous demander la jambe ou le bras.

Maison

**L. N. Mattei et Cie Bastia**

**Entrepôt de Bière**

DES BRASSERIES DE LA MÉDITERRANÉE

E. VELTEN

| | |
|---|---|
| En fûts Blonde et Brune, | 0,45 le litre |
| En bouteilles de litre. | 0,60 |
| — anglaise, | 0,40 |
| — Cannettes, | 0,35 |
| Bock Lyonnais . . . | 0,20 |

**VIGNOBLES DE GIOVICHI**

**Anciennement**

SOCIÉTÉ ANONYME DES GRANDS VIGNOBLES DE SARTENE

*Diplôme d'Honneur 1883*

**de la Société d'Agriculture de Sartene**

Piève de l'Ostrio, près Ste-Lucie de Tallano

environ 200 hectares, plantés en cépages corses

Dépôt : 1, Rue de l'Opéra, 1, BASTIA

Vin rouge de montagne de 12 degrés, 30 fr. les 100 litres.

Vin rouge de plaine de 11 degrés, 27 fr. 50 les 100 litres.

Le vin de montagne qui peut s'appeler du *Tallano* et que les fluctuations du marché forcent à offrir à si bas prix, se recommande pour la mise en bouteilles.

*Le vin blanc de l'année ne sera mis en vente que plus tard*

**L'AMARO MATTEI**

EST SEULE PERMISE L'OFFRE DE RÉCOMPENSES PENDANT L'EXPOSITION

*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.*

16 PAGES in-4° 300.000 Lecteurs! FONDÉE en 1860

**LA MODE ILLUSTRÉE**

JOURNAL DE LA FAMILLE

Publié sous la Direction de Mme Emmeline RAYMOND

SPÉCIMEN GRATUIT ET FRANCO

PRIX POUR PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS

**VOS CHEVEUX**

*Ne tomberont plus et repousseront*

PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX

**PÉTROLE HAHN**

Le Trésor de la Chevelure

Parfum exquis

**EMPLOI SANS DANGER**

*Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs*

Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces.

F. Vilbert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON

Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à Nice

50 ANNÉES DE SUCCÈS

**HORS CONCOURS**

MEMBRE DU JURY PARIS 1900

**Alcool de Menthe DE RICQLÈS**

BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et rassainit l'eau.

ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la dysenterie, la diarrhée ; stoppe les maux de mer, de tête, l'asthme.

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE.

PRÉSERVATIF contre les **ÉPIDÉMIES**

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom DE RICQLÈS

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques et Parquets. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER**

*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.*

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

*Appareils Sanitaires*

**Charles CLÉMENT & Cie**

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

**MAISON L.-N. MATTEI ET Cie**

***Produits Recommandés***

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour

Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.

Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »

« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.

Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine

Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.N. MATTEI & Cie Liqueur apéritive, digestive et antiscorbutique dont l'usage journalier est bienfaisant



27e ANNÉE — JEUDI 1er MAI 1902

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.

Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|
| BASTIA | 10 fr. | 5 fr. |
| AUTRES DÉPART. | 12 » | 6 » |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

Le journal ne répond pas des manuscrits déposés.



00210

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA


***LE CALENDRIER***

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Ste Philippe et Jacques.

SOLEIL : (heure officielle)

Lever, 4 h. 27 m. — Coucher, 6 h. 32 m.

LUNE : Nouv., le 7 — Premier quart., le 14

FÊTE DE DEMAIN : Ste Anathase.

*30 Avril*

## La Ville de Quinquendonne

Le rideau tomba, et Phébé apparut dans tout son éclat entourée d'astres brillants. Aussitôt la mer qui était calme comme un lac, prit l'aspect d'une immense glace de Venise, sur laquelle se tenaient de coquettes embarcations, qui y projetaient leur ombre, et qui semblaient ne pas toucher l'élément liquide, tellement il se réfléchissait la lumière céleste.

Une barque passait, et de l'intérieur s'échappaient des voix mélodieuses de jeunes filles, qui chantaient avec accompagnement de guitares et de mandolines une barcarolle vénitienne ; et tandis que les avirons en tombant sur l'onde phosphorescente la faisaient briller, l'écho ne pouvant les répéter, ces chants et ces sons cessèrent en me laissant longtemps sous le charme d'un concert aussi agréable qu'imprévu. De nombreuses étoiles filantes sillonnaient l'incommensurabilité de l'espace. Probablement, le char de Vénus que la Mythologie représente traîné par deux colombes, parcourait-il en ce moment-là la voie lactée, et Cupidon debout, les yeux bandés, et près de sa mère, lançait il ses flèches magiques, qui devaient s'illuminer avant de tomber sur notre planète. C'est de là que sont nés, en attendant de nouvelles inspirations, parmi tant de chefs d'œuvre de littérature, les ouvrages célèbres de Bernardin de Saint-Pierre, Shakespeare, Manzoni et Göthe, et qui ont pour titre : *Paul et Virginie*, *Roméo et Juliette*, *I Promessi Sposi*, et *Werther*.

Alors que le rossignol faisait entendre de doux concerts, et que le disque argenté avait mis à Neptune l'écharpe brillante qu'Alfred de Musset dépeint ainsi dans sa Ballade à la Lune :

Et c'est dans la nuit brune,
Sur son clocher jauni
La lune
Comme un point sur un *i*.

je m'aperçus que la ville avait pris une teinte blanche uniforme, et qu'ainsi l'arrêté municipal concernant le badigeonnage des maisons venait d'être fidèlement exécuté.

Pendant que je contemplais cette métamorphose, qui, si elle avait été du domaine du possible, aurait comblé de joie les propriétaires, tout en tirant d'un grand embarras la municipalité, et que je voyais les gens longer les maisons, semblables à des ombres chinoises, je me pris à rêver, dans le silence de la nuit.

Elle avait bien changé en moins d'un demi siècle la ville de Quinquindonne.

La mairie s'était transformée en un coquet hôtel de ville, dont on ne veut plus.

Le vieux théâtre avait disparu pour faire place au nouveau qui est formé depuis longtemps ; aussi le brave concierge veyant, depuis sa fenêtre, pleurer constamment les figures allégoriques du grand médaillon, pleure avec elles sur la fatalité qui s'acharne contre le vaste monument, et seul et abandonné, il médite ce vers de Virgile :

Si fata aspera rumpas, tu Marcellus eris.

« Si tu triomphes du destin cruel, tu seras Marcellus. »

L'eau de fleuve a renforcé l'eau de source, mais elle ne trouble, et alors elle n'est plus potable. Les places se sont agrandies, mais sont mal entretenues. Le nouveau-port a fait délaisser le vieux, mais comme il est trop ouvert, les navires n'y sont pas en sûreté.

De nombreux réverbères à gaz ont remplacé les quelques lanternes à huile, qui, suspendues par des cordes à des consoles, se balançaient au vent, en aspergeant les gens et en maculant les trottoirs, mais vu que les papillons des becs persistent à tenir leurs ailes fermées, l'éclairage actuel ne vaut guère mieux.

La police a augmenté considérablement son effectif, seulement, subissant un peu l'influence de ce grand flux qu'est le suffrage universel, à certains points de vue les gamins tiennent plus que jamais le haut du pavé. On jette toujours des fenêtres autre chose que des fleurs, les bornes fontaines servent encore de lavoir et d'abreuvoir, et les squares de séchoir, et autres commodités.

Les vapeurs sont toujours pris d'assaut à l'arrivée, des banderoles multicolores flottent encore aux balcons et aux croisées, et alors que les belles de nuit pullulent dans la rue, la dame de pique n'a jamais été aussi courtisée.

Les balayeurs, bien que nombreux, vu les mauvaises habitudes de la ville, ne peuvent suffire à la besogne, aussi les rues sont-elles, tour à tour, remplies de poussière et de boue.

La luxe, cette plaie plus terrible qu'une invasion de Huns, a envahi toutes les classes de la société, comme les loyers, les vivres et les contributions surtout à qui l'homme n'a pas tracé de limites, bien que Dieu ait fixé ici-bas des bornes à tout, ont augmenté de pair, et rendu ainsi l'amalgame parfait.

La confection a porté un coup fatal à tous les corps de métiers, et les colis postaux ont paralysé le commerce. Autrefois le chapelier était chapelier, aujourd'hui chacun voulant imiter les grandes maisons parisiennes entasse articles sur articles, et tout le monde vise à faire de son magasin un bazar universel.

Bien que l'on cherche à se rattraper par tous les moyens possibles, le commerce ne va pas ; les négociants debout sur le seuil de leurs portes, assistent les yeux baissés au défilé des colis postaux qui emportent vers la capitale tout l'argent de la ville.

L'industrie étant morte, l'agriculture presque nulle, les travaux du port et la bâtisse n'allant pas, il ne reste plus aux déshérités de la fortune qu'une bien triste consolation, celle de s'en aller au cimetière, dans un corbillard branlant, traîné par un conducteur en costume préhistorique, et sur la portière duquel on a grossièrement peint les emblèmes de la mort.

La ville a progressé la ville de Quinquindonne....

PEDROS.

## NOUVELLES COLONIALES

M. Pietri, conseiller à la cour d'appel du Sénégal, est nommé juge au tribunal supérieur de Papeete, Océanie.

— M. le capitaine Giuliciolli, du 3e régiment d'infanterie coloniale, est désigné pour servir au Tonkin.

— M. le capitaine Angeli, du 1er régiment d'infanterie coloniale, et M. le lieutenant Luciani, du 3e régiment, sont désignés pour servir à Madagascar.

— M. Mattei Antoine-Mathieu est nommé préposé de 3e classe des douanes et régies en Indo-Chine.

## ÉPHÉMÉRIDES CORSES

1er mai 1569. — Les corsaires barbaresques mettent à sac les villages de Centuri et de Morsiglia.

Ces bandits de la mer faisaient de fréquentes incursions en Corse, tantôt pour commettre mille déprédations sur nos côtes, tantôt pour tirer vengeance des défaites que les Génois leur avaient infligées, comme lorsque Dragut vint avec ses pirates

Leur repaire était généralement le golfe de Porto-Vecchio.

## MUSIQUE MILITAIRE

MUSIQUE SAINT-NICOLAS

*Programme du 1er Mai, à 4 heures*

| | |
|---|---|
| 1. Wilhem, | Sollénick. |
| 2. Lakmé, | Delibes. |
| 3. Ariette, | Carle. |
| 4. Poésie et Paysan, | Suppé. |
| 5. Delavarenn, | Gung'l. |

*Le Chef de Musique*, C. SOLLINIC.

## Nouvelles Militaires

M. Campana, capitaine au 2e régiment du génie, à Alger, récemment classé à l'état-major particulier de l'arme en Algérie, a été maintenu à son corps.

— M. le chef de bataillon Marciani, du 13e régiment d'infanterie coloniale, est classé au 4e.

— M. Alerini Antoine-Martin, adjudant en retraite, a été nommé casernier de 2e classe dans la direction du génie de Bonne, à Bône-Hellouin.

— Le gendarme Maestracci est nommé brigadier à Nedroma, Algérie.

## SOCIÉTÉ DE PATRONAGE

*des Ecoles Laïques de Bastia*

Rapport sur la situation de l'œuvre et sur son fonctionnement pendant l'année 1901, lu à l'Assemblée Générale du dimanche 9 mars 1902 par le secrétaire général.

Mesdames, Messieurs,

Le nombre des membres de notre Société s'est élevé, pendant l'année 1901, à 400, dont 50 membres fondateurs, 107 membres titulaires et 250 membres auxiliaires. Ces chiffres ne comprennent pas une cinquantaine de personnes qui, bien qu'ayant envoyé leur adhésion au secrétariat, n'ont point payé de cotisation, et ont dû être rayées, au moins momentanément, des listes de la Société.

Le compte rendu de notre trésorier vous a déjà indiqué d'une façon plus précise encore de quelles ressources votre Comité disposait. Vous avez pu voir aussi dans les journaux locaux qu'une partie des fonds ont été employés à l'organisation d'une distribution de prix. Vous y avez vu pourquoi le comité n'a pu donner à cette distribution la solennité qu'il eût désiré. Il tient toutefois à remercier tout particulièrement M. le Proviseur du Lycée du concours spontané qu'il lui avait offert à ce sujet, ainsi que de l'intérêt qu'il ne cesse de témoigner à notre œuvre, montrant une fois de plus quels liens d'intime solidarité unissent, dans notre ville, tous les membres de notre enseignement national.

Voici maintenant l'état complet des secours, fournis par l'Œuvre aux 2.500 enfants de nos Ecoles. Il a été donné pendant le courant de l'année 1901, et plus particulièrement depuis la rentrée des classes d'octobre :

74 boîtes de craie, 50 litres d'encre, 383 ardoises, 288 crayons pour ardoises, 1.300 crayons ordinaires, 564 porte-plumes, 35 boîtes de plumes, 1.302 cahiers petit format, 1.240 cahiers grand format, 1.000 bandes de papier gommé (pour cartonnages), 400 rames de papier gommé (pour cartonnages), 402 livres classiques, 19 paires de chaussures.

Vous remarquerez quelle faible somme a été employée à l'achat de chaussures et de vêtements. Le Comité s'est décidé à n'accorder de secours dans ce sens que dans des cas tout-à-fait exceptionnels, répondant à des situations tout-à fait spéciales et connues. Il y a été poussé par deux raisons.

D'abord le but le plus immédiat de l'Œuvre est d'arracher les enfants à l'ignorance et par conséquent de mettre à leur disposition les fournitures et les livres sco-

89 FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## GERFAUT

par CHARLES DE BERNARD

XVII (Suite)

Ils échangèrent d'une fol ferme les sérophiques visions de Swedenborg ; eux-mêmes devinrent deux esprits de la même sphère, révélés l'un à l'autre dans leur essence commune par cette auréole qui brille aux front des élus, invisible pour les profanes, et entourant un immense océan sur ce monde de boue, ils prirent leur vol vers le ciel, transfigurés à leurs propres yeux en ces fluides angéliques dont les robes innocentes étincelaient des diamants de l'éterne bonheur.

— Tu m'aimeras toujours ainsi ? demand Octave, le front brûlant de sa vertu.

— Toujours ! soupira Clémence, sans baisser les yeux sous le regard de feu qui interrogeait le sien.

— Tu seras l'âme de mon âme ? l'ange de mon ciel ?

— Votre sœur, dit-elle avec le plus doux sourire, en effleurant de sa main la joue de son ami.

A cette caresse, il se sentit rougir et détourna les yeux d'un air rêveur.

— Je suis très probablement, pensa-t-il, le plus grand sot qui ait jamais existé depuis Joseph et Hippolyte.

En effet, si quelques-uns des bons amis qu'il avait laissés dans les salons du Café de Paris, eussent pu le voir en ce moment, c'eût été infailliblement parmi eux une visée à étourdir tous les passants du boulevard de Gand. Gerfaut, le fashionable parmi les artistes et le viveur parmi les poètes, métamorphosé en un de ces jeunes ministres allemands qu'Auguste La Fontaine nous a faits si honnêtement tendres et métaphysiciens si candides ! le Gerfaut, armé de serres et de bec, dépouillant l'oiseau de proie, et ressaisant en colombe sans tache ! Cette palingénésie extraordinaire avait un côté risible qui le frappa lui-même. Pour échapper à la moquerie de son jugement, pour se blanchir de sa vertu, il fut sur le point d'oublier la tactique qu'il s'était imposée et de descendre très humainement du royaume des anges.

En sentant contre sa joue la main que sa belle maîtresse y avait appuyée, en voyant, penché vers lui, un visage bien-aimé dont le pâleur semblait graduellement colorée par une flamme intérieure, en contemplant ces yeux expressifs qui les premiers maintenant cherchaient les siens, et s'y oubliaient avec un abandon si tendre que leur aveu semblait du désir, une pensée audacieuse pénétra sourdement jusqu'au fond de son âme. Il resta silencieux et distrait en apparence, mais réellement fort attentif à une voix intérieure semblable à celle dont Méphistophélès parlait à Marguerite, et qui lui murmurait tout bas à l'oreille :

— Etes vous sûr, à aimant candide, de n'être pas un peu plus ridicule qu'il ne convient à vos antécédents et à votre caractère ? L'humble lauréat de Sapion-l'Africain a-t-il troublé votre sommeil ? Est-ce un pari que vous avez fait avec vous-même ou une épreuve de mortification que vous vous imposez en expiation de vos vieux péchés ? Avez-vous juré de faire pâlir devant votre héroïsme toutes les vertus des domestiques nourrissant leurs maîtres, des cochers de fiacre rapportant l'argent oublié dans leurs voitures, et des saintes filles vouées au service des malades ? Concourez-vous en ce moment pour le prix Monthyon ? Si cela est, ouvrez seulement un jury votre conversation actuelle, ajoutez en note que vous aviez pour interlocutrice une des plus aimables femmes du royaume et vous êtes sûr d'être couronné. Vous serez le premier rosière de votre sexe ; parmi tous les autres fleurons de votre gloire, celui-ci ne sera ni le moins rare, ni le moins original. Car, où diantre, je vous prie, êtes-vous allé chercher ce galimathias triple devant lequel Ballanche et Jean-Paul baisseraient pavillon ? Je ne vous savais pas ces phrases surnaturelles, ce jargon ascétique, cette quintessence de tendresse religieuse et virginale. Quelle fantaisie d'escalader le ciel, quand la terre vous est si bonne aujourd hui, quand cette grotte est si obscure, l'air qu'on y respire si tièdement parfumé, la mousse de ce rocher si douce qu'on dirait d'un tapis de velours ? Il y a bien longtemps que vous demandez un moment semblable à celui-ci ; depuis un an, il est dans tous vos désirs, dans tous vos rêves, et maintenant qu'il est venu, vous en disiez la fortune en enfantillages dignes d'un lycéen qui vient de lire Werther. Ignorez-vous que ce qui est naïveté excusable et quelquefois attrayante à quinze ans, devient niaiserie à trente, et que cette belle ingénuité ne sied qu'au teint rosé et aux jeune imberbes de l'adolescence ? Avez-vous envie que Dantan, dont la main satanique vient de vous pétrir, fasse un léger changement à votre buste en y ajoutant un voile comme signe caractéristique ? Je vous le dis, vous êtes un trois lettres un sot ou un fou : un fou de perdre une occasion qui ne se retrouvera peut-être plus, un sot de croire comme parole évangélique tout ce pathos que vous venez d'entendre et de débiter. Vous n'êtes pas de bonne foi, et probablement cette belle dame ne l'est pas plus que vous. Rappelez-vous son esprit si fin, sa coquetterie si habile, son humeur moqueuse dont vous avez déjà éprouvé le sarcasme ; le croyez-vous tellement aveuglée par les brouillards au milieu desquels vous la promenez depuis une demi-heure, tellement absorbée de l'éther mystique que vous lui faites respirer, en un mot si complètement domptée par tout ce magnétisme immatériel d'outre-Rhin, qu'il ne lui soit pas déjà venu, comme à vous, quelque idée essentiellement parisienne ? N'essayez donc plus de voler ; marchez comme tout le monde, vous irez plus vite ; car vous avez des jambes et non des ailes. Songez que vous êtes sur la terre. Quel que soit le but que vous veuillez atteindre, le plus court n'est pas de prendre par la lune comme vous l'disiez tout à l'heure. Vous rêverez cette nuit, vous mourrez peut être demain, en ce moment, vivez.

(*A suivre*).